Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 148 (2014)

Artikel: Des céramiques aux hommes : étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)

Autor: Haldimann, Marc-André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des céramiques aux hommes

MÉMOIRES ET DOCUMENTS SHAG 66
CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE 148

Marc-André Haldimann



Étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.)

Des céramiques aux hommes

Code citation préconisé:
Haldimann Marc-André, Des céramiques aux hommes, Etude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.), Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, tome 66 et Cahiers d'archéologie romande 148, Genève et Lausanne 2014.

La série des Mémoires et documents *in-8°* de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève a été inaugurée en 1841 ; elle se voit complétée à partir de 1870 par la série *in-4°*. Elles explorent des champs historiques variés, sont des références dans leurs domaines et font de la Société le plus ancien éditeur genevois de sciences humaines en activité.

La série des CAR a été créée en 1974 à Lausanne VD par Colin Martin, en complément à la Bibliothèque historique vaudoise (BHV). La direction de cette série indépendante de monographies d'archéologie a été reprise en 1993, à partir du N° 58, par Gilbert Kaenel, Daniel Paunier et Denis Weidmann, qui constituent l'actuel comité d'édition.

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
POST TENEBRAS LUX

MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE LA SOCÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GENÈVE

Avec le soutien de la
FONDATION HANS WILSDORF

CERAMICA-STIFTUNG BASEL

Légende de la photo de couverture:
Le four de potiers F1 découvert en 1980 et daté entre 120 et 70 av. J.-C. (horizon 3).

Crédit des illustrations:

Plans:	Alain Peillex et Marion Berti, Service cantonal d'archéologie
Stratigraphies:	Alain Peillex et Marion Berti, Service cantonal d'archéologie
Dessins des céramiques:	Marion Berti et Françoise Plojoux, Service cantonal d'archéologie
Photo de couverture:	Jean-Baptiste Sevette, Service cantonal d'archéologie
Photos:	Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire

Crédit des traductions:
Traductions en allemand et en anglais: Eva et Frédéric Haldimann

Les commandes et demandes d'échange peuvent être adressées à:

Société d'histoire et d'archéologie de Genève
CO Bibliothèque de Genève
Promenade des Bastions
1211 Genève 4
www.shag-geneve.ch

Cahiers d'archéologie romande
Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
CH -1005 LAUSANNE
www.mcah.ch

ISBN: ISBN 978-2-88028-148-9
ISSN: 1021-1713

Tous les droits de traduction, de reproduction et d'adaptation sont réservés pour tous les pays

© 2014 by Société d'histoire et d'archéologie de Genève et Cahiers d'archéologie romande

Mise en page: Alexandre Moser, Archeodunum SA, Gollion

Impression: IRL plus SA, Chemin du Closel 5, CH-1020 Renens

MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE LA SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GENÈVE 66

CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE 148

Des céramiques aux hommes

Etude céramique des premiers horizons fouillés
sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève
(1er millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.)

Marc-André Haldimann

Genève GE et Lausanne VD 2014

SOMMAIRE

Préface 10
Avertissement 12

1. Introduction 13
Remerciements 14
2.1. Historique des recherches 17

2. Historique, délimitation et objectifs de l'étude 17
2.2. Délimitation du sujet et objectifs de l'étude 19

3. Méthode de travail 21
3.1. Etude préliminaire de la céramique 21
3.2. Evaluation initiale des complexes 21
3.3. Définition des secteurs 21
3.4. Méthode de corrélation stratigraphique 22
3.4.1. Les secteurs corrélés par continuité physique 22
3.4.2. Les secteurs corrélés par analyse stratigraphique ponctuelle et datation du mobilier 24
3.4.3. Les structures datées par le mobilier et corrélées par l'analyse planimétrique 24
3.5. Définition de la notion d'horizon 24
3.6. Exploitation des ensembles céramiques corrélés 25
3.7. Les comptages 29
3.8. Bilan et limites de la méthode 29

4. Présentation de l'étude 31
4.1. Les cas particuliers 32
4.1.1. Interaction entre le terrain naturel et les horizons 1 – 2 32
4.1.2. Les deux phases de l'horizon 5 32
4.2. Présentation graphique des horizons 32
4.3. Présentation des tableaux 33
4.4. Présentation des céramiques 33
4.5. Présentation des annexes 34
4.5.1. Les tableaux récapitulatifs des ensembles par horizon 34
4.5.2. Les tableaux statistiques de synthèse par horizon 35
4.5.3. Les listes globales des céramiques par horizon 35

5. Description des horizons 37
5.1. Terrain naturel 37
5.2. Horizon 1 (Bronze final – La Tène, chap. 8; fig. 8.1a) 37
5.3. Horizon 2 (150 – 120 av. J.-C., chap. 9; fig. 9.1a) 37
5.4. Horizon 3 (120 av. J.-C. – 70 av. J.-C., chap. 10; fig. 10.1a) 38
5.5. Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C., chap. 11; fig.11.1a) 38
5.6. Horizon 5 (40 av. – 10 apr. J.-C., chap. 12, fig. 12.1a) 38
5.7. Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C., chap. 13; fig.13.1a) 38
5.8. Et au-delà... 39

6. Les catégories de céramique 41
6.1. Les céramiques d'importation 41
6.1.1. Céramique campanienne A (CAM A) 41
6.1.2. Céramique campanienne B (CAM B) 41
6.1.3. Dérivée de campanienne C (DER-C) 42
6.1.4. La sigillée italique (TS A) 42
6.1.5. La sigillée padane (TS B – C) 43
6.1.6. La sigillée de Gaule méridionale (TS E) 43
6.1.7. Les céramiques à parois fines (PFI) 44
6.1.8. Les céramiques plombifères (PLB) 45
6.1.9. Les lampes (LAM) 45
6.1.10. Les amphores (AMP) 45
6.2. Les céramiques régionales 47
6.2.1. Les imitations de terre sigillée (TS D) 47
6.2.2. Les céramiques à revêtement argileux (CRA) 47
6.2.3. Les plats à engobe interne (PEI) 48
6.2.4. La céramique peinte (PNT) 49
6.2.5. Les cruches (CRU) 50
6.2.6. Les mortiers (MOR) 50
6.2.7. Les céramiques claires fines (CFI) 51
6.2.8. La céramique claire à engobe micacé (MIC) 51
6.2.9. Les céramiques grises fines (GFI) 51
6.2.10. Les céramiques culinaires claires (CCL) 53
6.2.11. Les céramiques culinaires sombres (CSO) 53
6.2.12. Les céramiques claires non tournées (CNT) 54
6.2.13. Les céramiques grises non tournées (GNT) 54
6.2.14. Les céramiques « indigènes » valaisannes (IND) 55

7. Les horizons 57
7.1. Le terrain naturel 57
7.2. La colonisation végétale 58

8. Horizon 1 61
8.1. Contexte de découverte (fig.8.1a) 61
8.2. Le mobilier 62
8.3. Datation 62
8.4. Interprétation 62

9. Horizon 2 65
9.1. Contexte de découverte (fig. 9.1a) 65
9.1.1. Le mobilier du paléosol 66
9.1.2. Le mobilier des premières structures anthropiques 67
9.2. La céramique 68
9.2.1. La céramique d'importation 68
9.2.2. La céramique régionale 68
9.3. Datation 70
9.3.1. Genèse de la fréquentation humaine à grande échelle 70
9.3.2. Datation des premières structures anthropiques 72
9.4. Répartition spatiale 72
9.5. Interprétation 74

10. Horizon 3 77
10.1. Les contextes de découverte (fig.10.1a) 77
10.2. La céramique 79
10.2.1. La céramique d'importation 80
10.2.2. La céramique régionale 80
10.3. Datation 84
10.4. Les contextes clos 85
10.4.1. La céramique provenant des fosses 85
10.4.1.1. La fosse F1 (fig.10.8 – 9; annexe 18.2.7) 86
10.4.1.2. La fosse F12 (fig.10.10 – 11; annexe 18.2.8) 89
10.4.1.3. La fosse F4 (fig.10.12 – 13; annexe 18.2.9) 91
10.4.1.4. Le vaisselier du bâtiment B1 (fig.10.14; annexe 18.2.10) 91
10.5. Répartition spatiale 95
10.6. Interprétation 98
10.6.1. Un contexte funéraire entre la nef et la cour Nord? 98
10.6.2. Un espace dévolu aux banquets? 102

11. Horizon 4 107
11.1. Les contextes de découverte (fig. 11.1a) 107
11.2. La céramique 110
11.2.1. La céramique d'importation 110
11.2.2. La céramique régionale 111
11.3. Datation 115
11.4. Les contextes clos 117
11.4.1. La fosse F14 (fig.11.8 – 9 et annexe 18.3.6) 117
11.4.2. La fosse F15 (fig.11.11 – 13; annexe 18.3.7) 119
11.4.3. Le cas particulier de la fosse F16 (fig.11.15 – 16; annexe 18.3.8) 124
11.5. Répartition spatiale 125
11.6. Interprétation 128
11.6.1. Une sédimentation complexe pour des espaces en métamorphose 128
11.6.2. Entre pérennité des rites et prélude d'une urbanisation 128

12. Horizon 5 131
12.1. Sériation interne à l'horizon 131
12.2. Horizon 5a 131
12.2.1. Les contextes de découverte (fig. 12.1a) 131
12.2.2. La céramique 133
12.2.2.1. La céramique d'importation 133
12.2.2.2. La céramique régionale 134
12.2.3. Datation 137
12.2.4. Les contextes clos 138
12.2.4.1. La fosse F17 (C. 83.219, -222; fig.12.7 – 8; annexe 18.4.8) 138
12.2.4.2. La fosse F18 (C.85.118; fig. 12.10; annexe 18.4.9) 138
12.3. Horizon 5b 143
12.3.1. Les contextes de découverte (fig. 12.1a) 143
12.3.2. La céramique 143
12.3.2.1. La céramique d'importation 143
12.3.2.2. La céramique régionale 145

12.3.3. Datation 147
12.3.4. Les contexte clos 148
12.3.4.1. L'obturation de la fosse F1 (fig. 12.18 – 19; annexe 18.4.7) 148
12.3.4.2 Un dépôt intentionnel? (fig.12.21 – 22; annexe 18.4.10) 148
12.4. Les données céramiques globales de l'horizon 5 153
12.5. Répartition spatiale 154
12.6. Interprétation 154
12.6.1. Entre espace ouvert et zones bâties: une interprétation céramique compromise 158
12.6.2. Une pérennité possible de la place et des rites 159

13. Horizon 6 161
13.1. Les contextes de découverte 161
13.2. La céramique 163
13.2.1. La céramique d'importation 163
13.2.2. La céramique régionale 164
13.3. Datation 167
13.4. Les contextes clos 167
13.5. Répartition spatiale 167
13.6. Interprétation 170

14. Conclusions 173
14.1. Les acquis objectifs 173
14.1.1. Les acquis chronologiques 173
14.1.2. Les acquis céramologiques 173
14.1.2.1. La céramique d'importation 173
14.1.2.2. La céramique de service régionale. 175
14.1.2.3. Les céramiques culinaires 176
14.1.3. Le mobilier de la cathédrale dans son cadre local et régional 177
14.1.3.1. L'horizon 3 de la cathédrale et l'horizon II du port 178
14.1.3.2. L'horizon 4 de la cathédrale et les fosses de Saint-Gervais 179
14.1.3.3. L'horizon 5b de la cathédrale et les fosses de l'Hôtel-de-Ville 180
14.1.4. Une société ouverte aux influences méditerranéennes 181
14.2. Les acquis de la répartition spatiale des céramiques 181
14.3. De l'interprétation archéologique au contexte historique: une démarche délicate 182

15. Bibliographie 187

16. Annexe I: plan et stratigraphies 197
16.1. Plan 198
16.2. Stratigraphies 199
Secteur II: cour Nord 199
Secteur III: nef 200
Secteur IV: Taconnerie 202
Secteur V: parvis 204

17. Annexe II: catalogue et planches 205

Horizon 1 (1000-150 av. J.-C.) 206
Horizon 2 (150 - 120 av. J.-C.) 208
Horizon 3 (120 - 70 av. J.-C.) 218
Horizon 4 (70 - 40 av. J.-C.) 234
Horizon 5a (40 - 20 av. J.-C.) 252
Horizon 5b (20 av - 10 apr. J.-C.) 264
Horizon 6 (10 - 40 apr. J.-C.) 278

Résumé / Zusammenfassung / Summary 294

18. Annexe III: statistiques et inventaires, horizons 2 à 6 ..... support CD

Liste et position des complexes par horizon
Statistiques globales par horizon
Statistiques par secteurs et ensembles clos

Préface

Un travail de bénédictin, une recherche novatrice, conduite avec intelligence, prudence et sens critique, un exposé dévoilant d'excellente manière les progrès méthodologiques décisifs de la céramologie au cours des dernières décennies, une belle leçon d'histoire, telles sont les impressions laissées par un ouvrage qui fera date. Ce livre constitue le complément indispensable aux deux tomes de la publication exemplaire consacrée par Charles Bonnet et ses collaborateurs aux fouilles de la cathédrale Saint-Pierre, où la datation absolue des horizons archéologiques et des états successifs du groupe épiscopal, mais aussi l'interprétation des vestiges doivent beaucoup à l'apport des analyses de la céramique. L'ampleur et les difficultés de l'étude spécialisée présentée ici ont imposé de ne prendre en compte que les premiers horizons de l'occupation du site, les plus riches et les plus significatifs, soit une période comprise entre le IIe siècle avant notre ère et les années 10-40 après J.-C. Les objectifs de la recherche étaient doubles : d'une part, établir des datations absolues, en tenant compte de l'apport des monnaies et des petits objets, d'autre part, contribuer à l'interprétation générale du site. Il appert aujourd'hui de manière unanime qu'un céramologue digne de ce nom doit avoir acquis une solide expérience des recherches sur le terrain et entretenir un dialogue constant avec les spécialistes engagés dans le projet archéologique auquel il contribue. L'auteur remplit parfaitement ces conditions. Depuis la première fois qu'il a manié la truelle ou tenu dans sa main un tesson de céramique, il a manifesté une disposition évidente pour la recherche, faite de curiosité intellectuelle, de sens critique, d'ouverture, de ténacité et d'esprit de synthèse ; il n'a eu de cesse de poser des questions, d'enrichir sa connaissance des textes et sa culture historique, de rencontrer et d'interroger ses collègues, pour les contredire parfois, de participer, en Suisse ou à l'étranger, à des chantiers de fouilles, à des séminaires, tables rondes, colloques et autres congrès, de parcourir l'Italie et les provinces romaines pour découvrir sites et musées, de s'inscrire dans maintes sociétés savantes, de diriger et de publier nombre de recherches archéologiques, de préparer des expositions et donner des cours et des conférences, pour acquérir une riche expérience et devenir un expert largement reconnu et apprécié.

La recherche présentée dans ce livre, témoigne d'une grande maîtrise des modes d'interrogation et d'analyse, qu'il s'agisse de terminologie, de typologie et de classification, de chronologie, de quantification, d'échantillonnage ou de modes de comparaison, mais aussi de la valeur informative de la céramique, considérée comme un véritable document historique ; elle révèle aussi une grande prudence, en particulier dans les conclusions, le passage du tesson à l'histoire, elle-même bien souvent fondée sur des conjectures, demeurant un exercice difficile, périlleux et toujours provisoire. Un long et fastidieux travail préparatoire a été nécessaire pour le tri et le comptage de milliers de tessons, l'établissement des corrélations entre le terrain (les relevés stratigraphiques et planimétriques) et les ensembles de céramiques inventoriés, l'établissement d'outils informatiques pour la gestion et l'évaluation des données, de manière à disposer d'une base documentaire aussi large et précise que possible, condition essentielle pour garantir la pertinence statistique nécessaire à une meilleure fiabilité de la typochronologie et de l'interprétation. Au-delà des apports habituels à la chronologie et à l'économie (origine et variations de l'intensité des importations, évolution des productions et de la consommation locales), au-delà de la nature des contextes, une attention particulière et novatrice a été portée aux altérations subies par les céramiques et à la répartition spatiale des tessons. Les modifications, naturelles ou anthropiques, et les manipulations subies par les objets, telles les traces d'usure, de ruissellement, de piétinement, de coups portés par des outils ou des armes, de bris ou de crémation, à l'exemple du décolletage rituel et systématique (sabrage) des amphores vinaires, révèlent au travers des gestes et des rites, des manifestations sociales, religieuses ou funéraires. L'étude de la répartition spatiale, quant à elle, donne des informations sur la dynamique de la formation des dépôts (bris intentionnel, dispersion, enfouissement), sur la prédominance de certains types (vaisselle culinaire, services pour la boisson, amphores) et leur association éventuelle avec d'autres objets. C'est ainsi qu'il a été possible d'identifier sur le site des espaces réservés à l'artisanat ou l'emplacement de festins collectifs et de libations, de nature cultuelle ou funéraire, où le vin importé à grands frais d'Italie

entrait dans des pratiques religieuses indigènes, caractéristiques de la fin de l'Âge du Fer. Ces rituels marquent une identité celtique évidente, même si certains types de vaisselle commencent à trahir les influences du monde méditerranéen. En laissant le lecteur découvrir les conclusions de ce livre, il sied de rappeler que les recherches entreprises sur le site de Saint-Pierre confirment pleinement l'appartenance de la Genève de la fin de l'Âge du Fer à la civilisation des *oppida*, présente dans une grande partie de l'Europe, de la Bohème à la péninsule ibérique...une ouverture, déjà, sur le monde...

En se frayant patiemment un chemin parmi les ronces et les orties, en maîtrisant la charge des difficultés et du découragement, en déchirant prudemment le voile du temps pour décrypter les vestiges matériels du passé et leur donner un sens, en ouvrant un oculus de lumière, non point sur des mythes nés de l'imagination collective ou sur des rêves volatils, mais sur une réalité historique solidement fondée, l'auteur contribue non seulement à enrichir nos connaissances mais aussi à maintenir en éveil notre mémoire collective et solidaire.

Daniel Paunier
Professeur émérite des Universités de Lausanne VD et de Genève

Mai 2014

Avertissement

« *Sed fugit interea tempus fugit irreparabile, dum singula amore capti circumvectamur* » « Mais le temps fuit, et il fuit sans retour, tandis que séduits par notre sujet nous le parcourons dans tous ses détails » (Virgile, *Géorgiques*, livre III, vers 284).

Nul mieux que Publius Vergilius Maro (70-19 av. J.-C.) – le contemporain des périodes étudiées dans le cadre de cet ouvrage – ne pouvait définir la trajectoire des recherches autour de la cathédrale Saint-Pierre…ni celle de leur publication.

L'aventure éditoriale qui trouve par ces lignes sa conclusion reflète au plus près ce constat. Entamé en 1984, le travail de thèse de Marc-André Haldimann, mené sous la direction de Daniel Paunier, professeur d'archéologie des provinces romaines aux Universités de Genève et de Lausanne VD, fut soutenu le 1er juin 2004 dans le cénacle de l'Université de Lausanne VD devant un jury également composé de Charles Bonnet, Membre de l'Institut, et de Stefanie Martin-Kilcher, professeur d'archéologie des provinces romaines de l'Université de Berne. Honoré par le Prix de la Faculté des Lettres cette même année, il fut accepté pour édition par notre Société et le manuscrit remis en novembre 2008 à Daniel Aquillon, son responsable des publications. Ce dernier entama vaillamment le travail, et de la vaillance il en eut besoin : il avait devant lui trois manuscrits conséquents présentant les acquis des fouilles de la cathédrale Saint-Pierre. Après avoir publié successivement en 2009 et en 2012 les deux volumes consacrés par Charles Bonnet, en collaboration avec Alain Peillex, Marion Berti, Matteo Campagnolo, Mathieu Demierre, Guido Faccani, Isabelle Plan et Matthieu Poux aux structures de la cathédrale, Daniel Aquillon, au terme de cette aventure éditoriale hors normes, a souhaité passer le flambeau. Le comité tient à le remercier ici pour son travail attentif et passionné.

Reprenant la charge d'assurer l'édition des futurs manuscrits archéologiques et au terme d'échanges fructueux avec Jean Terrier, archéologue cantonal de Genève, et Gilbert Kaenel, Directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne VD, Marc-André Haldimann proposa à notre Comité d'engager une politique de coédition avec les Cahiers d'archéologie romande, la série de référence pour les publications archéologique de Suisse occidentale depuis 1974. Le Comité *in corpore* a décidé de s'engager dans cette nouvelle orientation, garante d'un travail d'édition régulier et à même d'assurer une diffusion à l'échelle européenne.

Eu égard à la décennie écoulée entre la soutenance et la publication, l'auteur opta pour le maintien du contenu scientifique tel qu'arrêté en 2004 : pierre angulaire initiale des interprétations de Charles Bonnet, cet ouvrage – demeuré exact et vérifié quant à son contenu – n'a toutefois pu accompagner les développements qu'il a depuis proposés. Son actualisation aurait constitué un nouveau travail en soi.

L'ultime étape de réalisation fut accompagnée, comme toujours au fil de sa trajectoire, par le soutien de Jean Terrier, archéologue cantonal de Genève, et l'efficacité de Marion Berti, dessinatrice auprès du service cantonal d'archéologie, qui signe l'harmonisation des planches de dessin. Il convient ici de saluer aussi le Musée d'art et d'histoire de Genève : avec le soutien de Jean-Yves Marin, son directeur, Bettina Jacot-Descombes, photographe du Musée, signe le délicat dossier photographique de l'ouvrage. Sur le front éditorial, Alexandre Moser, graphiste auprès d'Archeodunum, a mené avec talent la mise en page ainsi que le suivi graphique du manuscrit. *Last but not least*, cette publication n'aurait pu voir le jour sans le généreux soutien financier de la Fondation Wilsdorf à Genève, et de la Ceramica Stiftung à Bâle.

Que toutes et tous ayant accompagné au cours de ces dernières années le développement et la parution de cet ouvrage trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Genève, mai 2014

Le Comité
Société d'histoire et d'archéologie de Genève

1. Introduction

Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, menées successivement sur plus de 8000 m² entre 1976 et 2003, forment un cadre de recherche d'une ampleur sans précédent en milieu urbain suisse. Magistralement interprétés par Charles Bonnet, les vestiges des premières cathédrales et de leurs baptistères sont aujourd'hui, à l'échelon européen, non seulement une des meilleures références scientifiques à disposition des chercheurs mais aussi une des principales références muséographique et culturelle pour le public, grâce à l'aménagement par étapes des fouilles en site archéologique.

Si l'analyse des structures et la diffusion large de leur interprétation sont en bonne voie, l'étude du mobilier recueilli se heurte à un problème de documentation. Conçue en 1976 par des archéologues médiévistes en vue de la fouille d'une cathédrale, la méthode d'intervention fut développée essentiellement autour du relevé, de la description et de l'analyse des maçonneries, éléments indispensables pour une interprétation fondée des vestiges découverts. En revanche, la notion de couche était absente de cette approche et ne trouva qu'exceptionnellement place dans la documentation élaborée.

En fonction de l'expérience préalable des fouilles de Saint-Jean[1], le mobilier fut prélevé avec pour seule indication sa position topographique et altimétrique. Les sachets annotés de mobilier résultant de cette démarche ont en parallèle subi un tri par type de matériel (faune, céramique, métal, verre) sans qu'un numéro global établissant leur provenance commune ne leur soit délivré. Contrairement aux élaborations récentes qui bénéficient d'une identité numérique globale donnée en cours de fouille aux unités stratigraphiques du terrain – décrites *in situ* et intégrées à tous les échelons de la documentation – la masse documentaire accumulée ici se révèle éclatée avec peu de corrélations observées en cours de fouille et, surtout, très peu de corrélations explicites entre le matériel et les relevés stratigraphiques ou planimétriques.

Notre recherche sur la céramique s'inscrivait dans ce cadre documentaire de valeur inégale et s'adaptait initialement à la situation en ne proposant que l'étude des ensembles clos dont la datation était assurée. Peu satisfaisante, cette approche comportait des sérieux risques d'erreurs et limitait les perspectives scientifiques. Conscient de ces lacunes, Charles Bonnet me proposa dès 1995 une implication plus étroite dans le processus de fouille; cette démarche bénéfique coïncida avec une exploration plus méthodique des niveaux gallo-romains et celtiques les plus anciens. Poursuivie très régulièrement à partir de 2000, cette collaboration s'avéra particulièrement fructueuse pendant la dernière campagne de fouille menée sous le chœur de la nef.

Mieux intégré dans la documentation générale de la fouille et issu de secteurs dont les stratigraphies demeurent accessibles pour toute recherche ultérieure, le mobilier recueilli pendant cette dernière phase des travaux est un véritable fil d'Ariane pour l'investigation céramologique. La compréhension des niveaux dont il est issu, son lien sans ambiguïté

1 Sauter et Bonnet 1967.

avec des couches documentées stratigraphiquement et planimétriquement, a rendu possible une approche dépassant la notion de contexte clos pour aborder celle d'une lecture chronologique et spatiale large des séquences stratigraphiques rencontrées.

Depuis 2001, la conclusion progressive des fouilles au profit de l'aménagement de l'ultime parcours encore inaccessible au public offrait enfin la possibilité d'entreprendre de manière suivie ce travail indispensable et de l'inscrire dans le projet de publication scientifique globale du site. Placée sous la responsabilité scientifique de Charles Bonnet, bénéficiant du soutien engagé et actif de Jean Terrier, archéologue cantonal, l'élaboration d'une synthèse scientifique sur la cathédrale Saint-Pierre fut mise en place durant l'été 2001.

Les attentes jalonnant une recherche de cette nature sont nombreuses. La plus immédiate porte sur la chronologie des bâtiments et des structures rencontrées, jusqu'alors datés par des observations ponctuelles. Le dépouillement fin de tous les complexes recueillis et leur mise en phase, but premier de notre travail, a corrigé et vérifié les résultats partiels, mais aussi ouvert des pistes d'études soit sur le mobilier, soit sur l'activité humaine dont il est le résultat.

Basée exclusivement sur la céramique, notre étude a pour ambition de développer ces deux axes de recherche. Elle souhaite poser en premier un cadre précis de l'évolution de ce mobilier à Genève entre le IIe siècle av. J.-C. et la première moitié du Ier siècle de notre ère, tout en apportant sa contribution à la datation absolue des six horizons identifiés au sein de la période envisagée. Une seconde partie, plus prospective, tente d'apporter un éclairage pour la compréhension globale du site : concentration ou rareté des catégories de céramiques, répartition spatiale au sein des différents secteurs de la fouille, sont autant d'indices susceptibles de corroborer des hypothèses découlant de l'interprétation des structures ou d'en proposer de nouvelles qui devront à leur tour être confrontées avec la faune, les monnaies et les objets mis au jour.

Remerciements

L'aboutissement d'une étude de longue haleine est rarement le fruit d'un effort solitaire ; le présent travail ne saurait déroger à cette règle. Notre reconnaissance se dirige en premier tant vers Charles Bonnet, Membre de l'Institut, que vers Daniel Paunier, professeur émérite d'archéologie des provinces romaine à l'Université de Lausanne VD : tous deux m'ont témoigné leur confiance en me proposant de concert d'entreprendre cette recherche et m'ont, au fil des années, apporté leurs savoirs, leurs temps, leurs encouragements ainsi que leurs utiles remises en question. Mes remerciements chaleureux vont également à Jean Terrier, actuel archéologue cantonal de Genève, qui avec constance, intérêt et compétence a suivi l'avancée de mes travaux, tout en mettant à ma disposition le temps indispensable à leur achèvement.

La réalisation pratique de ce travail n'aurait pu voir le jour sans l'humour, la patience et surtout le savoir d'Alain Peillex, du Service cantonal d'archéologie, qui depuis 1983 a assuré la totalité des relevés et la gestion de tout le mobilier mis au jour pendant la fouille de la cathédrale. Partenaire indispensable pour l'établissement du tableau des couches – l'ossature stratigraphique de l'étude – et sa critique, il a également assuré l'encrage des stratigraphies de référence.

Marion Berti, du Service cantonal d'archéologie, est sans conteste le pivot du dossier graphique ; elle a non seulement assuré le collage des vases, mais aussi le dessin de 350 céramiques tout en gérant leur saisie informatique et la mise en page des planches. La traduction graphique des plans des horizons est aussi le fruit de son travail. Françoise Plojoux, également du Service cantonal d'archéologie, a apporté – avec le concours de Gérard Deuber – toute sa sensibilité et son savoir faire pour la réalisation des dessins de céramiques non tournées et culinaire ; une tâche délicate dont le résultat témoigne de son talent.

Patricia Berndt, secrétaire du Service cantonal d'archéologie de Genève, a accueilli avec patience et a réussi à caser dans la mémoire de son ordinateur les innombrables sauvegardes de fichiers envoyés selon un rythme soutenu au cours de ces deux dernières années ; son calme, son sourire et son café accueillants ont su offrir de précieux instants de détente qui ont facilité mon travail.

Isabelle Plan, archéologue auprès du Service cantonal d'archéologie, a, avec une grande disponibilité, assuré le suivi et la mise à disposition des objets classés par ses soins au cours d'un travail de fond pluriannuel. Elle a également assuré le lien entre le laboratoire de restauration du Musée d'art et d'histoire, permettant à Matthieu Poux, mandaté pour l'étude du mobilier métallique gaulois, de travailler avec célérité et efficacité. Ce dernier,

spécialiste reconnu en la matière, a réussi l'exploit d'établir un premier catalogue des objets de la cathédrale malgré la multitude de ses engagements. Enfin, Bettina Jacot-Descombes, photographe du Musée d'art et d'histoire, a réalisé les planches numériques illustrant le mobilier des contextes clos, tandis que Jean-Baptiste Sevette signe le cliché figurant en couverture.

L'évocation des aides multiples reçues ne saurait être complète sans la mention d'Olivier Paccolat, responsable des fouilles gallo-romaines sur le tracé valaisan de l'A9, et de Stefanie Martin-Kilcher, professeure d'archéologie des provinces romaine à l'Université de Berne, qui ont bien voulu se prêter à des discussions fructueuses quant aux méthodes et aux objectifs de notre étude. Cette dernière s'est également penchée avec sa compétence habituelle sur les amphores de la cathédrale, partageant généreusement son savoir. Il convient de saluer aussi la générosité de Caroline Brunetti, docteur de l'Université de Lausanne VD, pour la mise à disposition d'un exemplaire de sa thèse.

Il serait injuste dans ce cadre de ne pas saluer le stoïcisme exemplaire de Myriam, Lucas et Orianna qui ont toléré à leurs côtés pendant deux ans la présence d'une ombre courant après ses tessons ou soudée au clavier de son ordinateur. Last but not least, le soutien constant de mes parents et leur foi inébranlable dans l'aboutissement de ce travail méritent toute ma reconnaissance. Que tous trouvent l'expression de ma plus profonde gratitude pour leur aide et leur soutien.

2. Historique, délimitation et objectifs de l'étude

2.1. Historique des recherches

Commencé en 1976 par la fouille de la chapelle des Macchabées et mené depuis 1978 sans interruption par Charles Bonnet et les membres du Service cantonal d'archéologie[2], le vaste chantier de la cathédrale Saint-Pierre et de ses abords touche aujourd'hui à sa fin. Organisée dès 1980 en fonction de son aménagement en site archéologique ouvert au public, la fouille a permis d'explorer les strates déposées au fil des activités humaines entre le premier millénaire avant notre ère et le Moyen-Âge. La quantité de céramique mise au jour en 1976, publiée avec célérité par Daniel Paunier[3], annonçait d'emblée l'importance d'une étude céramique exhaustive tant pour la datation des vestiges que pour l'établissement d'une chronotypologie du vaisselier gallo-romain genevois. Les quelque 4000 tessons supplémentaires découverts en 1978 furent à nouveau gérés par D. Paunier qui mit en place un système de numérotation continue des sacs de mobilier recueillis, assura leur datation préliminaire et publia un premier bilan[4]. Toutefois, les quantités de céramiques des campagnes de fouilles successives croissant de manière exponentielle, la décision fut prise de transférer la responsabilité de leur suivi et de leur étude au soussigné en 1984.

Conçue comme le prolongement naturel du travail de base publié en 1981 par Daniel Paunier[5], notre recherche, centrée sur la céramique des fouilles de la cathédrale, était orientée initialement sur l'analyse des ensembles les plus riches numériquement afin d'établir une typochronologie de la céramique entre La Tène finale et le VIIe siècle de notre ère. La première étape du travail porta sur le dépouillement systématique de tous les complexes de céramique recueillis depuis 1978, en établissant pour chacun d'eux une fiche de comptage (fig. 3.1). Le caractère prometteur du dépouillement accompli et les

2 Le rôle prépondérant d'Alain Peillex qui a assuré la continuité des relevés et de l'enregistrement du mobilier depuis 1983 est à souligner. Il a ponctuellement été aidé dans cette tâche par Isabelle Brunier, Gérard Deuber, Monique Ferrière, Marie-Claude Nierlé, Isabelle Plan, Françoise Plojoux, Jean Terrier et Gaston Zoller.

3 Paunier 1979

4 Paunier 1980, 192 – 196. Le mobilier était de fait prélevé avec pour seules indications sa position topographique en regard du carroyage général de la fouille accompagné soit de son altitude absolue, soit de son altitude relative aux structures découvertes. Sa relation avec les couches et les structures n'était que rarement mentionnée et jamais systématisée en unité stratigraphique identifiée par un numéro attribué également au matériel. Le mobilier n'a en conséquence jamais reçu de numéro global pour tous ses composants. Ainsi, la faune, les monnaies, les objets de même que les estampilles de céramiques, ont été systématiquement sortis des sacs de céramique puis, excepté la faune confiée au Département d'archéozoologie du Museum d'Histoire naturelle, dotés d'un numéro d'objet et positionnés précisément en trois dimensions, mais sans rappel du contexte céramique général dont ils sont issus.

5 Paunier 1981.

encouragements de D. Paunier et C. Bonnet conduisirent au dépôt de mon travail comme sujet de thèse auprès de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève en 1990 avec Daniel Paunier pour directeur de thèse. En 1992, le traitement méthodique mais encore partiel des complexes aboutissait à la rédaction d'un chapitre dédié aux poteries du Ve siècle apr. J.-C. présenté devant le jury de la Faculté des Lettres. Présidé par le professeur Daniel Paunier, et composé du professeur associé et archéologue cantonal Charles Bonnet, également responsable scientifique de la fouille de la cathédrale, et du professeur d'histoire ancienne Adalberto Giovannini, le jury valida les options scientifiques et les résultats présentés.

Le travail fut ralenti à partir de 1995 par la fouille des niveaux antiques de la cour Nord et de la nef ; mon intégration régulière au suivi de la fouille permit la détermination immédiate des céramiques collectées et la discussion *in situ* de leur provenance. Le dépouillement méthodique du matériel des années précédentes prit de ce fait du retard ; la direction en parallèle de deux chantiers archéologiques de grandes dimensions à Genève et la rédaction des publications afférentes ont également freiné mon travail sur le site de la cathédrale. Dès juin 2001, grâce au soutien de Jean Terrier, nouvel archéologue cantonal genevois, je me suis progressivement dirigé vers un emploi du temps exclusivement dévolu à l'achèvement du dépouillement des complexes de céramique et à leur élaboration.

L'établissement du lien entre le terrain et les complexes céramiques inventoriés fut abordée en parallèle à partir de l'été 2001 dans le cadre d'un groupe de travail composé de Charles Bonnet, d'Alain Peillex, responsable technique des fouilles de la cathédrale et du soussigné. La position de tous les ensembles de céramique dépouillés fut passée systématiquement en revue afin d'établir leurs corrélations avec les 114 stratigraphies et les 870 relevés planimétriques au 1:20e levés au cours de la fouille. En automne 2002, la totalité des ensembles positionnés dans les trois dimensions était dépouillée, les documents, étayant leur position dans le terrain, connus et répertoriés sur un support informatique[6] englobant tous les complexes inventoriés de la cathédrale. Au terme des travaux préparatoires, notre recherche s'appuie sur une base de données forte de 2137 ensembles comportant 145 157 tessons.

6 Fichier Excel « listing global ».

L'exploitation des résultats dans l'optique de notre objectif initial se heurta rapidement à des difficultés importantes. Un des problèmes essentiels découle de la durée et de l'extension des travaux, échelonnés sur 23 ans et dépassant les 8 000 m² de surface. L'abondance de la documentation, la complexité des phases reconnues entre l'Âge du Fer et le Moyen-Âge, les difficultés d'interprétation découlant des bouleversements provoqués par les chantiers antiques successifs rendaient manifestement aléatoire notre projet d'identification des « meilleurs » ensembles et l'étude de leur seul mobilier, sans une compréhension approfondie de leurs contextes. Traditionnellement pris en charge par les archéologues oeuvrant sur le terrain, ce travail de compréhension indispensable se heurtait en l'occurrence à la méthode de l'équipe scientifique de la cathédrale. Fondée sur l'analyse précise des maçonneries mises au jour – étayée par des relevés au 1:20e – et leur corrélation soit par lien physique direct, soit par leur orientation et leur nature similaires, la méthode appliquée documente avec finesse l'évolution des vestiges maçonnés entre la seconde moitié du Ier siècle apr. J.-C. et la cathédrale du XIIe siècle. Les périodes antérieures à l'époque flavienne ne bénéficiaient pas d'un outil de travail comparable : les plans proposés, établis sur une interprétation stratigraphique ponctuelle et sur une détermination préliminaire du mobilier, ne rendaient que partiellement compte du développement des structures entre La Tène finale et le milieu du Ier siècle de notre ère.

Or ce sont ces périodes anciennes qui livrent l'essentiel des céramiques issues de couches en place. Se cantonner à notre approche initiale d'établir une typochronologie globale basée sur les seuls ensembles en apparence homogènes, sans comprendre leur provenance dans le terrain, signifiait prendre le risque inacceptable de travailler sur des horizons tronqués, voire faux en regard de leur contexte de découverte réel. Le seul moyen d'établir le plan des périodes les plus anciennes tout en assurant l'intégration des complexes utilisables, était de recourir à l'analyse globale de la documentation afin de proposer des horizons définis en fonction de la stratification, du plan et de la chronologie.

Envisagé dorénavant sous l'angle d'une intégration complète des ensembles céramiques à l'analyse structurelle et spatiale des vestiges, notre travail reprit en compagnie d'Alain Peillex pendant l'hiver 2002-2003. Il débuta par la corrélation stratigra-

phique des différents secteurs de fouille ainsi que la détermination de tous les complexes pouvant leur être rattachés. Les résultats obtenus furent confrontés aux plans de phases existants de même qu'aux plans de décapage au 1:20e afin de proposer une intégration de toutes les données vérifiées. L'ampleur de la tâche nécessita un nouveau calendrier des travaux, puis la décision de cantonner notre démarche à une partie des horizons seulement.

2.2. Délimitation du sujet et objectifs de l'étude

Redimensionné et étayé en fonction des plus fortes quantités de céramiques provenant des couches les moins perturbées et les mieux documentées, notre travail est délimité aux six premiers horizons chronologiques datés entre le premier millénaire av. J.-C. et les années 40 de notre ère, soit entre la première fréquentation anthropique du site de la cathédrale et le dernier horizon de bâtiments en bois. Centré exclusivement sur la céramique[7], il repose sur le dépouillement intégral de 430 ensembles datés comportant 49 893 tessons. Sur ce total, 237 complexes comprenant 23 129 fragments ont été corrélés aux horizons soit par la stratigraphique soit par la planimétrie. Ils réunissent ensemble un nombre minimum de 3532 vases NMI[8], qui forment la base concrète de notre étude.

Ainsi délimité, notre travail est axé sur deux objectifs complémentaires. Le premier, « classique », a pour but d'étudier par horizon la provenance du mobilier, de présenter ensuite les données typologiques, statistiques et chronologiques du *corpus* défini en focalisant le cas échéant sur les ensembles clos. Les résultats escomptés sont une intégration fine des structures livrant du mobilier, base indispensable pour l'établissement du plan de chaque horizon, ainsi qu'une présentation étayée de l'évolution des céramiques d'importations et des productions régionales.

Le second découle d'une réflexion sur la finalité des publications de céramique gallo-romaine. Ces dernières sont souvent dévolues à la typochronologie d'un *corpus* ; au-delà des constats stratigraphiques et planimétriques justifiant les regroupements proposés, elles n'accordent que peu d'intérêt à la relation large existant entre les contextes et le mobilier étudié. Mes rapports et publications antérieurs en la matière, ainsi qu'une collaboration fructueuse avec Olivier Paccolat et Matthieu Poux[9], ont progressivement laissé entrevoir d'autres possibilités d'analyses, fondées sur une observation plus précise du lien entre la position des céramiques dans le terrain, leur état de conservation ainsi que leurs particularités formelles ou statistiques. La lecture de l'étude de la villa romaine de Champion, publiée par Paul van Ossel et Ann Defgnée[10] qui explorent la répartition des céramiques sur leur site, a conforté la nécessité d'entreprendre ce type de démarche intégrative pour le site de la cathédrale.

La conséquence de cette réflexion est une méthode d'analyse fondée sur la répartition spatiale par secteur de fouille des céramiques (voir *infra*, chap.3.3) et de leurs variations en fonction de quatre critères :

- les fluctuations par secteur du pourcentage des catégories de céramiques,
- la variation par secteur du taux de céramique importée,
- la variation par secteur des taux de céramiques de stockage, culinaires et de service,
- la variation par secteur du rapport entre formes ouvertes et fermées des céramiques de service.

Le dernier critère provient de l'étonnement suscité par les proportions très élevées de vaisselle de service et le sentiment que les formes ouvertes, jattes carénées pour l'essentiel, dominaient complètement le registre formel des horizons laténiens.

Les questionnements formulés révèlent des tendances qui apportent leur contribution à l'interprétation du site fouillé et, par delà, rejoint le but commun des intervenants de ce vaste projet (voir aussi *infra*, chap. 3.8).

7 Déterminés en automne 2002 par Matthieu Poux, responsable de leur étude, les objets identifiés et positionnés des horizons déterminés ont été intégrés au catalogue. Pris par les charges de sa fonction, M. Poux développera ultérieurement leur analyse.

8 Nombre Minimum d'Individus ; pour une définition de son mode de calcul, voir *infra*, chap. 3.7.

9 Haldimann 1991 ; Haldimann 1994 ; Haldimann 1999 ; Paccolat et Haldimann 2000 ; Haldimann 2001 ; Haldimann *et al.* 2001.

10 Van Ossel et Defgnée 2001, livre que Ch. Bonnet a eu la gentillesse de me signaler.

3. Méthode de travail

3.1. Etude préliminaire de la céramique

Après lavage et conditionnement provisoire, le mobilier céramique de la cathédrale a été stocké dans un dépôt au Centre des Tattes à Vernier où se déroula l'étude proprement dite. Le travail débuta par le classement chronologique de tous les sacs de matériel en fonction de leur année de découverte et de la date du prélèvement afin de préserver leur ordre de collecte. Chaque prélèvement fut ensuite doté d'un sigle d'identification *a posteriori* selon la méthode mise en place par D. Paunier en 1976; il comporte la lettre C. (abréviation dérivée de la première lettre du mot « cathédrale »), suivie des deux derniers chiffres de l'année de fouille, ainsi que le numéro individuel du sac, délivré en numérotation continue par année de 1 à X.

Le mobilier de chaque complexe, étalé sur une table de travail, a été minutieusement trié par catégories de céramique. Une fiche de comptage synthétique (fig. 3.1), inspirée de modèles lyonnais (développé par A. Desbat) et lausannois (conçu par D. Paunier et S. Amstad), recueille les informations de ce tri; l'en-tête mentionne le site, le chantier, la date et la position topographique du complexe, le corps principal comporte des cases permettant de mentionner par catégories le nombre de formes archéologiquement complètes, de bords, de panses, de fonds, d'anses ainsi qu'un petit espace dévolu aux descriptions cursives, aux croquis et aux datations provisoires des formes observées. Le total des tessons est comptabilisé sous le corps principal avant la partie dévolue à d'éventuels mobiliers métalliques, vitreux, picturaux, faunistiques ou anthropologiques. La fiche est close par une datation générale provisoire réalisée à partir des éléments de datation observés. Au total, 2137 fiches réparties par années de fouilles ont été établies.

3.2. Evaluation initiale des complexes

La corrélation entre la documentation de fouille et les ensembles analysés (voir *supra*, chap. 2.1) a été consignée à partir de septembre 2002 dans un fichier Excel regroupant les paramètres géographiques, documentaires et chronologiques de chaque ensemble. La totalité du *corpus* a ensuite été trié en fonction des datations, mettant en évidence des regroupements diachroniques de céramiques localisés géographiquement dans les différentes surfaces fouillées. Ces surfaces ont été ensuite regroupées par secteurs.

3.3. Définition des secteurs

(fig. 16.1.1)

La fouille de la cathédrale comporte cinq secteurs géographiques distincts déterminés par les étapes de la fouille découlant elle-même de l'implantation actuelle des bâtiments et des voiries; ils sont énumérés du nord au sud:

- I: la rue du Cloître
- II: la cour Nord

- III : la nef
- IV : la Taconnerie
- V : le parvis

Les cinq secteurs ne sont *a priori* pas nécessairement pertinents en regard des occupations anciennes. Nous avons toutefois choisi de maintenir cette subdivision car elle reflète précisément les regroupements de céramiques étudiés et rend compte des corrélations planimétriques et stratigraphiques possibles.

3.4. Méthode de corrélation stratigraphique

Le travail de regroupement des ensembles par espace géographique et par période étant achevé, il s'agissait dès lors d'analyser la documentation de fouille afin de définir des horizons d'occupations et de structures regroupés en fonction de leur insertion stratigraphique et planimétrique. La démarche évoquée fut pratiquée de la manière suivante :

- 3.4.1. L'analyse prioritaire des connexions physiques avérées entre les couches des stratigraphies qui le permettent (nef et cour Nord). L'interprétation des liens observés forme l'ossature sur laquelle est basée la définition des horizons reconnus. Le mobilier issu de ces niveaux constitue le *corpus* de référence pour la datation des horizons ; il est également la bibliothèque de référence pour le contrôle de la datation des céramiques provenant des horizons reconnus dans les secteurs physiquement séparés.
- 3.4.2. Lorsque la connexion physique directe n'existe pas (secteurs de la rue du Cloître, de la Taconnerie et du parvis), la séquence stratigraphique sectorielle est corrélée et interprétée de manière interne. La concordance possible des couches en regard des secteurs en connexion physique est ensuite proposée en fonction des analogies de composition, de niveau et d'interprétation. Ces données sont ensuite validées ou non par les datations du mobilier sectoriel comparé au *corpus* de référence évoqué *supra*. En cas de concordance vérifiée, les niveaux dont la contemporanéité est démontrée sont intégrés dans leur horizon chronologique respectif.
- 3.4.3. Dernière étape, la confrontation à la documentation planimétrique des complexes prélevés sans corrélation possible avec une stratigraphie mais cohérents et bien datés. Cette démarche a permis de reconnaître, de positionner et de sérier au sein des horizons toutes les structures datables par le mobilier, en particulier les excellents contextes clos que sont les 18 fosses réparties entre les horizons 3 (fig. 10.1a), 4 (fig. 11.1a) et 5 (fig. 12.1a).

Développée de manière autonome, notre méthode de sériation des couches est de fait analogue à celles développées pour la publication des fouilles d'Oberwinterthur – *Vitudurum* et de Gamsen – Waldmatte[11] (voir *infra*, 3.5).

3.4.1. Les secteurs corrélés par continuité physique

Référence stratigraphique de base pour l'ensemble du site, le front oriental de la fosse du chauffage ménagée en 1863 dans la nef livre une sériation précise de niveaux (stratigraphie nord-sud SG 61, fig. 16.2.4) corrélables physiquement avec ceux de la stratigraphie transversale SG 17 (axée est-ouest, fig. 16.2.3). Le passage ménagé entre la cour Nord et la nef a permis de corréler également les couches des stratigraphies SG 109 et 109A, axées nord-sud (fig.16.2.1). Enfin, la corrélation continue entre les stratigraphies SG 109 et SG 108 (fig.16.2.2), – cette dernière axée est-ouest – établit une vérification directe entre les niveaux de la nef et ceux de la cour Nord.

Les ensembles issus des secteurs évoqués forment la base typochronologique à partir de laquelle les datations proposées ont été élaborées. Doté de cette référence vérifiée, il devint possible d'entreprendre la corrélation avec les trois autres secteurs, tous séparés physiquement de la nef et de la cour Nord soit par des zones non fouillées, soit par les maçonneries médiévales ou modernes.

11 Oberwinterthur – *Vitudurum* : Pauli-Gabi *et al.* 2002 ; Gamsen – Waldmatte : Paccolat *et al.* à paraître.

SITE CATHEDRALE CHANTIER COUR. NORD DATE 28.07.97 FICHE

DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLEE 150-17N | 17.50-19.50 E | 396.00 / 395.85 ↓ | C.97.71

	Formes archéol. complètes	Panses	Bords	Fonds	Anses	Total	Estampilles	Formes	Datation	N° te
T.S. ornée										
T.S. lisse			2			2		Consp 1	50-20 BC	
CATIPANIENNE				6		6		plat L.5 ou 5/7	150 - 50 BC	
imitation T.S.		1	1			2		imit Consp 1	30 BC →	
revêt. argileux				4		4		patte courbe HdV	40 BC - 10 AD	
				3		3		plat pomp.	60 BC → ?U	
T.S. paléochrét.										
céramique peinte		6	2	1		9		patte courte pointe pot HdV/ Roanne	LTD 60 BC →	
parois fines										
amphores		19				19		D1; D2/4 ital orient; D7-8' Bell. E		
mortiers										
cruches		40	2		2	44		Kankeread	40 BC - 20 AD	
pâte claire		14	8	2		24		patte courte, fonc.	60 BC →	
								Urceus	40 BC →	
pâte sombre fine		109	15	8		132		pâtes fonc/cornée pots ouverts	60 BC →	
culinaire		52	6	3		61		patte fonc. pot indigène/gaulois	60 BC →	
céramique vernissée										
lampes										
Divers										
Total						306				

	Formes complètes	Fragments	Caractéristiques-Description	Total
verres				
enduits peints				
métaux				
monnaies				
os				
Divers				

DATATION GENERALE PROVISOIRE: 40-20 BC

Fig. 3.1. Une fiche d'inventaire préliminaire (ensemble C.97.71, horizon 5a).

3.4.2. Les secteurs corrélés par analyse stratigraphique ponctuelle et datation du mobilier

L'analyse a porté en premier sur la Taconnerie; grâce à l'édification des deux murs clôturant le site archéologique en ce lieu, des stratigraphies documentent intégralement les limites orientales (SG 53, fig. 16.2.7) et méridionales (SG 44, 44a, fig. 16.2.6) de ce secteur. Leur corrélation interne et leur datation dévoilent une diachronie comparable à celle définie entre la nef et la cour Nord. La reconnaissance directe des couches entre ces trois secteurs est en revanche impossible: les sédimentations archéologiques sont fort différentes, les contextes d'habitat observés sous la Taconnerie n'existant pas dans le sous-sol de la nef.

Les corrélations au sein du parvis sont plus délicates à établir; fouillée par segments entre 1982 et 1988, cette surface n'a jamais été explorée d'un seul tenant, ce qui complique singulièrement la reconnaissance des horizons. Aucune corrélation directe n'est possible entre la Taconnerie et le parvis; il en va de même entre ce dernier et la rue du Cloître. Seule une surface de 50 m^2 (stratigraphies SG 42b, fig.16.2.8, et SG 48) révèle un ensemble cohérent de niveaux attribuables aux horizons 2, 3 et 4 grâce aux datations céramiques.

La partie septentrionale de la rue du Cloître, documentée par les stratigraphies SG 22 et SG 23, offre une bonne corrélation interne éclairant l'évolution des structures entre les horizons 2 et 3. L'ampleur des maçonneries édifiées dès la seconde moitié du Ier siècle interdit tout raccord direct entre les couches observées et celles documentées dans la cour Nord.

3.4.3. Les structures datées par le mobilier et corrélées par l'analyse planimétrique

Ce troisième degré de dépouillement a porté ses fruits dans tous les secteurs.

- La partie septentrionale de la rue du Cloître comporte un sol de gravier clôturant l'horizon 2 (fig. 9.1a); deux structures sont ménagées dans le sol: le comblement du four, attribué à l'horizon 3 (F1, fig. 10.1a, 10.8a et couverture) et le comblement d'une fosse voisine, attribué à l'horizon 4 (F14, fig. 11.1a). Un scellement postérieur au comblement de la fosse F 1 est attribué à l'horizon 5b (fig. 12.1a).

- La cour Nord comporte un ensemble de « fosses » F2 et une fosse isolée F3 (fig. 10.1a). D'autres structures ont été repérées mais ne comportent pas de mobilier[12].

- La nef a livré trois fosses (F4 – 6, fig. 10.1a) situées à proximité immédiate du squelette mis au jour en 2000 (F7, fig. 10.1a). Leur mobilier permet de les attribuer à l'horizon 3.

- La Taconnerie a révélé quatre fosses contemporaines du bâtiment Bat. 1 (F8 – 11, fig. 10.1a), toutes attribuées à l'horizon 3, et le trésor monétaire[13] dont la datation implique l'horizon 4 (fig. 11.1a).

- Sous le parvis, un sol de gravier clôture l'horizon 2 (fig. 9.1a); deux fosses ménagées dans ce niveau (F12 – 13, fig. 10.1a) ont été attribuées sans équivoque à l'horizon 3; l'horizon 4 est aussi matérialisé par deux fosses (F15 – 16, fig. 11.1a), l'horizon 5a par deux autres fosses (F17 – 18, fig.12.1a) et enfin l'horizon 5b par un dépôt de mobilier scellant la fosse F15.

Ce n'est qu'au terme de cette démarche en trois temps que la liste des complexes assurés par horizons fut arrêtée; le caractère exhaustif de ce travail a notamment mis en évidence des zones de remblais rapportés dans la cour Nord; il a également permis d'étudier de manière fine la planimétrie globale du site, confortant et étayant l'attribution des structures pour chacun des six horizons définis au terme de ce processus.

3.5. Définition de la notion d'horizon

La notion d'horizon est abordée de manière diversifiée par la recherche céramologique récente. Pratiquée en Suisse sur une échelle modeste, la détermination des horizons chronologiques était basée jusqu'à récemment sur la reconnaissance

12 Les structures dépourvues de céramique ne sont pas prises en compte par notre étude; elles sont analysées par C. Bonnet (Bonnet *et al.* 2009).

13 Koenig 1999; Campagnolo 1999.

et la prise en compte du mobilier d'une séquence stratigraphique ponctuelle. Ainsi, la publication de la séquence stratigraphique du Ier siècle av. J.-C. analysée à Massongex VS ne concerne qu'un seul secteur de la fouille de sauvetage menée entre 1986 et 1987[14]. La notion d'horizon est souple et regroupe les structures et remblais avérés synchrones grâce à l'étude du mobilier.

Dans le cadre de la fouille « Chavannes 11 » à Lausanne VD – Vidy VD qui portait sur une parcelle de 2700 m² explorée entre 1989 et 1990[15], T. Luginbühl et A. Schneiter ont axé leur démarche sur la parcelle antique présentant la sédimentation la plus complète, la zone A. Optant pour une démarche sectorielle dictée par l'abondance du mobilier, les auteurs regroupent par souci d'homogénéisation l'ensemble des niveaux rencontrés entre deux sols au sein d'un même horizon; cette démarche systématique aboutit à la mise en évidence de 11 horizons distincts, composés chaque fois de l'occupation et de l'abandon d'un bâtiment avec l'installation d'un bâtiment plus récent. La notion d'horizon définie dans le cadre de cette étude est rigoureuse et invariable.

La démarche pratiquée par T. Pauli – Gabi, C. Ebnöther, P. Albertin et A. Zürcher à Oberwinterthur – *Vitudurum* est bien différente (Pauli – Gabi *et al.* 2001); l'option scientifique choisie était de présenter de manière synchrone l'évolution globale du site et d'exploiter toutes les données qui en découlent[16]. Les auteurs ont établi en premier lieu la diachronie interne de chacune des parcelles et des espaces ouverts antiques, ce par le biais de l'analyse du mobilier et des données dendrochronologiques. Ce travail de base effectué, ils ont procédé à la corrélation stratigraphique des 185 phases reconnues au sein des différentes parcelles. Cette démarche aboutit à la mise en évidence de sept horizons, fondés sur les corrélations directes entre les phases locales; les corrélations proposées sont vérifiées par la comparaison typochronologique du mobilier des parcelles et par l'interprétation des 666 datations dendrochronologiques qu'elles ont livrées[17]. La notion d'horizon est donc souple puisqu'elle intègre toutes les structures et remblais reconnus dans les phases locales dont la contemporanéité est démontrée en fonction de leurs corrélations stratigraphique, typochronologique et dendrochronologique.

Plus longue et plus complexe à gérer que l'approche mise en œuvre à Lausanne VD, cette méthode offre pourtant un avantage prépondérant pour l'interprétation archéologique: la globalité du site fouillé est prise en compte et les particularités sectorielles comme les phénomènes généraux sont reconnus, décrits et interprétés.

L'ampleur de la surface fouillée sur le site de la cathédrale, la complexité des phases sectorielles et la quantité de mobilier recueilli ont naturellement et indépendamment orienté notre approche vers une conception similaire à celle mise en œuvre par l'équipe scientifique de Oberwinterthur. Ma collaboration à l'élaboration du site de Gamsen-Waldmatte et les discussions nourries menées avec O. Paccolat, responsable de la publication, ont contribué à forger cette orientation proche de celle utilisée sur le site de *Vitudurum*.

Dans le cadre de la cathédrale, la notion d'horizon retenue regroupe l'ensemble des structures et des couches contemporaines identifiées dans tous les secteurs et dont la synchronie est démontrée soit par corrélation stratigraphique directe, soit par une succession stratigraphique locale avérée contemporaine grâce à l'étude de la céramique, soit par corrélation planimétrique des structures datées par la céramique.

3.6. Exploitation des ensembles céramiques corrélés

Une fois les horizons physiquement définis, seul le mobilier provenant des niveaux corrélés a été pris en compte pour l'étude. A ce stade, une fiche manuscrite détaillée est établie pour chaque ensemble (fig. 3.2). Elle recense pour chaque catégorie le nombre et la typologie de tous les vases déterminables, établit le nombre de tessons (N) pour chaque vase et pour chaque catégorie de même que le nombre minimum d'individus (NMI) au sein de l'ensemble. Les récipients susceptibles d'être illustrés ont été inventoriés sur la base du numéro du complexe, suivi d'un numéro individuel délivré de 1 à X au sein de chaque ensemble. Les critères présidant à leur sélection sont leur pertinence pour l'établissement de la chronologie, leur état de conservation et leur valeur typologique. Ce dernier critère a été appliqué de manière extensive afin d'offrir une couverture globale des formes rencontrées pour chaque horizon.

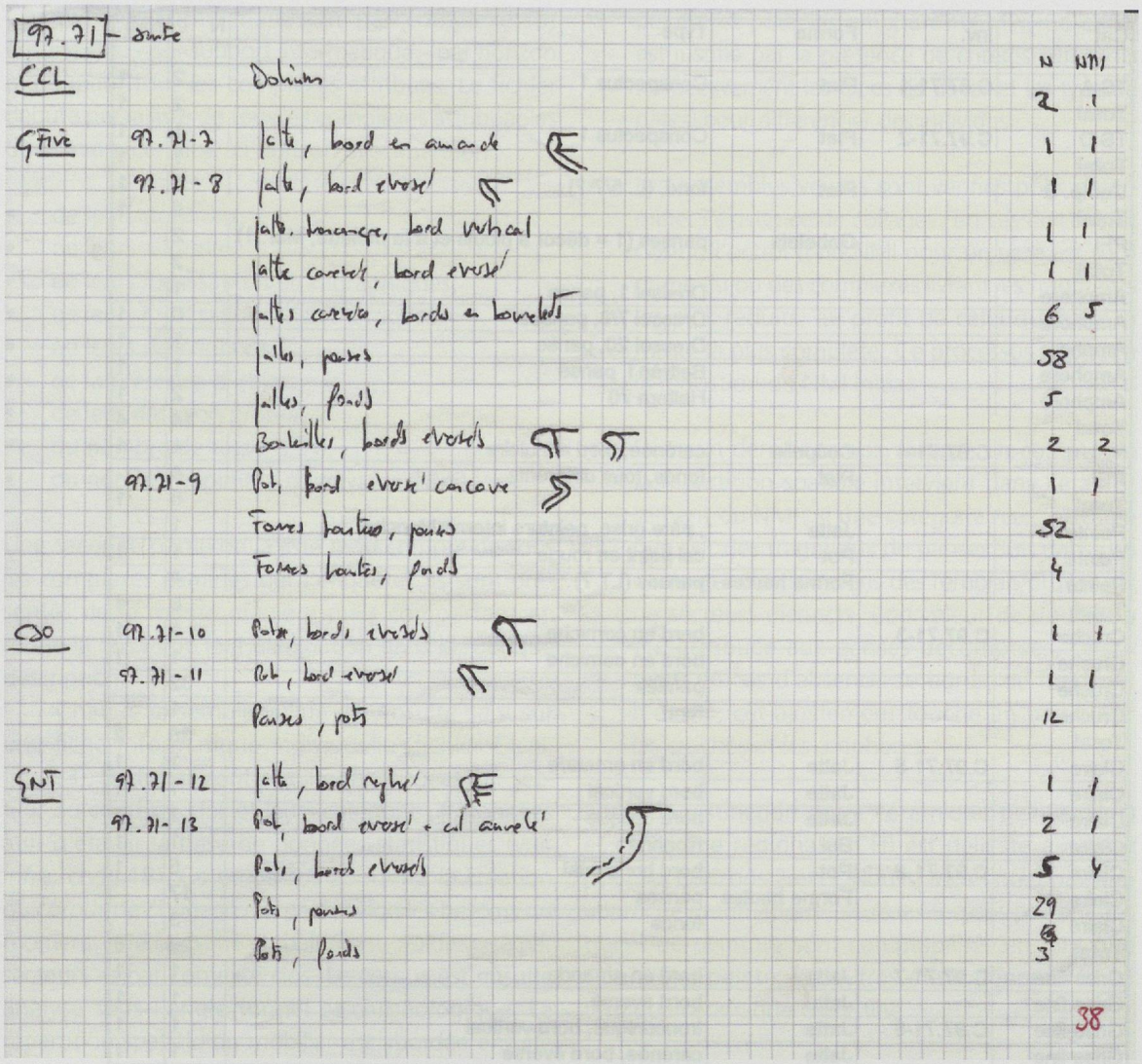
14 Haldimann *et al.* 1991, 137 – 140.
15 Luginbühl et Schneiter 1999, 10 – 12.
16 Pauli – Gabi *et al.* 2002, 45 – 47.
17 Pauli – Gabi *et al.* 2002, 55 – 72.

CCL : dolium ! voir 0/6 SG 108, c 12. – Horizon 4

C. 97. 71

			N	NM
TS	97.71-1	Conspectus 1	2	1
CAmp B		Plat	5	1
P Fine		Gobelets (1 = picons et dezir à la noblte = Morabini 1	2	
Lampe		Anse, engine brun noir (anse trifide)	1	1
		couvercle, Pygm.	1	
Amphore		Dressel 20	1	1
		D 7/8	7	1
		D 1	1	
		Belt 1	1	1
		Ha 70	2	1
PEI		Plats, fondés ≠ bluffs.	4	
	97.71-4	Coupelle, fond pied annulaire	4	1
CAm/TS1 ?	97.71-2	Cons p 1	1	1
Peinte :		Pot, col peint en rouge	1	1
		Jatte, paroi. intérieur blanche (LT)	1	
		Formes hautes, panses	4	
Cruche	97.71-3	bord en corniche	11	1
		bord en corniche	1	1
		panses	32	
		fond	1	
		anse quadrifide	1	
Claire :	97.71-5	Jatte, bord en amande	1	1
		Jatte, bord vertical	1	1
		bol, type Roanne	1	1
CCL →	97.71-6	Pot à provisions, bord horizontal	5	1
		RL, panses	1	
		panses } Formes hautes	17	
		fonds }	3	
		Jatte, bord oblique	1	1

0/6



Ci-contre et ci-dessus :
Fig. 3.2. Décompte manuscrit de l'ensemble C.97.71 (horizon 5a).

Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI
TS A	C.97.71-1	Plat	Conspectus 1	2	1
Total				**2**	**1**
TS D	C.97.71-2	Plat	Conspectus 1	1	1
Total				**1**	**1**
Camp. B		Plat	fond, (L. 5/7 ?)	5	1
Total				**5**	**1**
PFI		Gobelets	panses (1 = décor à picots et à la molette, Mar. 1)	2	
Total				**2**	
Amphore			Dressel 1, panse	1	
Amphore			Dressel 7/8, panses	9	1
Amphore			Dressel 20, panse	1	1
Amphore			Beltràn I, panse	1	1
Amphore			Haltern 70	2	1
Total				**14**	**4**
PEI	C.97.71-4	Coupelle	carénée, pied annulaire	4	1
PEI		Plat	fonds, tous différents	4	
Total				**8**	**1**
Peinte		Jatte	, pâte grise, peinture interne blanche	1	
Peinte		Pot	col peint en rouge	1	1
Peinte		Forme hautes	panses (LT ?)	4	
Total				**6**	**1**
Cruche	C.97.71-3		bord en corniche	1	1
Cruche			bord en corniche	1	1
Cruche			panses	32	
Cruche			fond	1	
Total				**35**	**2**
Claire	C.97.71-5	Jatte	bord en amande	1	1
Claire		Jatte	bord vertical	1	1
Claire		Jatte	bord oblique	1	1
Claire		Bol	Roanne	1	1
Claire	C.97.71-6	Pot	bord horizontal	5	1
Claire		Forme hautes	panses	17	
Claire			fonds	3	
Total				**29**	**5**
Grise fine	C.97.71-7	Jatte	bord en amande	1	1
Grise fine		Jatte	bord éversé	1	1
Grise fine	C.97.71-8	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1
Grise fine		Jatte	carénée, bord éversé	1	1
Grise fine		Jattes	carénées, bords en bourrelet	6	5
Grise fine		Jattes	panses	58	
Grise fine		Jattes	fonds	5	
Grise fine		Bouteilles	bords éversés	2	2
Grise fine		Forme hautes	panses	52	
Grise fine		Forme hautes	fonds	4	
Total				**131**	**11**
CSO	C.97.71-10	Pot	bord éversé	1	1
CSO	C.97.71-11	Pot	bord éversé	1	1
CSO		Pots	panses	12	
Total				**14**	**2**
GNT	C.97.71-12	Jatte	bord replié	1	1
GNT	C.97.71-13	Pot	bord éversé, col annelé	2	1
GNT		Pots	bords éversés	5	4
GNT		Pots	panses	29	
GNT		Pots	fonds	3	
Total				**40**	**6**
Total				**287**	**35**

Fig. 3.3. Fiche informatisée de l'ensemble C.97.71 (fichier Excel, inventaire horizon 5a.xls).

Chaque décompte manuscrit par complexe fut ensuite saisi – sur support informatique – par horizon regroupant tous les complexes attribués. Le fichier débute par la liste de tous les complexes attribuables de manière certaine à l'horizon avec mention :

- de leurs positions,
- de leurs altitudes,
- de leurs localisations stratigraphiques,
- de leurs localisations planimétriques,
- de leurs descriptions,
- de la présence d'objets,
- de leur datation propre,
- du nombre de tessons (N),
- du nombre minimum d'individus (NMI).

Une seconde partie de la liste rend compte de tous les complexes éliminés par l'enquête ; ils sont présentés de la même manière mais comportent en rouge la raison de leur élimination dans la rubrique description.

Chaque ensemble validé est ensuite saisi sur une fiche informatique individuelle (fichier Excel, fig. 3.3); les fiches sont ensuite regroupées par secteur ou contexte clos et leurs catégories fusionnées afin d'établir la base de données statistiques (voir *infra*, chap.18). Ce processus aboutit à la création du *corpus* de l'horizon qui peut, selon les besoins du moment, être consulté globalement, ou dissocié par secteurs et par contexte clos. Le *corpus* est ensuite analysé sous l'angle formel et chronologique. La répartition spatiale du mobilier est abordée ensuite en regroupant tous les complexes issus d'un même secteur et en examinant leurs particularités statistiques et formelles.

3.7. Les comptages

La première étape des comptages a porté uniquement sur l'enregistrement du nombre de tessons, symbolisé dans le cadre de ce travail par la lettre N. La détermination du nombre minimum d'individus, désigné par le sigle NMI, est le résultat d'un processus évolutif :

- Pour chaque complexe, les individus sont décomptés en fonction de leurs bords ou, à défaut, de leur fond ou de leur anse. Seule exception à cette règle, la prise en compte – toujours à défaut de bords, de fonds ou d'anses – des panses pour les céramiques ornées (TS A et céramique peinte) et pour les amphores (AMP). Ce choix est justifié par la présence de critères suffisants (respectivement les types de décor et les type de pâtes) pour différencier des individus.

- Les ensembles voisins sont vérifiés pour déterminer l'existence de collages ; en cas de constat positif, l'octroi d'un NMI pour un vase est supprimé du ou des complexes livrant les fragments les plus réduits, au profit de celui qui offre la forme la plus complète. Ce processus aboutit à la réduction du NMI initial.

- Dans un dernier temps, la prise en compte de la répartition spatiale intervient dans l'établissement du NMI : si une catégorie n'est attestée que par des fragments de panses soit dans des contextes clos soit dans des remblais provenant de secteurs distincts, une valeur de un NMI a été attribuée aux panses décomptées, seulement en cas d'absence de bords, de fonds ou d'anses ; cet ajustement touche en particulier les cruches et les amphores.

Enfin, la distinction entre céramique peinte (PNT) et claire fine régionale (CFI) est délicate à opérer pour les horizons 2 et 3. Nous avons opté pour une approche pragmatique : seuls les tessons portant des traces de peinture sont comptabilisés en tant que céramique peinte, les autres étant dénombrés en tant que céramique claire fine.

3.8. Bilan et limites de la méthode

L'approche en trois temps effectuée (voir *supra,* chap. 3.4) a pour principal avantage de proposer une corrélation raisonnée pour un nombre comparativement élevé de complexes céramiques. La base documentaire est en conséquence large ; elle offre une pertinence élevée pour l'approche statistique du mobilier et une finesse d'analyse améliorée pour la typochronologie des céramiques. Les effets sont également positifs pour l'intégration d'un grand nombre de structures et de niveaux au sein des horizons déterminés. La bonne couverture géographique induite par cette démarche étaye l'insertion large des structures par horizon et propose une aide non négligeable pour la compréhension globale du plan et pour son interprétation.

Cette méthode « maximaliste » comporte cependant aussi un risque d'erreur à ce stade de l'étude. Le cas de figure idéal voit dans un premier temps les archéologues déterminant au terme de leurs travaux de terrain la chronologie relative des structures et des couches observées ; ils établissent en conséquence une liste de complexes découlant directement de leur travail de classification préliminaire. Le céramologue intervient dans un second temps en procédant à l'analyse du mobilier listé ; il établit les éléments de chronologie absolue, note les éventuelles incohérences et propose une première interprétation du mobilier.

Les résultats obtenus sont ensuite confrontés avec la sériation chronologique proposée par les archéologues, les problèmes et les éventuelles incohérences rencontrés mis en avant et abordés conjointement afin de dégager les solutions qui en découlent. Au terme de ce processus qui, bien sûr, peut se répéter plusieurs fois et implique aussi les spécialistes des autres catégories de mobilier (faune, verre, métal, tabletterie, sciences dites annexes), les archéologues bénéficient d'une séquence d'horizons vérifiés et datés en chronologie absolue grâce aux mobiliers recueillis. En parallèle, le céramologue comme les autres intervenants évoqués disposent d'un *corpus* issu d'une sériation chronologique relative vérifiée et d'un contexte archéologique assuré qui leur garantissent une haute pertinence d'analyse.

Cet enchaînement de démarches en parallèle a aussi été lancé dans le cadre de la fouille étudiée. Entre 1997 et 2001, Charles Bonnet a établi une chronologie relative à partir de son analyse planimétrique des structures ; le résultat de cette approche est une série de plans de périodes schématiques au 1:400e. Le travail conjoint de dépouillement brut des plans et des stratigraphies en regard des coordonnées des ensembles de céramique a également été mené dans de bonnes conditions. En revanche, faute de disponibilités, l'équipe archéologique n'a pu se lancer dans la sériation chronologique des données stratigraphiques, avec pour conséquence de placer le céramologue devant la nécessité de procéder lui-même – en compagnie de A. Peillex – à ce travail complexe et coûteux en temps mais indispensable. De fait, la démarche globale de sériation est à ce jour arrêtée au stade présenté ; l'ensemble des travaux subséquents d'intégration des données découlant des études spécialisées, de vérifications de la chronologie relative, de questionnements et du développement des hypothèses étayées par les études spécialisées, demeure à faire. L'interprétation des résultats que nous proposons peut donc être en tous temps remise en cause par de nouveaux développements. Notre travail est en conséquence axé sur l'établissement des données concrètes suivantes, moins susceptibles d'être bouleversées :

- L'établissement d'une chronologie absolue fondée sur la céramique des six horizons reconnus,
- la description du *corpus* céramique pour chaque horizon,
- l'évolution des catégories de céramique et leur interprétation,
- les données statistiques de la répartition spatiale des céramiques et leurs interprétations.

Les hypothèses découlant de l'analyse spatiale sont en revanche prospectives ; elles posent un premier canevas de lecture qui sera nécessairement modifié, infirmé ou complété par les autres travaux en cours.

4. Présentation de l'étude

La volonté d'axer notre étude sur la céramique a dicté nos choix. La discussion détaillée des structures et de leur évolution relevant de la compétence de Charles Bonnet et d'Alain Peillex, notre travail ne comporte en conséquence qu'une brève présentation de la configuration originelle du terrain, de la sédimentation naturelle et des six horizons (chap. 5). L'étude de la céramique est abordée par une description synthétique des catégories de céramiques et de leur évolution (chap. 6)[18], suivie de l'étude des céramiques attribuées aux six horizons définis (chap. 8 – 13). Chaque horizon est discuté de manière identique:

- présentation des contextes de découverte du mobilier par secteur,
- récapitulation des numéros d'ensembles par secteur avec N et NMI total par secteur,
- présentation du tableau recensant les couches des stratigraphies corrélées et leurs ensembles (voir *supra,* chap. 3.4.1, 3.4.2),
- présentation de l'histogramme et du tableau statistique global des céramiques de l'horizon par catégorie,
- description globale de la céramique d'importation,
- description globale de la céramique régionale,
- datation de l'horizon,
- présentation et datation de la céramique des contextes clos (si existants),
- répartition spatiale des céramiques,
- interprétation.

Le choix de cet ordre de présentation découle du souhait de fournir en priorité les données synthétiques et de préserver une bonne accessibilité aux informations essentielles. L'ensemble des informations relatives aux corrélations stratigraphiques et planimétriques ainsi que les statistiques complètes de chaque horizon sont ainsi présentées en annexe (voir *infra,* chap. 18).

Chaque horizon est introduit par la présentation succincte des contextes livrant la céramique et par un tableau récapitulant les couches corrélées de cet horizon. La partie consacrée à la céramique comprend un tableau recensant par catégorie le nombre de tessons (N), le nombre minimum d'individus (NMI) et le pourcentage calculé sur la base du NMI, exprimé en chiffres et sous forme de graphique joint. Les quantités et les particularités des céramiques d'importation et des céramiques régionales sont abordées successivement avant la discussion des éléments de datation.

La seconde partie est dévolue à l'analyse des particularités contextuelles et sectorielles. Elle débute par la discussion des céramiques provenant de contextes clos ou d'occupations (horizons 3, 4 et 5 seulement).

Elle aborde ensuite la répartition spatiale des céramiques, envisagée à l'aide des quatre critères définis (voir *supra*, chap. 2.2), illustrés par des graphiques commentés.

Les graphiques sont basés sur le NMI exclusivement et sont systématiquement accompagnés par un tableau mentionnant le NMI et le pourcentage

18 Cette présentation reprend la structure élaborée dans le cadre de la publication de Massongex VS (Haldimann *et al.* 1991) et depuis reprise à Lausanne VD (Luginbühl et Schneiter 1999) et à Yverdon VD (Brunetti 2007).

pour chacun des paramètres envisagés. Un dernier volet interprétatif formule les éléments susceptibles d'éclairer l'interprétation des structures comme de l'horizon.

Un chapitre final (chap. 14) récapitule les acquis chronologiques puis céramologiques et propose une comparaison entre les horizons de la cathédrale et les autres sites genevois publiés (chap. 14.1). Un second volet évoque les interprétations découlant de la céramique (chap. 14.2); il est clôturé par quelques réflexions sur les horizons de la cathédrale confrontés aux fragments d'histoire connus (chap. 14.3).

L'ouvrage est terminé par la bibliographie (chap. 15) et par les annexes (chap. 16 – 18); elles contiennent en premier le plan des secteurs et des stratigraphies (chap. 16.1), puis les stratigraphies de référence (chap. 16.2), le catalogue (chap. 17) suivi des statistiques par horizon (chap. 18). Ces dernières comprennent pour chaque horizon un tableau de tous les ensembles attribués avec mention de la documentation justifiant leur attribution, suivi par les statistiques complètes des céramiques par secteur et par contexte clos le cas échéant.

4.1. Les cas particuliers

4.1.1. Interaction entre le terrain naturel et les horizons 1 – 2

Les céramiques piégées à la superficie du paléosol font de ce niveau un véritable cas d'école. Sans remettre en cause sa genèse absolument naturelle (voir *infra* chap. 5 et chap. 7), la partie superficielle de cette couche caractéristique a livré deux séries distinctes de céramiques. Leur étude souligne une différence chronologique marquée, révélatrice d'une utilisation différenciée dans le temps et dans l'espace de cette zone de la colline de Saint-Pierre. Bien que fondés physiquement sur la même couche, nous avons en conséquence créé deux horizons distincts reflétant exactement la situation observée sur le terrain (voir *infra* chap. 5.2 – 3, chap. 7 et 8)

4.1.2. Les deux phases de l'horizon 5

L'horizon 5 regroupe les structures et les couches de la période augustéenne. L'analyse du matériel a mis en évidence deux phases grâce aux séries correspondantes de céramiques. La première, parfaitement datée entre 40 et 20 av. J.-C., provient des remblais de construction des bâtiments B7 et B8 ainsi que du premier niveau de la rue ouest. La seconde, datée entre 20 av. et 10 apr. J.-C. est issue de l'occupation du bâtiment B7, du radier du bâtiment B9, d'un empierrement jouxtant la rue orientale et d'un dépôt voisin de la rue occidentale (voir *infra*, chap. 12.1). Contrairement aux horizons précédents ou celui successif, nous avons opté pour une répartition en deux phases de la céramique en raison de la précision des prélèvements et de leur chronotypologie. Excepté la mise en œuvre du bâtiment B9, cette subdivision demeure sans incidence sur la périodisation des structures. Pour des raisons de pertinence statistique, l'analyse des contextes clos et de la répartition spatiale du mobilier est pratiquée globalement sur les deux phases, l'évolution du plan des structures ne s'y opposant pas.

4.2. Présentation graphique des horizons

En accord avec la méthode employée, les supports graphiques illustrant les six horizons sont de deux espèces. Les structures datées dans le cadre de notre enquête sont illustrées par des schémas planimétriques au 1:400e. Les six plans sont réalisés chacun dans une couleur spécifique par horizon; elles sont intégrées à la gamme chromatique développée pour la présentation diachronique du site de la cathédrale depuis 1986[19]. La documentation stratigraphique globale a été sélectionnée[20]; les huit relevés indispensables à la validation de notre démarche ont été réduits au 1:40e (SG 17, 42b, 44, 53, 61, 65, 108 – 109); une gamme chromatique identique à celle des six schémas planimétriques matérialise l'attribution des couches à chacun des six horizons. Pour faciliter la reconnaissance des données, tous les tableaux et planchers des graphiques ont un rappel visuel dans la couleur respective des horizons.

19 Bonnet 1986a.

20 Les stratigraphies suivantes ont été utilisées dans le cadre de notre étude: SG 17, SG 22, SG 23, SG42a – b, SG 44, SG, 53, SG 61, SG 63, SG 64, SG 65, SG 107, SG 108, SG 109, SG 111 – 112.

4.3. Présentation des tableaux

Les tableaux récapitulant les couches corrélées par horizon comprennent:

- le rappel de l'horizon,
- la mention de la stratigraphie,
- le numéro de couche,
- la description de la couche,
- l'interprétation de la couche faite lors de notre étude,
- la mention des couches ou structures scellées par la couche,
- la mention des couches ou structures scellant la couche,
- la mention des couches ou structures percées ou coupées par la couche,
- la mention des couches ou structures perçant ou coupant la couche,
- les complexes corrélés.

Des sigles désignant les termes suivants ont été utilisés:

SG Stratigraphie,
c. couche,
TN Terrain naturel,
B Bâtiment,
F Fosse.
PT Puits.

4.4. Présentation des céramiques

Pour des raisons de commodité en particulier pour les tableaux et les statistiques, nous avons opté pour l'emploi, d'ailleurs de plus en plus fréquent[21], d'acronymes. Excepté la céramique campanienne ou dérivée de campanienne, nous avons choisi délibérément de les limiter à trois lettres formant des abréviations simples, plus faciles à mémoriser:

Céramiques d'importation (chap. 6.1)

CAM A: céramique campanienne A (voir *infra*, chap. 6.1.1)
CAM B: céramique campanienne B (voir *infra*, chap. 6.1.2)
DER C: céramique dérivant de la campanienne C (voir *infra*, chap. 6.1.3)
TS A: terre sigillée italique, groupe A du Magdalensberg et de Massongex VS (voir *infra*, chap. 6.1.4)[22]
TS B-C: terre sigillée padane, groupe C ou D du Magdalensberg et B ou C de Massongex VS (voir *infra*, chap. 6.1.5)
TS E: terre sigillée de Gaule méridionale (voir *infra*, chap. 6.1.6)
PFI: céramiques à parois fines (voir *infra*, chap. 6.1.7)
PLB: céramique plombifère (voir *infra*, chap. 6.1.8)
LAM: lampes (voir *infra*, chap. 6.1.9)
AMP: amphores (voir *infra*, chap. 6.1.10)

Céramiques régionales (chap. 6.2)

TS D: imitations de sigillée, groupe D de Massongex VS (voir *infra*, chap. 6.2.1).
CRA: céramique à revêtement argileux (voir *infra*, chap. 6.2.2)
PEI: plats à engobe interne rouge pompéien (voir *infra*, chap. 6.2.3)
PNT: céramique peinte (voir *infra*, chap. 6.2.4)
CRU: cruches (voir *infra*, chap. 6.2.5)
MOR: mortiers (voir *infra*, chap. 6.2.6)
CFI: céramique tournée à pâte claire fine (voir *infra*, chap. 6.2.7)
MIC: céramique à engobe micacé (voir *infra*, chap. 6.2.8)
GFI: céramique tournée à pâte grise fine (voir *infra*, chap. 6.2.9)
CCL: céramique culinaire tournée à pâte claire (voir *infra*, chap. 6.2.10)
CSO: céramique culinaire tournée à pâte sombre (voir *infra*, chap. 6.2.11)
CNT: céramique à pâte claire non tournée (voir *infra*, chap. 6.2.12)
GNT: céramique à pâte grise non tournée (voir *infra*, chap. 6.2.13)

21 Bibracte F: Gruel *et al.* 1998; Lausanne VD: Luginbühl et Schneiter 1999; Yverdon VD: Brunetti 2007.

22 Magdalensberg: Schindler-Kaudelka 1975; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991)

IND : céramique indigène valaisanne non tournée (voir *infra,* chap. 6.2.14)

La description des céramiques par horizon ou par contexte reprend les catégories en fonction de l'ordre énoncé. A l'exception des amphores, des lampes, des cruches et des mortiers, la présentation aborde pour chaque catégorie d'abord les formes ouvertes et basses puis les formes hautes et fermées.

Toujours dans un souci de concision, le descriptif des céramiques est limité à l'essentiel, le dessin du type apportant les informations complémentaires. Excepté la production locale des jattes carénées, déjà traitée typologiquement par D. Paunier[23], l'étude porte sur un site de consommation ; nous avons en conséquence jugé inutile d'alourdir l'étude par l'établissement d'une nouvelle typologie, peu pertinente en regard des objectifs d'étude formulés (voir *supra,* chap. 2.2).

Les numéros d'inventaire céramiques sont composés des éléments suivants :

- la lettre C suivie d'un point est l'abréviation retenue pour « Cathédrale Saint-Pierre »,
- le premier groupe de deux chiffres suivi d'un point désigne l'année de fouille,
- le second groupe, comportant entre un et trois chiffres et suivi d'un tiret, est le numéro d'ordre annoté sur le sac de matériel. Ils ont été attribués successivement par D. Paunier (1976 – 1980), par I. Brunier (1981 – 1983) et par le soussigné (1984 – 2003),
- le dernier groupe comprenant entre un et deux chiffres est le numéro d'ordre individuel d'une céramique attribué dans le cadre de l'inventaire par horizon afin d'établir le catalogue.

Ainsi, le numéro d'inventaire C.97.71-11 désigne la cathédrale, fouille de 1997, 71e sac de céramique annotée, 11e individu retenu pour le catalogue.

Le numéro d'inventaire figure toujours en entier dans le catalogue. Pour des raisons de commodité, il ne comporte pas la lettre C. dans les inventaires céramiques par horizon, par secteur ou par contexte clos figurant en annexe. L'exemple cité pour présenter l'inventaire complet figure dans ce cadre de la manière suivante : 97.71-11.

La numérotation des pièces du catalogue est continue de 1 à 463. Envisagée trop tardivement, la couverture graphique des ensembles clos est incomplète en l'état – excepté ceux de l'horizon 3. Cette présentation graphique complémentaire a entraîné l'exécution de 21 dessins de céramiques numérotés de A à X. Aucun d'eux n'illustrant un type manquant dans le catalogue, ils sont intégrés uniquement dans les planches de céramique par contexte clos. L'état de conservation des ensembles clos est documenté par une couverture photographique systématique.

Enfin, le dossier graphique des céramiques est présenté à une échelle constante de 1:3. Seule exception, les trois estampilles de l'horizon 6 qui sont présentées pour d'évidente question de lisibilité à l'échelle 1:1[24].

4.5. Présentation des annexes

Les annexes statistiques par horizon (chap. 18) sont introduites par un tableau récapitulatif de tous les complexes qui lui sont attribués (4.5.1); un second tableau récapitulatif présente la synthèse statistique globale de l'horizon et celle détaillée pour chaque secteur (4.5.2). Les listes de toute la céramique attribuée pour chaque horizon terminent l'exposition des données (4.5.3).

4.5.1. Les tableaux récapitulatifs des ensembles par horizon

Au nombre de six, ces tableaux présentent tous les ensembles corrélés pour chacun des horizons avec :

- la mention de leurs coordonnées nord, sud, est ou ouest,
- la mention de leurs niveaux,
- la mention des documents utilisés pour les corréler,

23 Paunier 1975, fig.80, nos 2a, 2b, 4a.

24 Les objets métalliques sont illustrés à des échelles variables toujours mentionnées au bas des planches où ils sont reproduits.

- la description de la couche ou de la structure. L'inscription originale sur le sac de matériel est imprimée en noir, les ajouts apportés par les responsables de l'étude lors des travaux de corrélation imprimés en rouge,
- la mention des monnaies,
- la datation telle qu'exprimée sur la première fiche d'inventaire (voir *supra*, fig. 3.1),
- le nombre total de tessons (N),
- le nombre minimum d'individus (NMI) brut, avant contrôle des collages et pondération par le contexte ((voir *supra,* chap. 3.7).

Un second groupe, présenté selon le même modèle, inclut tous les complexes bien datés mais provenant de remblais rapportés, et donc inutilisables. Un dernier groupe reprend tous les autres complexes attribuables à un horizon mais impossibles à corréler de manière précise par défaut ou erreurs d'annotation, ou encore par la présence d'un nombre rédhibitoire de céramique plus tardive formant une intrusion manifeste.

4.5.2. Les tableaux statistiques de synthèse par horizon

Egalement au nombre de six, ces tableaux récapitulatifs mentionnent les données suivantes:

- les catégories rencontrés par horizon avec mention pour chaque catégorie du:
- nombre global de tessons (N),
- nombre minimum d'individus global (NMI),
- pourcentage calculé sur la base du NMI.
- le nombre d'individus importés (NMI) et celui des productions régionales avec leur pourcentage respectif,
- le nombre d'individus (NMI) dévolus au stockage, à la cuisine et au service avec leur pourcentage respectif,
- le nombre minimum (NMI) de formes ouvertes et fermées de service avec leur pourcentage respectif.

Les mêmes données – à l'exception du nombre de tessons (N) – sont ensuite présentées dans le même ordre pour chaque secteur.

4.5.3. Les listes globales des céramiques par horizon

Chaque horizon est documenté par le listage extensif de tous les tessons (N) et de tous les individus (NMI) dénombrés. La céramique est répartie par:

- contexte clos,
- secteurs qui englobent les données des contextes clos.

La présentation comprend les rubriques suivantes:

- la mention du complexe,
- le numéro d'inventaire (le cas échéant),
- la forme,
- le type et la partie du vase,
- le nombre de tessons (N),
- le nombre minimum d'individus (NMI),
- le numéro de catalogue.

Toute la céramique prise en compte est imprimée en noir; celle formant une intrusion manifeste est imprimée en rouge et n'est pas prise en compte dans les comptages.

5. Description des horizons

Ce chapitre est conçu comme une présentation synthétique de la configuration de la colline, des caractéristiques du terrain naturel et des six horizons successifs formant le champ de notre étude. Le choix d'une description courte est conforme à la délimitation de notre sujet (voir *supra*, chap. 2.2) et découle de la répartition des tâches dans le cadre de la publication du site (voir *supra*, chap. 4).

5.1. Terrain naturel (chap. 7)

Le substrat est composé d'une alternance de sables et de graviers propres d'origine glaciaire. La configuration originelle de ce secteur de la colline comporte une pente régulière vers le nord, sans rupture perceptible entre la Taconnerie et la rue du Cloître; elle est plane dans l'axe est-ouest sur toute la longueur fouillée. Les dépôts glaciaires sont scellés par un paléosol résultant de la colonisation végétale de la colline.

5.2. Horizon 1 (Bronze final – La Tène, chap. 8; fig. 8.1a)

Un puissant remblai de moraine remaniée s'étend sur au moins 400 m² et est conservé sur une hauteur de 0,6 à 1, 4 m sous le chœur de la cathédrale. Sa base est établie sur le paléosol (voir chap. 5.4); elle est à son tour scellée par les remblais de l'horizon 3 (fig.5.3). A défaut de prélèvements de C^{14}, les 17 tessons piégés à la surface du paléosol scellé par le remblai de moraine remaniée établissent une fourchette chronologique large entre l'Âge du Bronze final et la Tène. L'interprétation du tertre résultant est en discussion; une fonction funéraire est envisageable en regard des particularités de l'activité humaine observées dans son voisinage pendant les horizons 3 et 4.

5.3. Horizon 2 (150 – 120 av. J.-C., chap. 9; fig. 9.1a)

Recueillie sur toute la surface fouillée excepté sous le tertre de l'horizon 1, la céramique issue de la surface du paléosol est considérée comme une forme de « pollution » du milieu naturel. Nous avons choisi dans un premier temps de la regrouper et de l'étudier comme un horizon distinct afin de dater et d'évaluer les débuts de la fréquentation humaine généralisée de ce secteur de la colline. La proximité chronologique manifeste des céramiques provenant des sols de gravier scellant le paléosol à la rue du Cloître et sous le parvis, de même que celles issues de structures anthropiques (petites fosses ou trous de poteaux) scellées par le bâtiment B1 à la Taconnerie, ont imposé la révision de notre analyse. Présentés en commun, ces mobiliers datent la fréquentation anthropique précédant l'aménagement des premières structures pérennes observées qui, elles, apportent un *terminus post quem* pour cet horizon.

5.4. Horizon 3 (120 av. J.-C. – 70 av. J.-C., chap. 10; fig. 10.1a)

Cet horizon regroupe les structures établies après la première occupation anthropique généralisée ainsi que le remblai qui les scelle. Sous la rue du Cloître, un four de potier (F1) ménagé dans le sol en gravier de l'horizon 2 a été mis en évidence. La cour Nord abrite un « groupe » de fosses (F2) et une autre fosse (F3) ainsi qu'une zone de remblai scellant un litage de gravier. La nef est marquée par la mise en œuvre d'un bâti en bois (B4) au pied du tertre de l'horizon 1, non loin d'une fosse au comblement singulier (F4) et de deux autres fosses (F5 – 6) évoquant des pratiques funéraires. Au sud, sous la Taconnerie, un bâtiment important fondé sur des sablières basses et aux parois ornées de fresques (B1), flanqué de deux autres édifices (B2 et B3), est établi sur les vestiges anthropiques de l'horizon 2. Une rue axée nord-sud borde la façade orientale de ces bâtiments. Sous le parvis, deux fosses (F12 – 13) ont été dégagées dans le sol en gravier antérieur (horizon 2) matérialisant probablement une place, peut-être entourée par des abris ou des structures légères. L'interprétation globale des vestiges et du mobilier révèle une composante monumentale (bâtiments B1 – B3), publique (place entre le parvis et la cour Nord ?) et funéraire (tertre sous la nef).

La destruction des bâtiments B1 et B2 est subite : un incendie détruit les deux édifices en piégeant le vaisselier contenu dans une pièce de la demeure B1. Sous la nef, le bâti B4 est détruit et partiellement arasé, peut être en relation avec une inhumation voisine (F7). La clôture de l'horizon est marquée par un important remblai fouillé dans la cour Nord, sous le parvis et, dans une moindre mesure, sous la nef.

5.5. Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C., chap. 11 ; fig.11.1a)

La rue du Cloître livre une fosse (F14) et la cour Nord des litages graveleux précédant le tracé de la rue orientale. La nef abrite une aire plane ménagée au pied du tertre, à l'emplacement du bâti B4. Elle est peut-être délimitée sur son côté ouest par une clôture et une rigole qui la séparent de charges de gravier dont la nature est en discussion (extrémité orientale de la place, puis tracé de la rue orientale ? Voir *infra*, chap. 5.6). Une seconde rue est reconnue entre le parvis et la Taconnerie ; dénommée rue occidentale, elle traverse en diagonale ces deux secteurs. Elle est bordée par une fosse (F16) témoignant explicitement de pratiques rituelles et, plus en amont, par le dépôt du trésor monétaire allobroge mis au jour en 1984[25]. Le parvis abrite une seconde fosse au comblement singulier (F15) et une recharge de gravier évoquant toujours l'idée d'une place.

Sous la Taconnerie, l'emplacement des bâtiments B1 à B3 est laissé à l'abandon dans un premier temps ; un puissant remblai clôture ensuite ce secteur peu avant l'élargissement de la rue orientale, aussi repérée sous la nef.

5.6. Horizon 5 (40 av. – 10 apr. J.-C., chap. 12, fig. 12.1a)

Dans la rue du Cloître, le four de potier et son alandier, comblés à la fin de l'horizon 3 (F1), sont scellés par un bouchon d'argile livrant un pot entier. Plus en amont, dans la cour Nord, la rue orientale est fonctionnelle et bordée par un nouveau bâtiment (B9, horizon 5b); elle est également manifeste dans la nef et sous la Taconnerie. Sous la nef, un ou plusieurs bâtiments en terrasse (B8a – B8b) établis en limite nord-ouest du tertre protohistorique nécessitent son arasement partiel. Leur articulation complexe est terminée par un mur de terrasse au nord et par un accès à la rue orientale vers l'ouest ; des aménagements sont probablement en relation avec l'inhumation F7.

Sous la Taconnerie, un second bâtiment (B7) est construit entre les rues est et ouest, juste en contrebas de leur carrefour. Sous le parvis, deux fosses (F17 – F18) et un dépôt autour du foyer établi sur le scellement de la fosse F15 (horizon 4) sont ménagés dans un espace toujours vierge de constructions connues.

5.7. Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C., chap. 13 ; fig.13.1a)

La cour Nord abrite dorénavant deux édifices construits de part et d'autre de la rue orientale, le bâtiment (B9) étant doté d'un vis-à-vis (B12); ils sont tous deux situés en contrebas de la terrasse du ou

25 Koenig 1999 ; Campagnolo 1999 ; Dhénin 2002.

des bâtiments B8a – B8b. Ces derniers sont détruits au profit d'un ou de deux bâtiments (B11a – B11b) érigés vers 17 apr. J.-C. sur le même emplacement. Dans le jardin sud, un nouvel habitat de plan quadrangulaire est implanté (B10). Sous la Taconnerie, le bâtiment B7 est doté de nouveaux sols respectivement en mortier et en terre battue sur un radier de grosses pierres. Tous les bâtiments établis sur le côté est de la rue orientale seront détruits vers 50 apr. J.-C. par un incendie. Le rôle de coupe-feu de cette voirie est parfaitement attesté, les niveaux contemporains mis en évidence à l'ouest de son tracé étant préservés.

5.8. Et au-delà...

Notre enquête dédiée au mobilier des horizons les plus anciens se conclut avec cette disparition abrupte des bâtiments en bois. Il est pourtant nécessaire d'évoquer l'importance de cet incendie qui, bien que sectoriel, est le prélude d'un remodelage complet de la zone fouillée. Peut-être déjà construit plus anciennement en architecture mixte, un puissant bâtiment maçonné aux salles ornées de fresques est implanté dès 50 – 70 apr. J.-C. sur toute la largeur disponible entre les rues orientale et occidentale, occupant ainsi une partie importante du promontoire septentrional de la colline. Le secteur méridional (Taconnerie) est également transformé par la mise en œuvre de plusieurs bâtiments en architecture mixte (solins maçonnés et élévations en pans de bois). En revanche, l'espace situés sous le chœur est désormais vierge de toute construction : remblayé et clôturé par des murs maçonnés, il demeure vide jusque vers la fin du IIe siècle apr. J.-C.

6. Les catégories de céramique

6.1. Les céramiques d'importation

6.1.1. Céramique campanienne A (CAM A)

Produite à Naples probablement avec de l'argile originaire d'Ischia – révélatrice aussi d'une possible production insulaire – la céramique campanienne A, caractérisée par sa pâte de teinte marron rougeâtre et son vernis noir métallescent, cuite en mode A, est observée à partir du deuxième quart du IIIe siècle av. J.-C. en Gaule méridionale; elle est la céramique fine importée la plus courante sur le site de Lattes F aux IIe et Ier siècles av. J.-C.[26] Diffusée dans le Massif central (Feurs F, Roanne F) et dans la moyenne vallée du Rhône (Lyon F) à partir de 150 av. J.-C., elle est observée jusque vers 50 av. J.-C., date à laquelle son caractère résiduel paraît acquis à Feurs F et à Roanne F, mais est l'objet d'une discussion à Lyon F[27].

CAM A	N	NMI	%	N°
H 2	2	1	0.3	
H3	1	1	0.1	
H4	7	1	0.1	131
Total	10	3		

Fig. 6.1. La campanienne A (CAM A)

Les horizons de la cathédrale ont livré 10 fragments appartenant à trois récipients NMI. Les deux plats mis au jour respectivement dans l'horizon 2 et dans l'horizon 3 sont indéterminés. La présence dans la fosse F15 (horizon 4) d'une assiette de type *Lattara* n° 2943 (**n° 131**) est intéressante: elle rend compte d'une diffusion encore géographiquement étendue des céramiques campaniennes A tardives (voir *infra*, chap.11.3).

6.1.2. Céramique campanienne B (CAM B)

Définie en 1950 par N. Lamboglia, la campanienne B provient de deux grandes zones productrices, l'Etrurie et la Campanie[28]. La campanienne B de l'aire étrusque est caractérisée par une argile jaune chamois et un vernis noir à reflets bleutés; celle

26 Py *et al.* 2001, 435 – 436; pour la production à Naples, attestée au Corso Umberto et au Vico San Marcellino, voir Morel 1998, 11-12.

27 Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, 95; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, 126 – 127; Lyon F F: Maza 2001, 432.

28 Py *et al.* 2001, 557 – 558.

issue de l'aire campanienne comprend la majorité des productions regroupées par J.-P. Morel sous le vocable de « campanienne B-oïde »; les produits ont des vernis de qualité variable et une argile couleur jaune paille. Les sites du Languedoc et de la Provence révèlent une majorité écrasante de campanienne B originaire de Campanie; ceux du Massif central (Feurs F, Roanne F) et de la moyenne vallée du Rhône (Lyon F) livrent des productions qui ne sont pas identifiées avec certitude, faute d'analyses chimiques[29].

CAM B	N	NMI	%	Nos
H 2				
H3	6	3	0.3	49
H4	4	3	0.4	132 - 133
H5a	10	3	0.9	
H5b	1	1	0.4	
total	21	10		

Fig. 6.2. La campanienne B (CAM B).

21 tessons appartenant à 10 récipients ont été identifiés à la cathédrale. A défaut d'analyses chimiques peu justifiées en regard de ce faible *corpus*, l'examen visuel des pâtes et des vernis met en évidence une coupe Lamboglia 1 (**n° 49**) dont la pâte beige jaune et le vernis noir à reflets bleutés évoquent les productions de l'aire étrusque. Les neuf autres plats ont des pâtes variant du beige pâle au beige jaunâtre et des engobes oscillant entre le noir brillant et le brun noir, proches du cercle de la campanienne « B-oïde » issue de Campanie. L'horizon 3 comporte la coupe Lamboglia 1 évoquée (**n° 49**) et deux plats Lamboglia 5 ou 5/7 trop fragmentaires pour être illustrés graphiquement. L'horizon 4 livre deux plats, respectivement du type Lamboglia 5 (**n° 132**) et Lamboglia 5/7 (**n° 133**), ainsi qu'un troisième plat de forme indéterminée. L'horizon 5a révèle trois plats indéterminés; enfin, l'horizon 5b livre un plat Lamboglia 5/7 très certainement résiduel.

29 Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, 93; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, 123; Lyon F, Maza 2001.

6.1.3. Dérivée de campanienne C (DER-C)

Aucun fragment de campanienne C, produite en Sicile dans la région de Syracuse dès le IIe siècle av. J.-C., mais diffusée dans le Bassin méditerranéen nord-occidental qu'à partir du Ier siècle av. J.-C., n'a été identifié dans les horizons de la cathédrale. En revanche, un fragment de plat Lamboglia 5/7 (**n° 50**), mis au jour dans l'horizon 3, présente une pâte gris moyen et un vernis noir brillant caractéristiques des céramiques dérivées de la campanienne C. Ces céramiques, produites dès le début du Ier siècle avant notre ère dans la région de Nîmes, notamment par l'atelier de Brignon à 20 kilomètres au nord-ouest de l'antique colonie, comportent différents types d'argiles aux teintes variant entre le gris beige et le gris foncé et des vernis d'épaisseur variable noirs à gris brun. Leur fréquence est élevée en Provence pendant la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. mais décroît rapidement au delà du Vidourle et du Gardon[30]. Les contextes lyonnais soulignent une présence affirmée de dérivées de campanienne C entre 100 et 40 av. J.-C., la forme Lamboglia 5/7 étant la plus fréquente[31].

6.1.4. La sigillée italique (TS A)

Auparavant dénommée arétine en raison de la vitalité et de l'ancienneté des ateliers d'Arezzo, la sigillée produite en Italie est de nos jours dénommée italique en raison de la multiplication des officines productrices de cette céramique dans la Péninsule. Observée à partir de 50 av. J.-C., la sigillée est le produit de la convergence des traditions étrusco-campaniennes et d'une nouvelle technique de cuisson permettant la production de vaisselle à vernis rouge partiellement grésé[32]. En parallèle à la Cisalpine dont il sera question *infra*, chap. 6.1.5, la région lyonnaise accueille à partir de 30 av. J.-C. des succursales des grands ateliers italiques assurant l'approvisionnement de la Gaule et de la Germanie (voir chap. 11.5).

30 Py *et al.* 2001, 1053.

31 Maza 2001, 430 – 431.

32 Py dir. 1993, 554.

TS A	N	NMI	%	N^{os}
H4	3	2	0.2	134
H5a	15	9	2.8	224 - 228
H5b	37	18	6.2	298 - 305
H6	44	18	4.8	372 - 381
Total	100	47		

Fig. 6.3. La sigillée italique (TS A)

Le groupe des TS A de la cathédrale est caractérisé par une pâte beige clair très fine et un vernis brun rouge d'excellent qualité. Il est identique au Fabrikat A défini au Magdalensberg et à Bâle, Münsterhügel[33]. En l'absence d'estampilles ou d'analyses chimiques révélant d'autres provenances – notamment de Lyon F – nous avons considéré que la totalité des 100 fragments recueillis sont d'origine italique en raison de leur homogénéité et de leur typologie. La collection de vases demeure modeste avec seulement 47 vases distincts. Deux plats Consp.1 (**n° 134**) sont observés dès l'horizon 4 (70 – 40 av. J.-C., chap. 11.2.1). Les neufs récipients de l'horizon 5a comportent trois coupelles respectivement du type Consp.7 (**n°s 224 – 225**) et Consp.14 (**n° 228**) ainsi que six plats Consp.5, Consp.11 (**n° 226**) et Consp.12 (**n° 227**). L'apogée des importations italiques est observé pendant l'horizon 5b avec 6,2% du vaisselier. Le registre formel comprend toujours une majorité de plats (13 NMI), surtout du type Consp.18 (**n° 302**), complété par cinq coupelles (**n°s 303 – 305**) et une coupe à décor moulé (**n° 298**). L'horizon 6 livre encore un nombre appréciable de TS A (18 NMI) dont l'état très fragmentaire reflète le caractère en partie résiduel. On remarquera cependant la présence de trois coupelles de la dernière génération formelle de TS A à connaître une large diffusion, du type Consp.23 (**n°s 379 – 380**) et Consp.36 (**n° 381**).

6.1.5. La sigillée padane (TS B – C)

La Cisalpine accueille au plus tard à partir de 30 – 20 av. J.-C. plusieurs ateliers de sigillée, que la recherche localise à Pavie et peut-être à Ivrea[34]. Ces productions sont subdivisées sur la base des estampilles en deux grands groupes. Le groupe oriental, centré autour d'ateliers postulés à Faenza, à Ravenne et Crémone connaît une aire de diffusion très large qui englobe les côtes adriatique et dalmate ainsi que le Norique et la Pannonie; probablement produit à Pavie et à Ivrea, le groupe nord-occidental englobe la Lombardie, le Piémont, les Grisons, le Tessin et le Valais[35]. Plusieurs groupes de pâtes et de vernis ont été définis sur la base du mobilier du Magdalensberg[36]; le mobilier identifié à Massongex VS, seul site de Suisse occidentale à livrer une collection conséquente de sigillées padanes, se rattache en majorité au Fabrikat C du Magdalensberg, caractérisé par une pâte ocre saumon moins fine contenant des paillettes de mica doré et un vernis brun orangé à ocre orangé brillant à mat en fonction de l'état de conservation (groupe B)[37]. L'unique tesson de sigillée padane découvert à Genève, déterminé en raison de sa typologie (Consp.13, **n° 229**), est brûlé secondairement et ne peut être attribué avec certitude au groupe B ou au groupe C identifié à Massongex VS. Nous avons en conséquence pris le parti de le classer dans le groupe de TS B-C, par analogie au mobilier du site de Massongex VS et pour maintenir une cohérence régionale dans les dénominations.

6.1.6. La sigillée de Gaule méridionale (TS E)

La Gaule méridionale abrite depuis les trois dernières décennies avant notre ère plusieurs ateliers (Narbonne, Bram, La Graufesenque, Montans) diffusant des productions régionales dénommées de manière peu heureuse « présigillées », car produisant de fait des imitations des formes italiques[38] (voir aussi *infra,* chap.11.3). A partir de 15 à 20 apr. J.-C., une véritable industrie se développe à La Graufesenque, dans la banlieue de Millau : des batteries de fours produisent en masse de la vaisselle de table à vernis grésé rouge cuite en mode C[39]. Initialement dépendante des modèles arétins, elle développe dès la première moitié du Ier siècle un répertoire formel et ornemental propre, déjà largement diffusé. A partir du milieu du siècle, elle

33 Magdalensberg : Schindler et Scheffenegger 1977 ; Bâle, Münsterhügel : Furger-Gunti 1979, 101 – 102.

34 Ettlinger *et al.* 1990, 8 – 10 ; Haldimann *et al.* 1991, 144.

35 Haldimann *et al.* 1991, 144.

36 Schindler et Scheffenegger 1977

37 Haldimann *et al.* 1991, 143.

38 Py dir. 1993, 532 ; Desbat et Genin 1997, 220 – 222.

39 Py dir. 1993, 569.

devient omniprésente et connaît alors une diffusion mondiale dans le sens antique du terme, des rives de la Mer Noire aux îles Britanniques et de l'embouchure du Rhin à Assouan.

TS E	N	NMI	%	Nos
H6	14	7	1.9	382-384

Fig. 6.4. Les sigillées de Gaule méridionale (TS E).

Les 7 vases recueillis dans l'horizon 6 appartiennent à la première période de large diffusion des produits de Gaule méridionale. Leurs pâtes chamois pâles avec d'abondantes et fines inclusions blanchâtres permettent de tous les attribuer avec assurance à La Graufesenque. La présence de plats Drag. 18 (**nos 382 – 383**) et d'une coupelle Drag.24/25 (**no 384**) confirme le caractère précoce de ces formes qui apparaissent avec constance dans les premiers horizons livrant des sigillées de Gaule méridionale[40].

6.1.7. Les céramiques à parois fines (PFI)

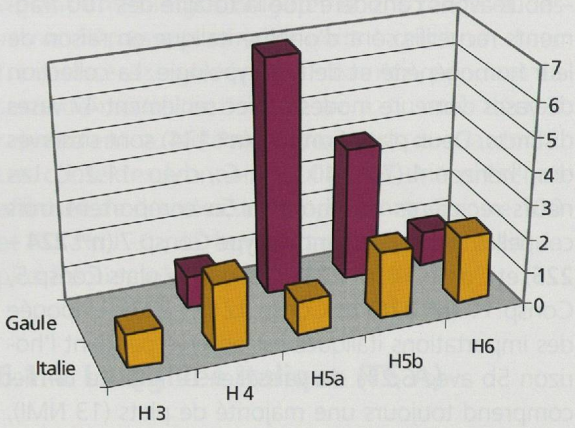
Originaire d'Italie, cette catégorie destinée au service du vin est signalée depuis le début du IIe siècle av. J.-C. dans les contextes protohistoriques de Lattes F[41]. L'apparition des parois fines dans les contextes de Gaule Chevelue demeure isolée avant le milieu du Ier siècle av. J.-C. et ne se généralise réellement qu'à partir de la seconde moitié de ce siècle, en parallèle avec l'apparition d'ateliers rhodaniens produisant en quantité des gobelets cylindriques à décor moulé du type Aco[42]. Ce succès commercial est l'œuvre d'un potier cisalpin homonyme d'origine celtique, *C. Aco*, qui sut, grâce à une remarquable maîtrise technique, allier une forme traditionnelle gauloise – le gobelet – avec un registre décoratif hellénistique. Fabriqués par une main d'œuvre servile d'origine grecque, ses produits ont créé un véritable effet de mode rythmé par la découverte d'ateliers à Faenza, à Crémone et peut-être aussi à Ravenne[43]. Dès 30 av. J.-C., deux succursales de *C. Aco* sont actives à Saint-Romain-en-Gal F et à Lyon F (voir *infra*, chap. 12.2.2.1). D'autres types de gobelets ovoïdes et carénés ainsi que de coupelles hémisph-ériques, certains sablés, apparaissent rapidement sur le marché pendant l'époque augustéenne. Leur diffusion très large alliée à la connaissance d'une partie des centres de production font de cette vaisselle caractéristique un excellent marqueur chronologique.

40 Massongex VS : Schucany *et al.* dir., 118, pl. 28 ; Lausanne-Vidy VD : Luginbühl et Schneiter 1999, 206 -207 ; Augst BL : Schucany *et al.* dir., 151, pl. 62 ; Baden AG : Schucany *et al.* dir., 182, pl. 93.

41 Py *et al.* 2001, 1149.

42 Bibracte F : Barral *et al.* 1998, 99 ; Lyon F : Maza 2001, 433. Pour les productions à Saint-Romain-en-Gal F et à Lyon F, voir la synthèse récente de Desbat et Genin 1997, 232.

43 Lavizzari Pedrazzini 1998, 361 – 362.



PFI	N	NMI	%	Nos
H3	2	1	0.1	51
H4	32	4	0.5	135-136
H5a	14	8	2.4	230-233
H5b	12	6	2.1	306-309
H6	11	3	0.8	385-386
Total	71	22		

Fig. 6.5. Les céramiques à parois fines (PFI).

	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
Italie	1	2	1	2	2
Gaule	2	1	7	4	1

Fig. 6.6. Provenance des céramiques à parois fines exprimées en NMI.

Les strates de la cathédrale ont livré 84 fragments provenant de 26 individus NMI. L'apparition de cette catégorie au sein de l'horizon 3 est importante; en compagnie de l'exemplaire d'Yverdon VD, le gobelet genevois (**n° 51**) souligne l'occurrence ancienne de ces récipients en Gaule Chevelue.

La fréquence des parois fines augmente pendant l'horizon 4; elles comportent alors au moins un exemplaire italique (Gobelet Marabini I, **n° 136**); la pâte du gobelet Marabini IV (**n°s 135**), proche des produits rhodaniens, pose la question d'une production plus précoce que celles connues actuellement dans le Lyonnais (voir *infra*, chap.11.3). Le *floruit* des parois fines est atteint dès l'horizon 5a (chap.12.1.3); l'origine lyonnaise des pièces découvertes (**n°s 230 – 233**), probable en regard de leur examen visuel, reste à confirmer. Déjà en régression pendant l'horizon 5b (**n°s 306 – 309**), cette catégorie comporte alors au moins deux exemplaires de coupelles sablées d'origine padane très probable (**n° 306**, voir *infra*, chap.12.3.2.1); avec seulement 0,8% du vaisselier, sa désaffection pendant l'horizon 6 (**n°s 385 – 386**) est manifeste.

6.1.8. Les céramiques plombifères (PLB)

Peu fréquentes, ces céramiques, caractérisées par un engobe à base de plomb appliqué après une première cuisson du vase, sont observées depuis le IIe millénaire av. J.-C. dans le Bassin oriental de la Méditerranée et sont particulièrement appréciées pendant la période tardo-hellénistique en Asie Mineure[44]. Diffusés assez largement par les ateliers de *Tarsos*, leur apparition en Italie à partir de la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. suscite une série de productions régionales, bientôt également observées à Vienne et à Lyon F dès 30 av. J.-C[45]. Leur production contemporaine en Cisalpine est certaine mais demeure à localiser précisément[46].

L'exemplaire genevois (**n° 387**), d'origine et de typologie indéterminées, n'apporte guère d'informations dans le contexte évoqué; aux côtés des fragments recueillis à Massongex VS et à Lausanne-Vidy VD (voir *infra*, chap. 13.2.1), il rend cependant attentif à l'apparition sporadique en Suisse occidentale de cette catégorie entre la fin du règne d'Auguste et la première moitié du Ier siècle de notre ère.

6.1.9. Les lampes (LAM)

L'étude des lampes constitue un sujet en soi au sein des études de céramique. Le mobilier de la cathédrale n'offre malheureusement qu'un inventaire très limité en la matière.

LAM	N	NMI	%	N^os^ cat.
H1				
H2	1	1	0.2	5
H3	1	1	0.1	53
H4				
H5a				
H5b	4	2	0.7	
H6	4	3	0.8	
Total	**10**	**7**		

Fig. 6.7. Les lampes (LAM).

La seule remarque pertinente qu'il soit possible de formuler face à cet échantillonnage si pauvre et qui plus est dépourvu d'éléments typologiques, est l'origine importée des deux fragments mis au jour respectivement dans l'horizon 2 (**n° 5**) et dans l'horizon 3 (**n° 53**). L'impossibilité de trouver un parallèle convainquant pour ce dernier fragment, le seul qui provienne d'un couvercle, est particulièrement regrettable.

6.1.10. Les amphores (AMP)

Utilisées en Mésopotamie et en Syrie dès le IIIe millénaire, les jarres en terre cuite servirent d'emblée au transport du vin; à partir du milieu du IIe millénaire, des amphores apparaissent dans les représentations de la vie quotidienne en Egypte, et Homère évoque leur utilisation pour le transport du vin[47]. Apparues dès la fin du VIIe siècle av. J.-C. sur le littoral méditerranéen de Gaule, les amphores en provenance de Grèce et surtout d'Etrurie caractérisent les sites de Gaule méridionale. L'essor de la viticulture massaliète en parallèle

44 Desbat 1986, 33; Hochuli-Gysel 1977, 101 – 137.

45 Desbat 1986, 33.

46 Hochuli-Gysel 1977, 137 – 142.

47 Laubenheimer 1990, 9 – 10.

au monopole développé par la cité phocéenne en matière de transit vinaire conduit à une diffusion à l'échelon européen d'amphores ioniennes et massaliètes, très prisées par l'aristocratie du Hallstatt[48]. Le monopole massaliète est également perceptible en Suisse: à Châtillon-sur-Glâne, plusieurs amphores de Marseille ont été reconnues en compagnie de céramique fine attique[49]. A partir de la seconde moitié du IIIe siècle av. J.-C., les amphores gréco-italiques, originaires de Sicile, de Calabre, mais aussi de la Campanie, de l'Etrurie et de la région de Cosa concurrencent puis détrônent le vin massaliète. Les crûs italiens déferlent dès lors sur le littoral méditerranéen de la Gaule et parviennent aussi en Gaule intérieure. A partir de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C., un nouveau type d'amphore, la Dressel 1, supplante progressivement les conteneurs gréco-italiques; les crûs, originaires de Campanie, du Latium et d'Etrurie, sont véhiculés par ce nouveau modèle produit dans plus d'une centaine d'ateliers répartis sur toute la côte tyrrhénienne[50]. Ce sont dorénavant des milliers d'amphores importées annuellement qui sont diffusées dans toute la Gaule à l'exception notable du Plateau suisse[51]. La consommation du vin reste l'apanage de l'aristocratie gauloise; les débris d'amphores découverts dans le cadre de sanctuaires ou d'enclos illustrent les manifestations collectives qu'elle organise (voir *infra*, chap.10.6.1).

A partir de 50 av. J.-C., les provenances sont plus variées: des amphores Lamboglia 2[52], provenant d'Istrie, et Pascual 1, originaires de la Tarraconaise, apparaissent sur le marché gaulois. Le développement d'une demande croissante d'huiles et de saumures en provenance de la Péninsule ibérique contribue à la diversification caractérisant la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. Sous le règne d'Auguste, ce sont des centaines de milliers d'amphores qui sont véhiculées annuellement sur les voies d'eau et les routes de Gaule pour satisfaire une demande sans cesse grandissante.

Les 579 tessons provenant de 92 récipients mis au jour à la cathédrale font figure de parents pauvres en regard de ces chiffres. Le matériel genevois est particulièrement délicat à identifier, les pratiques rituelles observées dès l'horizon 3 ayant entraîné la disparition quasi systématique de tous les éléments typologiques (voir *infra,* chap. 10.6.1 et 11.6.1). Seuls 13 conteneurs sont identifiables grâce à des fragments de leurs bords, le solde des récipients étant parfois déterminés par leurs anses ou leur fonds, mais le plus souvent par l'éventail de leurs pâtes.

La consommation des produits véhiculés par des amphores est exponentielle: de 0,4 % entre 150 et 120 av. J.-C., elle atteint 4,3% du vaisselier un

48 Laubenheimer 1990, 22.

49 Lüscher 1999, 211 – 212.

50 Poux 1998, 386.

51 Poux et Feugère 2002, 210 – 213 et ill. 8.

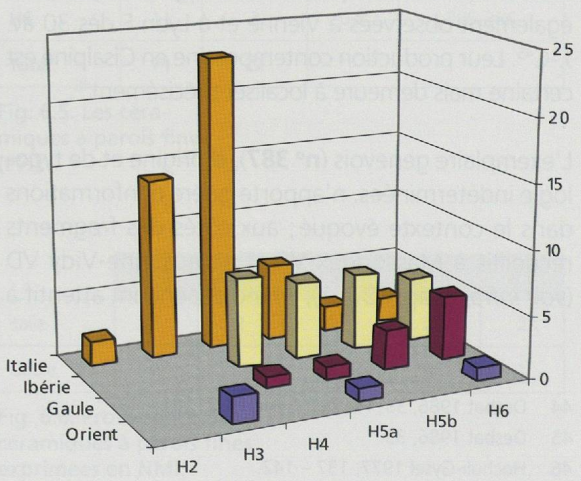
52 Contemporaines des Dressel 1, elles ne sont que rarement exportées hors de la Cisalpine avant 60 av. J.-C. (voir *infra,* chap.11.3).

AMP	N	NMI	%	Nos cat.
H2	2	2	0.4	
H3	124	16	1.3	54
H4	154	33	3.9	137-142
H5a	77	14	4.3	234
H5b	114	12	4.1	310-313
H6	108	15	4	388-391
Total	**579**	**92**		

Fig.6.8. Les amphores (AMP).

Amp	H2	H3	H4	H5a	H5b	H6
Italie	2	14	23	6	2	2
Ibérie			7	6	6	5
Gaule			1	1	3	5
Orient		2		1		1

Fig.6.9. Provenance des amphores, exprimée en NMI.



siècle plus tard pour se stabiliser aux alentours de 4% ensuite. Si ils illustrent bien le développement du grand commerce, ces chiffres ne révèlent pas une forte concentration d'amphores sur le site de la cathédrale (voir *infra,* chap. 14.1.2.1). Excepté deux panses d'amphores probablement rhodiennes et au moins une amphore Lamboglia 2 originaire de l'Adriatique, tous les autres fragments de l'horizon 3 sont d'origine tyrrhénienne (voir *infra,* chap.10.2.1). Cette situation de monopole est remise en question dès l'horizon 4, le seul à fournir une base statistique minimale avec 33 individus NMI. Aux côtés des 23 amphores italiques documentées cette fois par plusieurs bords, (**nos 137 – 141**), on relève l'apparition du premier conteneur d'huile et de six amphores à saumures, toutes originaires de la Péninsule ibérique (voir *infra,* chap.11.3). Quant à la Gaule, seule une amphore pourrait provenir de la région de Marseille. La diversité des provenances s'accroît pendant les horizons 5 et 6 avec l'apparition d'au moins une amphore rhodienne (**n° 234**) et d'autres égéennes (voir *infra*, chap.12.2.2.1 et 13.2.1)[53].

6.2. Les céramiques régionales

6.2.1. Les imitations de terre sigillée (TS D)

Les imitations de sigillée en Gaule sont d'une très grande précocité puisque leur première occurrence, signalée à Lyon F, Sainte-Croix, entre 60 et 40 av. J.-C., précède l'apparition de sigillées italiques dans la région[54]. Observés à partir de 40 – 20 av. J.-C. en Gaule méridionale (Bram) comme dans la région lyonnaise (Saint-Romain-en-Gal F et Lyon F, Loyasse), ces ateliers diffusent sur un plan régional des céramiques à vernis non grésé reproduisant avec une standardisation moindre les formes de sigillées italiques[55]. Dès 15 – 10 av. J.-C., des ateliers produisant des imitations de sigillée apparaissent en territoire helvétique; leur production, attestée sur le Plateau suisse, en Valais et dans le Bassin lémanique, gagne rapidement en importance et devient prépondérante pour la vaisselle de service jusqu'à l'époque flavienne[56].

TS D	N	NMI	%	Nos cat.
H 4	1	1	0.1	
H 5a	3	3	0.9	
H 5b	34	13	4.5	314-320
H 6	58	20	5.4	392-396
Total	96	37		

Fig.6.10. Les imitations de terre sigillée (TS D).

Avec seulement 96 fragments issus de 37 vases, le mobilier de la cathédrale n'est guère abondant. On relève toutefois l'apparition d'un premier plat de typologie indéterminée dès l'horizon 4, conjointement avec les deux premières sigillées italiques. L'horizon 5a surprend par la rareté des imitations, attestées seulement par trois fragments de plats Consp.1. Ce n'est qu'à partir de l'horizon 5b et surtout de l'horizon 6 que cette famille de céramiques devient plus fréquente. Les pâtes hétérogènes des exemplaires recueillis rendent compte de provenances diversifiées, délicates à déterminer en l'absence d'analyses chimiques. Les plats **nos 314 – 315**, **392** et la coupelle **n° 319** ont des pâtes beige ocre à brunes proches des productions viennoises ou lyonnaises, alors que les plats Drack 2 (**nos 393 – 394**), Drack 6 (**n° 317**) ainsi que les bols Drack 21 **nos 395 – 396** et Drack 22 (**n° 320**) ont une pâte plus calcaire et un engobe orangé comparables aux productions nyonnaises ou lausannoises décrites dans la récente synthèse de T. Luginbühl[57].

6.2.2. Les céramiques à revêtement argileux (CRA)

Proposée par D. Paunier en 1981, cette dénomination regroupe les céramiques à pâte généralement fines produites régionalement, mais dotées d'un revêtement argileux selon une tradition méditerranéenne[58]. Ce genre de production apparaît dès la seconde moitié du Ier siècle apr. J.-C.; à partir de la seconde moitié du IIe siècle, son utilisation augmente considérablement pour se généraliser entre

53 L'identification des types demeure aléatoire en l'absence de bords conservés.

54 Mandy *et al.* 1990; Desbat et Genin 1997, 226.

55 Desbat et Genin 1997, 220 – 226.

56 Luginbühl 2001.

57 Nyon VD: Luginbühl 2001, 310; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl 2001, 311 – 318.

58 Paunier 1981, 34.

le IIIe et le Ve siècle de notre ère[59]. La diffusion des céramiques à revêtement argileux est extraordinairement large: toutes les régions de l'Empire révèlent une palette de céramiques régionales dotées d'un engobe argileux[60]. La très grande diversité des appellations, fruit de l'historique des recherches en la matière, est parfaitement illustrée au travers des productions documentées dans les régions proches de Genève; aux côtés des céramiques à revêtement argileux du Plateau suisse, on observe ainsi la *Lucente* en Cisalpine et en Ligurie[61], les sigillées claires B dans le sillon rhodanien[62] ou encore les céramiques luisantes, partiellement d'origine savoyarde[63].

CRA	N	NMI	%	N^os
H4	11	2	0.2	143-144
H5a				
H5b				
H6	23	4	1.1	
Total	**34**	**6**		

Fig. 6.11. Les céramiques à revêtement argileux (CRA).

Le mobilier de la cathédrale révèle la présence inattendue de deux céramiques à revêtement argileux dès l'horizon 4 (**n°s 143 – 144**). Dotées d'un engobe brun rouge mat à satiné, elles ne sauraient passer pour intruses, car issues de contextes clos précisément documentés (voir *infra,* chap. 11.4.1 et 11.4.2, fosses F14 et F15). Témoins d'une période pleine d'innovations formelles et technologiques, elles marquent la genèse d'une production à peine documentée dans les autres horizons étudiés: seules quatre cruches à engobe externe brun orange mat, provenant de l'horizon 6, peuvent être attribuées à la même famille[64].

59 Schucany *et al.* dir. 1999, 46.

60 Ces céramiques sont notamment connues de l'auteur en Syrie-Palestine (Haldimann 1993) et dans la région d'Assouan en Egypte. Dans les régions septentrionales de L'Empire, on retiendra à titre d'exemple la *Glanztonware* en Germanie et sur le Plateau suisse (Schucany *et al.* 1999, 44 – 49), la *London Ware* en Angleterre ou encore la céramique gallo-belge dans le nord de la Gaule (Luginbühl 2001, 363 – 366).

61 Desbat et Picon 1987, 11.

62 Py *et al.* 1993, 175 – 176; Desbat 2002.

63 Pernon 1990; Py *et al.* 1993, 504.

64 Des exemplaires contemporains sont connus dans l'horizon claudien du port de Genève: Haldimann 1989, 14 – 15.

6.2.3. Les plats à engobe interne (PEI)

Apparus en Italie dans le courant du IIIe siècle av. J.-C., les plats à engobe interne rouge pompéien sont une sous-catégorie de la céramique commune italique. Composée de formes basses et souvent de grand diamètre dont les surfaces internes et les bords sont recouverts d'un engobe rouge brun gras empêchant les adhérences, cette famille de récipients était destinée à l'origine spécifiquement à la cuisson des aliments au four, une habitude culinaire propre au monde méditerranéen.

L'apparition de plats à engobe interne en Gaule est relativement tardive: ils sont documentés à Lattes F à partir du premier quart du Ier siècle av. J.-C. et demeurent très rares jusque vers 50 av. J.-C. Leur nombre augmente sensiblement ensuite mais sans connaître de diffusion très large[65]. Exclusivement italique à l'origine, entre autres dans la région de Cumes, leur production est ensuite assurée par une multitude d'ateliers disséminés en Gaule, en Bretagne et dans la Péninsule ibérique pour ne mentionner que les provinces occidentales de l'Empire[66].

PEI	N	NMI	%	N°
H3	2	2	0.2	
H4	45	14	1.6	145-148
H5a	94	23	7.1	235-241
H5b	128	32	10.7	321-328
H6	132	31	8.3	397-406
Total	401	102		

Fig. 6.12. Les plats à engobe interne (PEI).

Les premiers fragments, de forme indéterminée, apparaissent dans le remblai de l'horizon 3 (100 – 70 av. J.-C.); leur pâte beige à ocre indique sans ambiguïté leur origine régionale ou rhodanienne mais en aucun cas italique. Ce constat est pertinent pour la totalité du *corpus* identifié, bien représenté dès l'horizon 4 par des formes à bourrelet externe (**n°s 145 – 147**) ou à paroi oblique (**n° 148**). Ces plats à engobe interne sont utilisés massivement pendant l'horizon 5a et surtout 5b: ils constituent alors le 10,7% de l'ensemble du mobilier. Les formes évoluent sensiblement: des plats à

65 Py *et al.* 2001, 1211.

66 Py dir. 1993, 545.

bords obliques épaissis (**n° 238**) et des coupelles carénées à pied annulaire (**n° 241**) sont documentés dès l'horizon 5a, d'autres à bord arrondi éversé (**n° 327**) ou rectangulaires (**n° 325**) apparaissant pendant l'horizon 5b. Numériquement en régression à partir de l'horizon 6, leur répertoire formel n'est cependant pas figé, à témoin les formes à panse convexe et bord arrondi (**n° 399**) parfois soulignés par une cannelure (**n° 405**). La destination des plats à engobe interne mis au jour ne fait guère de doute: les fréquentes traces de suie ou de brûlure secondaire observées attestent de leur emploi culinaire. En revanche, l'utilisation des coupelles à paroi oblique et fond doté d'un engobe identique à celui des plats, mais généralement dépourvues de toute trace d'exposition au feu, demeure énigmatique (**n°s 241, 406**).

6.2.4. La céramique peinte (PNT)

Observée des Pyrénées au Danube, la céramique peinte est une des manifestations les plus emblématiques de la civilisation celtique; en Suisse occidentale, ses origines remontent assurément au Hallstatt B3 (878 – 850 av. J.-C.)[67]. Le développement de la céramique peinte laténienne découle cependant aussi de contacts avec la Basse vallée du Rhône: à partir de la fin du Ve siècle av. J.-C. des cruches peintes, inspirées par la céramique grecque contemporaine, sont documentées dans la région de Marseille[68]. Leur diffusion régionale contribue probablement au développement de séries plus importantes de récipients peints à cuisson oxydante, documentés dans la Basse vallée du Rhône à partir du milieu du IIIe siècle et surtout pendant le second siècle av. J.-C.[69]. Une évolution analogue est perceptible sur le Plateau suisse: les ensembles d'Yverdon VD comportent entre 9% de vaisselle peinte au début du IIe siècle et 18% vers 150 av. J.-C. avant de décroître progressivement[70].

Le mobilier peint genevois, bénéficiaire d'une présentation détaillée en 1975[71], n'est pas particulièrement bien représenté sur le site de la cathédrale. Les pâtes sont fines, dures, et très bien cuites; pendant les horizons 2 et 3, les surfaces sont toujours lissées et fréquemment polies (**n°s 6 – 9**; **58 – 63**).

PNT	N[72]	NMI	%	N^os^
H2	62	8	1.8	6-9
H3	333	38	3.1	55-64
H4	225	23	2.7	149-153
H5a	97	21	6.4	242-245
H5b	105	21	6.9	329-332
H6	100	22	5.9	407-411
Total	**922**	**133**		**407-411**

Fig. 6.13. La céramique peinte (PNT).

Dès l'horizon 4, le polissage ne couvre plus toute la surface des récipients (**n° 151**; **n°s 242 – 244**) et disparaît progressivement au profit de simples lissages (**n°s 244 – 245**; **329 – 332**; **407 – 411**). L'horizon 3 révèle de rares décors géométriques au sépia sur fond blanc (**n°s 59**, **63 – 64**), qui sont déjà remplacés dès l'horizon 4 par des décors de simples bandes ocre rouge (**n° 151**; **244**; **408**, **411**), blanches (**n°s 152**; **242 – 243**; **331**; **409 – 410**) ou blanches et ocre rouge alternées (**n°s 153**; **245**; **329 – 330**, **332**; **407**).

Les formes basses de l'horizon 2 reproduisent les types de céramique campanienne Lamboglia 25 (**n° 7**), 27b (**n° 8**) et 36 (**n° 6**); elles sont accompagnées de bouteilles à bord éversé (**n° 9**). Plus fréquentes pendant l'horizon 3 (3,1%), elles offrent un répertoire plus varié comprenant – outre les imitations déjà évoquées – des types dérivés de l'assiette de campanienne Lamboglia 28 (**n° 57**) et du *kylix* Lamboglia 2 (**n° 58**). On remarquera également de rares bols hémisphériques (**n° 59**) qui préfigurent les types de l'époque augustéenne. Les bouteilles à bord éversé sont toujours présentes en compagnie de pots à épaule marquée (**n° 61**) jusqu'alors inconnus.

En régression quantitative et formelle pendant l'horizon 4, cette catégorie révèle une mutation typologique marquée: des pots à col cintré peints en rouge (**n° 151**) apparaissent aux côtés de bouteilles au profil bien différencié en regard des types plus anciens (**n°s 152 – 153**). Les horizons suivants sont d'abord caractérisés par un accroissement quantitatif (horizons 5a, 5b) puis un fléchissement (horizon 6); le vaisselier demeure standardisé: seuls des bols de type Roanne (**n°s 242-243, 329 – 330, 409**), des pots à col cintré peints en rouge (**n°s 244, 411**), des pots (**n° 410**) et des bouteilles à bord en bourrelet (**n° 245**) sont documentés.

67 Hochuli *et al.* ed. 1998, 78 et fig. 25, n° 25.
68 Py *et al.* 2001, cruche CL-MAS 524: vers 400 av. J.-C.
69 Py *et al.* 2001, 594 – 595.
70 Brunetti 2007, 224 – 225.
71 Paunier 1975.

6.2.5. Les cruches (CRU)

L'apparition des cruches sur le littoral méditerranéen est étroitement liée à la fondation du comptoir phocéen de Marseille et à l'introduction du vin importé puis bientôt autochtone. Documentée à partir du milieu du Ve siècle av. J.-C., cette gamme de récipients est d'abord produite à Marseille, puis progressivement ailleurs en territoire massaliète, dans la région de Nîmes, du Pègue et en Provence orientale[72]. Découlant successivement du répertoire formel de Grèce orientale (VIe-Ve siècles av. J.-C.), puis attique et enfin italique (IIIe – IIe siècles av. J.-C.), les cruches apparaissent sporadiquement à Lyon F, Genève, et Bâle – Gasfabrik, dès la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C[73].

CRU	N	NMI	%	Nos
H2	8	3	0.7	
H3	43	8	0.6	
H4	244	18	2.1	154-158
H5a	404	19	5.8	246-253
H5b	459	18	6.2	333-335
H6	985	33	8.8	412-416
Total	**2143**	**98**		

Fig. 6.14. Les cruches (CRU).

Pendant les horizons 2 et 3 (150 – 70 av. J.-C.), le *corpus* des cruches rencontrées à la cathédrale comporte exclusivement des pièces à pâte calcaire originaires de la Basse vallée du Rhône. Dépourvus de bords conservés, ils demeurent indéterminés sur le plan typologique et peu nombreux. Dès l'horizon 4, la situation change drastiquement : la totalité des exemplaires identifiés sont réalisés dans une argile au dégraissant comportant des paillettes de mica argenté, caractéristique commune à toutes les céramiques fines régionales. La présence d'une majorité de cruches à bord en bandeau cannelé (**nos 155 – 158**) est une autre surprise, ce type de récipient n'étant signalé qu'à partir de l'époque augustéenne ancienne[74]. Les cinq exemplaires constatés en compagnie de deux autres récipients à bord en bourrelet reflètent pourtant une tendance déjà observée à Bibracte F et à Lattes F (voir *infra*, chap.11.2.2). Dès l'horizon 5a, une diversité typologique accrue est à remarquer : aux côtés des bords en bourrelet (**no 247**) ou en bandeau cannelé (**nos 249 – 251**), on observe aussi des bords à lèvre arrondie pendante (**no 248**) ou triangulaires concaves (**no 252**) ainsi qu'un *urceus* au bord concave caractéristique (**no 253**). Des cruches au long col étroit sont documentées dès l'horizon 5b (**no 335**) aux côtés des types antérieurs qui demeurent utilisés jusque dans le courant de l'horizon 6.

6.2.6. Les mortiers (MOR)

Classés au sein de la catégorie des céramiques à pâte claire massaliète, les premiers mortiers observés à Lattes F apparaissent au début du Ve siècle av. J.-C. Le succès de ce type de récipient ne se dément pas par la suite : doté de morphologies très variées, il est observé de manière constante jusqu'à l'époque romaine[75]. En Gaule interne, le site de Lyon F rend compte d'une présence sporadique de mortiers dès le Ve siècle av. J.-C. et plus récemment, à partir de 150 av. J.-C.[76] L'utilisation régulière de ces récipients n'est toutefois pas antérieure à l'époque augustéenne.

MOR	N	NMI	%	Nos
H4	1	1	0.1	
H5a	2	2	0.6	254
H5b	1	1	0.3	
H6	8	3	0.8	417-419
Total	**12**	**7**		

Fig. 6.15. Les mortiers (MOR).

72 Py *et al.* 2001, 623 – 624.

73 Lyon F : Maza 2001, 418 ; Bâle, Gasfabrik : Furger-Gunti et Berger 1980, pl. 19, 440 – 441 ; Genève : Haldimann 1989, 12 et fig. 19, no 12.

74 Par exemple à Lausanne-Vidy VD : Luginbühl et Schneiter 1999, nos 579 – 581. Le site du Petrisberg à Trèves témoigne de la présence de ce type dans un puits vers 30 av. J.-C. (Loeschcke 1939).

75 Py *et al.* 2001, 624 – 625.

76 Saison-Guichon 2001, 465 – 466.

Ce genre de vaisselle demeure exceptionnel dans les contextes de la cathédrale. La première occurrence survient dans l'horizon 4 mais demeure typologiquement indéterminée. Un mortier caréné à bord en bandeau est documenté entre 40 et 20 av. J.-C. (horizon 5a, **n° 254**), le solde des pièces identifiées, de forme voisine (**n°s 417 – 419**), provenant de l'horizon 6.

6.2.7. Les céramiques claires fines (CFI)

Comme pour les cruches et les mortiers, l'origine des céramiques fines à pâte claire découle de la création de la colonie de Marseille. Observées dès le début du VIe siècle av. J.-C., les céramiques claires fines regroupent une grande variété de plats, d'assiettes, de coupes, de cruches et de mortiers issus en bonne partie des ateliers massaliètes qui demeurent le principal centre de production même si des ateliers régionaux apparaissent au fil du temps dans la région de Nîmes et en Provence orientale (voir *supra*, chap.6.2.5). Elles sont documentées en Gaule interne, à Bibracte F comme à Roanne F, dès la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C.[77]

CFI	N[80]	NMI	%	N^os^
H2	95	16	3.8	10-12
H3	514	47	3.8	65-76
H4	383	47	5.5	159-167
H5a	262	38	11.6	255-263
H5b	136	27	9.3	336-339
H6	141	38	10.2	420-429
Total	**1531**	**213**		

Fig. 6.16. Les céramiques claires fines (CFI).

De par sa pâte comportant généralement des paillettes de mica argenté, la céramique claire fine mise au jour sous la cathédrale est manifestement autochtone et se distingue aisément des cruches importées de la Basse vallée du Rhône. Les pâtes sont fines et bien cuites; le lissage des pièces est fréquent, certains exemplaires étant partiellement polis (horizon 3: **n°s 65 – 70**; horizon 4: **161 – 162**; horizon 5a: **256 – 257**). Les formes sont initialement très proches de la céramique grise fine (GFI). L'horizon 2 livre des jattes carénées (**n° 10**), des pots à épaule marquée (**n° 11**) et un pot à col cintré (**n° 12**). L'horizon 3 est formellement plus riche avec des reproductions de plats Lamboglia 27a (**n° 66**), 36 (**n° 65**) et de *kylix* Lamboglia 42 (**n° 67**); les formes indigènes sont dominées par les jattes carénées (**n°s 69 – 71**) et les pots à épaule marquée (**n° 74**). Les horizons suivants révèlent une régression des imitations de céramique importée au profit des formes indigènes: les plats à marli **n° 159** (horizon 4) ou **n° 255** (horizon 5a) sont exceptionnels, alors que les jattes hémisphériques (**n° 162**), à bord en amande (**n° 160**) ou carénées (**n°s 256 – 257**) ainsi que les pots en forme de tonneau (**n° 163**) prolifèrent dès l'horizon 4.

6.2.8. La céramique claire à engobe micacé (MIC)

Signalée à partir de la Tène moyenne à Goincet F, cette catégorie peu homogène sur le plan typologique a depuis été progressivement reconnue dans le sillon rhodanien (Lyon F) et sur le Plateau suisse (Yverdon VD) dans des contextes plus récents, datés entre 60 et 40 av. J.-C.[78] Les formes documentées à Yverdon VD couvrent une gamme de plats reproduisant les types contemporains de céramique campanienne B ainsi que des gobelets à parois fines et à décor à la molette dérivant en partie de la forme Marabini IV[79].

La présence d'un pot à couverte micacée (**n° 264**) dans l'horizon 5a, seule occurrence de cette classe de céramique observée à la cathédrale, n'est donc pas surprenante même si sa typologie demeure inédite en l'état actuel des recherches.

6.2.9. Les céramiques grises fines (GFI)

Observée à partir de la fin du Premier âge du Fer, cette céramique tournée se développe progressivement; son apparition dans les contextes de la Basse vallée du Rhône est signalée dès le IVe siècle

77 Bibracte F: Barral *et al.* 1997, 90; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, 132.

78 Goincet F: Vaginay et Guichard 1984; Lyon F: Mandy *et al.* 1990, 79 – 102; Yverdon VD: Curdy *et al.* 1995, 23 – 24; Brunetti 2007, 221.

79 Curdy *et al.* 1995, 24.

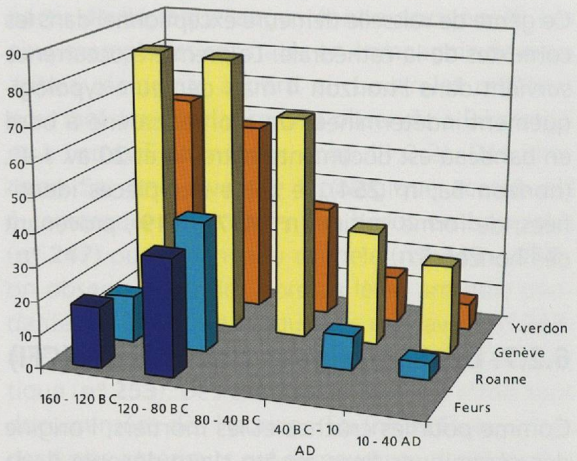
av. J.-C.[80] Entre 160 et 140 av. J.-C., cette catégorie constitue déjà le 18% du mobilier à Feurs F et le 14% à Roanne F[81]. Omniprésente sur le Plateau suisse, elle atteint par endroits des taux très élevés ; à Yverdon VD elle représente 64% du mobilier entre 200 et 125, puis régresse progressivement pour atteindre 50% vers 80 av. J.-C.[82]

GFI	N	NMI	%	N^{os}
H2	2300	364	83.1	13-34
H3	6837	1020	82.3	77-116
H4	4152	567	66.1	168-196
H5a	721	112	34.1	267-276
H5b	656	84	28.5	345-353
H6	637	98	26.4	430-439
Total	**15304**	**2246**		

Fig. 6.17. Les céramiques grises fines (GFI)

L'excellence des productions locales de céramique grise fine doit être soulignée. Les pâtes sont dures, fines, bien cuites et toutes les surfaces sont soigneusement lissées pour les formes ouvertes ; de l'horizon 2 à l'horizon 4, elles accueillent fréquemment des décors ondulés (**n°s 23** ; **91**, **101 – 102**, **104 – 105**, **107** ; **171 – 173, 175, 184 – 185**, **195**), circulaires ou encore des plages brillantes obtenues par polissage (**n°s 87**, **89** ; **269**). Les formes hautes ont leurs surfaces externes toujours lissées et comportent parfois des zones polies (**n°s 26** ; **112**). La présence de décors à ocelles est observée seulement pendant l'horizon 4 (**n°s 181 – 182**, **191**).

Les contextes genevois sont caractérisés d'emblée par des proportions exceptionnellement élevées et une prédominance extrême des formes ouvertes en regard des sites du Massif central ou même du Plateau suisse (fig. 6.15). Le taux massif des formes ouvertes, en particulier des jattes carénées, est la seconde particularité de taille qui singularise les contextes genevois par rapport aux sites contemporains. L'hypothèse déduite de ces constats est développée *infra,* chap. 10.6.2.



GFI	160 - 120	120 - 80	80 - 40	40 BC – 10 AD	10 - 40
Feurs	18	35			
Roanne	14	39		10	5
Genève	83.2	82.3	66.1	34.1	26.4
Yverdon	64	57	33	14	8

Fig. 6.18. Comparaison entre sites des pourcentages de GFI basés sur les NMI.

Comme pour les céramiques claires fines et, dans une moindre mesure, peintes, des imitations de formes méditerranéennes apparaissent d'emblée (horizon 2 : plats Lamboglia 27 b *sim.* - **n° 16**, Lamboglia 36 *sim.* - **n°s 13 – 14**). Présentes dans les horizons successifs, leur types évoluent en parallèle aux importations pendant l'horizon 3 (plats Lamboglia 5/7 *sim.* - **n° 79**, Lamboglia 27 *sim.* - **n°s 82**, **84 – 85**, Lamboglia 28 *sim.* - **n° 81,** Lamboglia 36 *sim.* - **n° 77**), puis régressent dès l'horizon 4 (plats Lamboglia 5, 5/7 *sim.*, **n°s 171 – 173**, Lamboglia 36 *sim.* - **n° 168** ; horizon 5 : plats Consp.1 *sim.* - **n°s 345 – 347)**. Ils sont toujours très largement minoritaires en regard de la spectaculaire collection de jattes carénées (horizons 2 et 3); fréquemment ornés de cordons sur la panse (horizon 2 : **n°s 22-25**), leur profil se simplifie et est terminé le plus souvent par un bord en bourrelet plus ou moins accentué (horizon 3 : **n°s 93 – 105**) avant de s'évaser progressivement (horizon 4 : **n° 188** ; horizon 5 : **n° 273** ; horizon 6 : **n° 433**). Initialement très rares, les formes hautes comportent un modeste répertoire de bouteilles à col ornée ou non d'un cordon et de rares pots (horizon 2, **n°s 26 – 28**). On relèvera la présence exceptionnelle d'une cruche dans les horizons 2

80 Müller *et al.* ed. 1999, 190 ; Py *et al.* 2001, 593 – 594.

81 Lavendhomme et Guichard 1997, 145.

82 Müller *et al.* 1999, 192 ; Yverdon VD : Brunetti 2007, 227 – 228.

(**n° 32**) et 3 respectivement. A partir de l'horizon 3 apparaît une modeste série de pots ovoïdes (**n°s 106, 108**) et à épaule marquée (**n°s 109 - 110**). Ne représentant jamais plus du tiers des types de cette catégorie, la fréquence des formes hautes augmente dès l'horizon 4 avec le développement des pots à épaule marquée (**n° 189 – 192**) mais aussi à col cintré (**n° 195**); ces types perdurent en quantité très restreinte jusqu'à l'horizon 6 (**n°s 438 – 439**).

6.2.10. Les céramiques culinaires claires (CCL)

Une petite collection de céramiques culinaires à pâte claire à dégraissant plus grossier et à la surface rugueuse se développe en marge des séries de céramiques claires fines. De fréquentes traces de suie attestent de son emploi comme vaisselle culinaire. Elle ne se rattache formellement à aucune des gammes de vaisselles culinaires à pâte brune à rougeâtre d'origine grecque, étrusque et italique qui atteignent la Basse vallée du Rhône[83]. L'emprunt des types au registre formel des céramiques claires fines (CFI) et culinaires sombres (CSO) atteste au contraire de son développement autochtone.

CCL	N	NMI	%	N^os^
H4	1	1		
H5a	71	6		265-266
H5b	31	6		340-344
H6	33	9		440-445
Total	**136**	**22**		

Fig. 6.19. Les céramiques culinaires claires (CCL).

Un couvercle très fragmentaire est le premier témoin de cette catégorie apparue pendant l'horizon 4. Deux types de pots sont attestés dès l'horizon 5a : un récipient à bord horizontal (**n° 265**) et une marmite à bord éversé (**n° 266**) formellement identique au type observé en céramique culinaire sombre (CSO). Des jattes tronconiques (**n°s 340 – 341**) apparaissent dès l'époque augustéenne classique (horizon 5b), en compagnie de pots à bord éversé (**n° 342**), à col cintré (**n° 343**) et d'un couvercle (**n° 344**). Toutes ces formes sont encore attestées pendant la première moitié du Ier siècle (**n°s 440 - 444**) en compagnie d'un *dolium* à bord horizontal arrondi (**n° 445**).

6.2.11. Les céramiques culinaires sombres (CSO)

Le répertoire de cette catégorie de céramique tournée s'inspire initialement des formes culinaires non tournées avant de développer son propre vocabulaire formel. Cette classe de récipients apparaît progressivement dans le Bassin lémanique à partir du milieu du Ier siècle av. J.-C., notamment à Nyon VD, à Lausanne-Vidy VD et à Massongex VS[84] .

CSO	N	NMI	%	N^os^
H3	4	2	0.2	
H4	202	39	4.5	197-213
H5a	391	50	15.2	277-294
H5b	329	40	13.7	354-369
H6	477	58	15.7	446-462
Total	**1403**	**189**		

Fig. 6.20. Les céramiques culinaires sombres (CSO).

Les pâtes des récipients recueillis sont en général bien cuites, comportent un dégraissant sablo quartzeux assez grossier et sont de couleur gris moyen à foncé, tirant par endroits sur le gris brun en raison des nombreuses recuissons partielles auxquelles elles ont été exposées. Des dépôts parfois épais de suie, observés aussi bien sur les formes ouvertes que fermées, témoignent de leur utilisation en tant que vaisselle culinaire. Les plus anciens récipients documentés sont deux *dolia* mis en évidence dans l'horizon 3. A partir de l'horizon 4, le répertoire formel s'enrichit de manière constante ; on observe déjà plusieurs emprunts typologiques aux vaisselles fines, tels le plat à paroi oblique Consp.1 *sim.* (**n° 197**), la jatte tronconique **n°s 201** ou encore la jatte hémisphérique **n° 202**. Les formes hautes sont encore

83 Py *et al.* 2001.

84 Nyon VD : Morel et Amstad 1990, n° 1 ; Lausanne-Vidy VD : Luginbühl et Schneiter 1999, n°s 542 – 544 ; Massongex VS : Haldimann *et al.* 1991, 146.

largement inspirées des types en céramique grise non tournée; dès l'horizon 5a, un type nouveau de pot à col cintré (**nos 292 – 293**), parfois aussi annelé (**no 294**) apparaît. Les formes ouvertes, telles les jattes **nos 280 – 284** et la jatte carénée **no 285** découlent alors toujours majoritairement des types de la vaisselle fine. Les innovations formelles se poursuivent pendant les horizons 5b et 6 avec l'apparition de pots cylindriques (**no 364**), à col haut (**nos 365, 458**) ou à épaule marquée (**no 368, 460**). De leur côté, les formes ouvertes demeurent tronconiques (**nos 358, 446**), à paroi convexe (**nos 356 – 357**) ou carénées (**nos 359, 451 – 452**). L'horizon 6 est caractérisé par l'émergence d'une nouvelle forme à bord replié (**nos 449 – 450**) qui deviendra une des formes les plus répandues du répertoire culinaire genevois.

6.2.12. Les céramiques claires non tournées (CNT)

Les céramiques claires non tournées sont les héritières d'une tradition artisanale apparue depuis 4500 – 4000 av. J.-C. en territoire suisse et progressivement affinées pendant l'Âge du Bronze et le Hallstatt[85]. Aucun site contemporain des premiers horizons de la cathédrale ne révèle une vaisselle culinaire claire non tournée, seules les céramiques cuites en mode B (réducteur – réducteur) étant amplement documentées[86].

Les pâtes observées pour le rare mobilier de l'horizon 1 sont contrastées: lissée et ocre pour la jatte tronconique **no 1**, grossière et modelée pour un fragment de panse voisin. Les productions de l'horizon 2 sont plus homogènes: les pâtes des formes basses comportent un gros dégraissant mais les surfaces sont lissées (**no 35**). Les formes hautes ont un dégraissant plus fin et sont aussi partiellement lissées. Le décor peigné et estampé du pot **no 36** crée la surprise par sa complexité unique au sein des céramiques non tournées. Le mobilier clair non tourné connaît son apogée très relative (1,4% du vaisselier...) pendant l'horizon 3; il comprend alors des jattes à bord oblique digité (**no 117**) ainsi que des pots à bord éversé pouvant parfois comprendre un décor d'impressions (**no 118**). A partir de l'horizon 4, l'absence de renouvellement formel associé au taux erratique de cette catégorie signale clairement son caractère résiduel.

6.2.13. Les céramiques grises non tournées (GNT)

Les origines de cette classe de récipients, caractérisée par une cuisson en mode B (réducteur – réducteur), demeurent inconnues en l'absence de sites du Hallstatt C – D ou de La Tène ancienne documentés

85 Néolithique: Stöckli *et al.* dir. 1995, fig. 11 – 12 et 178 – 183; Âge du Bronze: Hochuli *et al.* dir. 1998, 260 – 267; période du Hallstatt: Müller *et al.* dir. 1999, 185 – 192.

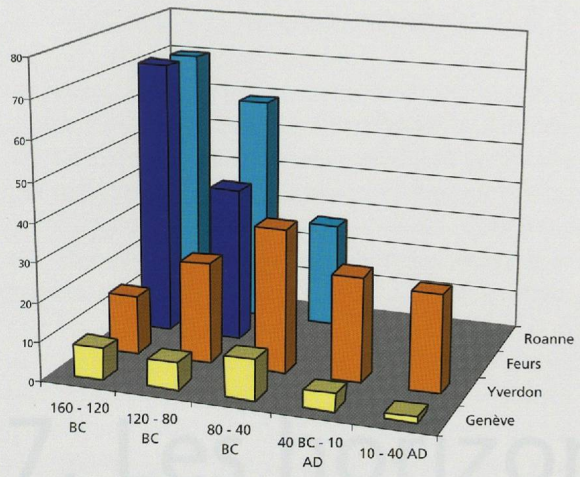
86 Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, 86; une céramique culinaire analogue à notre claire non tournée apparaît à partir de 80 – 70 av. J.-C. (*ibidem*, 96). Yverdon VD: Brunetti 2007.

CNT	N	NMI	%	Nos
H1	1	1		1
H2	64	8	1.8	35-36
H3	169	14	1	117-118
H4	147	10	1.4	214
H5a	5	1	0.3	
H5b	8	3	0.7	
H6	137	3	0.8	
Total	**531**	**40**		

Fig. 6.21. Les céramiques claires non tournées (CNT).

GNT	N	NMI	%	No
H1	6	3		2-4
H2	356	35	8	37-44
H3	942	86	6.9	119-126
H4	1082	89	10.4	215-222
H5a	140	16	4.9	295
H5b	147	11	3.8	370
H6	81	6	1.6	
Total	**2754**	**246**		

Fig. 6.22. Les céramiques grises non tournées (GNT).



GNT	160 - 120	120 - 80	80 - 40	40 BC - 10 AD	10 - 40
Genève	8	6.9	10.4	4.5	1.6
Yverdon	15	26	37	27	25
Feurs	71	40			
Roanne	70	59	27		

Fig. 6.23. Comparaison entre sites du pourcentage des céramiques grises non tournées (GNT).

sur le Plateau. Elle est en revanche bien documentée à Yverdon VD dès 200 av. J.-C. ainsi qu'à Roanne F et à Feurs F à partir de 160 av. J.-C.[87]

Le mobilier genevois surprend par la rareté des céramiques culinaires au sein des horizons 2 à 4. Une comparaison avec les sites de Roanne F, de Feurs F et d'Yverdon VD révèle l'ampleur de ce décalage. L'hypothèse déduite de ce constat sera développée *infra* aux chap. 10.6 et 11.6).

Les trois exemplaires rencontrés dans l'horizon 1 (**nos 2 – 4**) ont des pâtes gris foncé à noirâtres et des surfaces grises à beiges, caractéristiques des cuissons mal maîtrisées dans des fours primitifs. Si les jattes à bord horizontal de l'horizon 2 (**nos 37 – 38**) présentent encore partiellement des surfaces beiges à gris et un dégraissant très grossier, la jatte à bord replié (**no 39**) et les pots à cuire **nos 40 – 44**, sont de facture différente. Leurs pâtes sont plus homogènes et plus fines, leur dégraissant moins grossier comportant toujours des paillettes de mica argenté et, parfois, d'abondantes inclusions blanchâtres (voir catalogue). Les jattes sont ornées de décors digités ou incisés alors que les panses des pots sont fréquemment ornées au peigne (**nos 43 – 44**) et plus rarement de décors imprimés (**no 41**). La typologie de ce vaisselier évolue rapidement: dès l'horizon 3, les jattes sont toutes tronconiques à bord vertical (**no 119**) ou oblique (**nos 120 – 121**) et les décors réalisés uniquement au peigne (**nos 121, 122 – 123, 125**). Les bords des pots culinaires ovoïdes sont désormais systématiquement repris à la tournette (**nos 122 – 123, 125 – 126**) et parfois dotés d'un col annelé (**no 124**).

Le taux maximum de cette catégorie est atteint pendant l'horizon 4 (89 NMI, 10,4% du mobilier). Les jattes à bord horizontal sont à nouveau présentes (**no 215**), accompagnées par un récipient à bord en biseau (**no 216**) et de jattes à bord vertical ou replié (**nos 217 – 218**). Les pots culinaires ont en général des bords éversés (**nos 221 – 223**) et peuvent être bilobés (**no 220**). La montée en faveur des pots culinaires tournés condamne dès l'horizon 5a cette catégorie, dès lors caractérisée par l'absence d'innovations formelles et par une régression constante. Des individus peuvent cependant être encore utilisés pendant la première moitié du Ier siècle (**no 463**).

6.2.14. Les céramiques «indigènes» valaisannes (IND)

Sept fragments provenant de trois vases illustrent une production de céramiques non tournées caractéristique du Massif alpin occidental. Les récipients de cette catégorie sont caractérisés par l'emploi d'un dégraissant de talcschiste broyé et par leur façonnage très fin, tous deux propices à la cuisson rapide des aliments. Décrite pour la première fois à Massongex VS, cette classe de vaisselle culinaire est observée entre La Tène ancienne et l'époque augustéenne en Valais, dans le Chablais et dans la vallée d'Aoste[88].

Les deux occurrences de l'horizon 4 sont des pots culinaires; le bord du pot **no 223** provient d'un récipient de grande dimension. La jatte identifiée dans l'horizon 5a (**no 296**) reproduit les formes de plats à engobe interne, un phénomène déjà documenté dans l'horizon contemporain de Massongex VS (horizon E)[89].

87 Yverdon VD: Brunetti 2007, 233; Roanne F et Feurs F: Lavendhomme et Guichard 1997, 144 – 145.

88 Haldimann *et al.* 1991, 146 – 147.

89 Haldimann *et al.* 1991, 152.

7. Les horizons

7.1. Le terrain naturel

Le Bassin genevois tel qu'il apparaît de nos jours a été ceinturé progressivement il y a entre 5 et 10 millions d'années par les plissements et les chevauchements formant les reliefs appelés de nos jours le Jura au nord, le Vuache à l'ouest et le Salève au sud. Le substrat de calcaire et de marnes du Bassin est un témoignage direct de la mer Alpine séparant l'Afrique de l'Europe au cours du Jurassique et du Crétacé. L'accumulation de matériaux provenant de l'érosion alpine pendant le Tertiaire a créé un banc de molasse épais d'un kilomètre sous la ville de Genève. L'aspect actuel du Bassin genevois découle directement des glaciations du Quaternaire. La plus récente (glaciation würmienne) marque la topographie urbaine actuelle, car la colline de Saint-Pierre, de même que le Plateau des Tranchées, sont

Fig. 7.1. Les stratigraphies documentant la configuration du terrain naturel.

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Datation
TN	17	TN	Terrain naturel	Retrait würmien		c. 1			13000 BP
TN	22		UK fouille	Retrait würmien					
TN	23		Non dégagé						
TN	44	85, 99	Sol naturel, gravier d'alluvion	Retrait würmien	c. 84, c. 127				
TN	44	99	Sable	Retrait würmien		c. 95, 98		c. 96-97	
TN	48	20	TN	terrain naturel	c. 19				
TN	53	TN	Sable et graviers	Retrait würmien	c. 19				
TN	61	c. 42	Terrain naturel	Retrait würmien		c. 41			13000 BP
TN	64	c. 45	Graviers fluvio-glaciaires	Retrait würmien	c. 44			fosse 44 b	
TN	65	c. 33	Gravier fluvio-glaciaire	Retrait würmien		c. 32		c. 32, fosses, TP	
TN	108	TN	Terrain naturel	Retrait würmien	c. 16				
TN	109	18, P	Terrain naturel, gravier	Retrait würmien		c. 17, c. O			
TN	109A	1	Terrain naturel, sable et gravier	Retrait würmien		c. 2			
TN	42b	12	Terrain naturel, gravier fin	Retrait würmien		c. 13		fosse c. 11	

tous deux formés par les dépôts sablo-graveleux de la moraine frontale du glacier du Rhône lors de sa phase de retrait entre 18000 et 13000 av. J.-C.[90]

Le substrat de la colline de Saint-Pierre observé dans les fouilles de la cathédrale, est composé d'une alternance de sables et de graviers propres d'origine glaciaire. Bien que fortement altérée par endroits, la configuration originelle de ce secteur de la colline transparaît encore ; elle comporte une pente régulière vers le nord, sans rupture perceptible entre la Taconnerie et la rue du Cloître, et est plane dans l'axe est-ouest sur toute la longueur fouillée. Transposées sur la restitution topographique originelle récemment proposée[91], ces observations soulignent la nature propice aux activités humaines de ce secteur situé immédiatement en contrebas du sommet de la colline. Longue de 300 m (axe est – ouest) pour une largeur moyenne de 60 m (axe nord – sud), cette surface est dépourvue de vallonnements conséquents et sa limite septentrionale forme un véritable promontoire naturel dominant la rive du lac Léman. Malgré son exposition défavorable aux vents septentrionaux, il offre l'avantage majeur d'être visible à plus de 10 kilomètres à la ronde de par sa position dominante. Aucun mobilier ne provient de cette alternance de sables et graviers d'origine glaciaire. La configuration originelle de la colline est documentée par 13 coupes stratigraphiques recensées (fig. 7.1).

7.2. La colonisation végétale

Lorsque la séquence stratigraphique n'est pas bouleversée par des interventions postérieures, les litages de sables et graviers glaciaires sont scellés par un paléosol résultant de la colonisation végétale des terrains libérés par le retrait glaciaire. L'origine naturelle de ce sable fin à moyen ne fait aucun doute ; excepté des trous de racines, aucune structure ni aucun matériel n'a été recueilli en son sein. Sa surface en revanche a été contaminée par les premières fréquentations humaines (voir *infra,* chap. 8.1 et 9.1). Ce terrain a pour particularité une coloration uniformément rougeâtre, induite par l'oxydation des particules ferreuses qu'il contient au contact des eaux d'infiltrations. Cette coloration caractéristique fut interprétée abusivement comme la trace matérielle d'un vaste incendie ayant détruit *l'oppidum genavensis*[92]. Les fouilles récentes ont démontré le caractère fallacieux de cette interprétation.

D'une épaisseur variable selon les endroits, ce dépôt est en règle générale vierge. On peut remarquer cependant quelques constantes. Dans la cour Nord, le paléosol marque une pente prononcée vers l'ouest (SG 108 : fig. 16.2.2); il atteint ponctuellement en 32 est une épaisseur de 0,5 m pour se réduire à une couche de 0,2 m vers 29 est alors que son épaisseur reste constante vers le nord (SG 109, 16.2.1).

Dans la nef, le paléosol forme une nappe constante de 0,3 m d'épaisseur sous le tertre de l'horizon 1 (voir *infra*, et chap. 8); hors remblai morainique, il est fortement décaissé par les aménagements de l'horizon 3, son épaisseur n'atteignant qu'environ 0,1 m d'épaisseur vers l'ouest (SG 61 :

90 Wildi 1997, 9 – 10.

91 Corboud 1997, p.20, fig. 17.

92 Maier et Mottier 1976.

Fig. 7.2. Les stratigraphies documentant le paléosol dépourvu de mobilier

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
TN	17	c.1	T.N. rouge	Paléosol	TN	c.2		Fosse 5	
TN	42A	c.21	Terre brun rouge, gravier	Paléosol	c.22	c.20		c.16	
TN	61	c. 41	Terre rouge orange, oxydation	Paléosol	c.42	c.40	c.40		
TN	64	c. 44	Terre brun rouge graveleuse	Paléosol	c. 45	c. 42	c. 45		
TN	65	c. 32	Terre brun rouge, TP, piquets, fosses	Paléosol, scelle les structures	c. 33	c.31	c. 33		

fig. 16.2.4 ; SG 63) et guère plus de 0,15 m dans la stratigraphie SG 65 (fig.16.2.5).

A la Taconnerie, le paléosol ne dépasse pas 0,2 m d'épaisseur sous le bâtiment B1 ; il n'est pas repéré plus à l'ouest. Le sous-sol du parvis révèle une situation contrastée : le paléosol apparaît entièrement décaissé dans les relevés stratigraphiques SG 42B (fig. 16.2.8) et SG 48, mais comporte 0,3 m d'épaisseur dans le relevé SG 42a (fig. 7.2).

Le paléosol est donc par endroits fortement altéré voire détruit par les structures de l'horizon 3. Mieux conservé à l'est de la zone fouillée, il confirme un pendage marqué mais régulier vers le nord et la présence d'une dépression ou d'un vallonnement peu marqué sous la cour Nord.

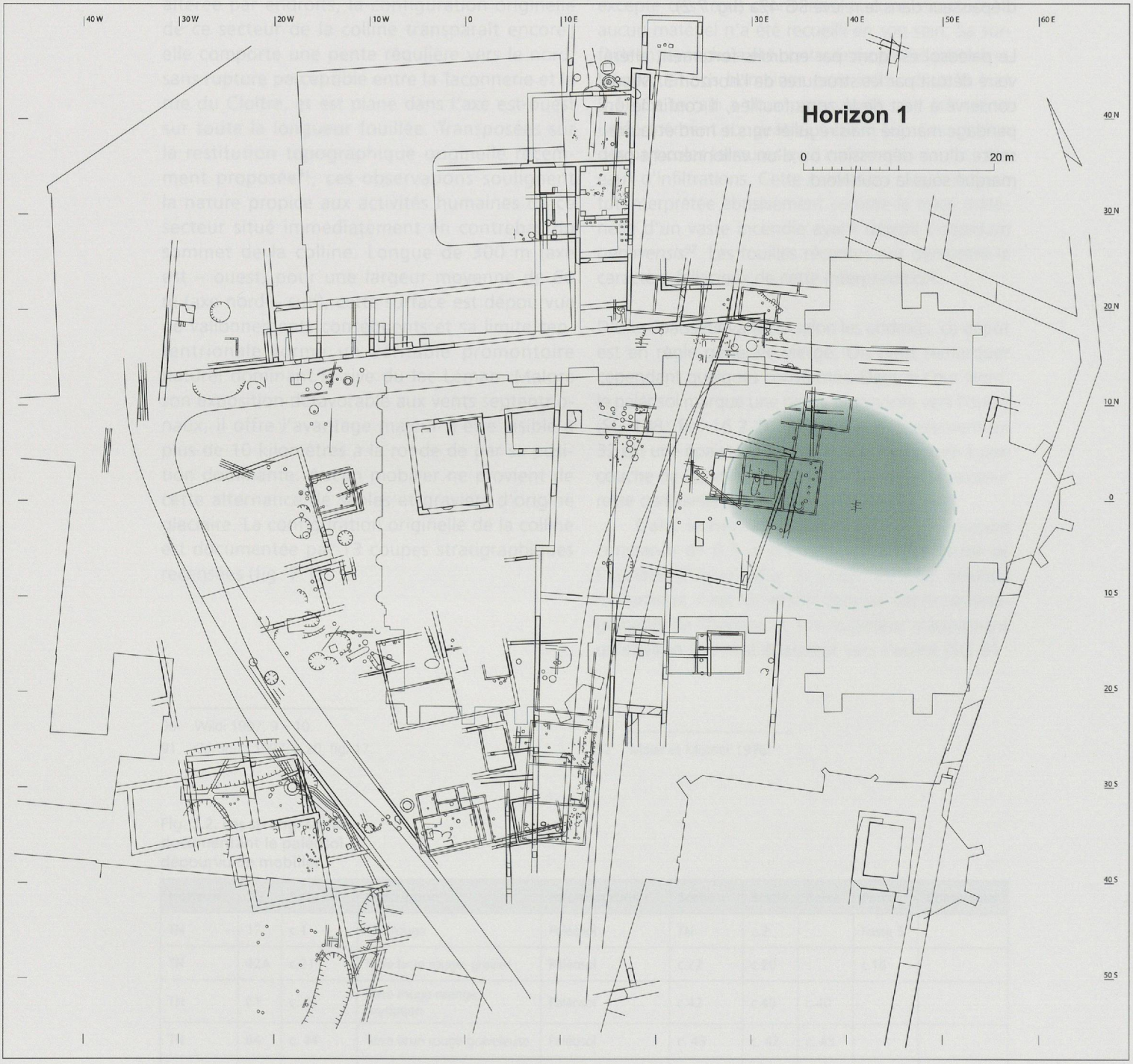


Fig. 8.1a : Horizon 1.
Ech. 1:400e.

8. Horizon 1

8.1. Contexte de découverte

(fig.8.1a)

La découverte de 2539 tessons provenant de 368 vases NMI dans les 5 à 10 cm supérieurs du paléosol traduit une « pollution » anthropique manifeste. L'examen du vaisselier des 36 ensembles découverts révèle une profonde divergence chronologique. Répartis sur toute la surface fouillée, 33 complexes livrent une céramique datée entre La Tène C2 et D1 (2522 N, 361 NMI); ils ont été regroupés avec les premières structures anthropiques au sein de l'horizon 2 (voir *infra*, chap. 9.1).

Les trois derniers ensembles (17 N, 4 NMI) relèvent d'un contexte différent en relation avec un chantier antérieur (fig. 8.1).

Les 17 tessons recueillis proviennent du paléosol rencontré sous le chœur de la cathédrale; dans ce secteur, il est scellé par un épais niveau de moraine remaniée d'origine anthropique. L'ensemble de la structure témoigne d'un processus de construction méthodique. Documentée avec précision le long des couloirs de circulation ménagés dans le chœur, la séquence des travaux est la suivante:

- Sur le paléosol peut-être légèrement décaissé au préalable (SG 17 c. 1: fig. 16.2.3), une couche de boulets et de galets (diam. 0,05 – 0,2 m) est déposée avec soin. Le tassement postérieur de cet empierrement est par endroits manifeste, les galets et boulets étant profondément enfoncés dans le paléosol notamment entre 33 et 36 est). Ce niveau de boulets est également apparent jusque vers 12 N dans la stratigraphie SG 109A (fig. 16.2.1).
- Toute la surface empierrée est ensuite recouverte par un remblai composé de litages alternants de sable gris assez grossier, de paléosol oxydé et de gros graviers (diam. 3 – 6 cm) déversés en oblique (SG 17, c.1A: fig. 16.2.3). D'une hauteur conservée de près de 1, 2 m contre la crypte carolingienne, ces niveaux sont encore observés sur une hauteur de 0, 6 m à l'emplacement de l'inhumation F7 et du bâtiment B8a implanté pendant l'horizon 3 (voir *infra*, chap. 10.1 et 12.1).

Fig. 8.1: Tableau des couches de l'horizon 1.

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Datation	Complexes
1	17	c. 1	Terre rouge	Paléosol	TN, TPs	c. 2		C.2 fosses	BZ - LTD	00.30; 01.31
1	109A	2	Couche de terre brun rouge argileuse. C. 3 enfoncée dans la surface	Paléosol	c. 1	c. 3				96.45

La surface remblayée n'est pas délimitée de manière homogène : si le côté nord du passage oriental (en face de la stratigraphie SG 17) révèle une fosse d'arrachement délimitant l'extension du remblai de moraine et de paléosol remanié, son côté sud ne montre aucune structure particulière.

L'extrémité septentrionale de la structure est documentée par la stratigraphie SG 109A (fig.16.2.4). La séquence observée est similaire : un empierrement de galets et de boulets scellé par un remblai de moraine remaniée composé des mêmes litages alternants de sable gris assez grossier, de plaques de paléosol oxydé et de gros graviers, cette fois déversés en oblique vers le nord. L'extrémité de la structure est indistincte : elle semble déjà érodée lors du dépôt des remblais de l'horizon 3. On remarquera cependant une couche de boulets comportant du bois carbonisé, reconnue sous le contrefort de la façade septentrionale de la cathédrale. Peut-être s'agit-il là de la limite nord originelle de la structure.

8.2. Le mobilier

Les 17 tessons recueillis dans le paléosol se répartissent comme suit :

Cat.	Inventaire	Forme	Type	N	NMI	N°
CNT	C.00.30-1	Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	1
CNT	C.96.45		panse, très gros dégraissant	1		
GNT	C.96.45	Pot	panses	2		
GNT	C.96.45	Pot?	panses, très gros dégraissant	4		
GNT	C.00.30-2	Jatte	bord horizontal, paroi oblique	1	1	2
GNT	C.00.30	Pot	bord éversé	4	1	3
GNT	C.00.30		fond?	1		
GNT	C.01.31-1	Pot	lèvre triangulaire éversée	1	1	4
GNT	C.01.31	Pot	panses	2		
	Total			**17**	**4**	

Fig. 8.2. NMI des céramiques, horizon 1.

8.3. Datation

Ce modeste lot comporte quatre individus déterminés. Leur aspect et leur typologie ne correspondent manifestement pas au vaisselier de La Tène moyenne ou finale ; n'étant pas compétent pour les périodes plus anciennes, l'auteur a pris le parti de faire expertiser ce *corpus* des plus restreints par des spécialistes reconnus de la céramique pré- et protohistorique de Suisse occidentale. Il a bénéficié de l'expertise successive de Mireille David – Elbiali, chargée de recherches au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, de Philippe Curdy, conservateur du Musée cantonal d'archéologie de Sion et d'Alain Benkert, responsable de la fouille de sauvetage préhistorique de Gamsen VS[93]. Tout en évoquant les réserves d'usage face à la faiblesse de l'échantillonnage recueilli, les trois chercheurs sollicités sont unanimes à situer ce mobilier entre l'Âge du Bronze final et La Tène.

La mise en place de la couche de galets et de boulets observée peut donc survenir dès l'Âge du Bronze final, soit à partir de 1000 à 900 av. J.-C. Bien que peu précise, cette datation établit un *terminus post quem* pour une fréquentation humaine antérieure ou contemporaine des travaux de terrassement et de remblai observés dans la partie orientale de la nef.

8.4. Interprétation

L'extension de cette structure dépasse 14 m dans l'axe est – ouest (28.50 – 42 est, SG 17 : fig. 16.2.3), et demeure inférieure à 22 m dans l'axe nord-sud (10 sud, SG 81 ; 12 nord, SG 109A : fig. 16.2.1). Son interprétation à ce stade de l'étude est délicate ; son plan, lacunaire, évoque cependant un tertre, qui peut sceller une chambre funéraire dont il n'existe cependant aucun témoignage direct.

La pratique d'inhumations collectives sous un dolmen partiellement recouvert de terre est documentée en Franche-Comté et en Allemagne méridionale depuis la seconde moitié du IVe millénaire av. J.-C.[94] Plus récemment, au troisième millénaire, de véritables tumulus sont documentés à Sarmenstorf AG ; ce type de structure est attesté en Suisse occidentale

93 Nous remercions chaleureusement ces trois collègues pour leur disponibilité et leur aide.

94 Moinat et Stöckli 1995, 242.

à Vufflens-la-Ville VD pendant le Bronze ancien, au Löwenberg près de Morat pendant le Bronze moyen (BzB/C) puis disparaît dès le début du Bronze final (BzD) pendant plusieurs siècles avant de réapparaître pendant l'extrême fin du Bronze final à Lausanne-Vidy VD (HaB3)[95]. Fréquents sur le Plateau central pendant le Premier âge du Fer, les *tumuli* sont plus rares en Suisse occidentale; celui de Rances VD illustre la transition entre le Hallstatt final et La Tène ancienne (HAD1 – LT A)[96]. A partir de La Tène ancienne, ce type d'architecture funéraire n'est plus documenté en Suisse occidentale, ce qui ne signifie toutefois pas son abandon complet: la publication récente de la tombe à char de Verna (Isère), datée de La Tène D1b et mise au jour en 1818 sous un tumulus, offre un témoignage de la permanence de ces structures funèbres[97].

D'autres régions de la Gaule conservent aussi ce mode d'ensevelissement, en particulier la Champagne[98] et le Luxembourg. Sur le territoire du Grand Duché actuel, la présence de tertres scellant les chambres funéraires de la noblesse trévire est démontrée grâce à une enquête minutieuse à Clémency (80 – 70 av. J.-C.) et grâce aux conditions de conservation particulièrement favorables à Goeblange-Nospelt (60 – 20 av. J.-C.)[99].

Le site de la cathédrale n'offre pas de certitude quant à la présence d'une chambre funéraire enfouie sous le tertre mis en évidence. Les particularités du mobilier des horizons 3 et 4 étayent pourtant cette hypothèse qui sera développée *infra*, dans le chapitre 10.6.1.

95 Fischer 1998, 313 – 320.

96 Lüscher et Müller 1999, 249 – 261.

97 Perrin et Schönfelder 2003.

98 Lambot 2002b, 99 – 100.

99 Voir en dernier Metzler – Zens et Metzler (2003), 39.



Fig. 9.1a : Horizon 2. Ech. 1:400e.

9. Horizon 2

9.1. Contexte de découverte

(fig. 9.1a)

La céramique piégée par piétinement et colluvionnement dans le niveau superficiel du paléosol hors de l'emprise du tertre de l'horizon 1 est répartie sur toute la surface fouillée (voir *supra*, chap. 7.1). Les 33 ensembles récoltés livrent 2522 tessons provenant de 361 vases. Leur chronologie analogue avec les 368 fragments de 75 vases NMI collectés dans les premiers sols de gravier scellant le paléosol à la rue du Cloître et sous le parvis, de même que dans les structures anthropiques repérées sous le bâtiment B1 à la Taconnerie, a induit un regroupement de la totalité de ce matériel dans l'horizon 2. Le vaisselier du paléosol apporte des éléments de réponse quant au début de la fréquentation généralisée de ce secteur de la colline, tandis que celui des premières structures pérennes établit un *terminus post quem* pour leur aménagement.

Leurs contextes de découverte sont présentés séparément *infra* de même que les éléments de datation disponibles (voir *infra* chap. 9.3.1 et 9.3.2). En revanche, l'homogénéité typologique entre les *corpus* a conduit – après avoir rédigé deux paragraphes distincts mais strictement identiques dans leur contenu! – à leur présentation commune. Les listes de mobilier présentées en annexe (voir *infra* chap. 18.1) rendent compte du détail de leurs répartitions respectives.

9.1.1. Le mobilier du paléosol

33 ensembles de céramique proviennent du paléosol contaminé :

Rue du Cloître :	C.80.34B, -36, -58, -64.	(660 N, 104 NMI)
cour Nord :	C.95.70, -88, -103 ; C.97.79, -87, -107 ; C.98.01, -03, -36 ; C.99.49 ; C.00.56 ; C.01.10-12.	(954 N, 140 NMI)
Nef :	C.00.24.	(298 N, 35 NMI)
Taconnerie :	C.83.58, -63, -77, -100.	(269 N, 35 NMI)
Parvis :	C.84.130, C.85.62, C.88.28, -30, -32, -37, C.89.08.	(359 N, 47 NMI)

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
2	17	c. 1	Terre rouge	Paléosol	TN, TPs	c. 2		C.2 fosses	00.24
2	22	23	Terre rubéfiée, tessons LTF	Paléosol	TN	c. 22		c. 20	80.34B, 80.36, 80.58, 80.64
2	23	22	Terre rouge	Paléosol		c. 20		c. 21	80.54, intrus!
2	44	98	Couche graveleuse		c. 99	c. 95-96		c. 96-97	
2	42b	13	Terre rouge	Paléosol	c. 12	c.10		fosse c. 11	84.130
2	48	19	Terre graveleuse rouge organisée en surface particulièrement à l'est avec du gravier, céramique, ossements	Paléosol, niveau de marche : cour ?	c. 20	c. 16-18			84.86
2	53	20	Sol de terre rouge argileuse, traces de brûlé (E2/VIII, sur 22 Sud)	Occupation sur moraine	TN	c. 19			
2	53	19	Terre brun rouge, fortement graveleuse vers le sud	Paléosol	TN	c. 18			
2	61	c. 41	Terre rouge orange, oxydation	Palésol, comble vers le sud des TP	c. 42 et fosses, TP	c. 38bis, c. 40		c. 40, fosses	85.19
2	64	c. 44	Terre brun rouge graveleuse	Paléosol	c. 45	c. 42	c. 45		
2	65	c. 32	Terre brun rouge, TP, piquets, fosses	Paléosol, scelle les structures	c. 33	c.31	c. 33		
2	108	c. 16	Terre rouge, céramique. Ossements, etc… TP, fosses	Palésol, comble TP et fosses	c. 15	TN			
2	109	17, O	Terre rouge, un peu de bois carbonisé en surface	Paléosol, comble tout au sud un talus linéaire et une fosse circulaire	c. 18, c. P	c. 16, c. Nbis			95. 88 ; 95.103 ; 97.79 ; 97.109 ; 97.87 ; 98.01 ; 98.03 ; 98.36 ; 99.49 ; 00.56 ; 01.10-12
2	109A	3	Remblai gros gravier avec des lentilles de sable et de terre brun rouge (paléosol remanié observé en bordure du remblai, également cf. SG 17)	Remblai	c. 2	c. 4			96.52

Fig. 9.1. Tableau des complexes issus du paléosol contaminé, horizon 2.

9.1.2. Le mobilier des premières structures anthropiques

La céramique des premières structures anthropiques est documentée par neuf ensembles; elle provient de trois secteurs:

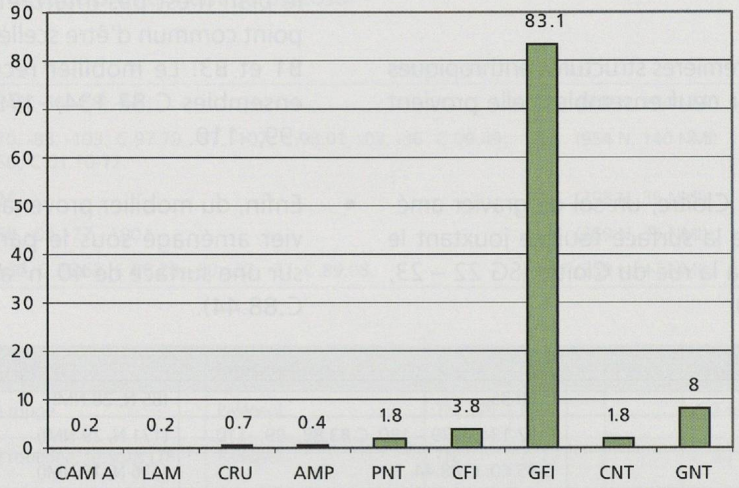
- Sous la rue du Cloître, un sol de gravier aménagé sur toute la surface fouillée jouxtant le four de potier à la rue du Cloître (SG 22 – 23, c. 21, C.80.35).
- Le sous-sol de la Taconnerie recèle des vestiges épars (fosses, trous de poteaux) dont le plan n'est pas interprétable; ils ont pour point commun d'être scellés par les bâtiments B1 et B3. Le mobilier recueilli provient des ensembles C.82.134, -179 – 180; C.83.88, -99, -110.
- Enfin, du mobilier provenant d'un sol de gravier aménagé sous le parvis a été reconnu sur une surface de 40 m² au moins (C.85.60; C.88.44).

Rue du Cloître:	C.80.35.	(85 N, 28 NMI)
Taconnerie:	C.82.134, -179 – 180. C.83.88, -99, -110.	(171 N, 29 NMI)
Parvis:	C.85.60. C.88.44.	(116 N, 18 NMI)

C.	Plan	Strati	Description	Contexte	N	NMI
80.35	xF4/III	22, c. 22 - 23	Sol Tène finale, contemporain fosse 1 plan xF4/III	Sol	85	28
82.134		49, c. rouge	Antérieur au 1er bâtiment. Remplissage fosse: couche rouge sur TN	Occupation	13	5
82.179	F1/VII		TP dans TN: contemporain bâtiment 0, terrain encaissant SG 44, c. 126.	Occupation	5	1
82.180		44, UK c. 126	Terrain encaissant pour le bâtiment LT	Occupation	45	7
83.88		53	Sous le niveau d'occupation de La Tène finale	Occupation	40	4
83.99		53, c. 18	Niv. Tène - 0, 05 m. Occupation bât. 1	Occupation	42	9
83.110		53, c. 19	Sous le niveau Tène finale et TP	Occupation	22	3
85.60		43a, c. 16	Terre brune avec traces bois carbonisé. Occupation sur premier niveau de cour.	Occupation	72	16
88.44		43, c. 10	Niveau de cour, charges de graviers horizontaux	Sol	44	2
Total général					**368**	**75**

Fig. 9.2. Tableau des complexes issus des premiers niveaux anthropiques, horizon 2.

9.2. La céramique



H 2	CAM A	LAM	CRU	AMP	PNT	CFI	GFI	CNT	GNT	Total
N	2	1	8	2	62	95	2300	65	355	2890
NMI	1	1	3	2	8	16	364	8	35	438
%	0.2	0.2	0.7	0.4	1.8	3.8	83.1	1.8	8	100

Fig. 9.3. Pourcentage des catégories en fonction du NMI, horizon 2.

Un total de 2890 tessons appartenant à 438 vases NMI documente cet horizon[100]. Les plus fortes concentrations de céramiques sont observées autour de l'atelier de potier de la rue du Cloître (132 NMI) ainsi que dans la cour Nord (141 NMI), le solde provenant de la Taconnerie (64 NMI), du parvis (66 NMI) et de la nef (35 NMI).

9.2.1. La céramique d'importation

Le mobilier importé est des plus restreints ; l'absence généralisée de bords interdit une reconnaissance typologique des récipients. Un unique plat de céramique campanienne A est observé aux côtés de deux panses d'amphores vinaires italiques et d'au moins trois cruches distinctes dont la pâte calcaire beige pâle trahit une origine provençale. Ce modeste ensemble est complété par un petit fragment de panse d'une lampe en pâte claire dotée d'un engobe externe brun orange (**n° 5**).

9.2.2. La céramique régionale

Les 62 fragments de céramique peinte (PNT) reconnus proviennent de huit individus distincts. Les formes basses reproduisent manifestement le répertoire de la céramique campanienne à vernis noir. Deux plats à marli (**n° 6**) découlent de la forme Lamboglia 36, la coupelle à bord vertical **n° 7** reproduit le type Lamboglia 25 (Morel 2765a), tandis que la jatte à bord vertical **n° 8** est analogue à la coupe Lamboglia 27b. Si les plats Lamboglia 36 *sim.* sont également observés en céramique peinte dans les horizons B et C d'Yverdon VD, les trois autres types ne sont attestés qu'en céramique grise fine. Deux bouteilles à bord éversé (**n° 9)** de morphologies analogues à celles observées dans l'horizon I du port celtique de Genève ainsi que dans l'horizon A d'Yverdon VD complètent cet inventaire (voir catalogue).

Les 95 tessons de céramique à pâte claire fine (CFI, 16 NMI) recensés proviennent en majorité de formes

100 Les statistiques sont présentées au chap. 18.1.

hautes; elles comportent un pot à col cintré (**n° 12**), trois pots à épaule marquée (**n° 11**), identiques à celui découvert dans l'horizon I du port de Genève (Bonnet *et al.* 1989, n° 2), ainsi que six autres récipients hauts de typologie indéterminée. Le pot à col cintré **n° 12**, jusqu'à présent inconnu dans les contextes laténiens genevois, est attesté en céramique grise fine à Yverdon VD dans le courant du IIe siècle av. J.-C.[101] Les formes basses comportent quatre jattes carénées à bord triangulaire éversé (**n° 10**), une jatte carénée à bord oblique et enfin un exemplaire à bord en bourrelet; la forme des bords est sensiblement divergente de ceux des jattes en pâte grise fine.

La céramique grise fine (GFI, fig. 9.4) représente le 83,1% du NMI de l'horizon 2 avec 2300 tessons et 364 vases dénombrés. Le répertoire formel est presque entièrement dominé par les formes basses, les jattes carénées représentant à elles seules 287 vases, soit le 77,5% de cette catégorie.

Comme pour la céramique peinte, les trois plats à marli (**n°s 13-14,** forme Lamb. 36) et les 16 jattes à bord vertical (**n° 16**, forme Lamb. 27b) sont directement inspirés des céramiques d'importation. Les cinq jattes à bord en amande (**n° 15**), les huit jattes à bord replié et les 287 jattes carénées (**n°s 17 - 25**) relèvent en revanche d'un répertoire formel indigène. Les trois jattes carénées basses (**n° 17**) sont peu communes; seul le site de Roanne F livre un parallèle pour ce type (voir catalogue). Les 16 jattes carénées à bord éversé (**n° 18**) sont plus courantes; des parallèles proches sont connus à Bibracte F comme à Yverdon VD (voir catalogue). La présence soutenue de jattes ornées de cordons, caractéristique ornementale propre aux horizons de La Tène moyenne documentés à Yverdon VD et de La Tène finale ancienne à Bibracte F, est à remarquer (**n°s 22 - 25**); des formes proches ornées de motifs ondulés analogues aux exemplaires genevois apparaissent également en nombre dans le contexte votif du Trou de La Chuire à Larina F, en Haute-Savoie[102].

101 Brunetti 2007, n° 15.

102 Perrin 1990, fig. 139.

Fig. 9.4. NMI des céramiques grises fines (GFI).



Ce sont les jattes carénées à bord en bourrelet qui jouissent pourtant de la plus grande faveur avec 237 exemplaires recensés (**nos 19 - 21**); excepté Yverdon VD, aucun parallèle contemporain n'est recensé malgré une recherche large (voir catalogue).

Aucune des 39 formes hautes dénombrées ne livre un profil entier; elles comptent une majorité de bouteilles à bord éversé (13 exemplaires, **nos 26, 29 et 30**), les pots n'étant attestés que par deux individus (**nos 27 – 28**). On signalera encore la découverte remarquable d'une cruche à bord arrondi légèrement éversé (**no 32**), un objet exceptionnel au sein des contextes laténiens régionaux. Les décors polis sont fréquents sur les jattes comme sur les bouteilles; le décor zoomorphe **no 31** retient particulièrement l'attention par sa qualité. Enfin, les deux fonds présentés illustrent les deux principaux types rencontrés: les fonds plats rainurés à ombilic (**no 33**) et les récipients à piédestal et ombilic (**no 34**).

La céramique culinaire claire non tournée (CNT, 8 NMI) est peu utilisée; quatre jattes à bord vertical (**no 35**) ou éversé sont accompagnées de cinq pots, tous à bord éversé. Le pot **no 36**, dont le bord est repris au tour lent, est doté d'un décor original comportant des lignes ondulées réalisées au peigne et de rouelles estampées. On remarquera encore la présence de trois fragments de panse provenant d'un *dolium*; ils rendent compte d'une production locale de récipients de stockage. Au moins cinq fragments découverts dans la cour Nord et dans la nef sont identiques d'aspect au mobilier mis au jour sous le tertre (horizon 1); peut-être contemporains du mobilier de l'horizon 1, ils ne livrent aucune information typologique utilisable.

Avec 35 individus pour 356 tessons, les céramiques grises non tournées (GNT, fig. 9.5) forment l'ossature de la modeste batterie de cuisine rencontrée. Les formes hautes sont largement majoritaires; les 28 pots dénombrés sont le plus souvent dotés d'un bord éversé (17 exemplaires) et sont fréquemment ornés de décors au peigne (**nos 43 – 44**). Le pot à bord oblique **no 42** est un *unicum*, comme le pot en forme de tonneau au décor incisé **no 41**. La jatte à bord en biseau **no 37** est ornée d'un décor digité; ce type de décor est également attesté à Yverdon VD et à Feurs F. La jatte au bord horizontal souligné par une gorge et orné d'un décor incisé **no 38** fait partie du répertoire formel observé à Lattes F entre la fin du IVe et le début du IIIe siècle av. J.-C. (voir catalogue). Enfin, le pot à bord éversé arrondi **no 40** est documenté à Roanne F dès 160 av. J.-C.[103]

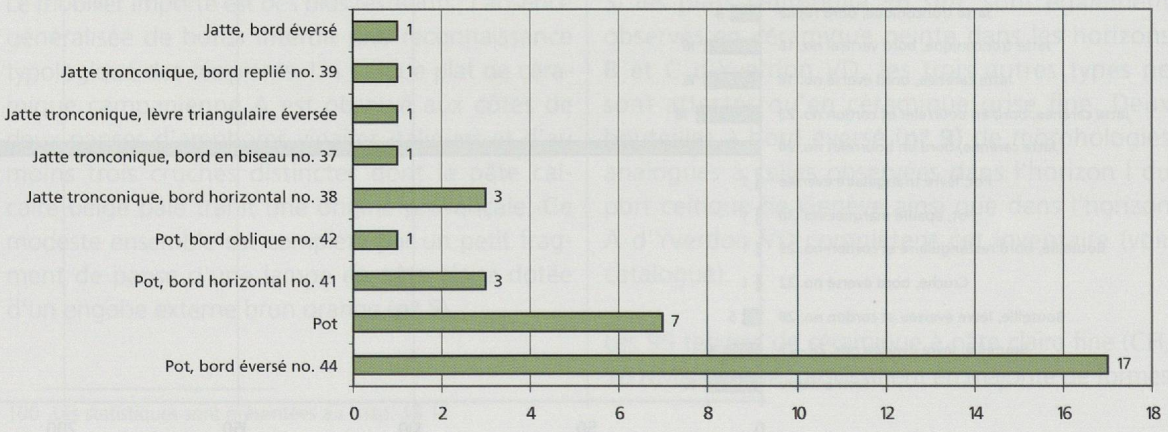
9.3. Datation

9.3.1. Genèse de la fréquentation humaine à grande échelle

La première question porte sur la datation du début de la fréquentation humaine. En l'absence de tout élément typologique conservé, les céramiques importées – un plat de campanienne A (CAM A), deux amphores, une lampe et trois cruches à pâte calcaire – ne fournissent qu'une chronologie large.

103 Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 17, no 1.

Fig. 9.5. NMI des céramiques grises non tournées (GNT)



La céramique campanienne A, produite dès le IVe siècle avant notre ère, ne connaît une diffusion importante qu'à partir de la fin du IIIe siècle av. J.-C.; elle atteint son apogée entre 180 et 100 av. J.-C. pour disparaître progressivement entre 100 et 40 av. J.-C. Les deux fragments d'amphores italiques recueillis n'apportent, faute de donnée typologique, aucune précision: les amphores gréco-italiques, les plus anciens conteneurs de la Péninsule à être largement diffusés en Gaule interne, sont commercialisées dès le milieu du IVe siècle av. J.-C. et progressivement remplacés à partir de 140 av. J.-C., par le type Dressel 1[104].

Les pâtes calcaires des cruches sont caractéristiques de la Basse vallée du Rhône. Elles sont la première manifestation dans notre région d'une gamme de céramiques à pâte claire produite à Marseille dès la fin du VIe siècle av. J.-C. puis progressivement reprises par des ateliers régionaux tels Nîmes, Mauressip ou Le Marduel à partir du IIIe siècle av. J.-C.[105] La diffusion de cette catégorie gagne dès lors l'ensemble de la Gaule. Le contextes lyonnais de la rue du Souvenir révèle la présence en nombre de ces cruches provençales dès 150 av. J.-C.[106]

Les céramiques régionales dérivées de formes méditerranéennes offrent des éléments typologiques conservés. Ainsi, la présence de cinq plats (**nos 6, 13 – 14**) reproduisant la forme de céramique campanienne Lamboglia 36/Morel 2280 ne surprendrait pas au IIe siècle av. J.-C., leur prototype apparaissant sporadiquement à partir de 225 av. J.-C. pour devenir courant dès le début du IIe siècle av. J.-C.[107] Leur reproduction en céramique grise fine est attestée à Feurs F à partir de 160 à 140 av. J.-C.[108] De même la coupelle à bord vertical **n° 8** inspirée de la forme Lamboglia 25 (Morel 2765a) et les jattes dérivant de la coupe Lamboglia 27 B (Morel F2843, **n° 16**) découlent de modèles commercialisés dès la fin du IIIe siècle av. J.-C. et courants jusqu'au début du Ier siècle av. J.-C.

La définition du cadre chronologique des jattes carénées (**nos 10, 18 – 21**) est plus délicate; la forme générale est attestée depuis le IVe siècle av. J.-C. en Gaule méridionale et à partir de 160 av. J.-C. à Feurs F[109]. En Suisse, les jattes carénées à bord éversé (**n° 18**) sont assurément plus anciennes: elles sont observées *ante* 123 av. J.-C. à Genève, dès la second quart du IIe siècle av. J.-C. à Yverdon VD et dans la seconde moitié du siècle à Bâle-Gasfabrik[110]. Les jattes carénées à bord en bourrelet, inconnues à Bâle, apparaissent sporadiquement à partir du dernier quart du IIe siècle av. J.-C. à Yverdon VD et postérieurement à 123 av. J.-C. à Genève[111]. Les bouteilles en céramique peinte et grise fine (**nos 9, 26 – 28**) sont également courantes au second siècle av. J.-C. Les contextes observées tant à Roanne F qu'à Bâle-Gasfabrik offrent des parallèles convaincants à partir de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. (voir catalogue).

Enfin, certaines des céramiques culinaires illustrent un aspect plus archaïsant: la jatte à décor incisé **n° 38** est connue entre la fin du IVe et le début du IIIe siècles av. J.-C. à Lattes F, tandis que la jatte à décor digité **n° 37** est signalée entre le IVe et le IIIe siècles av. J.-C. à Roanne F[112]. Ces deux formes sont cependant encore fréquentes dans les contextes de la seconde moitié du IIe et de la première moitié du Ier siècle av. J.-C. à Feurs F comme à Roanne F[113].

L'exposé des arguments chronologiques esquisse une origine de la fréquentation humaine dont les apports les plus anciens (campanienne A, amphore italique) peuvent remonter au IIIe siècle av. J.-C.; les céramiques régionales imitant les formes méditerranéennes ne sont cependant pas observées aussi anciennement. En l'état actuel de la recherche, la présence de cruches provençales ainsi que la typologie des imitations de céramique campanienne du type Lamboglia 36 *sim.* établissent un *terminus post quem* à partir de 150 av. J.-C. pour la fréquentation du site.

104 Poux 1998.

105 Py *et al.* 2001, 803.

106 Maza 2001, 418 – 419, fig. 9.

107 Py *et al.* 2001, 497 – 499.

108 Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, phase 1: 160 – 140 av. J.-C.

109 Lattes F: Py *et al.* 2001, 606; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 80, nos 18 – 20.

110 Yverdon VD: Brunetti 2007, 254; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, pl. 127 – 135; pour la datation du site, voir Hecht *et al.* 1999, 179.

111 Haldimann 1989, 12.

112 Lattes F: Py *et al.* 2001, 954 – 955. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 1, nos 3 – 4.

113 Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, p. 54; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, p. 92.

9.3.2. Datation des premières structures anthropiques

A l'exception de deux cruches originaires de la Basse vallée du Rhône, le mobilier de ce contexte est dépourvu de céramique d'importation et dominé par la céramique grise fine (GFI). Sur le plan formel, la prédominance des jattes carénées en céramique grise fine est aussi massive que celle mise en évidence pour le niveau superficiel du paléosol (49 individus sur 58!). Les formes ouvertes surclassent ainsi de loin les formes hautes (60 NMI sur 70 au total, soit le 85,7% des types inventoriés), représentées par de rares bouteilles à pâte claire ou grise fine. Enfin, la batterie de cuisine est à prédominance grise non tournée, la céramique claire non tournée étant anecdotique (1 pot sur 6).

On remarquera, sur le plan formel, la présence exclusive de jattes carénées dépourvues de cordons ou de cannelures sur la panse et, sur le plan quantitatif, la régression des céramiques claires non tournées, la batterie de cuisine comportant une majorité de céramiques grises non tournées. Sans se hasarder à des comparaisons numériques entre le paléosol et les trois secteurs documentant les premières installations anthropiques, on relèvera une homogénéité quantitative et qualitative large: prédominance absolue de la céramique grise fine (GFI), rares céramiques peintes (PNT), à pâte claire fine (CFI) et grises non tournées (GNT).

Faute d'importations identifiables sur le plan formel, la datation des premiers sols anthropiques repose aussi sur la typologie des céramiques régionales; deux patères Lamboglia 36 *sim.*, attestée dans le Forez dès 160 av. J.-C., et une jatte reproduisant la forme Lamboglia 55, observée à Roanne F dès 130 av. J.-C.[114], situent la constitution du *corpus* dans le courant de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. Sur le plan local, la présence d'une patère en céramique peinte Lamboglia 36 *sim.* entre 123 et 95 av. J.-C. dans l'horizon II du port celtique de Genève[115] précise l'orientation chronologique des premières structures anthropiques: elles peuvent être aménagées dès 150 av. J.-C. mais sont assurément utilisées à partir de 120 av. J.-C.

9.4. Répartition spatiale

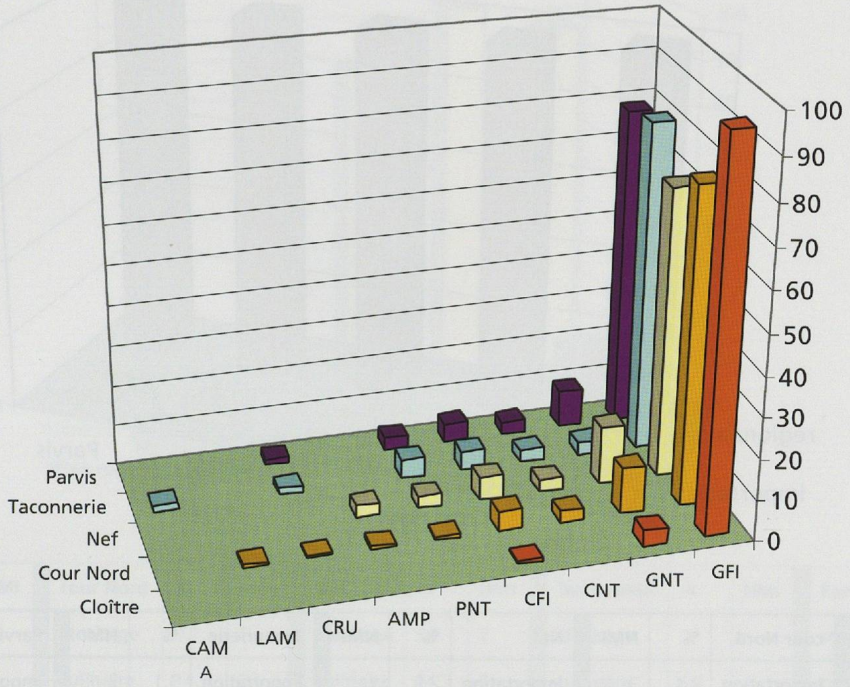
La répartition des céramiques recueillies par secteur met en évidence des différences notables:

- La rue du Cloître est marquée par l'hégémonie des céramiques grises fines (GFI, 126 vases NMI sur 132), pondérée seulement par un individu en pâte claire (CFI) et cinq vases en céramique grise non tournée (GNT).
- La cour Nord rend compte d'une proportion moindre de céramique grise fine (GFI, 109 vases sur 140 NMI) mais plus marquée de vaisselle en pâte claire fine (CFI, 7 NMI) et culinaire non tournée (CNT, 4 NMI; GNT, 16 NMI) couronnée par une bouteille peinte, une panse d'amphore, un pied annulaire de cruche et un fragment de lampe (**n° 5**).
- La nef ne livre qu'un faible mobilier; la céramique grise fine est toujours majoritaire (25 NMI sur 35 au total), mais on observe aussi un fragment d'amphore, un plat Lamboglia 36 *sim.* en céramique peinte (PNT), deux vases en pâte claire fine et cinq céramiques culinaires (CNT, 1 NMI; GNT, 5 NMI).
- La Taconnerie révèle 52 vases NMI sur 64 en céramique grise fine (GFI) avec un individu en campanienne A (CAM A), trois en peinte (PNT) et en pâte claire fine (CFI) ainsi que deux vases en céramique claire non tournée (CNT) comme en céramique grise non tournée (GNT).
- La modeste collection mise au jour sous le parvis comporte aussi une majorité de céramiques grises fines (GFI, 52 NMI sur 66), deux individus peints, un vase en pâte claire fine (CFI), six céramiques culinaires (CNT: 2 NMI; GNT: 4 NMI) et une cruche.

Les pourcentages et la diversité des catégories de céramiques offrent des fluctuations sensibles. On remarquera en particulier la corrélation entre quantité de céramique grise fine (GFI) et présence ou absence d'autres catégories de céramiques. En suivant ce fil conducteur, la rue du Cloître est singulière de par le pourcentage monolithique des céramiques grises fines et la présence anecdotique de céramique

114 Patère Lamboglia 36 *sim.*: Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 81, n° 11: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 21, nos 17 – 18: 130 – 120 av. J.-C.? Jatte Lamboglia 55 *sim.*: Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 82, n° 17: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 21, n° 6: 130 – 120 av. J.-C.?

115 Haldimann 1989, fig. 19, n° 13.



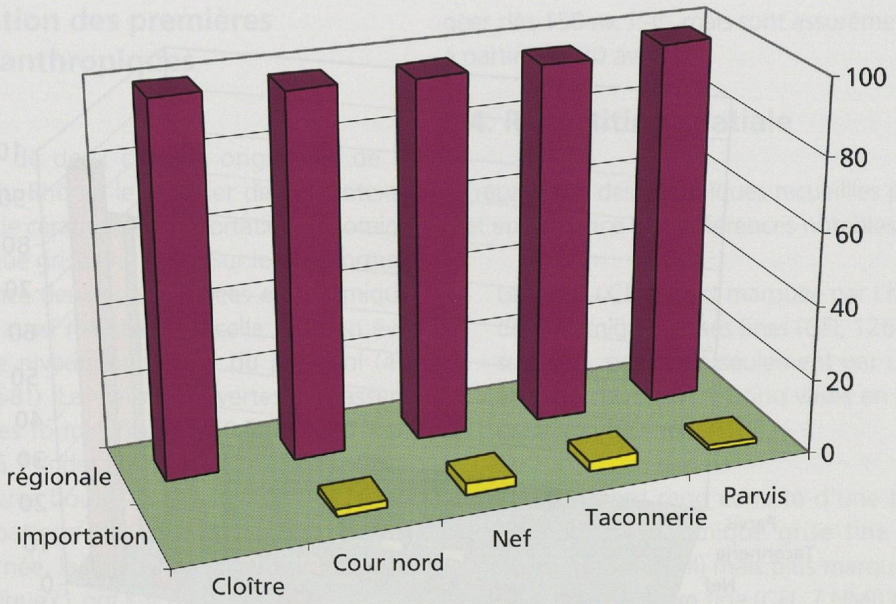
Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
									CAM A	1.6	1			
			LAM	0.7	1									
			CRU	0.7	1				CRU	1.6	1	CRU	1.5	1
			AMP	0.7	1	AMP	2.9	1						
			PNT	0.7	1	PNT	2.9	1	PNT	4.7	3	PNT	3	2
CFI	0.8	1	CFI	5	7	CFI	5.8	2	CFI	4.7	3	CFI	4.5	3
GFI	95.4	126	GFI	77.9	109	GFI	71.4	25	GFI	81.2	52	GFI	78.8	52
CNT			CNT	2.9	4	CNT	2.9	1	CNT	3.1	2	CNT	3	2
GNT	3.8	5	GNT	11.4	16	GNT	14.3	5	GNT	3.1	2	GNT	9.2	6
		132		100	140		100	35		100	64		100	66

Fig. 9.6. NMI et pourcentage des catégories par secteur, horizon 2.

à pâte claire fine (CFI) ou culinaire (GNT). A l'opposé, le mobilier issu de la nef offre le plus fort taux de vaisselle culinaire (CNT et GNT) au détriment manifeste de la céramique grise fine (GFI). Enfin, la cour Nord se singularise par le mobilier le plus diversifié rencontré à la superficie du paléosol : aux côtés des 109 vases en céramique grise fine, on observe un *corpus* conséquent de céramiques à pâte claire, un taux important de vaisselle culinaire et la plus forte proportion d'importations mises au jour dans cet horizon (fig 9.7).

La rareté des importations est manifeste (fig.9.7) ; la seule « divergence » notable entre les secteurs est l'absence complète d'importations à la rue du Cloître.

La vaisselle de service domine largement les autres classes de mobilier (fig.9.8) ; la vaisselle culinaire ne représente jamais plus de 14,3% du mobilier et les céramiques de stockage sont exceptionnelles : hormis les deux fragments d'amphores reconnus, un seul *dolium* vient compléter l'inventaire de cette classe.



Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
importation			importation	2.1	3	importation	2.9	1	importation	3.1	2	importation	1.5	1
régionale	100	132	régionale	97.9	137	régionale	97.1	34	régionale	96.9	62	régionale	98.5	65

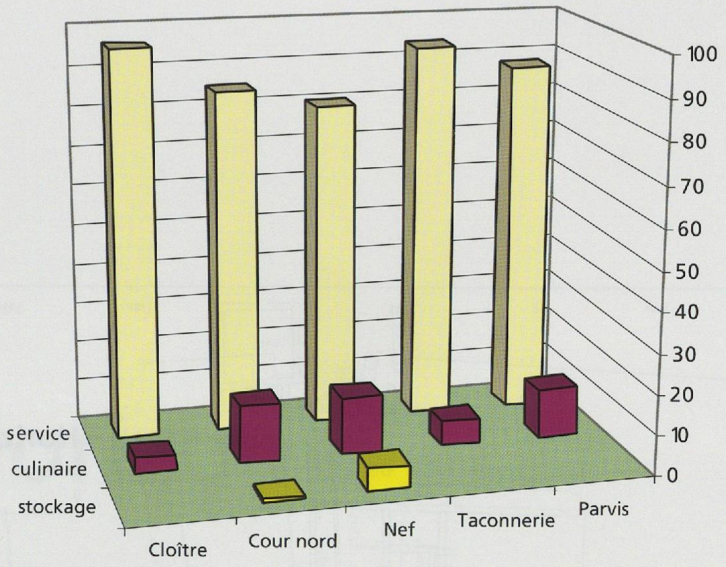
Fig. 9.7. Répartition des importations, horizon 2.

Le surnombre de formes ouvertes au sein de cette classe de mobilier est manifeste (fig.9.9); leur répartition éclaire une divergence entre la rue du Cloître, monopolisée par les formes ouvertes, et la nef qui révèle un taux élevé de formes fermées, singulier en regard des autres secteurs de la cathédrale. Ce constat doit cependant être pondéré par le NMI inférieur au seuil statistique du mobilier de la nef.

9.5. Interprétation

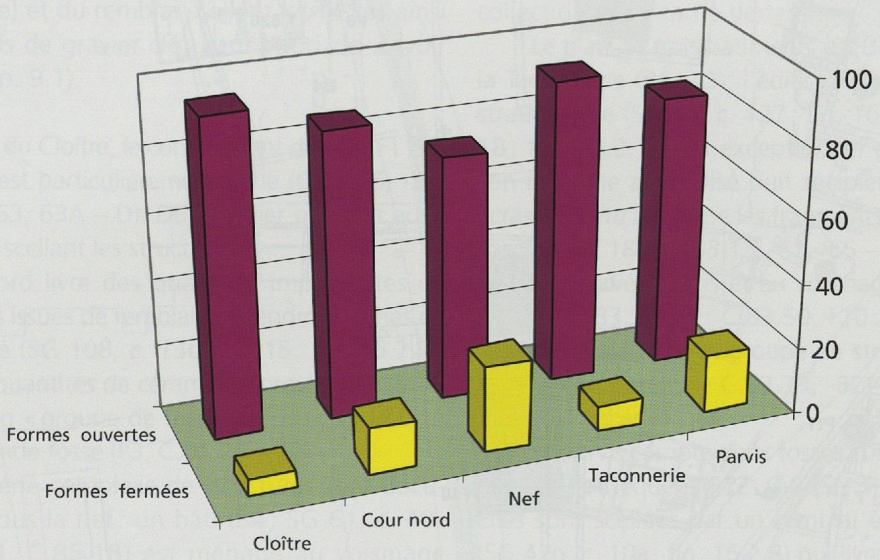
L'homogénéité remarquable des données fournies par les catégories (fig. 9.6), les fonctions (fig. 9.8) et le rapport entre formes ouvertes et fermées de vaisselle de service (fig. 9.9) attire l'attention sur l'espace occupé de nos jours par la nef: la composition divergente de son vaisselier est manifeste. Elle doit toutefois être nuancée par sa faible représentativité numérique: avec 35 vases seulement, la validité des différences observées est sujette à caution. Par ailleurs, l'absence de relation claire avec le tertre (horizon 1) et le défaut d'autres structures dans ce secteur ne permettent pas d'interprétations argumentées. La prudence commande en conséquence de reporter le développement de ces constats au profit de la discussion des structures et du mobilier présentée *infra,* chap.10.6.1 – 2.

Les structures de l'horizon 2 n'offrent guère de certitudes; la possibilité d'un habitat sous la Taconnerie peut être envisagée; il surplombe un espace ouvert révélant par endroits des charges de gravier (rue du Cloître, parvis) sans autres traces discernables. On remarquera la présence d'un raté de cuisson de jatte carénée à bord en bourrelet, mis au jour dans le sol du parvis: il s'agit du plus ancien indice stratifié témoignant d'une production céramique dans le voisinage (voir *infra,* chap. 10.6.2).



Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
stockage			stockage	0.7	1	stockage	5.7	2	stockage			stockage		
culinaire	3.8	5	culinaire	14.3	20	culinaire	14.3	5	culinaire	6.2	4	culinaire	12.1	8
service	96.2	127	service	85	119	service	80	28	service	93.8	60	service	87.9	58

Fig. 9.8. Répartition du vaisselier par fonction, horizon 2.



Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
F. ouvertes	95.3	121	F. ouvertes	86.3	101	F. ouvertes	74.1	20	F. ouvertes	85	51	F. ouvertes	84.2	48
F. fermées	4.7	6	F. fermées	13.7	16	F. fermées	25.9	7	F. fermées	15	9	F. fermées	15.8	9
		127			117			27			60			57

Fig. 9.9. Répartition des formes de service ouvertes et fermées, horizon 2.

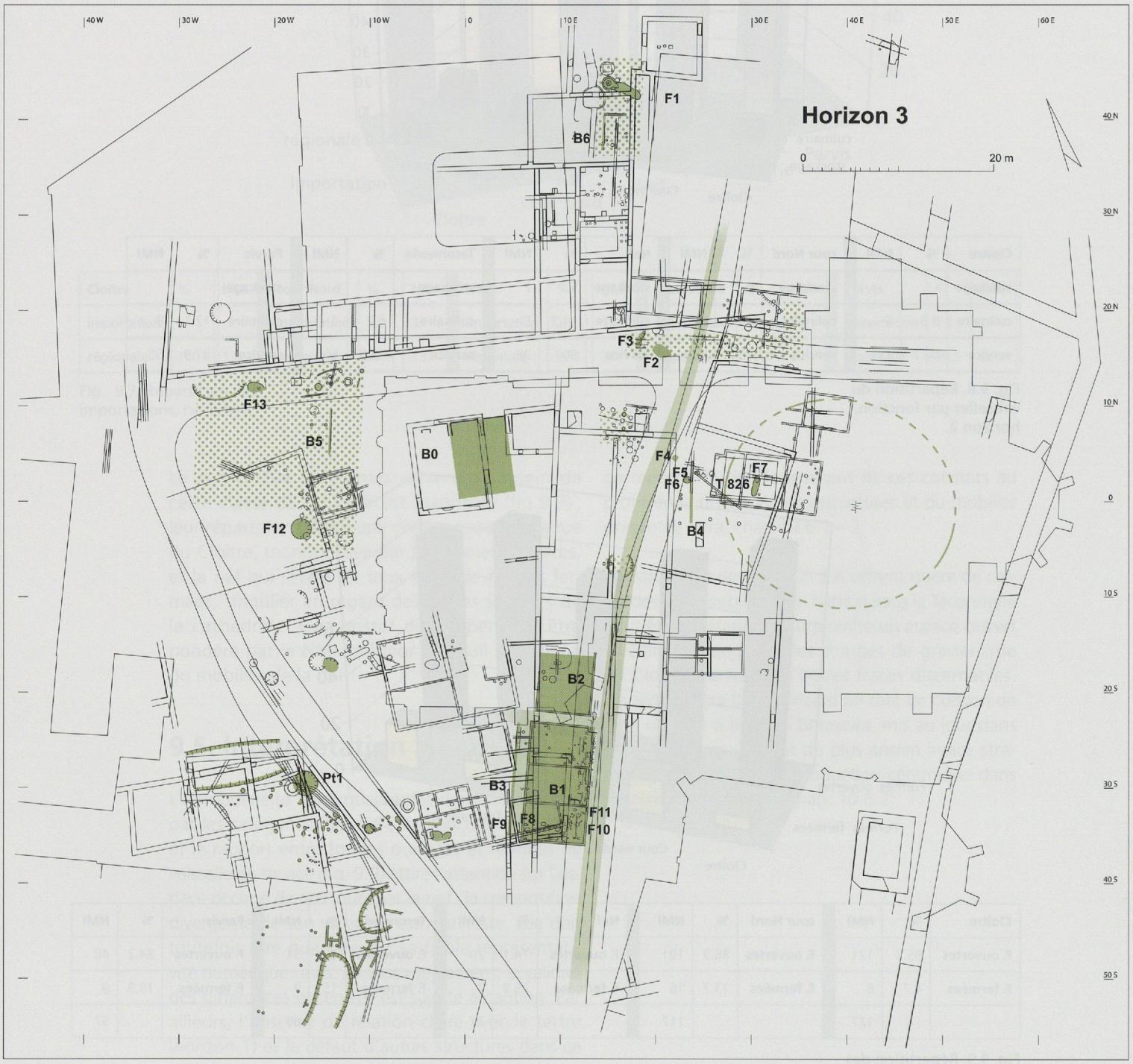


Fig. 10.1a : Horizon 2. Ech : 1:400e.

10. Horizon 3

10.1. Les contextes de découverte (fig.10.1a)

Le mobilier de l'horizon 3 provient du comblement des 13 fosses (F1 – F13) découvertes dans tous les secteurs, de l'incendie du bâtiment B1 (Taconnerie) et du remblai scellant les fosses ainsi que les sols de gravier clôturant l'horizon 2 (voir *supra,* chap. 9.1).

Sous la rue du Cloître, le comblement du four F1 (SG 23, c. 21) est particulièrement riche (C.80.16, -21, -24, -29, -63, 63A – D). Du mobilier provient aussi du remblai scellant les structures.
La cour Nord livre des quantités importantes de céramiques issues de remblais par endroits riches en bois calciné (SG 108, c. 13bis, c. 15 : fig. 16.2.2). De faibles quantités de céramique proviennent également d'un « groupe de fosses » (F2, C.97.122) et d'une seconde fosse (F3, C.01.28 – 29).

Une série complexe de structures sont documentées sous la nef : un bâti (B4 ; SG 61, c. 40 : fig. 16.2.4, C.85.18) est ménagé au voisinage de trois fosses (F4 : C.85.17. F5 : C.00.21. F6 : C.00.20), mises au jour à proximité du tertre de l'horizon 1 et de l'inhumation F7 (C.00.34); elles sont documentées en plan (B4/VIII). Plus en amont, une fosse au comblement riche en bois calciné apparaît dans la stratigraphie (SG 65, c. 30 ; fig. 16.2.5). Enfin, un remblai observé au pied du tertre (SG 17, c. 2 : fig. 16.2.3) livre une collection importante de tessons.

Le plan de trois bâtiments est documenté sous la Taconnerie (B1 – 3); l'édifice B1 est observé en stratigraphie (SG 44, c. 127 : fig. 16.2.6. SG 53, c. 18 : fig. 16.2.7); cas exceptionnel pour la Suisse, son incendie a fossilisé huit récipients découverts écrasés *in situ* ainsi que les fragments épars d'autres vases (C.82.182 ; C.83.15, -62, -65 – 69). Les quatre fosses observées dans et au voisinage du bâtiment B1 (F8 : C.83.57. F9 : C.83.59, F10 : C.83.98. F11. C.83.108) ainsi qu'un groupe de structures (fosses et trous de poteaux : C.83.79, -82) ne fournissent que peu de céramique.

Le parvis compte deux fosses comblées avec un matériel conséquent (F12 : C.83.233 ; F13 : C.88.40). Elles sont scellées par un remblai épais de 0,3 m (SG 42b, c. 10a : fig. 16.2.8) qui livre une très forte quantité de céramique.

Les 64 complexes assurés proviennent des secteurs suivants :

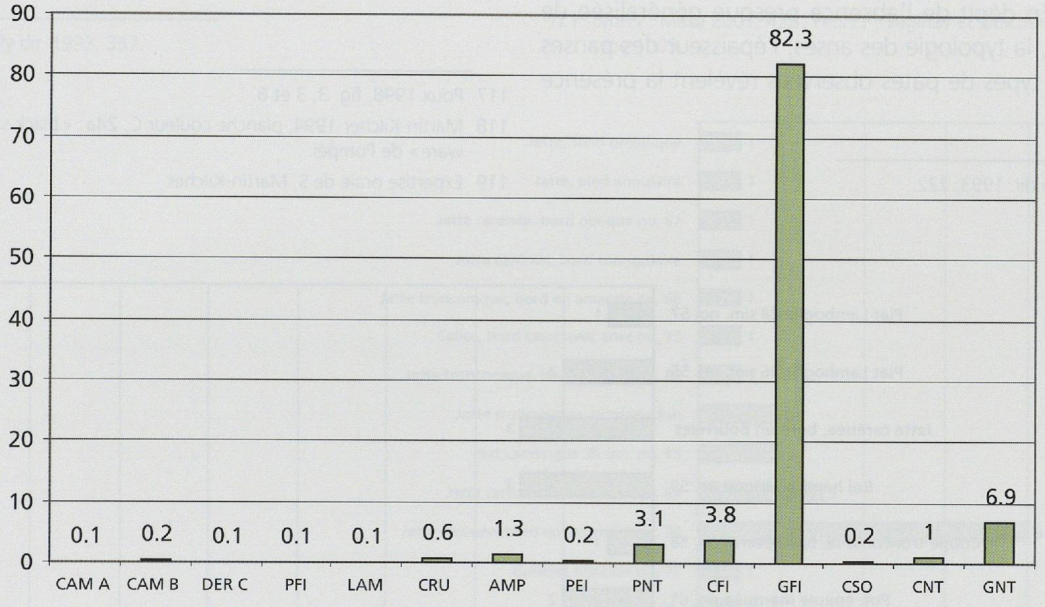
Rue du Cloître :	C.80.16, -21, -24, -29, -63, -63A-D, -74 ; C.81.68	(1690 N, 356 NMI)
cour Nord :	C.97.62-63, -65, -67, -76, -77, -78, -88-89, -106, -122 ; C.98.33 ; C.01.28-29	(1489 N, 150 NMI)
Nef :	C.85.17-18 ; C.00.15-16, -18, -20-21, -23, -34	(1636 N, 185 NMI)
Taconnerie :	C.82.182 ; C.83.15, -57, -59, -62, -65-69, -79, -82, -98, -108	(818 N, 54 NMI)
Parvis :	C.83.223-224, -233, -237, -262. C.84.85-86, -114, -125, -131, -143. C.88.24, -40	(3345 N, 495 NMI)

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
3	17	c. 2	Terre brune graveleuse, débris divers	Remblai fosses, TP, et remblai	c.1, c. 1a	c.3			00.15 ; 00.16 ; 00.18 ; 00.23
3	23	21	Fosse F 2, LTF, remplie de terre noire et de tessons	Fosse F1		c. 19-20	c. 22		80.15, 80.16, 80.21, 80.24, 80.29
3	42b	11E	Terre rouge graveleuse	Remplissage fosse F1		c. 11c	c. 12		83.233
3	42b	11D	Poche de terre graveleuse très claire, traces de brûlé	Remplissage fosse F1					83.233
3	42b	11C	Terre brun foncé graveleuse, petits cailloux, traces de brûlé	Remplissage fosse F1	c. 11E	c. 11b			83.233
3	42b	11B	Terre brun foncé graveleuse	Remplissage fosse F1	c. 11C	c. 10a, 11a			83.233
3	42b	11A	Terre brun clair graveleuse	Remplissage fosse F1	c. 11B	c. 10a			83.233
3	42b	10a	Terre brun foncé graveleuse, traces de brûlé. Alternance de couches de terre et de gravier, surfaces de terre battue, sol d'occupation	Occupation - remblai	c. 11A-B	c. 10b			83.223-224, 83.237, 83.262, 84.125, 84.131
3	44	127	Sol terre rubéfiée rouge, charbons, tessons Tène	Occupation contemporaine du bâtiment B3.	c. 85	c. 120			
3	44	126	Gravier et terre brune	Remblai		c. 125			82.112 (inutilisable)
3	44	125	Couche noirâtre et gravier	Occupation B3	c. 124	c. 126			
3	44	124	Fine couche rouge	Occupation B3	c. 123	c. 125			
3	44	123	Couche noirâtre et gravier	Occupation B3	c. 122	c. 124			
3	44	122	Fine couche rouge, idem c. 127 ?	Occupation B3	c. 120	c. 123			
3	48	18	Terre noire, ossements d'animaux, céramique. Surface graveleuse vaguement organisée	Occupation, niveau de marche	c. 19	c. 17			84.86, 84.114
3	48	17	Terre fortement graveleuse, céramique, ossements d'animaux	Remblai - niveau de marche	c. 18-19	c. 15-16			84.114
3	48	15	Terre rouge très marquée	Lentilles	c. 17	c. 16			
3	48	16	Terre brune, surface de terre battue et graviers organisés	Remblai, niveau de marche	c. 15, 17, 19	c. 12-14			84.85
3	48	14	Terre brune graveleuse, créamique, ossements d'animaux	Remblai, niveau de marche	c. 16	c. 12			
3	53	18	Sol de terre argileuse rouge battue très bien marquée, nombreuses traces d'incendie	Destruction bâtiment B1	c. 19	c. 17			82.182 ; 83.39 perdu ; 83.62 ; 83.65 - 69

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
3	61	c. 40	Terre brune fine, compacte, os, tessons, petits fragments de tuiles, cailloux, une monnaie (n°. 385 : date 100 - 50 av. J.-C. : type Orgétorix)	Remblai, comble des TP vers le nord	fosses	c. 38	c. 41, fosses		85.18
3	61	c. 39	Fosse, à quelques cm en retrait de la strati.	Fosse F4					85.17
3	65	c. 31	Terre brun orange, légèrment caillouteuse, petits fragments de charbons de bois	Remblai, niveau de marche	c.32	c. 29		c. 30	
3	65	c. 30	Terre grise très fine, charbons de bois, beaucoup de faune, cailloux, quelques petits fragments d'argile	Fosse	c.31	c. 29	c. 31		
3	108	c. 15	Terre humifère, bois carbonisé, pas de strates lisibles en coupe, organisée et orientée en plan	Remblai, avec cheminement	c. 13bis, c. 14	c. 16			97.63 ; 97.67 ; 97.76 - 78
3	108	c. 13bis	Alternance de couches de terre graveleuses, sablonneuses, battues	Charges de voirie	c. 15	c. 14			97.62 ; 97.65

Ci-dessus et page précédente : Fig. 10.1 : Tableau des couches, horizon 3.

10.2. La céramique



H3	CAM A	CAM B	DER C	PFI	LAM	CRU	AMP	PEI	PNT	CFI	GFI	CSO	CNT	GNT	Total
N	1	6	1	2	1	43	124	2	333	514	6837	4	169	942	8979
NMI	1	3	1	1	1	8	16	2	38	47	1020	2	12	86	1238
%	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1	0.6	1.3	0.2	3.1	3.8	82.3	0.2	1	6.9	100

Fig. 10.2. Catégories, horizon 3.

L'abondance de la céramique recueillie est remarquable : les 64 complexes mis au jour ont livré 8979 tessons appartenant à 1238 vases au moins.

10.2.1. La céramique d'importation

Un fragment indéterminable d'un grand plat de céramique campanienne A provient des remblais sous le parvis. Les six tessons de céramique campanienne B recueillis sous la nef (fosse F4) sont plus explicites : une coupe Lamboglia 1 **n° 49**, complète aux deux tiers, est accompagnée par des fragments de deux plats Lamboglia 5/7. Un unique tesson d'un plat en Dérivée de campanienne C du type Lamboglia 7 **n° 50**, vient compléter ce modeste *corpus*. Le service à boisson est peu représenté : un gobelet en parois fines à bord concave du type Marabini IV ou Mayet II (**n° 51**), d'origine italique, est accompagné par au moins huit cruches dont la morphologie demeure inconnue ; leurs pâtes calcaires attestent de leur origine provençale (**n° 52**)[116]. La collection de vaisselle fine d'importation comprend enfin un fragment de lampe à pâte claire dont le couvercle moulé porte un décor rayonnant (**n° 53**).

En dépit de l'absence presque généralisée de bords, la typologie des anses, l'épaisseur des panses et les types de pâtes observées révèlent la présence d'au moins 16 amphores vinaires. Le seul bord recueilli dans les remblais de la cour Nord est du type Dressel 1B précoce à bandeau replié[117] (**n° 54**). Sa pâte couleur brique à dégraissant volcanique rend compte d'une provenance étrusque ; elle est analogue au groupe 24a identifié à Augst[118]. Cinq autres récipients aux pâtes comportant de nombreuses inclusions volcaniques proviennent assurément de Campanie et sont peut-être du même type. La détermination des 11 exemplaires restants est délicate : deux conteneurs, matérialisés par deux fragments de panses, pourraient, d'après l'aspect de leurs pâtes, provenir de Rhodes[119] alors qu'un troisième, documenté par un autre tesson de panse, provient assurément d'Istrie (type Lamboglia 2). Les autres fragments de panses évoquent de par leurs pâtes et leur épaisseur caractéristique le type italique Dressel 1.

10.2.2. La céramique régionale

Deux fonds de plats à engobe interne rouge pompéien (PEI) ont été identifiés, l'un d'eux étant retaillé en opercule. Ils attestent de l'arrivée à Genève d'une nouvelle classe de vaisselle à cuire, les *patinae* ou plats à cuire, apparus au second siècle avant notre ère en Campanie

116 Py dir. 1993, 222.

117 Poux 1998, fig. 3, 3 et 6.

118 Martin-Kilcher 1994, planche couleur C, 24a : « black sand ware » de Pompéi.

119 Expertise orale de S. Martin-Kilcher.

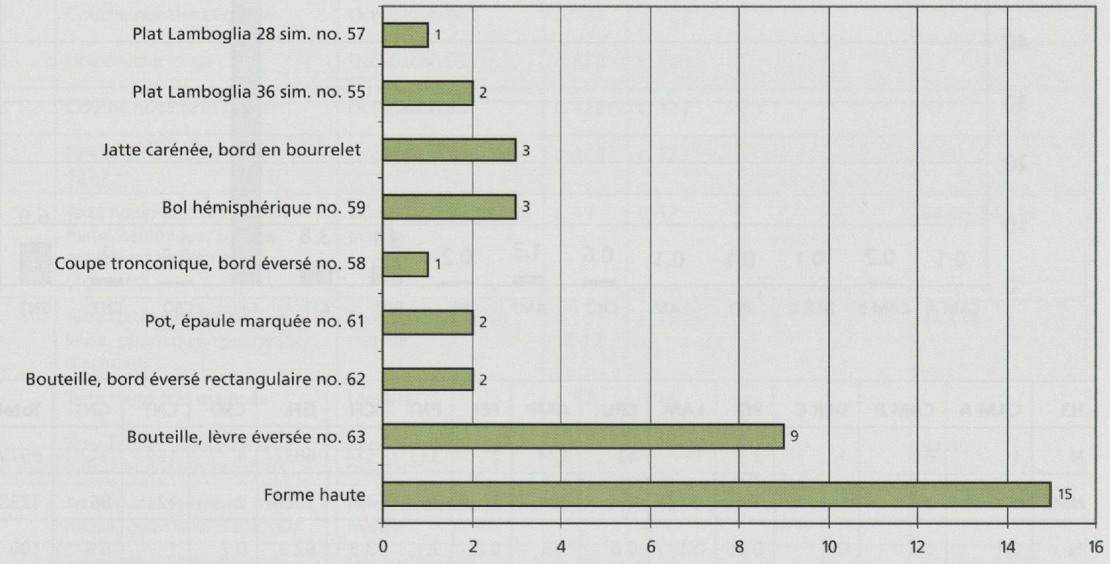


Fig. 10.3. NMI de la céramique peinte (PNT).

sur la base de modèles grecs; ces formes sont observées sporadiquement dès la fin du IIIe siècle av. J.-C. dans la région de Marseille, mais ne sont diffusées en nombre que dans le courant du Ier siècle av. J.-C.[120].
Peu nombreuse (333 N, 38 NMI), la céramique peinte offre une palette formelle proportionnellement étendue. Deux plats à marli reproduisent la forme de campanienne Lamboglia 36 (**nos 55 – 56**); le troisième, à bord éversé (**no 57**), imite la forme Lamboglia 28. La coupe tronconique au bord légèrement éversé (**no 58**), également observée à Yverdon VD et à Feurs F, découle du *kylix* de campanienne C Lamboglia 2 (voir catalogue); la présence d'un engobe interne résineux rend plausible son emploi pour le service du vin.

Issus d'un répertoire indigène, les trois bols ovoïdes à bord en bourrelet éversé (**no 59**), documentés à Feurs F, Bibracte F et Yverdon VD, préfigurent le bol de type Roanne F qui deviendra une constante du vaisselier genevois dès le milieu du Ier siècle av. J.-C. (voir *infra*, chap. 11.4). Les deux pots à épaule marquée **nos 60 – 61** ne surprennent guère: leur présence à Genève était déjà attestée dans l'horizon I du port celtique (voir catalogue). Le graffito «(...)OVIA» lisible sur le vase **no 61** rend compte de l'utilisation du latin comme langue écrite.

120 Py dir. 1993, 357.

Enfin, si les bouteilles à col arrondi et lèvre éversée rectangulaire (**no 62**) sont rares, leurs contreparties à lèvre arrondie éversée (**no 63**) comptent neuf exemplaires. Peu de décors ont été identifiés; tous les motifs reconnus sont de nature géométrique et sont tracés au sépia sur des fonds blancs (**nos 59, 63 – 64**).

La collection de céramique à pâte claire fine est importante: les 514 fragments mis au jour appartiennent à 47 vases NMI. Au contraire de la céramique peinte, largement dominée par les formes hautes, on observe une quasi parité entre ces dernières (22 NMI) et les formes basses (25 NMI). Les jattes carénées sont particulièrement nombreuses: huit exemplaires à bord en bourrelet (**nos 70 – 71**), trois à bord éversé (**no 69**) et un unique exemplaire à bord triangulaire (non illustré). Deux plats reproduisent la forme de campanienne Lamboglia 36 (**no 65**), la jatte à bord vertical **no 67** découlant, quant à elle, du type de campanienne A Lamboglia 42B (voir catalogue). Le calice **no 73** est peu courant; seuls les sites de Feurs F et de Lyon F ont livré des formes analogues[121]. Le fragment de panse **no 72** apporte un éclairage peu courant sur les relations entre

121 Lyon F: Maza 2001, 422; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, type 1005.

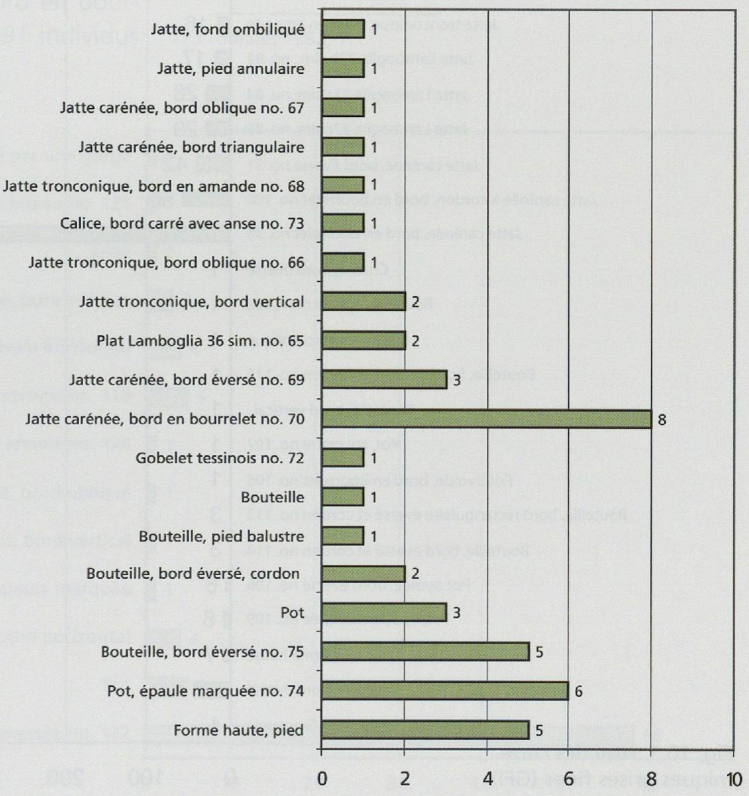


Fig. 10.4. NMI des céramiques claires fines (CFI).

Genève et le massif alpin: il s'agit d'un gobelet tessinois, attesté en Valais et largement diffusé au Tessin[122].

122 Pour le Valais: communication de Ph. Curdy fondée sur le mobilier de Gamsen Waldmatte VS. Pour le Tessin, Stöckli 1975, p. 42 – 45, Abb. 45.

Les formes hautes sont identiques au répertoire de la céramique peinte; on remarquera une fréquence légèrement supérieure de pots à épaule marquée (six exemplaires, **n° 74**) en regard des bouteilles à col cintré et lèvre éversée arrondie (cinq exemplaires, **n° 75**).

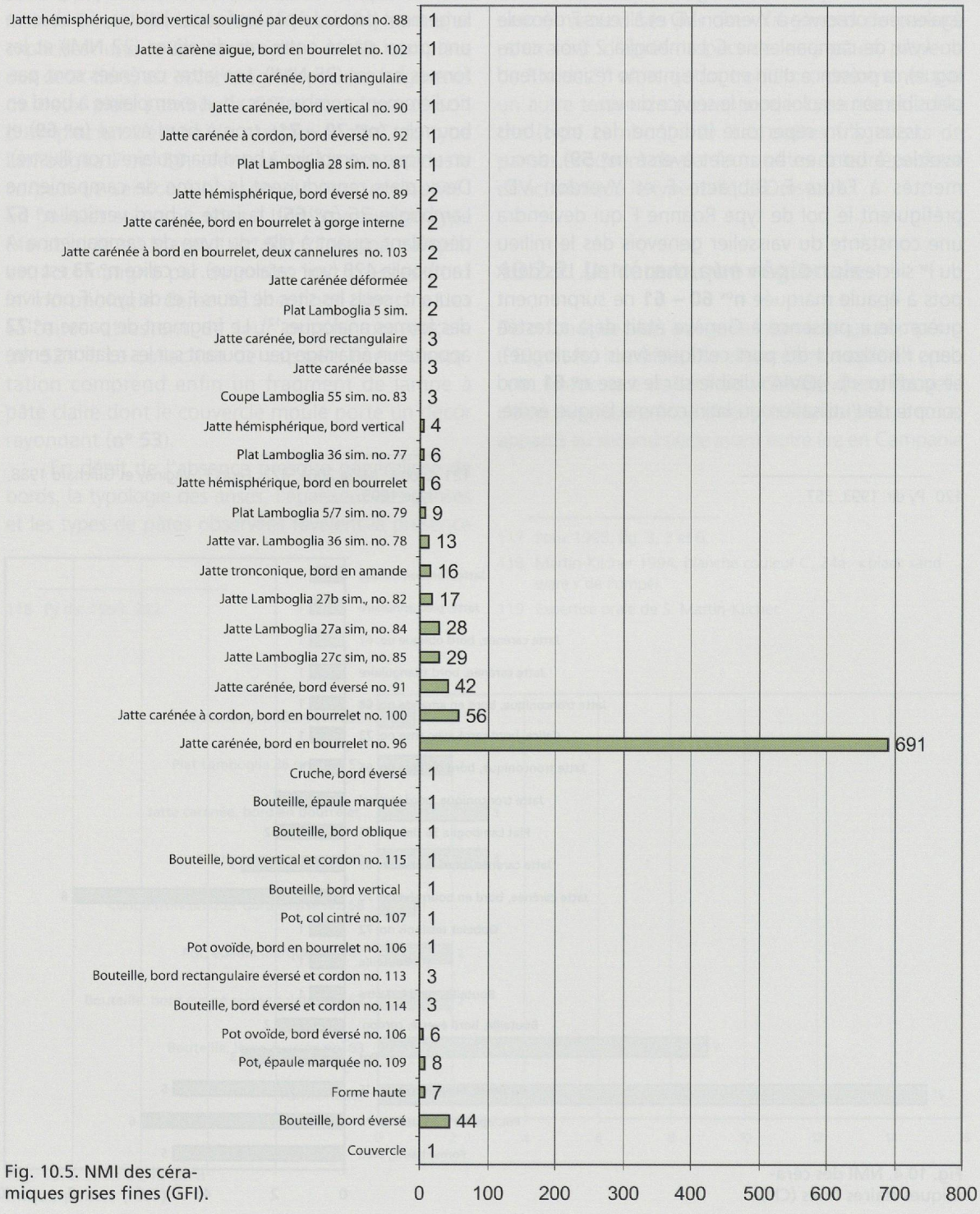


Fig. 10.5. NMI des céramiques grises fines (GFI).

Comme pour l'horizon précédent, la majorité des récipients identifiés sont en céramique grise fine (GFI, fig. 10.5); cette catégorie comprend 6837 tessons provenant de 1020 vases NMI, soit le 82,3% du mobilier mis au jour.

La diversité des formes ouvertes reproduisant la vaisselle d'importation est en nette augmentation. Aux côtés des six plats à marli découlant de la forme Lamboglia 36 (**n° 77**), on observe l'apparition de trois imitations du type Lamboglia 55 (**n° 83**), accompagnées par 9 plats dérivant de la forme Lamboglia 5/7 (**n°s 79 – 80**), 17 jattes reproduisant la forme Lamboglia 27b (**n° 82**) et 57 jattes des type Lamboglia 27a et 27c (**n°s 84 – 85**). Ce vaisselier reproduisant la vaisselle fine méditerranéenne, qui comporte au total 93 récipients, est complété par une jatte carénée à bord vertical (**n° 90**), inspirée du *kylix* Lamboglia 42B. On signalera encore, dans ce cadre, des patères à marli oblique épaissi proches du répertoire méditerranéen (**n° 78**).

D'inspiration indigène, les jattes hémisphériques (**n° 89**), bien attestées à Yverdon VD, à Bâle-Gasfabrik, à Bibracte F et à Feurs F, demeurent rares: seuls 13 exemplaires ont été dénombrés.

Les jattes carénées connaissent en revanche un engouement phénoménal; toutes variantes confondues, cette forme est déclinée par 804 récipients, soit le 78,8% des individus de cette catégorie et le 64,9% de la totalité des récipients de l'horizon 3. La jatte carénée à bord en bourrelet est de loin la plus prisée avec 691 individus (**n°s 94 – 99**); les jattes à panse ornée d'un cordon simple (**n°s 100 – 104**), très rarement fendu par une cannelure (**n° 105**), ne regroupent que 56 vases, issus en majorité du comblement du four de potier (fosse F1). Les individus à bord éversé comportent 42 exemplaires (**n° 91**); deux exemplaires sont ornés d'un cordon (**n° 92**). Bien qu'omniprésente sur les sites laténiens de Gaule, la jatte carénée connaît un grand nombre de déclinaisons régionales. Le mobilier genevois ne fait pas exception; produites à Genève – entre autres dans le four mis au jour en 1980 à la rue du Cloître[123] – les jattes découvertes à la cathédrale ont un profil spécifique caractérisé par un bord en bourrelet qui ne se rencontre guère hors de la cité. Seuls de rares parallèles à Yverdon VD, à Saint-Triphon, Le Lessus VD, à Massongex VS et à Larina F, peuvent rendre compte d'échanges limités (voir catalogue).

Avec 78 individus, les formes hautes demeurent marginales au sein de l'éventail typologique. Le type le plus courant est la bouteille à bord éversé, représentée par 44 exemplaires (**n° 112**). Les variantes à col orné d'un cordon, à bord éversé rectangulaire (3 NMI, **n° 113**), éversé arrondi (6 NMI, **n° 114**) ou vertical (1 NMI, **n° 115**) demeurent marginales. Les pots ovoïdes à bord éversé (6 NMI, **n° 106**) sont de règle; une touche de fantaisie est apportée par le seul pot à

123 Bonnet 1982, 7.

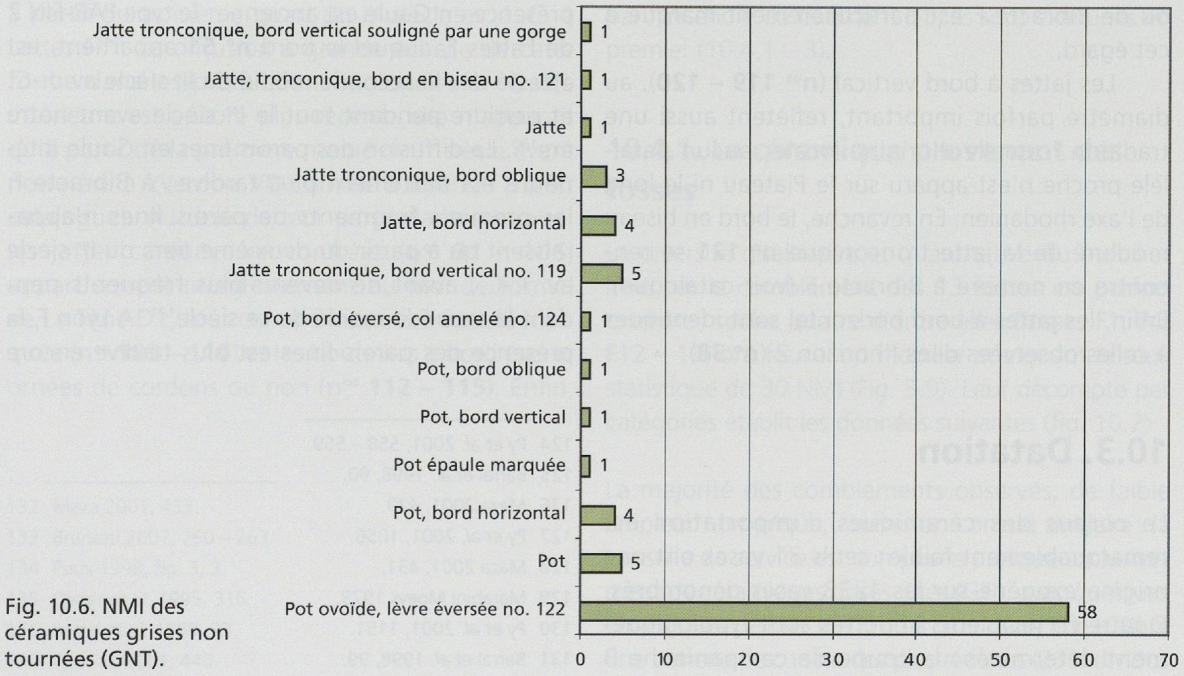


Fig. 10.6. NMI des céramiques grises non tournées (GNT).

col cintré (**n° 107**) et les neuf pots et bouteilles à épaule marquée (**n°s 108 – 110**). Un couvercle clôt l'inventaire de cette catégorie (**n° 116**).
Les céramiques claires non tournées (CNT) sont peu nombreuses. La palette formelle des 12 individus reconnus est en conséquence des plus restreintes : l'unique jatte à bord oblique orné d'un décor digité (**n° 117**) côtoie six pots à bord éversé (**n° 118**). Trois autres pots et un *dolium* demeurent typologiquement indéterminables.

Avec 86 récipients inventoriés, les céramiques grises non tournées (GNT, fig. 10.6) forment l'ossature de la batterie de cuisine. La majorité des formes sont hautes (71 NMI), les 58 pots à bords éversés plus ou moins incurvés (**n°s 122 – 126**) étant les plus fréquents. Les décors peignés, en général verticaux et parfois légèrement en oblique, sont courants (**n°s 122 – 123**). Le pot ovoïde (**n° 125**) est un *unicum* ; son bord repris au tour lent domine une panse striée horizontalement au peigne, préfigurant la mode décorative qui s'imposera progressivement dans la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. La morphologie originale du pot à col annelé **n° 124** est également unique au sein de cet horizon. A l'instar des jattes carénées pour la vaisselle de service, la forme ovoïde des pots est une des constantes du vaisselier culinaire en Gaule. Les exemplaires identifiés à Saint-Pierre sont caractérisés par un bord éversé arrondi simple, repris au tour lent, qui ne se rencontre guère en dehors du Bassin genevois ; le contraste avec les sites d'Yverdon VD, de Feurs F ou de Bibracte F est particulièrement marqué à cet égard.

Les jattes à bord vertical (**n°s 119 – 120**), au diamètre parfois important, reflètent aussi une tradition formelle d'origine locale ; aucun parallèle proche n'est apparu sur le Plateau ni le long de l'axe rhodanien. En revanche, le bord en biseau mouluré de la jatte tronconique **n° 121** se rencontre en nombre à Bibracte F (voir catalogue). Enfin, les jattes à bord horizontal sont identiques à celles observées dans l'horizon 2 (**n° 38**).

10.3. Datation

Le *corpus* des céramiques d'importation est remarquablement faible : seuls 31 vases ont une origine exogène sur les 1238 vases dénombrés. Quatre (!) récipients importés sont typologiquement déterminés : la coupe de campanienne B Lamboglia 1 **n° 49**, le plat de Dérivée de campanienne C Lamboglia 7 **n° 50**, le gobelet en parois fines à bord concave **n° 51** et l'amphore Dressel 1B **n° 54**.
Les études récentes portant sur la céramique campanienne B révèlent des variations chronologiques importantes pour la diffusion des mêmes formes. Ainsi la coupe Lamboglia 1 **n° 49**, issue de la fosse F 4, est documentée en nombre dès 150 av. J.-C. à Lattes F ; sa fréquence, élevée entre 150 et 100 av. J.-C., diminue ensuite de manière constante jusque dans la seconde moitié du Ier siècle[124]. A Bibracte F, cette forme apparaît aussi de manière précoce : elle est observée dès le dernier tiers du IIe siècle av. J.-C[125]. Sa présence dans la région lyonnaise semble plus tardive : les coupes Lamboglia 1 sont inconnues antérieurement à 100 av. J.-C., mais apparaissent en nombre dans le contexte de Saint-Vincent, daté par G. Maza entre 100 et 40 av. J.-C.[126].

Les constats sont plus homogènes pour les Dérivées de campanienne C : le plat Lamboglia 7 **n° 50** mis au jour dans les remblais de la cour Nord, est un marqueur tardif à Lattes F comme à Lyon F. Sur le premier site, cette forme, documentée sporadiquement depuis 100 av. J.-C., ne devient fréquente qu'à partir du milieu du Ier siècle av. J.-C. seulement[127] ; à Lyon F, ce type de plat apparaît de concert avec la coupe Lamboglia 1 entre 100 et 40 av. J.-C.[128].

Le gobelet à parois fines et bord concave dérive de la forme Marabini IV (Mayet II), observée depuis le milieu du IIe siècle av. J.-C. à Cosa I[129]. Sa présence en Gaule est ancienne : le type PAR-FIN 2 de Lattes F, auquel le bord **n° 51** appartient, est attesté dès la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. et perdure pendant tout le Ier siècle avant notre ère[130]. La diffusion des parois fines en Gaule intérieure est nettement plus tardive ; à Bibracte F, les premiers fragments de parois fines n'apparaissent qu'à partir du deuxième tiers du Ier siècle av. J.-C., avant de devenir plus fréquents pendant la seconde moitié de ce siècle[131]. A Lyon F, la présence des parois fines est plus tardive encore

124 Py *et al.* 2001, 558 – 559.
125 Barral *et al.* 1998, 90.
126 Maza 2001, 429.
127 Py *et al.* 2001, 1056.
128 Maza 2001, 431,
129 Marabini Moevs 1973.
130 Py *et al.* 2001, 1151.
131 Barral *et al.* 1998, 99.

puisque les quatre premiers exemplaires ne sont signalés qu'à partir de 60 à 40 av. J.-C[132]. A Yverdon VD enfin, les premières parois fines sont signalées dans l'horizon E1, daté entre le deuxième quart et le milieu du Ier siècle av. J.-C.[133]

L'unique bord d'amphore découvert (**n° 54**), appartient au type Dressel 1B à bandeau précoce. Son apparition est assurément ancienne : selon la synthèse récente de M. Poux, la morphologie de l'exemplaire genevois est déjà observée *ante* 133 av. J.-C. à Numance[134]. Plus proche de Genève, son profil spécifique est attesté à Bibracte F dans un dépotoir d'amphores initialement daté par F. Olmer entre 100 et 80 av. J.-C.[135] Une date plus ancienne est maintenant assurée pour ce dépôt issu d'un contexte mis en place à l'extrême fin du IIe siècle av. J.-C.[136]. Enfin, le site Bâle-Gasfabrik offre aussi un profil identique entre 130 et 90 av. J.-C. (voir catalogue).

Les autres céramiques d'importations, tel le plat de campanienne A, les deux plats de campanienne B, les huit cruches et les deux plats à engobe interne, documentés par des fragments de fonds ou de panses, n'apportent aucune précision chronologique complémentaire.

La typologie des céramiques régionales dérivant des modèles méditerranéens s'insère dans un cadre chronologique similaire : les jattes Lamboglia 27a, 27b, 27c, 28, 36 et 55 *sim.*, ainsi que la jatte carénée Lamboglia 42 *sim.* s'inspirent de formes produites entre le milieu du IIIe et le début du Ier siècle av. J.-C. Les 11 plats Lamboglia 5/7 *sim.* découlent d'un prototype documenté seulement à partir du troisième quart du IIe siècle av. J.-C. à Lattes F[137]. La diffusion à grande échelle de cette forme dans les productions régionales en Gaule intérieure est encore plus récent : elle n'apparaît qu'à partir de la première moitié du Ier siècle avant notre ère à Yverdon VD comme à Roanne F (voir catalogue). Au delà de leur particularités locales, les jattes carénées rencontrées (**nos 91 – 105**) appartiennent manifestement au monde formel de La Tène D1, tout comme les pots à épaule marquée (**nos 109 – 110**) et les bouteilles à bord éversé ornées de cordons ou non (**nos 112 – 115**). Enfin, la batterie de vaisselle culinaire s'inscrit également sans ambages au sein du même arc temporel.

Ce bilan chronologique esquisse un *terminus post quem* de 130/120 av. J.-C. pour la constitution progressive du vaisselier. La durée d'utilisation des structures mises au jour est certainement longue : les plats Lamboglia 5/7 *sim.* issus de la fosses F1, et la coupe Lamboglia 1 mise au jour dans la fosse F4 témoignent de comblements qui ne sauraient être antérieurs à 100 av. J.-C. L'incendie partiel puis le remblaiement du site livrent des marqueurs analogues ; le plat de DER-C Lamboglia 7 (**n° 51**) et les plats Lamboglia 5/7 *sim.* en céramique grise fine sont des constantes des vaisseliers rhodanien et du Massif central de la première moitié du Ier siècle av. J.-C. L'absence significative de marqueurs postérieurs aux années 80 à 70 av. J.-C., tels les amphores à saumure ibériques, les plats à engobe interne, les cruches à bord en bandeau et les pots à col cintré peints, situe le processus de clôture de cet horizon dans le second quart du Ier siècle av. J.-C. Nous proposons en conséquence de situer l'horizon 3 entre 120 et 70 av. J.-C.

10.4. Les contextes clos

Le mobilier de l'horizon 3 provient de l'occupation et de l'abandon des structures attribuées à la première occupation générale du site. Chaque contexte est particulier : les 13 fosses identifiées sont autant de contextes clos, de même que le mobilier détruit par l'incendie du bâtiment B1 ; ils sont examinés en premier (10.4.1 – 3).

10.4.1. La céramique provenant des fosses

La diversité qualitative et quantitative du mobilier livré par le comblement des 13 fosses est parfois extrême ; seules quatre d'entre elles (fosses F1, F4, F12 – 13) ont fourni un mobilier atteignant le seuil statistique de 30 NMI (Fig. 3.9). Leur décompte par catégories établit les données suivantes (fig. 10.7).

La majorité des comblements observés, de faible ampleur numérique, fournit un constat similaire : la vaisselle de service est composée presque exclusivement de céramiques grises fines (GFI), avec quelques céramiques peintes (PNT) ou à pâte claire fine (CFI) et une batterie de cuisine des plus réduites (23 individus

132 Maza 2001, 433.
133 Brunetti 2007, 260 – 263.
134 Poux 1998, fig. 3, 3.
135 Olmer *et al.* 1995, 316.
136 Barral *et al.* 1998, 93.
137 Py *et al.* 2001, 440.

	Cloître		Cour N		Nef					Taconnerie				Parvis			
Fosse	F1		F2	F3	F4		F5	F6	F7	F8	F9	F10	F11	F12		F13	
	%	NMI	NMI	NMI	%	NMI	NMI	NMI	NMI	NMI	NMI	NMI	NMI	%	NMI	%	NMI
CAM B					6.5	3											
AMP			1	1	8.7	4	1										
LAM																3.3	1
PNT			1	1	6.5	3			1	1			1	1	1	3.3	1
CRU			1		2.2	1								1	1		
CFI	0.3	1	1	1	2.2	1								2	2	10	3
CSO					2.2	1											
CNT					2.2	1								2	2		
GNT	2	7	4	1	19.5	9		1						1	1	3.3	1
GFI	97.7	342	10	9	50	23	3	6	1	4	3		4	93	94	80	24
Total	100	350	18	13	100	46	4	7	2	5	3	0	5	100	101	100	30

Fig. 10.7. Catégories par fosse, horizon 3. En vert, les fosses présentées en détail.

sur 675 NMI) dominée par la céramique grise non tournée (GNT, 20 récipients). Nous avons opté pour une présentation plus détaillée de trois fosses qui attirent l'attention par leur comblement contrasté:

- le comblement du four et de son alandier à la rue du Cloître (fosse F1)
- le comblement de la fosse F12 (parvis).
- le mobilier de la fosse F4, dégagée sous la nef, en bordure du tertre de l'horizon 1.

10.4.1.1. La fosse F1 (fig.10.8 – 9; annexe 18.2.7)

Le remblai scellant le four et son alandier, dégagés en 1980 à la rue du Cloître, livre une abondante céramique presque exclusivement composée de céramique grise fine (GFI, 342 NMI sur 350 individus). Sur ce total, 315 récipients sont des jattes carénées la majorité à profil simple et bord en bourrelets (264 NMI, **n°s 92, 98 – 99**), 54 autres étant ornés de cordons ou de cannelures complété par des motifs ondés polis (**n°s 101 – 104**). Les formes hautes sont rares: seuls 14 bouteilles (**n° 112**) et pots (**n° 107**) ont été dénombrés, soit le 4% des vases décomptés.

Le taux très élevé de jattes carénées, la standardisation de leurs formes et la rareté d'autres types de récipients posent la question d'un vaisselier produit sur place. Etayée par le four remblayé et la mise au jour de deux jattes surcuites, l'hypothèse d'un atelier de potier a été évoquée dès la découverte[138]. Sans la remettre en cause, force est de constater qu'à l'exception des deux ratés de cuisson évoqués, tous les autres récipients sont d'une excellente facture et comportent souvent des décors polis ou ondés. Ils ont manifestement été cassés seulement après leur finition. Hormis l'exception notable de la jatte carénée illustrée en haut à gauche de la fig. 10.8, l'absence géné-

138 Bonnet 1982, 7.

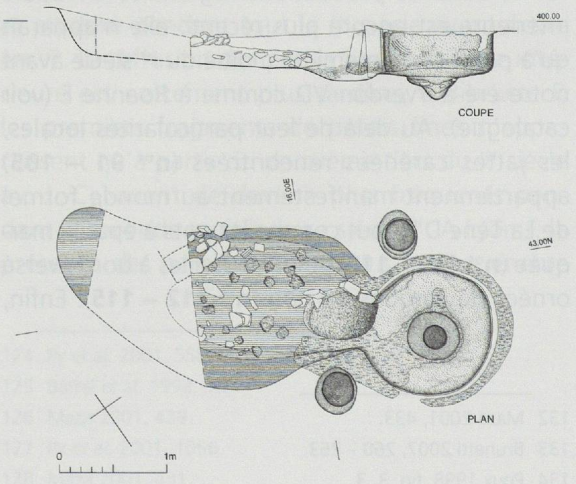


Fig. 10.8a. Fosse F1.

ralisée de collages témoigne de leur bris dans un autre endroit avant leur transport avec le matériau qui comble le four.

L'absence de toute céramique importée reporte le fardeau de la datation sur la seule céramique régionale. La quantité importante de jattes carénées ornées de cordons (15,4% du mobilier), observées en nombre à la superficie du paléosol (horizon 2, voir *supra* chap. 9.2.2), laisse supposer une chronologie haute. La découverte conjointe



Fig. 10.8. Un échantillonnage du comblement de la fosse F1 (C.80.24). On remarque les multiples déclinaisons de jattes carénées; aucun des tessons n'est déformé à la cuisson. Autre point à relever: la rareté des collages, excepté la jatte carénée en haut à gauche, la seule aussi à avoir subi l'action du feu. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

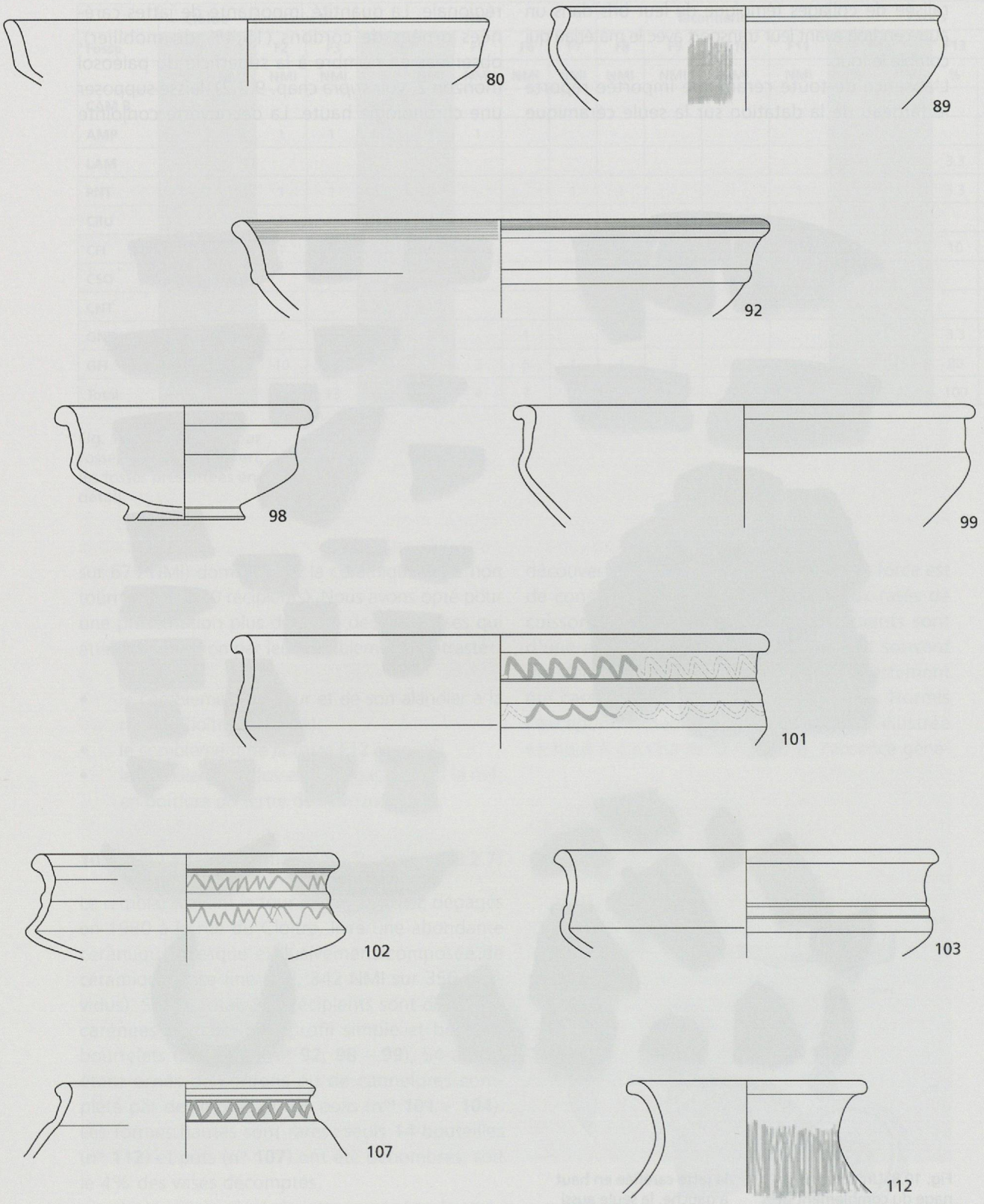


Fig. 10.9 : Fosse F1 : GFI. Ech.1:3

de deux plats Lamboglia 5/7 *sim.* (**n° 80**) établit pourtant un *terminus post quem* de 100 av. J.-C., ce type caractéristique du répertoire de la campanienne B apparaissant vers 100 av. J.-C. à Yverdon VD et seulement vers 80 – 70 av. J.-C. à Roanne F (voir catalogue). La date de clôture proposée pour ce contexte est située entre 100 et 70 av. J.-C.

10.4.1.2. La fosse F12 (fig.10.10 – 11 ; annexe 18.2.8)

Partiellement fouillée sous le parvis, la fosse F12 livre 101 individus NMI. Quatre fragments d'une cruche à pâte calcaire importée apparaissent aux côtés d'une bouteille peinte et d'une jatte ainsi que d'une forme haute en céramique claire fine. Hormis une jatte et un pot en céramique claire non tournée ainsi qu'un pot en céramique grise non tournée, le solde de l'inventaire recueilli est composé uniquement de céramiques grises fines (GFI). Sur les 94 récipients inventoriés, 91 sont des jattes dont 83 ont un profil caréné (soit le 88,3% de cette catégorie et le 82,2% de la totalité de l'inventaire.

Excepté la présence d'une cruche et d'une céramique peinte, ce mobilier ne diffère pas de celui mis au jour dans la fosse F1. La fragmentation des vases



Fig.10.10. Echantillonnage du mobilier céramique de la fosse F12. Le taux de fragmentation est toujours très élevé et les collages rares.

Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

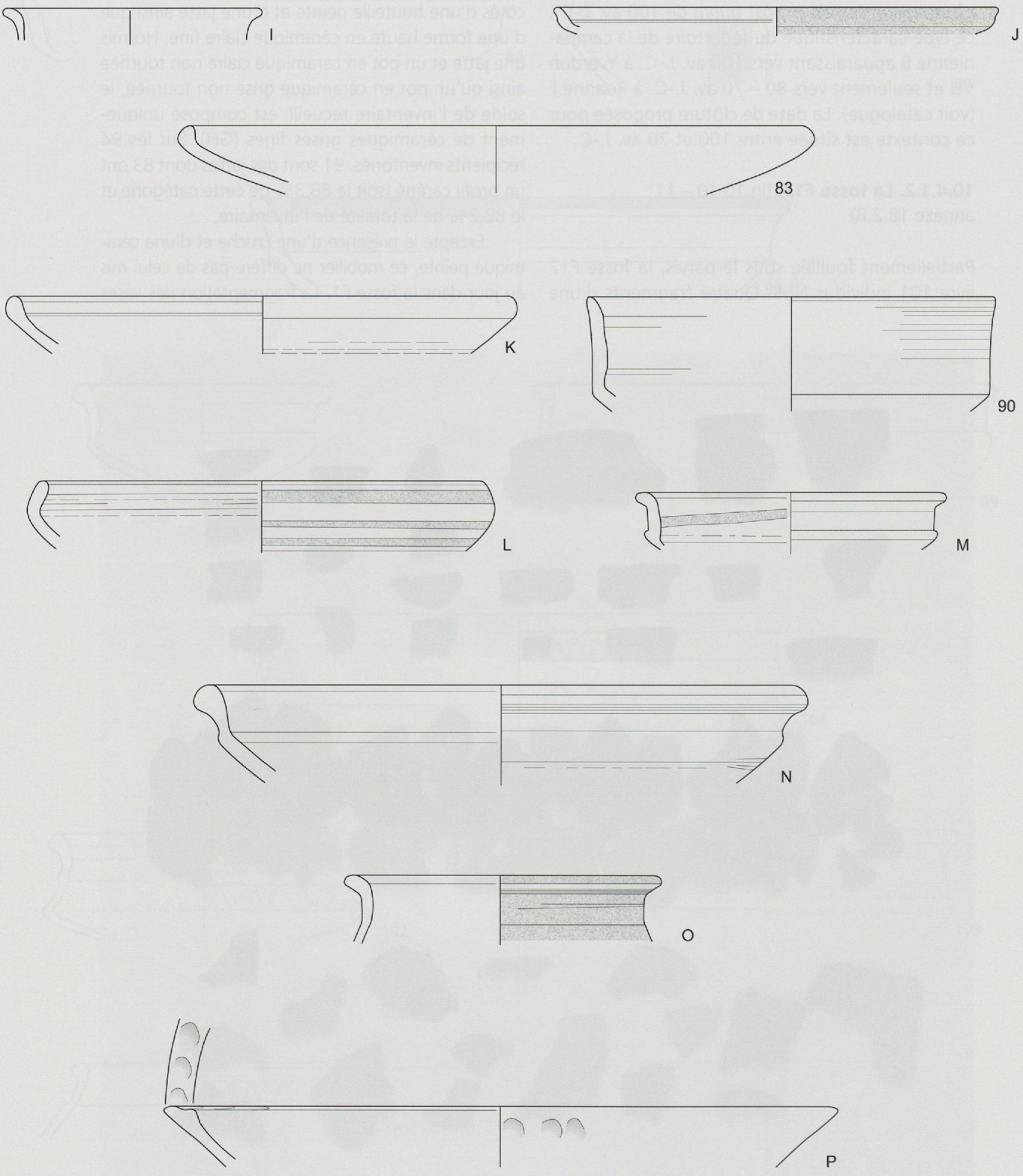


Fig. 10.11. Fosse F12. I: PNT; J-O, 83, 90: GFI; P: CNT; Q: GNT. Ech. 1:3.

est tout aussi importante et l'absence de collages est manifeste. Comme pour le comblement du four (F1), le seul indice chronologique utilisable est la présence d'un plat Lamboglia 5/7 *sim.* (fig. 10.11, **J**); en l'état de nos connaissances, ce type implique nécessairement un *terminus post quem* vers 100 av. J.-C. L'obturation de cette fosse peut en conséquence être synchrone avec la clôture de la fosse F1.

10.4.1.3. La fosse F4 (fig.10.12 – 13; annexe 18.2.9)

Mise au jour entre le cheminement conduisant de l'habitat de la Taconnerie vers le four de la rue du Cloître et la tombe (F7), la fosse F4 est exceptionnelle par la présence de vaisselle de service importée (campanienne B Lamboglia1 **n° 49**, plats, une cruche) et de quatre amphores (trois Dressel 1, une amphore probablement rhodienne) totalisant ensemble le 17,4% du mobilier.
La céramique régionale révèle plusieurs reproductions de céramiques méditerranéennes: un plat Lamboglia 28 *sim.* **n° 57** en céramique peinte, une patère Lamboglia 36 *sim.* et deux plats Lamboglia 27b *sim.* (fig. 10.13, **B**) en céramique grise fine (GFI).

La vaisselle de service comporte un nombre élevé de formes hautes; aux côtés de 12 jattes carénées (fig. 10.13, **C-E**) en céramique grise fine (GFI), on note quatre bouteilles (**n° 115**) et un pot à épaule marquée (fig. 10.13, **F**) en GFI, ce dernier type étant également présent en céramique peinte et en claire fine. Deux *dolia*, respectivement en céramique commune sombre (fig. 10.13, **H**; CSO) et en céramique claire non tournée (CNT), témoignent d'une capacité de stockage indépendante des amphores mises au jour. Enfin, la batterie de cuisine est particulièrement fournie et plus diversifiée que dans les autres contextes: trois jattes tronconiques (**n° 119**) accompagnent six pots culinaires (**n° 124**) en céramique grise non tournée.

Cet inventaire exceptionnel bénéficie d'un argument de datation qui fait défaut ailleurs: apparue vers 150 av. J.-C. à Lattes F et observée à Lyon F entre 100 et 40 av. J.-C. (voir *supra*, chap. 10.3), la coupe Lamboglia 1 fournit un *terminus post quem* vers la fin du IIe av. J.-C. Le solde du mobilier n'apporte pas de précisions supplémentaires; on relèvera avec prudence, en raison du petit nombre d'individus, l'absence de plats Lamboglia 5/7 *sim.* en céramique grise fine, un indice éventuel pour envisager une date d'enfouissement à la charnière entre la fin du IIe et le début du Ier siècle av. J.-C.
Comme pour la fosse F1, la céramique a été déversée en position secondaire (fig. 10.10): excepté la coupe Lamboglia 1, substantiellement complète, toutes les autres céramiques sont très fragmentaires et les collages entre les tessons inexistants; enfin, la rareté des bords de céramique importée et l'absence de bords d'amphore sont remarquables. Ces données n'éclairent cependant guère la fonction de la fosse dont la principale particularité est de receler une quantité importante de céramiques d'importations qui ne se rencontrent pas dans les autres fosses. Toutefois, sa proximité avec l'inhumation F7 et le bord ouest du tertre de l'horizon 1 laisse entrevoir un lien possible avec des pratiques funéraires. Cette hypothèse est développée *infra*, chap. 10.6.1.

10.4.1.4. Le vaisselier du bâtiment B1 (fig.10.14; annexe 18.2.10)

Les bâtiments B 1 et B 2 (secteur de la Taconnerie) ont été détruits par un incendie. Fait exceptionnel pour La Tène en Suisse occidentale, la salle méridionale du bâtiment B1 a livré huit récipients de céramique écrasés *in situ*, partiellement calcinés et émiettés en 439 tessons, ainsi que d'autres fragments de vases épars (voir annexe 18.2.10).

Il est délicat de vouloir commenter avec pertinence un ensemble aussi restreint. Pour les céramiques écrasées *in situ*, on remarquera la présence exclusive de jattes carénées à profil simple en pâte claire fine (CFI, **n° 70**) et en céramique grise fine (GFI, **n°s 95 – 96**), accompagnées par un plat Lamboglia 5/7 *sim.* (**n° 79**) et la modestie de la batterie de cuisine (**n°s 118 et 122**). Le *corpus* des fragments retrouvés en compagnie des céramiques écrasées n'est guère plus éclairant, excepté la présence d'un tesson de cruche.

Toutes proportions gardées, la composition de cet ensemble est proche du vaisselier provenant du four comblé à la rue du Cloître (F1) ou des fosses du parvis (F12 – 13). Sur le plan chronologique, le panel des formes (jattes carénées à profil simple et plat Lamboglia 5/7 *sim.*) évoque une destruction survenue après 100 av. J.-C.; la rareté du mobilier rend inopérante la notion d'absence et complique singulièrement l'établissement d'une limite basse pour la fourchette chronologique. Seul le contexte stratigraphique ponctuel apporte une aide: l'incendie est scellé par un remblai déposé entre 70 et 40 av. J.-C. (SG 53, c.17, fig.16.2.8, et *infra* chap. 11.6).



Fig.10.12. La céramique de la fosse F4. La destruction très forte des céramiques et l'absence généralisée de collages sont des éléments analogues aux comblements des fosses F1 et F12. En revanche, la richesse manifestée par la présence de céramiques importées forme un contraste important. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

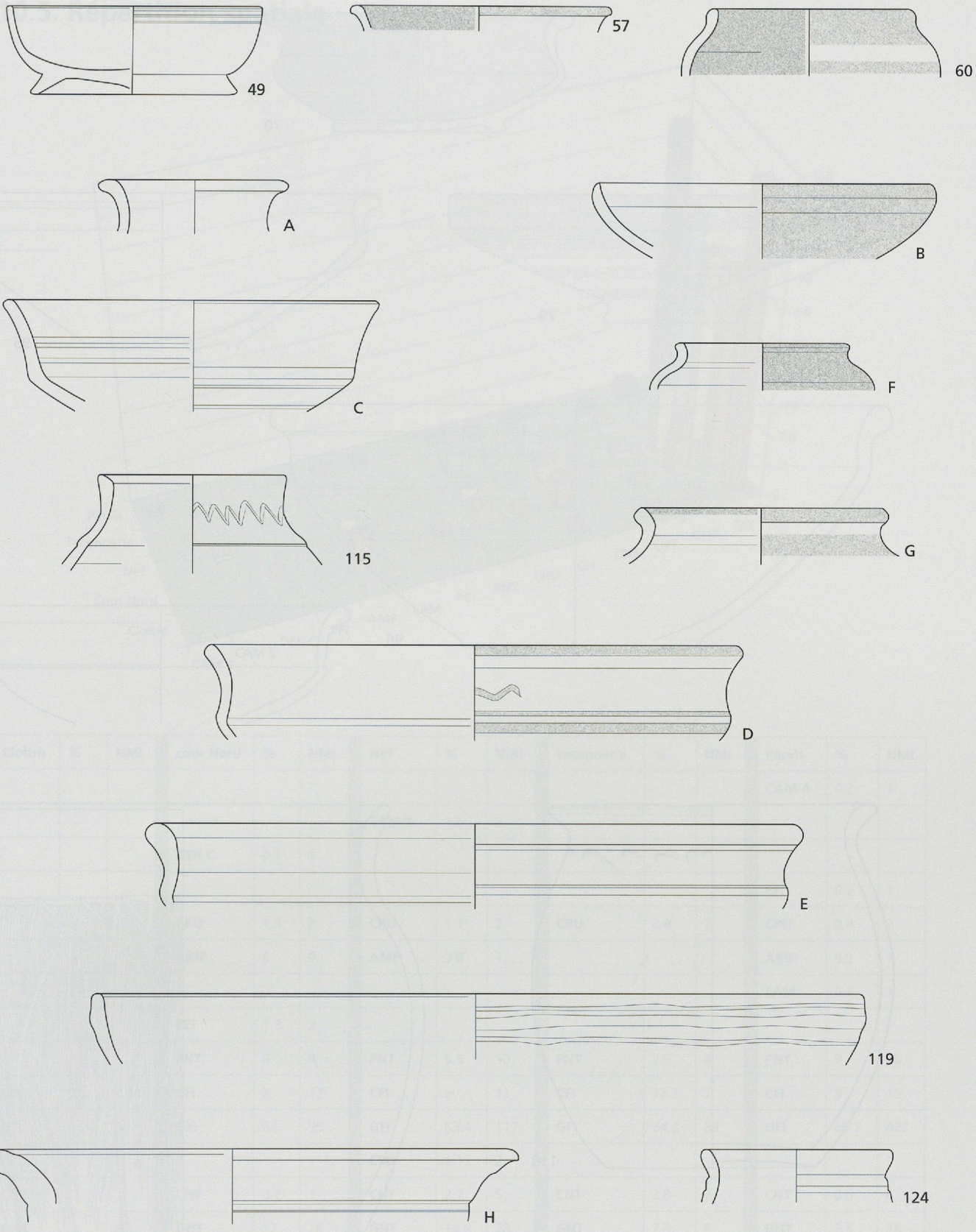
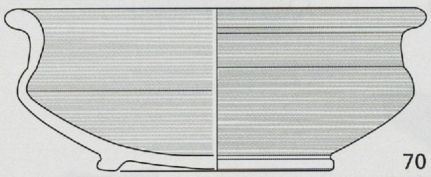
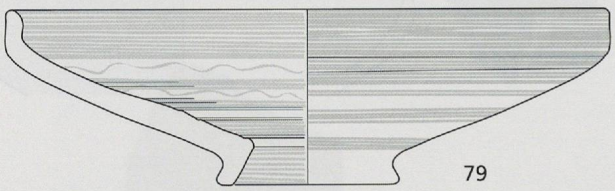
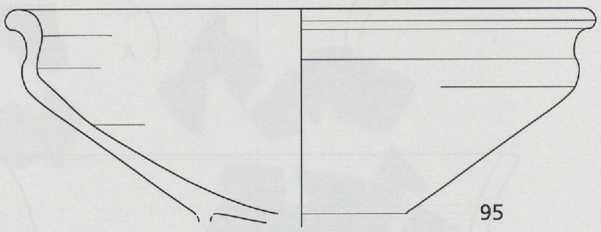
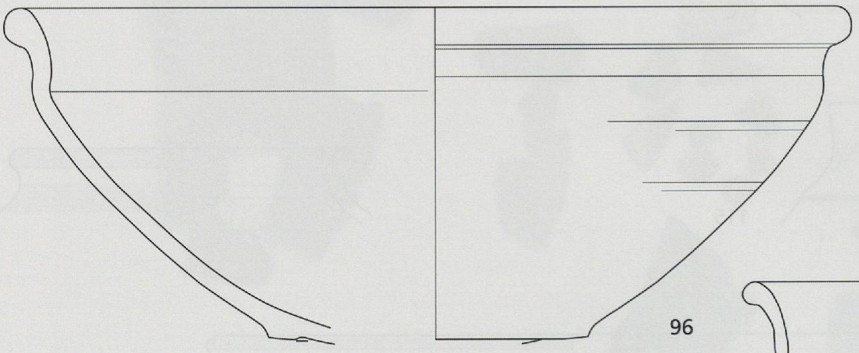


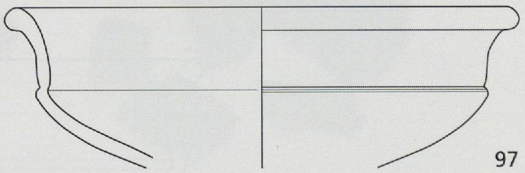
Fig. 10.13 : Fosse F4 : 49 : CAM B ; 57-60, A : PNT ; B-G, n° 115 : GFI ; H : CSO ; 119-124 : GNT. Ech. 1:3

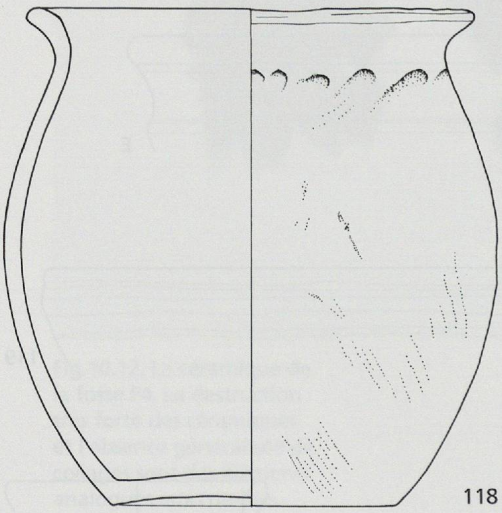












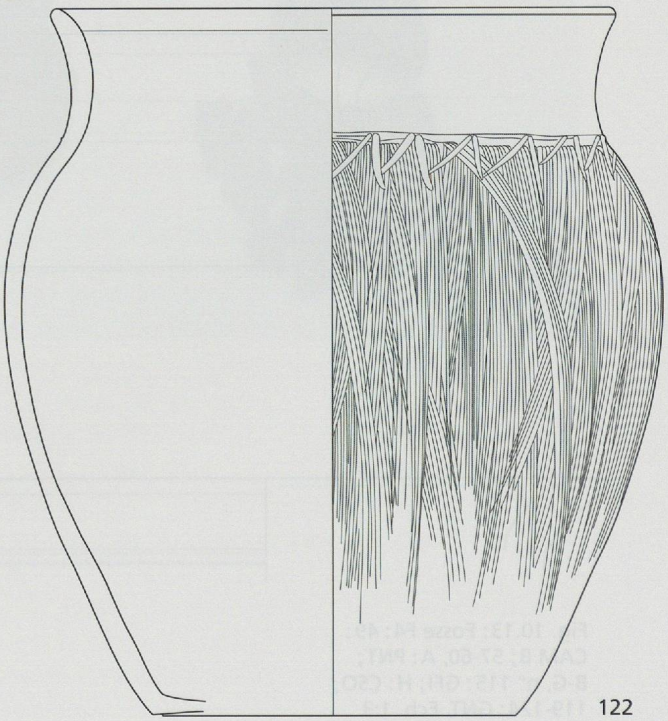
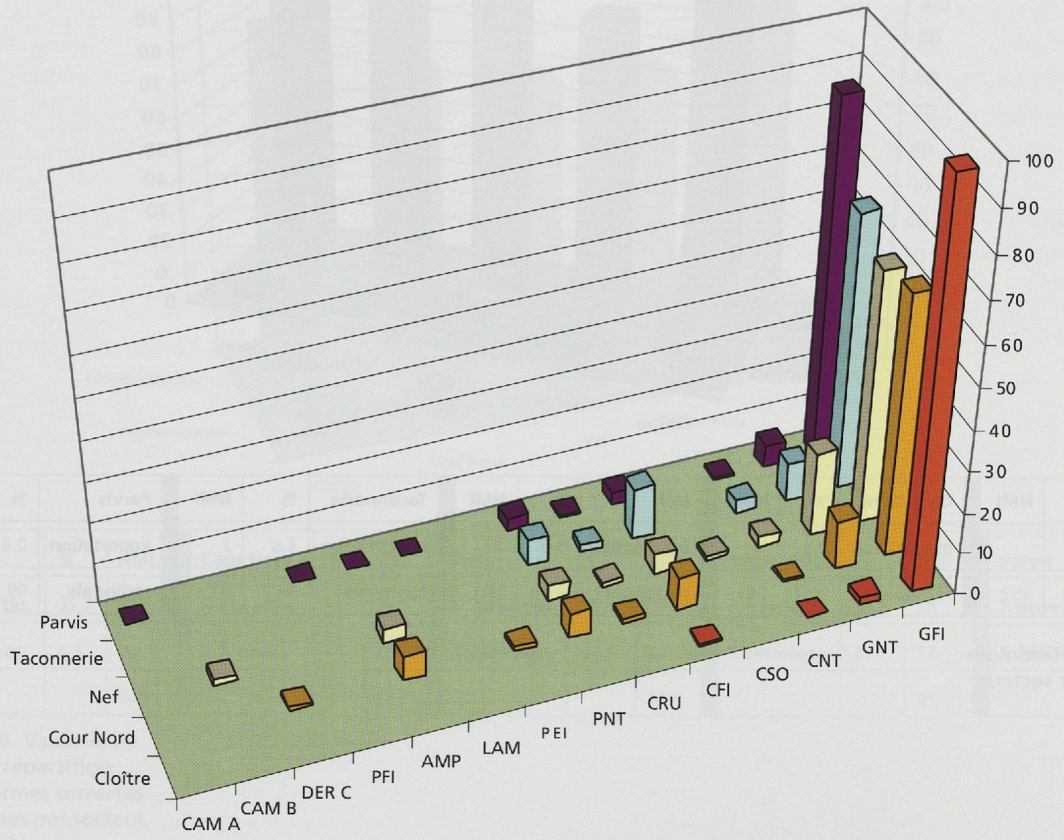


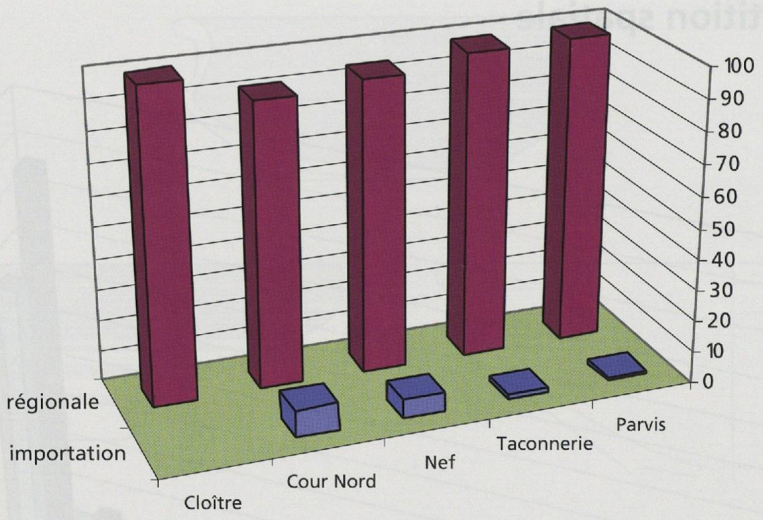
Fig. 10.14 : Bâtiment B1.
70 : CFI ; 79, 95-97 : GFI.
Ech. 1:3

10.5. Répartition spatiale



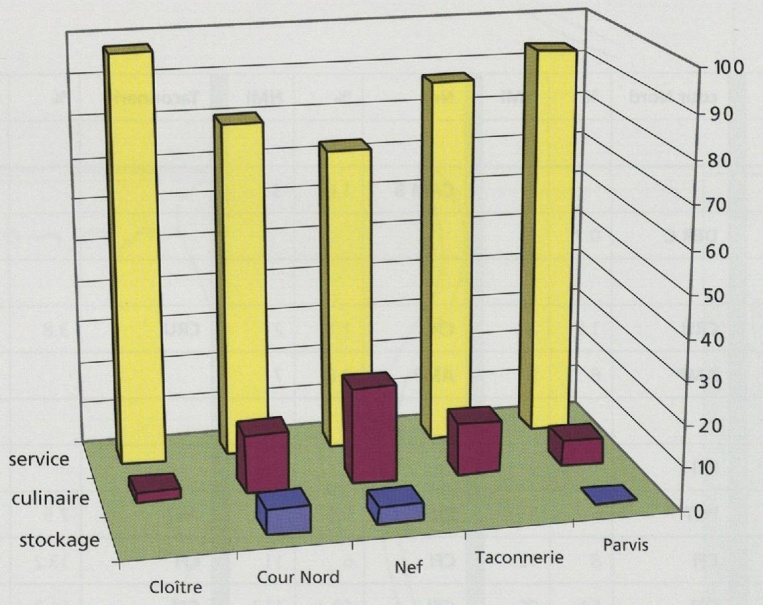
Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
												CAM A	0.2	1
						CAM B	1.6	3						
			DER C	0.7	1									
												PFI	0.2	1
			CRU	1.3	2	CRU	1.1	2	CRU	3.8	2	CRU	0.4	2
			AMP	6	9	AMP	3.8	7				AMP	0.2	1
												LAM	0.2	1
			PEI	1.3	2									
			PNT	6	9	PNT	5.5	10	PNT	7.5	4	PNT	3	15
CFI	0.6	2	CFI	8	12	CFI	6	11	CFI	13.2	7	CFI	3	15
GFI	97.4	347	GFI	64	96	GFI	63.4	117	GFI	64.2	33	GFI	86.7	427
						CSO	1.1	2						
CNT		1	CNT	0.7	1	CNT	2.7	5	CNT	3.8	2	CNT	0.6	4
GNT	2	6	GNT	12	18	GNT	14.8	28	GNT	7.5	6	GNT	5.5	28
	100	356		100	150		100	185		100	54		100	495

Fig. 10.15. Répartition des catégories, horizon 3.



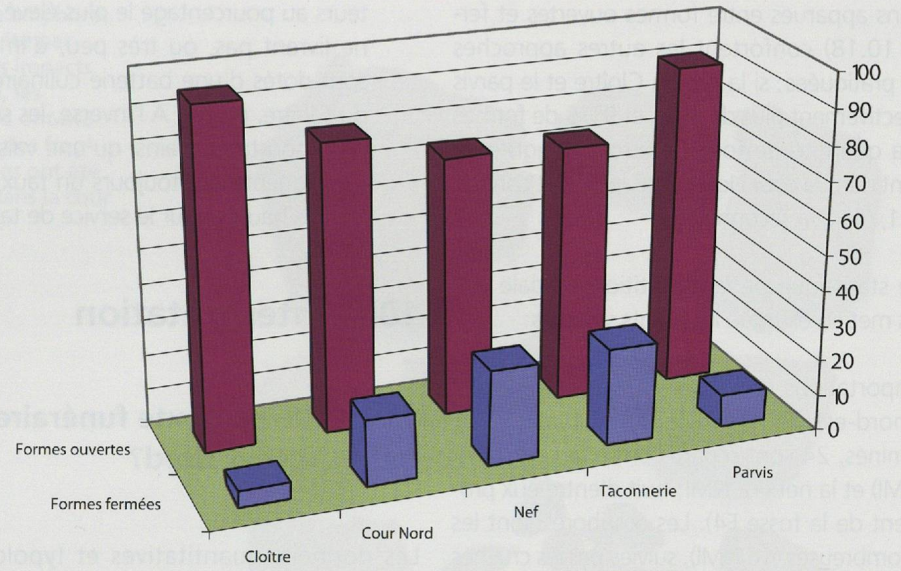
Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
importation			importation	7.8	12	importation	6.6	12	importation	3.8	2	importation	0.8	6
régionale	100	353	régionale	92.2	141	régionale	93.4	170	régionale	96.2	51	régionale	99.2	490

Fig. 10.16. Répartition des importations par secteur, horizon 3.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
stockage			stockage	5.9	9	stockage	4.9	9	stockage			stockage	0.2	1
culinaire	2	7	culinaire	14.4	22	culinaire	17.6	32	culinaire	11.3	6	culinaire	6.6	33
service	98	349	service	79.7	122	service	77.5	141	service	88.7	47	service	93.2	462

Fig. 10.17. Répartition des fonctions par secteur.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
F. ouvertes	95.7	333	F. ouvertes	81	98	F. ouvertes	67.9	93	F. ouvertes	68.3	28	F. ouvertes	91	417
F. fermées	4.3	16	F. fermées	19	23	F. fermées	32.1	44	F. fermées	31.7	13	F. fermées	9	41
		349			119			137			41			458

Fig.10.18. Vaisselle de service: répartition entre formes ouvertes et fermées par secteur, horizon 3.

La répartition des catégories par secteur est loin d'être équilibrée. La rue du Cloître est caractérisée par une présence écrasante de céramiques grises fines (GFI) et anecdotique de pots culinaires (GNT), à l'exclusion de toute céramique importée. La situation est bien différente dans la cour Nord, pourtant voisine: la céramique grise fine régresse de 33,5%, tandis que le taux de céramique culinaire est multiplié par six et que la vaisselle d'importation (service et amphores) représente 8,6% du mobilier inventorié.

La céramique mise au jour dans la nef révèle une tendance identique mais encore plus marquée, la céramique grise fine ne dépassant pas les 63,4% alors que la batterie de cuisine représente 23% du vaisselier. Moins nombreuses, les importations représentent tout de même 6,5% du mobilier déterminé.

La Taconnerie, secteur d'habitat par excellence, révèle un taux plus faible de vaisselle culinaire, un pourcentage analogue de céramique grise fine, un pourcentage exceptionnel de céramiques à pâte claire (13,2%) ainsi que deux cruches de la Basse vallée du Rhône.

Le parvis enfin est caractérisé par une présence discrète d'importations (campanienne A, parois fines, cruche et lampe) et un pourcentage très élevé de céramique grise fine, au détriment des autres catégories de vaisselles de service (PNT, CFI) et de la vaisselle culinaire (CNT, GNT).

Les rares importations (fig. 10.16) sont concentrées en premier chef dans la cour Nord ainsi que dans la nef, d'ailleurs surtout dans la fosse F4 (voir *supra*, chap. 10.4.1.3); elles demeurent anecdotiques dans les contextes de la Taconnerie, du parvis et absentes dans la rue du Cloître.

Les vaisselles dévolues au stockage, à la batterie de cuisine et au service sont aussi réparties inégalement (fig. 10.17). Si la vaisselle de service domine largement à la rue du Cloître et au parvis, elle cède du terrain partout ailleurs face à la batterie de cuisine, qui atteint un pic de 17,6% sous la nef. Le stockage est une fonction peu courante, attestée seulement dans les inventaires de la nef, de la cour Nord, et de manière anecdotique, dans celui du parvis; seuls deux *dolia* sont d'origine indigène, les autres récipients étant des amphores.

Les variations apparues entre formes ouvertes et fermées (fig. 10.18) confortent les autres approches statistiques pratiquées: si la rue du Cloître et le parvis livrent respectivement plus de 95% et 91% de formes ouvertes, la quantité de formes fermées augmente sensiblement dans la cour Nord, dans la nef, et connaît un pic de 31,7% à la Taconnerie.

L'approche statistique de la répartition spatiale des céramiques met en exergue les points suivants:

- Les importations sont concentrées dans le secteur nord-est de la fouille. Sur 31 récipients déterminés, 24 sont répartis entre la cour Nord (12 NMI) et la nef (12 NMI; huit d'entre eux proviennent de la fosse F4). Les amphores sont les plus nombreuses (16 NMI), suivies par les cruches (7 NMI), les campaniennes (6 NMI) et l'unique gobelet à parois fines.

- La vaisselle de service domine le vaisselier de l'horizon 3. Les fluctuations enregistrées signalent une corrélation précise entre un taux moindre de vaisselle de table et un taux supérieur d'importations ainsi qu'une batterie culinaire plus fournie. A nouveau, la rue du Cloître et le parvis ont livré le plus haut pourcentage de vaisselle de table et le plus faible de culinaire tandis que la cour Nord, la nef et la Taconnerie offrent un taux élevé de culinaire, les deux premiers secteurs comportant également des récipients de stockage, inexistants à la rue du Cloître et anecdotique au parvis.

- La prédominance des formes ouvertes au sein de la vaisselle de service est manifeste. Les secteurs au pourcentage le plus élevé sont ceux qui ne livrent pas, ou très peu, d'importations et sont dotés d'une batterie culinaire réduite (rue du Cloître, parvis). A l'inverse, les secteurs livrant des importations ainsi qu'une vaisselle culinaire conséquente ont toujours un taux plus élevé de formes hautes pour le service de table.

10.6. Interprétation

10.6.1. Un contexte funéraire entre la nef et la cour Nord?

Les données quantitatives et typologiques évoquées sont unanimes: la zone comprise entre la cour Nord et la nef se distingue tant par la composition du vaisselier régional que par la quantité d'importations reconnues. Cette divergence est-elle en relation avec les structures mises au jour? La zone envisagée abrite une inhumation (F7) et le tertre protohistorique (horizon 1). Manifeste dans le cas de l'inhumation, une connotation funéraire peut-elle être postulée pour le tertre également?

Implantée entre le cheminement protohistorique et la bordure occidentale du tertre, la fosse F4 a livré des fragments de céramique campanienne B, d'amphores, de plusieurs bouteilles et pots destinés au service de boissons et d'une quantité de pots à cuire qui divergent complètement des autres ensembles clos (fig. 10.12). Si les objets reconnus avaient été entiers et non réduits à de rares tessons, la reconnaissance d'une chambre funéraire, caractéristique des tombes



Fig. 10.19. Panses d'amphores découvertes éparpillées sous la nef, dans le voisinage de la fosse F4 et de l'inhumation F7. Photo Monique Delley, Service cantonal d'archéologie.



Fig. 10.20. Une amphore Dressel 1 détruite par un ou plusieurs impacts violents. Le col, les anses et le fond ont été prélevés, seuls des fragments de panses ont été laissés *in situ* dans la cour Nord (C.97.67).

aristocratiques de La Tène finale, serait immédiate[139]. Tel n'est manifestement pas le cas de la fosse F4 : la rareté du métal, en l'occurrence une fibule filiforme incomplète (**n° 47**), et l'émiettement des récipients – à l'exception de la coupe Lamboglia 1 (**n° 49**) – témoignent à l'évidence d'un autre genre de dépôt.

La présence uniquement de panses d'amphores (fig. 10.19) dans le comblement de la fosse comme dans ses abords indique une autre action significative, celle du tri des fragments d'objets « sacrifiés » dans le cadre de pratiques rituelles[140]. Mise en évidence par l'archéologie de terrain à Gournay-sur-Aronde F[141], la mutilation des offrandes métalliques et le démembrement des sacrifices animaux, puis leur dépôt dans des secteurs précis de l'enceinte fossoyée du *temenos,* ont provoqué une prise de conscience de ce phénomène, depuis largement démontré dans toute la Gaule[142]. Le traitement rituel similaire réservé après consommation du vin au mobilier amphorique n'a été observé que plus récemment à Bâle-Gasfabrik[143]: décolletés à

139 Metzler *et al.* 1991 ; Bats 2002 ; Metzler 2002.

140 Poux 1997.

141 Brunaux *et al.* 1985.

142 Brunaux 2000.

143 Poux 1997.

coup d'épées, les conteneurs sont ensuite volontairement détruits, parfois même brûlés; leurs fragments sont ensuite soigneusement triés puis déposés en fonction de leur nature (bords, anses, fonds, panses) dans des endroits distincts.
L'observation désormais régulière de ces rituels dans les sanctuaires ne rend cependant pas compte de tous les sites dans lesquels ces phénomènes ont été mis en évidence. La publication en 1989 de deux fossés remplis de fragments triés d'amphores Dressel 1 au Verbe-Incarné sur la colline de Fourvière à Lyon F marque le point de départ d'une nouvelle approche qui révèle progressivement la réalité archéologique des banquets gaulois évoqués par les auteurs antiques[144]. Caractérisés par l'abondance de viande et de vin, les banquets organisés par l'aristocratie ou le clergé à des fins respectivement politiques, électorales, militaires ou funéraires et religieuses, apparaissent désormais matériellement au travers d'accumulations parfois énormes, mais toujours triées, de faune et d'amphores réparties ensuite dans les fossés délimitant les espaces qui leur étaient dévolus[145].

L'exécution d'un tri sur le mobilier amphorique jeté dans la fosse F4 est manifeste: seuls des fragments de panses ont été retrouvés, comme d'ailleurs pour deux des trois plats de campanienne B. La sélection des débris n'est pas limitée au seul contexte discuté: à l'exception d'un seul bord (**n° 54**) et de deux fragments d'anses, la totalité du *corpus* amphorique recueilli dans l'horizon 3 (124 N) est composé de fragments de panses. Un récipient au moins révèle les traces d'une destruction volontaire: mise au jour dans la cour Nord, la partie laissée *in situ* d'une amphore Dressel 1[146] témoigne de sa destruction par un ou plusieurs impacts violents (fig. 10.20); son bord, ses anses et son fond ont été prélevés. Si la destruction volontaire des amphores n'est avérée qu'en cette circonstance, le tri de leurs débris selon leur morphologie (bords, anses, panses et fonds) a lui été pratiqué systématiquement, de même que leur dépôt dans des secteurs clairement différenciés puisque seules les panses sont documentées dans les secteurs fouillés.

La totalité du mobilier amphorique recueilli, composé le plus souvent de petits fragments, provient de la cour Nord et de la nef, soit dans la périphérie de l'inhumation F7 et du tertre de l'horizon 1 (fig. 10.19). Le lien entre la présence éparse de tessons d'amphores et la seule structure funéraire attestée est en l'occurrence envisageable. Il ne s'agit pas d'un cas isolé en Gaule: au Luxembourg, cette pratique est plus explicite puisque des tessons d'amphores ont été découverts éparpillés à la surface de la nécropole de Lamadelaine ainsi que des enclos funéraires des tombes aristocratiques de Clémency et de Goebelange-Nospelt[147]. Selon J. Metzler, leur présence résulte de l'éparpillement volontaire sur le tertre de la tombe d'une partie des fragments de la vaisselle et des conteneurs «sacrifiés», après avoir servi à la préparation et à la consommation de banquets en l'honneur du défunt. Les fragments épars deviennent alors à la fois la preuve et le souvenir tangible des banquets funéraires pratiqués *in situ* que ce soit lors de l'inhumation ou plus tardivement[148].

Un rite funéraire pour quelle sépulture?

A Genève, dans l'espace compris entre le chœur de la cathédrale et la cour Nord, le tri et l'éparpillement de tessons d'amphores, la présence accrue de tessons de bouteilles et de cruches liés au service du vin, enfin la quantité de fragments de vaisselle culinaire peuvent s'expliquer par la nature funéraire de ce secteur. Si la relation spatiale entre l'inhumation F7 et le «sacrifice» des céramiques est acquis, la relation chronologique entre la structure et le rite ne peut être établie clairement par défaut de corrélation stratigraphique conservée. L'absence de tout mobilier funéraire céramique ou métallique déposé avec l'inhumation soulève une seconde interrogation: comment concilier le «sacrifice» d'objets de valeur pour une tombe qui en est dépourvue?

Cette difficulté est bénéfique car elle attire l'attention sur le tertre à la base duquel a été ménagée la fosse accueillant la dépouille. En l'absence du moindre indice de chambre funéraire, cet amoncellement de matériaux morainiques ne peut être envisagé sans autres comme un tumulus (voir *supra*, chap. 8.4); ses dimensions, le plan arrondi de son côté nord-ouest et sa position sur une terrasse naturelle idéalement située pour qu'il soit

144 Phylarque, Histoires (cité par Athénée IV 34 150d-f: Poux 2002); Poseidonios d'Apamée (cité par Athénée IV, 36 – 40; Poux et Feugère 2002, 202).

145 Poux et Feugère 2002; Poux 2002; Poux *et al.* 2002, 106.

146 67 tessons représentant environ la moitié de sa panse.

147 Metzler *et al.* 1991; en dernier Poux 2002, 362.

148 Metzler *et al.* 1991, 153 – 154.

visible à la ronde sont cependant des indices allant dans ce sens.

La sépulture aristocratique de Clémency apporte un éclairage des plus utiles à ce stade de l'enquête : l'exploration méthodique des abords de la chambre funéraire richement dotée révèle son scellement par un tertre inscrit dans un quadrilatère fossoyé. A proximité immédiate de cet enclos, la fouille a mis au jour l'emplacement du bûcher funéraire, celui d'un bûcher secondaire probablement utilisé pour les libations et les repas funéraires, un amoncellement de tessons d'amphores (1378 tessons !) résultant du bris volontaire des conteneurs après leur crémation partielle et 29 petites fosses à offrandes. Ces dernières ont toutes révélé de minuscules fragments d'os animaux brûlés et certaines comportaient également des fragments d'objets en bronze brisés ou partiellement fondus[149]. L'interprétation de ces découvertes conduit N. Metzler-Zens à reconnaître trois types de dépôts[150] :

- les dépôts primaires faits lors de l'incinération du défunt aux abords de sa sépulture
- les dépôts secondaires placés dans la chambre funéraire
- les dépôts tertiaires offerts ultérieurement dans le cadre du culte des morts.

Seuls les dépôts secondaires correspondant aux objets personnels du défunt sont déposés intacts près des os incinérés dans la chambre funéraire. Les dépôts primaires et tertiaires relèvent du culte des morts ; comme tous les objets liés à un culte pendant l'époque gauloise, ils sont « sacrifiés » au terme de leur utilisation et sont découverts soit brisés, soit brûlés, ensevelis dans des fosses ou éparpillés sur et autour du tertre. La répartition spatiale de ces trois modalités de dépôt est fondamentale : l'espace devant l'enclos, l'enclos et le tertre sont les lieux de l'offrande et du sacrifice, la chambre funéraire est le domaine souterrain réservé du défunt. La reconnaissance des différentes actions liées à l'exposition, à la crémation puis à l'ensevelissement des restes du défunt, la mise en évidence d'un repas funéraire apprêté sur un foyer distinct de celui du bûcher et enfin la perception par le biais des petites fosses d'un culte au disparu répété sur une longue durée – assimilable au *Feralia* annuelles évoquées par Ovide[151] – offrent un aperçu de la complexité des rites funéraires gaulois pendant la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

La situation mise en évidence sous la cathédrale rejoint les constats de Clémency : la richesse des céramiques rencontrées sous la nef et dans la cour Nord est indéniable : vaisselle fine de Campanie, vin italique, cruche de Provence sont des objets et des produits onéreux à la portée de la seule aristocratie celtique. En contexte funéraire, ils deviennent – fréquemment en association avec les objets métalliques – autant de symboles du statut social du défunt et figurent systématiquement parmi les objets « personnels » déposés avec les restes du défunt, ou, comme c'est le cas à Genève, utilisés pour le service du repas funéraire et la pratique des libations avant d'être sacrifiés et leurs débris regroupés en « pavé » (Clémency) ou éparpillés sur le tertre et dans l'enclos de la tombe (Goeblange-Nospelt)[152].

La découverte dans la cour Nord d'un éperon en bronze (**n° 46**) prend tout son sens dans ce cadre. Egalement documenté en pays trévire, le dépôt d'un éperon est l'ultime développement d'un rituel remontant au Hallstatt qui voit l'aristocrate celte déposé dans son char et enseveli dans une chambre funéraire scellée par un tertre. Cette pratique évolue au fil du temps : dès La Tène ancienne, le noble est enseveli dans un char à deux roues, une pratique qui tombe progressivement en désuétude au profit du dépôt ou du « sacrifice » d'éléments de chars observés depuis La Tène D1 dans des tombes plus humbles. Longtemps interprétées comme une manifestation de la *pars pro toto*, cette hypothèse résiste mal aux analyses récentes[153]. En revanche, la découverte d'éperons dans les tombes les plus riches à partir de La Tène D2 relève d'une symbolique analogue, interprétée comme un attribut réservé aux seuls cavaliers qui sont à l'évidence des représentants de l'aristocratie gauloise[154].

On le voit, l'ensemble du mobilier découvert au voisinage du tertre évoque avec précision les dépôts

149 Metzler *et al.* 1991, 37 – 41.

150 Metzler *et al.* 1991, 156.

151 Fastes II, 530 – 540, cité par Bats 2002, 287.

152 Metzler 2002, 181 – 182.

153 Metzler 2002, 176 – 180.

154 Metzler 2002, 184.

primaires observés aux abords des tombes aristocratiques de La Tène finale au Luxembourg.

Doit-on envisager le tertre de l'horizon 1 comme un tumulus établi entre 100 et 80 av. J.-C. ? La chose n'est pas impossible comme le révèle la tombe à char contemporaine de Verna en Isère, récemment publiée[155]. Comment alors expliquer le décalage chronologique des poteries piégées sous le tertre? Est-il possible d'envisager une réutilisation d'un tumulus hallstattien ou de La Tène ancienne? Une seule certitude apparaît au milieu de ces interrogations aujourd'hui sans réponses: le dépôt d'un éperon, la présence d'une vaisselle et de conteneurs vinaires sont tous l'apanage de la seule noblesse celtique; la destruction volontaire et la sélection des débris des céramiques, leur ensevelissement dans des fosses ou leur éparpillement au pied du tertre démontrent des rites funéraires. De telles pratiques aux abords d'un tumulus abritant une tombe vénérée prennent tout leur sens.

10.6.2. Un espace dévolu aux banquets?

Les traces observées dans le mobilier de la nef et de la cour Nord indiquent un contexte funéraire. Les exemples cités au Luxembourg rendent compte également d'un culte des ancêtre matérialisé par de petites fosses votives contenant de la faune ou de petits dépôts monétaires, découverts à proximité et sur les tertres de Clémency et de Goeblange-Nospelt[156]. Des indices en ce sens existent-ils également dans le contexte de la cathédrale? D'autres manifestations collectives peuvent-elles coexister dans le voisinage? Si la première question ne trouvera une réponse qu'après l'analyse des objets, des monnaies et de la faune, la céramique peut offrir un fil d'Ariane pour déterminer la seconde.

Aux côtés des amphores et de la vaisselle fine, la répartition spatiale des céramiques de l'horizon 3 révèle une seconde particularité: une accumulation exceptionnelle de jattes en céramique fine à pâte grise (GFI) sous le parvis mais aussi dans la branche septentrionale de la rue du Cloître. Au delà de cette caractéristique, les taux comparables pour les autres catégories de céramique dénotent une identité certaine entre ces deux secteurs (présence anecdotique de vaisselle importée d'ailleurs complètement absente à la rue du Cloître, déficience généralisée de vaisselle culinaire, surreprésentation de vaisselle de service).

Une surprenante abondance de jattes fracassées

Le surnombre patent de formes ouvertes en céramique fine de service suscite l'étonnement: sur les 458 récipients de service dénombrés au parvis, 417 sont des jattes (91,8%) dont 370 des jattes carénées (80,8%). Le vaisselier de la rue du Cloître comporte de son côté 349 récipients de service; 333 sont des jattes (95,4%) dont 315 des jattes carénées (90,3%). Une prédominance aussi extrême des formes ouvertes et en particulier des jattes carénées, non seulement au sein de la vaisselle de service mais aussi en regard de la totalité du vaisselier, ne peut correspondre à des rejets d'habitats ni à une occupation « normale » pour cette période. Les contextes publiés à Besançon F, Roanne F, Feurs F et Yverdon VD sont éloquents: même si les jattes sont toujours fréquentes dans le répertoire de la vaisselle de table (jusqu'à 87% de la céramique grise fine à Roanne F), la catégorie même des céramiques grises fines oscille entre 20 et 50% seulement du vaisselier, la batterie de cuisine étant toujours prépondérante dans les horizons évoqués (voir aussi *supra*, fig. 6.18 et 6.23)[157].

L'explication de la quantité et de l'homogénéité formelle des céramiques grises fines à cet endroit de la colline de Saint-Pierre n'est pas le fruit d'une hypothèse récente: la présence d'une zone artisanale à proximité de la cathédrale avait été postulée dès 1972 en raison de la découverte de plusieurs ratés de cuisson au sein d'un lot de 665 tessons de céramique grise fine recueillis lors de la démolition du Théâtre de la Cour-Saint-Pierre[158]. La mise au jour en 1980 d'un four à la rue du Cloître a validé cette proposition; en compagnie d'autres fosses voisines et d'une adduction d'eau, le four fut attribué à un atelier de potier en raison de l'abondante céramique grise fine qui le comblait (fosse F1) et de la découverte de nouveaux ratés de cuisson[159]. Sans remettre en cause l'interprétation artisanale proposée, une analyse plus approfondie axée sur la finalité de cette vaisselle s'impose, tant la céramique grise fine est omniprésente sur le site de la cathédrale.

155 Perrin et Schönfelder 2003.

156 Metzler 2002, 182.

157 Yverdon VD: Brunetti 2007, fig. 192, 278; Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, 227; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, 82; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, 145.

158 Paunier 1975, 81.

159 Bonnet 1982, 7.

Considérée à l'échelle du site entier, la vaisselle de service est représentée par 1115 individus (90,1%) sur 1238 vases NMI, dont 967 formes ouvertes (78,1% NMI). Le type le plus courant est la jatte carénée qui totalise 804 exemplaires dont 691 à bord en bourrelet (respectivement 64,9% et 55,8% du nombre total d'individus). Sur ce total, seuls 13 récipients sont des ratés de cuisson: deux jattes carénées déformées à bord en bourrelet ont été collectées dans le comblement du four (fosse F1), neuf autres sous le parvis, les trois dernières sous la nef. Les 678 autres jattes carénées à bord en bourrelet, ainsi que les 140 jattes carénées et les 110 jattes tronconiques mises au jour, non seulement ne présentent aucune imperfection mais au contraire ont été tournées, lissées et dotées d'ornementations polies avec le plus grand soin; elles ne sauraient donc être des rebuts d'atelier. En revanche, leur production dans une zone d'atelier à laquelle appartenait le four mis au jour n'est pas douteuse: leur homogénéité formelle et décorative, leur nombre, allié à la répartition des ratés de cuisson dans la seule partie septentrionale de la fouille, sont autant d'arguments étayant cette hypothèse.

L'ancienneté de cette industrie et de son utilisation est attestée par l'inventaire céramique issu des sols de graviers du parvis et de la rue du Cloître: ils comportent tous deux des jattes carénées à bord en bourrelet dont un raté de cuisson (voir *supra*, chap. 9.5). L'abondance de cette forme dans les fosses du parvis et de la rue du Cloître ainsi que dans le remblai de la première moitié du Ier siècle av. J.-C. implique leur utilisation *in situ* pendant deux générations au moins.

Outre leur quantité, l'utilisation des jattes semble aussi particulière; la quasi totalité des récipients, soigneusement façonnés et ornés, a conservé un aspect de neuf impliquant soit une utilisation parcimonieuse ou un bris survenant peu de temps après la production (fig. 10.8; 10.10).

Les singularités d'une production et d'une destruction de céramiques dans le même espace

Les données géographiques, numériques et qualitatives évoquées soulignent l'utilisation des jattes au voisinage immédiat de l'atelier responsable de leur production. Ce constat singulier appelle une réflexion sur l'emplacement même de l'atelier et sur la destination des jattes utilisées en si grand nombre hors de tout contexte d'habitat. La position topographique de l'atelier ne laisse pas d'interpeller: son emplacement sur le plateau jouxtant le sommet de la colline de Saint-Pierre, à l'écart de tout gisement d'argile et dans un environnement peu favorable en matière de ressources hydrauliques et en combustible, paraît à tout le moins peu propice. Les structures et le mobilier découverts prouvent pourtant son existence à cet emplacement qui ne peut découler que d'une nécessité impérative liée à la finalité des vases produits. Quelle fut leur utilisation?

Forme d'origine indo-européenne et emblème par excellence du vaisselier de l'Âge du Fer, les jattes carénées remplissent en Gaule la fonction assumée par les coupes dans le monde méditerranéen, soit la présentation et la consommation des boissons ou des mets[160]. Dans le contexte de la cathédrale, cette fonction, alliée à leur nombre, suggère leur utilisation massive dans le cadre de rites collectifs impliquant le service et la consommation de boissons et de nourriture. Leur grand état de fragmentation et l'absence de collages mis en évidences dans les fosses comme dans les remblais évoquent enfin avec précision un bris rituel des céramiques, analogue à celui postulé en 1994 par M. Tuffreau-Libre sur la base de l'examen des mobiliers gallo-romains en milieu funéraire ou cultuel[161]. Le fait que les formes de service ouvertes soient majoritaires dans le contexte genevois n'est pas anodin: une étude en cours entre le matériel du site cultuel de Saint-Marcel dans l'Indre et les mobiliers d'habitats contemporains de Limoges souligne d'ores et déjà une présence supérieure d'assiettes dans les fosses du site cultuel, allié à une présence moindre de vaisselle culinaire[162]. Une tendance identique est mise en évidence par le mobilier des fossés du sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme F), comblés dans le courant du Ier siècle av. J.-C.[163]

On retrouve donc à ce stade les indices matériels laissés par les banquets caractérisant les réunions collectives, dont on sait à présent la tenue soit dans des aires aménagées à cet effet, soit dans le *temenos* des sanctuaires. L'abondance – confirmée par les découvertes genevoises – des céramiques utilisées à cet effet peut expliquer l'implantation voisine du four par la nécessité pratique de fournir les quantités requises sans avoir à les transporter. On ne peut exclure aussi des impératifs rituels inconnus imposant un lien physique

160 Meunier 2002, 83 – 84.
161 Tuffreau-Libre 1994, 131.
162 Tuffreau-Libre 1994, 132.
163 Poux *et al.* 2002, 96.

entre l'atelier produisant la vaisselle et le lieu de leur consommation, puis de leur destruction.

Sans parallèles connus en Gaule, cette hypothèse a pour mérite de rendre compte de tous les aspects observés : une abondance de formes ouvertes en vaisselle fine régionale, soigneusement façonnées et ornées, est produite à proximité immédiate du lieu de leur utilisation. Cette dernière est à l'évidence brève : volontairement brisées, elles sont ensuite jetées. Leur découverte dans les sols de gravier de la place, dans les fosses, dans un des fours qui les ont produites et dans le remblai scellant la place et les fosses atteste de leur utilisation voisine – voire *in situ* – pendant deux générations au moins, soit entre 120 et 70 av. J.-C.

L'absence de traces d'occupation sur les graviers de la place et leur scellement par un remblai



Fig.10.21. Plan général de l'habitat d'Acy-Romance (Ardennes). Au centre, un tumulus de l'Âge du Bronze qui joue un rôle majeur dans l'implantation spatiale de l'agglomération de La Tène finale (Lambot 2002, fig. 1).

contemporain des comblements des fosses et du four abandonné évoque avec précision un phénomène récemment mis en évidence dans le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme): les banquets dits de clôture tenus lors de l'abandon et du démontage d'un site cultuel[164]. Contrairement à la période d'utilisation du site, constamment nettoyé des reliefs d'offrandes ou de repas qui sont rejetés dans les fossés, son abandon est marqué par le dépôt rapide d'une masse de carcasses animales et vinaires trahissant la pratique d'un ou de plusieurs banquets accompagnant le démontage systématique des *infra*structures, en l'occurrence religieuses. Les strates genevoises évoquent une pratique similaire au travers des quantités et de la position des jattes recueillies.

Une dernière question vient à l'esprit en corollaire: où donc étaient évacués les reliefs des banquets pendant le fonctionnement régulier de la place? Déjà mentionnée, la découverte en 1972 de 801 tessons contemporains de l'horizon 3 sous l'ancien Théâtre de la Cour Saint-Pierre fournit un indice. Considéré à juste titre par D. Paunier comme un dépotoir[165], le mobilier de ce gisement suggère une évacuation des reliefs des banquets dans la pente de la colline, particulièrement raide à cet endroit et par conséquent peu propice à l'habitat. Cette facette des pratiques collectives postulées est connue en territoire allobroge; bien que dissemblables du contexte genevois par l'abondant mobilier métallique qu'ils contenaient, les dépôts cultuels découverts respectivement dans la pente de la colline de Sainte-Blandine à Vienne et dans la faille de La Chuire, située dans la falaise du Plateau de Larina F à Hières-sur-Amby, proviennent de situations topographiques analogues[166].

Dans l'attente de l'élaboration des mobiliers métallique, numismatique et faunistique, les hypothèses découlant de l'étude céramique sont loin d'être validées. Toutefois, une utilisation double de l'espace sous la cathédrale se profile par la découverte de vaisselle fine importée et d'amphores brisées – ces dernières triées puis éparpillées – dans un périmètre précis, et par la quantité exceptionnelle de jattes principalement carénées qui ne sauraient être les ratés de production de l'atelier fouillé. La répartition de ces céramiques brisées volontairement esquisse un espace funéraire en limite orientale du site et une aire accueillant des réunions collectives pratiquant des banquets dans sa partie occidentale.

De même que les espaces étudiés sont voisins, il est difficile d'envisager une dissociation des deux fonctions évoquées; leur conjonction dans ce secteur de la colline peut découler d'une conception analogue de celle qui présida à l'implantation originelle de l'agglomération de La Tène finale d'Acy-Romance (Ardennes; Fig. 10.21)[167].

Un tertre funéraire de l'Âge du Bronze joue un rôle majeur dans son organisation spatiale: interprété comme un *heroon*, cette «tombe de l'ancêtre» est le point central d'après lequel le complexe religieux – comprenant les temples et une vaste place publique – est aménagé antérieurement à toute autre structure d'habitat. La position de cette place bordée à l'ouest par des constructions religieuses est similaire au contexte genevois: elle est également aménagée en rebord du plateau, sur la dernière courbe de niveau avant la pente. A l'opposé de la place, de l'autre côté du tertre funéraire, une cour comportant une vingtaine d'inhumations assises évoque aussi la situation genevoise: la fouille de l'Ancienne Prison de Saint-Antoine a livré une inhumation assise située à l'opposé de la place et de l'autre côté du tertre funéraire postulé[168]. La configuration envisagée pour l'*oppidum extremum* de Genève n'est donc pas étrangère au monde celtique.

164 Poux *et al.* 2002, 106 – 107.

165 Paunier 1975, 57.

166 Voir en dernier Perrin et Durand 2002, 40 – 43.

167 Lambot 2002, 116.

168 Haldimann et Moinat 1999.



Fig. 11.1a : Horizon 4.
Ech : 1:400e.

11. Horizon 4

11.1. Les contextes de découverte (fig. 11.1a)

L'horizon 4 regroupe les niveaux déposés sur le remblai scellant les structures de l'horizon 3. D'une épaisseur et d'un contenu variables, les couches de cet horizon ont été identifiées sur toute la surface fouillée. La rue du Cloître ne livre qu'une fosse (F14, C.80.67), seule structure épargnée par le chantier du bâtiment officiel. La cour Nord comporte un remblai puissant de 0, 3 à 0, 4 m au sommet duquel se lit le premier corps de chaussée de la rue orientale (SG 108A, c. 13 – 14: fig. 16.2.2); la quantité de céramique recueillie est importante.

La situation est plus complexe sous la nef: seule une fine couche de sable gris organique scelle le remblai de l'horizon 3 recouvrant le flanc occidental du tertre (SG 17, c. 3: fig. 16.2.3). A partir de 27 W, une occupation très cendreuse avec de nombreux fragments de bois calciné scelle un niveau de marche lui même recouvert par un faible remblai. Plus en amont, la même séquence recouvre un remblai contemporain comblant une partie arasée du bâti B4 puis se prolonge vers le sud avec un pendage régulier (SG 61, c. 35 – 38bis: fig.16.2.4). Dans la stratigraphie SG 65 (fig. 16.2.5), la surface décrite est peut-être délimitée par une clôture de piquets et une rigole jouxtant d'importantes charges de gravier matérialisant soit l'extrémité orientale de la cour évoquée dans l'horizon 3, soit le tracé d'une nouvelle voirie, la rue orientale (SG 65, c.19, 22 – 28). Le mobilier provenant de ces niveaux est moins nombreux.

Le remblai rencontré sous la Taconnerie, épais de 0,2 à 0,4 m, scelle les vestiges incendiés des bâtiments B 1 et B 2 jusque là à peine recouverts; son sommet accueille le premier corps de chaussée de la rue orientale (SG 53, c. 17: fig.16.2.7).

Un remblai voisin scelle de manière uniforme la partie occidentale de la Taconnerie (SG 44, c.120: fig. 16.2.6); il est contemporain du premier niveau de la rue occidentale (SG 44, c. 92 – 94). La quantité de céramique recueillie demeure modeste.

Enfin, le parvis révèle deux fosses (F15: C.84.50, -132 – 134, -136. F16: C.99.52); un remblai conséquent a également été fouillé (SG 42b, c. 10b: fig. 16.2.8). Ce dernier livre une forte quantité de céramique.

Les 47 complexes validés sont répartis de la manière suivante :

Rue du Cloître :	C.80.67.	(192 N, 45 NMI)
cour Nord :	C.95.67, -83. C.97.61, -66, -74 – 75, -81 – 82, -85, -95. C98.09. C.01.98.	(1369N, 155 NMI)
Nef :	C.85.13 – 15 ; -38. C.85.41 ; C.00.13 – 14, -17.	(616 N, 86 NMI)
Taconnerie :	C.82.148, -154 – 155, -178. C.83.22, -70, -73, -103, -115, -118.	(616 N, 76 NMI)
Parvis :	C.83.216, -225, -230 – 231. C.84.50, -121, -126, -130, -132 – 134, -136. C.99.52.	(3912N, 494 NMI)

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
4	17	c. 3	Terre grise fine, avec par endroits litages cendreux, mobilier métallique	Remblai/sol .	c. 2	c. 4			00.13 ; 00.14 ; 00.17 ;
4	42b	c.10b	Idem 10a, plus fine	Occupation - niveau de marche	c. 10a	c. 8-9			83.216, 225, 230-231
4	44	c.120	Terre brune	Remblai scellant les occupations de La Tène finale	c. 127	c. 116, c. 119 - 119c			82.100 ; 82.171 ; 82.173 : 82.176 ; 82.180 ; 85.97
4	44	c.79B	Couche d'argile pure, beige jaune, partie supérieure fortement rubéfiée	Foyer arasé par le chantier du bâtiment I	c. 83	c. 79A			
4	44	Uk c.83	Terre noire sablonneuse	Remblai post incendie	c.84	Ok c. 83			82.154-155
4	44	c.84	Terre rouge graveleuse dans sa partie inférieure	Paléosol et remblai	c.85	c.83			82.148
4	44	c.94	Couche sablonneuse	Mise en place de la voirie ?	c. 95	c. 91-93		c. 96	
4	44	c.93	Couche de gravier et sable clair oxydé	Mise en place de la voirie ?	c. 94-95	c. 91-92		c. 96	
4	44	c.92	Terre brune	Remblai ?	c. 93	c. 91		c. 96	
4	44	c.91	Couche de gravier très tassé, sable, concrétions brunes. Niveau de rue protohistorique.	Premier niveau d'utilisation de la rue	c. 92-94, 96-97	c. 90			
4	48	c.12	Gravier, surface de terre battue bien marquée	Remblai, niveau de marche. M. 272, punique -Marseille M. 273 : Marseille. M 274 : monnaie allobroge, celtique. M 277 : celtique.	c. 14-16	c. 11			
4	48	c.11	Terre brune noire, beaucoup de céramique (LT), ossements d'animaux, traces de brûlé	Remblai	c. 12	c. 9-10			
4	53	c.17	Remblai de terre brun rouge	Remblai scellant la destruction du bâtiment	c. 18	c. 16			83.15 ; 83.70 ; 83.103 ; 83.115 ; 83.118
4	61	c. 38 et c. 38bis	Terre brune, bcp de petits cailloux, tessons, tuile, charbons de bois, os calcinés ou non, fragments de fer,	Remblai – sol.	c. 40	c. 37	c. 40 et 41, TP		85.15
4	61	c. 37	Couche très fine de gravier, os, tessons, tuiles, petits cailloux, charbons de bois	Occupation	c. 38, 38bis	c. 36			
4	61	c. 36	Idem que c. 35, séparée d'elle par c. 36a	Remblai – sol.	c. 37, c. 38 -38 bis	c.36a, c. 35			85.14

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
4	61	c. 36bis	Terre rubéfiée, cendreuse dans sa partie supérieure	Foyer ?	c. 36	c. 35			
4	61	c. 35a	Niveau d'occupation	Occupation	c. 35	c. 36			85.13
4	64	c. 41	Terre brun foncé légèrement graveleuse	Remblai	c. 42	c. 40			85.38
4	64	c. 40	Terre brune fine tassée, charbons de bois	Remblai - sol	c. 41	c. 39			
4	65	c. 28	Terre brune très fine, petits fragments de charbons de bois	Sol.	c. 29, c. 30	c. 27			
4	65	c. 27	Terre brun clair, caillouteuse, charbons de bois, ossements d'animaux, céramique, fer, fragments de terre rubéfiée	Occupation, remblai	c. 28	c. 25, c. 26, c. 24		c. 19, TP	
4	65	c. 26	Terre grise fine très tassée en relation avec c. 24 - 25.	1er niveau de rue nord - sud	c. 27	c. 23 ; c. 24		c. 24	
4	65	c. 25	Terre brune très fine, oxydée en surface, correspond à la c. 35a - 36a SG 61 ?	Sol, place	c. 27	c. 19 ; c. 23	c. 24		
4	65	c. 24	Gravier très tassé, concrétions jaunâtres	Recharge de rue nord - sud	c. 26 = c. 25	c. 23	c. 26 ; c. 25		
4	65	c. 23	Lentille de gravier pur éventuellement en relation avec c. 22	Recharge de rue nord - sud	c. 24, c. 25	c. 22 ; c. 19			
4	65	c. 22	Gravier très tassé, concrétions jaunâtres, ligne d'oxydation brune ; sol ?	Recharge de rue nord - sud	c. 23, c. 19	c. 16			
4	65	c. 19	Terre grise très fine tassée, fragments de tuiles, ossements d'animaux	Sol, scelle aussi 1 TP et un T piquet, place	c. 23, c. 25	c. 16	c. 25, 27, 28, 29		
4	107a	15	Terre brune, beaucoup de charbons de bois	Remblai	c. 16	c. 14			97.122 ; 97.88
4	107a	14	Terre brune, fragments de tegulae	Remblai	c. 15	c. 13			97.88
4	107d	9J	Terre compacte beige fine	Remblai	c. 10	c. 9I			
4	108	c. 14	Couche homogène de terre fine grise, compacte	Sol et voirie à l'emplacement de la rue, place	c. 13	c. 13bis			97.81 ; 97.82
4	108	c. 13	Alternance de couches de terre graveleuses, sablonneuses, battues	Charges de voirie, place	c. 14	c. 12			97.61 ; 97.64 ; 97.66 ; 97.82 ; 97.85
4	109	16	Terre battue noire	Remblai	c. 17, c. O				97.75
4	109	Nbis	Terre brune, sabloneuse, un peu de bois carbonisé	Remblai	c. O	c. M, N, I			95.83 ; 01.09
4	109	M	Terre fine brun noir	Niveau de marche (= grise fine)	c. Nbis		c. I, c. Ibis		95.67 ; 01.09
4	109	N	Terre brune, sablonneuse, bois carbonisé	Lentille, occupation	c. M	c. M	c. H, I, L		
4	112	2	Terre plus fine, compacte, traces de brûlé en surface	Remblai - occupation	c. 1	c. 3		c. 8	97.60
4	112	3	Terre grise compacte, niv. supérieur : niv. d'occupation	Remblai - occupation	c. 2	c. 4		c. 8	97.59

Ci-dessus et page précédente : Fig. 11.1. Tableau des couches, horizon 4.

11.2. La céramique

Catégorie	CAM A	CAM B	TS A	PFI	AMP	TS D	CRA	PEI	PNT	CRU	MOR	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	IND	Total
N	7	4	3	32	154	1	11	45	225	244	1	383	4152	1	202	147	1082	6	6700
NMI	1	3	2	4	33	1	2	14	23	18	1	47	567	1	39	10	89	2	857
%	0.1	0.3	0.2	0.5	3.9	0.1	0.2	1.6	2.7	2.1	0.1	5.5	66.1	0.1	4.5	1.4	10.4	0.2	100

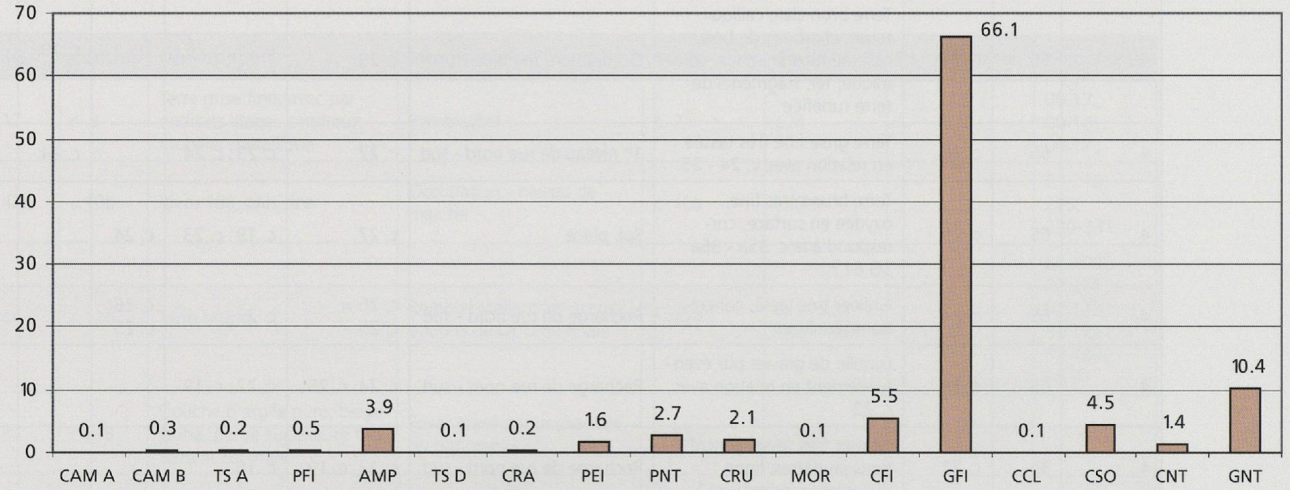


Fig. 11.2. Catégories, horizon 4.

11.2.1. La céramique d'importation

Les 43 céramiques importées marquent une augmentation sensible du commerce à longue distance: elles ne constituent cependant que le 5,1% du vaisselier.

Un seul plat à parois obliques en campanienne A est documenté (**n° 131**). Jusqu'alors dénommée « variante A28c, Lamb.A28c ou encore coupe 8B » dans la littérature, ce type est clairement identifié au sein de la typologie de la campanienne A de Lattes F (type CAMP-A 2943); il est le plus récent de l'inventaire formel des céramiques campaniennes A[169].

Deux plats en campanienne B respectivement du type Lamboglia 5 et 5/7 (**n°s 132 – 133**) ont été mis au jour. Si le type Lamboglia 5, observé plus anciennement à Lyon F comme à Feurs F, Bibracte F et Lattes F (voir catalogue), n'était pas encore attesté en territoire suisse, le type à bord oblique Lamboglia 5/7, plus récent, est courant en Suisse: il est signalé à Nyon VD, à Yverdon VD et à Bâle-Münsterhügel dans des contextes du Ier siècle av. J.-C. (voir catalogue).

L'apparition de deux plats de sigillée à bord oblique Consp.1 retient l'attention (**n° 134**). Leur pâte beige pâle très fine présente les caractéristiques visuelles propres aux productions italiques; leur forme, dérivée du type de campanienne B Lamboglia 5/7, apparaît vers 50 av. J.-C. (voir *infra*, 11.3). Un troisième fragment de plat dépourvu de bord est réalisé dans une pâte beige brun qui l'apparente aux imitations de sigillées observées en Gaule dès le milieu du Ier siècle av. J.-C.[170] (voir *infra*, 11.3). La détermination de sa provenance exacte nécessiterait une analyse chimique; faute de précision supplémentaire, nous avons opté pour son classement dans la catégorie des sigillées d'imitation qu'il inaugure (TS D).

Quatre gobelets en parois fines ont été mis au jour. Le gobelet **n° 135**, du type Marabini IV apparaît dès la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C.

169 Py *et al.* 2001, 523.

170 Le site de Lyon, Sainte-Croix F (60 – 40 av. J.-C.) est le plus ancien contexte connu à ce jour livrant des imitations de sigillées (Desbat *et al.* 1997, 222 et 226).

à Cosa et est observé jusque vers le milieu du siècle suivant. Plus proche de Genève, un gobelet de ce type est documenté à Bibracte F, tandis qu'un exemplaire analogue est observé à Yverdon VD dans l'horizon E1[171]. Le gobelet **n° 136** est plus délicat à identifier en raison de son bord incomplet. L'étroitesse de sa panse rend plausible son appartenance à la forme fuselée Marabini I, la plus ancienne qui soit apparue en Italie; il demeure bien diffusé pendant le Ier siècle av. J.-C. en Gaule méridionale comme en Italie, même si cette forme n'apparaît que tardivement dans la région Rhône-Alpes (voir catalogue).

La consommation d'amphores est en pleine progression avec 33 individus identifiés. Les exportations italiques demeurent les plus importantes et le type Dressel 1 le plus fréquent avec au moins 16 individus identifiés. Le type Dressel 1A (**n° 137**) semble déjà résiduel dans notre contexte; en revanche, les bords du type Dressel 1B (**nos 138 – 140**) sont omniprésents à Lyon F comme en région parisienne ou dans le Massif central, mais aussi à Yverdon VD et à Besançon F (voir catalogue). Cet éventail classique pour la Gaule est complété par deux amphores Lamboglia 2 originaires d'Istrie (**n° 141**); ce conteneur vinaire est déjà attesté à Genève et, dans des contextes plus récents, à Soleure et en Valais (voir catalogue). La découverte des premières amphores du type Dressel 2/4 (**n° 142**), provenant de Campanie, confirme la diffusion en nombre de ce conteneur moins pondéreux, déjà reconnu dans l'horizon contemporain de Saint-Gervais GE[172].

Les récipients issus de la Péninsule ibérique apparaissent également sur le site de la cathédrale. On relèvera en particulier une amphore à huile Dressel 20 précoce, caractérisée par sa pâte très sableuse beige à cœur gris[173]. Au moins trois récipients à saumures d'origine ibérique complètent l'inventaire amphorique de l'horizon 4. Leur présence ne surprend guère; le bord d'un autre exemplaire est observé à Saint-Gervais GE dans un horizon contemporain[174]; leur présence précoce est signalée également à Lausanne-Vidy VD et Massongex VS[175].

11.2.2. La céramique régionale

La présence de deux céramiques recouvertes d'un engobe brun rouge mat à satiné proche de celui utilisé pour les plats de cuisson à engobe interne (PEI) est à signaler. Sur le plan technique, ces formes sont

171 Bibracte F: Barral *et al.* 1998, 113; Yverdon VD: Brunetti 2007, 262.

172 Pour les pâtes, voir Martin-Kilcher 1994, planche couleur C, TG 14; Saint-Gervais GE: Haldimannn 1991, 215 – 216.

173 Ce type est attesté dès 40 av. J.-C. à Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, 202.

174 Haldimann 1991, 215.

175 Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 563: 40 – 20 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 81: 40 – 20 av. J.-C.

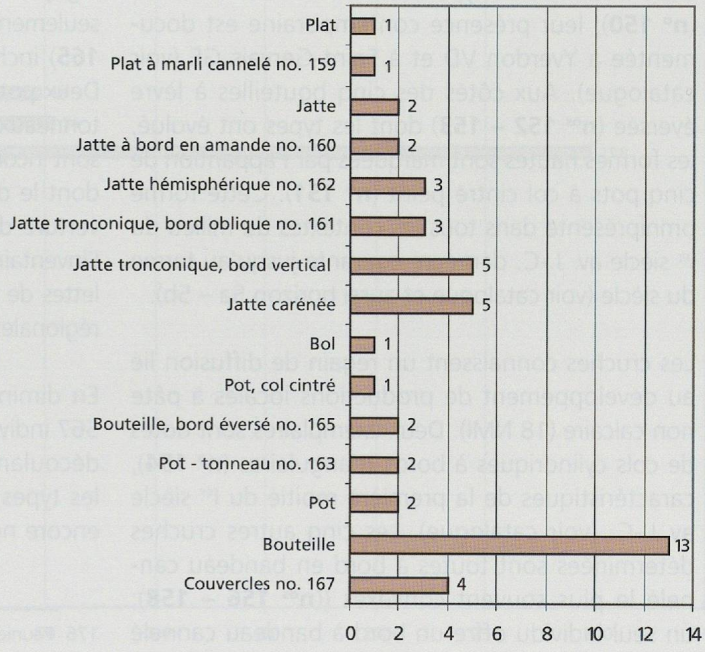


Fig. 11.3. NMI de la céramique claire fine (CFI), horizon 4.

les plus anciens représentants de la catégorie des céramiques à revêtement argileux (CRA). Sur le plan formel, le plat à bord oblique **n° 143** est connu, en tant que plat à engobe interne, à Bibracte F comme à Lattes F dans des contextes du Ier siècle av. J.-C. (voir catalogue). En revanche, la jatte carénée **n° 144**, dotée d'un engobe externe, demeure un *unicum* sans parallèles connus. Elle préfigure les bols carénés Drack 21 qui inonderont les marchés helvétiques dès 10 av. J.-C. (voir chap. 13.2.2).

Apparus dans le remblai de l'horizon 3 (chap. 10.2.2), les plats à engobe interne deviennent plus courants (PEI, 14 NMI). Sur les 10 individus déterminés, huit sont des plats à paroi convexe et bord épaissi en bourrelet externe (**nos 145 – 147**), fréquents depuis le début du Ier siècle av. J.-C. en Gaule méridionale, mais aussi attesté dès 82 av. J.-C. à Yverdon VD et plus récemment vers le milieu du Ier siècle av. J.-C., à Nyon VD, à Lausanne-Vidy VD, à Yverdon VD et à Massongex VS (voir catalogue). Les deux plats à bord oblique épaissi (**n° 148**) demeurent sans parallèles convaincants ; leur forme dérivant des types tardifs de la céramique campanienne A (Lamboglia 28) ne surprend pas dans ce contexte.

La céramique peinte comporte 23 individus. Deux plats, reproduisant respectivement le type Lamboglia 5/7 et Lamboglia 36, sont trop fragmentaires pour être illustrés. La jatte à lèvre triangulaire horizontale **n° 149** ne comporte qu'une bande de peinture brun rouge apposée sur la lèvre ; sa forme générale, peut-être carénée, demeure incertaine. Seuls deux bols de type Roanne F ont été reconnus (**n° 150**) ; leur présence contemporaine est documentée à Yverdon VD et à Saint-Gervais GE (voir catalogue). Aux côtés des cinq bouteilles à lèvre éversée (**nos 152 – 153**) dont les types ont évolué, les formes hautes sont marquées par l'apparition de cinq pots à col cintré peint (**n° 151**). Cette forme omniprésente dans tous les contextes du milieu du Ier siècle av. J.-C. demeure courante jusqu'au terme du siècle (voir catalogue et aussi horizon 5a – 5b).

Les cruches connaissent un regain de diffusion lié au développement de productions locales à pâte non calcaire (18 NMI). Deux exemplaires sont dotés de cols cylindriques à bords triangulaires (**n° 154**), caractéristiques de la première moitié du Ier siècle av J.-C. (voir catalogue). Les cinq autres cruches déterminées sont toutes à bord en bandeau cannelé le plus souvent convexes ((**nos 156 – 158**); un seul individu offre un bord à bandeau cannelé concave (**n° 155**). Traditionnelles pendant toute l'époque augustéenne, ces formes apparaissent dès la période 60 – 40 av. J.-C., à témoin la forme proche du **n° 158** rencontrée dans l'ensemble PC 5783 de Bibracte F et le type CL-REC 4b, proche du **n° 156**, attesté à partir de 50 av. J.-C. à Lattes F (voir catalogue).

Un fond de mortier à pâte verdâtre, de provenance et de typologie indéterminées, est à signaler ; il s'agit de la plus ancienne occurrence genevoise d'une catégorie de récipients considérée comme le symbole même de la romanisation des goûts culinaires gaulois[176].

La céramique à pâte claire fine (CFI, fig. 11.3) est également en progression marquée puisqu'elle comporte 47 individus. Le plat **n° 159** évoque un service, tant son marli cannelé est proche du profil des cruches à bandeau cannelé ; sa forme est annonciatrice du type 1a de Haltern (Consp.11). Les deux jattes à bord en amande (**n° 160**), observées à Lausanne-Vidy VD comme à Saint-Gervais GE, ne se distinguent guère des exemplaires antérieurs ; seul leur bord est légèrement plus vertical. Les jattes carénées à bords triangulaire ou en bourrelet (5 NMI) sont aussi identiques à leurs prédécesseurs. En revanche, les jattes tronconiques à bord vertical (5 NMI), celles à bord oblique (2 NMI, **n° 161**) et la jatte hémisphérique à bord en bourrelet (**n° 162**) marquent une évolution formelle en regard du mobilier de l'horizon 3.

Les formes hautes ne livrent que peu d'éléments typologiques : sur les 15 exemplaires de bouteilles, deux seulement sont déterminés par leur bord éversé (**nos 165**) inchangés en regard de l'horizon précédent. Deux pots ou bouteilles, dont la forme découle des tonneaux en bois (**nos 163 – 164**), sont observés ; ils sont inconnus antérieurement. Un couvercle (**n° 167**), dont le diamètre important le prédestine à la couverture des plats à engobe interne (PEI), complète l'inventaire. Sa pâte ocre beige comportant des paillettes de mica argenté atteste une origine locale ou régionale.

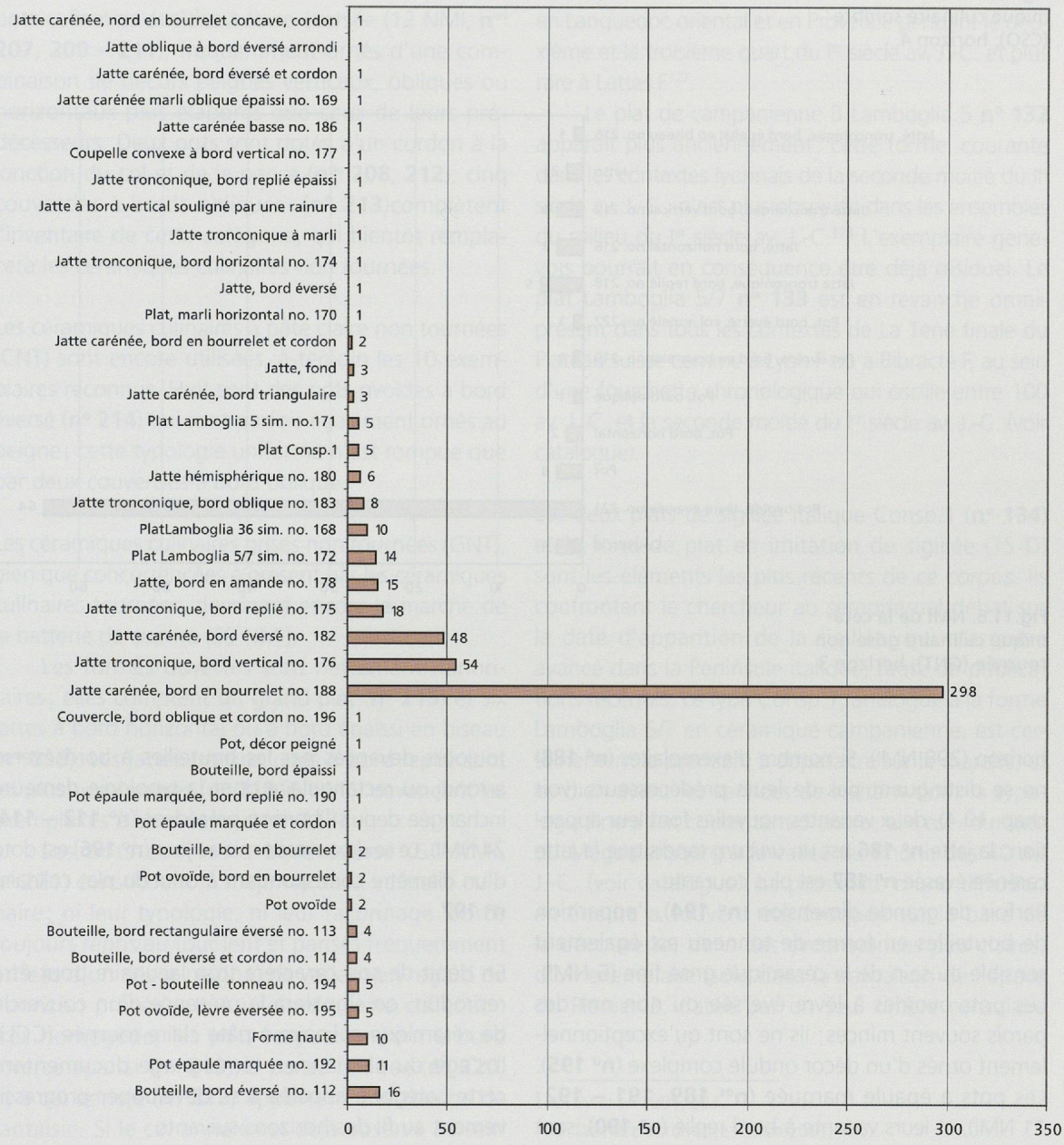
En diminution, la céramique grise fine comporte 567 individus. L'augmentation du nombre des plats découlant de modèles campaniens est sensible ; les types dérivant de la forme Lamboglia 36 sont encore nombreux (**nos 168 – 170**, 10 NMI) mais ils

176 Paunier 1981, 297.

sont à présent devancés par 19 individus découlant du plat Lamboglia 5/7 ou Consp.1 (**nos 172 – 173**). On remarquera également des copies de plats Lamboglia 5 (**n° 171**, 5 NMI), inconnues auparavant. Les jattes reproduisant les types de campanienne A n'ont pas disparu pour autant: 54 pièces reproduisent encore les types Lamboglia 27a et 27b (**nos 174, 176**). Un exemplaire s'éloigne quelque peu de son modèle méditerranéen avec son bord vertical cannelé (**n° 177**). Les jattes à bord en amande (**nos 178 – 179**) ne sont guère prisées; celles à bord replié connaissent en revanche une utilisation soutenue (**n° 175**).

Les six jattes hémisphériques révèlent une évolution formelle marquée: pied à ombilic et bord souligné par une cannelure pour le **n° 180**, forme proche de la carène avec un décor ocellé auparavant inconnu pour le **n° 181**. Le même décor apparaît aussi sur une jatte carénée à bord éversé (**n° 182**); les 47 autres récipients de ce type sont ornés de zones et de motifs ondulés polis plus traditionnels (**nos 183 – 185**). La jatte carénée à bord en bourrelet demeure la forme phare de cet

Fig. 11.4. NMI de la céramique grise fine (GFI), horizon 4.



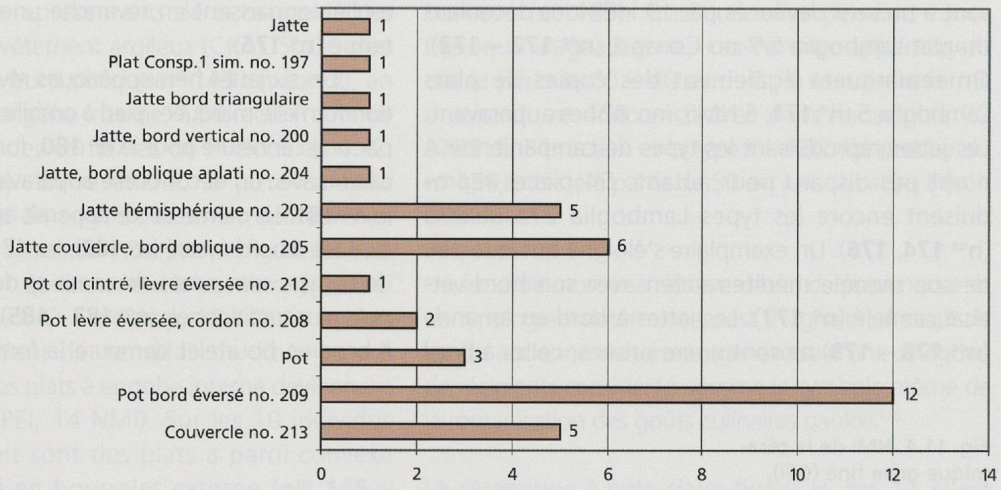


Fig. 11.5. NMI de la céramique culinaire sombre (CSO), horizon 4.

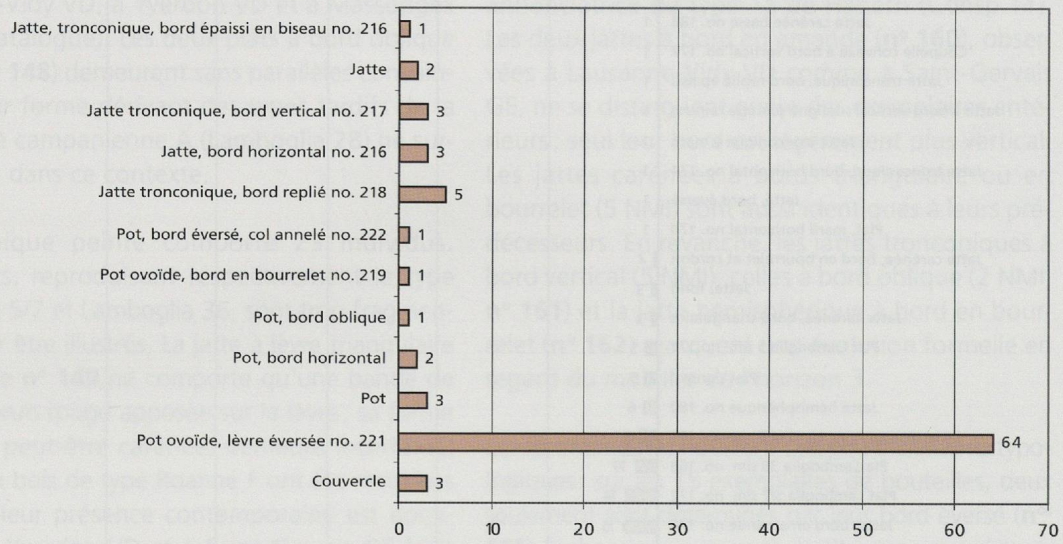


Fig.11.6. NMI de la céramique culinaire grise non tournée (GNT), horizon 3

horizon (298 NMI). Si nombre d'exemplaires (**n° 188**) ne se distinguent pas de leurs prédécesseurs (voir chap. 10.4), deux variantes nouvelles font leur apparition: la jatte **n° 186** est un *unicum* tandis que la jatte carénée évasée **n° 187** est plus courante.
Parfois de grande dimension (**n° 194**), l'apparition de bouteilles en forme de tonneau est également sensible au sein de la céramique grise fine (5 NMI). Les pots ovoïdes à lèvre éversée ou non ont des parois souvent minces; ils ne sont qu'exceptionnellement ornés d'un décor ondulé complexe (**n° 195**). Les pots à épaule marquée (**n°s 189, 191 – 192**: 11 NMI), et leurs variante à bord replié (**n° 190**), sont toujours devancés par les bouteilles à bord éversé arrondi ou rectangulaire dont la typologie demeure inchangée depuis l'horizon précédent (**n° 112 – 114**, 24 NMI). Le seul couvercle mis au jour (**n° 196**) est doté d'un diamètre correspondant à celui du plat culinaire **n° 197**.

En dépit de son caractère trop lacunaire pour être reproduit, on signalera la présence d'un couvercle de céramique culinaire à pâte claire tournée (CCL). Il s'agit du plus ancien témoignage documentant cette catégorie appelée à se développer progressivement au fil des horizons suivants.

La céramique culinaire à pâte sombre (CSO) connaît un essor remarquable puisqu'elle totalise à présent 39 individus. Le plat à paroi oblique **n° 197** retient l'attention par sa forme dérivant directement des plats Lamboglia 5/7 ou Consp.1. Les jattes-couvercles à bord oblique sont fort prisées (**n° 205**), le solde des jattes étant équitablement réparti entre modèles tronconiques à bord vertical (**n°s 198 – 201**), hémisphériques à bord en bourrelet (**n° 202**) ou à bord légèrement replié (**n° 203**). La jatte tronconique à bord oblique épaissi **n° 204** demeure une pièce unique. La jatte **n° 206**, dotée d'une ornementation élaborée au peigne, est une heureuse synthèse entre forme hémisphérique et carénée.

Les formes hautes comportent une majorité de pots culinaires ovoïdes à lèvre éversée (12 NMI, **n°s 207, 209 – 211**), fréquemment ornés d'une combinaison de décors peignés verticaux, obliques ou horizontaux plus élaborés que ceux de leurs prédécesseurs. Deux pots sont dotés d'un cordon à la jonction du col et de la panse (**n°s 208, 212**); cinq couvercles à bords obliques (**n° 213**)complètent l'inventaire de cette catégorie, qui bientôt remplacera les céramiques culinaires non tournées.

Les céramiques culinaires à pâte claire non tournées (CNT) sont encore utilisées, à témoin les 10 exemplaires reconnus. Huit sont des pots ovoïdes à bord éversé (**n° 214**) qui sont parfois également ornés au peigne; cette typologie uniforme n'est rompue que par deux couvercles à bord oblique.

Les céramiques culinaires grises non tournées (GNT), bien que concurrencées à présent par les céramiques culinaires tournées, dominent encore le marché de la batterie de cuisine (89 NMI).

Les formes ouvertes sont nettement minoritaires; elles comptent un grand plat (**n° 215**) et six jattes à bord horizontal ou à bord épaissi en biseau (**n° 216**). Les jattes tronconiques à bord replié sont les plus nombreuses (**n° 218**, 5 NMI), devançant les exemplaires à bord vertical (**n° 217**).

Les pots ovoïdes à bord éversé (64 NMI, **n° 221**) constituent la majorité de la vaisselle culinaire; ni leur typologie, ni leur façonnage (bords toujours repris au tour lent et panses fréquemment ornées d'un décor peigné) ne varient en regard de l'horizon précédent. Au sein de cette collection très homogène, les pots respectivement à bord inversé épaissi (**n° 219**), à panse bilobée (**n° 220**) et à col annelé (**n° 222**) apportent une touche de fantaisie. Si le col annelé est déjà observé au sein de l'horizon 3 (**n° 124**), les deux autres formes évoquées semblent être des innovations.

On signalera enfin la présence de deux pots culinaires en céramique indigène valaisanne non tournée (**n° 223**). La présence de ce type de vaisselle rend compte de la pérennité des contacts entre le Chablais et la région genevoise (voir *infra*, chap. 14.1.2.1).

11.3. Datation

Les importations plus abondantes facilitent l'établissement d'une fourchette chronologique. L'assiette **n° 131** est emblématique de la typologie tardive de la campanienne A; elle est particulièrement fréquente en Languedoc oriental et en Provence pendant le deuxième et le troisième quart du Ier siècle av. J.-C. et plus rare à Lattes F[177].

Le plat de campanienne B Lamboglia 5 **n° 132** apparaît plus anciennement: cette forme, courante dans les contextes lyonnais de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C., n'est plus observée dans les ensembles du milieu du Ier siècle av. J.-C.[178] L'exemplaire genevois pourrait en conséquence être déjà résiduel. Le plat Lamboglia 5/7 **n° 133** est en revanche omniprésent dans tous les contextes de La Tène finale du Plateau suisse comme à Lyon F ou à Bibracte F, au sein d'une fourchette chronologique qui oscille entre 100 av. J.-C. et la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. (voir catalogue).

Les deux plats de sigillée italique Consp.1 (**n° 134**) et le fond de plat en imitation de sigillée (TS D) sont les éléments les plus récents de ce *corpus*. Ils confrontent le chercheur au sempiternel débat sur la date d'apparition de la sigillée, qui n'a guère avancé dans la Péninsule italique, faute de publications récentes. Le type Consp.1, analogue à la forme Lamboglia 5/7 en céramique campanienne, est certainement la première à apparaître sur le marché, et ce bien avant les services de Haltern dont la typologie fine a fait couler tant d'encre; elle est courante du Magdalensberg à la vallée du Rhône dès 40 av. J.-C. (voir catalogue). La possibilité d'une diffusion antérieure a souvent été évoquée sur la base de la découverte, dans des circonstances peu claires, d'un exemplaire isolé dans la cargaison de l'épave du Planier 3, datée par un seul timbre consulaire

177 Py *et al.* 2001, 523.

178 Dernière occurrence: Maza 2001, 426.

d'amphore au nom de *M. Tuccius Galeo* dont le décès survient d'après Cicéron en 47 av. J.-C.[179].

L'échantillonnage genevois ne bénéficie pas de datation absolue et ne peut apporter de développements chronologiques nouveaux. La présence conjointe d'un fragment d'imitation de sigillée le situe toutefois dans le cadre de l'apparition des présigillées et des imitations précoces de sigillée. C'est à Nino Lamboglia que nous devons le terme de présigillée, conçu à l'origine pour définir une céramique au grésage du vernis encore non maîtrisé, produite pendant la période de transition entre la technique des céramiques campaniennes et celles à vernis rouge[180]. La production de l'atelier de Bram en Gaule méridionale, illustrait ce genre de vaisselle[181]. La découverte depuis d'autres ateliers à Saint-Romain-en-Gal F et à Lyon F, Loyasse[182] a corrigé cette interprétation car ces céramiques sont de fait des imitations des sigillées italiques. Elles reproduisent initialement les premiers types apparus mais avec une technique de cuisson plus simple, leur répertoire formel évoluant ensuite au rythme de l'apparition de nouvelles formes italiques, et elles perdurent en dépit d'une abondance croissante de sigillées importées[183]. Dans une synthèse récente, Armand Desbat propose, en regard des découvertes de Lyon Sainte-Croix F[184], de situer l'apparition des imitations de type Consp.1 et Consp.7 entre 60 et 40 av. J.-C.; d'une manière plus générale, il situe la diffusion des premières formes à vernis rouge vers 50 av. J.-C.[185]. C'est donc dans ce cadre chronologique qu'il convient de situer les fragments découverts dans l'horizon 4. Sans pouvoir exclure absolument un aléa de fouille, la présence de deux plats Consp.1 au sein de l'horizon présenté n'est pas en contradiction avec les autres importations rencontrées, ni avec l'évolution typologique de la vaisselle régionale. L'absence d'autres formes de sigillées qui n'apparaissent qu'à partir de 40 av. J.-C. (Consp.4., Consp.10., Consp.13 p.ex.) est significative en regard du NMI total (857 vases) et conforte l'hypothèse d'une datation haute pour les trois tessons recueillis à Saint-Pierre.

Le gobelet à parois fines (PFI) **n° 135**, du type Marabini IV, apparaît dès la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. à Cosa I et est observé jusque vers le milieu du siècle suivant. Le site de Lattes F livre des récipients comparables entre le milieu du IIe et la fin du Ier siècle av. J.-C.[186] Plus proche de Genève, un gobelet de ce type a été mis au jour à Bibracte F dans un contexte daté entre 80 et 40 av. J.-C., tandis qu'un exemplaire analogue est observé à Yverdon VD dans l'horizon E1, daté entre 80 et 50 av. J.-C.[187] Le gobelet Marabini I (**n° 136**) ne dépareillerait guère dans un ensemble plus ancien: cette forme est observée dès le second quart du IIe siècle av. J.-C. et demeure courante jusqu'au troisième quart du Ier siècle avant notre ère[188]. La présence de ce type le long de l'axe rhodanien demeure exceptionnelle; seul le site de l'Hôpital Sainte-Croix à Lyon F livre un fragment orné de points à la barbotine, dans un contexte daté entre 60 et 40 avant notre ère[189].

Les six bords d'amphores mis au jour apportent une contribution bienvenue en matière de datation. La Dressel 1A **n° 137** pourrait de prime abord apparaître comme résiduelle; la multiplication des études ces cinq dernières années nuance cette vision. Apparu entre 140 et 130 av. J.-C., ce type demeure diffusé jusque vers 80 – 70 av. J.-C., avant de disparaître progressivement du marché[190]. La typologie des trois amphores Dressel 1B **nos 138 – 140** est largement documentée entre 80 et 50 avant notre ère au Verbe Incarné à Lyon F, à Roanne F, à Chartres, à Gergovie ou à Yverdon VD et à Besançon F pour ne citer que les études les plus récentes (voir catalogue). Une occurrence du conteneur vinaire Lamboglia 2 (**n° 141**), d'origine adriatique, est déjà signalée antérieurement à 123 av. J.-C. à Genève[191]. Sa mise en évidence à la cathédrale vers le milieu du Ier siècle av. J.-C. est contemporaine d'une présence affirmée dans la vallée du Rhône mais aussi à Soleure et en Valais (voir catalogue); elle est le reflet du pic d'amphores de ce type constaté entre 60 et 30 av. J.-C. dans les cargaisons des épaves romaines en Méditerranée[192]. La mise en évidence d'amphores Dressel 2/4 italiques à Genève n'est pas une surprise: plusieurs conteneurs très fragmentés ont été découverts en 1990 à Saint-Gervais GE dans un contexte daté entre 60 et 40 av. J.-C. Ce type

179 Ettlinger *et al.* 1990, 39.
180 Lamboglia 1950.
181 Passelac 1986.
182 Desbat et Genin 1997, 222-227.
183 Desbat et Genin 1997, 220 – 221.
184 Mandy *et al.* 1990.
185 Desbat et Genin 1997, 226.
186 Py *et al.* 2001, 1151.
187 Bibracte F: Barral *et al.* 1998, 113; Yverdon VD: Brunetti 2007, 262.
188 Marabini Moevs 1973, 49.
189 Maza 2001, 433.
190 Poux et Selles 1998, 212.
191 Haldimann 1989, 12.
192 Parker 1992, Epaves de Nau Peruda: 60 – 40 av. J.-C.; de Cap Gros C: 50 – 30 av. J.-C.

est également signalé à Lyon F vers 40 av. J.-C.[193] Enfin, si la présence d'amphores à saumures ibériques est observée dès 60 – 40 av. J.-C. en Suisse occidentale (voir catalogue), la découverte d'un conteneur à huile de Bétique est une nouveauté.

Le répertoire des céramiques régionales évolue également de manière significative. Parmi les principales innovations formelles, on retiendra l'apparition conséquente de plats à engobe interne au bord en bourrelet externe (**nos 145 – 147**), observés en Suisse occidentale à partir de 82 av. J.-C. et très largement diffusés entre le milieu et la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. (voir catalogue). La présence de deux plats à paroi oblique (**no 148**) souligne leur apparition précoce. Le même constat s'applique pour les cruches à bord en bandeau cannelé (**nos 155 – 158**). Leur apparition était envisagée à partir de 40 av. J.-C.; la diffusion antérieure de ce type doit à présent être envisagée, les données de l'horizon 4 rejoignant celles mises en évidence à Bibracte F et à Lattes F (voir *supra,* chap. 11.2.2).

Autre évolution formelle significative, le nombre de plats en céramique grise fine découlant des variantes récentes de céramique campanienne, et caractéristiques de la période 80 – 40 av. J.-C. à Nyon VD, à Lausanne-Vidy VD et à Yverdon VD comme à Besançon F et à Bibracte F (voir catalogue). Toujours en céramique grise fine, la morphologie plus éversée des jattes carénées, l'apparition de décors ocellés sur les jattes et sur les bouteilles, la fréquence croissante des décors incisés et ondulés, sont autant d'éléments soulignant l'évolution du vaisselier local. Dernier élément significatif, l'apparition en nombre de vaisselle culinaire tournée. Sur le plan formel, le plat à paroi oblique **no 197** et les jattes hémisphériques **nos 202 – 203** témoignent d'une typologie culinaire nouvelle, dérivant de la vaisselle de service régionale.
La synthèse des données chronologiques exposées situe la constitution du vaisselier entre 80 et 50 av. J.-C. Son abandon ne saurait être antérieur au milieu du Ier siècle av. J.-C., comme en témoignent les plats de sigillée italique Consp.1, les amphores Dressel 2/4, Dressel 20 et les cruches à bandeau cannelé. L'absence de formes plus récentes de sigillée, significative en regard du NMI important de l'horizon, rend plausible une date de clôture vers 40 av. J.-C. Les données mentionnées situent l'horizon 4 entre 70 et 40 av. J.-C.

193 Saint-Gervais GE: Haldimann 1991, 217; Lyon F: Lemaître *et al.* 1998, 49 – 51.

11.4. Les contextes clos

L'horizon 4 regroupe des niveaux variés (voir aussi *supra,* 11.1): la cour Nord, la Taconnerie et le parvis rendent compte de remblais peu différenciés, alors que la nef révèle un processus complexe débutant par l'arasement d'une partie du bâti B4 et poursuivi par l'aménagement et la fréquentation d'une aire, peut-être clôturée, au pied du tertre. En marge du mobilier collecté dans ces niveaux, une fosse découverte à la rue du Cloître (F14) et deux autres fosses dégagées sous le parvis (F15 – 16) fournissent trois contextes clos.

11.4.1. La fosse F14 (fig.11.8 – 9 et annexe 18.3.6)

La fosse F14, mise au jour dans le voisinage immédiat du four de l'horizon précédent (F1), est interprétée comme une aire de décantation pour l'argile; la datation plus récente de son comblement la dissocie à coup sûr du fonctionnement du four. Sa chronologie repose sur une seule importation et sur les céramiques régionales; une amphore de saumure ibérique aux fragments de panse brûlés (probablement du type Dressel 7/11) implique un *terminus post quem* vers le milieu du Ier siècle av. J.-C. Les bords en bourrelet externe des trois plats à engobe interne (**nos 145 – 146**), de même que le pot à col peint en rouge, sont de solides marqueurs référencés dans tous les contextes entre 60 et 40 av. J.-C. (voir catalogue et *supra,* 11.5). Une des deux céramiques à revêtement argileux identifiées dans cet horizon,

Fig.11.7. Fosse F14, NMI des catégories, horizon 4.

F14	AMP	CRA	PEI	CRU	CFI	GFI	CSO	GNT	Total
N	4	2	8	25	14	105	12	20	192
NMI	1	1	2	1	1	34	1	3	44
%	2.3	2.3	4.5	2.3	2.3	77.2	2.3	6.8	100

d'inspiration celtique évidente, provient de la fosse (**n° 144**). La céramique grise fine domine encore largement le vaisselier. La mise en évidence de formes anciennes, telles la patère Lamboglia 36 *sim.*, les deux jattes Lamboglia 27a – b *sim.* et les 21 jattes carénées à bord en bourrelet (dont un raté de cuisson), est d'une interprétation plus délicate ; elle peut refléter la nature résiduelle de ces types ou témoigner de la poursuite des pratiques antérieures mises en évidence (voir *infra*, chap.11.6). Dernier élément à verser au dossier typologique de ce contexte, la découverte d'un plat à paroi oblique Consp.1 *sim.* (**n° 197**) en céramique culinaire tournée (CSO); il rend compte de l'adoption rapide des formes d'importation par le vaisselier local.



Fig. 11.8. Echantillonnage de la fosse F14. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

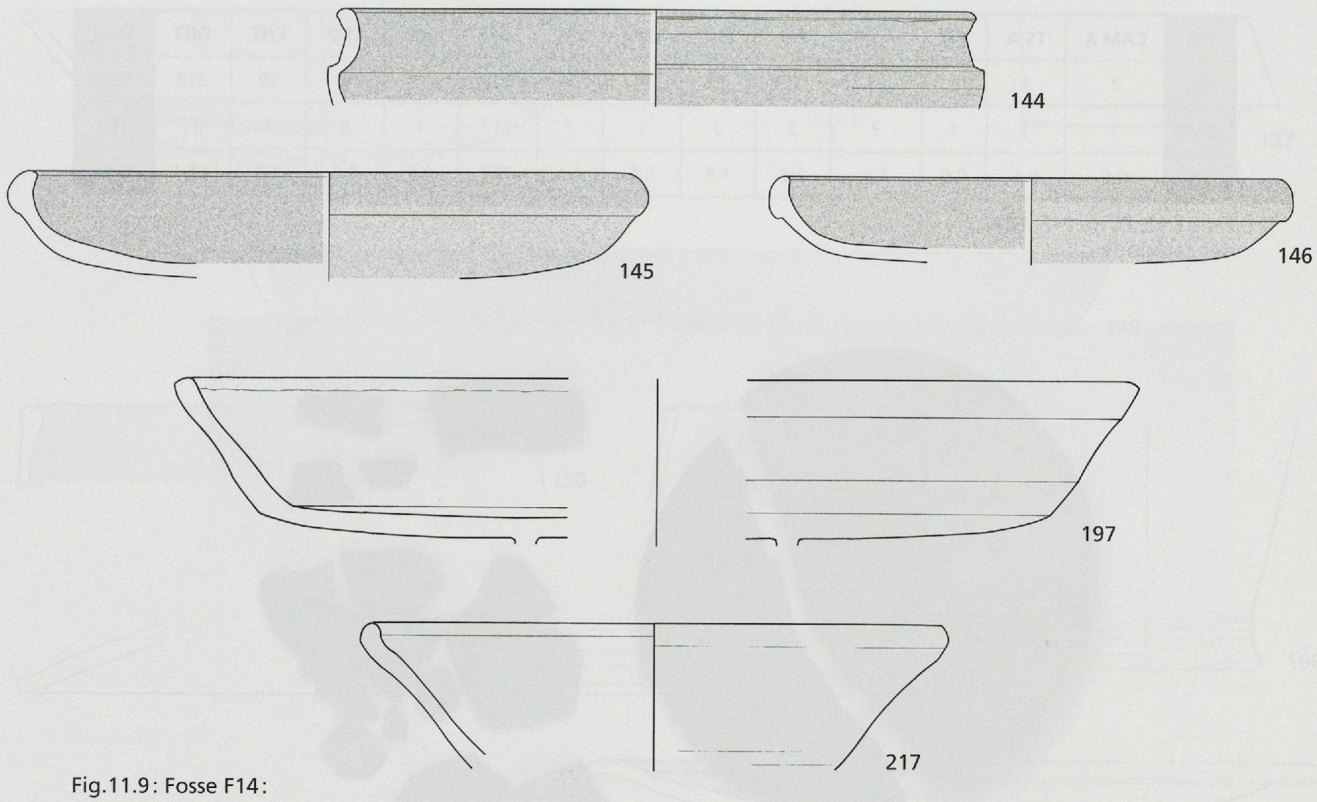


Fig.11.9 : Fosse F14 :
144-146 : PEI ; 197 : CSO ;
217 : GNT. Ech.1:3

11.4.2. La fosse F15 (fig.11.11 – 13 ; annexe 18.3.7)

La fosse F15 est implantée dans un niveau de gravier analogue à ceux de l'horizon 2 (voir *supra*, chap. 9.1). Sur les 169 céramiques dénombrées, l'assiette Lamboglia 5 *sim.* (GFI, **n° 171**) est entière, le plat de campanienne A tardive **n° 131** substantiellement complet, de même que l'assiette Lamboglia 5/7 *sim.* en GFI (**n° 172**), la coupelle hémisphérique **n° 180** (GFI) et le pot ovoïde à lèvre éversée **n° 195** (GFI). Le reste du matériel, brisé ailleurs, n'est représenté que par des fragments dépourvus de collages. Outre le plat de campanienne évoqué, le comblement de cette fosse a livré un fond de plat Consp.1 en sigillée italique (TS A), une coupelle en parois fines trop fragmentaire pour être déterminée et trois amphores ; elles sont respectivement du type Dressel 1A (**n° 137**) et Dressel 1B, la troisième, indéterminée, étant originaire de la Péninsule ibérique.

Aux côtés de ces importations, on remarque encore un plat à engobe interne à bord oblique[194], une cruche, et une collection de céramiques claires fines (CFI) composée d'un plat Lamboglia 5/7 *sim.*, d'une jatte à bord vertical, d'un pot en forme de tonneau **n° 163** et d'un couvercle en pâte claire (**n° 167**).

La collection de céramiques grises fines est très riche. On remarquera l'importance des reproductions de vaisselle campanienne : 42 plats et jattes dérivent des types Lamboglia 5, 5/7, 27a, 27b et 36. Si les 25 jattes à bord vertical découlant du type Lamboglia 27b (**n° 176**) et les trois jattes à bord oblique Lamboglia 27a *sim.* ne trahissent aucune évolution formelle, les quatre plats Lamboglia 36 *sim.* sont dotés d'un marli dont la finesse contraste avec ceux de l'horizon 3 (**n° 168**). Les plats dérivant des formes Lamboglia 5 (2 NMI, **n° 171**) et Lamboglia 5/7 (6 NMI, **n° 172**) sont plus riches en variantes que ceux de l'horizon précédent. Les jattes carénées sont en régression marquée : avec 43 exemplaires, elles ne représentent plus que le 36,6% des NMI de la catégorie. Les formes fermées demeurent peu courantes avec seulement 19 individus (16,5% du NMI) ; l'apparition de pots ovoïdes à col cintré, souvent ornés (**n° 195**), et de pots à épaule marquée, ornés d'ocelles (**n° 191**), est à signaler.

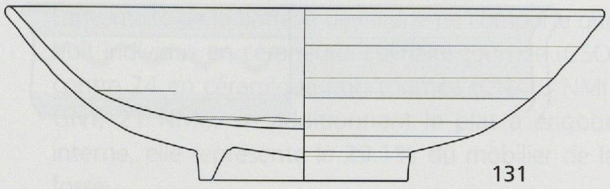
194 Un second exemplaire, à bord horizontal, provenant de la surface du comblement, est considéré comme un intrus (voir annexe 18.3.8).

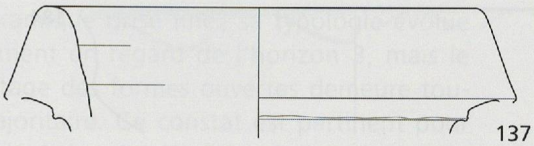
F15	CAM A	TS A	PFI	AMP	PEI	PNT	CRU	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	Total
N	7	1	4	21	15	29	11	81	1007	1	36	29	319	**1561**
NMI	1	1	1	3	2	3	1	7	117	1	8	3	21	**169**
%	0.6	0.6	0.6	1.8	1.2	1.8	0.6	4.1	69.2	0.6	4.7	1.8	12.4	**100**

Fig.11.10. Fosse F15, NMI des catégories.

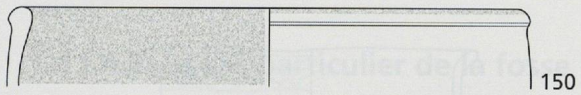


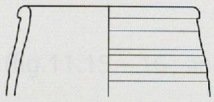
Fig.11.11. Echantillonnage de la fosse F15. Un petit nombre de céramiques sont substantiellement entières, les autres résultent d'une destruction et d'une dispersion, avec pour conséquence un déficit généralisé de collages. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

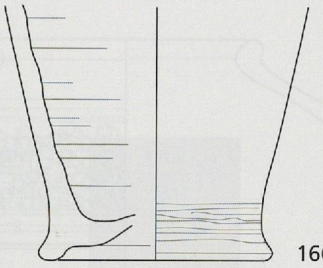


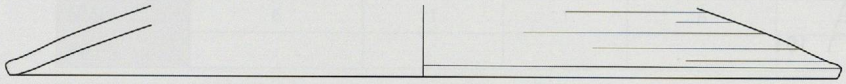


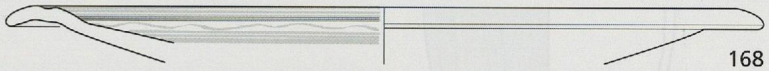


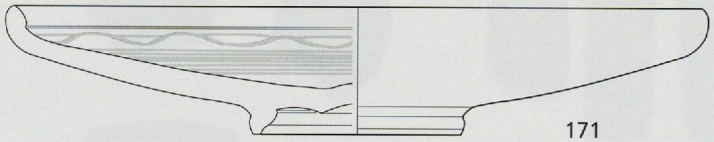


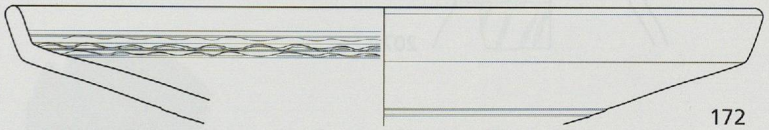


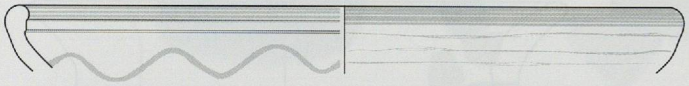


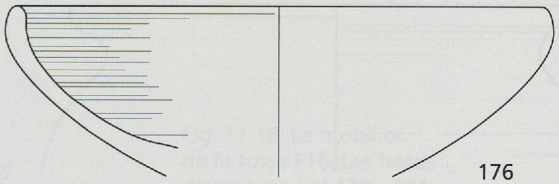


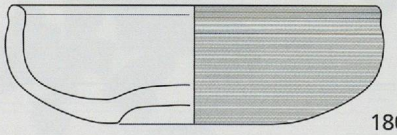












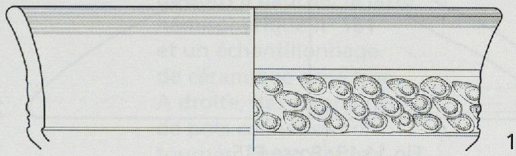
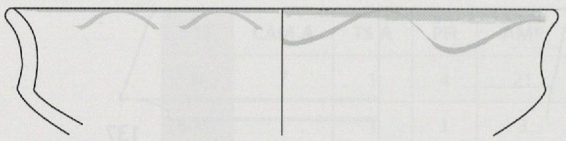
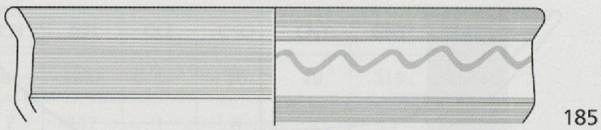
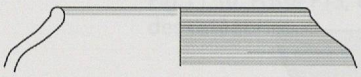
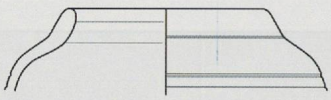


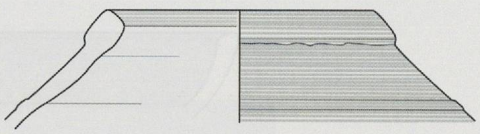
Fig.11.12: Fosse F15: 131: CAM A; 137: AMP; 143: CRA; 150: PNT; 163,167: CFI; 168-182: GFI. Ech.1:3

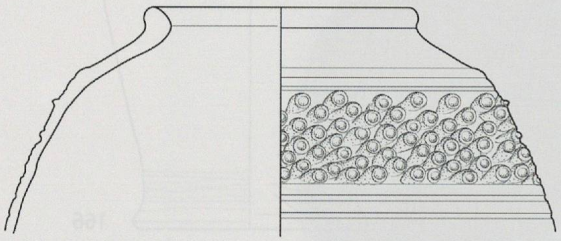


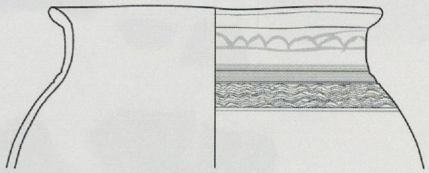


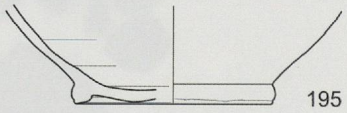


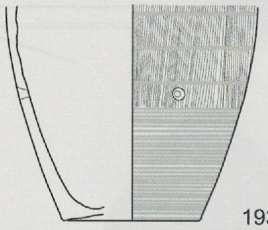


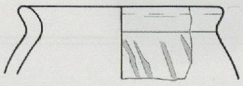


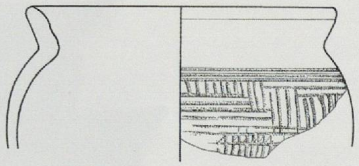


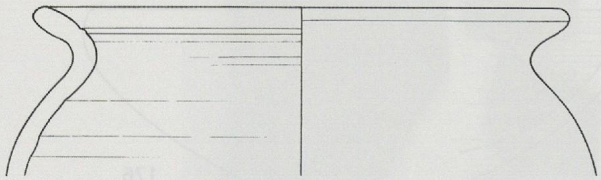


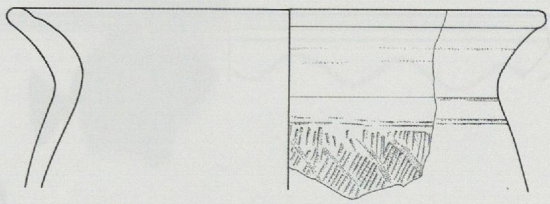


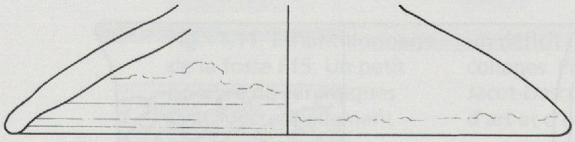












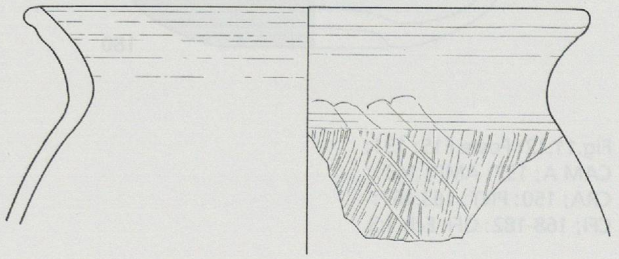


Fig.11.13: Fosse F15:
185-195: GFI; 207-214:
CSO; 221: GNT. Ech.1:3

L'inventaire de la batterie de cuisine ne comporte que huit individus en céramique culinaire tournée (CSO) contre 24 en céramique non tournée (CNT, 3 NMI; GNT, 21 NMI); en additionnant le plat à engobe interne, elle représente le 29.1% du mobilier de la fosse.

La datation de la fosse se situerait nettement entre 70 et 50 av. J.-C., n'était-ce la présence d'un fond de plat Consp.1 en sigillée italique impliquant une date de clôture postérieure. Le point central de ce mobilier est la prédominance de la céramique grise fine; sa typologie évolue sensiblement en regard de l'horizon 3, mais le pourcentage des formes ouvertes demeure toujours majoritaire. Ce constat est pertinent pour l'ensemble de la vaisselle de service: sur 131 individus, seuls 24 sont des formes fermées, soit le 18,3% des récipients. Dernier point important, la présence d'un plat et d'une coupelle entiers et de plusieurs récipients substantiellement complets évoque un dépôt intentionnel (voir *infra*, chap.11.6).

11.4.3. Le cas particulier de la fosse F16 (fig.11.15 – 16; annexe 18.3.8)

F16	AMP	PNT	CFI	GFI	CSO	GNT	Total
N	15	2	2	57	6	49	**131**
NMI	6	1	1	6	2	3	**19**
%							

Fig. 11.14. Fosse 16, NMI des catégories.



Fig. 11.15. Le mobilier de la fosse F16. Les bords d'amphores **n° 139 – 141** sont en haut à gauche; sur leur droite, les anses sectionnées net. En dessous à gauche, la jatte hémisphérique **n° 181** et un échantillonnage de céramique grise fine. A droite, des fragments de pots culinaires non tournés. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

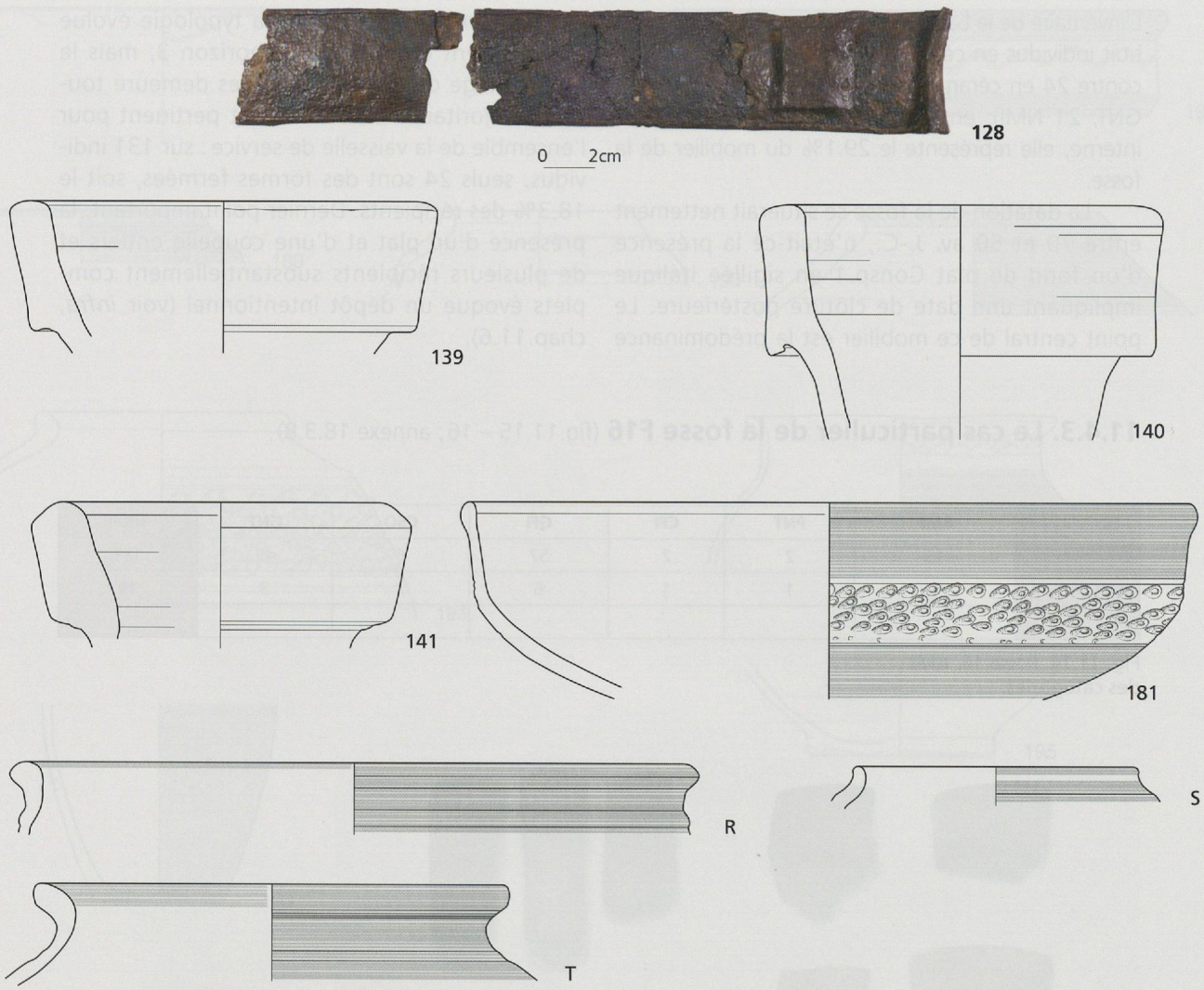


Fig. 11.16: Fosse F16: 128, fer. Ech. 1:2; 144-146: AMP; 181,R,S,T: GFI. Ech.1:3

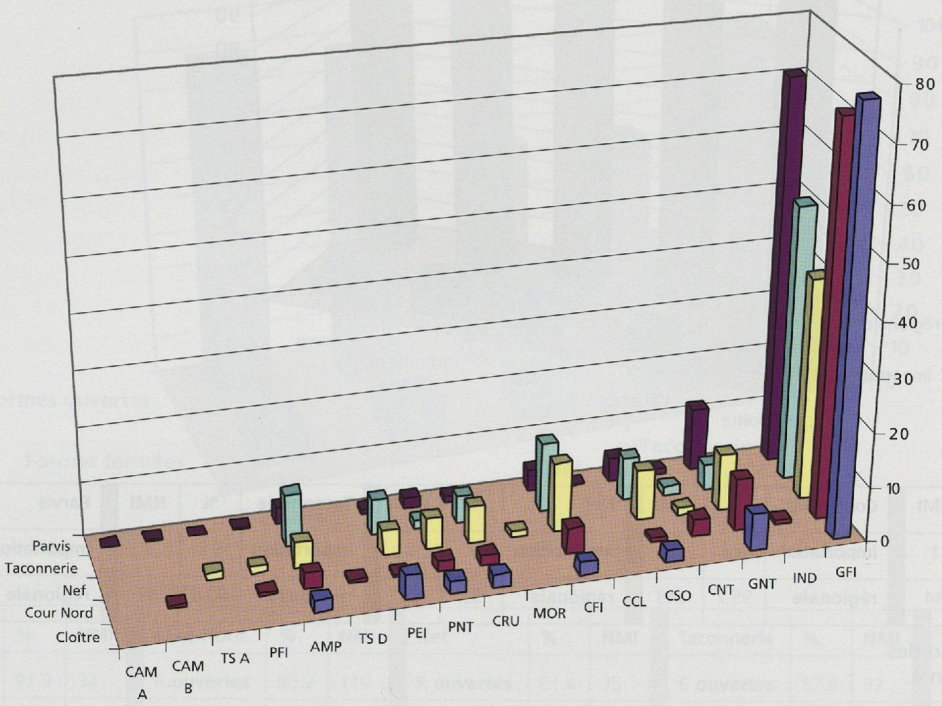
Les 19 céramiques et le fourreau d'épée volontairement ployé (**n° 128**) mis au jour dans le comblement partiellement fouillé de la fosse F16 révèlent un type de mobilier inédit en regard des autres fosses. Six amphores ont été reconnues: quatre Dressel 1B (**n° 139 – 140**), une Dressel 1 indéterminée et une Lamboglia 2 (**n° 141**). Fait significatifs, les cinq bords et les trois anses qui les caractérisent ont été cassés par des coups violents dont les traces sont parfaitement visibles.

L'inventaire de la céramique régionale est réduit; il comporte six individus de céramique grise fine dont trois jattes carénées à bord en bourrelet et une jatte au profil presque hémisphérique superbement décorée par des ocelles (**n° 181**). Le solde du mobilier est réparti entre céramique peinte (1 NMI), à pâte claire fine (1 NMI), culinaire tournée (2 NMI) et grise non tournée (3 NMI).

Cet assemblage de matériel tout a fait singulier appelle un parallèle immédiat avec le puits funéraire de la rue Vaugirard à Paris[195]. En dépit du faible échantillonnage disponible, les similitudes entre les deux contextes sont importantes: le fourreau d'épée rendu inutilisable, le bris volontaire des amphores ainsi que le dépôt préférentiel de bords et d'anses dans la fosse sont des indices probants en ce sens. La datation, fournie par la typologie des amphores, est parfaitement cadrée dans le second tiers du Ier siècle av. J.-C. (voir *supra*, chap. 11.3). A défaut de traces squelettiques - rappelons que la fosse n'a pu être fouillée dans son intégralité – on constate avec certitude une pratique rituelle impliquant le « sacrifice » du mobilier.

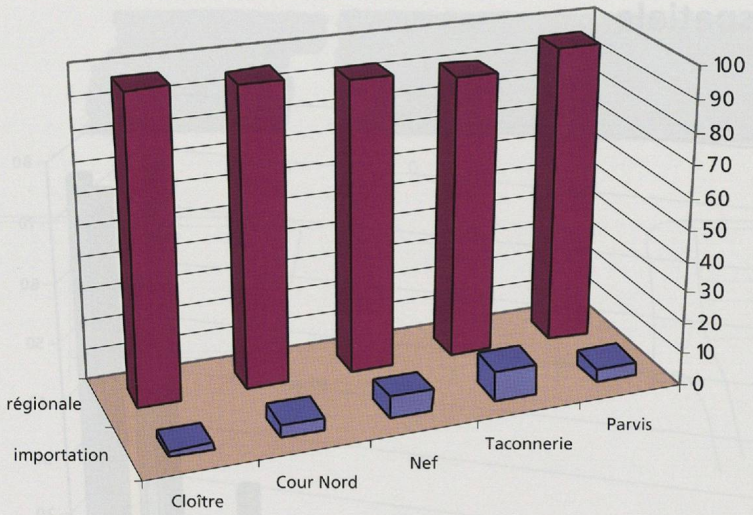
195 Poux 1999b.

11.5. Répartition spatiale



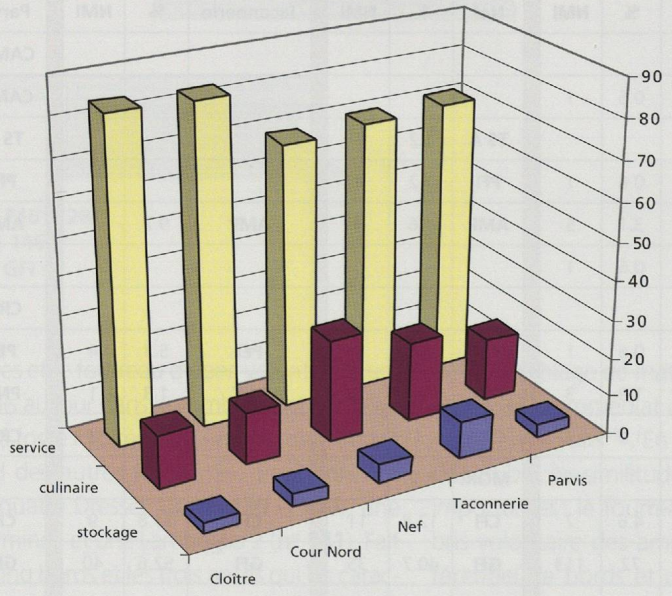
Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
												CAM A	0.2	1
			CAM B	0.6	1							CAM B	0.4	2
						TS A	1.2	1				TS A	0.2	1
			PFI	0.6	1	PFI	1.2	1				PFI	0.4	2
AMP	2.3	1	AMP	3.1	5	AMP	4.6	4	AMP	9.2	7	AMP	3.3	16
			TS D	0.6	1									
												CRA	0.2	1
PEI	4.5	2	PEI	0.6	1	PEI	4.6	4	PEI	5.3	4	PEI	0.6	3
PNT	2.3	1	PNT	1.9	3	PNT	5.8	5	PNT	1.3	1	PNT	2.4	12
CRU	2.3	1	CRU	1.9	3	CRU	7	6	CRU	4	3	CRU	1	5
						MOR	1.2	1						
CFI	2.3	1	CFI	4.6	7	CFI	12.8	11	CFI	11.8	9	CFI	3.9	19
GFI	77.2	34	GFI	72	113	GFI	40.7	35	GFI	52.6	40	GFI	69.8	345
												CCL	0.2	1
CSO	2.3	1	CSO	0.6	1	CSO	9.3	8	CSO	9.2	7	CSO	4.5	22
			CNT	3.1	3	CNT	1.2	1	CNT	1.3	1	CNT	1	5
GNT	6.8	3	GNT	9.6	15	GNT	10.4	9	GNT	5.3	4	GNT	11.7	58
			IND	0.6	1							IND	0.2	1
Total	100	45		100	155		100	86		100	76		100	494

Fig. 11.17. NMI des catégories par secteur, horizon 4.



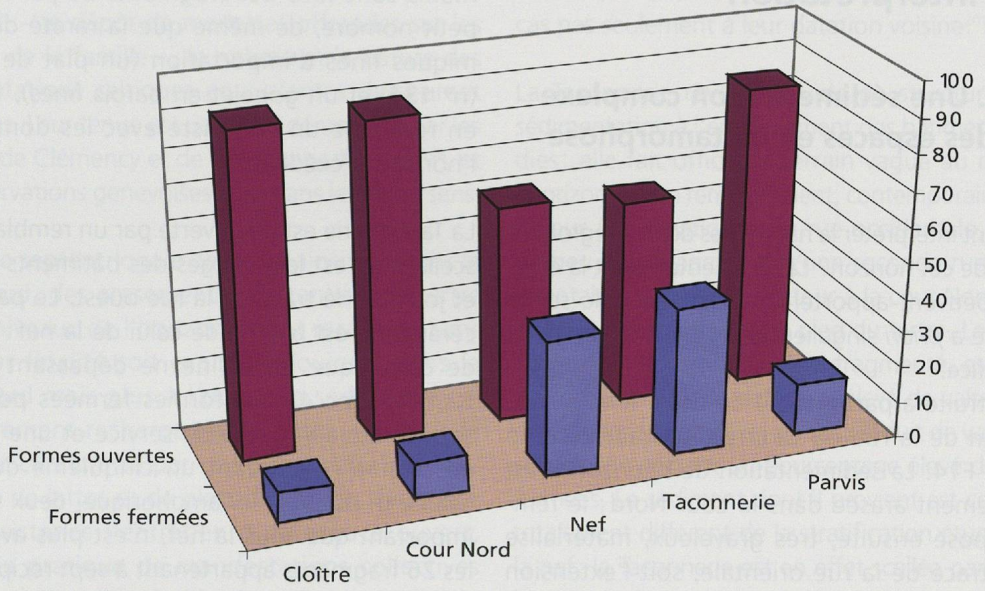
Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
importation	2.2	1	importation	4.3	7	importation	7	6	importation	9.2	7	importation	4.5	22
régionale	97.8	44	régionale	95.7	148	régionale	93	80	régionale	90.8	69	régionale	95.5	472

Fig. 11.18. Répartition des importations, horizon 4.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
stockage	2.2	1	stockage	3.2	5	stockage	4.6	4	stockage	9.2	7	stockage	3.3	16
culinaire	13.3	6	culinaire	13.5	21	culinaire	26.7	22	culinaire	21.1	16	culinaire	18	89
service	84.4	38	service	83.3	129	service	68.7	60	service	69.7	53	service	78.7	389

Fig. 11.19. Répartition des fonctions par secteur, horizon 4.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
F. ouvertes	91.9	34	F. ouvertes	90.2	119	F. ouvertes	61.4	35	F. ouvertes	57.8	32	F. ouvertes	85.6	334
F. fermées	8.1	3	F. fermées	9.8	13	F. fermées	38.6	22	F. fermées	42.2	21	F. fermées	14.4	56
Total		37			132			57			53			390

Fig. 11.20. Vaisselle de service : répartition des formes ouvertes et fermées par secteur, horizon 4.

La répartition des catégories de céramique demeure peu équilibrée (fig. 11.17). Si la céramique grise fine est encore conséquente dans la rue du Cloître (77,2%) et dans la cour Nord (72%), elle représente moins de la moitié du vaisselier de la nef (40,7%) et 52,6% seulement du mobilier de la Taconnerie. Les cruches, les céramiques à pâte claire et celles peintes suivent une tendance inverse : rares à la rue du Cloître et dans la cour Nord, elles deviennent prédominantes sous la nef et la Taconnerie, pour être à nouveau plus discrètes sous le parvis. Quant aux importations, elles donnent une vision moins tranchée qui sera discutée *infra*.

Les importations (fig. 11.18) sont concentrées de manière marquée entre la nef et la Taconnerie, cette dernière accueillant un total surprenant de 9,2% de vaisselle exogène.

La répartition des céramiques par fonction offre un constat précis (fig. 11.19). La rue du Cloître et la cour Nord ont des proportions presque identiques entre vaisselles de stockage, culinaires et de service, alors que la nef révèle une proportion élevée de céramique culinaire, légèrement plus forte de récipients de stockage et moindre de vaisselle de service. Outre un taux également élevé de vaisselle culinaire, la Taconnerie abrite deux à trois fois plus de récipients de stockage que les autres secteurs. Enfin, le parvis ne se démarque guère de la partie septentrionale de la fouille ; seul un taux plus élevé de céramique culinaire distingue ce secteur de la rue du Cloître et de la cour Nord.

La répartition entre formes ouvertes et fermées est éloquente (fig. 11.20) : la nef et la Taconnerie abritent en quantité pratiquement équivalente le plus grand nombre de formes fermées, alors que le parvis, la cour Nord et la rue du Cloître sont caractérisés par un taux de formes ouvertes oscillant entre 85,6% et 91,9%.

11.6. Interprétation

11.6.1. Une sédimentation complexe pour des espaces en métamorphose

Comment interpréter la nature des dépôts regroupés au sein de cet horizon? La sédimentation et la céramique peuvent apporter un éclairage utile sur le caractère *a priori* singulier de cet horizon vierge de tout édifice.

Détruite à partir de 50 de notre ère, la stratification de la rue du Cloître disparaît, excepté la fosse F14. La sédimentation de l'horizon 3 est partiellement arasée dans la cour Nord; le remblai déposé ensuite, très graveleux, matérialise soit le tracé de la rue orientale, soit l'extension de la place observée pendant l'horizon 3 (SG 65, c. 14; fig. 16.2.5). Découverte dans des quantités et des contextes dissemblables – comblement de la fosse F14 à la rue du Cloître et remblai dans la cour Nord – les céramiques des deux secteurs dévoilent une convergence marquée. Elles ont en commun la présence exclusive de panses d'amphores (34 N), un taux très élevé de vaisselle de service (rue du Cloître: 84.4%; cour Nord: 83.3%) presque entièrement composée de jattes (respectivement 91,7% à la rue du Cloître et 90,2% à la cour Nord). Ce dernier point n'est toutefois pas assuré, faute de quorum statistique pour la rue du Cloître.

Sous la nef, le bâti B4 est démantelé, puis une aire est aménagée; la surface qui en résulte livre des dépôts cendreux, particulièrement denses au pied du tertre et au voisinage de l'inhumation F7 (SG 17, c. 3; fig. 16.2.1). Le fourreau d'épée miniature monté en pendentif (**n° 127**) provient précisément de cette dernière zone de dépôt[196]. La composition du vaisselier diffère toujours de celle des autres secteurs: on remarque à nouveau un pourcentage largement supérieur de vaisselle culinaire et le taux le plus élevé de formes hautes – pots, bouteilles – de service. Hormis un couvercle (**n° 205**), seuls des tessons isolés rendent compte des vases dénombrés. Le tri des débris d'amphores est encore pratiqué: les 24 tessons provenant de quatre conteneurs au moins sont tous des fragments de panses. Leur petit nombre, de même que la rareté des céramiques fines d'importation (un plat de sigillée (**n° 134**) et un gobelet en parois fines), forment en revanche un contraste avec les données de l'horizon précédent.

La Taconnerie est recouverte par un remblai massif scellant à l'est les vestiges des bâtiments calcinés et jouxtant le tracé de la rue ouest. Le panorama céramique est proche de celui de la nef: un taux de céramique grise fine ne dépassant pas les 52,6%, avec 42,2% formes fermées pour l'ensemble de la vaisselle de service et une batterie de cuisine constituant un cinquième du mobilier. Le tri du mobilier amphorique, deux fois plus important que sous la nef, n'est plus avéré: sur les 26 fragments appartenant à sept récipients au moins, deux bords respectivement de Dressel 1B (**n° 138**) et de Dressel 2/4 italique (**n° 142**) et un fond tranché net ont été reconnus.

Sous le parvis, le dépôt de pièces entières ainsi que les 85,6 % de vaisselle de service – dont 78,7% de formes ouvertes – reconnus dans la fosse F15, l'ensevelissement de cols d'amphores et d'un fourreau d'épée « sacrifiés » dans la fosse F16 (voir *supra* 11.4.2 et 11.4.3) apportent un témoignage concordant en faveur de la pérennité des rites collectifs de l'horizon 3. Les 81,6% de vaisselle de service dont 88,5 % de formes ouvertes – jattes et plats – issues d'un remblai voisin (306 NMI, annexe 18.5.4) sont homogènes en regard du mobilier de la fosse F15, et confortent l'interprétation proposée.

11.6.2. Entre pérennité des rites et prélude d'une urbanisation

La résultante des constats énoncés révèle un site partagé entre continuité et mutation. Sous la nef, l'aire aménagée au pied du tertre et au voisinage de l'inhumation F7 accueille des dépôts de mobilier qui parlent en faveur d'une continuité du rite de l'éparpillement de fragments d'objets détruits au terme de repas funéraires. Cette interprétation n'implique pas nécessairement de nouvelles inhumations; elle évoque plutôt le culte des ancêtres. Contrairement aux Anthestéries ioniennes fêtées chaque printemps pendant trois jours, ou les *Parentalia* romaines célébrées annuellement entre

196 Selon une communication orale de M. Poux, ce type d'objet est rarissime et n'est connu qu'en milieu funéraire pendant La Tène D2.

le 13 et le 21 février et qui culminaient par les *Feralia*[197] – le dépôt de modestes offrandes sur les tombes de la famille –, le rythme et la nature des manifestations celtiques équivalentes demeurent inconnus. Leur tenue est pourtant démontrée par les fouilles de Clémency et de Goeblange-Nospelt[198], et les observations genevoises vont dans le même sens.

En limite septentrionale de la nef ainsi que dans la cour Nord, des arasements substantiels du tertre et des niveaux de l'horizon 3 sont reconnus, sans que leur finalité soit explicite. Toujours dans la cour Nord mais plus à l'ouest, la sédimentation régulièrement rechargée de graviers ainsi que le mobilier caractérisé par une proportion prépondérante de jattes et de plats de service, évoquent avec insistance l'entretien d'un espace ouvert, allié à la pratique de manifestations collectives identiques à celles de l'horizon 3. La similitude du mobilier du parvis, également dominé par des formes ouvertes de service, suggère une utilisation collective analogue ; le contenu céramique de la fosse F15 renforce cette interprétation.

Les espaces ouverts sont délimités vers l'ouest par une rue, matérialisée par une chape régulière de gravier damé. Deux dépôts jalonnent son tracé en diagonale entre la Taconnerie et le parvis. A l'est, la fosse F16 et son contenu de cols ainsi que d'anses d'amphores sélectionnés et détruits volontairement – en commun avec un fourreau d'épée – illustrent parfaitement la pratique du « sacrifice » des objets. Sa mise au jour complète notre compréhension de la sélection des différentes parties du mobilier amphorique, puis de leur dépôt différencié. Elle apporte aussi un élément de réponse à la question portant sur le lieu de dépôt des bords et des anses.

A l'ouest de la rue, la découverte de 290 monnaies d'argent fit sensation en novembre 1984 ; les plus récentes, du type au « cavalier II », furent émises entre 70 et 61 av. J.-C.[199]. L'interprétation première de ce trésor monétaire était celle d'une cache pour le soustraire aux vicissitudes d'une époque troublée[200] ; la compréhension plus large de son environnement laisse entrevoir l'éventualité d'un dépôt votif. L'analogie entre la découverte genevoise et les monnaies du dépôt cultuel de la colline de Sainte-Blandine à Vienne ne se limiterait dans ce cas pas seulement à leur datation voisine[201].

La Taconnerie révèle un vide de structures et de sédimentation à l'emplacement des bâtiments incendiés ; elle fait office de terrain vague au début de l'horizon 4. Son remblaiement, contemporain ou postérieur à la création de la rue occidentale, précède de peu l'aménagement d'une seconde rue – la rue orientale – qui relie ce secteur à la cour Nord en longeant l'aire aménagée au pied du tertre. Le mobilier collecté dans le remblai, très fragmenté, est *a priori* voisin de celui de la nef : taux élevé de vaisselle culinaire avec, en corollaire, un taux réduit de vaisselle de service comportant un pourcentage élevé de formes fermées. Le sédiment dont il provient est cependant totalement différent de la stratification étudiée dans la nef : la Taconnerie est en effet scellée par un remblai épais, homogène et déposé d'un seul tenant, prélude manifeste à un réaménagement urbain.

La nature même de ce dépôt interdit toute analyse spatiale : les terres livrant le mobilier ont été décaissées ailleurs, puis transportées à la Taconnerie afin de remodeler le terrain. La céramique – comme tous les autres matériaux – perd ainsi toute pertinence en regard des activités spécifiques de son lieu de découverte ; seule son interprétation chronologique demeure possible. L'exemple du *corpus* amphorique illustre à merveille notre constat : absent de ce secteur pendant l'horizon 3, il totalise à présent le plus fort pourcentage de toute la surface fouillée mais, contrairement aux autres secteurs avec une sédimentation préservée, n'est pas trié. La découverte de bords d'amphores ainsi que d'un fond en témoignent.

Poursuite des pratiques rituelles sur la place ainsi qu'au pied du tertre et terrain déserté à l'emplacement des bâtiments richement ornés en amont, tel est le tableau contrasté de cet horizon. Après une transition antagoniste et peut-être violente entre la fin de l'horizon 3 et le début de l'horizon 4 (bâtiments incendiés), une période plus propice au développement urbain (aménagement des rues) clôture cet horizon. Le fonctionnement global du site n'est pourtant pas remis en cause ; il révèle toujours ses composantes, funéraire sous la nef, publique et rituelle entre le parvis et la cour Nord.

197 Bats 2002, 287 – 288.

198 Metzler-Zens et Metzler 2003, 40.

199 Van der Wielen *et al.* 1999 ; Dhénin 2002, 47.

200 Bonnet 1986, 48.

201 Campagnolo 1999, 298 – 299. Le trésor de Sainte-Blandine est daté entre 70 et 65 av. J.-C. Pour le contexte général de sa découverte, voir en dernier Perrin et Durand 2002, 40 – 43.



Fig. 12.1a : Horizon 5.
Ech : 1:400e.

12. Horizon 5

12.1. Sériation interne à l'horizon

L'horizon 5 a livré 46 ensembles, forts de 4509 tessons au total. 24 d'entre eux, comportant 2308 fragments, sont datés entre 40 et 20 av. J.-C.; ils proviennent des niveaux d'aménagement des bâtiments B7 et B8, du corps de la rue orientale dans la cour Nord, de deux fosses (F17 – 18) mises en évidence sous le parvis ainsi que de la base d'un empierrement dégagé sur le bas-côté est de la rue orientale à la Taconnerie.

Les 2201 fragments des 22 autres ensembles sont datés entre 20 av. J.-C. et 10 apr. J.-C. Leur provenance est plus disparate: un seul complexe provient de l'occupation voisine du bâtiment B8, les autres provenant pour l'essentiel de l'empierrement jouxtant la rue orientale à la Taconnerie et d'une sédimentation partiellement documentée sous le parvis.

La superposition partielle des niveaux livrant ces deux séries de mobilier, observée dans la cour Nord (SG 108, fig. 16.2.2) et sous la Taconnerie (SG 53, fig.16.2.7), alliée à leur divergence chronologique bien établie, rendent incontournable la dissociation de l'horizon 5 en deux phases.

- L'horizon 5a regroupe le mobilier provenant de la mise en œuvre des bâtiments, du développement de la rue orientale et du comblement des deux dernières fosses datées du parvis (voir *infra*, chap. 12.2.1).
- L'horizon 5b comprend les ensembles provenant de l'occupation du bâtiment B7, du radier ainsi que du sol du bâtiment B9, d'une recharge de la rue orientale et d'un empierrement qui borde son tracé sous la Taconnerie (voir *infra*, chap. 12.3.1).

Comme pour l'ensemble de notre travail, l'analyse de la répartition spatiale englobe la totalité des céramiques de l'horizon 5; elle est présentée *infra*, chap. 12.5.

12.2. Horizon 5a

12.2.1. Les contextes de découverte

(fig. 12.1a)

A partir de 40 av. J.-C., le site voit l'aménagement de trois nouveaux bâtiments sur sablières basses. Sous la Taconnerie, au voisinage des bâtiments B1 – B2 et à l'emplacement du bâtiment B3, un édifice rectangulaire, doté d'un sol en terre battue, est aménagé (B 7). Plus en aval, au moins un édifice (B 8a – 8b) est ménagé dans le tertre, au préalable partiellement arasé. La partie occidentale de la fouille demeure dépourvue d'édifices; seules deux fosses (F17 et F18) et des remblais partiellement corrélables sont mis en évidence sous le parvis.

Rue du Cloître:	C.80.13.	(63 N, 20 NMI)
cour Nord:	C.97.69, -71.	(426 N, 54 NMI)
Nef:	C.85.11 – 12. C.00.12, -32, -36.	(492 N, 65 NMI)
Taconnerie:	C.82.89, -143, -146 – 147, -173. C.83.51 – 52, -104, -131, -153.	(717 N, 119 NMI)
Parvis:	C.83.219, -222. C.85.118. C.88.14.	(611 N, 70 NMI)

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
5	17	c. 4	Gravier, terre, remblai à peu près vierge	Remblai	c. 3	c.5			00.11; 00.12; 00.32
5	17	c. 5	Terre argileuse rouge (paléosol tamisé?) Couche de chantier sur c. 1a.	Sol bâtiment B8		c. 6			
5	22	20	Fosse rectangulaire (?), tegulae en garnissant le fond, paroi de terre argileuse, silo? tessons 1er siècle, ossements	Fosse, contemporaine sol c. 22, plan xF4/III		c. 18	c. 23		80.59
5	23	19	Tuileau, gravillons, tessons LTF	Remblai	c. 20-21	c. 18			80.13-14, 27-28
5	44	119B	Couche de terre rougeâtre	Sol / occupation? Bâtiment B7	c. 119C	c.119			
5	44	119C	Sable	Remblai d'égalisation Bâtiment B7	c. 119B	c. 120			
5	44	79	Terre brun rouge rubéfiée par endroits	Sol / occupation? Bâtiment B7	c. 78	c. 79A			
5	44	79A	Couche de terre argileuse brun beige, traces de brûlé, fragments d'os	Planie pour le bâtiment I Bâtiment B7	c. 79	c. 79B, c. 83			
5	44	83	Terre noire sablonneuse	Remblai antérieur au premier bâtiment	c. 84	c. 79A			82.146; 82.147
5	44	90	Terre noire. Remblai, probablement pas rue.	Remblai contemporain du bâtiment I					82.143
5	48	10	Terre brun rouge	Destruction-remblai	c. 11	c. 9			
5	53	15	Niveau de pierres plates sous c. 13.	Accotement	c. 16	c.8			83.27
5	53	16	Niveau de rue très bien marqué. Terre battue et gravier moyen	1er niveau de rue	c. 17	c.8			83.51; 83.52
5	61	c. 34	Gravier légèrement terreux	Remblai	c. 35, c. 35a	c. 33, c. 29		TP, c. 29	85.11
5	61	c. 35	Terre brune fine compacte, ossements, tessons, charbons de bois, os calcinés, tuiles	Remblai - sol, place	c. 36, c. 36a	c. 35a, c.14, c. 34			85.12
5	64	c. 39	Terre brun gris très graveleuse		c. 40	c. 38			
5	108	c. 12	Premier niveau de ruelle organisé avec cailloux	Première rue méthodiquement organisée	c. 13	c. 11			97.69; 97.71

Fig. 12.1. Tableau des couches, horizon 5A.

Sous la rue du Cloître, un remblai livre quelques céramiques (SG 23, c. 19: C.80.13). La cour Nord est riche d'un mobilier provenant du corps de la rue orientale (SG 108, c. 12: fig. 16.2.2). Sous la nef, les tessons sont issus de l'aménagement du bâtiment B8 (SG 17, c. 4 – 5: fig. 16.2.3) et d'une recharge de sol de l'esplanade antérieure (SG 61, c. 35: fig. 16.2.4). A la Taconnerie, le mobilier provient de l'aménagement de l'édifice B7 (SG 44, c. 78 – 79, 119: fig. 16.2.6) ainsi que d'un empierrement voisin de la rue orientale (SG 53, uk c. 15: fig. 16.2.7). Enfin, sous le parvis, la céramique est issue de deux fosses (F17, C.83.219, -222; F18: C85.118) et d'un remblai.

12.2.2. La céramique

12.2.2.1. La céramique d'importation

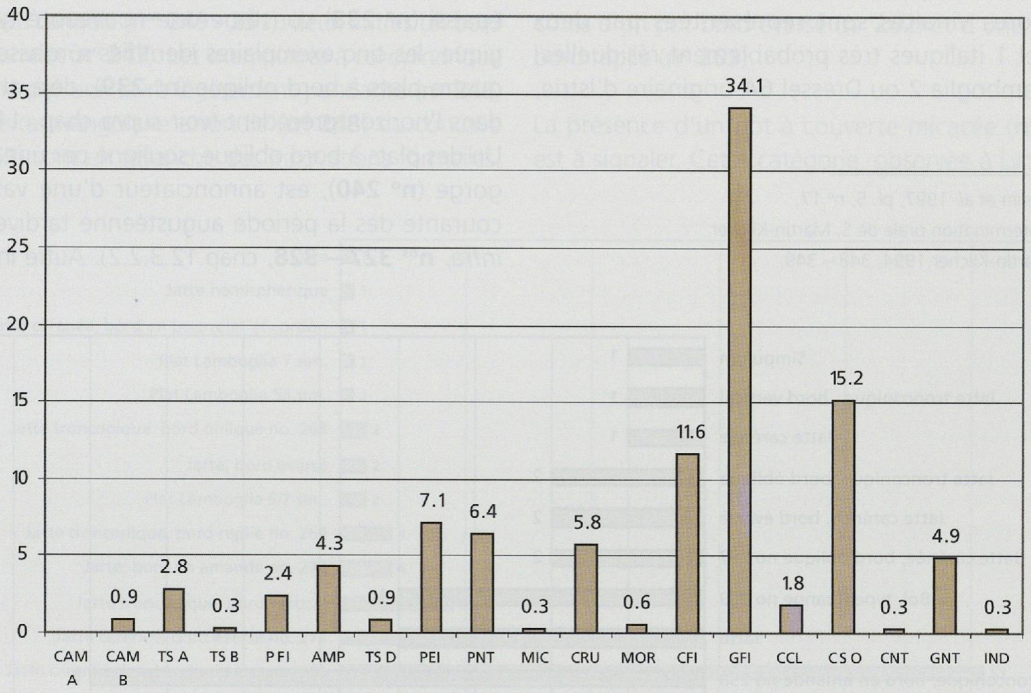
En augmentation marquée, la céramique d'importation totalise 8,3% du mobilier. Trois plats de campanienne B de typologie inconnue sont encore dénombrés. Loin d'être banales, les sigillées italiques ne sont attestées que par six plats et trois coupelles. Ces dernières, du type Consp.7 (**nos 224 – 225**), appartiennent à la première génération de sigillées italiques à large diffusion. L'inventaire est complété par un plat à marli et lèvre pendante Consp.11.2 **n° 226**, un plat à lèvre pendante Consp.12.1.3 **n° 227**, un plat à paroi convexe probablement du type Consp.5.1, un plat indéterminé et enfin une coupelle Consp.14.1.3 **n° 228**. La variété typologique au sein d'un échantillon aussi restreint est remarquable : les quatre plats déterminés sont tous de forme différente.

La présence d'une coupelle en sigillée padane du type Consp.13 (TS B, **n° 229**) est à signaler ; elle marque, en l'état actuel de la recherche, la limite occidentale de diffusion de cette vaisselle issue d'ateliers cisalpins entre 50 av. J.-C. et le IIIe siècle de notre ère. L'atelier le plus proche de Genève est probablement localisé à *Eporedia* - Ivrea (Piémont)[202].

Les pâtes des huit gobelets en parois fines recueillis sont attribuables visuellement aux ateliers rhodaniens. Le gobelet d'Aco **n° 230** est orné d'une frise utilisée par deux potiers, *CHRYSIPPVS* et *HILARVS ACO*, actifs entre 20-15 et 10-5 av. J.-C. au sein de l'atelier de la Muette ; les mêmes artisans produisaient déjà probablement entre 30 et 15 av. J.-C. des gobelets ornés de frises identiques à Saint-Romain-en-Gal F[203]. Le profil du

202 Haldimann *et al.* 1991, 153.

203 Lyon, la Muette F : Genin *et al.* 1997b, pl. 42, n° 14 ; Saint-Romain-en-Gal F : Desbat 1985, 10 – 14 ; Desbat et Genin 1997, 232.



Cat.	CAM A	CAM B	TS A	TS B	PFI	AMP	TS D	PEI	PNT	MIC	CRU	MOR	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	IND	Total
N		10	15	1	14	77	3	94	97	1	404	2	262	721	71	391	4	140	1	**2308**
NMI		3	9	1	8	14	3	23	21	1	19	2	38	112	6	50	1	16	1	**328**
%		0.9	2.8	0.3	2.4	4.3	0.9	7.1	6.4	0.3	5.8	0.6	11.6	34.1	1.8	15.2	0.3	4.9	0.3	**100**

Fig. 12.2. Pourcentage des catégories, horizon 5a.

gobelet cylindrique **n° 231**, très probablement aussi du type Aco, est plus ancien ; il correspond aux productions de l'atelier lyonnais de Loyasse, daté entre 30 et 20 av. J.-C.[204] Les gobelets à décor de bandes de barbotine guillochées (« Rippenbecher ») **n°s 232 – 233** apparaissent de manière synchrone dans les inventaires ; faute de bords, leur typologie demeure indéterminée.

Avec 4,3% du total des céramiques, soit 14 individus (77 N), le *corpus* des amphores n'augmente guère quantitativement ; sa diversité est par contre accrue. Un seul conteneur est identifié par un bord (**n° 234**): il s'agit d'une amphore rhodienne du type Camulodunum 184[205]. Des analyses récentes ont souligné la provenance très homogène de ces conteneurs produits soit à Rhodes même, soit sur la côte voisine d'Asie Mineure ; leur contenu avéré par des *tituli picti* est un vin doux, le *Passum*, destiné à la cuisine ou à être coupé avant consommation[206].

A défaut d'autres bords, les différentes pâtes observées indiquent des provenances variées. Les amphores vinaires sont représentées par deux Dressel 1 italiques très probablement résiduelles, une Lamboglia 2 ou Dressel 6A originaire d'Istrie, deux Dressel 2/4 italiques, une troisième provenant de la vallée du Rhône et une Haltern 70 provenant de la Péninsule ibérique. Une amphore à huile Dressel 20 originaire du Guadalquivir et trois conteneurs de saumure ibériques, deux du type Dressel 7/8 et le troisième vraisemblablement du type Dressel 9 ou Beltràn I, rendent compte de l'importance croissante de cette région exportatrice. On notera enfin la présence d'au moins une amphore à vin originaire de Marseille, aisément repérable par sa pâte beige pâle contenant du mica doré.

12.2.2.2. La céramique régionale

Les imitations de sigillées (TS D) sont encore rarissimes : les trois individus reconnus sont tous des plats. Le seul à être identifié, trop fragmentaire pour être illustré, est du type Consp.1.

Sur les 23 plats à engobe interne dénombrés (PEI), le type le plus courant est sans conteste celui à bord en bourrelet externe (12 NMI ; **n°s 235 – 237**). L'apparition d'une forme de plat à bord horizontal épaissi (**n° 238**) constitue une nouveauté typologique ; les cinq exemplaires identifiés surclassent les quatre plats à bord oblique (**n° 239**), déjà attestés dans l'horizon précédent (voir *supra* chap. 11.2.2). Un des plats à bord oblique, souligné par une faible gorge (**n° 240**), est annonciateur d'une variante courante dès la période augustéenne tardive (voir *infra,* **n°s 327 – 328**, chap.12.3.2.2). Autre innova-

204 Genin *et al.* 1997, pl. 5, n° 17.

205 Détermination orale de S. Martin-Kilcher.

206 Martin-Kilcher 1994, 348 – 349.

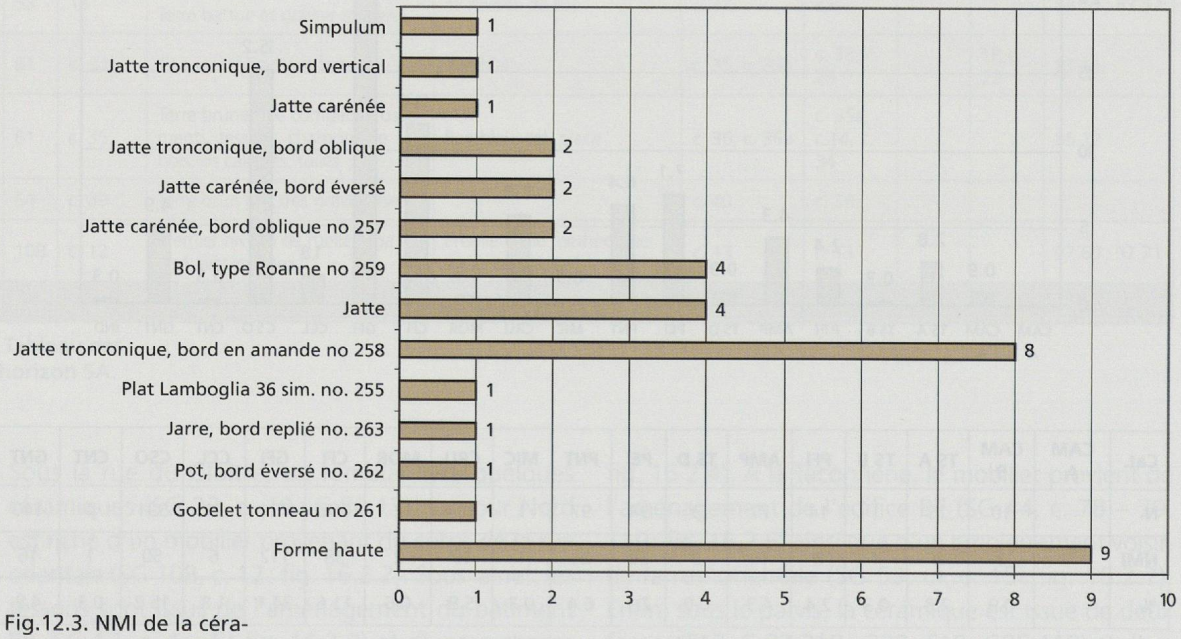


Fig.12.3. NMI de la céramique claire fine (CFI), horizon 5a.

tion formelle, l'apparition de coupelles carénées à pied annulaire dont la panse interne est soigneusement polie et le fond doté d'un engobe analogue aux plats (**n° 241**). La fonction de ces récipients demeure peu claire: la rareté des traces de suie ne privilégie pas l'hypothèse d'une vaisselle purement culinaire.

Le répertoire de céramique peinte marque une évolution sensible. Les 21 récipients recueillis sont partagés entre deux types principaux, déjà courants dans l'horizon précédent (voir *supra*, chap.11.2.2); la forme la plus courante est le pot à col cintré peint (**n° 244**). Fort de 15 exemplaires, il précède largement les quatre bols de type Roanne F (**n°s 242 - 243**). Contrairement aux horizons précédents, les bouteilles ont presque complètement disparu. Le seul individu identifiable, une bouteille ovoïde à bord éversé, est désormais dépourvu de col (**n° 245**).

Toujours victimes d'une forte fragmentation, seules neuf des 19 cruches recueillies sont identifiables. Six récipients reproduisent des types déjà connus (voir *supra* chap.11.2.2): quatre individus ont un bord en bandeau cannelé (**n°s 249 - 251**), deux autres un bord en bourrelet (**n° 247**). Les exemplaires à col cylindrique terminé par une lèvre légèrement pendante (**n° 246**) et à lèvre triangulaire arrondie (**n° 248**) ou concave (**n° 252**) sont en revanche des innovations formelles.

On relèvera aussi l'apparition d'un *urceus* (pot à provision) à bord concave (**n° 253**).

Déjà attesté au sein de l'horizon précédent par un exemplaire morphologiquement indéterminable, les mortiers sont documentés par deux nouveaux individus. D'origine probablement lyonnaise, le mortier caréné à lèvre en bandeau concave **n° 254** est signalé dans les horizons contemporains de Lausanne-Vidy VD, d'Avenches, de Lyon F et de Bibracte F où son apparition est déjà observée dans la première moitié du Ier siècle av. J.-C. (voir catalogue).

Les 38 céramiques à pâte claire fine (CFI, fig. 12.3) offrent un répertoire formel stable. Aux côtés de succès anciens tels la patère Lamboglia 36 *sim.* **n° 255** et les jattes à bord en amande **n° 258** qui connaissent un regain de popularité avec huit exemplaires, les types les plus courants sont des coupelles carénées à bord oblique **n°s 256 - 257** et les bols de type Roanne F **n°s 259 – 260**. Les formes hautes, pourtant nombreuses, demeurent en partie indéterminées: seul un gobelet en forme de tonneau est documenté (**n° 261**) aux côtés d'un pot bord éversé (**n° 262**) et d'une jarre à bord replié (**n° 263**).

La présence d'un pot à couverte micacée (**n° 264**) est à signaler. Cette catégorie, observée à Lyon F et

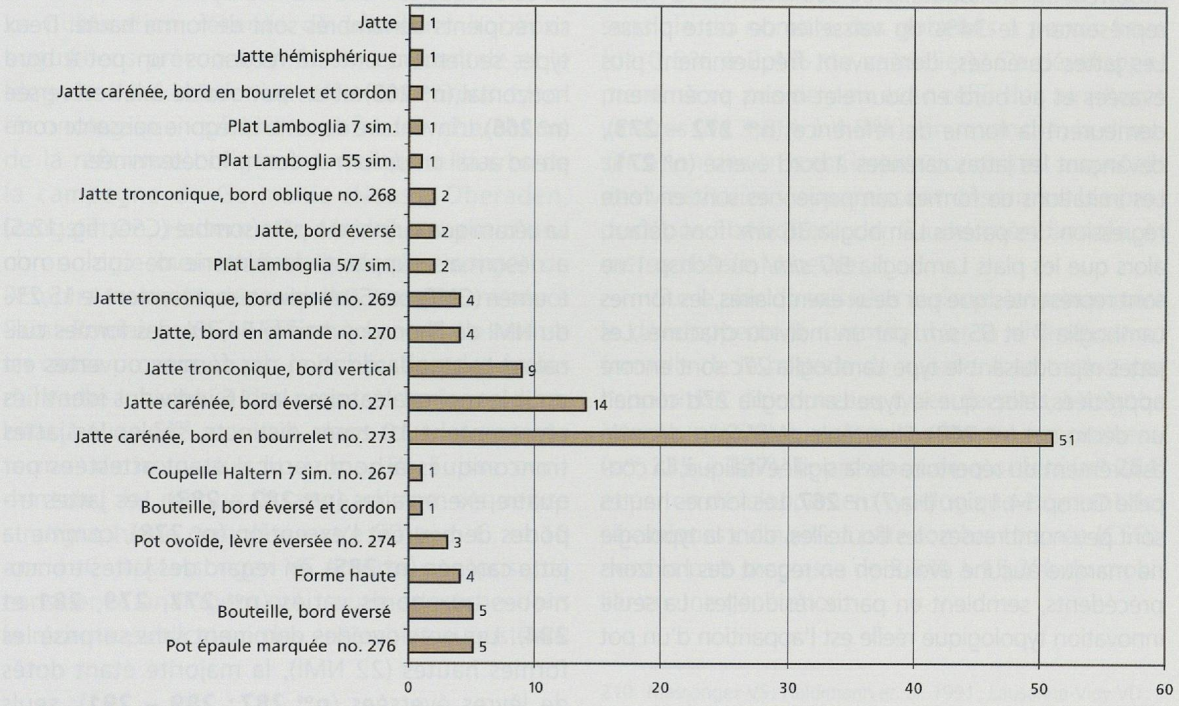


Fig. 12.4. NMI de la céramique grise fine (GFI), horizon 5a.

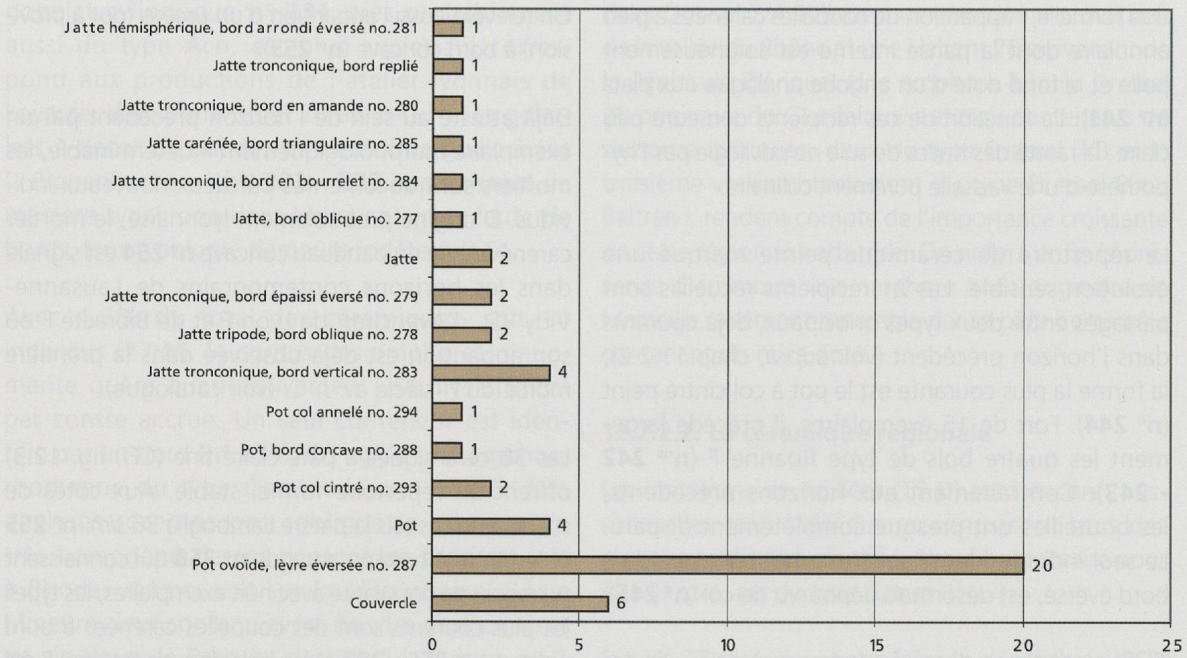


Fig. 12.5. NMI de la céramique culinaire sombre (CSO), horizon 5a.

à Yverdon VD vers le milieu du Ier siècle av. J.-C.[207], n'offre actuellement pas de parallèles pour le pot à lèvre éversée découvert.

La céramique grise fine (GFI, fig. 12.4) subit une désaffection croissante avec seulement 112 vases représentant le 34% du vaisselier de cette phase. Les jattes carénées, dorénavant fréquemment plus évasées et au bord en bourrelet moins proéminent, demeurent la forme de référence (**n°s 272 – 273**), devançant les jattes carénées à bord éversé (**n° 271**). Les imitations de formes campaniennes sont en forte régression: les patères Lamboglia 36 *sim.* font défaut, alors que les plats Lamboglia 5/7 *sim.* ou Consp.1 ne sont représentés que par deux exemplaires, les formes Lamboglia 7 et 55 *sim.* par un individu chacune. Les jattes reproduisant le type Lamboglia 27c sont encore appréciées, alors que le type Lamboglia 27b connaît un déclin net (**n° 268**). Une seule céramique découle assurément du répertoire de la sigillée italique, la coupelle Consp.14.1 *sim.* (Ha 7) **n° 267**. Les formes hautes sont peu nombreuses: les bouteilles, dont la typologie ne marque aucune évolution en regard des horizons précédents, semblent en partie résiduelles. La seule innovation typologique réelle est l'apparition d'un pot à épaule faiblement marquée (**n° 276**); les autres récipients à épaule marquée (**n° 275**) ou à bord éversé (**n° 274**) sont déjà observés plus anciennement.

La batterie de cuisine comporte un nombre croissant de céramique culinaire tournée à pâte claire (CCL). Les six récipients dénombrés sont de forme haute. Deux types seulement ont été reconnus: un pot à bord horizontal (**n° 265**) et un pot ovoïde à lèvre éversée (**n° 266**). L'inventaire de cette catégorie naissante comprend aussi un *dolium* de forme indéterminée.

La céramique culinaire à pâte sombre (CSO, fig. 12.5) a désormais supplanté la batterie de cuisine non tournée (GNT); ses 50 récipients représentent le 15,2% du NMI de l'horizon, mais le 54,3% des formes culinaires. La standardisation des formes ouvertes est pour le moins aléatoire: les 16 individus identifiés représentent 10 types distincts, seules les jattes tronconiques à bord vertical étant attestées par quatre exemplaires (**n°s 282 – 283**). Les jattes tripodes demeurent l'exception (**n° 278**), comme la jatte carénée (**n° 285**), en regard des jattes tronconiques aux bords variés (**n°s 277**, **279**, **281** et **284**). Les pots ovoïdes dominent sans surprise les formes hautes (22 NMI), la majorité étant dotés de lèvres éversées (**n°s 287; 289 – 291**); seuls deux individus ont un bord en bourrelet (**n° 286**) et un troisième un bord concave (**n° 288**). On

207 Lyon F: Mandy *et al.* 1990, 79 – 102; Yverdon VD: Curdy *et al.* 1995, 23-24; Brunetti 2007, 221.

remarque l'apparition d'une nouvelle forme, les pots à épaule marquée ; déjà bien documentés en céramique grise fine, ils sont maintenant aussi produits pour les besoins de la cuisine. Sur les cinq exemplaires recueillis (**nos 292 – 294**), un individu est orné au peigne (**n° 293**) et un second doté d'un col annelé (**n° 294**).

La céramique à pâte claire non tournée (CNT) est presque inexistante ; le seul tesson recueilli est un fond indéterminé et certainement résiduel.

La céramique grise non tournée (GNT) est en pleine régression et ne comporte plus que 16 récipients. Sur les 13 pots dénombrés, 10 sont ovoïdes à bord éversé et ne se distinguent nullement de leurs prédécesseurs. Une seule évolution formelle est apparente : le col annelé d'un pot à lèvre éversée dont la forme générale, ovoïde ou cintrée, ne peut être déterminée (**n° 295**). Une jatte au bord replié et un couvercle complètent ce modeste inventaire.

Comme au sein de l'horizon précédent, la céramique indigène valaisanne (IND) est représentée par un individu, en l'occurrence une jatte à bord en bourrelet (**n° 296**), dont la forme est voisine des plats à engobe interne contemporains ; ce type est observé à Massongex VS entre 50 et 30 av. J.-C. (voir catalogue).

12.2.3. Datation

La publication récente de plusieurs horizons augustéens précoces en Suisse occidentale et le long de l'axe rhodanien offre un *corpus* typochronologique qui libère enfin les chercheurs de la référence obligée aux camps militaires de la campagne de Germanie (Neuss, Oberaden, Dangstetten, Haltern). Le développement d'une chronologie moins dépendante des marges de l'Empire naissant découle des travaux menés à Saint-Romain-en-Gal F[208] et à Lyon F. La remise en cause provoquée par la publication des fossés du Verbe Incarné et des premiers horizons d'habitat à Lyon F[209] a ouvert, dans tous les sens du terme, de nouveaux horizons. En Suisse occidentale, la reconnaissance d'une séquence stratigraphique complète entre 50 av J.-C. et 10 apr. J.-C. à Massongex VS amorça une prise de conscience analogue, qui trouve son écho dans la récente publication des ensembles augustéens de Lausanne-Vidy VD, d'Avenches et d'Yverdon VD[210].

L'horizon 5a est précisément comparable avec ces contextes régionaux. Comme nous l'avons vu (voir *supra* chap.12.2.2.1), les coupelles Consp.7 (**nos 224 – 225**) sont signalées à partir de 50 av. J.-C. ; la présence conjointe d'un plat Consp.11.2 (Haltern 1a, **n° 226**) est également significative d'une datation haute. Ce constat est pondéré par le plat Consp.12.1.3, un représentant du service 1b de Haltern (**n° 227**) dont l'apparition ne saurait être antérieure à 30 – 20 av. J.-C. (voir catalogue). La coupelle Consp.14.1.3 **n° 228**, également du service 1b de Haltern, est un autre indice en faveur d'une datation légèrement plus basse[211]. La présence de gobelets d'Aco (**n° 230 ; 231**?) dont la production rhodanienne est attestée depuis 30 av. J.-C., renforce cette tendance plus récente. La constitution du vaisselier de cette phase débute en conséquence dès 50 – 40 av. J.-C. ; l'absence d'éléments « récents » des services 1c et II de Haltern, probante en regard du NMI global, rend vraisemblable un abandon antérieur à 20 av. J.-C. La mise en œuvre des deux bâtiments B7 et B8 est ainsi clairement située entre 40 et 20 avant notre ère.

Le doublement des importations en l'espace d'une génération (10,7% contre 5,1% précédemment), découle surtout d'une augmentation sensible du nombre des gobelets à parois fines (de 0,5% à 2,4% du vaisselier). Ce développement ne va pas de pair avec celui des amphores vinaires (de 3,9% à 4,3%) ; en revanche, la diversification des crûs est impressionnante : aux côtés des vins italiens apparaissent désormais les productions ibériques, de Gaule méridionale et même d'Asie Mineure.

Sur le plan du vaisselier régional, on remarquera le développement quantitatif et la diversification formelle de la batterie de cuisine. Il se traduit par l'apparition de nouveaux types de plats à engobe interne (**n° 238**) aux côtés des formes « anciennes » (**nos 235 – 237**), la présence de mortiers (**n° 254**) et par un développement typologique étonnant des céramiques culinaires à pâte sombre tournée (CSO), dont la part progresse de 3,3% à 15,2% du mobilier en une génération.

208 Desbat *et al.* 1994.

209 Goudineau dir. 1989.

210 Massongex VS : Haldimann *et. al.* 1991 ; Lausanne-Vidy VD : Luginbühl et Schneiter 1999 ; Avenches : Meylan Krause 1997 ; Yverdon VD : Brunetti 2007.

211 Voir en dernier Desbat et Genin 1997, 220 – 228.

12.2.4. Les contextes clos

12.2.4.1. La fosse F17 (C. 83.219, -222; fig.12.7 – 8; annexe 18.4.8)

Avec la réserve imposée par la faiblesse numérique du mobilier, on remarquera une concentration proportionnellement supérieure de céramiques d'importation qui atteint 17,6% du mobilier en regard des 10,2% en moyenne pour l'horizon 5a. Le mobilier exogène est composé de gobelets à parois fines (**n°s 230, 232 – 233**), d'un plat Consp.12.1.3 (**n° 226**), d'une amphore vinaire et d'une seconde à saumure.

La céramique régionale comporte 64,7% de vaisselle de service avec une faible majorité de formes ouvertes (13 individus sur 22 au total), le mobilier culinaire atteignant pour sa part 29,4% du mobilier. La découverte exclusive de panses d'amphores suggère le maintien de la pratique du tri des débris amphoriques. Cet indice, allié à la présence inédite dans les remblais contemporains de trois gobelets à parois fines, peut témoigner d'un comblement résultant de pratiques rituelles; en revanche, le taux important de vaisselle culinaire et la rareté des formes ouvertes de service ne sont pas comparables aux données des fosses antérieures.

12.2.4.2. La fosse F18 (C.85.118; fig. 12.10; annexe 18.4.9)

Fortes de 16,1%, les importations comportent une coupelle à bord oblique Consp.7.1 en sigillée italique (**n° 225**), trois gobelets à parois fines (un gobelet d'Aco certain, un autre probable (**n° 231**) et un exemplaire à engobe brun rouge analogue au gobelet **n° 233**) et une panse d'amphore vinaire Dressel 2/4. La vaisselle de service, caractérisée par un rapport presque égal entre formes ouvertes (8 NMI) et fermées (7 NMI), fait jeu égal avec la batterie de cuisine (48, 4% pour chacune de ces deux classes de céramiques).

Les limites de l'analyse statistique sont clairement atteintes avec ces deux contextes clos; un NMI de récipients aussi faible laisse le champ libre à trop d'incertitudes pour orienter avec assurance la réflexion. Nous retiendrons cependant plusieurs éléments convergents entre les deux comblements: la présence de seules panses d'amphores, une quantité identique de gobelets à parois fines du même type et la quasi parité entre formes ouvertes et fermées pour le vaisselier de service.

F17	TS A	PFI	AMP	TS D	PEI	PNT	CRU	CFI	GFI	CCL	CSO	Total
N	2	8	4	1	8	21	48	19	62	3	163	339
NMI	1	3	2	1	1	3	1	4	9	1	8	34
%	2.9	8.8	5.9	2.9	2.9	8.8	2.9	11.8	26.6	2.9	23.6	100

Fig. 12.6. NMI de la fosse F17, horizon 5a.

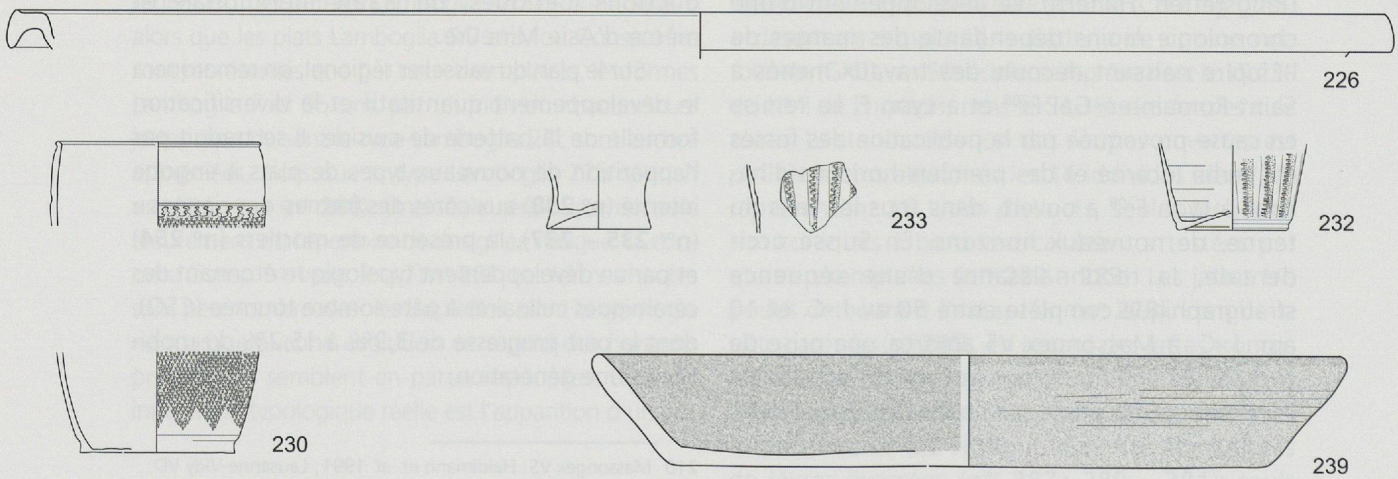


Fig. 12.8: Fosse F17: 226: TS A; 230-233: PFI; 239: PEI.



Fig. 12.7. Echantillonnage de la fosse F 17. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

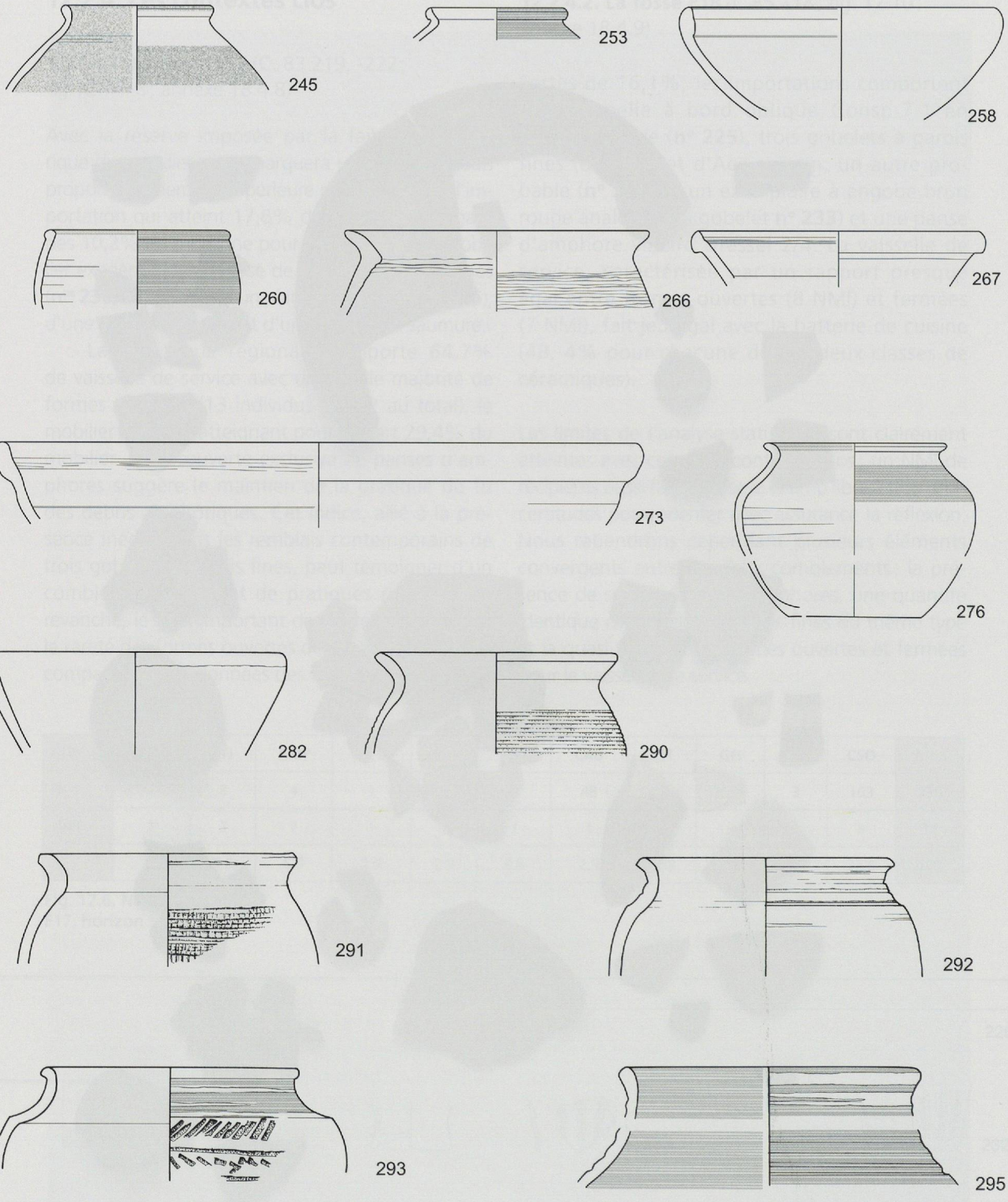


Fig. 12.8 : Fosse F17 : 245 : PNT ; 253 : CRU ; 258, 260 : CFI ; 267-276 : GFI ; 282-293 : CSO ; 295 : GNT. Ech.1:3.

F18	TS A	PFI	AMP	TS D	PEI	PNT	CRU	CFI	GFI	CCL	CSO	GNT	Total
N	1	3	1	1	12	8	61	32	49	17	54	17	256
NMI	1	3	1	1	2	1	1	1	7	1	9	3	31
%	3.2	9.7	3.2	3.2	6.5	3.2	3.2	3.2	22.7	3.2	29	9.7	100

Fig. 12.8. NMI de la fosse F18, horizon 5a.

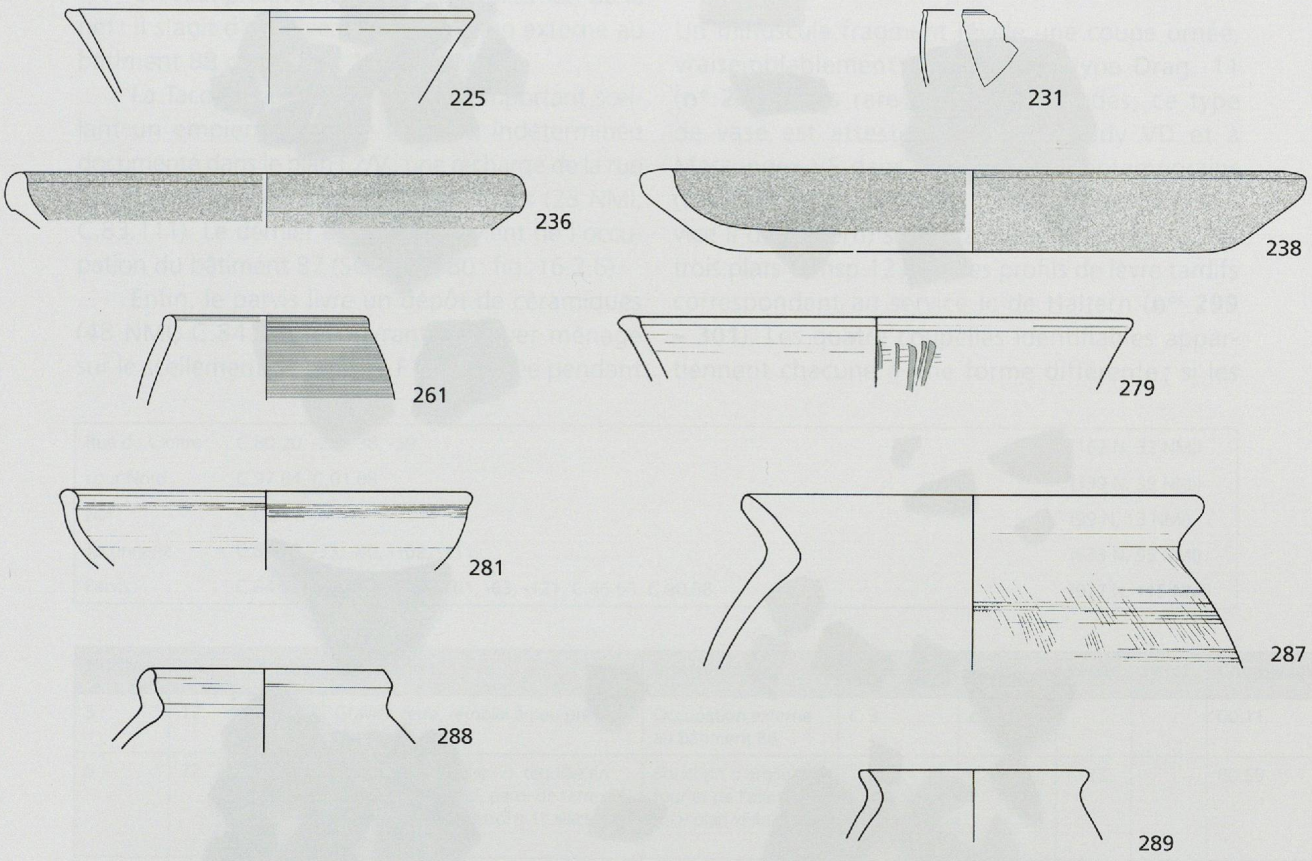


Fig. 12.9: Fosse F18: TSA: 225; 231: PFI; 236, 238 PEI; 261: CFI; 279-289: CSO. Ech. 1:3.



Fig. 12.10. Echantillonnage de la fosse F 18. A gauche, de haut en bas: plats PEI, panses d'amphores, sigillée italique, parois fines, cruches et céramique claire fine. En haut à droite, céramique grise fine. A droite, céramiques culinaires (CSO). Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

12.3. Horizon 5b

12.3.1. Les contextes de découverte

(fig. 12.1a)

Sous la rue du Cloître, un bouchon d'argile scellant le four et l'alandier de l'horizon 3 (F1) livre 25 vases NMI (C.80.25, -38, -59); sept autres vases NMI proviennent d'un remblai contemporain.

La cour Nord rend compte d'une recharge ponctuelle de la rue orientale; le second ensemble provient du radier et du sol du bâtiment B9 (C.01.08).

Un seul prélèvement illustre l'utilisation de la nef: il s'agit d'un niveau d'occupation externe au bâtiment B8 contenant 11 vases NMI.

La Taconnerie livre un mobilier important scellant un empierrement de fonction indéterminée documenté dans le plan E2/V; une recharge de la rue orientale livre aussi quelques céramiques (23 NMI, C.83.111). Le dernier ensemble provient de l'occupation du bâtiment B7 (SG 44, c. 80: fig. 16.2.6).

Enfin, le parvis livre un dépôt de céramiques (48 NMI, C.84.92) recouvrant un foyer ménagé sur le scellement de la fosse F15 comblée pendant l'horizon 4. En aval, plusieurs ensembles proviennent de remblais.

12.3.2. La céramique

Les 2202 tessons provenant de 294 vases au moins se répartissent de la manière suivante:

12.3.2.1. La céramique d'importation

Totalisant 6,2% du mobilier (18 NMI, fig. 12.13), les sigillées italiques (TS A) connaissent un succès croissant en regard de la phase précédente (2,8%).

Un minuscule fragment révèle une coupe ornée, vraisemblablement un calice du type Drag. 11 (**n° 298**). Très rare sous nos latitudes, ce type de vase est attesté à Lausanne-Vidy VD et à Massongex VS dans des horizons contemporains (voir catalogue). Les plats Consp.18 (**n° 302**, service II de Haltern) sont majoritaires en regard des trois plats Consp.12 dont les profils de lèvre tardifs correspondent au service Ic de Haltern (**n°s 299 – 301**). Les quatre coupelles identifiables appartiennent chacune à une forme différente; si les

Rue du Cloître:	C.80.20, -25, -38, -59.	(162 N, 32 NMI)
cour Nord:	C.97.64. C.01.08.	(339 N, 39 NMI)
Nef:	C.00.11.	(99 N, 13 NMI)
Taconnerie:	C.83.27, -35, -40, -102, -111.	(633 N, 95 NMI)
Parvis:	C.84.92, -135, -139. C.85.61, -63, -121. C.86.63. C.90.38.	(977 N, 115 NMI)

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
5	17	c. 4a	Gravier, terre, remblai à peu près vierge	Occupation externe au bâtiment B8	c. 3	c.5			00.11
5	22	c.20	Fosse rectangulaire (?), tegulae en garnissant le fond, paroi de terre argileuse, silo?, tessons 1er siècle, ossements	Bouchon d'argile du four et de l'alandier (F1), plan xF4/III		c. 18	c. 23		80.59
5	44	c.80	Terre brun rouge rubéfiée par endroits	Sol –occupation. Bâtiment B7	c. 78	c. 79A			83.40
5	48	c.10	Terre brun rouge	Destruction-remblai	c. 11	c. 9			
5	53	c.15	Niveau de pierres plates sous c. 13.	Accotement	c. 16	c.8			83.27; 83.35; 83.102, 83.111
5	108	c. 12	Terre gris brun sablonneuse argileuse	Rue orientale	c. 13	c. 11			97.64
5	109	c. I bis	Radier de pierres, sol du bâtiment.	Radier du bâtiment B9	N bis	I			01.08
6	109	L	Trou de piquet			c. I, H	c. Ibis		

Fig. 12.11. Tableau des couches, horizon 5b.

Cat.	CAM A	CAM B	TS A	PFI	AMP	LAM	TS D	PEI	PNT	CRU	MOR	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	Total
N		1	37	12	114	3	34	128	105	459	1	136	656	31	329	8	147	**2202**
NMI		1	18	6	12	2	13	32	21	18	1	27	84	6	40	3	11	**294**
%		0.3	6.2	2.1	4.1	0.7	4.5	10.7	6.9	6.2	0.3	9.3	28.5	1.7	13.8	0.7	3.8	**100**

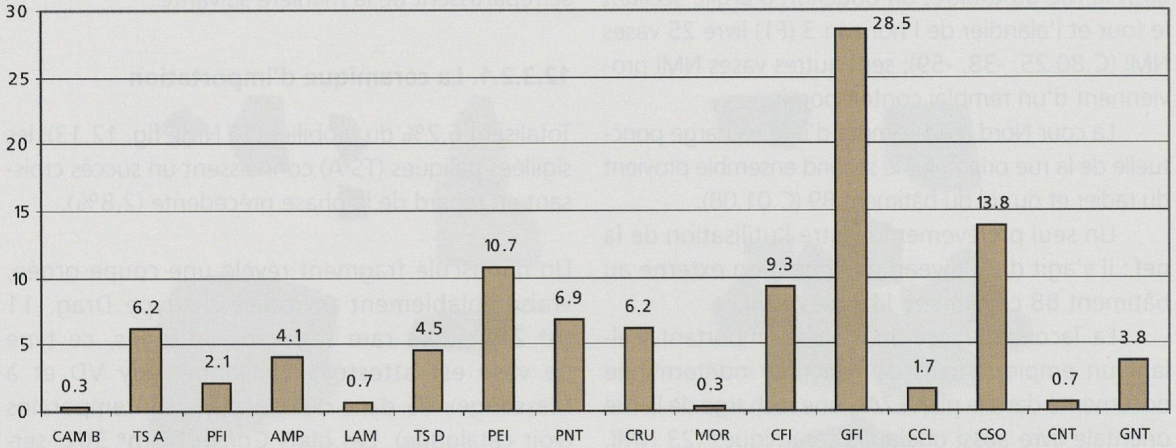


Fig. 12.12. Pourcentage des catégories, horizon 5b.

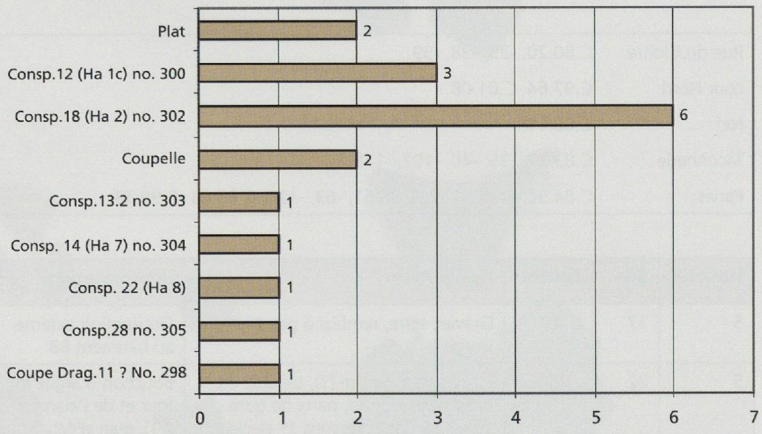


Fig. 12.13. NMI des sigillées italiques (TS A), horizon 5b.

types Consp.13.2 (**n° 303**) et Consp.14 (Haltern 7, **n° 304**) sont déjà démodés, la coupelle Consp.28 **n° 305** ainsi qu'une coupelle carénée Consp.22 (Ha 8), trop fragmentaires pour être représentées graphiquement, sont contemporaines des plats Consp.18 du service II de Haltern.

Les céramiques à parois fines (PFI) sont en nette régression (6 NMI). Les deux coupelles hémisphériques sablées du type Marabini XXVI (**n° 306**) retiennent l'attention : leurs pâtes gris foncé évoquent visuellement une origine padane. Largement diffusées en Cisalpine dès l'époque augustéenne[212], ces coupelles sont également observées dès 15 de notre ère dans le contexte lyonnais de la rue des Farges[213]. La pâte beige brun de la coupelle hémisphérique **n° 308** rend vraisemblable son attribution à l'atelier de la Muette à Lyon F[214]. Les deux derniers récipients

212 Passi-Pitcher 1987, 175 – 176; Spagnolo Garzoli 1999, 323 – 324.

213 Grataloup 1988, 39 – 40.

214 Desbat et Genin 1997, 239 – 240.

identifiables, le gobelet cylindrique **n° 307** et le gobelet à bord éversé **n° 309** sont attestés dans un contexte plus ancien, celui de l'atelier de Loyasse (voir catalogue)[215]. Ce dernier demeure un *unicum* au sein du matériel de l'atelier et sa provenance, par conséquent, indéterminée.

Les amphores demeurent difficiles à identifier: seuls quatre bords – dont un intrus du IIe siècle – figurent parmi les 114 tessons provenant de 12 individus NMI. Le type Dressel 1, attesté par le bord brûlé **n° 311**, est largement résiduel. L'anse **n° 310** identifie un type de conteneur originaire de Tarraconaise, la forme Pascual 1. L'apparition précoce de ce type, attesté à Besançon F à partir de 50 av. J.-C., et sa présence régulière dans les contextes pré-augustéens et augustéens de Gaule méridionale, bourguignons, rhodaniens et rhénans, témoignent de son succès commercial[216]. Le premier bord conservé d'une amphore à huile Dressel 20 est très abîmé (**n° 312**); son profil correspond aux types augustéens tardifs déterminés par S. Martin-Kilcher[217]. Enfin, le bord **n° 313** provient d'une amphore à saumures du type Dressel 9; sa présence antérieure sur le site est probable dès l'horizon 4 (voir *supra*, chap.11.2.1) et avérée à Saint-Gervais GE (voir catalogue). Ce conteneur connaît une très large diffusion en Gaule comme en Rhénanie pour disparaître peu après le milieu du Ier siècle apr. J.-C.[218]

215 Genin *et al.* 1997, pl.4, nos 6 et 7.

216 Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, 190; Martin-Kilcher 1994, 335 – 336.

217 Martin-Kilcher 1987.

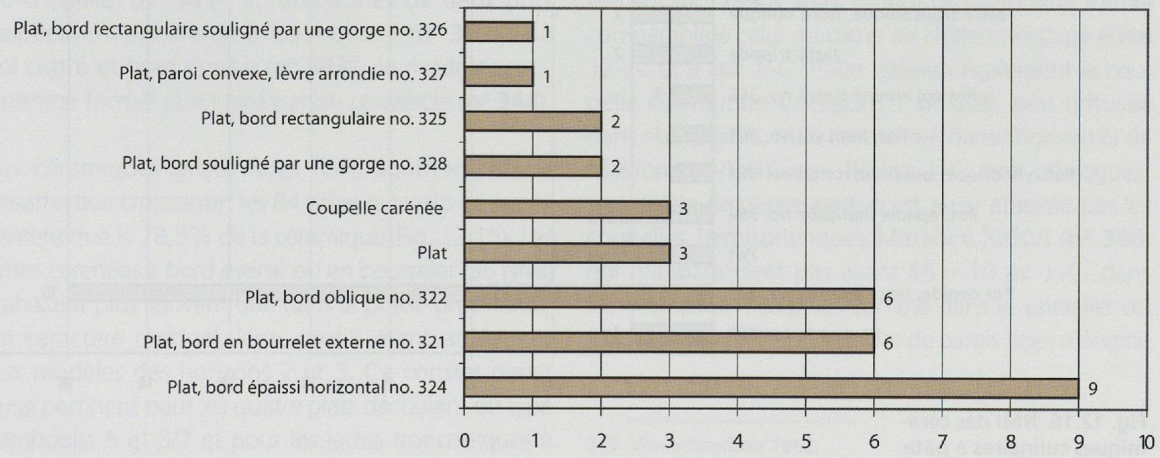
218 Martin-Kilcher 1994, 400 et 562.

12.3.2.2. La céramique régionale

L'apparition conséquente des imitations helvétiques de sigillée (TS D) est un des aspects significatifs de cette phase: de 0,3% auparavant, elles atteignent 4,5% du mobilier. Les 13 récipients recueillis comportent sept plats, dont six sont identifiables; un individu du type Consp.1 accompagne deux formes Drack 1 (**nos 314 – 315**), un plat Drack 2 (**n° 316**) et un type Drack 6 (**n° 317**). Cet inventaire est complété par deux coupelles Drack 7 (**n° 318**), une autre reproduisant la forme Consp.13 (**n° 319**), des fragments de coupe carénée Drack 21 et deux coupes hémisphériques Drack 22 (**n° 320**). La typologie des pièces découvertes ne s'accorde qu'imparfaitement avec celle récemment publiée par T. Luginbühl: ni les plats Consp.1 ni les tasses Consp.13, pourtant produites dans des pâtes à l'évidence régionales voire locales, ne sont prises en compte. Parmi les types connus, on remarquera encore l'absence d'un parallèle précis pour le profil de la coupe hémisphérique Drack 22 (**n° 320**).

Les plats à engobe interne (PEI, fig. 12.14) sont à l'apogée de leur utilisation avec 32 individus (10,7% du mobilier). Les exemplaires à bord épaissi horizontal (**nos 323 – 324**) connaissent le plus grand succès avec neuf individus, suivis par les 12 représentants de formes « anciennes » attestées depuis l'horizon 4, respectivement six plats à bord en bourrelet externe (**n° 321**) et six à bord oblique (**n° 322**). Encore peu nombreux, les plats à bord rectangulaire horizontal souligné par une cannelure (**nos 325 – 326**) et ceux à bord arrondi souligné (**n° 328**) ou non par une cannelure (**n° 327**) marquent des innovations typologiques également observées à Lausanne-Vidy VD et à Yverdon VD (voir catalogue).

Fig. 12.14. NMI des plats à engobe interne (PEI), horizon 5b.



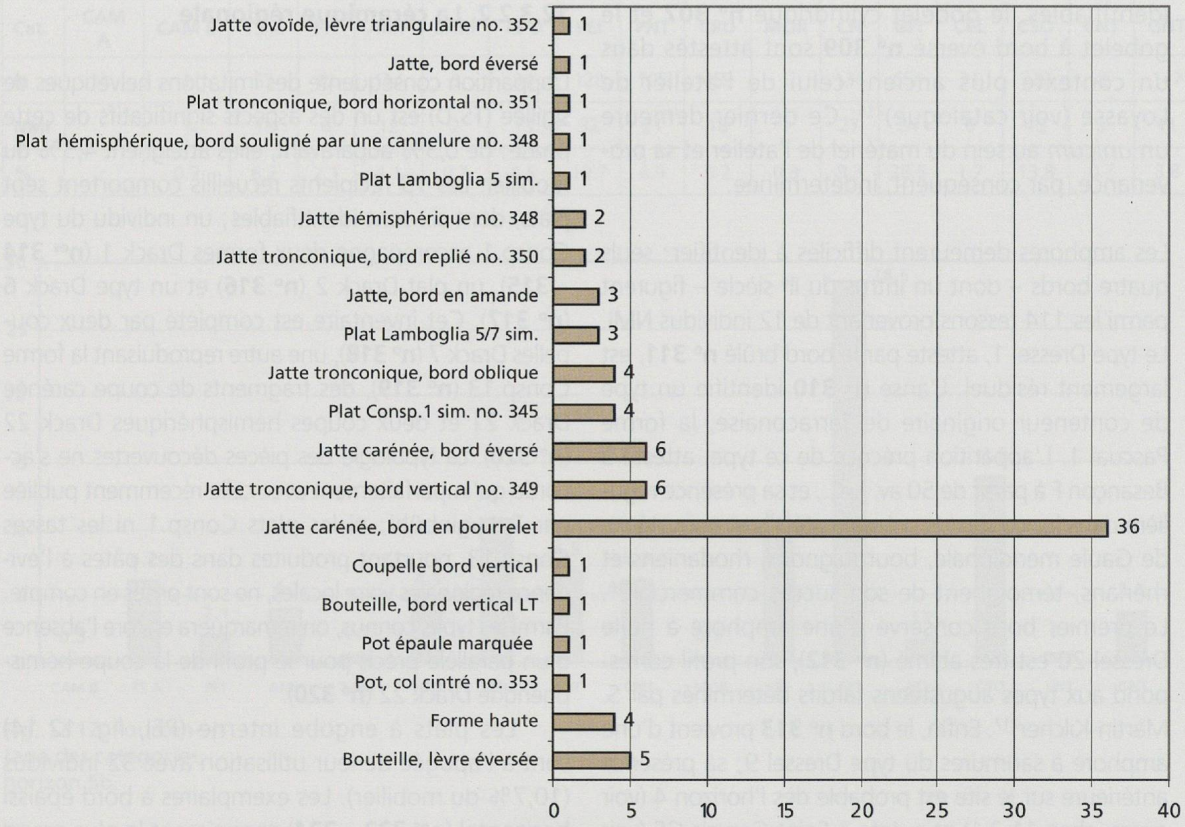


Fig. 12.15. NMI des céramiques grises fines (GFI).

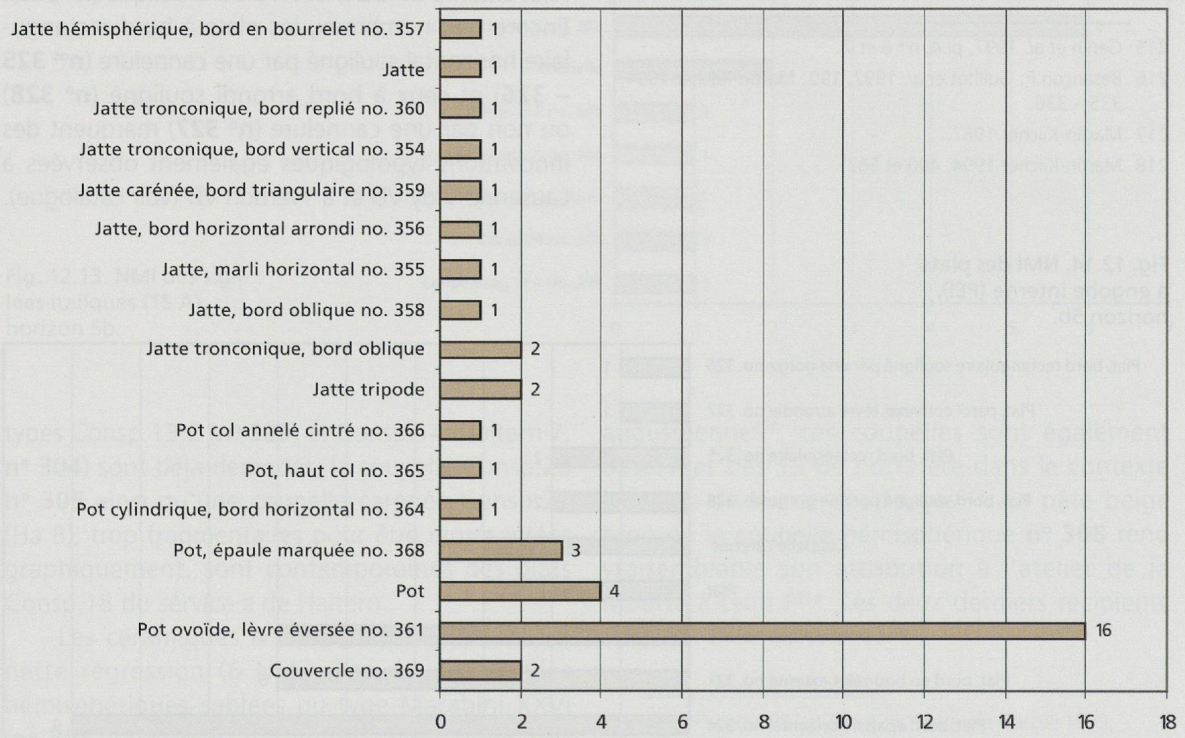


Fig. 12.16. NMI des céramiques culinaires à pâte sombre (CSO), horizon 5b.

Les 21 céramiques peintes (PNT) comportent 18 types déterminés. Contrairement à l'horizon 5a, ce sont dorénavant les bols de type Roanne F (**nos 329 – 331**) les plus appréciés avec 11 exemplaires. Une variante de cette forme, légèrement carénée (**n° 332**), constitue la seule innovation typologique de cette phase. Les pots à col peint en rouge, représentés par cinq individus très fragmentés, ne sont certainement plus à la mode, alors que les deux bouteilles à lèvre éversée et le plat à marli horizontal sont très probablement résiduels.

Sur les 18 individus dénombrés, seules huit cruches peuvent être déterminées; les bords en bandeau cannelé ou non prédominent encore avec six exemplaires (**n° 334**), accompagnés d'un récipient à col cylindrique et à lèvre triangulaire (**n° 333**) et d'une nouveauté sur le plan formel: une cruche à col évasé terminé par un bord triangulaire (**n° 335**).

Les 27 céramiques à pâte claire fine (CFI) marquent le pas sur le plan quantitatif (9,3% du mobilier) et n'évoluent guère sur le plan typologique. La forme préférée est indubitablement la coupelle carénée à bord oblique (7 NMI, **nos 337 – 338**), suivie par la coupelle à bord en amande avec cinq exemplaires (**n° 336**). Les formes ouvertes comportent encore un plat Lamboglia 5 *sim.* très probablement résiduel, deux plats à bords obliques, trois jattes à bord vertical et une à bord replié. Seule innovation typologique, une des deux jattes hémisphériques comporte un bord cannelé inédit jusqu'à présent (**n° 339**). Enfin, à l'exception d'un pot à bord éversé, les formes hautes demeurent indéterminées (5 NMI).

Les céramiques culinaires à pâte claire (CCL) demeurent peu utilisées (6 NMI; 1,7% du mobilier). On relèvera l'apparition d'une grande jatte à bord vertical (**n° 340**) aux côtés d'un modèle à bord épaissi (**n° 341**), accompagnés de deux pots respectivement ovoïde à bord éversé (**n° 342**) et à col cintré et bord épaissi (**n° 343**), ce modeste programme formel étant clos par un couvercle (**n° 344**).

Les céramiques grises fines (GFI) souffrent d'une désaffection croissante: les 84 vases recueillis ne représentent que le 28,5% de la céramique (Fig. 12.15). Les jattes carénées à bord éversé ou en bourrelet (36 NMI) trahissent plus souvent que dans la phase précédente un caractère résiduel, leurs profils étant analogues aux modèles des horizons 2 et 3. Ce constat paraît aussi pertinent pour les quatre plats découlant du type Lamboglia 5 et 5/7 et pour les jattes tronconiques à bord vertical (**nos 349 – 350**). Les quatre plats reproduisant la forme Consp.1 (**nos 345 – 347**) sont en revanche plus en accord avec le vaisselier contemporain. Cette catégorie auparavant si appréciée n'est néanmoins pas complètement dépourvue d'innovations formelles, à témoin la grande jatte hémisphérique (**n° 348**), le plat tronconique à bord horizontal (**n° 351**), la jatte ovoïde à lèvre triangulaire (**n° 352**) et le pot à col cintré (**n° 353**).

Les céramiques culinaires à pâte sombre (CSO, fig. 12.16) comprennent 40 individus (13,8% du mobilier céramique). Avec 26 pots, dont 16 à bord éversé (**nos 361 – 363**), les formes hautes sont majoritaires; on remarquera une variété croissante de pots à col cintré plus ou moins allongé (**nos 365 – 367**), la présence d'un pot à bord horizontal (**n° 364**) et d'un pot à épaule marquée (**n° 368**). Les formes basses sont encore caractérisées par une inventivité formelle peu commune, à témoin la jatte à marli (**n° 355**). Les jattes à bord en bourrelet ou rectangulaire (**nos 354; 356 – 357**) sont manifestement inspirées des formes contemporaines de plats à engobe interne (PEI, voir **nos 325** et **327**).

Avec une anse de section circulaire et un pot indéterminé, la céramique culinaire non tournée à pâte claire (CNT) est résiduelle. Tel n'est pas encore le cas pour la céramique culinaire grise non tournée (GNT): avec sept pots à lèvre éversée (**n° 370**) et trois jattes, cette catégorie est encore utilisée, même si elle ne livre aucune innovation formelle en regard des horizons antérieurs.

12.3.3. Datation

Les formes de sigillée italique, caractérisées par la présence majoritaire de plats du service II de Haltern (**n° 302**) accompagnés de plats du service 1c exclusivement (**nos 299 – 301**), offrent un panorama formel comparable à celui du camp de Haltern, occupé entre 12 av. et 9 apr. J.-C.[219] On relèvera également la coupelle cylindrique Consp.28.1 **n° 305**, peu diffusée dans nos régions, mais rencontrée dans l'horizon G de Massongex VS (10 av. – 10. apr. J.-C., voir catalogue).

Cette tendance tardive est aussi attestée par les coupelles hémisphériques Marabini XXXVI (**n° 306**) qui n'apparaissent pas avant 15 – 10 av. J.-C. dans les nécropoles cisalpines comme dans le vaisselier du Magdalensberg[220]. La présence de parois fines d'origine

219 Von Schnurbein 1982.

220 Passi Pitcher 1987; Schindler-Kaudelka 1975.

lyonnaise rend compte des deux phases de productions augustéennes. Le gobelet cylindrique **n° 307** provient assurément de l'atelier de Loyasse, daté entre 30 et 20 av. J.-C. La coupelle hémisphérique **n° 308**, très probablement issue de l'atelier de la Muette, implique une datation comprise entre 20 et 5 av. J.-C.[221]

Sur le plan régional, le développement des imitations de terre sigillée, que l'on hésite quelque peu à qualifier d'helvétiques en regard de leur typologie (TS D), et l'évolution formelle des cruches comme de la vaisselle culinaire – plats à engobe interne en premier – sont en parfait accord avec les données des céramiques d'importation. Le contexte de la fouille apporte également sa contribution: la datation dendrochronologique des poutres carbonisées du bâtiments B11 révèle des dates d'abattage comprises entre 14 et 17 apr. J.-C.[222] Cet excellent *terminus ante quem* corrobore remarquablement la fourchette chronologique offerte par la céramique. Les données présentées conduisent à situer l'horizon 5b entre 20 av. et 10 apr. J.-C.

12.3.4. Les contexte clos

Bien que dépourvu de fosses, l'horizon 5b révèle cependant deux situations particulières qui sont assimilables à des contextes clos.

12.3.4.1. L'obturation de la fosse F1 (fig. 12.18 – 19; annexe 18.4.7)

Sous la rue du Cloître, le dégagement d'un bouchon d'argile obturant précisément le four et son alandier – comblés entre 100 et 70 av. J.-C. – livre un mobilier datable entre 20 av. et 10 apr. J.-C. (23 NMI). Ce mode de faire n'est pas sans rappeler celui mis en évidence à Saint-Gervais GE: au moins deux fosses comblées entre 60 et 40 av. J.-C. sont ensuite assainies de manière analogue par une chape d'argile déposée entre 10 et 30 de notre ère[223]. Le décalage chronologique, la présence de 14 jattes ou bols de service contre 4 formes hautes, et surtout la découverte d'un petit pot à col cintré arrondi presque intact (**n° 353**) ainsi que la moitié d'un plat à bord horizontal (**n° 351**) peuvent indiquer un rite de clôture analogue à la pratique documentée en milieu cultuel sur la rive droite du Rhône.

12.3.4.2 Un dépôt intentionnel? (fig.12.21 – 22; annexe 18.4.10)

Un second contexte découvert sous le parvis retient l'attention: la présence d'une importante quantité de céramique (C.84.92, 422 N, 48 NMI) brisée en petits fragments au voisinage d'un foyer installé sur le scellement de la fosse F15 (voir *supra,* chap. 11.4.2). Son dépôt suscite l'intérêt.

Avec 29,2% du mobilier, ce dépôt est le contexte le plus riche en importations des six horizons étudiés. Le taux de sigillée atteint 18.7%; son émiettement est très fort, à témoin la coupe Drag 11 **n° 298**. L'inventaire comprend aussi deux plats Consp.12 (Haltern 1c, **n°s 300 – 301**), quatre plats Consp.18 (Haltern II, **n° 302**) et deux coupelles (**n° 305**). Les deux parois fines dénombrées, du type Marabini XXXVI (**n° 306**), proviennent de Cisalpine (voir *supra*, chap. 12.2.3), et les deux amphores déterminées (Pascual 1, **n° 310** et Dressel 7/8), de la Péninsule ibérique. Avec un tel nombre de fossiles directeurs, la datation de l'ensemble entre 10 av. et 10 apr. J.-C. est sans équivoque; de fait ce dépôt livre la majorité des éléments datant de l'horizon 5b.

La répartition entre vaisselle de stockage (3 NMI, 6,3%), culinaire (16 NMI, 33,3%) et de service (29 NMI 60.4%) n'est guère pertinente avec des nombres aussi faibles. On remarquera cependant – et sous toutes réserves – que le rapport entre formes de service ouvertes (25 NMI) et fermées (3 NMI) évoque les quantités mesurées antérieurement dans ce secteur, dans la cour Nord et la rue du Cloître (voir *supra,* chap. 10.5. et 11.5).

221 Desbat et Genin 1997, 239 – 240.

222 Bonnet 2009, 75.

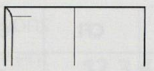
223 Bonnet et Privati 1991, 205 – 207.

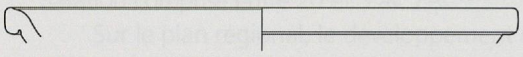
F17	TS D	PEI	PNT	CRU	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	Total
N	10	3	2	7	8	75	2	9	1	5	122
NMI	3	2	1	2	1	11	1	1		1	23
%											100

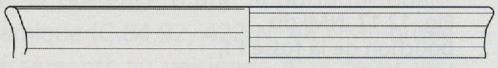
Fig. 12.17. NMI du bouchon de la fosse F1, horizon 5b

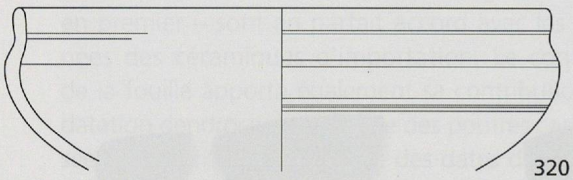


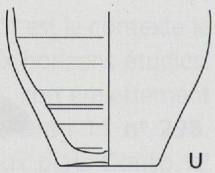
Fig.12.18. Echantillonnage de la céramique de l'obturation de la fosse F1. A gauche, de haut en bas: les imitations de sigillée (TS D: nos 314, 320), un plat PEI (no 323) et la céramique claire fine (CFI). Au centre, de haut en bas: les plats en GFI nos 348, 351 et le pot no 353. A droite, de bas en haut: le fond de bouteille en GFI et le pot en CSO no 368 puis les jattes en GFI. Aucun des récipients n'est brûlé; on remarque le pot no 353 presque entier et les fragments substantiels de plusieurs céramiques. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

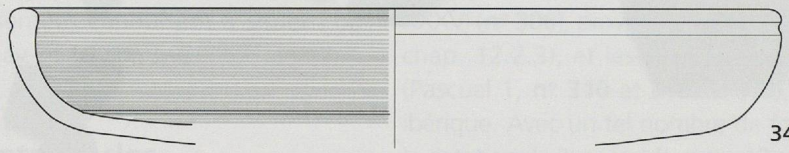


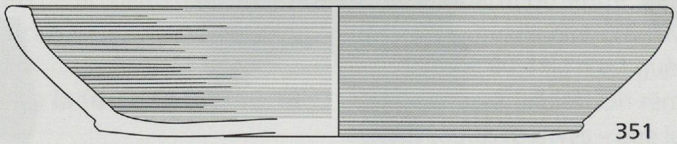


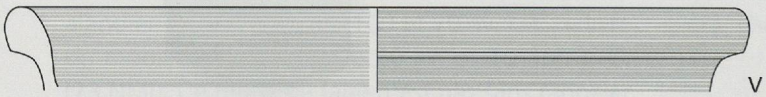


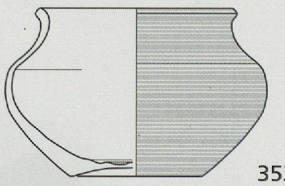


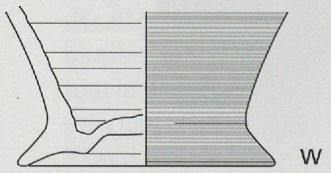












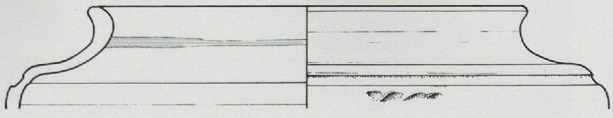


Fig. 12.19: Obturation fosse F1: 307: PFI; 314-320: TSD; U: CFI; 348-351,V,W: GFI; 368: CSO. Ech. 1:3.

Dépôt	TS A	PFI	AMP	LAM	TS D	PEI	PNT	CRU	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	Total
N	17	3	31	1	6	17	11	105	28	111	4	73	2	13	422
NMI	9	2	3	1	1	4	1	2	6	7	1	6	1	4	48
%	18.7	4.2	6.3	2.1	2.1	8.3	2.1	4.2	12.4	14.6	2.1	12.5	2.1	8.3	100

Fig. 12.20. NMI du dépôt scellant le foyer sur la fosse F15.



Fig.12.21. Echantillonnage du dépôt céramique sur la fosse F15. La très forte fragmentation des récipients et le tri des panses d'amphores manifestement débitées sont évidents. Photo Bettina Jacot-Descombes, Musée d'art et d'histoire.

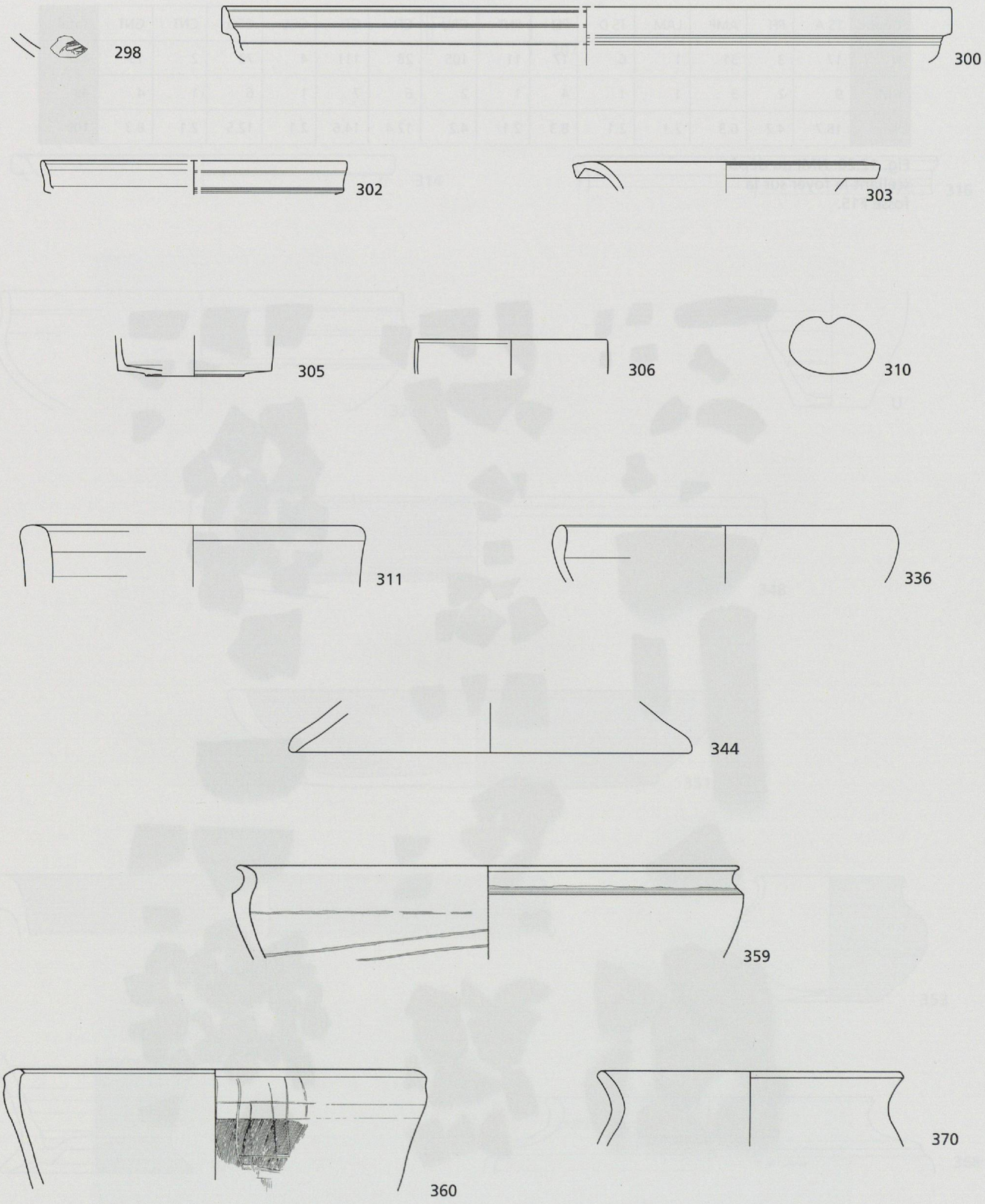
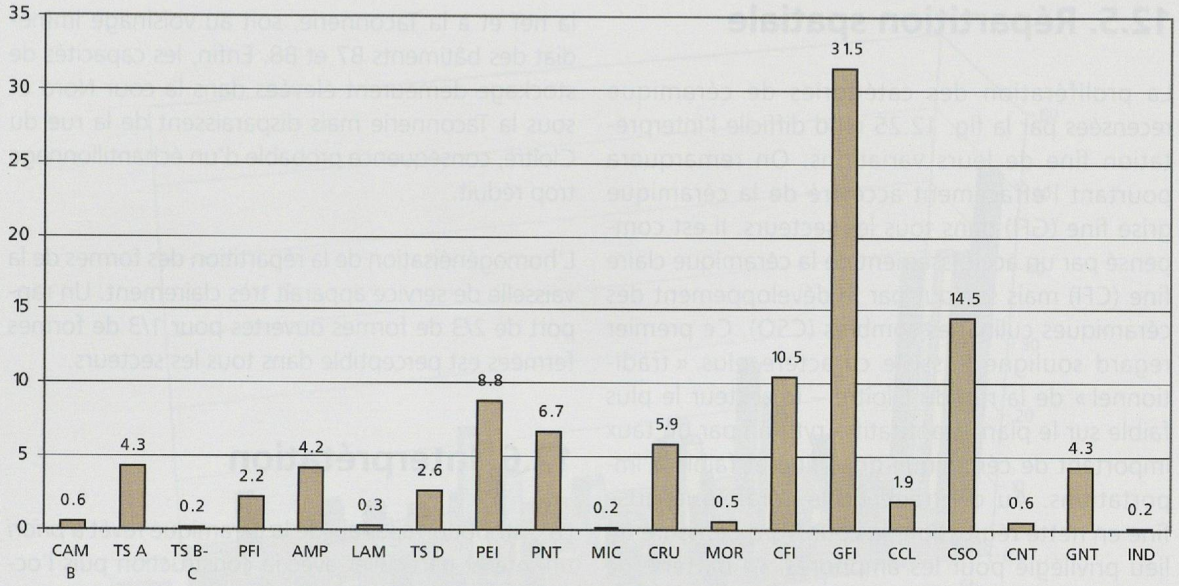


Fig. 12.22 : Dépôt intentionnel : 298-305 : TS A ; 306 :PFI ; 310-311 : AMP ; 336 : CFI ; 344 : CCL ; 359-360 : CSO ; 370 : GNT. Ech. 1:3.



H 5	CAM B	TS A	TS B	PFI	AMP	LAM	TS D	PEI	PNT	MIC	CRU	MOR	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	IND	Total
N	11	52	1	26	191	3	37	222	202	1	863	3	398	1377	102	720	12	287	1	**4508**
NMI	4	27	1	14	26	2	16	55	42	1	37	3	65	196	12	90	4	27	1	**623**
%	0.6	4.3	0.2	2.2	4.2	0.3	2.6	8.8	6.7	0.2	5.9	0.5	10.5	31.5	1.9	14.5	0.6	4.3	0.2	**100**

Fig. 12.23. Catégories, horizon 5.

H5	%	NMI	H5	%	NMI	H5	%	NMI
stockage	4.2	26	**importation**	11.6	72	**F. ouvertes**	70.9	241
culinaire	30.8	192	**régionale**	88.4	551	**F. fermées**	29.1	99
service	65	405						
Total	100	623	**Total**	100	623	**Total**	100	340

Fig. 12.24. Les tendances globales du vaisselier, horizon 5.

12.4. Les données céramiques globales de l'horizon 5

Un rappel global des données de l'horizon 5 est nécessaire à ce stade, l'analyse de la répartition spatiale de la céramique étant fondée sur la totalité des 623 individus NMI recueillis (voir *supra*, chap. 12.1).

Les données suivantes sont à relever :

- la vaisselle de service comporte une part croissante de productions importées, complétée par le développement dès 20 av. J.-C. (horizon 5b) d'une production locale d'imitations. Avec 11,6%, le total des importations a plus que doublé en regard de l'horizon précédent (5%),
- la régression de la vaisselle de service régionale est sensible ; elle totalise 65% du mobilier en regard des 77,5% constatés antérieurement (horizon 4),
- la progression de la batterie de cuisine est spectaculaire : elle atteint 30,8 % du mobilier contre seulement 17,3% pendant l'horizon précédent.

12.5. Répartition spatiale

La prolifération des catégories de céramique recensées par la fig. 12.25 rend difficile l'interprétation fine de leurs variations. On remarquera pourtant l'effacement accéléré de la céramique grise fine (GFI) dans tous les secteurs. Il est compensé par un accroissement de la céramique claire fine (CFI) mais surtout par le développement des céramiques culinaires sombres (CSO). Ce premier regard souligne aussi le caractère plus « traditionnel » de la rue du Cloître – le secteur le plus faible sur le plan quantitatif – rythmé par un taux important de céramique grise fine et faible d'importations. Au contraire de la céramique grise fine en nette régression, la cour Nord demeure un lieu privilégié pour les amphores. La batterie de cuisine est caractérisée par un pourcentage surprenant de céramiques grises non tournées (GNT, 8,6%), peut-être révélateur des mouvements de terrain induits par le chantier de la terrasse abritant le bâtiment B8.

L'espace de la nef ne livre qu'un faible matériel ; on relève un taux de céramique grise fine (GFI) et claires fines (CFI) stable en regard de l'horizon 4, et une forte progression des céramiques culinaires sombres, à présent deux fois plus nombreuses (CSO, 16,9%).

La Taconnerie est surtout caractérisée par le taux le plus faible de céramique grise fine (GFI, 23,4%) et le plus élevé de plats à engobe interne (PEI, 16,4%) et de céramique peinte (PNT, 9,9%). On remarquera aussi un taux plus élevé de sigillée italique que dans les secteurs déjà évoqués (TS A, 3,8%).

Le parvis enfin est marqué par une concentration largement supérieure de vaisselle d'importation : la sigillée italique atteint 8,8% et les parois fines 5,4% du mobilier. La quantité de céramique culinaire sombre (CSO, 18,4%) est également la plus élevée de cet horizon.

La répartition des importations souligne leur concentration exceptionnelle sous le parvis et leur présence affirmée dans la cour Nord ; à l'inverse, les secteurs de la nef et de la rue du Cloître sont les plus pauvres du site.

La progression généralisée de la batterie de cuisine est évidente, de même que la diminution correspondante de la vaisselle de service. Si le pourcentage des céramiques culinaires demeure modéré à la rue du Cloître et dans la cour Nord, il est plus élevé sous la nef et à la Taconnerie, soit au voisinage immédiat des bâtiments B7 et B8. Enfin, les capacités de stockage demeurent élevées dans la cour Nord et sous la Taconnerie mais disparaissent de la rue du Cloître, conséquence probable d'un échantillonnage trop réduit.

L'homogénéisation de la répartition des formes de la vaisselle de service apparaît très clairement. Un rapport de 2/3 de formes ouvertes pour 1/3 de formes fermées est perceptible dans tous les secteurs.

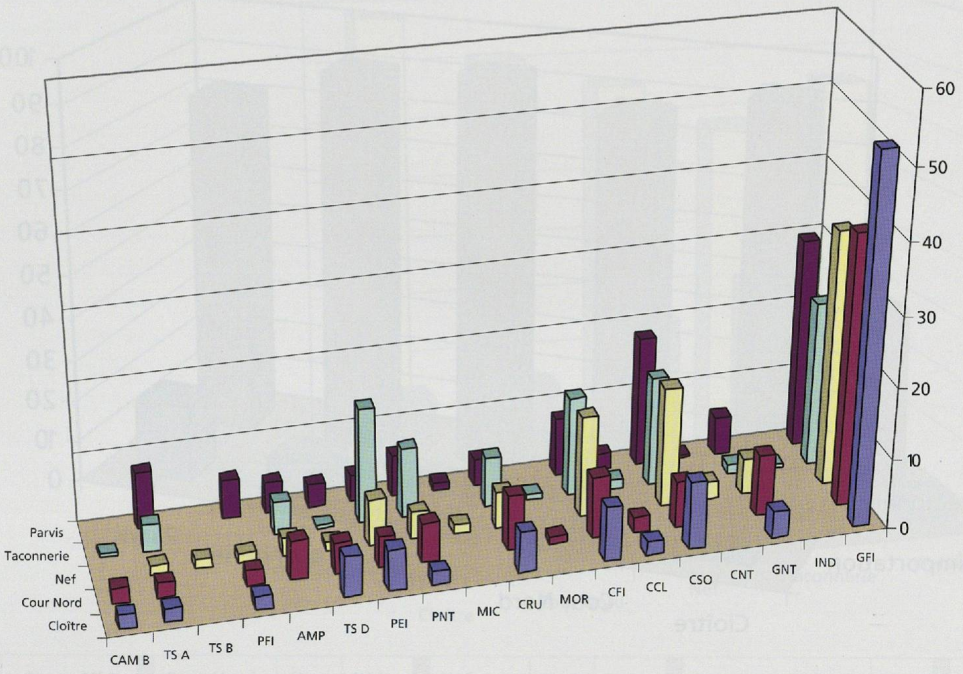
12.6. Interprétation

La distribution spatiale de la céramique revêt *a priori* un intérêt particulier avec la construction puis l'occupation de nouveaux édifices. Au sud, la mise en œuvre du bâtiment B7, documentée par la stratigraphie SG 44, est des plus simples : deux niveaux de terre battue établis en dénivelé (SG 44, c. 119A – B et 79A, fig.16.2.6) sont aménagés dans le remblai de l'horizon 4 (voir *supra*, chap. 11.6.1). Précédé par une fosse (SG 44, c. 79B) et délimité par une sablière basse matérialisant sa façade occidentale (SG 44, c. 82), cet édifice se développe sur 11 m dans l'axe est-ouest pour une largeur d'environ 5 m. Son insertion stratigraphique est clairement postérieure à la rue occidentale.

La surface de la rue orientale est empierrée avec soin pendant l'horizon 5a (SG 53, c. 16 : fig. 16.2.7). Cet aménagement est contemporain du bâtiment B9, comme le démontre la quantité importante de céramique qui en provient.

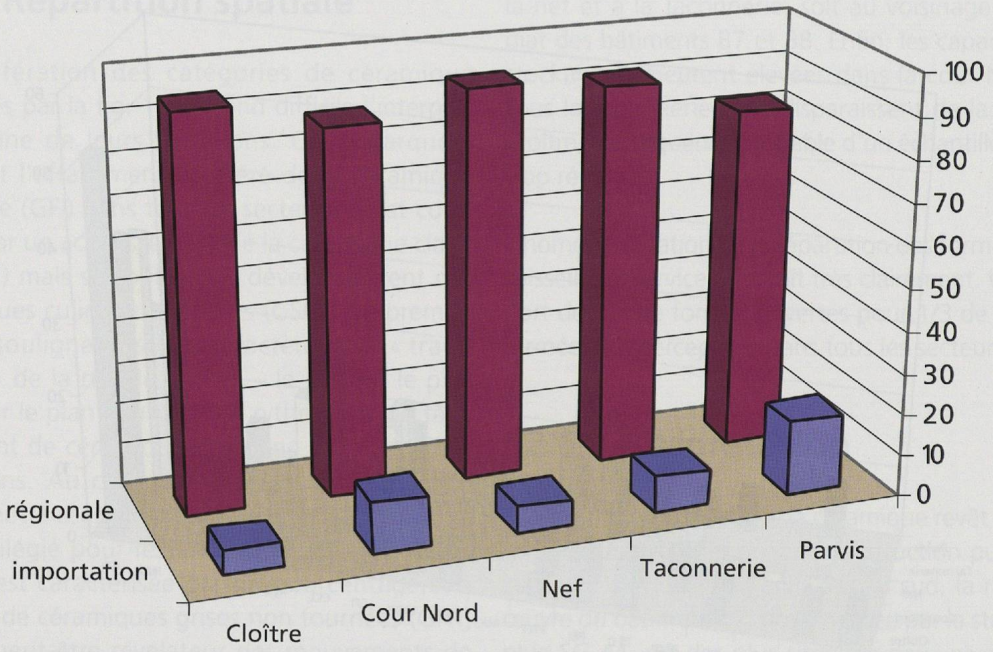
Sous la nef, le tertre de l'horizon 1 ainsi que le remblai de l'horizon 3 et les aménagements de l'horizon 4 sont arasés au profit du bâtiment B8 (SG 17, c. 5 : fig.16.2.3). Encaissé au sud et à l'est, cet édifice est aménagé sur une terrasse dominant la pente septentrionale de la colline ; la différence de niveau d'environ 1 m constatée entre les couches contemporaines de la nef et de la cour Nord implique l'existence d'un mur de terrasse axé est-ouest, supportant sa façade septentrionale[224]. Vers l'ouest, le bâtiment B8 est relié à l'aire aménagée en contrebas, entre la base du tertre et le tracé de

224 Ce mur n'a pas été retrouvé, le tronçon accessible dans l'emprise de la fouille étant entièrement détruit par la construction, au XIXe siècle, des contreforts modernes épaulant la façade septentrionale de la cathédrale gothique (SG 109A, A : fig.16.2.1).



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
CAM B	1.9	1	CAM B	2.2	2				CAM B	0.5	1			
TS A	1.9	1	TS A	2.2	2	TS A	1.3	1	TS A	3.8	8	TS A	8.1	15
						TS B	1.3	1						
PFI	1.9	1	PFI	2.2	2	PFI	1.3	1				PFI	5.4	10
			AMP	5.4	5	AMP	2.6	2	AMP	4.7	10	AMP	4.3	8
TS D	5.8	3	TS D	4.3	4	TS D	1.3	1	TS D	0.5	1	TS D	3.2	6
PEI	5.8	3	PEI	4.3	4	PEI	6.5	5	PEI	16.4	35	PEI	3.8	7
PNT	1.9	1	PNT	5.4	5	PNT	3.9	3	PNT	9.9	21	PNT	5.9	11
						MIC	1.3	1				LAM	1.1	2
CRU	5.8	3	CRU	7.4	7	CRU	5.2	4	CRU	7	15	CRU	3.8	7
			MOR	1.1	1				MOR	0.9	2			
CFI	7.7	4	CFI	8.6	8	CFI	14.3	11	CFI	14.1	30	CFI	8.1	15
GFI	52	27	GFI	38.6	36	GFI	36.3	28	GFI	23.4	50	GFI	29.8	55
CCL	1.9	1	CCL	2.2	2				CCL	1.4	3	CCL	2.2	4
CSO	9.6	5	CSO	6.4	6	CSO	16.9	13	CSO	15.5	33	CSO	18.4	34
			CNT	1.1	1	CNT	2.6	2				CNT	0.5	1
GNT	3.8	2	GNT	8.6	8	GNT	5.2	4	GNT	1.4	3	GNT	5.4	10
									IND	0.5	1			
Total	100	52		100	93		100	77		100	213		100	185

Fig. 12.25. Répartition spatiale des catégories en pourcentage de NMI, horizon 5.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
importation	5.8	3	importation	11.8	11	importation	6.5	5	importation	8.9	19	importation	17.8	33
régionale	94.2	49	régionale	88.2	82	régionale	93.5	72	régionale	91.1	194	régionale	82.2	152

Fig.12.26. Répartition des importations, horizon 5.

la rue orientale (SG 17, c. 4 – 5: fig. 16.2.3, voir aussi *supra* chap. 11.6.1).

Dans la cour Nord, l'édifice B9 est aménagé en aval du bâtiment B8 dès l'horizon 5b (SG 109, c. I bis, 24 NMI: fig.16.2.1). Plus à l'ouest, le tracé de la rue orientale est bien daté par le mobilier issu de la couche c. 12 de la stratigraphie SG 108 (53 NMI; fig.16.2.2).

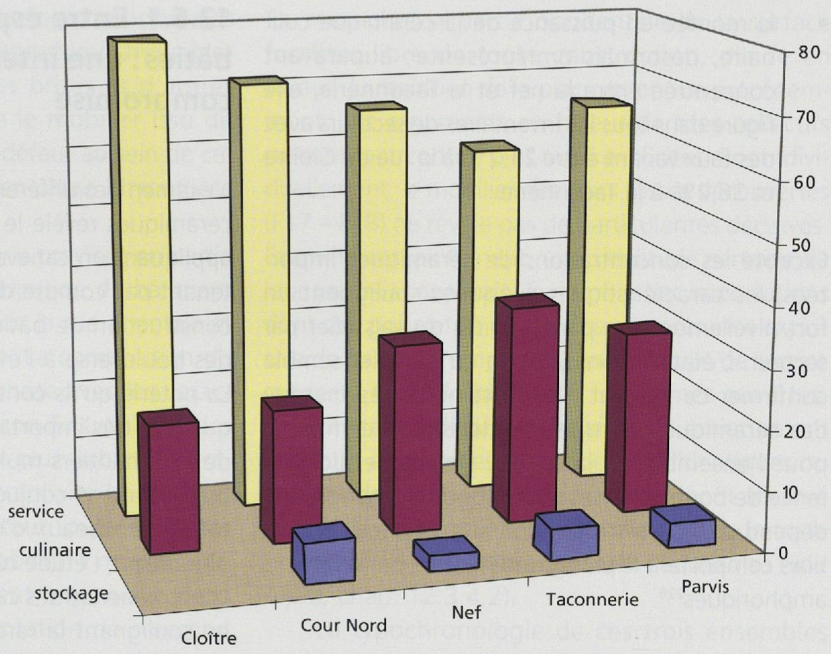
Le mobilier recueilli sous la rue du Cloître (52 NMI) provient d'un remblai épargné par les terrassements postérieurs (chantier du bâtiment officiel) et d'un bouchon d'argile déposé pendant l'horizon 5b sur l'alandier et la chambre de chauffe du four de l'horizon 3 (24 NMI).

Dernier secteur à livrer du mobilier, le parvis comporte deux fosses (F17: 35 NMI; F18: 32 NMI) et un faible remblai (4 NMI) attribués à l'horizon 5a; des remblais et un dépôt important autour d'un foyer scellant la fosse F15 de l'horizon 4 (plan D12/VI, 108 NMI) scandent l'évolution de ce secteur pendant l'horizon 5b.

L'interprétation de la répartition spatiale des céramiques devient plus délicate, les tendances du vaisselier ne dégageant pas d'emblée des fonctions particulières probantes pour l'un ou l'autre des secteurs. Quatre grandes tendances se dégagent pourtant:

- la concentration marquée des céramiques d'importation dans la cour Nord (12,1%) et sous le parvis (17,8%),
- la régression de la vaisselle de service, perceptible à des degrés divers dans tous les secteurs[225]; elle demeure majoritairement composée de céramique grise fine, en dépit de la montée en puissance des céramiques claires fines et de l'augmentation sensible de la vaisselle importée,
- l'homogénéisation croissante du rapport entre formes ouvertes et fermées de service; il est désormais situé entre un minimum de 25% (rue du Cloître) et un maximum de 33,3% (nef),

225 Entre 78,8% à la rue du Cloître et 58,7% à la Taconnerie.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
stockage			stockage	6.4	6	stockage	2.6	2	stockage	5.2	11	stockage	4.3	8
culinaire	21.2	11	culinaire	22.6	21	culinaire	31.2	24	culinaire	36.2	77	culinaire	30.3	56
service	78.8	41	service	71	66	service	66.2	51	service	58.7	125	service	65.4	121

Fig. 12.27. Répartition des fonctions par secteur, horizon 5.

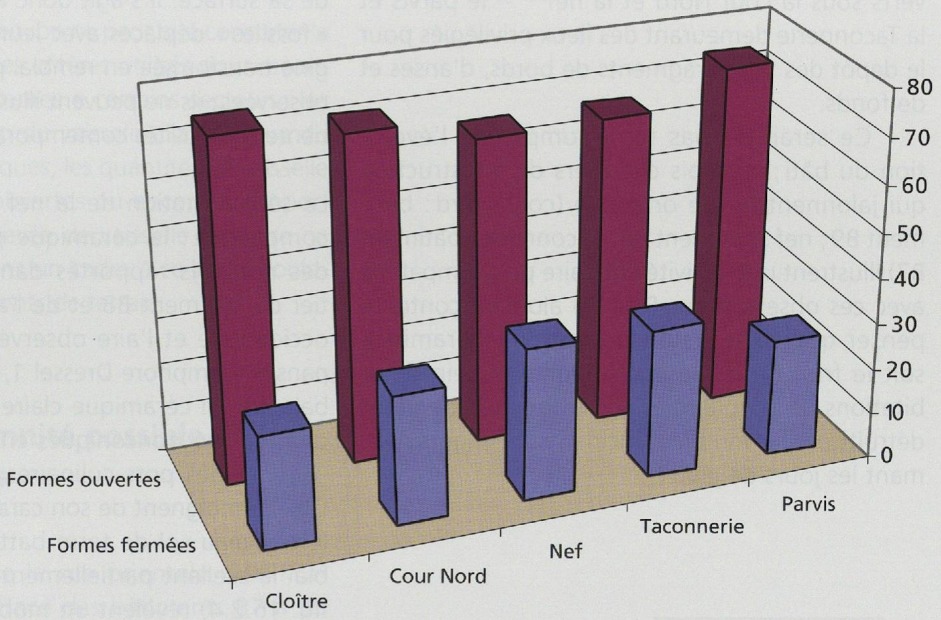


Fig. 12.28. Vaisselle de service: répartition des formes ouvertes et fermées par secteur, horizon 5.

Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
F. ouvertes	75	30	F. ouvertes	71.7	43	F. ouverte	66.7	34	F. ouvertes	67.2	84	F. ouvertes	74.7	89
F. fermées	25	10	F. fermées	28.3	17	F. fermée	33.3	17	F. fermées	32.8	41	F. fermées	25.3	30
		40			60			51			125			119

- la montée en puissance de la céramique culinaire, désormais omniprésente ; auparavant concentrée entre la nef et la Taconnerie, elle figure dans tous les inventaires de secteurs avec des taux variant entre 21,2% à la rue du Cloître et 36,2% à la Taconnerie.

Excepté les concentrations de céramiques importées, les caractéristiques évoquées soulignent un fort nivellement des particularités du vaisselier par secteur. L'état de conservation du mobilier semble confirmer ce constat : l'émiettement très marqué des céramiques est une caractéristique commune pour l'ensemble de la fouille. De même, l'occurrence de bords, d'anses ou de fonds d'amphores ne dépend plus d'un tri : ils apparaissent dans les remblais comportant le plus grand nombre de fragments amphoriques[226].

L'émiettement des vases, l'augmentation marquée des formes fermées de service ainsi que l'omniprésence du vaisselier culinaire pourraient signifier la généralisation de l'éparpillement du mobilier utilisé pour des repas funéraires à l'ensemble des surfaces fouillées. De même, la pérennité du tri des débris d'amphores pourrait être soutenue en regard des seuls tessons de panses découverts sous la cour Nord et la nef[227] – le parvis et la Taconnerie demeurant des lieux privilégiés pour le dépôt des rares fragments de bords, d'anses et de fonds.

Ce serait ne pas tenir compte de l'évolution du bâti ; les trois chantiers de construction qui jalonnent la rue orientale (cour Nord : bâtiment B9 ; nef : bâtiment B8 ; Taconnerie : bâtiment B7) illustrent une activité édilitaire peu compatible avec ces observations. Doit-on alors au contraire penser que cette « standardisation » céramique soit le fruit de la vie quotidienne au sein d'habitations, le simple rejet des fragments de vases détruits par les multiples incidents ménagers rythmant les jours de jadis?

12.6.1. Entre espace ouvert et zones bâties : une interprétation céramique compromise

L'examen des différentes sédimentations et de leurs céramiques révèle le danger guettant le chercheur appliquant un canevas d'analyse céramologique ne tenant pas compte de l'évolution du cadre bâti. La construction de bâtiments, de terrasses et de voiries bouleverse à l'évidence les niveaux antérieurs. La poterie qu'ils contenaient se retrouve parfois en quantité très importante dans les remblais résultant de ces chantiers multiples. Lorsque ce phénomène bien connu se conjugue avec l'absence partielle ou totale de niveaux d'occupation livrant un matériel plus récent, l'étude céramique ne peut que constater la permanence des caractéristiques du mobilier, tout en soulignant la rareté, voire le défaut de fossiles directeurs.

La céramique de la cour Nord reflète précisément cette situation : la totalité du mobilier recueilli – qui comporte des tessons de campanienne B, un taux élevé de vaisselle de service et plus faible de vaisselle culinaire – provient du radier du bâtiment B9, du corps de la rue orientale et d'une première recharge de sa surface. Il s'agit donc avant tout de tessons « fossiles » déplacés avec leur sédimentation d'origine transformée en remblai pour les constructions observées ; ils ne peuvent illustrer de manière pertinente les activités contemporaines.

La sédimentation de la nef révèle une situation comparable : la céramique provient en majorité des remblais rapportés dans le cadre du chantier du bâtiment B8 et de l'accès entre sa façade occidentale et l'aire observée en contrebas. Des panses d'amphore Dressel 1, des bouteilles à pied balustre en céramique claire fine (CFI), des jattes carénées ou tronconiques en céramique grise fine (GFI), et des pots culinaires non tournés (CNT – GNT) témoignent de son caractère archaïque. Seul le nouveau sol de terre battue et un faible remblai le scellant partiellement (SG 61, c. 34 – 35 : fig. 16.2.4) révèlent un mobilier comprenant des sigillées italiques (TS A) et padane (TS B) ainsi qu'un gobelet d'ACO (PFI) qui sont en phase avec la typochronologie de l'horizon 5.

Un dernier point important est l'absence complète de céramique provenant de l'occupation du bâtiment B8. Ce vide est incompréhensible pour un contexte d'habitat de l'époque gallo-romaine :

226 Sur les 194 fragments décomptés provenant de 25 individus NMI, 181 sont des fragments de panse. Le faible mobilier amphorique de la rue du Cloître (1 N), de la cour Nord (21 N) et de la nef (13 N) ne livre que des fragments de panses ; en revanche, La Taconnerie (90 N) révèle trois bords, deux anses et deux fonds, tandis que le parvis (101 N) rend compte de quatre bords, une anse et un fond.

227 L'unique fragment de la rue du Cloître ne saurait être considéré comme probant.

l'utilisation quotidienne d'un foyer produit des résidus de combustion qui piègent immanquablement des fragments de vases brisés et d'autres déchets de cuisine, à témoin le mobilier issu du bâtiment B7 (voir *infra*). Leur défaut au sein de cet édifice ne peut que remettre en cause l'hypothèse d'un habitat[228].

Le mobilier de la Taconnerie provient en partie du chantier, du sol et de l'occupation du bâtiment B7; le solde est issu du corps de la rue orientale et de la base d'un empierrement. La composition du vaisselier est assurément en phase avec les caractéristiques attendues de l'horizon 5: typologie des sigillées et des amphores, taux plus faible de céramique grise fine, avec pour corollaire le plus fort taux de vaisselle culinaire, surtout tournée. Toutes les données évoquent un mobilier « moyen » en accord avec un environnement « normal » dans un secteur habité. La fragmentation ne surprend guère en regard des provenances: remblais de chantier, empierrements de la rue orientale, sols et occupations ne préservent qu'une céramique très fragmentaire. La concentration élevée de plats à engobe interne dans et autour de l'empierrement découvert sur le bas-côté est de la rue demeure, en revanche, énigmatique en l'absence d'une fonction explicite.

Au terme de cet examen, on ne peut que constater la perte de pertinence des critères utilisés pour reconnaître des activités propres à certains secteurs; les taux de fragmentation du vaisselier, la pratique du tri des débris amphoriques, les quantités de vaisselle de service à formes ouvertes ou encore la proportion plus ou moins élevée de vaisselle culinaire ne sont plus opérants dans un cadre à ce point bouleversé par les mouvements de terrain.

12.6.2. Une pérennité possible de la place et des rites

La mise en œuvre de la rue orientale, l'édification le long de son tracé des bâtiments B7 à B9 et la création d'une terrasse dans la partie nord-est de la fouille attestent d'un développement urbain suscitant les mouvements de terre observés.

En revanche, la partie occidentale de la surface fouillée, libre de toute construction, plaide en faveur du maintien de la place reconnue précédemment. Les arguments en faveur de rites collectifs ne sont, par contre, plus aussi explicites. Pris individuellement, le mobilier des deux fosses découvertes (F17 – F18) ne révèle pas de particularités décisives. Examiné conjointement, une similitude certaine de leur vaisselier apparaît: le nombre des importations dont des gobelets à parois fines, la présence exclusive de panses d'amphores, une vaisselle de service modeste mais dominée par les formes ouvertes, une vaisselle culinaire fournie et un émiettement commun à toutes les catégories sont identiques ou proches dans ces deux contextes. Le dépôt observé autour du foyer installé sur le scellement de la fosse F15 offre des caractéristiques très semblables (voir *supra*, chap. 12.3.4.2).

La typochronologie de ces trois ensembles exclut toute possibilité de résidualité. Conjointement avec le mobilier original du bouchon d'argile – notamment le pot **n° 353** – scellant le four et son alandier (F1), ces contextes clos incitent à prendre en compte la possible pérennité de manifestations rituelles, jusqu'au terme de la période augustéenne.

228 Cette discussion sera développée dans le cadre de la publication globale du site.



Fig. 13.1a : Horizon 6.
Ech : 1:400e.

13. Horizon 6

13.1. Les contextes de découverte (Fig 13.1a)

Deux complexes proviennent d'un remblai à la rue du Cloître (SG 28b, c. 23). La collecte de mobilier est plus riche dans la cour Nord: les recharges successives de gravier déversées sur le tracé de la rue orientale ont livré 110 vases NMI (SG 108, c. 11: fig. 16.2.2). Deux complexes documentent l'occupation du bâtiment B9 (C.96.36; C.97.98: 162 N, 6 NMI) et un dernier ensemble illustre l'occupation du bâtiment B12, établi en vis-à-vis à l'ouest de la rue (C.98.37: 39 N, 6 NMI).

Sous la nef, ce sont les niveaux de chantier et d'occupation du bâtiment B11 qui illustrent cet horizon, avec 342 tessons provenant de 44 vases (SG 17, c. 6 – 7: fig. 16.2.3; SG 109, c. 9: fig. 16.2.1). Les remblais contemporains déposés en aval du bâtiment sur l'aire bordée par la rue orientale fournissent 294 fragments provenant de 52 vases NMI (SG 61, c. 24A, c. 32 – 33: fig. 16.2.4. SG 64, C. 33 – 34b, 38, 42 – 43).

Les complexes collationnés à la Taconnerie proviennent d'un niveau d'occupation jouxtant, à l'est, le bâtiment B7 (SG 44, ok c. 120: fig. 16.2.6), d'un niveau de recharge de la rue orientale (SG 53, c. 7: fig. 16.2.7), d'un remblai mis en évidence en limite nord (E 1/IV), d'un niveau de remblai reconnu en limite occidentale (SG44a, c. 28 – 29) et d'une petite fosse ou trou de poteau mis au jour en E 13/V.

Enfin, le parvis n'est que très inégalement documenté par un niveau de torchis mis au jour en D 12/V et un autre remblai scellé par la cathédrale nord.

Rue du Cloître:	C.80.173C.	(5 N, 4 NMI)
cour Nord:	C.95.77. C.96.02, -36. C.97.45, -68, -80, -98, -103. C.98.04, -37.	(1030 N, 122 NMI)
Nef:	C.85.07 – 10, -35, -37, -42. C.98.06. C.99.34. C.00.06, -28, -31, -50 – 51	(640 N, 101 NMI)
Taconnerie:	C.82.100. C.83.44, -180, -182. C.84.60. C.85.92, -94.	(885 N; 95 NMI)
Parvis:	C.84.83. C.90.35. C.91.36.	(453 N; 50 NMI)

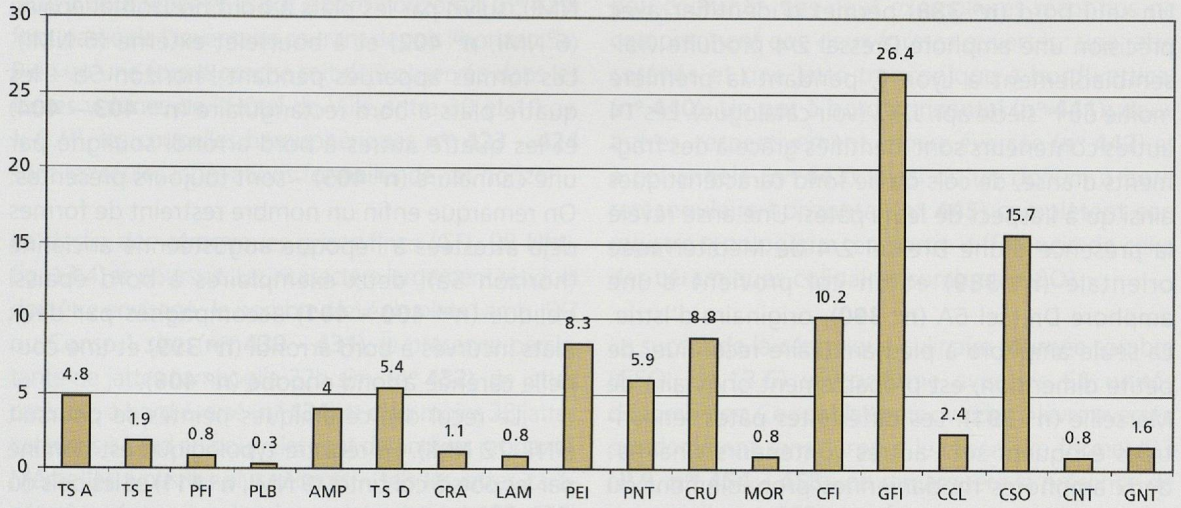
Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
6	17	c. 6	Remblai entre les 2 sols, gravier et terre avec lentilles argileuses	Remblai entre bâtiment B8 et B11	c. 5	c. 7			99.34; 00.28: 00.50-51
6	17	c. 7	Sol de terre battue avec couche d'argile brûlée en surface et occupation. Terre argileuse rouge (paléosol tamisé?)	Sol et occupation bâtiment B11	c. 6	c. 8			00.06; 01.30; 02.01

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
6?	23	18	Couche de gravier, sol romain	Sol	c. 19	c. 17			80.12 mélange...
6	44	119	Radier de grosses pierres, mur terre et pierres effondré? Une fosse est observée à l'extrémité est des couches c. 119.	Radier, bâtiment II	c. 116	c. 119b			
6	44	78	Sol de mortier de tuileau sur empierrement	Sol bâtiment II	c. 79	c. 76, c. 80			
6	53	7	Remblai sable graveleux	Recharges de rue	c. 8, c. 16	c. 10			
6	61	c. 33	Terre brune fine, charbons de bois, ossements, tessons	Remblai - sol contemporain B11	c. 34	c. 32			85.10
6	61	c. 32	Gravier, tessons	Remblai, aménagments entre B8 et B11	c. 33	c. 31			85.09
6	61	c. 31	Terre grise très graveleuse, ossements, tessons, quelques charbons de bois	Remblai, aménagements entre B8 et B11	c. 32	c. 30			
6	61	c. 30	Argile jaune	Sol contemporain du bâtiment B11	c. 31	c. 24a	fosse c. 24		
6	61	c. 29	Terre grise graveleuse, charbons de bois, tessons	Sol, contemporain du bâtiment B11	c. 34	c. 26, c. 27			
6	61	c. 24a	Les cailloux sont usés en surface	Occupation, contemporaine de B11	c.23, c. 30	c. 22			85.07; 85.08
6	61	c. 23	Argile jaune	Sol, contemporain du bâtiment B11	c. 31	c. 22			
6	64	c. 38	Argile jaune, fragments d'enduit blanc	Sol	c. 39	c. 37			85.37
6	65	c.15	Terre grise très caillouteuse graveleuse, fragments de tuiles, charbons de bois, cendre, oxydation brune en surface. Niveau d'occupation	Niveau d'occupation contemporain du bâtiment 2	c. 16	c. 14			
6	65	c. 14	Terre grise très fine tassée, fragments d'argile jaunâtre						
6	108	c. 11	Alternance de couches de gravier, sable, cailloutis dans terre battue, bien organisées	Recharges de rue	c. 12	c. 10			97.57; 97.68
6	108	c. 10	Terre cendreuse, tuiles brisées	Dernier niveau de ruelle sud - nord, scellé par l''incendie	c. 11	c. 7			97. 57
6	108	c. 8	Destruction bâtiment en torchis	Niveau de destruction en relation avec la destruction des bâtiments en bois	c. 11	c. 7			97.52: 97.73
6	109	16bis	Graviers organsés, à plat	Sol, cour ?	c. 16	c. 15			97.98
6	109	I	Niveau d'occupation, terre battue grise avec zone carbonisée, argileuse cendreuse au nord, et graveleuse à gauche.	Occupation bâtiment	c. Ibis, L	c. 15, c. J - K			99.50
6	109	H	Poche de torchis rubéfié, solive E-W	Bâtiment		c. 14	c. I, L		
6	109A	11	Niveau d'occupation argile rubéfié et cendre, intérieur du bâtiment: terre battue	Sol - occupation	c. 9	c. 13			
6	109A	12	Niveau d'occupation, terre brune argileuse, extérieur du bâtiment	Sol - occupation	c. 9	c. 13 bis			
6	109A	10	Négatif de sablière avec pierres de calage	Mur		c. 13	c. 9		

Ci-dessus et page précédente: Fig.13.1. Tableau des couches, horizon 6.

13.2. La céramique

L'horizon 6 livre 2924 tessons provenant de 372 vases NMI.



H6	TS A	TS E	PFI	PLB	AMP	TS D	CRA	LAM	PEI	PNT	CRU	MOR	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	Total
N	44	14	11	4	108	58	23	4	132	100	985	8	141	637	33	477	137	81	**2924**
NMI	18	7	3	1	15	20	4	3	31	22	33	3	38	98	9	58	3	6	**372**
%	4.8	1.9	0.8	0.3	4	5.4	1.1	0.8	8.3	5.9	8.8	0.8	10.2	26.4	2.4	15.7	0.8	1.6	**100**

Fig. 13.2. Catégories, horizon 6

13.2.1. La céramique d'importation

Les sigillées italiques (TS A) sont en diminution; 10 plats et huit coupelles se partagent le registre formel. Sur ce total, seuls trois plats, respectivement du type Consp.11.1.3 (Haltern 1a, **n° 372**), Consp.12.5 (Haltern 1c, **n° 373**) et Consp.18.2.1 (Haltern 2, **n° 374**), sont déterminés. Deux fonds de plats de type inconnu ont livré des estampilles; la première porte la signature A(TEI) EVH(ODI) (**n° 375**), la seconde celle de A. Annius Crispus (**n° 376**), toutes deux attestées à Arezzo. Cinq des sept coupelles sont déterminées: deux d'entre elles sont du type Consp.22.2 et 22.5 (Haltern 8, **n°s 377 – 378**); les autres relèvent du type Consp.23.2, (**n°s 379 – 380**) et Consp.36.3 (Haltern 14, **n° 381**). La coupelle Haltern 8 **n° 377**, signée par Silvanus, provient assurément de l'atelier de Pouzzoles (voir catalogue).

Les productions sigillées de Gaule méridionale sont encore bien rares; sur les sept récipients observés, seuls deux plats Drag. 18 (**n°s 382 - 383**), une coupelle Drag. 24/25 (**n° 384**) et un éclat d'une coupe Drag.29 sont identifiables. Trois autres plats ne peuvent être déterminés sur le plan typologique.

Les parois fines ne sont guère prisées: un gobelet tronconique Grataloup IV (**n° 386**) et une coupelle hémisphérique Grataloup Va (**n° 385**) sont identifiés, en compagnie d'une autre coupelle hémisphérique sablée de type indéterminé. Un quatrième gobelet à parois fines est doté d'une glaçure plombifère externe brun verdâtre brillante (**n° 387**); sa panse est ornée d'un décor de points à la barbotine. La pâte ocre brun de ce récipient ovoïde, seul représentant de céramique plombifère (PLB) issu des horizons étudiés, peut provenir soit d'ateliers cisalpins[229] soit d'officines attestées

229 Hochuli-Gysel 1977, 137 – 142; Maccabruni 1985.

dans la région lyonnaise à partir de 30 av. J.-C.[230] Un récipient similaire est signalé à Massongex VS (voir catalogue); un fragment contemporain est aussi documenté à Lausanne-Vidy VD ; il est de trop petite dimension pour être illustré[231].

Un seul bord (**n° 388**) permet d'identifier avec précision une amphore Dressel 2/4 produite vraisemblablement à Lyon F, pendant la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. (voir catalogue). Les 14 autres conteneurs sont identifiés grâce à des fragments d'anse, de cols ou de fond caractéristiques ainsi qu'à l'aspect de leurs pâtes. Une anse révèle la présence d'une Dressel 2/4 de Méditerranée orientale (**n° 389**) et un col provient d'une amphore Dressel 6A (**n° 390**), originaire d'Istrie. La seule amphore à pied annulaire reconnue, de petite dimension, est probablement originaire de Marseille (**n° 391**). Les différentes pâtes rencontrées évoquent sept autres conteneurs vinaires : deux amphores rhodaniennes probablement du type Dressel 2/4, deux amphores massaliètes, deux Dressel 2/4 italiques (?) et un conteneur ibérique Haltern 70. Une seule amphore à huile ibérique du type Dressel 20 est identifiée ; l'importation de saumures semble plus conséquente, puisqu'au moins trois exemplaires de conteneurs Dressel 7/11 ont été identifiés.

13.2.2. La céramique régionale

Le développement des imitations de sigillée (TS D) demeure mesuré : les 20 récipients reconnus ne représentent que le 5,4% du mobilier de l'horizon. Les quatre plats Drack 2 **n°s 393 – 394**, reproduisant le service II de Haltern, sont accompagnés par un plat Drack 4 en *terra nigra,* trop fragmentaire pour être illustré et par deux formes plus anciennes, un plat à parois obliques Consp.1 et un plat de type Drack 1 (**n° 392**). Huit coupes carénées de type Drack 21 (**n°s 395 – 396**) complètent l'inventaire ; leur forme perpétue ce type de récipient, auparavant si commun en céramique grise fine.

Observée sporadiquement dès l'horizon 4, les céramiques à revêtement argileux demeurent encore marginales dans les contextes genevois : les quatre cruches à engobe brun rouge externe recueillies ne peuvent être déterminées en l'absence de bords.

L'emploi des plats à engobe interne est sur le déclin ; seuls 31 exemplaires ont été découverts au sein de cet horizon. Les plats à bord oblique (**n°s 397 – 398**) sont les plus communs (8 NMI), suivis par les plats à bord horizontal épaissi (6 NMI, **n° 402**) et à bourrelet externe (6 NMI). Les formes apparues pendant l'horizon 5b – les quatre plats à bord rectangulaire (**n°s 403 – 404**) et les quatre autres à bord arrondi souligné par une cannelure (**n° 405**) – sont toujours présentes. On remarque enfin un nombre restreint de formes déjà attestées à l'époque augustéenne ancienne (horizon 5a): deux exemplaires à bord épaissi oblique (**n°s 400 - 401**) accompagnés par deux plats incurvés à bord arrondi (**n° 399**) et une coupelle carénée à fond engobé (**n° 406**).

Le recul des céramiques peintes se poursuit (PNT, 22 NMI). Le registre typologique est dominé par les pots à col cintré (9 NMI, **n° 411**) et les bols du type Roanne F (10 NMI, **n° 409**). La seule innovation formelle constatée est un bol hémisphérique à bord épaissi dérivant du type Roanne F (2 NMI, **n°s 407 – 408**). Le pot à bord éversé **n° 410** demeure unique en son genre.

Les 33 cruches mises au jour ne sont que très partiellement identifiables : six bords en bandeau cannelé (**n° 412**), trois individus à lèvre triangulaire (**n° 414**), deux bords en bandeau lisse, et deux individus à lèvre triangulaire, respectivement éversée (**n° 413**) et pendante (**n° 415**), ont été reconnus. La seule cruche à dévoiler sa forme générale, dans le cadre de notre étude, est dotée d'une panse globulaire à une seule anse (**n° 416**). Deux *urcei* à bord concave terminent cet inventaire.

Trois mortiers, tous distincts sur le plan formel, sont observés : si les pièces carénées **n°s 417 – 418** sont caractéristiques de l'époque augustéenne, le mortier à bandeau éversé **n° 419** est documenté seulement à partir de 15 apr. J.-C. à Roanne F et, plus récemment encore, à Lyon F (voir catalogue).

Les 38 céramiques à pâte claire fine (CFI, fig. 13.3) offrent un inventaire éclectique ; excepté les neuf jattes à bord en amande (**n° 425**) et les coupelles hémisphériques **n°s 423 – 424,** seuls un ou deux exemplaires représentent chacun des 13 autres types recensés. Plusieurs formes sont certainement résiduelles : les deux jattes, respectivement à bord éversé (voir **n° 69**) et à bord en bourrelet (voir

230 Atelier de Saint-Romain-en-Gal F : Desbat 1986, 105 ; Lyon F, atelier de Loyasse : Desbat 1986, 105 ; Genin *et al.* 1997, 29 ; Lyon F, atelier de la Muette : Genin *et al.* 1997b, 93.

231 Luginbühl et Schneiter 1999, 50.

n° 71), identique à celles observées dans l'horizon 3 ou, encore, les deux jattes à bord vertical très abîmées (horizon 4, voir **n° 161**), en témoignent. D'autres paraissent déjà anciennes, tels le plat Consp. 1 *sim.* (**n° 420**) ou la coupelle Consp.14 *sim.* (Haltern 7, **n° 422**). Les trois bols de type Roanne F (**n°s 426**), la jatte à bord replié et le pot à bord horizontal (**n° 429**) font partie de l'inventaire courant depuis l'horizon 5a. Bien qu'une forme proche soit déjà observée dans les fosses voisines de l'Hôtel-de-Ville entre 30 et 10 av. J.-C.[232], les coupelles hémisphériques **n°s 423 – 424** sont les seules innovations formelles de cet horizon.

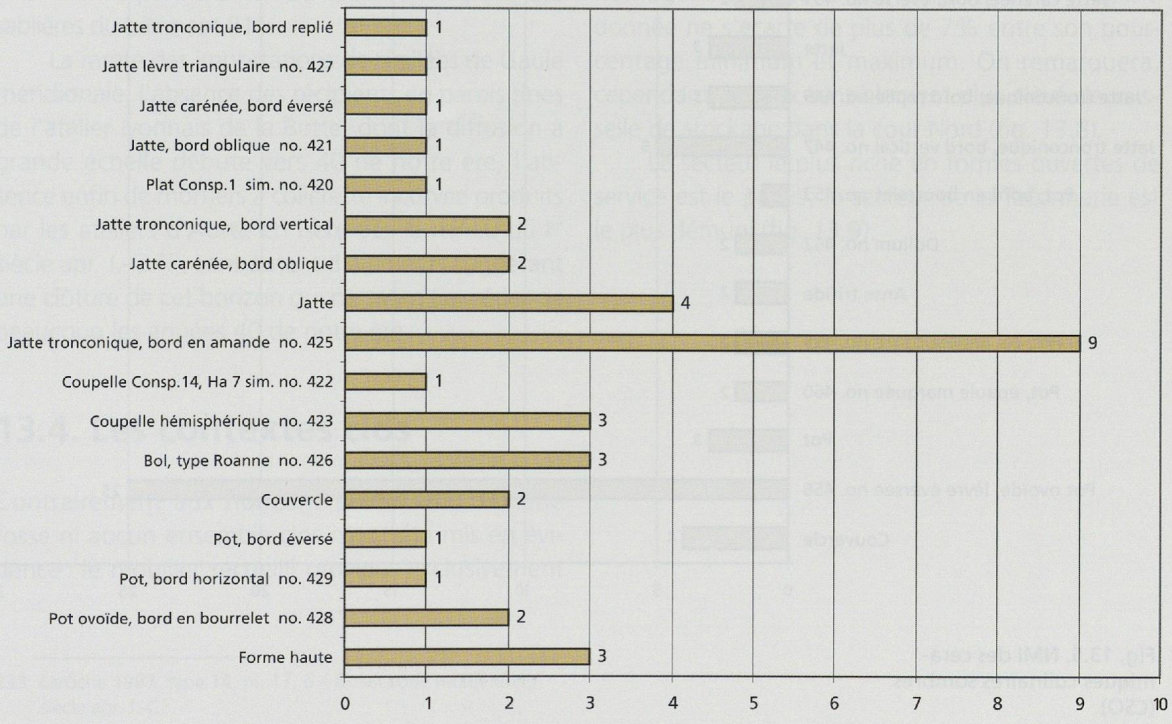
Le déclin des céramiques grises fines (GFI, 98 NMI, fig. 13.4) se poursuit. Leur caractère largement résiduel doit être envisagé: le nombre élevé de plats Lamb. 5/7 ou Consp.1 *sim.* (**n°s 430 – 431**), la présence persistante de jattes Lamboglia 27b *sim.* (**n° 432**), de jattes carénées à bord éversé (**n° 434**) et d'au moins 28 jattes carénées à bord en bourrelet sont des indices probants. Même les types les plus récents – tels les jattes carénées éversées au bord en bourrelet aplati (**n° 433, 435**) et la jatte ovoïde au bord arrondi éversé (**n° 436**) – sont tous déjà attestés depuis l'horizon 4. La catégorie n'a toutefois par perdu toute capacité d'innovation formelle: les deux pots à épaule marquée (**n° 439**) et le troisième à col cintré (**n° 438**) sont dotés d'une lèvre éversée jusqu'alors inconnue.

La céramique culinaire à pâte claire (CCL) demeure peu courante. Les neuf exemplaires reconnus ne comprennent que deux formes ouvertes: une jatte carénée et une jatte tronconique à bord vertical (**n° 440**). Un pot à bord horizontal (**n° 441**), deux autres, respectivement à lèvre éversée (**n° 442**) et à col annelé (**n° 443**), ainsi qu'un *dolium* à bord rectangulaire horizontal (**n° 445**) complètent son registre typologique, en partie différencié de celui des céramiques culinaires sombres (CSO).

Le succès de la céramique culinaire tournée sombre (CSO, fig.13.5) se confirme avec les 56 unités dénombrées. Ce sont les pots ovoïdes à lèvre éversée qui dominent sans surprise le répertoire formel (23 NMI, **n°s 454 – 458**); on remarquera la présence de deux *dolia* (**n° 462**). Les formes ouvertes sont plus nombreuses; aux côtés des jattes à bord oblique ou vertical épaissi (**n°s 446 - 447**), on note une augmentation des jattes à bord replié (**n°s 448 – 450**), préfigurant le fort développement de cette forme dès la seconde moitié du Ier siècle de notre ère. Le taux

232 Haldimann et Rossi 1994, n° 79.

Fig. 13.3. NMI des céramiques à pâte claire fine (CFI).



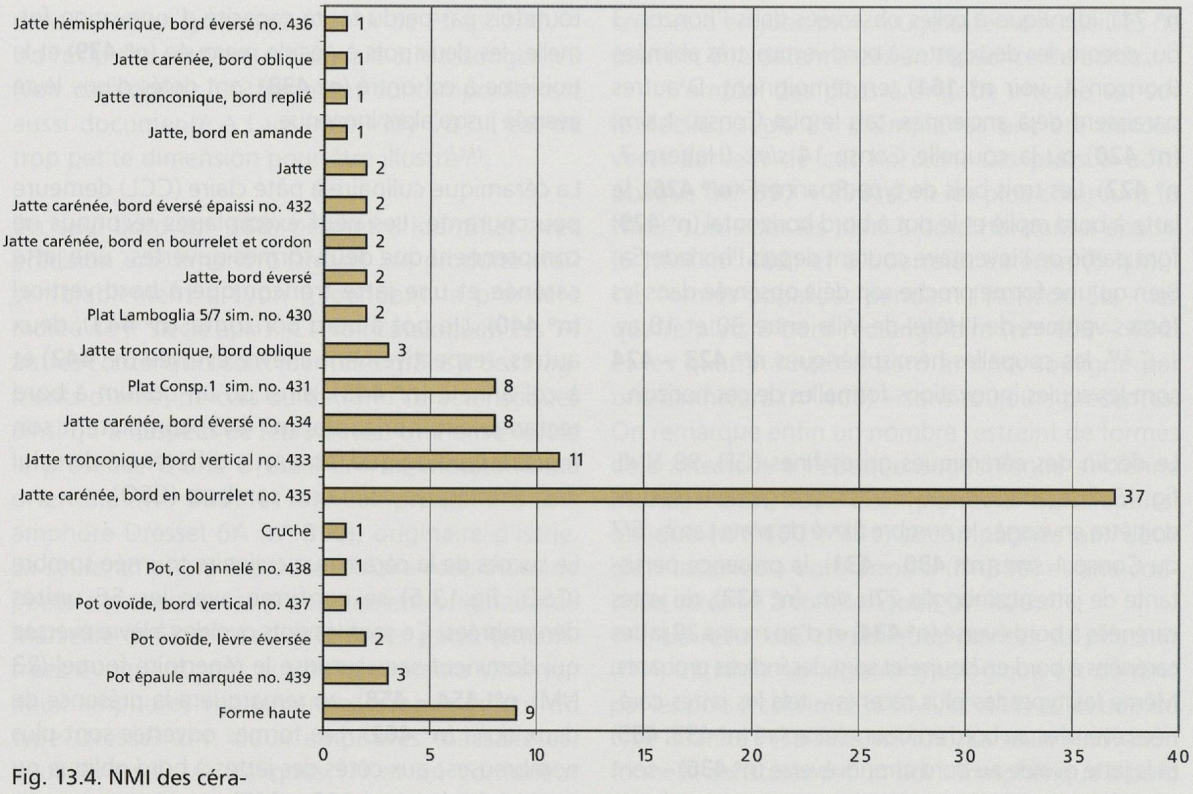


Fig. 13.4. NMI des céramiques grises fines (GFI).

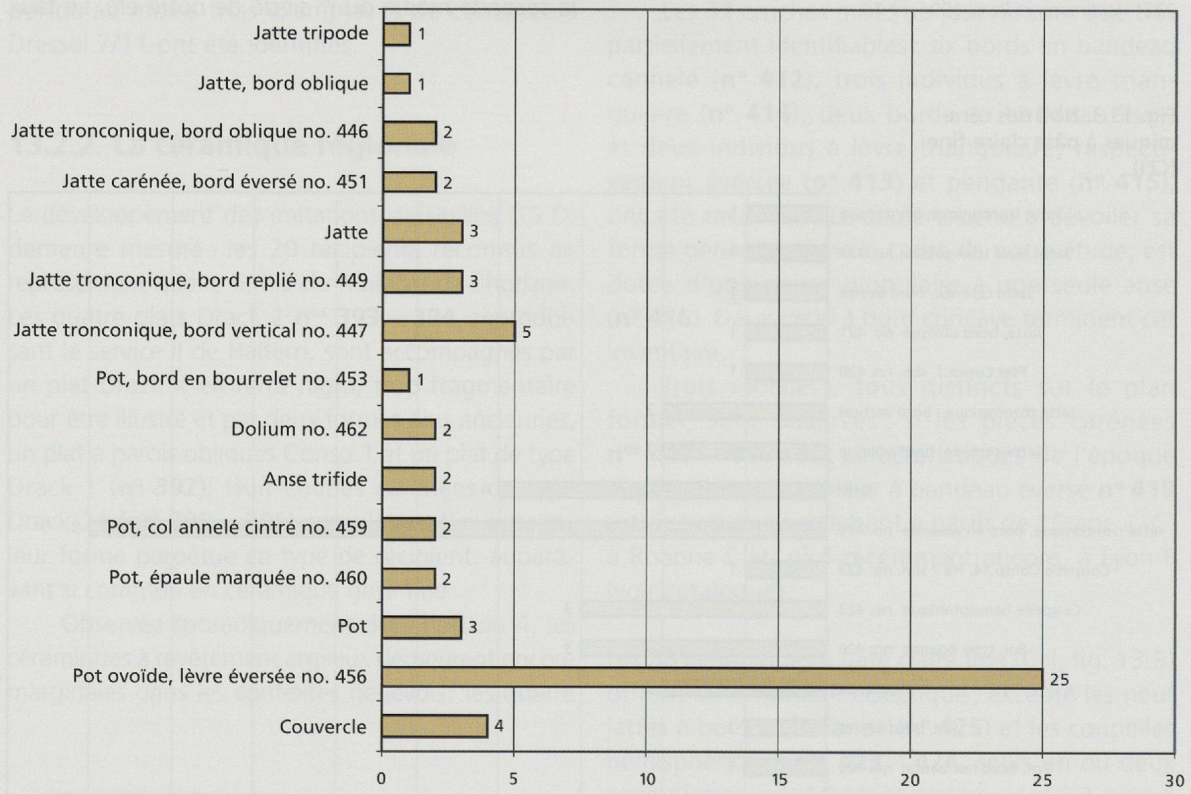


Fig. 13.5. NMI des céramiques culinaires sombres (CSO).

des jattes carénées (**nos 451 – 452**) reste faible mais constant.
Les céramiques à pâte claire non tournées (CNT) ont presque entièrement disparu : une jatte, un pot et un *dolium,* tous indéterminables typologiquement, ont été recueillis. Les céramiques grises non tournées (GNT) sont par contre encore utilisées, à témoin le pot à lèvre éversée et décor peigné **n° 463**, découvert substantiellement complet. Avec seulement quatre autres pots et une jatte à bord oblique recensés, la désaffection pour cette catégorie est néanmoins évidente.

13.3. Datation

Excepté deux occurrences résiduelles (Consp.11.1.3 **n° 372**, Consp.12.5 **n° 373**), la sigillée italique ne comprend que des types appartenant à la dernière génération formelle largement diffusée. Les plats (Consp.18.2.1, **n° 374**) et les coupelles (Consp.22 **nos 377 – 378**, Consp.23 **n° 380**) du service II de Haltern sont traditionnellement datés entre la deuxième décennie av. et 15 apr. J.-C. Contemporaines, les coupelles Consp.23.2, (Ritterling 5, **n° 379**), et Consp.36.3 (Haltern 14, **n° 381**) sont encore courantes sous le règne de Tibère. La découverte concomitante d'assiettes Drag.18 (**nos 382 – 383**) et d'une coupelle Drag. 24/25 (**n° 384**) issues de Gaule méridionale offre un *terminus post quem* céramique de 10/15 de notre ère, qui s'accorde précisément avec la date de 17 apr. J.-C. fournie par l'examen dendrochronologique des sablières du bâtiment B11.

La rareté des importations de sigillées de Gaule méridionale, l'absence des récipients en parois fines de l'atelier lyonnais de la Butte, dont la diffusion à grande échelle débute vers 40 de notre ère, l'absence enfin de mortiers à collerette incurvée produits par les ateliers d'Aoste en Isère dès le milieu du Ier siècle apr. J.-C.[233], sont autant d'éléments suggérant une clôture de cet horizon qui ne saurait excéder de beaucoup les années 40 de notre ère.

13.4. Les contextes clos

Contrairement aux horizons précédents, aucune fosse ni aucun ensemble clos n'ont été mis en évidence : le mobilier recueilli provient exclusivement des contextes de remblai reconnus et présentés *supra*, chap. 13.1.

13.5. Répartition spatiale

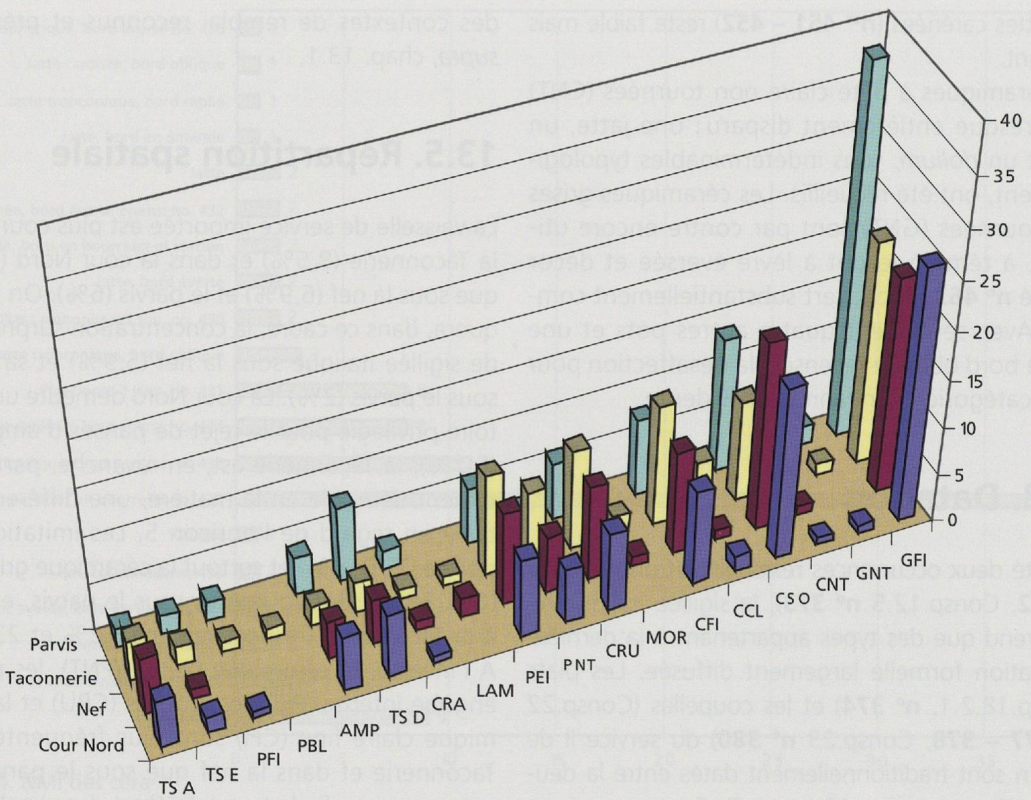
La vaisselle de service importée est plus courante à la Taconnerie (8,5%) et dans la cour Nord (7,3%) que sous la nef (6,9%) et le parvis (6%). On remarquera, dans ce cadre, la concentration surprenante de sigillée italique sous la nef (5,9%) et sa rareté sous le parvis (2%). La cour Nord demeure un territoire privilégié pour le rejet de panses d'amphores (5,7%); la Taconnerie est, en revanche, particulièrement démunie en la matière, une différence de taille en regard de l'horizon 5. Les imitations de sigillée (TS D, 8%) et surtout la céramique grise fine (GFI, 38%) sont courantes sous le parvis, et rares à la Taconnerie (respectivement 3,2% et 23,2%). A l'inverse, la céramique peinte (PNT), les plats à engobe interne (PEI), les cruches (CRU) et la céramique claire fine (CFI) sont plus fréquentes à la Taconnerie et dans la nef que sous le parvis. On remarquera enfin le taux très élevé de vaisselle culinaire sombre tournée sous la nef (19,6%).

Seule la cour Nord a un taux d'importations quelque peu supérieur à la normale (13,1%), les autres secteurs, très homogènes, présentant un taux moyen d'environ 10% (fig. 13.7).

Les taux des vaisseliers par fonction sont d'une homogénéité proche du monolithisme. Aucune donnée ne s'écarte de plus de 7% entre son pourcentage minimum et maximum. On remarquera, cependant, le taux sensiblement plus élevé de vaisselle de stockage dans la cour Nord (fig. 13.8).

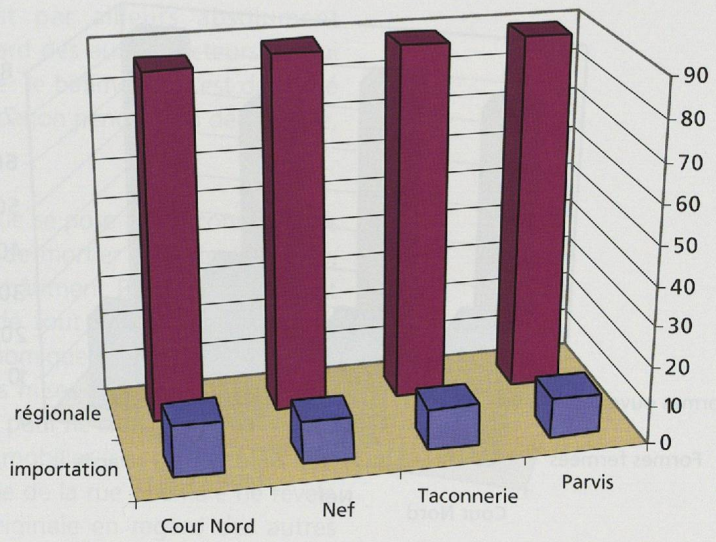
Le secteur le plus riche en formes ouvertes de service est le parvis; le secteur de la Taconnerie est le plus démuni (fig. 13.9).

233 Laroche 1987, type 14, pl. 17, 6 – 8 : seconde moitié du Ier siècle apr. J.-C.



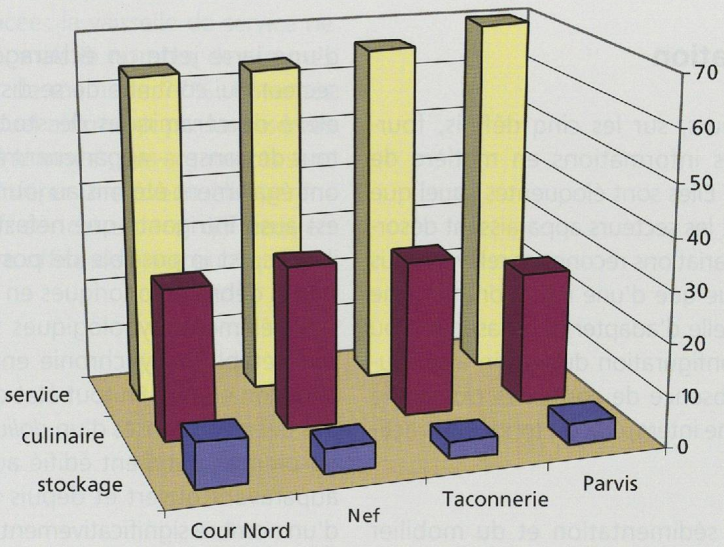
Cloître H6	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
TS A		1	TS A	4.9	6	TS A	5.9	6	TS A	4.2	4	TS A	2	1
TS E		1	TS E	1.6	2	TS E	1	1	TS E	2.1	2	TS E	2	1
			PFI	0.8	1				PFI	1.1	1	PFI	2	1
									PLB	1.1	1			
			AMP	5.7	7	AMP	3.9	4	AMP	2.1	2	AMP	4	2
			TS D	6.7	8	TS D	4.8	5	TS D	3.2	3	TS D	8	4
			CRA	0.8	1	CRA	1	1	CRA	1.1	1	CRA	2	1
						LAM	2	2	LAM	1.1	1			
			PEI	8.2	10	PEI	9.8	10	PEI	10.5	10	PEI	6	3
			PNT	5.7	7	PNT	5.9	6	PNT	7.4	7	PNT	2	1
			CRU	8.2	10	CRU	9.8	10	CRU	10.5	10	CRU	6	3
						MOR	1	1	MOR	2.1	2			
			CFI	9.9	12	CFI	10.8	11	CFI	12.6	11	CFI	8	4
			CCL	0.8	1	CCL	1	1	CCL	5.3	6	CCL	2	1
			CSO	18	22	CSO	19.6	20	CSO	10.5	9	CSO	14	7
			CNT	0.8	1				CNT	1.1	1	CNT	2	1
			GNT	1,6	2	GNT	1	1	GNT	1.1	2	GNT	2	1
GFI		2	GFI	26.3	32	GFI	22.5	23	GFI	23.2	22	GFI	38	19
Total		4		100	122		100	102		100	95		100	50

Fig. 13.6. Répartition spatiale des catégories, horizon 6.



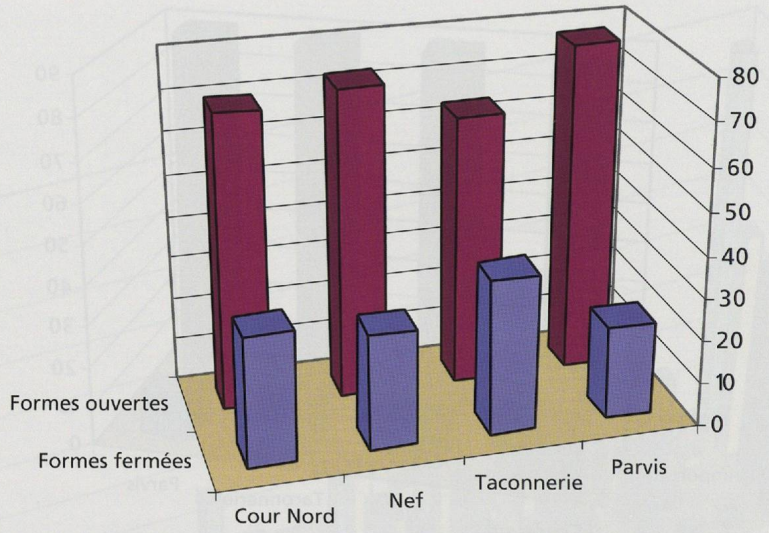
Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
importation		2	importation	13.1	16	importation	10.8	11	importation	10.5	10	importation	10	5
régionale		2	régionale	86.9	106	régionale	89.2	91	régionale	89.5	85	régionale	90	45

Fig. 13.7. Répartition des importations, horizon 6.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
stockage			stockage	6.6	8	stockage	4.9	5	stockage	3.2	3	stockage	4	2
culinaire			culinaire	29.5	36	culinaire	31.4	32	culinaire	30.5	28	culinaire	26	13
service		4	service	63.9	78	service	63.7	65	service	66.3	64	service	70	35

Fig. 13.8. Répartition des fonctions par secteur, horizon 6.



Cloître	%	NMI	Cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
F. ouvertes		4	F. ouvertes	69.6	55	F. ouvertes	72.6	45	F. ouvertes	63.5	40	F. ouvertes	77.8	28
F. fermées			F. fermées	30.4	24	F. fermées	27.4	17	F. fermées	36.5	23	F. fermées	22.2	8
		4			79			62			63			36

Fig.13.9. Répartition entre formes ouvertes, formes fermées, vaisselle de service, horizon 6.

13.6. Interprétation

Seuls quatre secteurs, sur les cinq définis, fournissent encore des informations en matière de répartition spatiale. Elles sont éloquentes : quel que soit le critère choisi, les secteurs apparaissent désormais égaux, et les variations reconnues relèvent plus du hasard statistique que d'une intention humaine précise – excepté celle d'adapter par arasement ou remblaiement la configuration du terrain aux nouveaux besoins. L'absence de contextes clos limite aussi sévèrement une interprétation fondée des activités exercées jadis.

Un examen de la sédimentation et du mobilier conjoint ne peut que confirmer, dans l'ensemble, cette impression. Le cas de la cour Nord semble cependant différent. La majorité du mobilier provient des recharges de la rue orientale, les occupations fouillées dans les bâtiments B9 et B12 livrant le solde de la céramique. Si les six vases NMI du premier ne dévoilent – et pour cause – aucune tendance, on remarquera la présence *in situ* de 132 panses d'un *dolium* en céramique claire non tournée (CNT) dans le second (B12). La présence d'une jarre jette un éclairage intéressant sur ce secteur qui continue de se distinguer par son taux élevé de céramiques de stockage : 45 tessons – tous de panses – appartenant à sept amphores NMI ont également été mis au jour. L'absence de bords est aussi intrigante que néfaste dans ce contexte : il nous est impossible de postuler le maintien du tri des débris amphoriques en l'absence des bords, seuls éléments typologiques suffisamment précis pour établir la synchronie entre ces récipients et l'horizon étudié. En tout état de cause, la présence des débris de panses d'un *dolium* dans l'occupation du premier bâtiment édifié au sein de cet espace auparavant ouvert et depuis toujours dépositaire d'un nombre significativement plus élevé de panses d'amphores, mérite d'être relevée à défaut d'être interprétée.

Sous la nef, les puissants remblais déposés sur l'aire aménagée entre la rue orientale et le bâtiment B11 atténuent l'effet de terrasse, encore sensible pendant l'horizon 5 (SG 17, c. 6 : fig. 16.2.3). Le tertre pré- ou protohistorique est à nouveau partiellement arasé, pour offrir une assise suffisante à la nouvelle construction. Le seul intérêt du mobilier déversé en remblai est sa pertinence chronologique ;

sa composition est par ailleurs absolument « moyenne » en regard des autres secteurs ce qui ne saurait surprendre : le bâtiment B8 est demeuré vierge de toute occupation pendant un demi-siècle, avant d'être rasé.

Un problème analogue se pose à la Taconnerie : les sols, respectivement de mortier et de terre battue, mis au jour dans le bâtiment B7 reconstruit sont également vierges de tout niveau d'occupation, un phénomène antinomique en regard des habitations contemporaines mises au jour à Nyon VD ou Lausanne-Vidy VD[234], pour ne citer que les exemples les plus proches. Le mobilier issu de remblais voisins et d'une recharge de la rue orientale ne révèle aucune tendance originale en regard des autres secteurs.

Enfin, le parvis, inégalement documenté mais probablement toujours vierge de bâtiments pérennes, n'est guère propice aux observations céramologiques. Les 50 vases identifiés, s'ils permettent de dater les niveaux dont ils sont issus, ne sont pas assez nombreux pour proposer une interprétation argumentée. On relèvera, avec la réserve qui s'impose, un taux élevé de céramiques grises fines. La répercussion de ce constat, quant à la fonction des céramiques, est nuancée : la vaisselle de service ne dépasse pas les 70% mais le nombre des formes ouvertes atteint tout de même le 77%. Entachés par un caractère résiduel affirmé et par les réserves d'ordre statistique mentionnées, ces arguments sont trop ténus pour en inférer une éventuelle pérennité des rites collectifs sur cet espace, qui peut en revanche toujours faire office de place publique.

234 Nyon VD : Rossi 1995 ; Lausanne-Vidy VD : Luginbühl et Schneiter 1999.

Fig. 13.9. Répartition entre formes ouvertes, formes fermées, vaisselle de service, horizon 6.

14. Conclusions

Arrivé au terme de la présentation diachronique des données et de leurs interprétations, il convient de dégager les résultats obtenus qui relèvent de deux domaines principaux: le premier comporte les acquis chronologiques et céramologiques objectifs de la démarche entreprise (chap. 14.1), le second dresse le bilan de l'approche interprétative basée sur la répartition spatiale des céramiques (chap. 14.2). Une brève synthèse évoque en conclusion quelques pistes pour le développement proto-urbain de Genève, à la lumière des dernières interprétations des sources historiques mentionnant les Allobroges (chap. 14.3).

14.1. Les acquis objectifs

14.1.1. Les acquis chronologiques

L'examen stratigraphique révèle la présence d'un tertre mis en œuvre entre l'Âge du Bronze final et La Tène, soit entre 900 et 150 av. J.-C. (horizon 1).

La fréquentation généralisée du site de la cathédrale n'est pas antérieure au milieu du IIe siècle av. J.-C.; elle est matérialisée à partir de 130-120 av. J.-C. par des sols de graviers et les traces d'un premier habitat (horizon 2).

L'édification des trois bâtiments (B1 – 3), du bâti B4 et du four de potier (F1) ainsi que la fréquentation d'une place sont documentées à partir des dernières décennies du IIe siècle av. J.-C. L'exploitation du four ainsi que l'utilisation des bâtiments prennent fin au plus tard vers 70 av. J.-C. (horizon 3).

Une évolution progressive est perceptible à partir de 70 av. J.-C. (horizon 4); les bâtiments incendiés ne sont pas reconstruits; leur emplacement sous la Taconnerie devient un terrain vague avant d'être remblayé pour l'établissement de deux rues. L'aménagement d'une aire – peut-être clôturée – au pied du tertre et la continuité d'utilisation de la place sont assurés.

A partir de 40 av. J.-C., trois nouveaux édifices (B7 – 9) sont construits le long de la rue orientale; ils impliquent l'arasement partiel du tertre de l'horizon 1 et l'aménagement d'une terrasse le long de sa limite septentrionale. La place est toujours attestée (horizon 5).

A partir de 10 apr. J.-C., le bâtiment B7 est reconstruit sous la Taconnerie, le bâtiment B8 détruit au profit du bâtiment B11, en 17 de notre ère. Deux nouveaux édifices complètent ce plan: au sud, le bâtiment B10, au nord le bâtiment B12. L'incendie qui détruit toutes les structures à l'est de la rue orientale ainsi que le bâtiment B12 ne survient pas avant 40 de notre ère (horizon 6).

14.1.2. Les acquis céramologiques

14.1.2.1. La céramique d'importation

Contrairement aux données du bassin portuaire protohistorique (voir *infra*, chap. 14.1.3.1), les

horizons contemporains de la cathédrale ne livrent qu'une faible fraction de céramiques importées. Les premiers arrivages observés comportent de la vaisselle fine et des amphores italiques ainsi que des cruches de la Basse vallée du Rhône (horizon 2).

Les quantités de mobilier augmentent sensiblement pendant l'horizon 3; l'Italie demeure la source majeure d'importations de vaisselle fine et d'amphores: deux conteneurs proviennent cependant probablement de Rhodes. Ce modeste flux en provenance de la Méditerranée orientale se traduit également par la présence d'une amphore Lamboglia 2, originaire d'Istrie. Enfin, l'arrivée en quantité toujours limitée de cruches de la Basse vallée du Rhône est à signaler.

L'horizon 4 est marqué par le doublement du volume des marchandises importées. Toujours modestes en comparaison du *corpus* global (5%), elles dénotent l'émergence de la Péninsule ibérique en tant que région productrice de saumures et d'huile. Les importations italiques sont alors à leur apogée, tandis que le flux de cruches de la Basse vallée du Rhône disparaît, désormais remplacé par des productions autochtones.

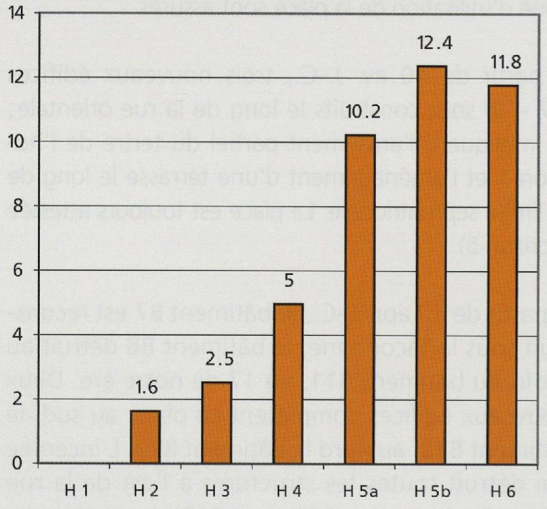
L'horizon 5 est marqué par un nouveau doublement des importations: elles franchissent à présent la barre des 10% (horizon 5a: 10,2%; horizon 5b: 12,4%). La diversification des crûs consommés est marquée: aux côtés de rares amphores massaliètes, on observe l'émergence d'amphores rhodaniennes, mais également de conteneurs vinaires de Tarraconaise, voire de Bétique et de la mer Egée. La régression des importations vinaires italiques est marquée; elle n'est que partiellement compensée par les arrivages croissants de sigillées italiques[235].

Enfin, l'horizon 6 est caractérisé par le développement des importations gauloises qui se profilent également en matière de vaisselle fine (sigillée de Gaule méridionale, TS E); elles n'atteignent cependant pas encore le taux des importations italiques, toujours élevé grâce à l'utilisation encore répandue des sigillées italiques.

Daniel Paunier notait déjà en 1981 l'importance majeure du couloir rhodanien sur le plan commercial, en regard des importations[236]. Les résultats fournis par les six premiers horizons de la cathédrale illustrent avec force ce constat. Les importations du Bassin méditerranéen représentent la quasi-totalité

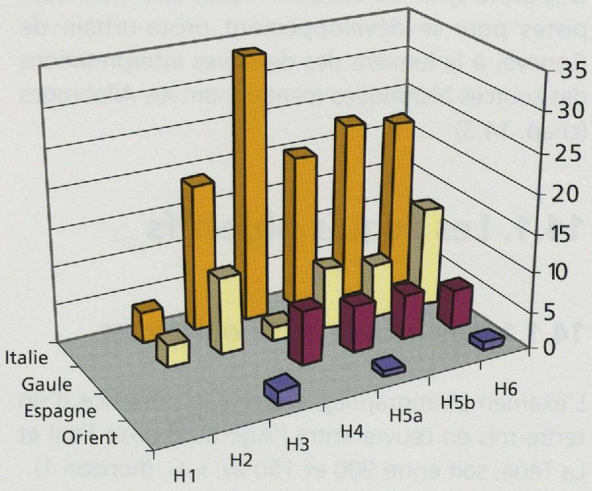
235 Une analyse chimique de ce groupe révélerait sans doute la présence de productions lyonnaises indécelables en l'état.

236 Paunier 1981, 291.



Importations	H 1	H 2	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
N		13	178	200	117	164	181
NMI		7	31	43	35	37	44
%		1.6	2.5	5	10.2	12.4	11.8

Fig. 14.1. Pourcentage des importations par horizon.



Importations	H1	H2	H3	H4	H5a	H5b	H6
Orient			2		1		1
Espagne				7	6	6	5
Gaule		3	10	2	8	7	13
Italie		4	19	34	20	23	22
Total		7	31	43	35	36	41

Fig. 14.2. Provenance des importations (NMI).

des biens importés dans l'*oppidum extremum* puis le *vicus* allobroge de *Genava*.

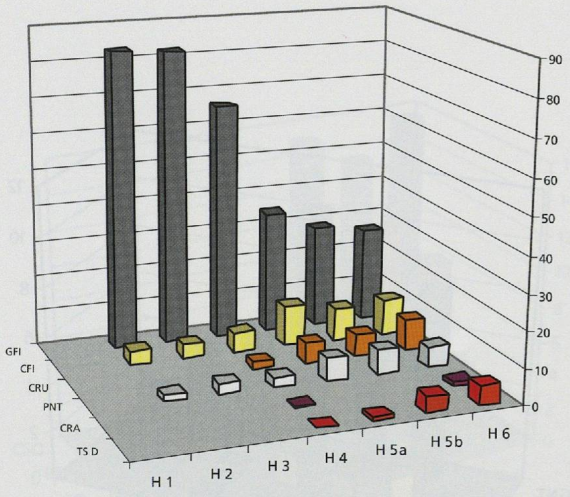
Chacun des horizons révèle pourtant un témoignage ténu de la circulation de biens en provenance du Massif alpin occidental, tels le gobelet tessinois **n° 72**, le pot **n° 223** et la jatte **n° 296**, tous deux de céramique indigène valaisanne, ainsi qu'une partie difficile à apprécier des parois fines padanes. Ces rares témoignages sont le reflet de la circulation des personnes, mais aussi probablement d'une batellerie active depuis 123 – 122 av. J.-C. au moins, et qui contribua de manière déterminante au développement du Bassin lémanique dans l'Antiquité.

14.1.2.2. La céramique de service régionale.

Les horizons 2 et 3 sont marqués par la prédominance des céramiques grises fines dont les taux dépassent ceux de tous les sites publiés entre le Massif central et le Plateau suisse (voir *supra,* chap. 6.2.9). L'horizon 4 constitue une charnière importante: la vaisselle de service régresse de 12,5%, céramique grise fine en tête (GFI), alors qu'on observe une pluralité accrue de catégories avec l'apparition encore discrète des imitations de sigillée (TS D), des céramiques à revêtement argileux (CRA) et des cruches indigènes (CRU).

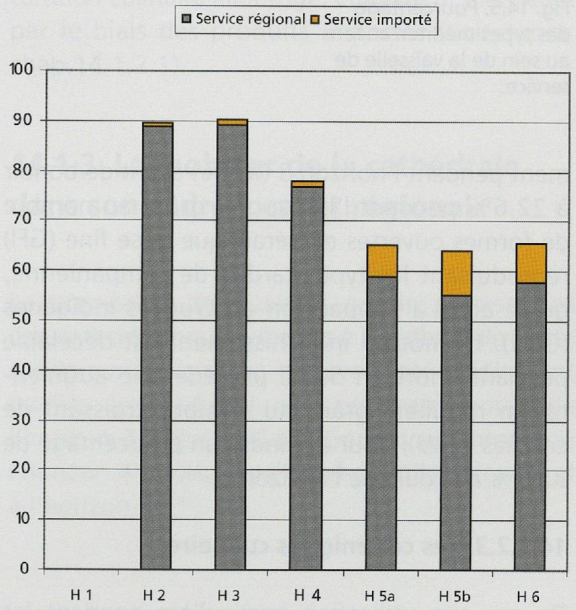
L'horizon 5a voit l'accélération de cette régression: les récipients de service ne forment plus que le 58,9% du vaisselier; l'accroissement sensible de la céramique claire fine (CFI, 11,6%), de la céramique peinte (PNT, 6,4%) et des cruches indigènes (CRU, 5,8%), ne compensent pas la diminution spectaculaire de la céramique grise fine (34,1%). La tendance générale demeure inchangée aux horizons 5b et 6: la vaisselle de service représente un peu plus de la moitié du *corpus*. On remarquera cependant l'érosion continue de la céramique grise fine et la montée en puissance des autres catégories, notamment celle des imitations de sigillée (TS D, 4,5% puis 5,4%).

Dès l'horizon 2, l'influence du monde méditerranéen est sensible sur le plan typologique: 8,2% des récipients reproduisent une forme d'inspiration méditerranéenne, notamment en céramique peinte (PNT) et grise fine (GFI). Ce taux subit un infléchisse-



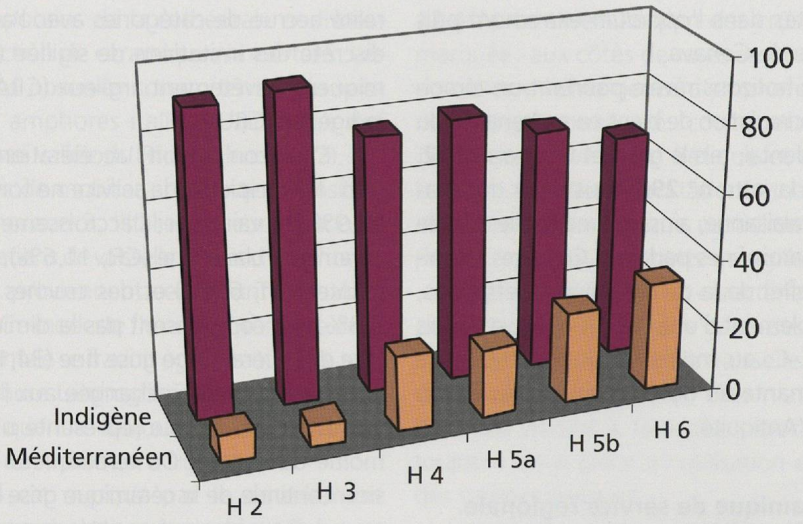
Service	H 1	H 2	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
TS D				0.1	0.9	4.5	5.4
CRA				0.2			1.1
PNT		1.8	3.1	2.7	6.4	6.9	5.9
CRU				2.1	5.8	6.2	8.8
CFI		3.8	3.8	5.5	11.6	9.3	10.2
GFI		83.2	82.3	66.1	34.1	28.5	26.4

Fig. 14.3. Pourcentage des catégories de vaisselle de service.



	H 1	H 2	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
Régional		88.8	89.2	76.7	58.9	55.4	57.8
Importé		0.9	1.1	1.1	6.4	8.6	7.8
Total		89.7	90.3	77.8	65.3	64	65.6

Fig. 14.4. Pourcentage global de la vaisselle de service.



	H2		H3		H4		H5a		H5b		H6	
	%	NMI	%	NMI	%	NMI	%	NMI	%	NMI	%	NMI
Indigène	91.8	356	93.4	1032	77.4	527	79.4	150	72.4	110	67.5	129
Méditerranéen	8.2	32	6.6	73	22.6	128	20.6	39	27.6	42	32.5	62
		388		1105		655		189		152		191

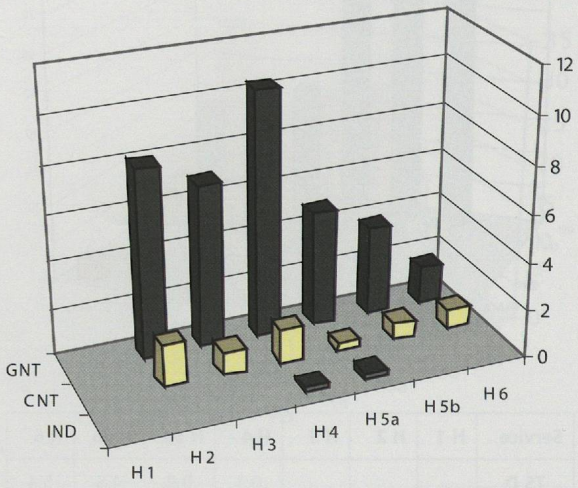
Fig. 14.5. Pourcentage des types méditerranéens au sein de la vaisselle de service.

ment pendant l'horizon 3 (6,6%) avant de bondir à 22,6% pendant l'horizon 4, grâce au nombre de formes ouvertes en céramique grise fine (GFI) reproduisant les types tardifs de campanienne, grâce aussi à l'apparition de cruches indigènes (CRU). Un nouvel infléchissement est décelable pendant l'horizon 5a ; il précède une augmentation régulière grâce au nombre croissant de cruches (CRU), pour atteindre un pourcentage de 32,5% au cours de l'horizon 6.

14.1.2.3. Les céramiques culinaires

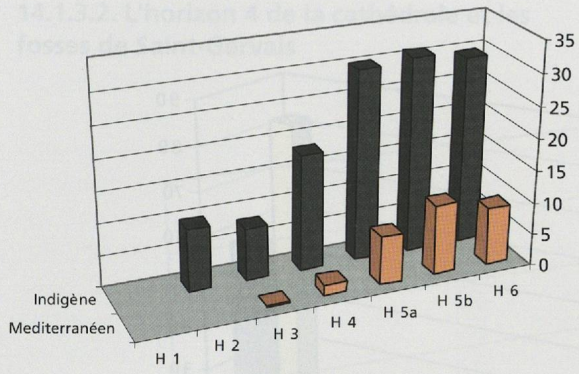
De par son utilisation particulière pendant les horizons 2 et 3, le site de la cathédrale ne reflète qu'imparfaitement l'évolution statistique des céramiques culinaires. Sur le plan formel, l'évolution typologique des céramiques culinaire est rapide et les changements perceptibles d'un horizon à l'autre, à l'instar des sites de Roanne F et de Feurs F[237].

237 Lavendhomme et Guichard 1997, 85.



Culinaire	H 1	H 2	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
GNT		8	6.9	10.4	4.9	3.8	1.6
CNT		1.8	1	1.4	0.3	0.7	0.8
IND				0.2	0.3		

Fig. 14.6. Pourcentage des catégories de vaisselle culinaire de tradition indigène.



Culinaire	H 1	H 2	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
Indigène		9.8	8.3	18.3	30.2	30.9	29.6
Méditerranéen			0.2	1.7	7.7	11	9.1

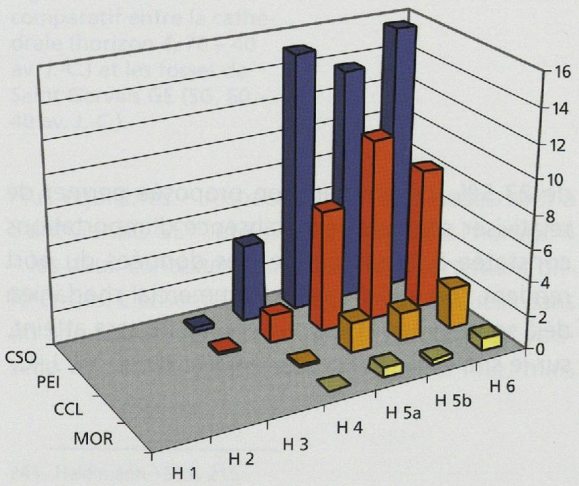
Fig. 14.7. Pourcentage entre formes indigènes et méditerranéennes de la vaisselle culinaire.

La batterie de cuisine des horizons 1 à 3 appartient entièrement à la tradition formelle indigène (fig. 14.8). Les pots à bord oblique (**n° 42**) sont observés depuis le Bronze final (BzD1) à Vuadens FR[238]; les jattes à bord horizontal et décor incisé (**n°s 38, 117**) sont documentées dans le Massif alpin à Tamins GR à partir du Hallstatt D[239]. Leur typologie demeure courante au IIe siècle av. J.-C. (voir *supra*, chap.9.3). Dès l'horizon 3, la majorité des pots culinaires est dotée de bords éversés, le plus souvent repris au tour lent et ornés de décors peignés (**n°s 122 – 126**).

A partir de l'horizon 4, ce vaisselier subit une mutation importante: de nombreuses céramiques culinaires tournées (jattes, **n°s 197 – 206**, pots **n°s 207 – 214**) et des plats à engobe interne caractéristiques de la cuisine méditerranéenne (**n°s 145 – 147**) apparaissent, aux côtés d'une collection de pots culinaires non tournés révélant une évolution typologique soutenue (**n°s 219 – 222**). Dès l'horizon suivant (H 5a), la batterie de cuisine indigène est en plein déclin et les pots tournés, comme les plats pompéiens, en forte progression (fig. 14.7). De rares mortiers complètent l'acculturation culinaire allobroge, également manifeste par le biais des produits importés (voir *supra*, chap.14.1.2.1).

14.1.3. Le mobilier de la cathédrale dans son cadre local et régional

La possibilité de nuancer ou de préciser les constats de l'enquête menée à la cathédrale existe grâce aux ensembles genevois précédemment publiés: le mobilier du port est contemporain de l'horizon 3, celui de Saint-Gervais synchrone de l'horizon 4 et celui de l'Hôtel-de-Ville correspond à l'horizon 5b[240].



Culinaire	H 1	H 2	H 3	H 4	H 5a	H 5b	H 6
CSO			0.2	4.5	15.2	13.7	15.7
PEI			0.2	1.6	7.1	10.7	8.3
CCL				0.1	1.8	1.7	2.4
MOR				0.1	0.6	0.3	0.8

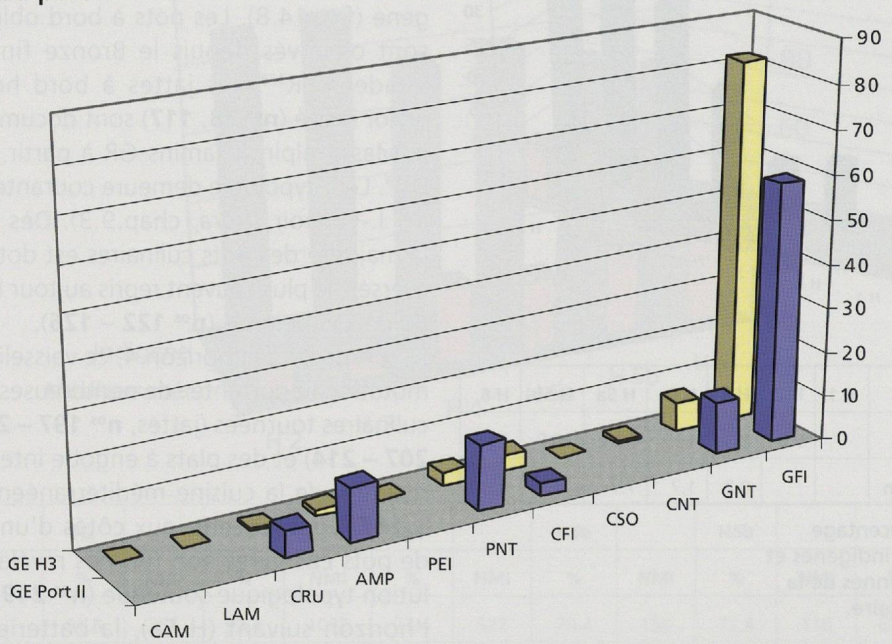
Fig. 14.8. Pourcentage des catégories de vaisselle culinaire romanisée.

238 Hochuli *et al.* ed. (1998), fig. 23, n°s 7 – 8.

239 Müller *et al.* ed. (1999), fig. 24, O.

240 Port: Haldimann 1989; Saint-Gervais: Haldimann 1991; Hôtel-de-Ville: Haldimann et Rossi 1994.

14.1.3.1. L'horizon 3 de la cathédrale et l'horizon II du port

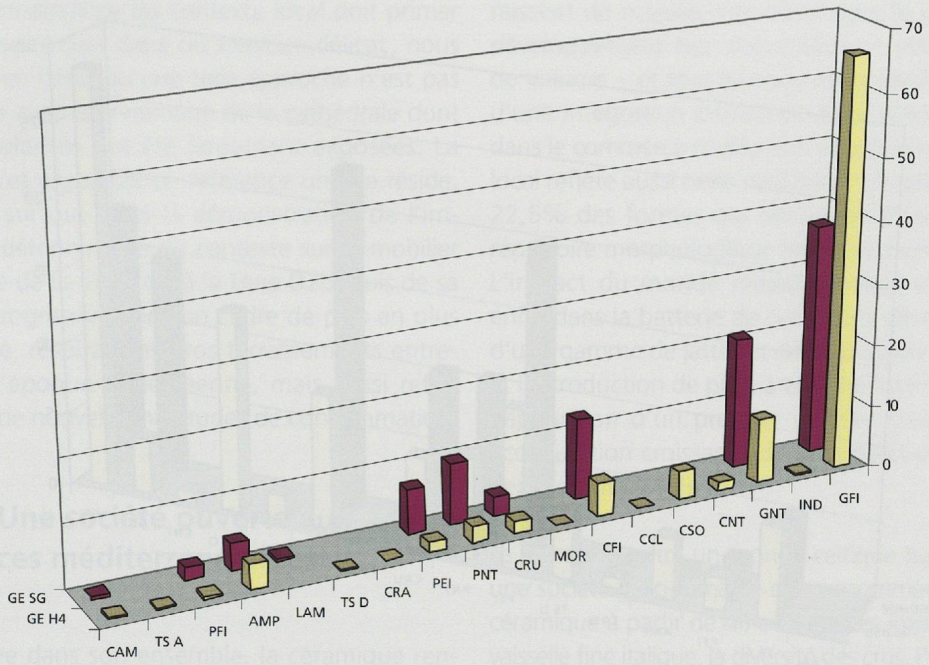


120 - 80 BC	CAM	LAM	CRU	AMP	PEI	PNT	CFI	GFI	CNT	GNT
GE Port II			5.9	11,8		14.7	2.9	58.8		11.8
H 3	0.4	0.1	0.6	1.3	0.2	3.1	3.8	82.3	1	6.9

Fig. 14.9. Tableau comparatif entre la cathédrale (horizon 3, 120 – 80 av. J.-C.) et le port (123 – 95 av. J.-C.).

La très grande différence entre les deux ensembles incite à la prudence (Port : 34 NMI ; H3 : 1238 NMI). On remarquera cependant le taux 10 fois plus élevé d'amphores, de cruches et de céramique peinte dans le contexte portuaire, allié à un pourcentage de céramique grise fine inférieur de 23,5%. La comparaison proposée permet de relativiser sérieusement l'absence d'importations constatée à la cathédrale : les données du port rendent compte d'un flux commercial rhodanien déjà soutenu, dont le pourcentage ne sera atteint, sur le site de la colline, qu'à partir de 40 av. J.-C.

14.1.3.2. L'horizon 4 de la cathédrale et les fosses de Saint-Gervais



120 - 80 BC	CAM	TS A	PFI	LAM	AMP	CRU	PEI	PNT	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT	IND
GE SG	0.5		2	0.5	4.3	3.3	7.1	10	13	37.3				21	
GE H4	0.4	0.2	0.5		3.9	2.1	1.6	2.7	5.5	66.1	0.1	4.5	1.4	10.4	0.2

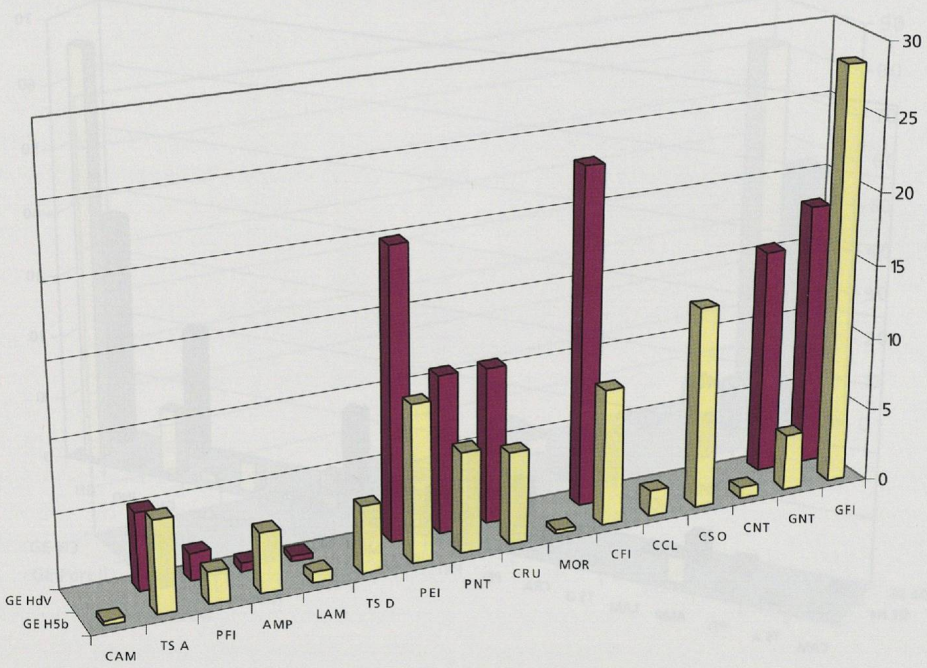
Fig. 14.10. Tableau comparatif entre la cathédrale (horizon 4, 70 – 40 av. J.-C.) et les fosses de Saint Gervais GE (SG, 60 – 40 av. J.-C.).

Plus équilibrés – respectivement 208 vases NMI à Saint Gervais GE[241] et 857 vases NMI dans l'horizon 4 – les deux contextes sont également fortement différenciés. L'ensemble de Saint-Gervais, recueilli dans un site cultuel reconnu[242], est plus fourni en vaisselle de service peinte ainsi que claire fine, mais ne livre qu'un peu plus de la moitié des céramiques grises fines mises au jour à la cathédrale. Autre différence remarquable à Saint-Gervais, le taux quatre fois plus élevé de plats à engobe interne et deux fois plus important de céramique grise non tournée. Même si les importations sont sensiblement équivalentes, la comparaison proposée souligne en définitive l'effet de masse induit par la céramique grise fine sur le site de la cathédrale : les autres catégories régionales sont toutes sous-représentées.

241 Haldimann 1991, 215.

242 Bonnet et Privati 2001, 8 – 14.

14.1.3.3. L'horizon 5b de la cathédrale et les fosses de l'Hôtel-de-Ville



20 BC - 10 AD	CAM	TS A	PFI	AMP	LAM	TS D	PEI	PNT	CRU	MOR	CFI	GFI	CCL	CSO	CNT	GNT
GE H5b	0.3	6.2	2.1	4.1	0.7	4.5	10.7	6.9	6.2	0.3	9.3	28.5	1.7	13.7	0.7	3.8
GE HdV		5.3	1.9	0.6	0.4		19.9	10.7	10.7		23.1	18				15.4

Fig. 14.11. Tableau comparatif entre la cathédrale (horizon 5b, 20 av. – 10 apr. J.-C.) et les fosses de l'Hôtel-de-Ville GE (HdV, 20 – 10 av. J.-C.).

Les différences entre les deux ensembles ne sont guère significatives : un taux plus important de céramique grise fine à la cathédrale ne surprend guère en regard des pourcentages enregistrés précédemment. Hormis les amphores, les importations sont très proches entre les deux gisements ; les céramiques régionales sont en revanche systématiquement plus nombreuses à l'Hôtel-de-Ville, excepté la batterie de cuisine tournée, certainement non reconnue lors de l'étude en 1987. La normalisation croissante du vaisselier, déjà mise en évidence en interne entre les secteurs de la cathédrale, est également attestée entre ces deux lots.

Ce bref survol réaffirme les particularités du site de la cathédrale :

- Entre 120 et 70 av. J.-C. (horizon 3), pauvreté des importations pourtant bien documentées dans le port, proportion écrasante de céramique grise fine et rareté des autres catégories de vaisselle régionale, en particulier culinaire.

- A partir de 70 av. J.-C., l'horizon 4 de la cathédrale tend vers une moyenne en matière d'importations, mais la domination de la céramique grise fine induit une distorsion marquée en regard de l'ensemble contemporain de Saint-Gervais.

- Dès 20 av. J.-C., l'horizon 5b livre un mobilier proche de celui des fosses mises au jour sous l'Hôtel-de-Ville ; une normalisation des quantités par catégorie est sensible.

Cet énoncé souligne aussi les limites inhérentes aux comparaisons entre différentes agglomérations. Une bonne connaissance du contexte local doit primer avant de se risquer dans cet exercice délicat; nous estimons en l'état qu'une telle approche n'est pas pertinente avec la céramique de la cathédrale dont les particularités ont été largement exposées. La force de cet ensemble de référence unique réside, en effet, surtout dans la démonstration de l'importance déterminante du contexte sur le mobilier céramique de La Tène C2 à la Tène D2b, puis de sa dilution progressive dans un cadre de plus en plus uniformisé, résultat des gros terrassements entrepris dès l'époque augustéenne, mais aussi reflet probable de nouvelles habitudes de consommation.

14.1.4. Une société ouverte aux influences méditerranéennes

Considérée dans son ensemble, la céramique rencontrée à partir de 150 av. J.-C. sur le site de la cathédrale (horizon 2) caractérise *a priori* une société largement autarcique et ne pratiquant qu'exceptionnellement des échanges avec le monde méditerranéen. Ces derniers existent pourtant: les deux amphores italiques et les cruches de la Basse vallée du Rhône attestent déjà des arrivages de vin italique et des récipients indispensables pour son service. Les formes choisies par les potiers indigènes sont également révélatrices: aux côtés des jattes carénées, type celtique par excellence, le choix de reproduire des plats et des jattes découlant de modèles méditerranéens souligne une influence italique indiscutable, relayée par la Basse vallée du Rhône. La société genevoise n'apparaît donc pas isolée; tandis qu'une élite locale importe à grands frais du vin italique et son nécessaire de service, les artisans sont déjà indiscutablement en phase avec les modes formelles méditerranéennes.

La présence de produits méditerranéens est plus affirmée à partir de 120 av. J.-C. (horizon 3); elle ne représente pourtant qu'une fraction (2,5% du mobilier) des importations observées à partir de 123 av. J.-C. dans le bassin du port (17,7%)[243]. Contrairement aux attentes, les effets de la mode formelle méditerranéenne sont plus discrets au sein de la vaisselle de service.

Les enjeux culturels agitant la société allobroge entre 70 et 40 avant notre ère (horizon 4) transparaissent de manière très forte dans le vaisselier. Le développement des importations – elles doublent de volume – et leur diversification rendent compte d'une intégration croissante de la place genevoise dans le commerce rhodanien. Le vaisselier de service local reflète aussi cette évolution: ce sont désormais 22,6% des formes qui découlent directement du répertoire morphologique méditerranéen (fig.14.5). L'impact du monde méditerranéen se répercute enfin dans la batterie de cuisine: le développement d'une gamme de jattes et de pots culinaires tournés et l'introduction de plats à engobe interne ainsi que l'apparition d'un premier mortier traduisent une acculturation croissante de la population du Bassin genevois (fig.14.7).

La transition entre un monde celtique traditionnel et une société gallo-romaine est consommée sur le plan céramique à partir de 40 av. J.-C. Les importations de vaisselle fine italique, la diversité des crûs, l'introduction de saumures et d'huile d'olive dans les préparations culinaires réalisées dans un nombre croissant d'ustensiles d'inspiration italique, enfin, le développement des reproductions de vaisselle méditerranéenne sont autant de témoignages de cette évolution.

14.2. Les acquis de la répartition spatiale des céramiques

Les données recueillies par l'étude de la répartition spatiale des céramiques offrent un apport non négligeable pour la compréhension du site.

Dès l'horizon 2 (150 – 120 av. J.-C.), la conjonction entre présence de récipients de stockage et concentration supérieure de vaisselle culinaire sous la nef et sous la cour Nord attire l'attention. A l'inverse, la prédominance des plats et jattes de service sous la rue du Cloître, sous la Taconnerie et sous le parvis offre un contraste marqué. Si la forte fragmentation du mobilier est aisément compréhensible en raison de la genèse du dépôt[244], cette dualité céramique

243 Haldimann 1989, 12.

244 Rappelons que l'essentiel de la céramique a été piégé par piétinement ou colluvionnement dans le paléosol (voir *supra*, chap. 9.1)

peut déjà refléter les pratiques envisagées à partir de 120 av. J.-C.

A partir de l'horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.), l'analyse spatiale souligne la concentration du *corpus* amphorique sous la nef et la cour Nord. Recueillis en périphérie du tertre de l'horizon 1 et d'une tombe adventice (F7), les débris amphoriques triés – presque exclusivement des panses –, les céramiques campaniennes et les cruches importées, ainsi que les quantités supérieures de fragments de pots culinaires et de bouteilles de service amènent à la reconnaissance d'un vaisselier utilisé pour la préparation et la consommation d'un (ou de plusieurs ?) repas funéraire. La destruction volontaire des céramiques, puis leur dispersion ou leur enfouissement, impliquent la présence voisine d'une ou de plusieurs tombes importantes (voir *supra*, chap. 10.6.1).

Sous le parvis et sous la rue du Cloître, la mise en évidence, sur une vaste surface de gravier ainsi que dans des fosses, d'une concentration exceptionnelle et presque exclusive de formes ouvertes de vaisselle de service ne peut être imputée à la seule présence d'un atelier de potier. Les jattes découvertes ont été soigneusement façonnées et ornées; l'absence de traces d'usure implique leur destruction rapide et en masse au voisinage du lieu de leur production. Ce faisceau d'indices révèle un « sacrifice » des céramiques propre aux réunions collectives pratiquant des banquets, largement documenté en Gaule (voir *supra*, chap. 10.6.2). Cas sans précédent connu, la position de l'atelier peut découler d'impératifs rituels.

La répartition spatiale des céramiques esquisse ainsi un espace funéraire en limite orientale du site et une place accueillant des réunions collectives dans sa partie occidentale.

L'horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.) est caractérisé par la pérennité des rites observés. La nef accueille des dépôts de mobilier brisé de composition analogue à celle de l'horizon précédent; ils évoquent peut-être la tenue d'un culte des ancêtres. La cour Nord et le parvis révèlent toujours une prépondérance des jattes et des plats de service découverts dans de nouvelles fosses, dans des recharges de gravier et enfin dans un remblai. La découverte conjointe dans une des fosses de cols d'amphores décolletés et d'un fourreau d'épée ployé illustre précisément le « sacrifice » rituel des objets (voir *supra,* chap. 11.6.2).

Prémisses d'une urbanisation marquée par l'aménagement de deux rues, les remblais observés sous la Taconnerie illustrent pour la première fois les limites de la répartition spatiale: cette méthode est inopérante en regard d'objets issus de terres rapportées. Leur seule utilité se résume alors à leur éventuelle contribution d'ordre chronologique (voir *supra,* chap. 11.6.2).

L'horizon 5 (40 av. – 10 apr. J.-C.) révèle la généralisation du phénomène observé précédemment à la Taconnerie: la multiplication des remblais rapportés rend impossible l'analyse de la répartition spatiale des céramiques. Seule l'analyse des contextes clos apporte encore une contribution à la compréhension du site: ceux observés au sein d'espaces toujours libres de constructions sous la rue du Cloître et sous le parvis laissent entrevoir une pérennité possible de la place et de sa fonction rituelle (voir *supra,* chap. 12.6.2).

La pertinence des seuls ensembles clos est une caractéristique fréquente de la période gallo-romaine, connue pour l'ampleur de ses aménagements. Le développement de ce constat pendant l'horizon 5 témoigne, à sa manière, des bouleversements induits par la romanisation du cadre de vie.

L'horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.) n'apporte plus aucune donnée certaine illustrant l'utilisation des espaces rencontrés. Les quelques indices relevés ne suffisent pas à assurer la pérennité des fonctions décelées jusqu'alors (voir *supra,* chap. 13.6).

14.3. De l'interprétation archéologique au contexte historique: une démarche délicate

La chronologie et les fonctions envisagées pour le site de la cathédrale apportent une série de repères nouveaux pour la compréhension du développement urbain de Genève.

On peut remarquer, en prélude, que le passé protohistorique le plus lointain de la rive gauche est matérialisé uniquement par des manifestations cultuelles. Le repérage d'un tertre, probablement funéraire, sous la cathédrale rejoint la mise au jour d'une inhumation assise, datée entre 400 et 200 av. J.-C., sous l'Ancienne Prison de Saint-Antoine[245] et la découverte de fragments squelettiques épars, antérieurs au bassin

245 Haldimann et Moinat 1999.

portuaire érigé dès 123 av. J.-C.[246] L'agglomération contemporaine peut alors se trouver sur le Plateau des Tranchées; la découverte fortuite de quelques objets de l'Âge du Bronze et du Hallstatt et sa topographie favorable – une ligne de crête dominant des falaises propices à la défense tout en permettant un accès direct au passage sur le Rhône, un cours d'eau et un espace suffisant pour le développement d'une agglomération – sont des indices en ce sens[247].

La fréquentation généralisée de la colline de Saint-Pierre peut débuter dès le milieu du IIe siècle av. J.-C. L'aménagement de cet espace ne survient cependant pas avant 130 – 120 av. J.-C. (horizon 2) et est, en conséquence, contemporain du chantier du bassin portuaire observé au pied de la colline, daté par dendrochronologie de 123 av. J.-C.[248] Il est donc possible d'envisager le déplacement progressif de l'agglomération au pied de la colline de Saint-Pierre et peut-être, en certains endroits de son sommet, dès le dernier quart du IIe siècle av. J.-C. La datation des structures identifiées inscrit ainsi le site de *Genava* dans le cadre chronologique de la « civilisation des *oppida* » définie par J. Déchelette et devenue un des concepts centraux de la recherche sur l'habitat celtique en Europe[249].

Sans entrer dans l'histoire événementielle, la coïncidence entre les aménagements concrets observés à Genève pendant cette seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. et la soumission des Allobroges par Rome mérite d'être abordée, car elle illustre les dangers d'une association *a priori* séduisante entre Histoire et structures archéologiques.

Mentionnés une première fois par les sources historiques dans le cadre de la deuxième guerre punique qui débute en 219 av. J.-C.[250], les Allobroges apparaissent à nouveau dans le contexte historiquement peu clair qui, entre 125 et 118 av. J.-C., aboutit à la formation de la *Gallia Transalpina*.

Rome intervient à la demande de Marseille entre 125 et 123 av. J.-C. contre les Salyens, les Ligures et les Voconces et les défait.

Les Allobroges ne sont directement impliqués qu'à partir de 121 av. J.-C.; selon Tite-Live[251], ils sont accusés par Rome d'avoir donné asile aux chefs salyens, en fuite après leur défaite de 123 av. J.-C., et de s'en prendre aux Eduens, les « frères consanguins » des Romains. La tension est vive puisque le nouveau consul Cn. Domitius Ahenobarbus, arrivé en 122 av. J.-C., reçoit, au printemps-été de l'année suivante, une ambassade arverne qui tente une médiation entre les deux parties, mais se conclut par un échec. Les Allobroges seraient alors écrasés une première fois par Domitius à la bataille de *Vindalium* (Sorgues), puis, coalisés avec les Arvernes, à nouveau défaits au confluent de l'Isère et du Rhône le 8 août 121 av. J.-C. par le consul Q. Fabius Maximus, arrivé de Rome en renfort[252]. Quelles que soient les circonstances réelles de ces actions dont le récit, confus, est probablement biaisé par la situation politique à Rome au lendemain de l'assassinat de Caïus Gracchus et du massacre de milliers de ses partisans[253], les Allobroges sont dès lors officiellement soumis à Rome et, à partir de 118 av. J.-C., leur territoire intégré dans la nouvelle province dont la capitale est Narbonne – *Narbo Martius*, la seconde colonie romaine fondée en dehors de la Péninsule italique après Carthage. Dorénavant soumis à l'impôt, aux corvées et à la fourniture d'auxiliaires armés, les Allobroges sont de fait intégrés à Rome[254].

Ni la création d'un port en 123 av. J.-C. à Genève – la chronologie s'y oppose – ni les données des fouilles de la cathédrale ne peuvent être interprétées comme une conséquence de l'intégration dans la Narbonnaise et être perçues comme résultant d'une hypothétique mainmise romaine[255]. Les fonctions rituelles postulées sur le site de la cathédrale affirment, au contraire, une identité celtique très marquée qui reflète de près les pratiques des élites gauloises mises en évidence par l'archéologie de terrain (voir *supra*, chap. 10.6). L'*oppidum extremum* des Allobroges est donc sans aucune ambiguïté un site d'origine indigène qui accueille un élément essentiel de la vie communautaire, une place publique, lieu

246 Bonnet *et al.* 1989, 2 – 3.

247 Haldimann et Moinat 1999, 177 – 178.

248 Bonnet *et al.* 1989, 4 – 6.

249 Fichtl 2000, 13. Les séquences observées à Lyon F (plaine de Vaise et colline de Fourvière) et à Bâle (plaine de la Gasfabrik et colline du Münsterhügel) attestent l'existence d'agglomérations entre l'Âge du Bronze et la Tène finale jouxtant les collines urbanisées à partir de La Tène finale seulement (Lyon F: Poux et Savay-Guerraz 2003; Bâle: Hecht, Y. *et al.* 1999).

250 Polybe, *Histoires II*, 49 et III, 50, 2; Goudineau 1990, 45 – 48; Lucas 2002, 26; Tarpin 2002, 90.

251 *Abrégés*, Livre LXI.

252 Goudineau 1978, 689.

253 Tarpin 2002, 91 – 92.

254 Goudineau 1990, 63.

255 Tarpin 2002, 92.

indispensable pour le chef-lieu de la région. Que la création d'une place soit l'une des premières structures d'une agglomération ne surprend pas : l'exemple déjà cité d'Acy-Romance (Ardennes), seule agglomération contemporaine à être dégagée en extension, témoigne aussi d'un développement analogue[256].

Les débris amphoriques rencontrés à la cathédrale reflètent la présence d'une aristocratie locale, seule capable de procurer la richesse insigne que constituait le vin pendant La Tène D[257]. Les fastes contemporains de l'aristocratie allobroge sont illustrés par la fouille récente de l'établissement antique du Parc de La Grange : grâce au travail de M. Poux, la collection d'objets métalliques et d'amphores exhumés d'un réseau de fossés remontant au IIe siècle av. J.-C. apporte un témoignage précis à cet égard[258]. Si l'on suit l'hypothèse de L. Blondel, reprise par Y. Van der Wielen, cet établissement serait le berceau de la famille des Ricii, attestée par plusieurs inscriptions du Haut Empire[259]. L'analyse conjointe du site de la cathédrale et du domaine du Parc de La Grange reflète de près l'interaction étroite mise en évidence au Luxembourg entre l'*oppidum* « grand centre artisanal et de transformation de matières premières et marché de distribution » et son arrière-pays proche, lieu de résidence des grands propriétaires fonciers qui tiennent les rênes économiques de la région[260].

Pendant la première moitié du Ier siècle, c'est donc entouré par un territoire déjà solidement structuré, sillonné par des voies bien aménagées et quadrillé par un nombre croissant d'établissements[261] que le site de Genève poursuit un développement bien délicat à cerner par les données archéologiques. L'incendie qui ravage le groupe de bâtiments mis au jour sous la Taconnerie illustre ponctuellement cette difficulté. Banal de tous temps, ce genre d'accident, survenu vers 70 av. J.-C., ne signifie pas nécessairement une situation de troubles. La question mérite cependant d'être posée en la circonstance puisque le site précédemment construit est laissé à l'abandon, pour être finalement oblitéré par un remblai et scellé par la rue orientale.

La Narbonnaise est alors loin de couler des jours tranquilles. Depuis sa création, elle subit successivement le déferlement des Cimbres et des Teutons entre 113 et 102 av. J.-C., puis les campagnes de Pompée contre le général renégat Sertorius (77 – 72 av. J.-C.), réfugié en Espagne. Ce dernier épisode semble avoir des conséquences bénéfiques pour la partie septentrionale du territoire allobroge : le nombre élevé de familles aristocratiques portant le gentilice Pompeius témoigne que Pompée lui-même leur accorda le privilège de la citoyenneté romaine en échange de leur soutien[262]. Le mécontentement demeure pourtant élevé chez les Allobroges : comme pour la plupart des peuples soumis, la gestion sans scrupules des gouverneurs successifs de la Province – au profit exclusif des seuls citoyens romains et au détriment des autochtones écrasés par une dette croissante – en est la cause principale. Les fragments connus du plaidoyer *Pro Fonteio* que Cicéron soutint en 69 av. J.-C. éclairent ce type de comportement qui poussa cette année-là une délégation allobroge, conduite par Indutiomarus, à être – avec les Volques Arécomiques – les accusateurs du gouverneur Fonteius défendu par le célèbre orateur. Cicéron dut intervenir à nouveau en 63 av. J.-C. lorsque les Allobroges, aidés cette fois par César, vinrent accuser un autre gouverneur, C. Calpurnius Piso[263] et être impliqués involontairement dans la conjuration de Catilina[264]. Rapportée par Dion Cassius (XXXVII, 47 – 48), la révolte sanglante de Catugnatus en 62-61 av. J.-C., – conséquence probable de l'échec répété des ambassades envoyées à Rome – est le dernier épisode connu précédant la Guerre des Gaules. Ce ne fut qu'au terme de plusieurs défaites que les troupes romaines, conduites par Gaius Pomptinus, parvinrent à écraser les révoltés, dont la résistance désorganisée reflèterait l'absence de soutien d'une partie des chefs allobroges[265].

De tenter d'identifier l'un ou l'autre de ces événements historiques au travers de l'incendie survenu sous la Taconnerie serait vain. Il suffit de constater que la transition entre les horizons 3 et 4 semble

256 Lambot 2002, 116. Nous ne revenons pas dans ce cadre sur l'organisation globale de l'*oppidum genavense*,. pour laquelle nous renvoyons à Haldimann et Moinat 1999. Une interprétation de tous les éléments connus est développée dans le cadre de la publication globale du site de la cathédrale.

257 Poux et Feugère 2002, 214.

258 Haldimann *et al.* 2001.

259 Blondel et Darier 1922 ; Van der Wielen 1999, 45.

260 Metzler *et al.* 1991, 172 ; Fichtl 2000, 148 – 149.

261 Haldimann *et al.* 1997, 67 – 68.

262 Van der Wielen *et al.* 1999, 28 – 29 ; Tarpin 2002, 92 – 93

263 Tarpin 2002, 93.

264 Salluste, Cat. XL –XLV.

265 Van der Wielen *et al.* 1999, 30 – 31.

en partie antagoniste, peut-être même violente. Le fonctionnement global du site n'est pourtant pas remis en cause; il révèle toujours ses composantes funéraires sous la nef ainsi que publics et rituels sous le parvis et la cour Nord. Les contrastes reconnus peuvent refléter les vicissitudes de la position frontalière de Genève, lieu de confrontation par excellence entre un monde romain en pleine mutation politique et bien lointain, et une Gaule chevelue, divisée mais omniprésente. Ils peuvent aussi révéler des luttes intestines entre les familles aristocratiques allobroges partisanes ou opposées à l'intégration au sein de la Province, à l'instar du comportement supposé de certains chefs allobroges pendant la révolte de Catugnatus.

Ces tensions internes sont parfaitement reflétées par le début de la Guerre des Gaules qui propulse Genève dans l'histoire en 58 av. J.-C. (*Bell. Gall.* I, 5 – 6). De « barbares » révoltés puis matés en 62-61 av. J.-C. aux yeux de Dion Cassius, les Allobroges deviennent des alliés loyaux appelant au secours César face au danger helvète; se rappelant parfaitement l'aide qu'ils reçurent de lui en 63 av. J.-C., ils lui fournirent à leur tour une assistance constante pendant les opération militaires en Gaule[266].

De même que l'absence de vestiges confirmés ne permet pas de suivre les travaux des troupes romaines qui ont fortifié à cette occasion la rive gauche du Rhône[267], la datation trop large des données archéologiques de la cathédrale (horizon 4) empêche de reconnaître, au travers de la mise en place de nouvelles voiries, une conséquence de la venue du général romain et de ses légions. En revanche, le soutien de l'aristocratie genevoise à César n'est pas douteux: le nombre prédominant d'Allobroges de la région genevoise à porter le gentilice Iulius illustre leur fidélité, récompensée par l'octroi du droit de cité[268].

Dès l'époque augustéenne précoce, les chantiers observés sous la cathédrale (horizon 5) alliés à l'évolution dorénavant rapide du vaisselier, reflètent une acculturation matérielle croissante des Genevois. A partir de 10 apr. J.-C. (horizon 6), le développement des bâtiments observés intègre de nouvelles techniques, notamment l'emploi de mortier pour le sol du bâtiment B7. Cette évolution est traduite de manière monumentale par la noblesse allobroge locale: une somptueuse résidence à péristyle est érigée entre 20 et 40 apr. J.-C. dans la cour de l'Ancienne Prison de Saint-Antoine, tandis que le propriétaire du domaine du Parc de La Grange réside dorénavant dans une grande *villa suburbana*, la seule en territoire suisse à être conçue avec un *atrium* toscan[269].

Cette évolution ne saurait surprendre en regard de la proximité entre l'élite allobroge et le pouvoir impérial: natif de Vienne, Decimus Valérius Asiaticus, consulaire richissime et puissant, heureux possesseur des jardins de Lucullus à Rome, fut successivement l'ami de Caligula, puis membre de l'état-major de Claude pendant l'invasion de la Bretagne en 43 et enfin consul pour la deuxième fois en 46 de notre ère, avant de périr victime d'un complot ourdi par Messaline et Vitellius[270].

266 Lucas 2002, 29; Tarpin 2002, 94.

267 Flutsch 1992.

268 Van der Wielen *et al.* 1999, 45.

269 Saint-Antoine: Haldimann *et al.* 1991b; Parc de La Grange: Haldimann *et al.* 2001.

270 Cogitore 2002, 69 – 71.

15. Bibliographie

Abréviations

AFEAF : Association Française pour l'étude de l'Âge du Fer, Besançon.
AS : Archéologie Suisse, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.
ASSPA : Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.
CAR : Cahiers d'archéologie romande, Lausanne VD.
DAF : Documents d'archéologie française, Paris.
DARA : Documents d'archéologie en Rhône-Alpes, Lyon F.
RACF : Revue archéologique du Centre de la France, Dijon.
RAE : Revue archéologique de l'Est, Dijon.
RAN : Revue archéologique de Narbonnaise, Montpellier.
SFECAG : Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, Marseille.

BARRAL 1992
Barral, (Ph.), Note sur la céramique indigène de La Tène finale dans la vallée de la Saône, *in* Kaenel, G. et Curdy Ph. dir., *L'Âge du fer dans le Jura*, Actes du15e colloque de l'Association française pour l'étude de l'Âge du fer, CAR n° 57, 271 – 278.

BARRAL 1998
Barral, (Ph.), Place des influences méditerranéennes dans l'évolution de la céramique indigène en pays éduen, aux IIe – Ier siècles avant notre ère *in* Tuffreau-Libre, M. et Jacques, A. dir., *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine* : actes de la table ronde d'Arras (14 au 17 octobre 1996) organisée par le Centre de céramologie gallo-romaine, Nord-Ouest archéologie n° 9, Berck-sur-Mer, 367 – 384.

BARRAL ET LUGINBÜHL 1995
Barral, (Ph.) et Luginbühl, (T.), La vaisselle céramique : méthode d'étude, acquis et perspectives, *RAE*, t. 46, 217 – 293.

BARRAL *et al.* 1998
Barral, (Ph.), Colin, (A.), Gruel, (K.), Luginbühl, (T.), Olmer, (F.), Schertlein, (O.), Les faciès de circulation du mobilier *in* Gruel, (K.) Vitali, (D.) dir., *L'oppidum de Bibracte, un bilan de onze années de recherche (1984 – 1995)*, Gallia 55, 88 – 130.

BARTHÈLEMY ET LAMOINE 2000
Barthèlemy, (D.) et Lamoine, (F.), *La céramique pré-augustéenne et augustéenne de Mâcon*, SFECAG, Actes du Congrès de Libourne, 197 – 210.

BATS 2002
Bats, (M.), Mythe et réalités des consommations funéraires en Gaule méridionale (IVe – Ier s. av. J.-C.) *in* Méniel, (P.) et Lambot, (B.) dir., *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule*, Actes du XXVe colloque de l'AFEAF, Charleville – Mézières 2001, Société archéologique champenoise, Mémoire n° 16, 285 – 294.

BÉMONT ET JACOB 1986
Bémont, (C.) et Jacob, (J.-P.), *La terre sigillée gallo-romaine*, DAF n° 6, Paris.

BÉNARD 1997
Bénard, (J.), L'agglomération de l'oppidum d'Alesia à La Tène D2 : un exemple de proto-urbanisation en Gaule, *RAE*, t. 48, 119-165.

BLONDEL ET DARIER 1922 :
Blondel, (L.) et Darier, (G.), *La villa romaine de La Grange, Genève* ; Indicateur des Antiquités Suisses, n.s. 24, 72 – 88.

BONNET 1982
Bonnet, (Ch.), Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1980 et 1981, *in Genava*, n.s., t. XXX, 5 – 27.

BONNET 1984
Bonnet, (Ch.), Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1982 et 1983, *in Genava*, n.s., t. XXXII, 43 – 65.

BONNET 1986:
Bonnet, (Ch.), Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1984 et 1985, *in Genava*, n.s., t. XXXIV, 47 – 68.

BONNET 1986A
Bonnet, (Ch.), *Genève aux premiers temps chrétiens*, Genève.

BONNET 1988
Bonnet, (Ch.), Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1986 et 1987, *in Genava*, n.s., t. XXXVI, 37 – 56.

BONNET 1993
Bonnet, (Ch.), *Les fouilles de l'ancien groupe épiscopal de Genève (1976 – 1993)*, Cahiers d'archéologie genevoise I, Genève.

BONNET 1996
Bonnet, (Ch.), Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1994 et 1995, *in Genava*, n.s., t. XLIV, 25 – 42.

BONNET 1998
Bonnet, (Ch.), Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1996 et 1997, *in Genava*, n.s., t. XLVI, 11 – 24.

BONNET 2009
Bonnet, (Ch.) *et al.*, Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation, Mémoires et documents de la société d'histoire et d'archéologie de Genève, tome 64, Genève.

BONNET ET PRIVATI 2001
Bonnet, (Ch.) et Privati, (B.), L'agglomération romaine du Ier siècle avant J.-C. au IVe siècle après J.-C., *in* Winiger-Labuda (A.) dir., *Les Monuments d'Art et d'Histoire du Canton de Genève*, t. II. Genève, Saint-Gervais: du bourg au quartier, Société d'Histoire de l'Art en Suisse, Berne.

BLANC ET MEYLAN 1997
Blanc, (P.) et Meylan, (M.-F.), Nouvelles données sur les origines d'*Aventicum*. Les fouilles de l'*insula* 20 en 1996, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 39, 29 – 100.

BRUNETTI 2007
Brunetti, (C.), Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'Âge du Fer, CAR 107, Lausanne.

BRUNAUX *et al.* 1985
Brunaux, (J.-L.), Méniel, (P.), Poplin, (F.), Gournay I: les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1975 – 1984), *Revue archéologique de Picardie*, Numéro spécial, 125 – 146.

BRUNAUX 2000
Brunaux, (J.-L.), *Les religions gauloises. Nouvelle approche sur les rituels celtiques de la Gaule indépendante*, Paris.

CAMPAGNOLO 1999
Campagnolo, (M.), Commentaire au trésor de Saint-Pierre *in* Van der Wielen, (Y.) *et al.*, *Monnayages allobroges*. Hors-Série de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Cahiers de Numismatique romande 6, Genève-Lausanne VD, 297 – 306.

CARRATELLI PUGLIESE 1985
Carratelli Pugliese, (G.) dir., *Atlante delle forme ceramiche. II: Ceramica fine romana nel Bacino mediterraneo (tardo ellenismo e primo impero)*, Istituto della Enciclopedia Italiana, Rome.

COGITORE 2002
Cogitore, (I.), Valerius Asiaticus, le plus romain des Allobroges *in* Jospin, (J.-P.) dir. *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes*, catalogue de l'exposition au Musée Dauphinois, Gollion, 68 – 71.

COLIN 1998
Colin, (A.), *Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne*, DAF nº 71, Paris.

CORBOUD 1997
Corboud, (P.), Les occupations préhistoriques de la Rade de Genève: niveaux du Léman et villages littoraux, *in* Broillet, (Ph.) dir., *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève*, t. I, La Genève sur l'eau, Bâle, 14 – 23.

CURDY ET KLAUSENER 1985
Curdy, (Ph.) et Klausener, (M.), Yverdon – un complexe céramique du milieu du 2eme siècle av. J.-C., *AS*, 8, 236 – 240.

CURDY *et al.* 1995
Curdy, (Ph.), Flutsch, (L.), Moulin, (B.) et Schneiter, (A.), Eburodunum vu de profil: coupe stratigraphique à Yverdon VD, Parc Piguet 1992. *ASSPA*, 78, 7 – 56.

DARTEVELLE ET HUMBERT 1990
Dartevelle,(H.) et Humbert, (S.), Besançon F: fours de potiers et production augustéenne de tradition indigène, *SFECAG*, Actes du Congrès de Mandeure-Mathay, 29 – 37.

DEBERGE 2000
Deberge, (Y.) en collaboration avec Dunkley, (J.) et Vernet, (G.), Un puits à cuvelage en bois de La Tène finale (Le Brézet, Clermont-Ferrand, Puy de Dôme), *RACF*, t. 39, 43-62.

DEMIERRE ET POUX 2009
Demierre, (M.) et Poux, (M.), Étude du petit mobilier (IIe-Ier siècles avant J.-C.) *in* Bonnet, (Ch.) *et al.*, Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation, Mémoires et documents de la société d'histoire et d'archéologie de Genève, tome 64, Genève.

DESBAT 1985
Desbat, (A.), L'atelier de gobelets d'Aco de Saint-Romain-en-Gal (Rhône), *SFECAG*, Actes du Congrès de Reims, 16 – 19 mai 1985, 10 – 14.

DESBAT 1986
Desbat, (A.), Céramiques romaines à glaçure plombifère des fouilles de Lyon (Hauts-de-Saint-Just, Rue des Farges, La Solitude), *Figlina 7*, 105 – 124.

DESBAT 1986B
Desbat, (A.), Céramiques romaines à glaçure plombifère de Lyon et de Vienne, *SFECAG*, Actes du Congrès de Toulouse, 9 – 11 mai 1986, 33 – 39.

DESBAT 1998
Desbat, (A.), Nouvelles recherches à l'emplacement du prétendu sanctuaire de Cybèle, *Gallia* 55, 237 – 277.

DESBAT 2002
Desbat, (A.), L'atelier de sigillée claire B de Saint-Péray, Grimpeloup (Ardèche), *SFECAG*, Actes du Congrès de Bayeux, 9 – 12 mai 2002, 387 – 400.

DESBAT ET PICON 1986
Desbat, (A.) et Picon, (M.), Sigillée claire B et « luisante »: classification et provenance, *Figlina 7*, 5 – 18.

DESBAT ET MARTIN-KILCHER 1989
Desbat, (A.) et Martin-Kilcher, (S.), Les amphores sur l'axe Rhône-Rhin à l'époque d'Auguste *in* Lenoir, (M.), Manacorda, (D.), Panella, (C.) dir., *Amphores romaines et Histoire économique: dix ans de recherches.* Actes du colloque de Sienne (22 – 24 mai 1986), Collection de l'Ecole Française de Rome n° 114, 339 – 365.

DESBAT *et al.* 1994
Desbat, (A.), Leblanc, (O.). Prisset, (J.-L.), Savay-Guerraz, (H.), Tavernier, (D.) avec la collaboration de Le Bot-Helly (A.) et de Bodolec, (M.-J.), *La Maison des Dieux Océans à Saint-Romain-en-Gal (Rhône)*, 55e Supplément à Gallia, Paris.

DESBAT ET GENIN 1997
Desbat, (A.) et Genin, (M.), Les ateliers précoces et leurs productions, *Gallia 53*, 219 – 249.

DESBAT dir. 1998
Desbat, (A.) dir. Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon, 2e partie: les ateliers du Ier siècle après J.-C., *Gallia 54*, 1 – 117.

DESBAT *et al.* 1997
Desbat, (A.), Genin, (M.) et Lasfargues, (J.), Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon, 1ere partie: les ateliers précoces, *Gallia 53*, 1 – 249.

DESBAT ET SCHMITT 1998
Desbat, (A.) et Schmitt, (A.), un nouveau type d'amphore de Tarraconnaise avec la marque SEX.DOMITI, *SFECAG*, Actes du Congrès d'Istres, 339 – 348.

DEUBER 2002
Deuber, (G.), *La cathédrale Saint-Pierre de Genève*, Guide des monuments suisses, SHAS, Berne.

DHÉNIN 2002
Dhénin, (M.), Le monnayage allobroge *in* Jospin, (J.-P.) dir., *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes*, catalogue de l'exposition au Musée Dauphinois, Gollion, 44 – 47.

DUVAL *et al.* 1990
Duval, (A.), Morel, (J.-P.) et Roman, (Y.) dir., *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux IIe et Ier siècles avant J.-C., confrontations chronologiques,* Revue Archéologique de la Narbonnaise, Supplément n° 21.

ETTLINGER *et al.* 1990
Ettlinger, (E.) *et al., Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*, Materialien zur Römisch-Germanischen Keramik, Heft 10, Bonn.

FICHTL 2000
Fichtl, (S.), La ville celtique. *Les oppida de 150 av. J-C. à 15 apr. J.-C.*, Errance, Paris.

FINGERLIN 1986
Fingerlin, (G.), *Dangstetten I*, Katalog der Funde, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, Band 22, Stuttgart.

FISCHER 1998
Fischer, (C.), Actions symboliques et coutumes funéraires à l'Âge du Bronze *in* Hochuli, (S.) *et al.* dir., *SPM III, Âge du Bronze*. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

FLUTSCH 1992
Flutsch, (L.), Traces archéologiques de la Guerre des Gaules : sondages à Avully GE, *100. Jahresbericht 1991*, Schweizerischer Landesmuseum, Zurich, 73 – 77.

FURGER-GUNTI 1979
Furger-Gunti, (A.), *Die Ausgrabungen im Basler Münster I, Die spätkeltische und augusteische Zeit (1. Jahrhundert v. Chr.)*, Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, Band 6, Derendingen – Solothurn.

FURGER-GUNTI ET BERGER 1980
Furger-Gunti, (A.) et Berger, (L.), *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*, Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, Band 7, Derendingen - Solothurn.

GENIN 1994
Genin, (M.), Céramiques augustéennes précoces de Lyon : étude du dépôt de la Montée de Loyasse (L3), *RAE*, t. 45, 321 – 359.

GENIN *et al.* 1997
Genin, (M.), Lasfargues, (J.) et Schmitt, (A.), Les productions de l'atelier de Loyasse, *Gallia 53*, 19 – 38.

GENIN *et al.* 1997B
Genin, (M.), Desbat, (A.), Elaigne, (S.), Laroche, (C.) et Dangréaux (B.), Les productions de l'atelier de la Muette, *Gallia 53*, 41 – 191.

GOUDINEAU 1968
Goudineau, (Ch.), *La céramique arétine lisse*, Ecole Française de Rome, Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, Suppléments, n° 6, Paris.

GOUDINEAU 1978
Goudineau, (Ch.), La Gaule transalpine *in* Nicolet, (C.) dir., *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264 – 27 av. J.-C.*, Paris, 679 – 699.

GOUDINEAU dir. 1989
Goudineau, (Ch.) dir., *Aux origines de Lyon*, DARA 2, Lyon.

GOUDINEAU 1990
Goudineau, (Ch.), *César et la Gaule, Collection « De la Gaule à la France : Histoire et Archéologie »*, Paris.

GRAND 1995
Grand, (K.), Le répertoire décoratif de la céramique peinte gallo-romaine de Roanne F (Loire), *RACF*, t. 34, 177-194.

GRATALOUP 1988
Grataloup, (C.), *Les céramiques à parois fines. Rue des Farges à Lyon*. British Archeological Reports International Series 457, Oxford.

GUILHOT ET GOY 1992
Guilhot, (J.-O.) et Goy, (C.), *20 000 m³ d'Histoire. Les fouilles du Parking de la mairie à Besançon*, catalogue de l'exposition, Besançon.

HALDIMANN 1989
Haldimann, (M.-A.), La céramique *in* Bonnet, (Ch.) *et al.*, Les premiers ports de Genève, *AS*, 12,12-17.

HALDIMANN 1991
Haldimann, (M.-A.), Un ensemble céramique préaugustéen mis au jour à Saint-Gervais GE, *AS*, 14, 215 – 217.

HALDIMANN 1993
Haldimann, (M.-A.), Umm-el-Walid : prolégomènes céramologiques, *Syria*, Damas.

HALDIMANN 1998
Haldimann, (M.-A.), Les amphores en Valais romain, *SFECAG*, Actes du Congrès d'Istres, 37 –48.

HALDIMANN *et al.* 1991
Haldimann, (M.-A.), Curdy, (Ph.), Gillioz, (P.-A.), Kaenel, (G.) et Wiblé, (F.), Aux origines de Massongex VS *Tarnaiae*, de La Tène finale à l'époque augustéenne, *ASSPA*, 74, 129 – 182.

HALDIMANN *et al.* 1991B
Haldimann, (M.-A.), Ramjoué, (E.) et Simon, (Ch.), Les fouilles de la cour de l'Ancienne Prison de Saint-Antoine, *AS*, 14, 194 – 204.

HALDIMANN ET ROSSI 1994
Haldimann, (M.-A.) et Rossi, (F.), D'Auguste à la Tétrarchie. L'apport des fouilles de l'Hôtel de Ville de Genève, *ASSPA* 77, 53 – 93.

HALDIMANN, M.-A. *et al.* 1997
Haldimann, (M.-A.), Berti, (S.) et Rossi, (F.), Le Bassin lémanique, une charnière entre archéologie et Histoire in Curdy, (Ph.) *et al.* dir., *D'Orgetorix à Tibère*, Colloque ARS de Porrentruy, 2-3 novembre 1995, Lausanne VD, 65 – 76.

HALDIMANN ET MOINAT 1999
Haldimann, (M.-A.) et Moinat, (P.), Des hommes et des sacrifices : aux origines celtiques de Genève, *AS*, 22, 170 – 179.

HALDIMANN 2001
Haldimann, (M.-A.), *La céramique antique de Vuillonnex GE,* rapport dactylographié, Service cantonal d'archéologie, Genève.

HALDIMANN *et al.* 2001
Haldimann, (M.-A.), André, (P.), Broillet-Ramjoué, (E.) et Poux, (M.), Entre résidence indigène et *domus* gallo-romaine : le domaine antique du Parc de La Grange, *AS*, 24, 2 – 15.

HECHT 1998
Hecht, (Y.), *Die Ausgrabungen auf dem Basler Münsterhügel an der Rittergasse 4*, Materialhefte zur Archäologie in Basel, Heft 16, Bâle.

HECHT *et al.* 1999
Hecht, (Y.), Helmig, (G.), Spichtig, (N.), *et al.* Zum Stand der Erforschung der Spätlatènezeit und der augusteischen Epoche in Basel, *ASSPA*, 82, 163 – 182.

HOCHULI *et al.* et dir. 1998
Hochuli, (S.), Niffeler, (U.) et Rychner, (V.) dir., *SPM III, Âge du Bronze*. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

HOCHULI-GYSEL 1977
Hochuli-Gysel, (A.), *Kleinasiatische glasierte Reliefkeramik (50 v. bis 50 n. Chr.) und ihre Oberitalische Nachahmungen,* Acta Bernensia VII, Berne.

KAENEL 1984 *et al.*
Kaenel, (G.) *et al.*, Saint-Triphon, Le Lessus (Ollons, VD), Du Néolitique à l'époque romaine, CAR 30, Lausanne.

KAENEL 1990
Kaenel, (G.), Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures, CAR 50, Lausanne.

KOENIG 1999
Koenig, (F.), Inventaire de la trouvaille monétaire de la cathédrale Saint-Pierre à Genève *in* Van der Wielen, (Y.) *et al., Monnayages allobroges.* Hors-Série de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Cahiers de Numismatique romande 6, Genève-Lausanne VD, 245 – 295.

LAMBOGLIA 1950
Lamboglia, (N.), *Gli scavi di Albintimilium e la cronologia della ceramica romana,* I, Bordighera.

LAMBOT 2002
Lambot, (B.), Maisons et société à Acy-Romance (Ardennes), *in* Méniel, (P.) et Lambot, (B.) dir., *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule,* Actes du XXVe colloque de l'AFEAF, Charleville – Mézières 2001, Société archéologique champenoise, Mémoire n° 16, 115 – 124.

LAMBOT 2002B
Lambot, (B.), Noblesse, aristocratie et signes extérieurs de richesse à La Tène finale en Champagne *in* Guichard, (V.) et Perrin, (F.) dir., *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer.* Actes de la table ronde organisée par le Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, Glux-en-Glenne, 10-11 juin 1999. Collection Bibracte 5, 87 – 108.

LAROCHE 1987
Laroche, (C.), Aoste (Isère). Un centre de production de céramiques (fin du Ier siècle av. J.-C. – fin du Ier siècle apr. J.-C.). Fouilles récentes (1983 – 1984), *RAN*, t. XX, 281 – 348.

LAROCHE 1997
Laroche, (C.), Besançon, Saint-Jean (Doubs): la céramique de six dépotoirs (fin du Ier siècle avant J.-C. – première moitié du Ier siècle après J.-C.), *RAE*, t. 48, 219 – 260.

LASCOUX ET SILVINO 2002
Lascoux, (J.-P.) et Silvino, (T.), Un lot d'amphores d'origine locale découverte à Lyon, *SFECAG*, Actes du Congrès de Bayeux, 447 – 454.

LAUBENHEIMNER 1990
Laubenheimer, (F.), *Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces*, Paris.

LAUBENHEIMER 1992
Laubenheimer, (F.) dir., *Les amphores en Gaule,* Annales littéraires de l'Université de Besançon, Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, Volume 116, Besançon.

LAVENDHOMME ET GUICHARD 1997
Lavendhomme, (M.-O.) et Guichard, (V.), *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois. Evolution des mobiliers domestiques,* DAF 62, Paris.

LAVENDHOMME ET GENIN 1997
Lavendhomme, (M.-O.) et Genin, (M.), *Rodumna (Roanne, Loire), le village gallo-romain. Evolution des mobiliers domestiques,* DAF 66, Paris.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1987
Lavizzari Pedrazzini, (M.-P.), *Ceramica romana di tradzione ellenistica in Italia settentrionale. Il vasellame «Tipo Aco».* Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia 42, Florence.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1998
Lavizzari Pedrazzini, (M.-P.), Una forma di tradizione celtica: gli Acobecher *in Tesori della Postumia, Archeologia e storia intorno a una grande strada romana alle radici dell'Europa,* catalogo della Mostra, Milan, 360 – 362.

LEMAÎTRE *et al.* 1998
Lemaître, (S.), Desbat, (A.) et Maza, (G.), Les amphores du site du «sanctuaire de Cybèle» à Lyon. Etude préliminaire, *SFECAG,* Actes du Congrès d'Istres, 49 – 60.

LOUGHTON 2000
Loughton, (M. E.), La morphologie des amphores républicaines en Auvergne, *SFECAG,* Actes du Congrès de Libourne, 243 – 256.

LUCAS 2002
Lucas, (G.), Les Allobroges dans les sources littéraires *in* Jospin, (J.-P.) dir., *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes,* catalogue de l'exposition au Musée Dauphinois, Gollion, 26 – 29.

LUGINBÜHL 1996
Luginbühl, (T.), Typo-chronologie des céramiques de Bibracte: cruches, mortiers et plats à engobe interne des fouilles de la *domus* PC1, *SFECAG,* Actes du Congrès de Dijon, 197 – 208.

LUGINBÜHL 1998
Luginbühl, (T.), Les imitations précoces de céramiques méditerranéennes en Suisse occidentale (IIe – Ier siècles av. n. è.), *SFECAG,* Actes du Congrès d'Istres, 199 – 206.

LUGINBÜHL 2001
Luginbühl, (T.), *Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale,* CAR n° 83, Lausanne VD.

LUGINBÜHL ET SCHNEITER 1999
Luginbühl, (T.) et Schneiter, (A.), *La fouille de Vidy «Chavannes 11» 1989 – 1990. Le mobilier archéologique,* CAR n° 74, Lausanne VD.

LÜSCHER 1999
Lüscher, (G.), Commerce et voies de communication. Le Premier âge du Fer *in* Müller *et al.* dir., *SPM IV, Âge du Fer.* La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Bâle, 209 - 219.

LÜSCHER ET MÜLLER 1999
Lüscher, (G.) et Müller, (F.), Sépultures et religion. Le Premier âge du Fer *in* Müller *et al.* dir., *SPM IV, Âge du Fer.* La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Bâle, 249 – 281.

MACCABRUNI 1985
Maccabruni, (C.), Tipologia della ceramica invetriata di èta romana nell'area del Ticino. Considerazioni preliminari, *in La ceramica invetriata tardoromana e alto medioevale,* Atti del Convegno, Archeologia dell'Italia setentrionale 2, Côme, 16 – 30.

MAIER ET MOTTIER 1976
Maier, (J.-L.) et Mottier, (Y.), Les fortifications antiques de Genève, *in Genava,* n.s. t. XXIV, 239 – 244.

MANDY *et al.* 1990
Mandy, (B.) *et al.* L'hôpital Sainte-Croix à Lyon. Un quatrième fossé. *Gallia* 47, 79 – 102.

MARABINI MOEVS 1973
Marabini Moevs, (M. T.), *The roman thin walled pottery from Cosa (1948 – 1954),* Memoirs of the American Academy in Rome, Volume XXXII, Rome.

MARTIN 1969
Martin, C. *et al.* (1969), *Lousonna 1,* Bibliothèque historique vaudoise 42, Lausanne VD.

MARTIN-KILCHER 1987
Martin-Kilcher (S.), *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst 1,* Forschungen in Augst 7/1, Ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte, Augst.

MARTIN-KILCHER 1994
Martin-Kilcher, (S.), *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst 2,* Forschungen in Augst 7/2, Ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte, Augst.

MARTIN-KILCHER 1994
Martin-Kilcher, (S.), *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst 3,* Forschungen in Augst 7/3, Ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte, Augst.

MAYET 1975
Mayet, (F.), *Les céramiques à parois fines dans la Péninsule ibérique,* Publications du Centre Pierre Paris, Paris.

MAZA 2001
Maza, (G.), Les importation de céramique fine méditerranéenne à Lyon (IIe – Ier siècles avant J.-C.), *SFECAG*, Actes du Congrès de Lille – Bavay, 413 – 445.

MAZA *et al.* 2002
Maza, (G.), Saison, (A.) Vallet, (C.) et Becker, (C.), Dépotoirs d'atelier de potiers du Ier siècle de notre ère à Lyon, *SFECAG*, Actes du Congrès de Bayeux, 275 – 330.

METZLER *et al.*1991
Metzler, (J.), Waringo, (R.), Bis, (R.), Metzler-Zens, (N.), Clemency et les tombes de l'aristocratie en Gaule Belgique, Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art I.

METZLER 1993
Metzler, (J.), Les sépultures de l'aristocratie en Gaule Belgique, Revue archéologique de l'Ouest, Supplément n° 6, 267 – 277.

METZLER 2002
Metzler, (J.), Réflexions sur les sépultures aristocratiques en pays trévire *in* Guichard, (V.) et Perrin, (F.) dir., *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer.* Actes de la table ronde organisée par le Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, Glux-en-Glenne, 10-11 juin 1999. Collection Bibracte 5, 175 – 186.

METZLER–ZENS ET METZLER 2003
Metzler-Zens, (N.) et Metzler, (J.), Rituel funéraire en pays trévire, *L'Archéologue* n° 66, 35 – 40.

MEUNIER 2002
Meunier, (N.), Analyse fonctionnelle de la céramique de la nécropole de Bucy-le-Long « le Fond du Petit Marais » (Aisne) – La Tène C1 – D1 in Méniel, (P.) et Lambot, (B.) dir., *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule,* Actes du XXVe colloque de l'AFEAF, Charleville – Mézières 2001, Société archéologique champenoise, Mémoire n° 16, 81 – 94.

MEYLAN KRAUSE 1997
Meylan Krause, (M.-F.), *Aventicum*. Un ensemble céramique de la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C., *Bulletin Pro Aventico* 39, 5 – 28.

MOINAT ET STÖCKLI 1995
Moinat, (P.) et Stöckli, (W. E.), Croyances et rites funéraires *in* Stöckli *et al.* dir., SPM II, Néolithique. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

MOREL 1998
Morel, (J.-P.), L'étude des céramiques à vernis noir entre archéologie et archéométrie in Frontini, P. et Grassi, M. T. dir., *Indagini archeometriche relative alla ceramica a vernice nera: nuovi dati sulla provenienza e la diffusion*, Milan, 9 – 22.

MOREL ET AMSTAD 1990
Morel, (J.) et Amstad, (S.), *Noviodunum II.* Un quartier romain de Nyon : de l'époque augustéenne au IIIe siècle, CAR, n° 49, Lausanne VD.

MÜLLER *et al.* dir. 1999
Müller, (F.), Kaenel, (G.) et Lüscher, (G.) dir., *SPM IV, Âge du Fer.* La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

OLMER *et al.* 1995
Olmer, (F.), Paratte, (C.-A.) et Luginbühl, (T.): un dépotoir d'amphores du IIe siècle av. J.-C. à Bibracte, *RAE*, Tome 46, 295 – 317.

OXÉ ET COMFORT 1968
Oxé, (A.) et Comfort, (H.), *Corpus vasorum arretinorum*, Bonn.

PACCOLAT ET HALDIMANN 2000
Paccolat, (O.) et Haldimann, (M.-A.), *Les thermes de Massongex VS*, rapport dactylographié, Bureau TERA, Sion.

PACCOLAT *et al.*
Paccolat, (O.), Les époques historiques de l'habitat alpin de Gamsen, à paraître.

PASQUIER 1997
Pasquier, (I.), La céramique peinte d'un habitat de La Tène finale : Les « Guignons » à Nanterre (Hauts-de-Seine), *RACF*, t. 36, 23-37.

PARKER 1992
Parker, (A. J.), *Ancient shipwrecks of the Mediterranean & the Roman Provinces,* British Archeological Reports International Series 580, Oxford.

PASSARD ET URLACHER 1997
Passard, (F.) et Urlacher, (J.-P.), Besançon, Saint-Jean (Doubs): structures en fosses et puits en contextes laténien et gallo-romain (Ier siècle av. J.-C. – 1er siècle apr. J.-C.), *RAE*, t. 48, 167-218.

PASSELAC 1986
Passelac, (M.), Bram *in* Bémont, (C.) et Jacob, (J.-P.) dir., *La terre sigillée gallo-romaine,* DAF 6, 48 – 51.

PASSI PITCHER 1987
Passi-Pitcher, (L.), *Sub ascia. Una necropoli romana a Nave,* Modène.

PAULI-GABI ET MEYER-FREUELER 1999
Pauli-Gabi, (T.) et Meyer-Freuler, (Ch.), La céramique du Ier siècle en contextes militaires et civils : étude comparative sur la base des données de Vindonissa et de *Vitudurum*, *SFECAG,* Actes du Congrès de Fribourg, 25 – 44.

PAULI-GABI *et al.* 2002
Pauli-Gabi, (T.), Ebnöther, (C.), Albertin, (P.) et Zürcher, (A.): Beiträge zum römischen Oberwinterthur – *VITUDURUM* 6, Ausgrabungen im Unteren Bühl, Zürich und Egg.

PAUNIER 1975
Paunier, (D.), Céramique peinte de La Tène finale et matériel gallo-romain précoce trouvés sur l'oppidum de Genève, *in Genava* n.s., t. XXIII, 55 – 112.

PAUNIER 1979
Paunier, (D.), La céramique gallo-romaine recueillie dans le sous-sol de la chapelle *in Cathédrale Saint-Pierre. Chapelle des Macchabées,* Fondation des Clefs de Saint-Pierre, 115 – 125.

PAUNIER 1980
Paunier, (D.), La céramique gallo-romaine recueillie à Saint-Pierre de Genève, *AS*, 3, 192 – 196.

PAUNIER 1981
Paunier, (D.), *La céramique gallo-romaine de Genève,* Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, série IN-4, IX, Genève.

PERNON 1990
Pernon, (J.) et (C.), *Les potiers de Portout.* Supplément de la RAN, 20.

PERRIN 1990
Perrin, (F.), *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières-sur-Amby – Isère,* DARA n° 4, Lyon.

PERRIN ET GUICHARD 2002
Perrin, (F.) et Guichard, (V.) dir., *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer.* Actes de la table ronde organisée par le Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, Glux-en-Glenne, 10-11 juin 1999. Collection Bibracte – 5.

PERRIN ET DURAND 2002
Perrin, (F.) et Durand, (V.), Les dépôts cultuels de Sainte-Blandine à Vienne et de Larina, Hières-sur-Amby *in* Jospin, (J.-P.) dir., *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes,* catalogue de l'exposition au Musée Dauphinois, Gollion, 40 – 43.

PERRIN ET SCHÖNFELDER 2003
Perrin, (F.) et Schönfelder, (M.), *La tombe à char de Verna (Isère): témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge,* DARA n° 24, Lyon.

PLASSOT ET DESBAT 2003
Plassot, (E.) et Desbat, (A), Le site de la rue du Souvenir *in* Poux, (M.) et Savay-Guerraz, (H.) dir. *Lyon avant Lugdunum,* catalogue de l'exposition, Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon, mars-novembre 2003, 130 – 133.

POUX 1997
Poux, (M.), Les amphores de Bâle-Gasfabrik. Approche taphonomique, *ASSPA*, 80, 147 – 172.

POUX 1998
Poux, (M.), Les amphores et la chronologie des sites bâlois (Bâle-Gasfabrik – Bâle-Münsterhügel). Nouvelles données *in* Tuffreau-Libre, (M.) et Jacques, (A.) dir., *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine* : actes de la table ronde d'Arras (14 au 17 octobre 1996) organisée par le Centre de céramologie gallo-romaine, Nord-Ouest archéologie n° 9, Berck-sur-Mer, 385 – 416.

POUX 1999B
Poux, (M.), *Puits funéraire d'époque gauloise à Paris (Sénat). Une tombe d'auxiliaire républicain dans le sous-sol de Lutèce,* Protohistoire européenne 4.

POUX 2002
Poux, (M.), L'archéologie du festin en Gaule préromaine : acquis, méthodologie et perspectives *in* Méniel, (P.) et Lambot, (B). dir., *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule,* Actes du XXVe colloque de l'AFEAF, Charleville – Mézières 2001, Société archéologique champenoise, Mémoire n° 16, 345 – 374.

POUX ET SELLES 1998
Poux, (M.) et Selles, (H.), Vin italique en pays carnute, *SFECAG,* Actes du Congrès d'Istres, 207 – 224.

POUX ET FEUGÈRE 2002
Poux, (M.) et Feugère, (M.), Le festin, miroir privilégié des élites celtiques de la Gaule indépendante *in* Guichard, (V.) et Perrin, (F.) dir., *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer.* Actes de

la table ronde organisée par le Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, Glux-en-Glenne, 10-11 juin 1999. Collection Bibracte – 5, p. 199 – 222.

POUX *et al.* 2002
Poux, (M.), Deberge (Y.), Foucras, (S.), Gasc, (J.) et Pasquier, (D.) en collaboration avec Guichard, (V.) et Malacher, (F.), L'enclos cultuel de Corent (Puy-de-Dôme): festins et rites collectifs, *RACF*, t. 41, 57-110.

POUX ET SAVAY-GUERRAZ 2003
Poux, (M.) et Savay-Guerraz, (H.), Quand Lugdunum n'existait pas, *L'Archéologue*, n° 65, 38 – 42.

PY, dir. 1993
Py, (M.) dir., *Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord occidentale (Dicocer),* Lattara 6, Lattes.

PY *et al.* 2001
Py, (M.), Adroher Auroux, (A. M.) et Sanchez, (C.), Dicocer². *Corpus des céramiques de l'Âge du Fer de Lattes (fouilles 1963 – 1999)*, Lattara 14, t. 1 et 2.

ROSSI 1995
Rossi, (F.), *L'area sacra du forum de Nyon et ses abords.* Fouilles 1988 – 1990, Noviodunum III, CAR n° 66, Lausanne VD.

SAISON-GUICHON 2001
Saison-Guichon, (A.), Mortiers de cuisine en céramique commune claire à Lyon, *SFECAG*, Actes du Congrès de Lille – Bavay, 465 – 478.

SAUTER ET BONNET 1967
Sauter, (M.) et Bonnet (Ch.), Le prieuré de Saint-Jean de Genève, rapport sur la première campagne de fouille effectuée à Sous-Terre (février – juillet 1967), *in Genava* n.s. t. XV, 43 – 83.

SCIALLANO ET SIBELLA 1994
Sciallano, (M.) et Sibella, (P.), *Amphores, comment les identifier?* Aix en Provence.

SCHINDLER-KAUDELKA 1975
Schindler-Kaudelka, (E.), Die dünnwändige Gebrauchskeramik vom Magdalensberg, Kärntner Museumsschriften 58, Archäologischen Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg 3, Klagenfurt.

SCHINDLER ET SCHEFFENEGGER 1977
Schindler, (E.) et Scheffenegger, (S.), *Die glatte rote Terra Sigillata vom Magdalensberg*, Kärntner Museumschriften 62, Klagenfurt.

SCHINDLER-KAUDELKA 2002
Schindler-Kaudelka, (E.), La datation des premiers contextes du Magdalensberg, *SFECAG*, Actes du Congrès de Bayeux, 263 – 274.

SCHUCANY 1996
Schucany, (C.), *Aquae Helveticae, Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden*, Antiqua 27, Basel.

SCHUCANY 1998
Schucany, (C.), Messen, Altes Schulhaus. 3. Ausgewählte Funde: die keltischen und frührömischen Funde, *Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn* 3, 73 – 79.

SCHUCANY *et al.* dir. 1999
Schucany, (C.), Martin-Kilcher, (S.), Berger, (L.), Paunier, (D.) dir., *Céramique romaine en Suisse*. Publication de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Antiqua 31, Bâle.

SPAGNOLO GARZOLI 1999
Spagnolo Garzoli, (G.), *Conubia Gentium. La necropoli di Oleggio e la romanizzazione dei Vertamocori,* Catalogue de l'exposition, Oleggio.

STÖCKLI 1975
Stöckli, (W. E.), *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin,* Publications de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Antiqua 2, Bâle.

STÖCKLI *et al. dir.* 1995
Stöckli, (W. E.), Niffeler, (U.) et Gross-Klee, (E.) dir., *SPM II, Néolithique.* La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

TARPIN 2002
Tarpin, (M.), Les Allobroges dans l'histoire *in* Jospin, (J.-P.) dir., *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes,* catalogue de l'exposition au Musée Dauphinois, Gollion, 88 – 95.

TUFFREAU-LIBRE 1994
Tuffreau-Libre, (M.), La céramique dans les sanctuaires gallo-romains *in* Goudineau, (Ch.) *et al.*dir., *Les sanctuaires de tradition indigènes en Gaule romaine*. Actes du Colloque d'Argentomagus, Paris. 128 – 137.

TERRIER 2000
Terrier, (J.), Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1998 et 1999, *in Genava*, n.s., t. XLVIII, 163 – 203.

TERRIER 2002
Terrier, (J.), Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 2000 et 2001, *in Genava*, n.s., t. L, 355 – 396.

VAGINAY ET GUICHARD 1984
Vaginay, (M.) et Guichard (V.), Une fosse de La Tène moyenne à Goincet (Loire), *RAE*, 35, fasc. 3-4, 191 – 226.

VAGINAY ET GUICHARD 1988
Vaginay, (M.) et Guichard (V.), *L'habitat gaulois de Feurs (Loire)*, DAF 14, Paris.

VAN DER WIELEN *et al.* 1999
Van der Wielen, (Y.), Geiser, (A.), Koenig, (F.) et Campagnolo, (M.), *Monnayages allobroges.* Hors-Série de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Cahiers de Numismatique romande 6, Genève-Lausanne VD.

VAN OSSEL ET DEFGNÉE 2001
Van Ossel, (P.) et Defgnée, (A.): *Champion, Hamois. Une villa romaine chez les Condruses.* Etudes et documents archéologie 7, Namur.

VILLES 2000
Villes, (A.), Maison du mort, bâtiments mortuaires ou cultuels et hiérarchisation de l'espace funéraire. Le point en moitié nord de la France *in* Dedet, (B.) Gruat, (Ph.), Marchand, (G.) Py, (M.) et Schwaller, (M.), *Archéologie de la Mort, archéologie de la tombe au premier Âge du Fer,* Actes du XXIe colloque International de l'Association Française pour l'Etude de l'Âge du Fer, Conques – Montrozier 8 – 11 mai 1997, Monographie d'archéologie méditerranéenne 5, 248 – 276.

VON SCHNURBEIN 1982
Von Schnurbein, (S.), *Die unverzierte Terra Sigillata aus Haltern. Bodenaltertümer Westfalens* 19, Munster.

WILDI 1997
Wildi, (W.), Le site naturel de Genève in Broillet, (Ph.) dir., Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, t. I, La Genève sur l'eau, Bâle.

16. Annexe I : plan et stratigraphies

16.1. Plan

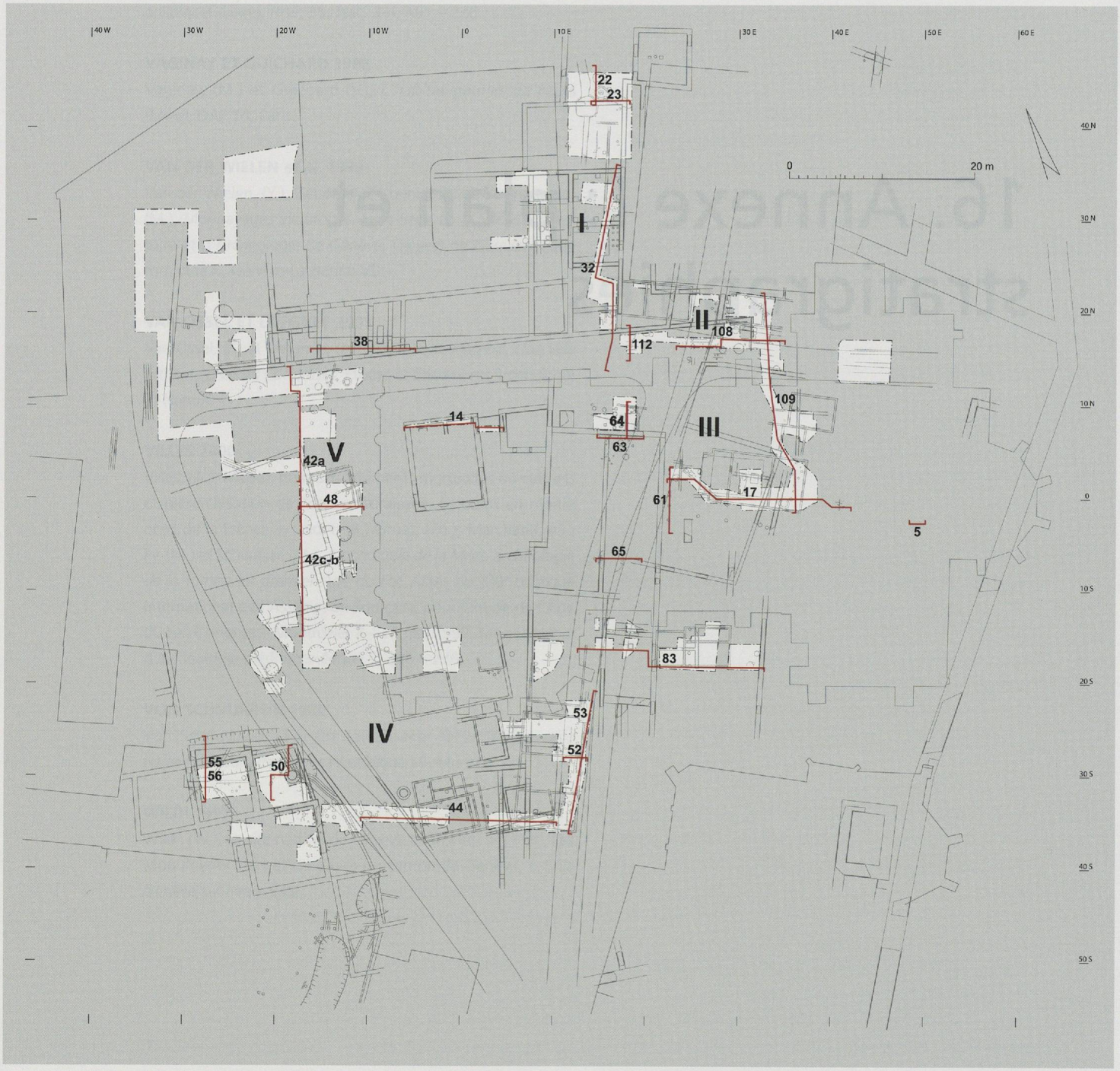


Fig. 16.1.1. Secteurs et surfaces fouillées; position des stratigraphies.

16.2. Stratigraphies

Secteur II: cour Nord

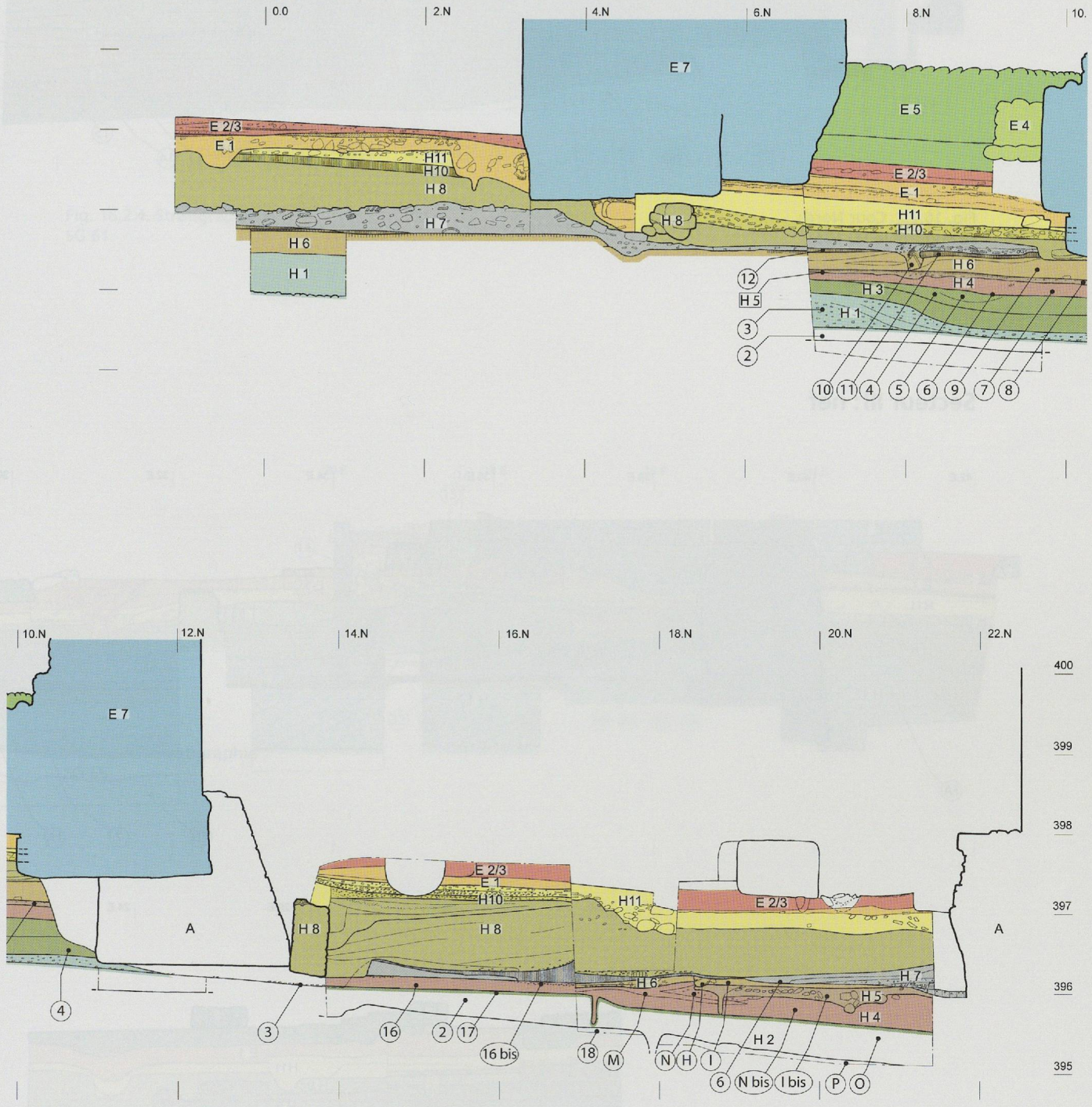


Fig. 16.2.1. SG 109A et 109. Ech. 1:400e.

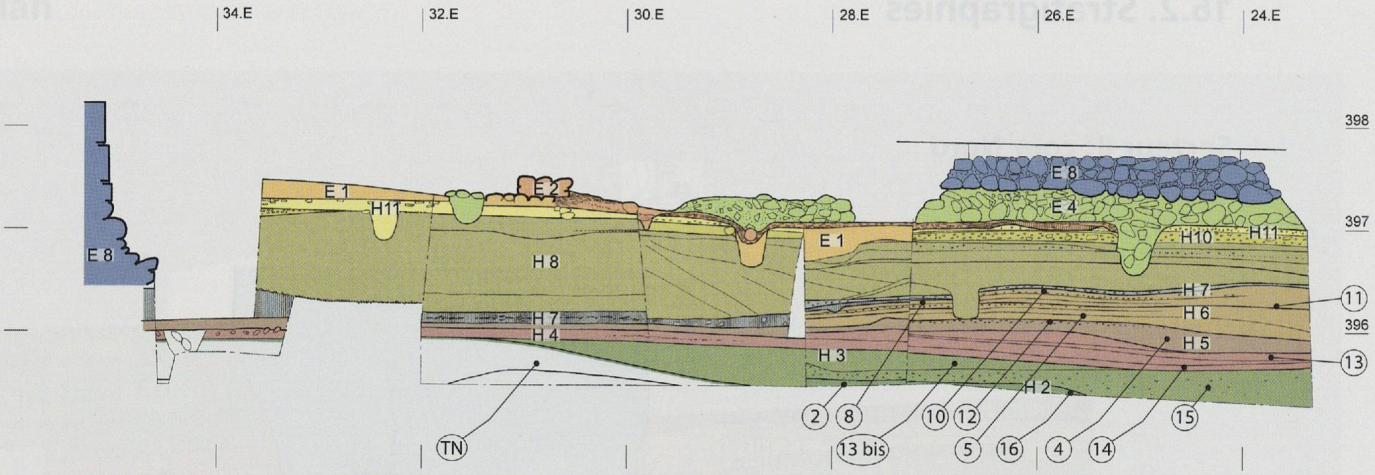
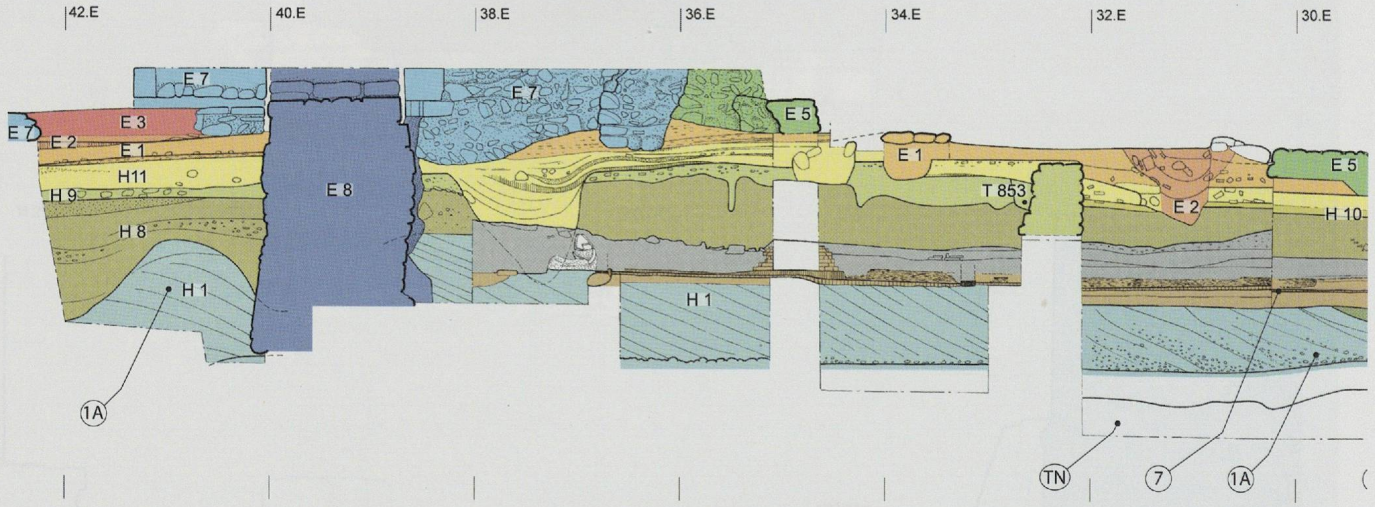


Fig. 16.2.2. Cour Nord : stratigraphie SG 108.

Secteur III : nef



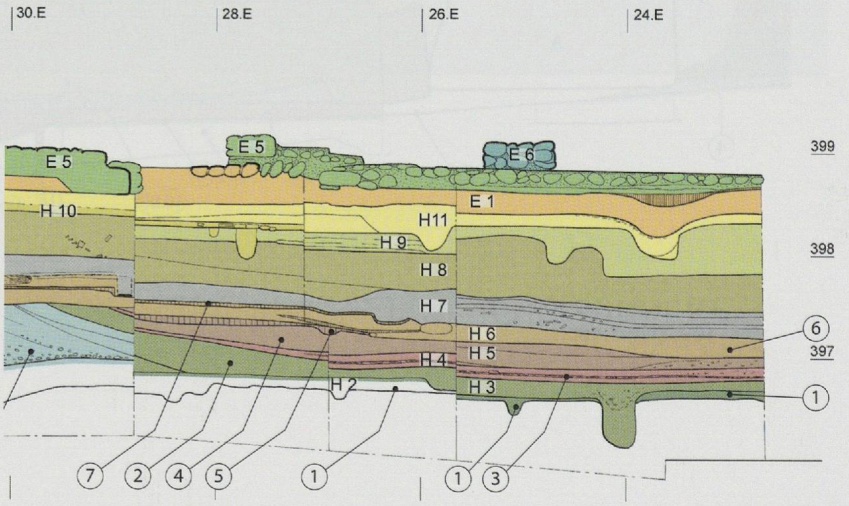


Fig. 16.2.3. Nef : stratigraphie SG 17.

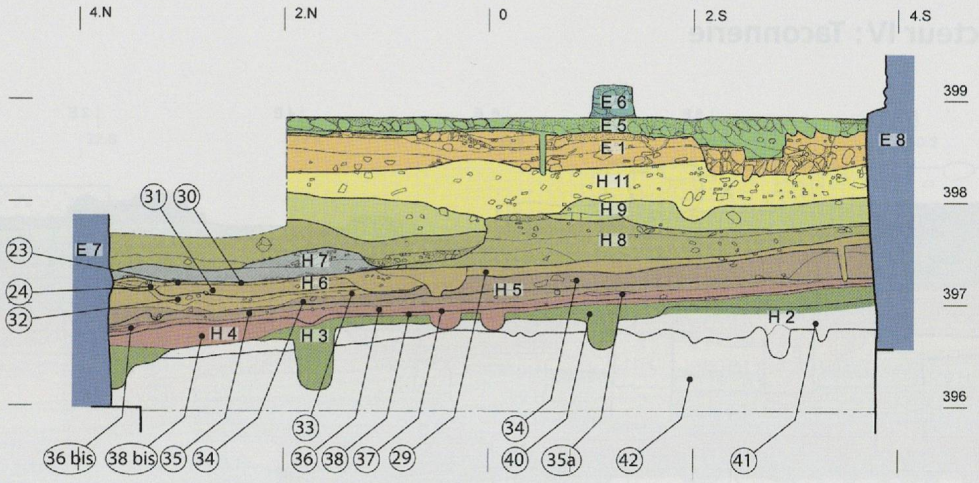


Fig. 16.2.4. Stratigraphie SG 61.

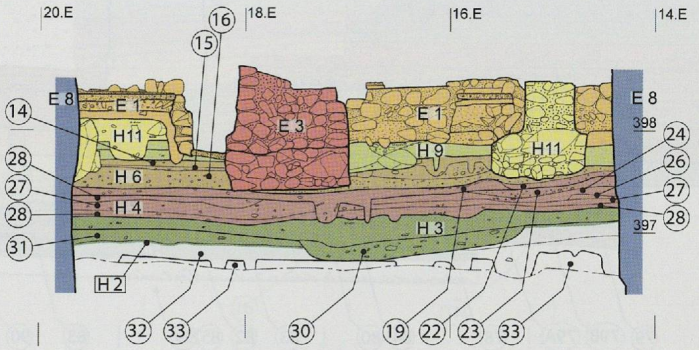


Fig. 16.2.5. Stratigraphie SG 65

Secteur IV : Taconnerie

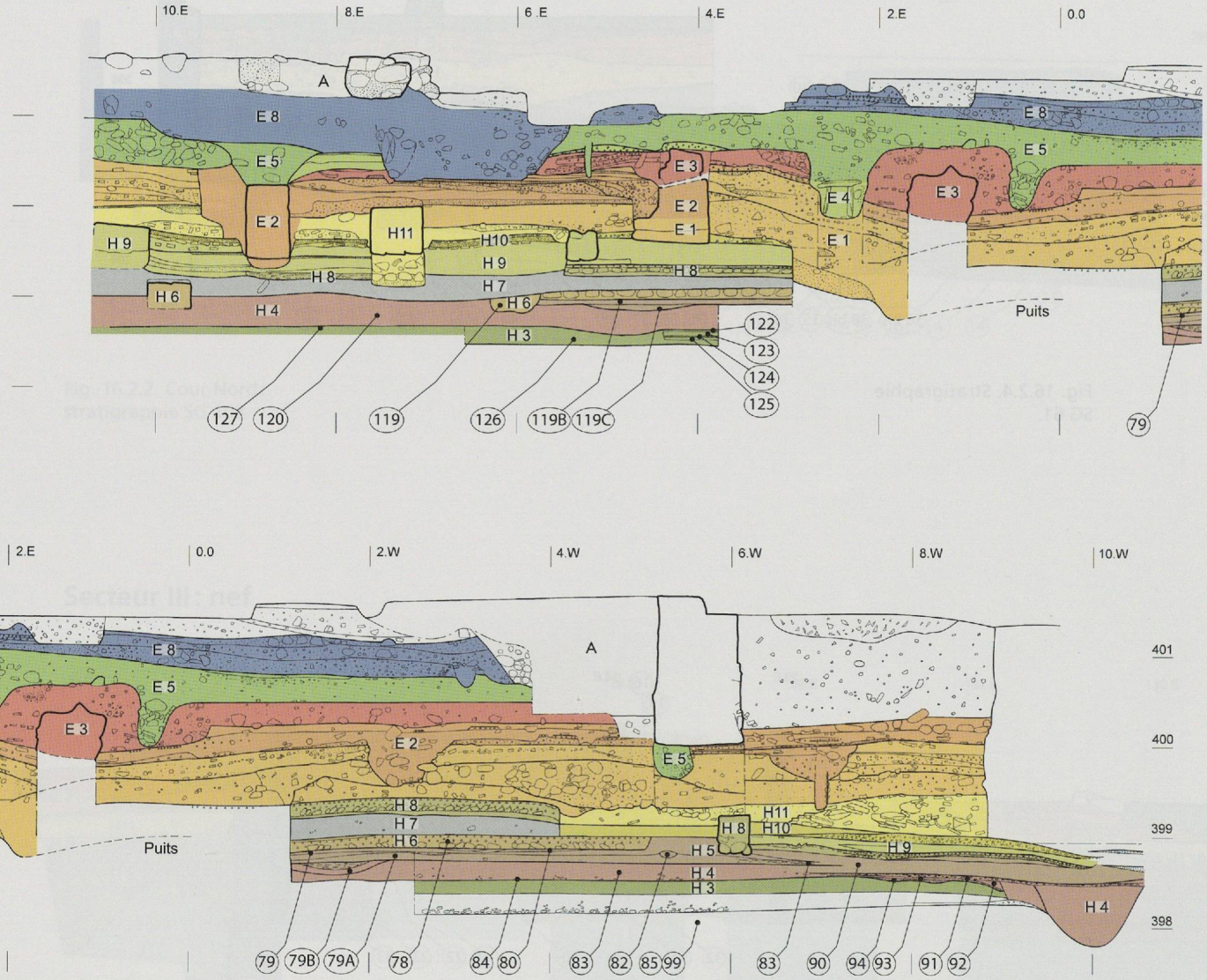


Fig. 16.2.6. Stratigraphie
SG 44

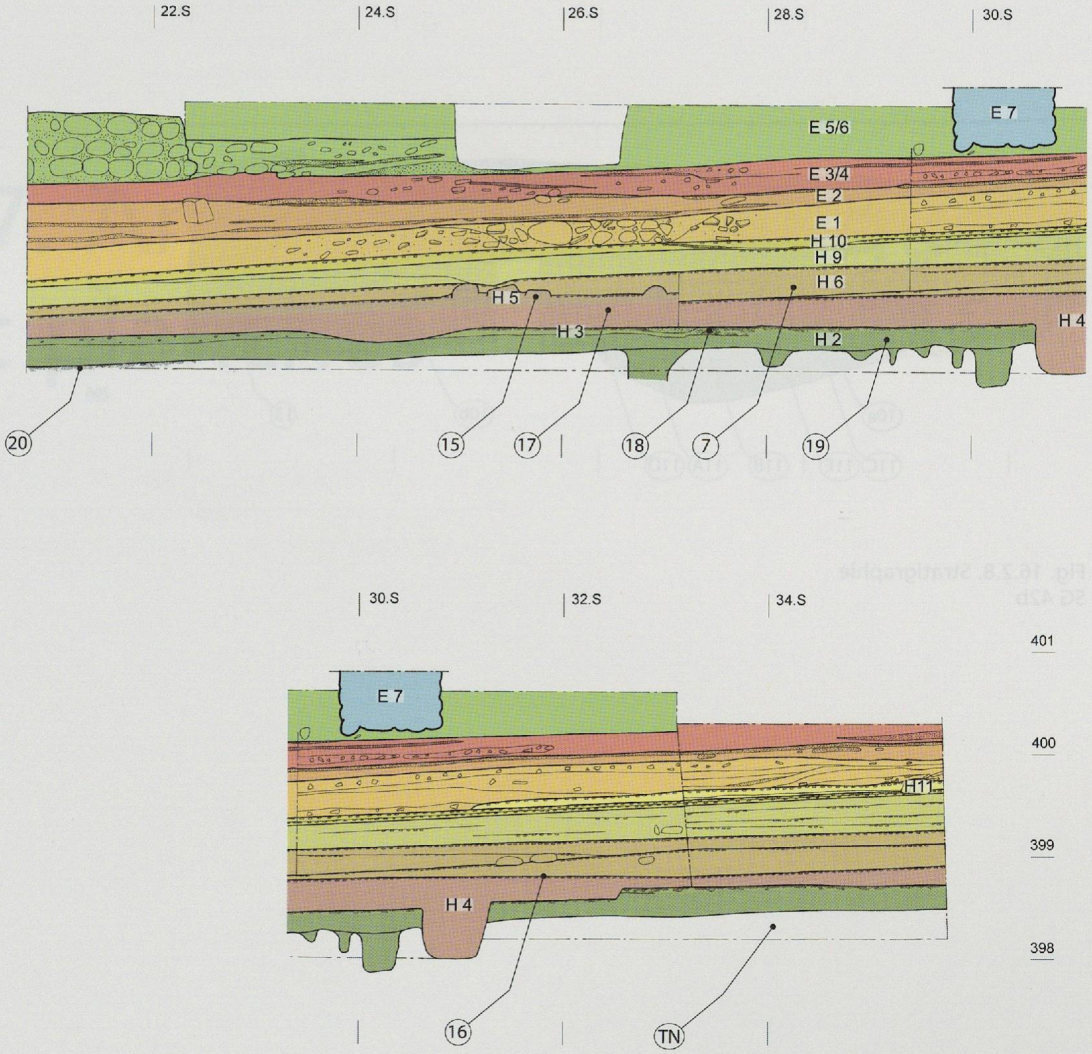


Fig. 16.2.7. Stratigraphie
SG 53

Secteur V : parvis

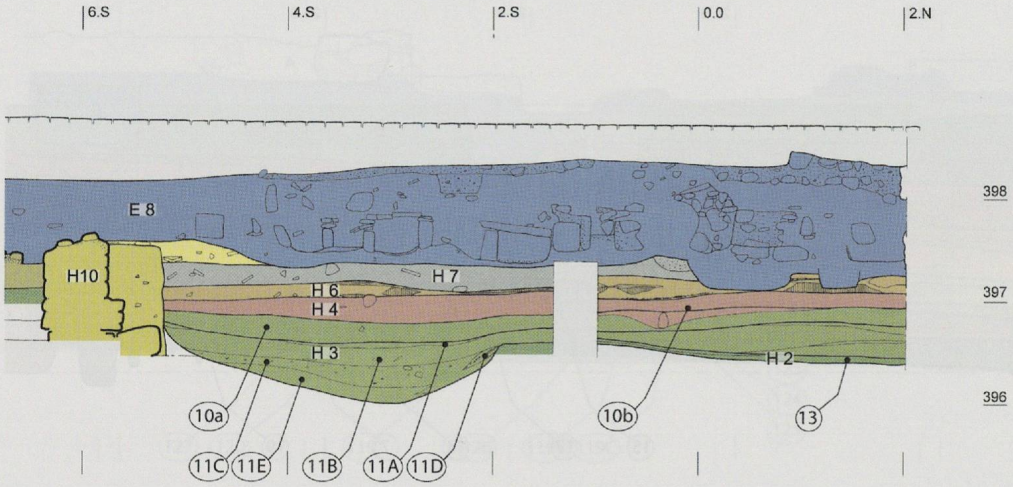
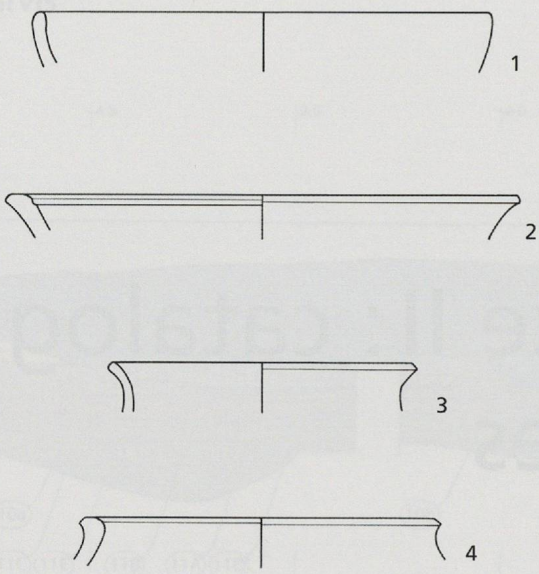


Fig. 16.2.8. Stratigraphie
SG 42b

17. Annexe II : catalogue et planches



Horizon 1: 1: CNT; 2-4: GNT

Horizon 1 (1000 – 150 av. J.-C.)

Céramique claire non tournée (CNT)

1. C.00.30-1. Jatte tronconique à bord vertical arrondi. Pâte gris foncé, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées ocre.

Céramique grise non tournée (GNT)

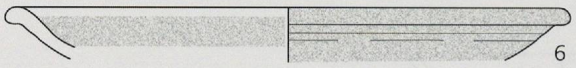
2. C.00.30-2. Jatte à bord horizontal épaissi. Pâte gris foncé à cœur noirâtre, abondant et grossier dégraissant sablo-quartzeux avec grosses paillettes de mica argenté. Surfaces ocre clair à gris moyen.

3. C.00.30-3. Pot à bord éversé. Pâte gris moyen à noirâtre, gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à beige ocre.

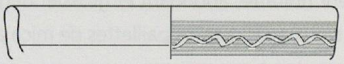
4. C.01.31-1. Pot à lèvre triangulaire éversée. Pâte noirâtre, gros dégraissant sablo-quartzeux avec ares paillettes de mica argenté. Surface externe beige ; bord et surface interne gris moyen à foncé.



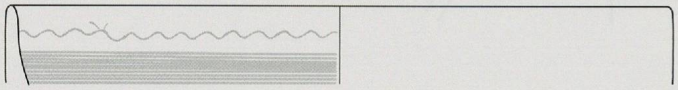
0 2cm 5



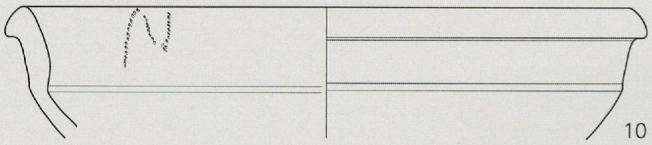
6



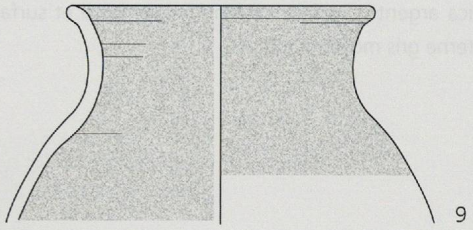
7



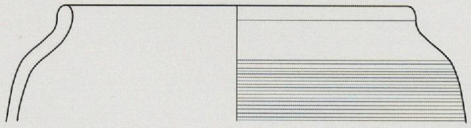
8



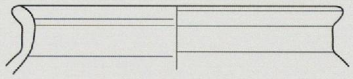
10



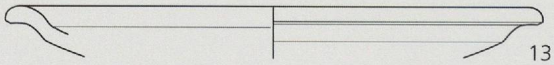
9



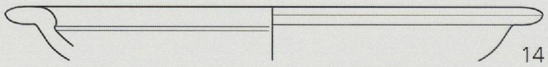
11



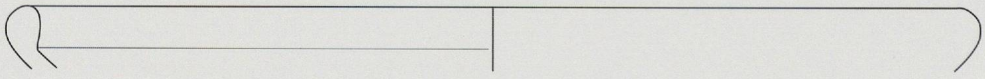
12



13



14



15

Horizon 2, 150-120 av. J.-C.: 5 : LAM,Ech.1:1 ; 6-9 : PNT ; 10-12 :CFI ; 13-15 : GFI.Ech.1:3

Horizon 2 (150 – 120 av. J.-C.)

Lampe (LAM)

5. C.97.79-A. Lampe. Pâte saumon fine, fin dégraissant avec inclusions blanchâtres. Surfaces brun rouge satiné.

Céramique peinte (PNT)

6. C.88.30-1. Plat simili Lamboglia 36. Pâte ocre saumon, légèrement feuilletée, fine; dégraissant sableux avec fines particules de mica argenté. Surfaces lissées, altérées. Traces de bande blanche sur le marli. Genève, Haldimann 1989, n° 13: 123 -95 av. J.-C; Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 1: 200 – 125 av. J.-C; n° 111, 125 – 100 av. J.-C.

7. C.00.24-1. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte saumon assez fine, dégraissant sableux micacé. Surfaces lissées, décor externe ondulé et repris à la peinture blanche. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 301: 125 – 100 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 2277, Lamboglia 25 (CAM A): 200 – 150 av. J.-C.

8. C.01.10-2. Jatte à bord vertical. Pâte ocre gris fine, dégraissant sablo-quartzeux fin. Surfaces lissées, bande blanche interne.

9. C.83.77-1. Bouteille à bord éversé. Pâte ocre saumon à cœur brun, légèrement feuilletée, fin dégraissant sablo-végétal avec fines particules de mica argenté. Surface externe polie et peinte, interne lissée. Genève, Haldimann 1989, n° 3: *ante* 123 av. J.-C; Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 2: 200 – 125 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 7, n° 1: vers 160 – 140 av. J.-C.?; Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 3097: 200 – 150 av. J.-C.

Céramique claire fine (CFI)

10. C.88.30-2. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte brun à cœur gris, dégraissant sablo-végétal assez grossier avec fines particules de mica argent. Surfaces lissées, beige.

11. C.00.24-2. Pot à épaule marquée, bord vertical. Pâte ocre brun assez fine, dégraissant sableux végétal comportant de nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, interne lissée. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 84: 125 – 100 av. J.-C.

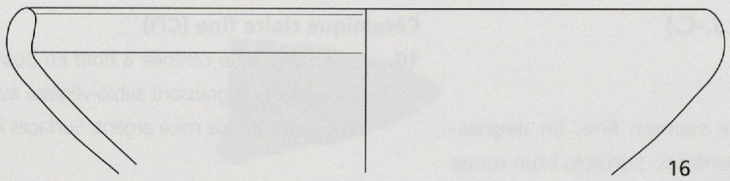
12. C.98.01-1. Pot à col cintré et bord éversé. Pâte beige brun à coeur gris moyen, fine, dégraissant sableux végétal comportant de nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, interne lissée.

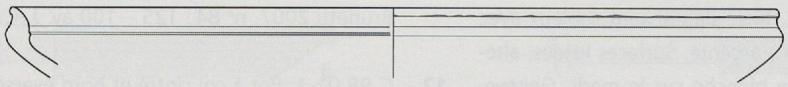
Céramique grise fine (GFI)

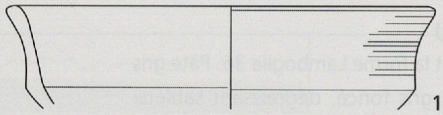
13. C.00.24-3. Plat imitant la forme Lamboglia 36. Pâte gris moyen, fine, à coeur gris foncé, dégraissant sableux quartzeux assez fin avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, interne polie. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 35: 125 – 100 av. J.-C.; Feurs: Vaginay et Guichard 1988, fig. 81, n° 11: 160 – 140 av. J.-C.

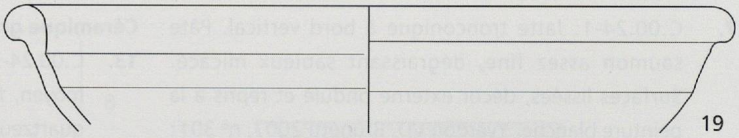
14. C.01.10-1. Plat imitant la forme Lamboglia 36. Pâte gris moyen fine, dégraissant sableux quartzeux assez fin avec paillettes de mica argenté. Surfaces polies gris foncé. Feurs: Vaginay et Guichard 1988, fig. 81, n° 12: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 21, n° 18: vers 130 – 120 av. J.-C.?

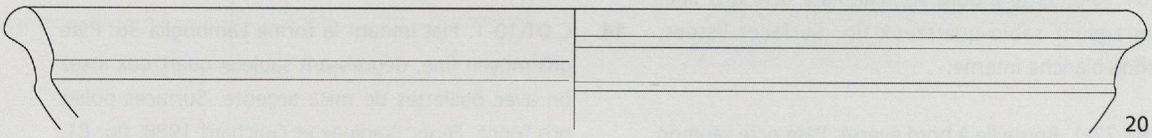
15. C.01.10-3. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte gris clair à cœur gris moyen, fine; dégraissant sableux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 53: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1433: *ante* 120 – 90 av. J.-C.

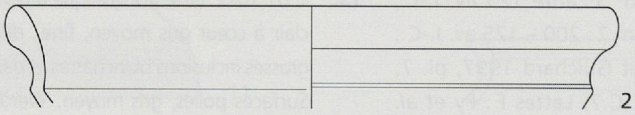


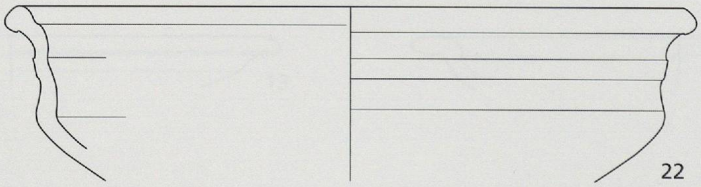


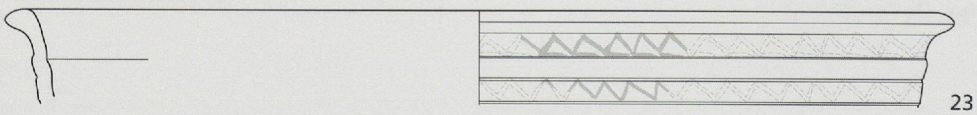












Horizon 2, 150-120 av. J.-C.: 16-23 : GFI. Ech.1:3

Horizon 2 (150 – 120 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

16. C.98.36-1. Jatte tronconique à bord légèrement replié. Pâte gris foncé fine, dégraissant sableux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, bord poli, gris moyen. Larina F: Perrin 1992, nº 678: LT C – LT D; Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 87: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, nº 1389: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 5, nº 9: vers 160 – 140 av. J.-C.?; Lattes F: Py *et al.* 2001, nº 2373, Lamboglia 27B (CAM A): 200 – 175 av. J.-C.

17. C.97.107-1. Jatte carénée surbaissée. Pâte gris moyen fine, fin dégraissant sableux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, interne lissée. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 52, nº 11: vers 110 – 100 av. J.-C.

18. C. 97.79-3. Jatte carénée, bord éversé. Pâte gris moyen fine, dégraissant sableux fin avec paillettes de mica argent. Surface externe polie, altérée; interne, lissée. Genève, Haldimann 1989, nº 4: *ante* 123 av. J.-C.;Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 12: 200 – 125 av. J.-C. . Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 54, nº 21: 130 – 100 av. J.-C.

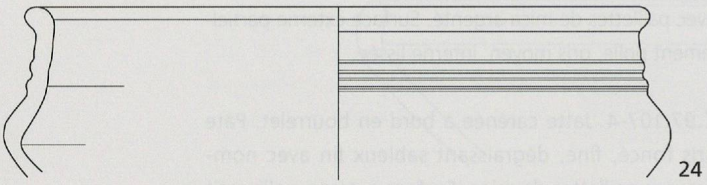
19. C.01.10-5. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; dégraissant sableux fin avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris moyen, interne lissée.

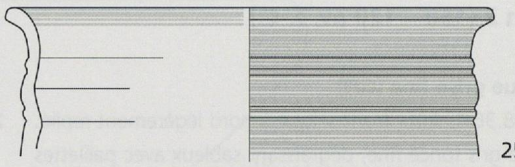
20. C.97.107-4. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris foncé, fine, dégraissant sableux fin avec nombreuses paillettes de mica. Surface externe polie, gris foncé; interne lissée, gris moyen. Genève, Haldimann 1989, nº 19: 123 -95 av. J.-C. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 221: 125 – 100 av. J.-C.

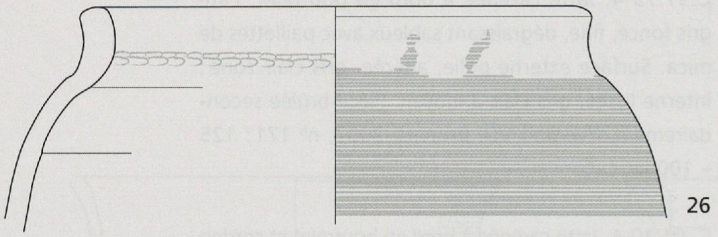
21. C.97.79-4. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris foncé, fine, dégraissant sableux avec paillettes de mica. Surface externe polie, altérée, gris clair zoné; interne lissée, gris clair à moyen. Pièce brûlée secondairement. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 171: 125 – 100 av. J.-C.

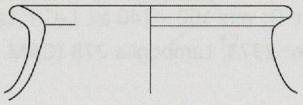
22. C. 01.10-4. Jatte carénée à bord en bourrelet et cordon sur la panse. Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; dégraissant sableux avec rares grosses inclusions et paillettes de mica argenté. Surface externe polie, par endroits altérée, gris moyen; interne, lissée, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 92: 125 – 100 av. J.-C.

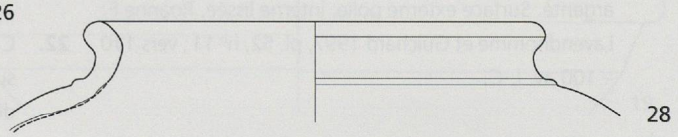
23. C.98.01-2. Jatte carénée à bord triangulaire et cordon sur la panse. Pâte gris moyen, fine; dégraissant sableux avec quelques inclusions, paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen, décor ondé; interne, lissée, gris moyen. Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 53, nº 6: 130 – 100 av. J.-C.

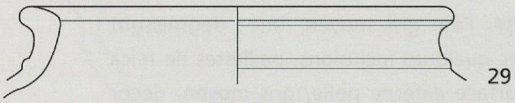

24

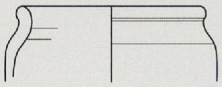

25

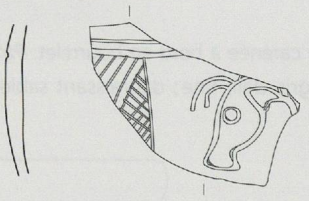

26

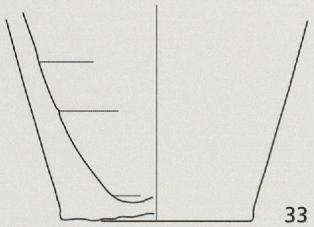

27

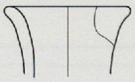

28

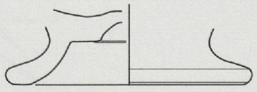

29

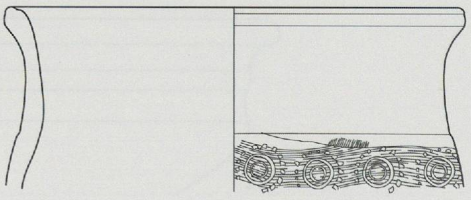

30


31


33


32


34


36


35

Horizon 2, 150-120 av. J.-C.: 24-34 : GFI : 35-36 CNT. Ech.1:3

Horizon 2 (150 – 120 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

24. C.00.24-4. Jatte carénée à bord en bourrelet et cordons sur la panse. Pâte gris moyen à cœur gris, fine; dégraissant sableux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen; interne, lissée, gris moyen. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 19, n° 18: vers 160 – 140 av. J.-C.?

25. C.00.24-5. Jatte carénée à bord en bourrelet et cordons sur la panse. Pâte gris moyen à cœur gris, fine; dégraissant sableux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé; interne, lissée, gris moyen.

26. C.00.24-8. Bouteille à bord vertical épaissi. Pâte gris moyen à cœur gris clair, légèrement feuilletée; dégraissant sablo-végétal, grosses inclusions de chaux, paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé; interne, lissée, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 188: 125 – 100 av. J.-C.

27. C.00.24-9. Bouteille à bord éversé et col cintré. Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; dégraissant sableux, paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé; interne, lissée, gris moyen, traces d'oxydation. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 6, n° 9: vers 160 – 140 av. J.-C.?

28. C.01.12-1. Bouteille à bord éversé et cordon. Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; dégraissant sablo-végétal, avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé; interne lissée, gris moyen. Genève, Haldimann 1989, n° 5: *ante* 123 av. J.-C. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1587: *ante* 120 – 90 av. J.-C.

29. C.01-12.2. Bouteille à bord rectangulaire éversé et cordon. Pâte gris moyen assez fine; dégraissant sableux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé; interne, lissée, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 17: 200 – 125 av. J.-C.; n° 185: 125 – 100 av. J.-C.

30. C.01.12-3. Pot à épaule caréné. Pâte gris foncé, fine; dégraissant sableux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé; interne, lissée, gris foncé.

31. C.00.24-11. Bouteille à décor zoomorphe. Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; dégraissant sableux, grosses inclusions, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, décor géométrique incisé et zoomorphe gravé, gris foncé; interne, lissée, gris moyen.

32. C.00.24-10. Cruche, col en entonnoir. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux assez grossier. Surface externe avec polissage partiel, gris moyen à foncé; interne lissée, gris moyen.

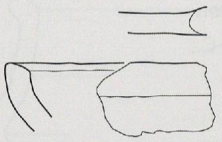
33. C.98.36-4. Bouteille, pied annulaire. Pâte gris moyen à cœur gris, assez fine; dégraissant sablo-végétal avec paillettes de mica argenté. Surface externe fortement altérée, polie, gris foncé; interne lissée, gris moyen.

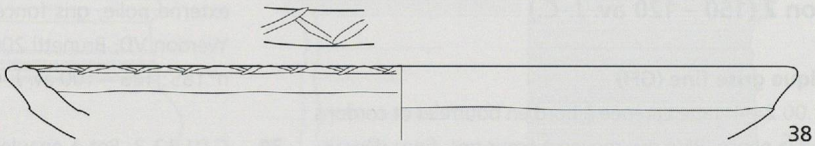
34. C.97.79-5. Bouteille, pied à balustre. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris moyen.

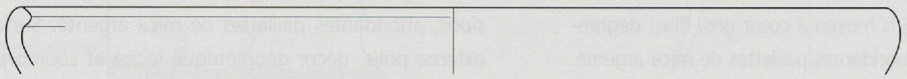
Céramique claire non tournée (CNT)

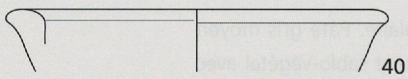
35. C.97.87-1. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte brun foncé à ocre, feuilletée, gros dégraissant sablo-quartzeux, rares paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beige à gris clair.

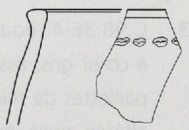
36. C.84.130-1. Pot ovoïde à bord éversé rainuré. Pâte brun à ocre, dégraissant sablo-quartzeux, rares paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, décor peigné, brun foncé à noire; interne brun à ocre, modelé. Traces de suie sur le bord. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 11, n° 4: vers 160 – 140 ou 130 – 120 av. J.-C.?

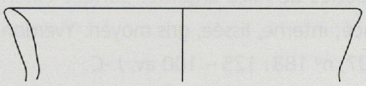

37

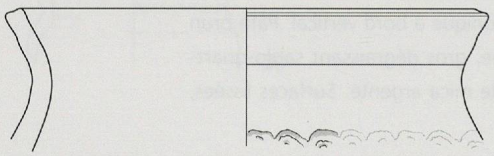

38

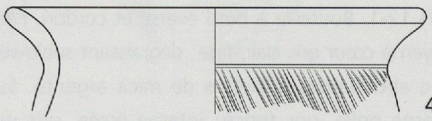

39


40


41


42


43


44

Horizon 2, 150-120 av. J.-C.: 37-44 : GNT : Ech. 1:3

Horizon 2 (150 – 120 av. J.-C.)

Céramique grise non tournée (GNT)

37. C.97.107-3. Jatte, bord en biseau à décor digité. Pâte grossière gris foncé, gros dégraissant sablo-quartzeux; surfaces gris, modelées. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 228: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1579: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, type n° 4113; fig. 78, n° 20: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 1, n°s 3 – 4: IVe – IIIe siècles av. J.-C.; ibid., pl. 5, n° 3: vers 160 – 140 av. J.-C.

38. C.97.87-2. Jatte, bord horizontal à décor incisé. Pâte gris foncé grossière, dégraissant sablo-quartzeux à grosses inclusions. Surface externe beige gris lissée, interne gris lissée. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 19, n° 4: vers 160 – 140 av. J.-C.? Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 5007, (CNT-LOR): 325 – 275 av. J.-C.

39. C. 97.87-3. Jatte, bord replié. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux à grosses inclusions blanchâtres. Surface externe polie, noir brillant; interne lissée, gris foncé. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 103: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1296: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 9, n° 10: vers 160 – 140 av. J.-C.?

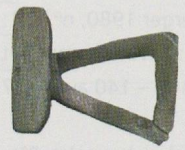
40. C.98.36-1. Pot, bord éversé arrondi. Pâte brun à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux, nombreuses inclusions blanchâtres, paillettes de mica. Surface externe lissée, gris foncé; interne lissée, gris foncé. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 987: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 17, n° 1: vers 160 – 140 av. J.-C.?

41. C.00.24-12. Pot ovoïde à bord vertical en bourrelet. Pâte gris moyen, dure; dégraissant sableux, inclusions blanchâtres. Surfaces rugueuses, gris moyen. Traces de suie sur le bord.

42. C.01.12-4. Pot, bord oblique biseauté. Pâte gris foncé sableuse; dégraissant sableux avec beaucoup d'inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé, rugueuses. Genève, Haldimann 1989, n° 4: *ante* 123 av. J.-C.

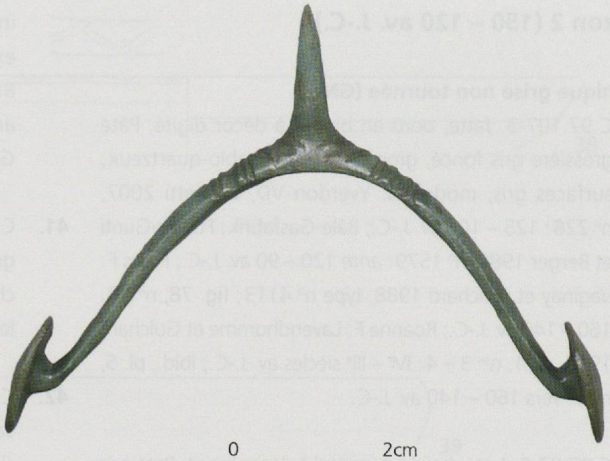
43. C.97.107-6. Pot ovoïde à bord éversé cannelé. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux, inclusions blanchâtres. Surfaces gris moyen, traces de suie sur le bord. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1135: *ante* 120 – 90 av. J.-C.

44. C.00.24-13. Pot ovoïde à bord éversé, décor peigné. Pâte gris moyen à cœur gris clair; dégraissant sableux assez fin avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, bord repris au tour lent, traces de suie sur la panse. Genève, Haldimann 1989, n° 23: 123 -95 av. J.-C. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 208: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 923: *ante* 120 – 90 av. J.-C.



45

0 2cm



0 2cm



46





47

0 4cm



48

0 2cm

Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 45-47 : bronze, Ech.1:1 ; 48 : verre, Ech.1:1

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Métal

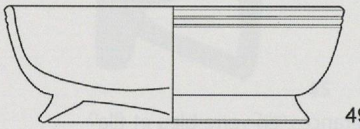
45. C. n° 2029: Anneau de suspension de *gladius* ou de *pugio*, de forme triangulaire. Bronze, 19 mm, complet. Contexte C.97.106 et C.97.122. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. II, n° 3.

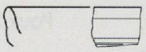
46. C. n°2018: Eperon semi-circulaire, avec aiguillon médian et œillets de fixation latéraux. Bronze, 77 mm, complet. Type indigène. Contexte C.97.78. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. I, n° 5.

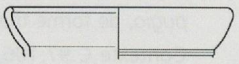
47. C. n°1124: Arc de fibule filiforme orné d'une nodosité (?), ressort à 4 spires et corde interne. Bronze, 28 mm, incomplet, ressort légèrement déformé. Contexte C.85.17. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. III, n° 13.

Verre

48. C. n°2021: Perle à protubérances, en verre bleu et filaments de verre blanc; parure annulaire. Pâte de verre, diam. max 30 mm, Type LTC2. Contexte C.97.62. Chancy-Passeiry, Kaenel 1990, 370, pl. 4, T1, n° 5. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. V, n° 23

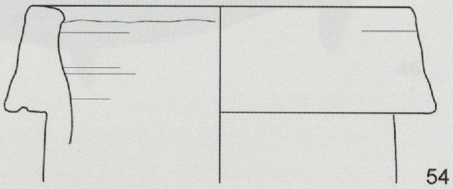

49

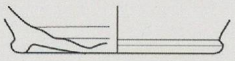

50


51


53

0 2cm


54


52

Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 49 : CAM B, 50 : DER-C ; 51 : PFI ; 52 CRU ; 53 : LAM, Ech. 1:1 ; 54 : AMP, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Campanienne B (CAM B)

49. C. 85.17-1. Coupe Lamboglia 1. Pâte beige fine, dégraissant sableux très fin. Vernis brun noir à reflets métallescents, altéré sur le fond. Face interne du pied avec coulures de vernis. Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 2936: vers 150 av. J.-C. ? Lyon, Maza 2001, fig. 21, n° 11: 100 – 40 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, n° 81: 50 – 30 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 71, n° 4: vers 80 – 70 av. J.-C.

Dérivée de campanienne C

50. C.97.77-1. Plat Lamboglia 7. Pâte gris moyen fine, dégraissant sableux très fin. Vernis noir brillant peu altéré. Lyon F: Maza 2001, fig. 24, n° 4: 100 – 40 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 5482: 100 – 50 av. J.-C.

Parois fines (PFI)

51. C.84.86-1. Gobelet à bord concave. Pâte beige ocre fine, dégraissant sableux très fin. Surface externe lissée, brun mat; interne brun à beige ocre. Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 5864: 125 – 75 av. J.-C.; Lyon, Maza 2001, fig. 27, n° 7: 60 – 40 av. J.-C.

Cruche (CRU)

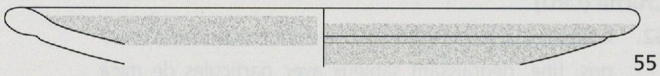
52. C.83.82-1. Cruche, pied annulaire. Pâte ocre clair à cœur gris, fine, dégraissant sableux avec particules de mica argenté. Surface interne lissée, externe polie, beige. Genève, Haldimann 1989, n° 12: 123 -95 av. J.-C. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 232: 100 – 80 av. J.-C. Lyon, Maza 2001, fig. 25, n° 5: 100 – 40 av. J.-C. Bibracte F: Barral *et al* 1998, fig. 57, n° 3: 120 – 100 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 71, n° 15: vers 80 – 70 av. J.-C.

Lampe (LAM)

53. C.88.40-1. Lampe à couvercle moulé, décor rayonnant. Pâte beige pâle fine, fin dégraissant sableux.

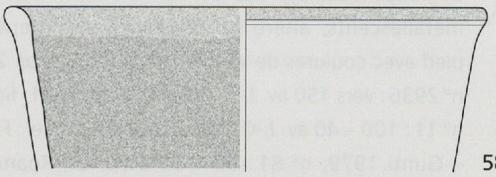
Amphore (AMP)

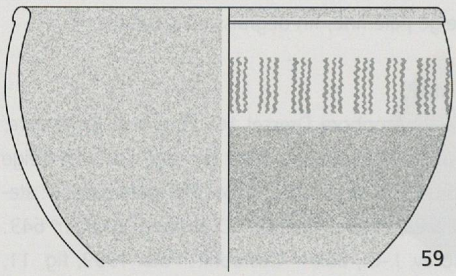
54. C.97.76-1. Amphore Dressel 1C. Pâte brun ocre dure, dégraissant sablo-calcaire assez grossier. Surfaces beige pâle à brun ocre, rugueuses; Poux 1999, pâte classe 3: atelier d'Albinia, Etrurie. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 643: 60 – 40 av. J.-C.; Bâle – Gasfabrik: Poux 1999, fig. 11, n° 4; 130 – 90 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot J.-O. et Goy, C. (1992), n° 650: 120 – 40 av. J.-C.; Bibracte F: Olmer *et al.* 1995, fig. 15, n° 25: 120 – 100 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 53, n° 4: vers 110 – 100 av. J.-C.; Chartres F: Poux et Selles 1998, fig. 5, n° 16: 120 – 90 av. J.-C.

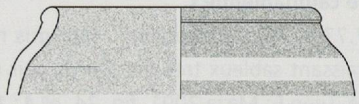

55

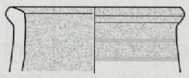

56

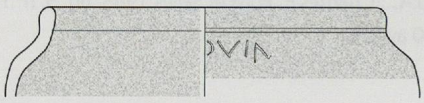

57

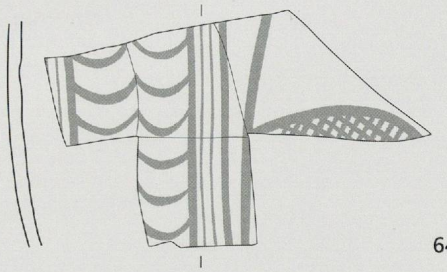

58

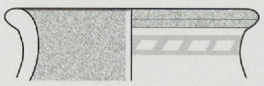

59

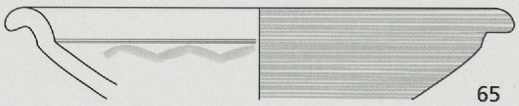

60

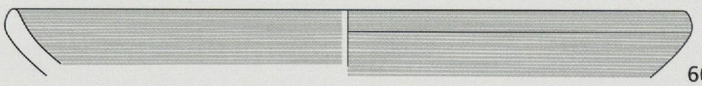

62

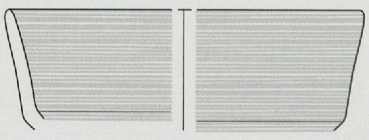

61

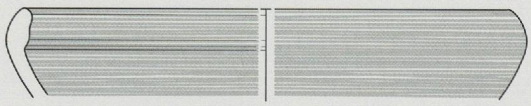

64


63


65


66


67


68

Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 55-64: PNT; 65-68: CFI, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique peinte (PNT)

55. C.01.28-1. Plat *simili* Lamboglia 36. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface interne polie ocre, bande de peinture blanche sur le marli; externe lissée, beige.

56. C.97.77-8. Plat à marli, variante de la forme Lamboglia 36. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface interne polie ocre, bande de peinture blanche sur le marli; externe lissée, ocre.

57. C.85.17-2. Plat *simili* Lamboglia 28. Pâte gris moyen, fine, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe beige avec bande de peinture blanche; interne lissée, gris beige.

58. C.97.76-2. Coupe (carénée?) à bord éversé. Pâte ocre à cœur gris beige, assez fine; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, peinture blanche; interne lissée, engobe noirâtre (poix?) par endroits, altérée. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 233: 100 – 80 av. J.-C.; Besançon F: Dartevelle et Humbert 1990, fig. 6, n°4: 20 – 1 av. J.-C.; Nanterre, les « Guignons »: Pasquier 1997, fig. 5, n° 3, 120 – 70 av. J.-C.

59. C.83.224-1. Bol hémisphérique à bord arrondi éversé. Pâte ocre orange, fine; dégraissant sableux fin. Surface externe polie, avec bandes peintes blanche et ocre, décor ondulé au sépia; interne lissé, ocre. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 36: 125 – 100 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 60, n° 11 (GFI): 120 – 80 av. J.-C.; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, type n° 4121.

60. C.85.17-3. Pot à épaule marquée. Pâte ocre à cœur gris beige, fine; dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, bande de peinture blanche, décor géométrique au sépia; interne lissée, ocre. Genève, port: Bonnet *et al* 1989, fig. 18, n° 2: *ante* 123 av. J.-C.

61. C.00.18-1. Pot à épaule marquée. Pâte ocre beige à cœur gris beige fine, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun satiné, avec bande de peinture blanche; interne lissée, brun. Graffite ...OVIN... sur l'épaule.

62. C.97.63-1. Bouteille, bord rectangulaire éversé. Pâte ocre homogène, assez fine; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun satiné avec bande de peinture blanche; interne lissée, brun ocre. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 115: 125 – 100 av. J.-C.

63. C.83.237-2. Bouteille, lèvre arrondie éversée. Pâte beige à cœur gris, assez fine; dégraissant sableux fin, avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun, avec bandes de peinture blanche et sépia, décor géométrique au sépia. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 216: 125 – 100 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 57, n° 4: 120 – 100 av. J.-C; *ibid.*, fig. 64, n° 6: deuxième tiers du Ier siècle av. J.-C. Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, type n° 1511, fig. 82, n° 1: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 32, n° 5: vers 130 – 120 av. J.-C.?

64. C. 83.224-2. Bouteille. Pâte ocre à cœur gris, fine; dégraissant sablo-quartzeux, avec paillettes de mica argenté. Surface externe peinte en blanc, décor géométrique au sépia; interne brun ocre.

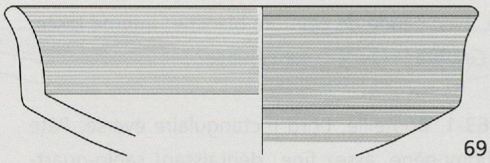
Céramique claire fine (CFI)

65. C. 97.76-3. Plat *simili* Lamboglia 36. Pâte brun gris, assez fine; dégraissant sableux fin. Surface externe beige, lissée; interne beige brillant, polie.

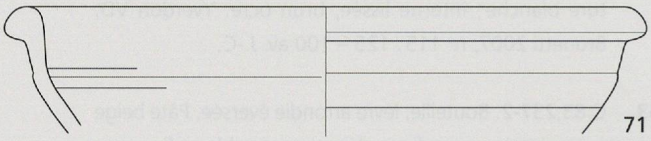
66. C.83.223-1. Plat tronconique à bord oblique. Pâte ocre gris, fine; dégraissant sablo-quartzeux, fines paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, altérée; interne gris beige satiné, polie.

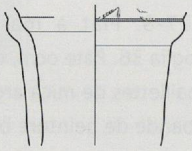
67. C.83.82-2. Jatte carénée à bord oblique, *simili* Lamboglia 42B. Pâte beige brun, fine, dégraissant sableux avec fines particules de mica argenté. Surface externe polie, beige; interne, lissée, beige. Lattes F: Py *et al.* 2001, *kylix* Lamboglia A42Bc, n° 2623 (CAM A): 125 – 100 av. J.-C.

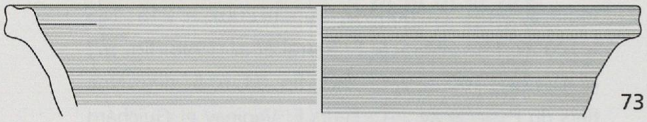
68. C.97.62-1. Jatte tronconique, bord en amande. Pâte ocre saumon altérée, savonneuse; dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, altérées, beige ocre.

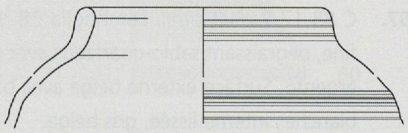

69

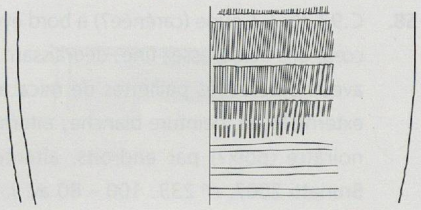

70

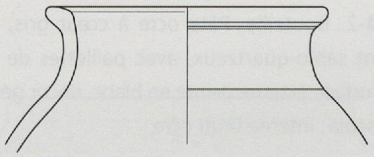

71

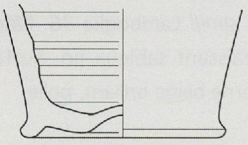

72

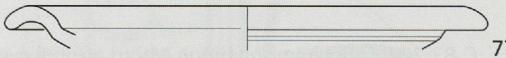

73

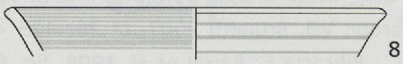


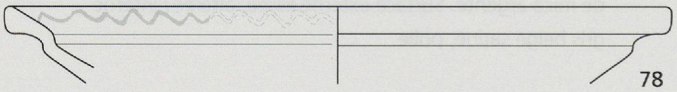

74

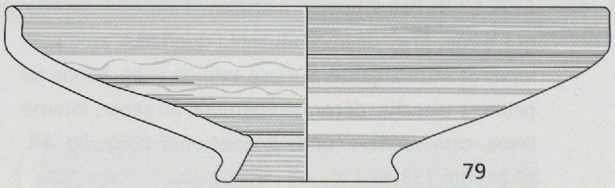

75

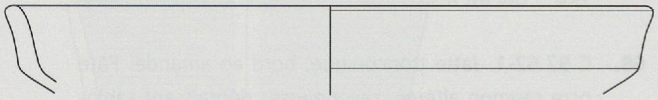

76


77


81


78


79


80

HORIZON 3, 120-70 av. J.-C.: 69-76 : CFI ; 77-81 : GFI, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique claire fine (CFI)

69. C.83.224-3. Jatte carénée, bord éversé. Pâte ocre orange à cœur gris, fine; dégraissant sablo-quartzeux, avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, beige ocre satiné; interne polie, beige soutenu. Genève: Paunier 1975, nº 117 (GFI).

70. C.83.67-1. Jatte carénée, bord en bourrelet. Pâte beige à gris foncé, fine; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun clair à brun gris foncé; interne lissée, beige à gris foncé. Pièce brûlée secondairement. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, nº 2088 (GFI): 130 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 30, nº 20: vers 130 – 120 av. J.-C.?

71. C. 83.15-1. Jatte carénée, bord en bourrelet. Pâte brun clair, assez fine; dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris beige.

72. C. 97.77-3. Gobelet tessinois. Pâte brun soutenu, assez fine; dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun foncé brillant; interne lissée, brun, Décor estampé sur la panse. Solduno TI: Stöckli 1975, Taf. 45, nº 20: LT C2.

73. C.83.224-4. Calice, bord éversé rainuré, attache d'une anse sur le bord. Pâte ocre à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces polies, brun ocre satiné. Lyon F, Plaine de Vaise: Maza 2001, fig. 13, nº 3: 150 – 125 av. J.C.

74. C.85.18-2. Pot à épaule marquée. Pâte ocre saumon à cœur gris foncé; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie brun foncé, décor au peigne; interne lissé, beige ocre. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 15: 60 – 40 av. J.-C.

75. C.84.143-1. Bouteille à col cintré et bord horizontal arrondi. Pâte ocre à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun ocre satiné, interne lissée, beige gris.

76. C.97.63-2. Bouteille, fond à ombilic et pied annulaire. Pâte ocre saumon, fine; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, brun ocre mat; interne beige ocre, lissée.

Céramique grise fine (GFI)

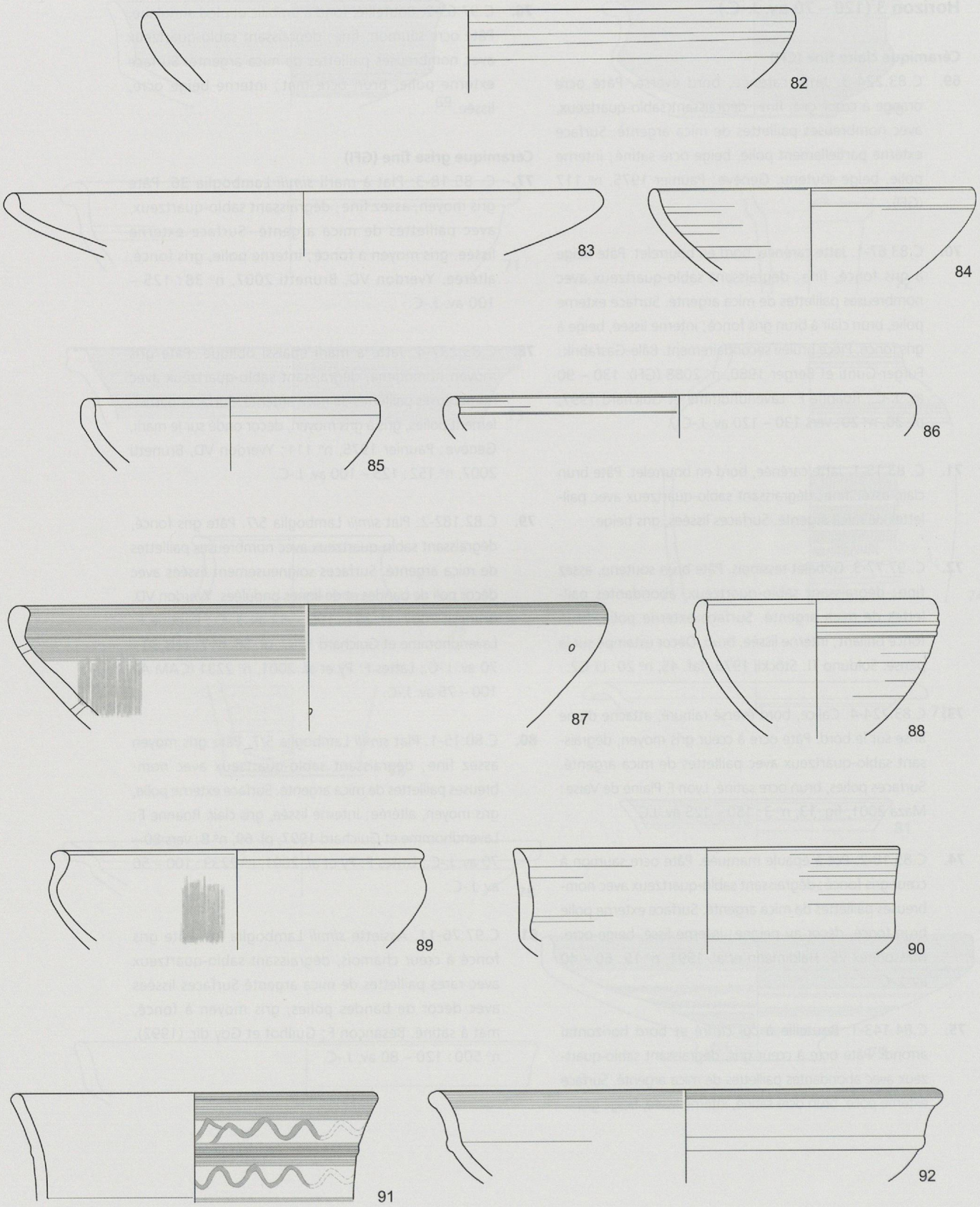
77. C. 85.18-3. Plat à marli *simili* Lamboglia 36. Pâte gris moyen, assez fine; dégraissant sablo-quartzeux, avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris moyen à foncé; interne polie, gris foncé, altérée. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 38: 125 – 100 av. J.-C.

78. C.83.237-4. Jatte à marli épaissi oblique. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris à gris moyen, décor ondé sur le marli. Genève: Paunier 1975, nº 111; Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 152: 125 – 100 av. J.-C.

79. C.82.182-2. Plat *simili* Lamboglia 5/7. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces soigneusement lissées avec décor poli de bandes et de lignes ondulées. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 291: 100 – 82 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 58, nº 7: vers 80 – 70 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, nº 2231 (CAM A): 100 – 75 av. J.-C.

80. C.80.15-1. Plat *simili* Lamboglia 5/7. Pâte gris moyen assez fine; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen, altérée; interne lissée, gris clair. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 69, nº 8: vers 80 – 70 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, nº 2233: 100 – 50 av. J.-C.

81. C.97.76-11. Assiette *simili* Lamboglia 28. Pâte gris foncé à cœur chamois, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté Surfaces lissées avec décor de bandes polies, gris moyen à foncé, mat à satiné. Besançon F: Guilhot et Goy dir. (1992), nº 500: 120 – 80 av. J.-C.



Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 82-93: GFI, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

82. C.97.77-5. Jatte tronconique à bord oblique, *simili* Lamboglia 27b. Pâte gris moyen avec cœur zoné de brun et de gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris moyen à foncé; interne polie, gris foncé mat. Genève: Haldimann 1989, n° 22: 123 – 95 av. J.-C.; Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 296: 100 – 82 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1424: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 26, n° 3: vers 130 – 120 av. J.-C.?

83. C.83.233-2. Jatte tronconique à bord vertical arrondi, *simili* Lamboglia 55. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe soigneusement lissée, gris moyen; interne décor de bandes polies, gris à gris moyen. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1493: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 111, n° 11: 120 – 70 av. J.-C. Lattes F: Py *et al.* 2001, plat Lamboglia A55, n° 2635 (CAM A): 150 – 125 av. J.-C.

84. C.97.76-4. Jatte tronconique à bord vertical arrondi, *simili* Lamboglia 27c. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, bord poli, gris moyen à foncé; interne, soigneusement lissée avec décor de bandes polies, gris moyen à foncé satiné. Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 115, n° 4: 120 – 70 av. J.-C. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 776: 120 – 80 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, n° 31: 100 – 50 av. J.-C.

85. C.85.18-5. Coupelle tronconique à bord vertical *simili* Lamboglia 27a. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen satiné; interne, lissée, gris. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 39: 125 – 100 av. J.-C.; n° 301: 100 – 82 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1524: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al* 1998, fig. 57, n° 6: vers 100 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 50, n° 8: vers 110 – 100 av. J.-C.

86. C.85.17-7. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte gris brun à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen satiné, interne lissée, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 306: 100 – 82 av. J.-C.: Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1549: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 568: 120 – 80 av. J.-C.

87. C.97.76-5. Jatte tronconique à bord replié. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, bord poli, gris moyen à foncé; interne, soigneusement lissée avec décor de bandes et de secteurs polis, gris moyen à foncé satiné. Deux trous de réparation. Larina F: Perrin 1990, n° 690: LT C – LT D; Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 41: 125 – 100 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 496: 120 – 80 av. J.-C.

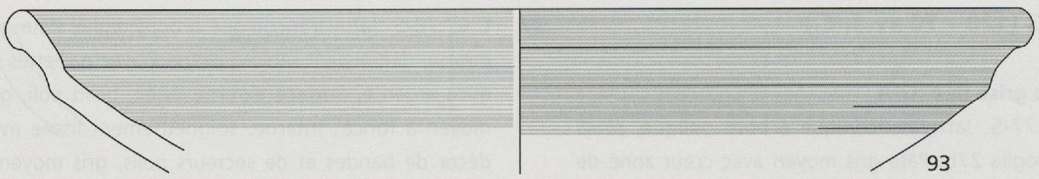
88. C.97.77-4. Coupelle hémisphérique à bord vertical souligné par deux cordons. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux, rares paillettes de mica argenté. Surface externe lissée avec décor de bandes polies, gris à gris moyen; interne ploie, gris moyen satiné. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 120: 125 – 100 av. J.-C.

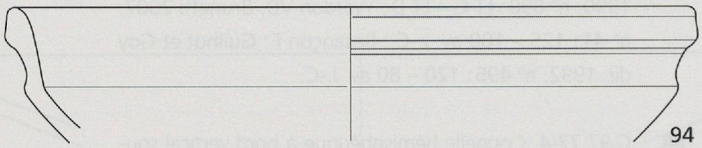
89. C.80.15-2. Jatte hémisphérique à bord en bourrelet éversé. Pâte gris foncé à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux, rares paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris moyen à gris foncé; interne lissée, gris moyen. Larina F: Perrin 1990, n° 697: LT C – LT D; Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 342: 100 – 82 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 2166: 130 – 90 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 569: 120 – 80 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 67 n° 6: vers 80 – 70 av. J.-C.

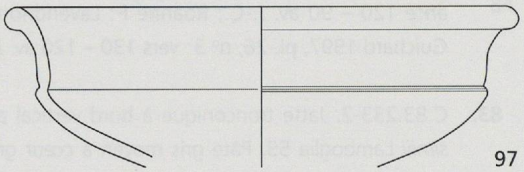
90. C.83.233-4. Jatte carénée à bord vertical biseauté, *simili* Lamboglia 42B. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen à gris foncé; interne lissée, bord poli, gris moyen à gris foncé. Larina F: Perrin 1990, n° 708: LT C – LT D; Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 36: 127 – 100 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, *kylix* Lamboglia A42Bc, n° 2623 (CAM A): 125 – 100 av. J.-C.

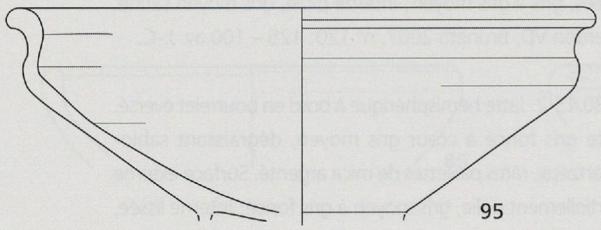
91. C.85.18-6. Jatte carénée, bord éversé, cordon sur la panse. Pâte gris moyen avec zonage gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée soigneusement, bandes polies sur le cordon et le bord, décor ondé, gris moyen à foncé; interne polie, légèrement altérée, gris foncé. Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 111, n° 52: 120 – 70 av. J.-C.

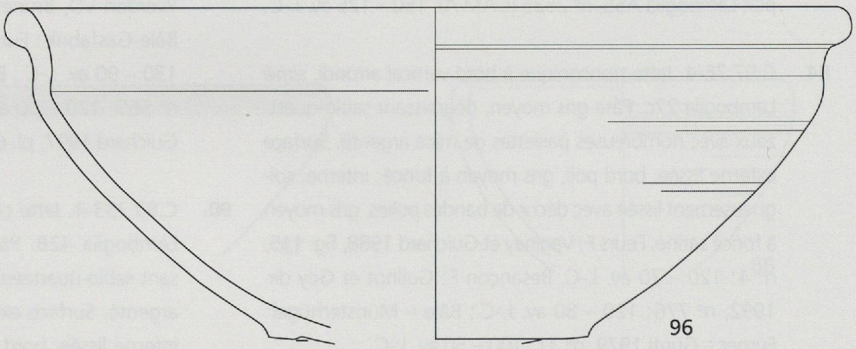
92. C.80.63B-1. Jatte carénée, bord éversé et carène soulignée par un cordon. Pâte gris foncé à cœur gris clair à moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée soigneusement, cordon et bord polis, gris moyen à gris foncé; interne lissée, altérée, avec bord poli, gris moyen à gris foncé.

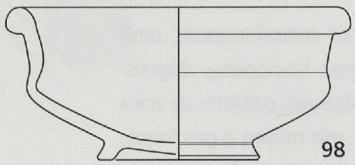


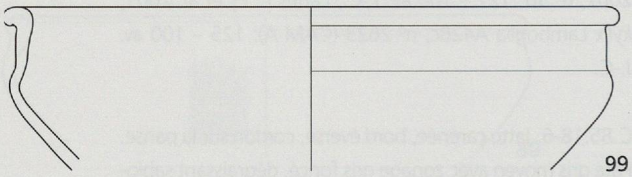


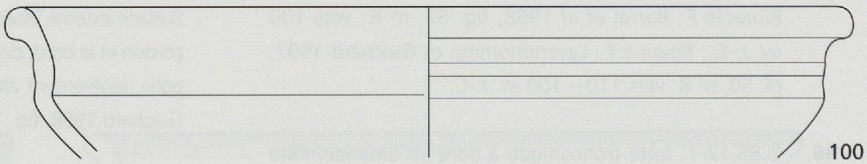


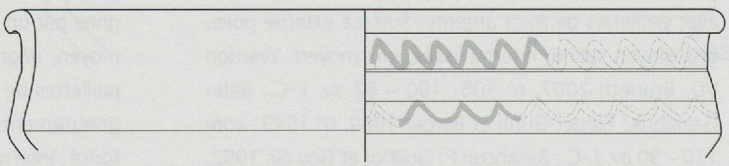












Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 93-101 : GFI, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

93. C.84.114-1. Jatte carénée à bord en bourrelet oblique. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris à gris moyen. Genève: Paunier 1975, n° 103.

94. C.85.18-7. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie du bord à la carène, soigneusement lissée, gris foncé à gris noir satiné; interne bord poli, gris moyen satiné, sinon lissée, gris. Genève: Paunier 1975, n° 102.

95. C.83.65-1. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie du bord à la carène, soigneusement lissée, beige à gris moyen; interne lissée, beige à gris moyen. Pièce brûlée secondairement.

96. C.83.66-1. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris foncé homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen à gris foncé; interne lissée, gris clair à gris foncé. Pièce brûlée secondairement. Massongex VS, Haldimann *et al.* 1991, n° 1: 100 – 50 av. J.-C.; Saint-Triphon, Le Lessus VD: Kaenel *et al.* 1984, pl. 5, n° 9: Ier siècle av. J.-C.

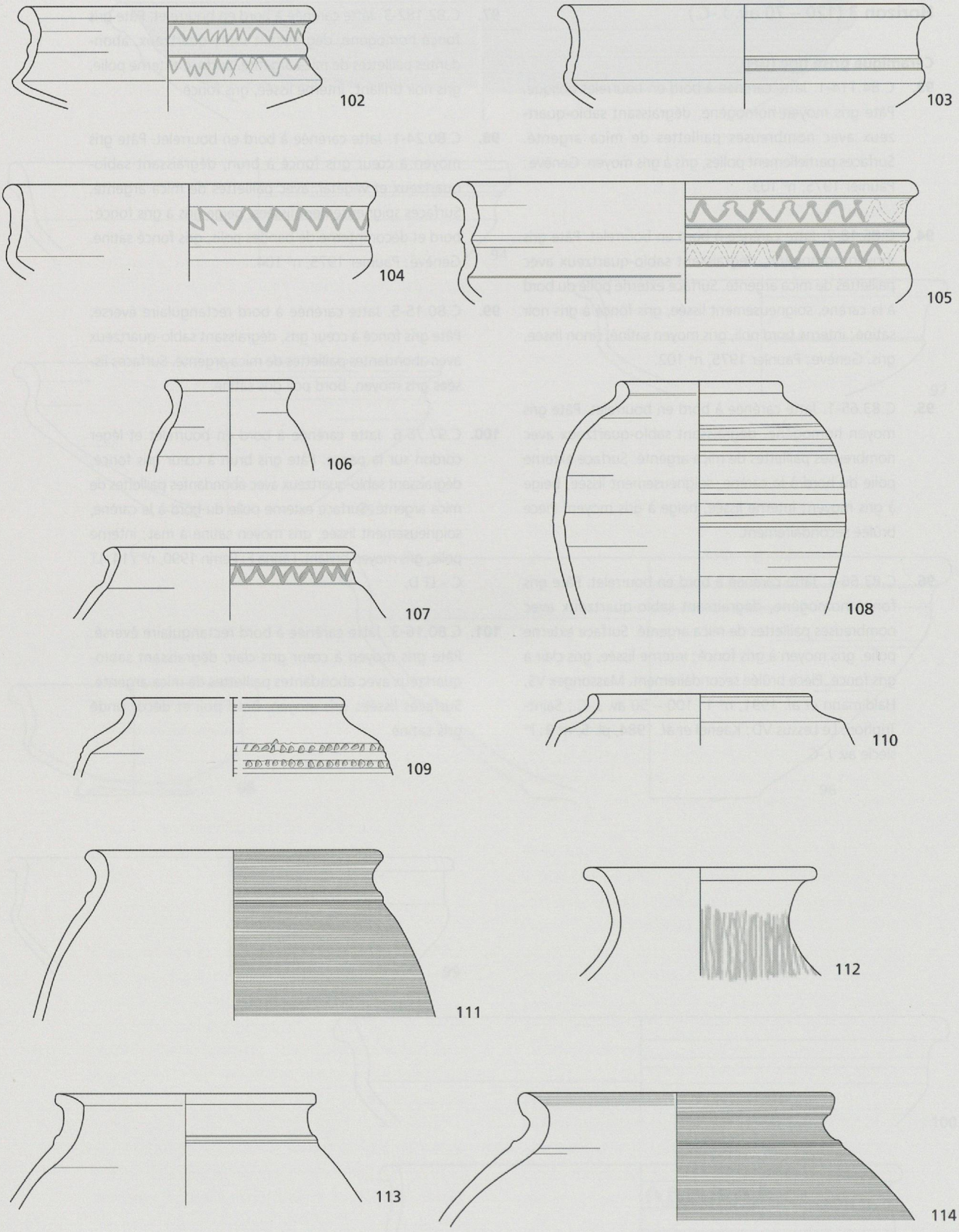
97. C.82.182-3. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris foncé homogène, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris noir brillant; interne lissée, gris foncé.

98. C.80.24-1. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris moyen à cœur gris foncé à brun, dégraissant sablo-quartzeux et végétal, avec paillettes de mica argenté. Surfaces soigneusement lissées, beige gris à gris foncé; bord et décor interne de bandes polis, gris foncé satiné. Genève: Paunier 1975, n° 104.

99. C.80.15-5. Jatte carénée à bord rectangulaire éversé. Pâte gris foncé à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces lissées gris moyen, bord poli gris satiné.

100. C.97.76-6. Jatte carénée à bord en bourrelet et léger cordon sur la panse. Pâte gris brun à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie du bord à la carène, soigneusement lissée, gris moyen satiné à mat; interne polie, gris moyen brillant. Larina F: Perrin 1990, n° 714: LT C – LT D.

101. C.80.16-3. Jatte carénée à bord rectangulaire éversé. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces lissées gris moyen, bord poli et décor ondé gris satiné.



Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 102-114 : GFI, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

102. C.80.63C-1. Jatte carénée surbaissée à bord éversé et cordon sur la panse. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris clair, bord et décors ondés polis, gris moyen. Larina F: Perrin 1990, nº 667: LT C – LT D.

103. C.80.29-1. Jatte carénée à bord en bourrelet et panse soulignée par deux cannelures. Pâte gris foncé à coeur gris moyen à gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie du bord à la carène, sinon lissée, beige à gris foncé satiné; interne soigneusement lissée, beige gris à gris foncé satiné.

104. C.80.21-2. Jatte carénée à bord en bourrelet et cordon souligné par deux cannelures. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe bord, cordon et décor ondé polis sinon lissée, beige à gris clair mat à satiné; interne lissée beige gris à gris clair. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 342: 100 – 82 av. J.-C.

105. C.83.224-10. Jatte carénée à bord en bourrelet et cordon fendu d'une cannelure sur la panse. Pâte gris brun foncé à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie avec décors ondés gris foncé mat à satiné; interne lissée, gris foncé. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 166: 125 – 100 av. J.-C.

106. C.83.224-11. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec fines paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne lissée, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 177: 125 – 100 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al* 1998, fig. 57, nº 5: vers 100 av. J.-C.

107. C.80.16-4. Pot à col cintré, lèvre éversée. Pâte gris foncé homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec fines paillettes de mica argenté. Surface externe soigneusement lissée, gris, bord et décor ondé polis, gris moyen satiné; interne lissée, gris clair.

108. C.97.77-6. Pot à épaule marquée. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec fines paillettes de mica argenté. Surface externe soigneusement lissée, polie du bord à l'épaule, gris moyen brillant à gris mat; interne, lissée, gris clair. Genève: Haldimann 1989, nº 20: 123 – 95 av. J.-C.; Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 375: 100 – 82 av. J.-C.

109. C.97.76-7. Pot à épaule marquée, bord éversé, décor à la molette. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec fines paillettes de mica argenté. Surface externe soigneusement lissée, gris moyen; bord et panse polis, gris foncé satiné. Surface interne lissée, gris moyen.

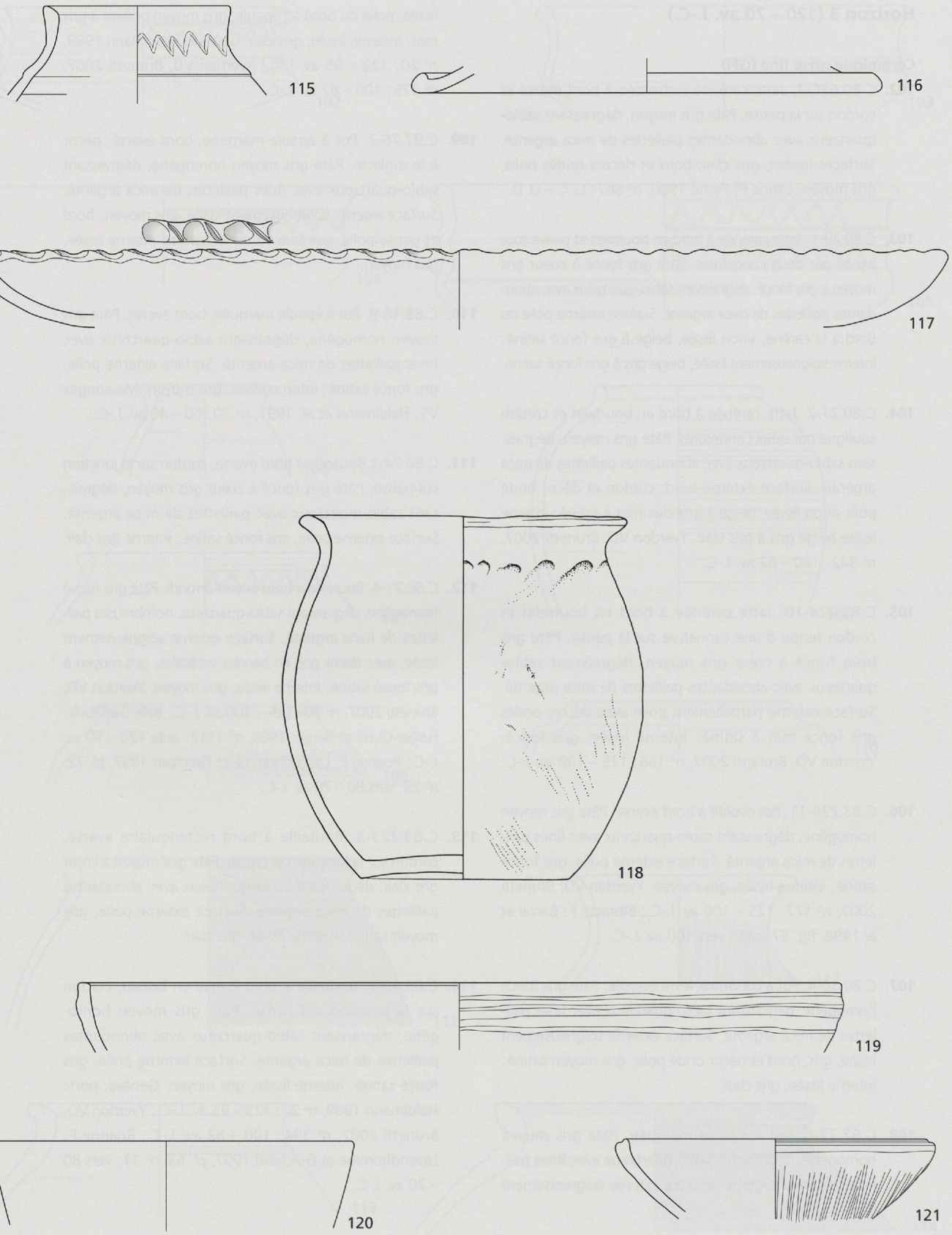
110. C.85.18-9. Pot à épaule marquée, bord éversé. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec fines paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne lissée, gris moyen. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 20: 60 – 40 av. J.-C.

111. C.80.74-1.Bouteille à bord éversé, cordon sur la jonction col-panse. Pâte gris foncé à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne gris clair.

112. C.80.21-4. Bouteille à bord éversé arrondi. Pâte gris foncé homogène, dégraissant sablo-quartzeux, nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe soigneusement lissée, avec décor poli en bandes verticales, gris moyen à gris foncé satiné; interne lissée, gris moyen. Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 70: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, nº 1112: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 72, nº 23: vers 80 – 70 av. J.-C.

113. C.83.223-3. Bouteille à bord rectangulaire éversé, cordon sur la jonction col panse. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen satiné; interne lissée, gris clair.

114. C.85.18-8. Bouteille à bord éversé en biseau, cordon sur la jonction col panse. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne lissée, gris moyen. Genève, port: Haldimann 1989, nº 22: 123 – 95 av. J.-C.; Yverdon VD, Brunetti 2007, nº 394: 100 – 82 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 63, nº 11: vers 80 – 70 av. J.-C.



Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 115-116:GFI; 117-118: CNT; 119-121: GNT, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

115. C.85.17-14. Bouteille à bord vertical, cordon sur la jonction col panse. Pâte gris moyen homogène, dégraissant sablo-quartzeux, fines paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne lissée, gris moyen. Décor ondé.

116. C.85.18-10. Couvercle. Pâte gris moyen à cœur gris brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux, quelques paillettes de mica argenté. Bord poli gris moyen à noir satiné, surfaces lissées gris moyen. Traces de suie sur le bord.

Céramique claire non tournée (CNT)

117. C.80.15-6. Jatte à bord horizontal, décor incisé et digité sur le bord. Pâte beige brun, gros dégraissant sablo-quartzeux, quelques paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses, légèrement lissées sur le bord, brun gris à gris moyen.

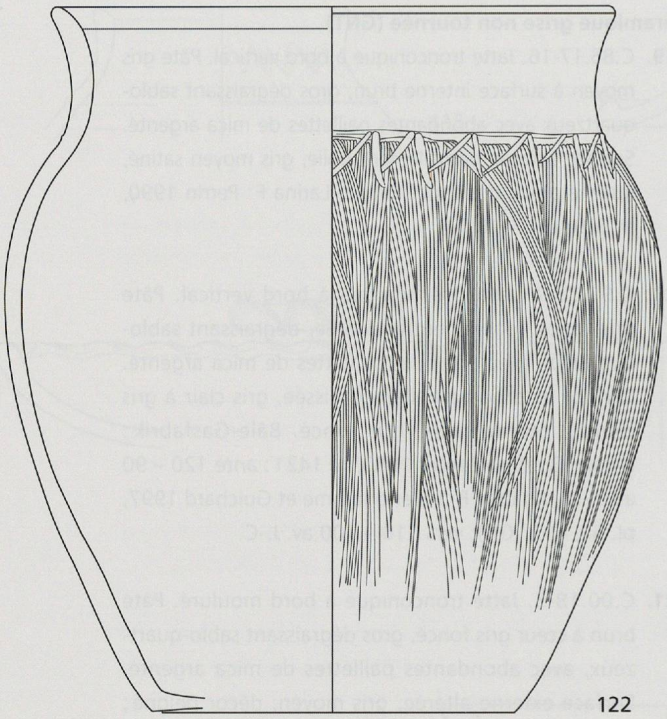
118. C.83.68-1. Pot culinaire à bord éversé. Pâte gris foncé, gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica. Surfaces rugueuses, beige à ocre grisâtre. Pièce brûlée secondairement. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 923: *ante* 120 – 90 av. J.-C.

Céramique grise non tournée (GNT)

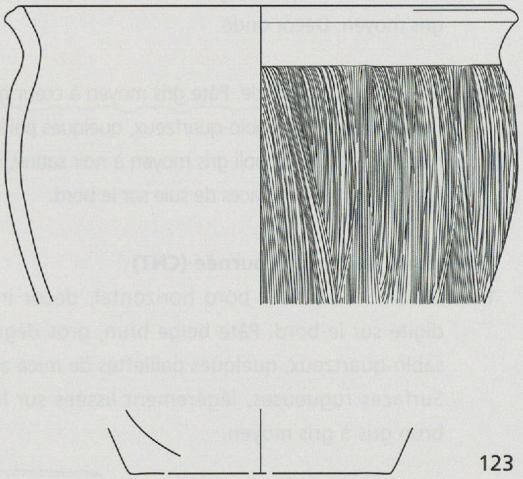
119. C.85.17-16. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris moyen à surface interne brun, gros dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris moyen satiné, interne polie, gris foncé satiné. Larina F: Perrin 1990, n° 629: LT C – LT D.

120. C.97.77-7. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris foncé, légèrement feuilletée, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée, gris clair à gris foncé; interne polie, gris foncé. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1421: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 52, n° 3 (GFI): vers 110 – 100 av. J.-C.

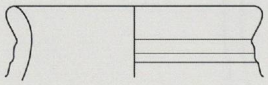
121. C.00.18-5. Jatte tronconique à bord mouluré. Pâte brun à cœur gris foncé, gros dégraissant sablo-quartzeux, avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe altérée, gris moyen, décor peigné; interne polie, très altérée, gris foncé. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1457: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al* 1998, fig. 54, n° 23: 130 – 100 av. J.-C.



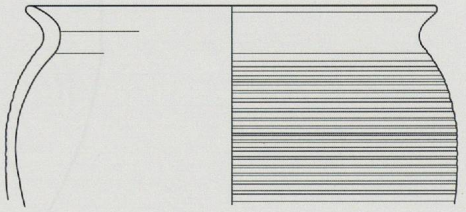
122



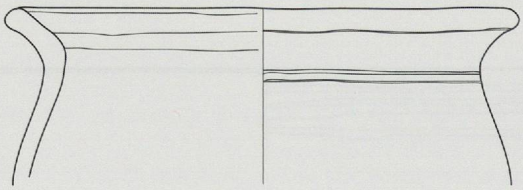
123



124



125



126

Horizon 3, 120-70 av. J.-C.: 122-126: GNT, Ech.1:3

Horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.)

Céramique grise non tournée (GNT)

122. C.82.182-5. Pot à bord éversé arrondi et décor peigné. Pâte brun noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses, gris pâle à noirâtre. Yverdon VD, Brunetti 2007, n° 208: 125 – 100 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1035: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 57, n° 1: vers 80 – 70 av. J.-C.

123. C.97.76-8. Pot à bord éversé triangulaire. Pâte gris clair, brun foncé à l'intérieur, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces lissées à la main, gris moyen, fin décor peigné sur la panse. Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 1140: *ante* 120 – 90 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 65, n° 2: vers 80 – 70 av. J.-C.

124. C.85.17-18. Pot à col annelé et bord éversé. Pâte gris foncé à bord interne brun foncé, gros dégraissant sablo-quartzeux, paillettes de mica argenté. Surface externe polie, noir satiné, intérieur lissé gris foncé.

125. C.84.85-2. Pot à bord éversé. Pâte gris à brun foncé, gros dégraissant sablo-quartzeux, paillettes de mica argenté. Surfaces gris à gris foncé, traces de suie; décor de stries horizontales.

126. C.85.17-19. Pot à bord éversé arrondi. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux et végétal avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces gris à gris moyen, lissage partiel du bord intérieur. Genève, port: Bonnet *et al.* 1989, n° 23: 123 – 95 av. J.-C.; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, n° 887: *ante* 120 – 90 av. J.-C.



0 2cm

127



0 2cm

128



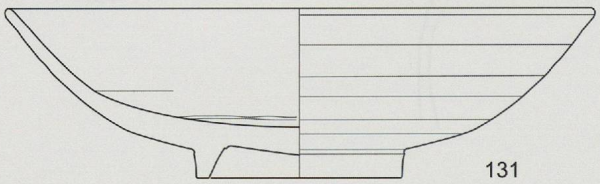
129

0 2cm

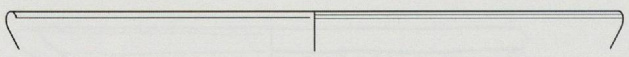


130

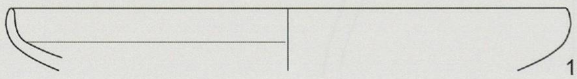
0 2cm



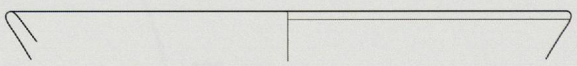
131



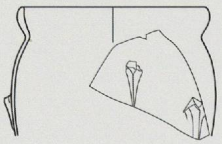
132



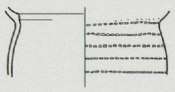
133



134



135



136

Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 127: Bronze; Ech. 1:1, 128: Fer, Ech. 1:2; 129: Bronze, Ech.1.2; 130: Bronze, Ech.1:1; 131:CAM A; 132-133: CAM B; 134: TS B; 135-136: PFI, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Métal

127. C. n° 2168. Fourreau miniature formé de deux plaques superposées, ornées d'une évocation de résille ajourée (décor en esses) et reliées par des gouttières latérales, bouterolle, pontet et anneau de suspension sur le revers, trace de lame en fer à l'intérieur. Bronze, 105 mm, complet. LTD2b. Contexte C.00.14. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. II, n° 1.

128. C. n° 2098. Fourreau d'épée. Fer. Contexte: C.99.52. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. I, n° 2.

129. C. n° 699. Poucier de passoire. Bronze, 50 mm, complet. Type tardo-républicain. Contexte C.83.216. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. VI, n° 4.

130. C. n° 1005. Fibule apparentée Nauheim; arc de fibule triangulaire décoré d'une ligne médiane incisée, ressort à corde interne. Bronze, 31 mm, arc incomplet. Contexte, C.84.132 – 133, Fosse 15. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. III, n° 3.

Campanienne A (CAM A)

131. C.84.50-1. Coupe CAMP-A n° 2943. Pâte brun chamois fine, fin dégraissant sableux. Vernis brun noir brillant, altéré et concrétionné sur la surface externe. Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 2690: vers 50 av. J.-C.

Campanienne B (CAM B)

132. C.84.121-1. Plat Lamboglia 5. Pâte beige fine, dégraissant sableux très fin. Vernis brun noir brillant, altéré à l'intérieur, fortement altéré à l'extérieur. Lyon F, Maza 2001, fig. 17, n° 3: 100 – 80 av. J.-C.; Lattes F, Py *et al.* 2001, n° 2974: 100 – 1 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 53, n° 1: dernier tiers du IIe siècle av. J.-C.; *ibidem*, fig. 57, n° 1: vers 100 av. J.-C.

133. C.97.66-2. Plat Lamboglia 5/7. Pâte beige pâle, fin dégraissant sableux. Vernis brun noir brillant, surface interne desquamée. Nyon VD: Rossi 1995, fig. 105, n° 7: 50 – 30 av. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 81: 100 – 82 av. J.-C.; Bâle-Münsterhügel, n° 239: 40 – 20 av. J.-C.; Lyon F, Maza 2001, fig. 21, n° 5: 100 – 40 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 69, n° 1: 80 – 40 av. J.-C. Lattes F: Py *et al.* 2001, CAMP-B7 n° 2986: vers 50 av. J.-C.

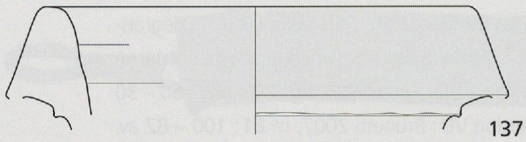
Terre sigillée italique (TS A)

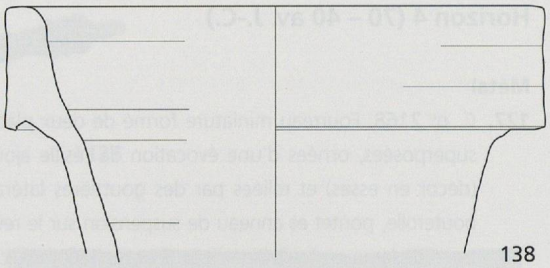
134. C.00.13-1. Plat Consp.1. Pâte beige pâle, fin dégraissant sableux. Vernis brun rouge brillant fortement altéré tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 50: 40 – 20 av. J.-C. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 549: 40 – 20 av. J.-C. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 697: vers 50 av. J.-C.; Lyon, Goudineau *et al.* 1989, pl. 72, n° 11-12: 40 – 20 av. J.-C.; Magdalensberg: Schindler et Scheffenegger 1977, pl. 7 – 9: 40 – 15 av. J.-C.

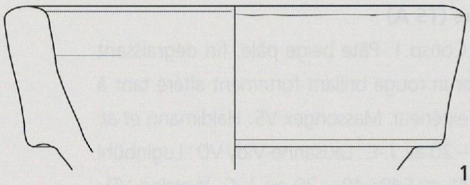
Parois fines (PFI)

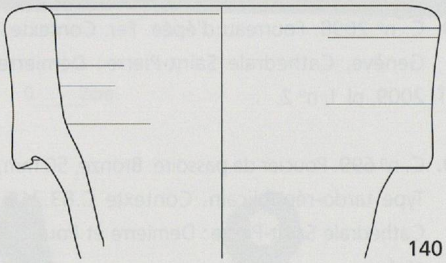
135. C.97.61-1. Gobelet Marabini IV. Pâte saumon, fine, très fin dégraissant sableux. Surface externe brun beige, partie inférieure beige saumon lissée; interne beige saumon. Décor d'épines à la barbotine sur la panse. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 613: 80 – 50 av. J.-C.; Lyon F, Maza 2001, fig. 27, n° 7: 60 – 40 av. J.-C. Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 74, n° 7: 30 - 10 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 74, n° 19: vers 40 – 30 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 5873: 75 – 25 av. J.-C.; Cosa: Marabini 1973, Pl. 4, n° 36: 150 – 75 av. J.-C.; Magdalensberg: Schindler-Kaudelka 2002, fig. 7, n° 22: 50 – 30 av. J.-C.; Dangstetten: Fingerlin 1986, 543, n° 31: 15 – 9 av. J.-C.

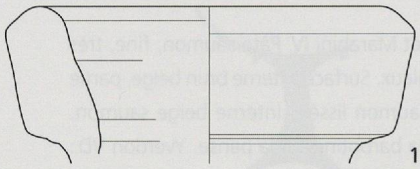
136. C.84.124-1. Gobelet Marabini I. Pâte saumon, fine, très fin dégraissant sableux. Surface externe brun beige, lissée; interne beige saumon. Lattes F: Py *et al.* 2001, n° 5859: 100 – 50 av. J.-C. Cosa: Marabini 1973, Pl. 2, n° 11: 150 – 50 av. J.-C.

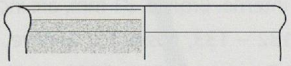

137

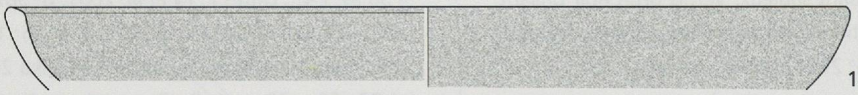

138


139

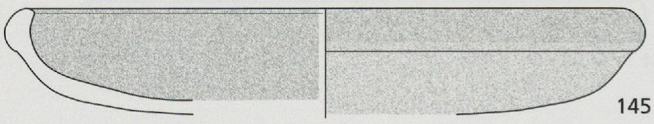

140

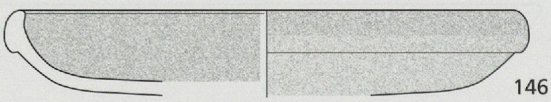

141

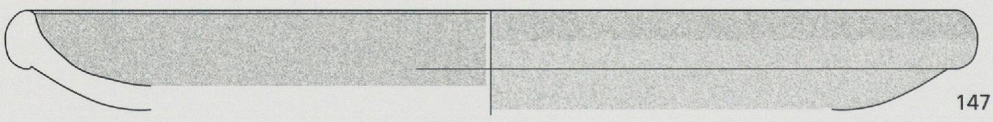

142


143


144


145


146


147

Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 137-142 : AMP ; 143-144 : CRA ; 145-147 : PEI, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Amphores (AMP)

137. C.84.132-1. Amphore Dressel 1A. Pâte ocre brun, dégraissant sableux avec pyroxènes. Surfaces beiges. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, nº 797: 80 – 60 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 83: 50 – 30 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 59, nº 2: vers 80 – 70 av. J.-C.; Chartres F: Poux et Selles 1998, fig. 9, nº 4: 70 – 50 av. J.-C.

138. C.82.178-1. Amphore Dressel 1B. Pâte ocre brun, dégraissant sableux avec particules blanchâtres et paillettes de mica doré. Surface externe lissée ocre, bandeau avec engobe beige; interne beige à blanc cassé. Tranche de cassure polie. Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 95: 50 – 30 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 71, nº 18: vers 80 – 70 av. J.-C.; *ibidem* pl. 74, nº 23: vers 40 – 30 av. J.-C.; Chartres F: Poux et Selles 1998, fig. 9, nº 22: 70 – 50 av. J.-C. Gergovie F: Loughton 2000, fig. 11: LT D2b; Paris: Poux 1999, fig. 14, nº 2: 60 – 40/30 av. J.-C.

139. C.99.52-1. Amphore Dressel 1B. Pâte ocre brun, dégraissant sableux avec particules blanchâtres et paillettes de mica doré. Surface externe lissée beige; interne beige à blanc cassé. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 62, nº 25: vers 80 – 70 av. J.-C. Paris: Poux 1999, fig. 14, nº 3: 60 – 40/30 av. J.-C.

140. C.99.52-3. Amphore Dressel 1B. Pâte ocre orange, dégraissant sableux avec pyroxènes et paillettes de mica argenté. Surfaces beiges à ocre, rugueuses. Lyon F: Goudineau dir. 1989, fig. 31, nº 59: 70 – 50 av. J.-C.; Chartres F: Poux et Selles 1998, fig. 9, nº 28: 70 – 50 av. J.-C.

141. C.99.52-4. Amphore Lamboglia 2. Pâte beige à beige jaune, altérée; dégraissant sableux assez fin. Surfaces beige jaunâtre. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 80: 40 – 20 av. J.-C.; Messen SO: Schucany 1998, fig. 40, nº 2: vers 50 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 476: 20 – 10 av. J.-C.; Saint-Romain-en-Gal F: Desbat et Martin-Kilcher 1989, pl. I, nº 22: 30 – 20 av. J.-C.

142. C.83.22-1. Amphore Dressel 2/4. Pâte beige à ocre, dégraissant sableux; dégraissant sableux avec paillettes de mica doré. Surface externe beige verdâtre, interne beige. Pâte groupe Martin-Kilcher TG 12, Campanie. Lyon F: Lemaître *et al.* 1998, fig. 3, nº 11: vers 40 av. J.-C.

Céramique à revêtement argileux (CRA)

143. C.84.133-1. Plat à bord oblique épaissi. Pâte ocre brun, dégraissant sableux fin avec paillettes de mica argenté. Surfaces engobées brun rouge mat à satiné, par endroits altérées. Fond externe beige ocre lissé. Bibracte F: Luginbühl 1996, A13: 90 – 50 av. J.-C.

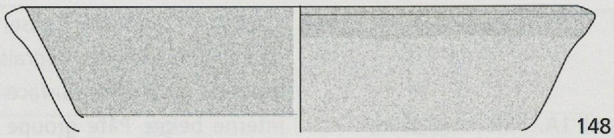
144. C.80.67-4. Jatte carénée à lèvre éversée épaissie. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe engobée ocre pâle mat; interne beige brun.

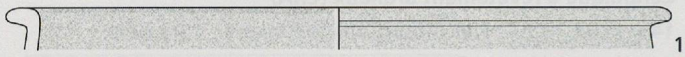
Plats à engobe interne (PEI)

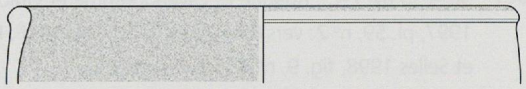
145. C.80.67-1. Plat à bord en bourrelet externe. Pâte ocre à brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface interne et bord: engobe brun rouge à noir; externe, brun à brun foncé, lissée. Pièce brûlée secondairement. Genève: Haldimann 1991, nº 3: 60 – 40 av. J.-C.

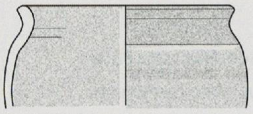
146. C.80.67-2. Plat à bord en bourrelet externe. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface interne et bord: engobe ocre partiellement polie, satinée; externe, lissée beige foncé. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 537: vers 50 av. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 648: 80 – 50 av. J.-C.

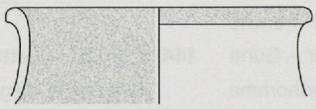
147. C.85.13-1. Plat à bord en bourrelet externe. Pâte ocre à cœur brun clair, dégraissant sablo-quartzeux. Surface interne et bord engobés et polis, brun rouge brillant; externe ocre, lissée. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 40: 30 – 10 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 52: 50 – 30 av. J.-C.; Lyon F: Maza 2001, fig. 28, nº 7: 60 – 40 av. J.-C.; Lattes F: Py *et al.* 2001, nº 6224: 50 – 25 av. J.-C.

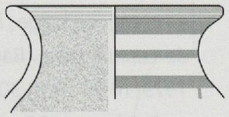

148

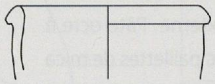

149

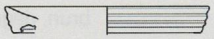

150


151


152

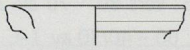

153

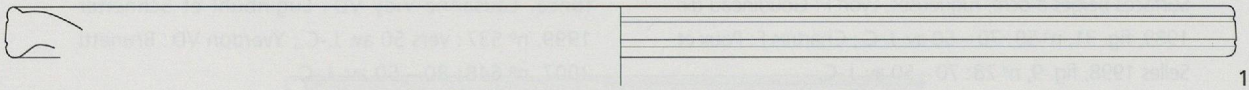

154

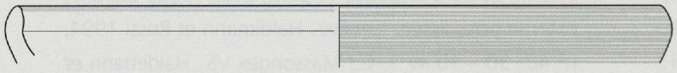

155

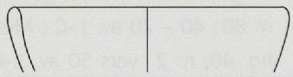

156

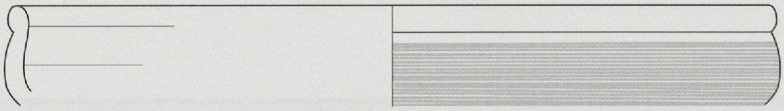

157


158


159


160


161


162

Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 148: PEI; 149-153: PNT; 154-158: CRU; 159-162: CFI, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Plats à engobe interne (PEI)

148. C.00.13-2. Plat à bord oblique épaissi. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface interne et bord engobés et partiellement polis, ocre satiné; externe beige ocre, partiellement lissé.

Céramique peinte (PNT)

149. C.83.225-1. Jatte à lèvre triangulaire horizontale. Pâte ocre à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Bande brun rouge très altérée sur la lèvre horizontale, surfaces lissées ocre brun.

150. C.84.133-2. Bol Type Roanne. Pâte ocre à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe: bande blanche, bord brun lissé; interne brun beige. Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 701: vers 50 av. J.-C.; Saint-Gervais GE: Haldimann 1991, nº 10: 60 – 40 av. J.-C.

151. C.00.13-3. Pot à col cintré. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe avec bandes peintes partiellement polies, ocre brun mat à satiné; interne beige saumon. Nyon VD: Rossi 1995, fig. 105, nº 1: 50 – 30 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 83: 40 – 20 av. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 597: vers 50 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, nº 553: 60 – 40 av. J.-C. C.97.75 1.

152. C.97.75-1. Pot à lèvre éversée. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe: bande blanche presque entièrement disparue, bord beige saumon lissé; interne beige à brun.

153. C.83.225-2. Bouteille à lèvre éversée arrondie. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie brun satiné, bande de peinture blanche avec motifs au sépia; interne ocre rose. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 84, nº 7: vers 40 – 30 av. J.-C.

Cruches (CRU)

154. C.84.124-2. Cruche à lèvre arrondie éversée. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface beige ocre. Lyon F: Maza 2001, fig. 25, nº 16: 100 – 40 av. J.-C. Lattes F: Py *et al.* 2001, nº 4295: 50 – 25 av. J.-C.

155. C.83.22-2. Cruche à lèvre pendante cannelée concave. Pâte beige rose, fin dégraissant sableux. Surfaces beiges. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 74, nº 5: vers 40 – 30 av. J.-C.

156. C.00.14-1. Cruche à lèvre pendante cannelée. Pâte ocre, fin dégraissant sableux avec rares paillettes de mica argenté. Lattes F: Py, M. dir. 1993, CL-REC 4b: 50 av. J.-C. – 50 apr. J.-C.

157. C.85.14-1. Cruche à bord en bandeau cannelé. Pâte beige à cœur ocre saumon, fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces beiges. Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 450: 20 – 10 av. J.-C.

158. C.97.81-1. Cruche à bord en bandeau cannelé. Pâte beige, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 580: 40 – 20 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 70, nº 10: 60 – 40 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 457: 20 – 10 av. J.-C.

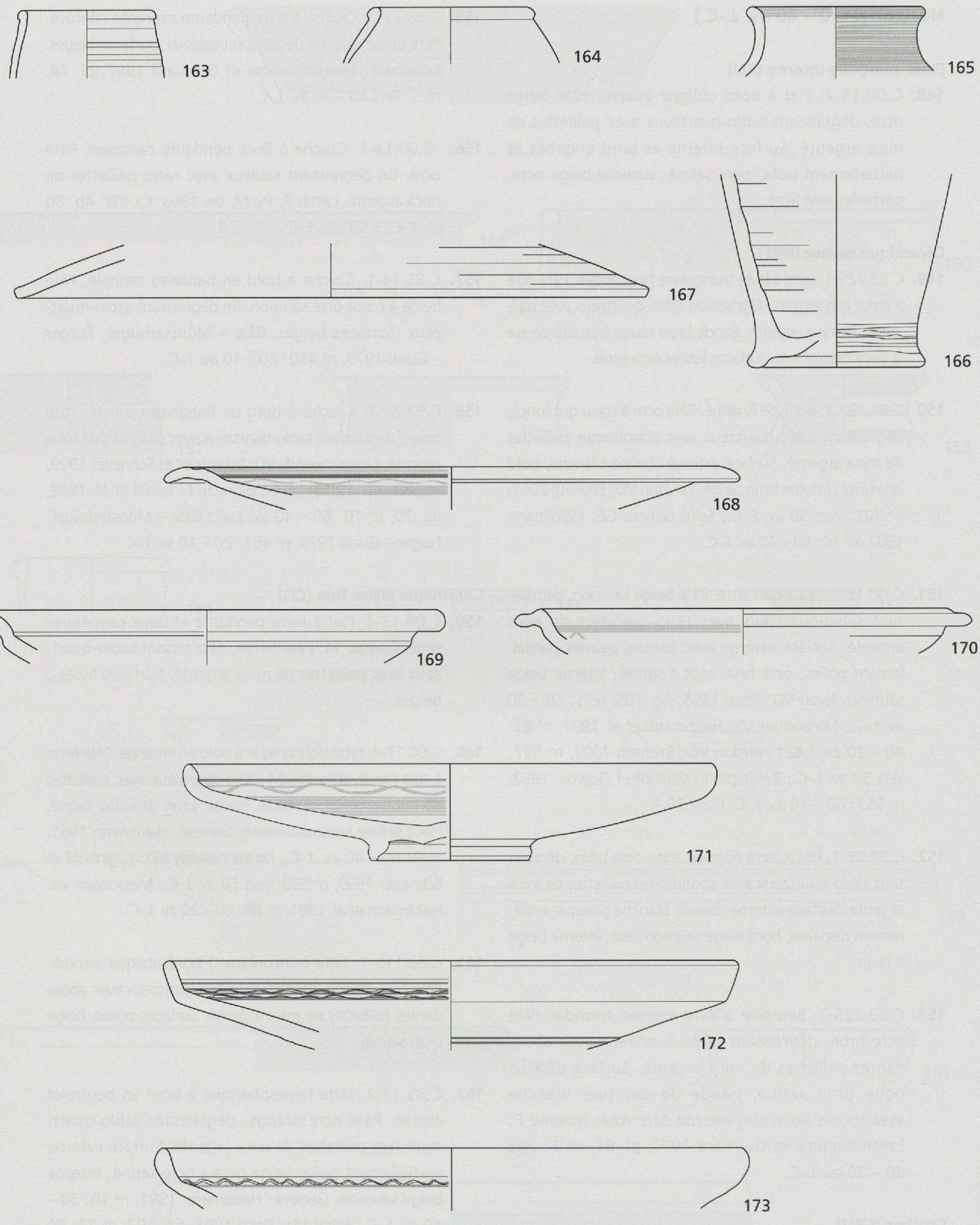
Céramique claire fine (CFI)

159. C.00.13-4. Plat à lèvre pendante et deux cannelures *simili* Consp. 11. Pâte beige, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beiges.

160. C.00.17-4. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte brun à gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, brun gris clair satiné. Pièce brûlée secondairement. Genève: Haldimann 1991, nº 9: 60 – 40 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 539: vers 50 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 89: 40 – 20 av. J.-C.

161. C.83.115-1. Jatte tronconique à bord oblique arrondi. Pâte ocre orange, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces polies, beige brun satiné.

162. C.85.13-2. Jatte hémisphérique à bord en bourrelet éversé. Pâte ocre orange, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, beige ocre à ocre satiné; interne beige saumon. Genève: Haldimann 1991, nº 10: 60 – 40 av. J.-C.; Nyon VD: Rossi 1995, fig. 107, nº 34: 50 – 30 av. J.-C. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 91: 40 – 20 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, nº 428: 80 – 40 av. J.-C.



Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 163-167 : CFI ; 168-173 : GFI, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Céramique claire fine (CFI)

163. C.84.132-3. Pot en forme de tonneau, bord en bourrelet. Pâte ocre beige, dégraissant sablo-quartzeux à grosses inclusions blanchâtres et rares paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige brun satiné; interne brun pâle.

164. C.85.14-2. Pot en forme de tonneau, bord en bourrelet arrondi. Pâte beige, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, beige foncé satiné; interne beige à gris brun noir. Pièce brûlée secondairement. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 800: 80 – 60 av. J.-C.

165. C.83.225-4. Bouteille à lèvre éversée. Pâte beige brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige brun satiné; interne beige. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 420: 80 – 40 av. J.-C.

166. C.84.133-3. Bouteille ou pot, fond ombiliqué à pied annulaire. Pâte brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, ocre brun à brun foncé satiné; interne brun clair.

167. C.84.133-4. Couvercle à bord oblique. Pâte ocre beige, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beige pâle, traces de suie sur le bord. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 56: 50 – 30 av. J.-C.

Céramique grise fine (GFI)

168. C.84.133-5. Plat à marli *simili* Lamboglia 36. Pâte gris moyen à cœur gris brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée, gris moyen; interne partiellement polie, gris moyen à foncé satiné, décor ondé. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 520: 60 – 40 av. J.-C.

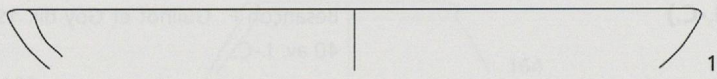
169. C.97.81-5. Plat caréné à marli, variante de la forme Lamboglia 36. Pâte gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 875: 80 – 40 av. J.-C.

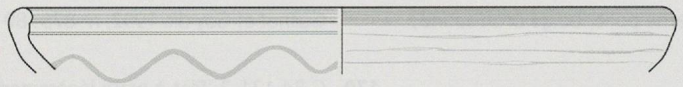
170. C.84.121-2. Plat à marli légèrement pendant. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen; interne et marli polis, gris foncé satiné.

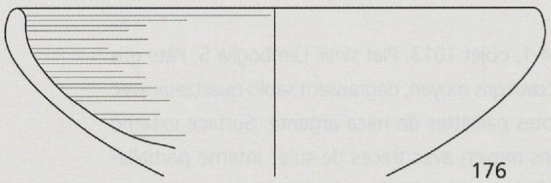
171. C.84.134-1, objet 1013. Plat *simili* Lamboglia 5. Pâte gris beige à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris moyen avec traces de suie; interne partiellement polie mais très altérée, gris clair à gris moyen mat. Nyon VD: Rossi 1995, fig. 106, n° 24: 50 – 30 av. J.-C.

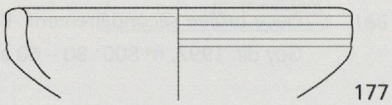
172. C.84.133-7. Plat *simili* Lamboglia 5/7. Pâte grise à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris clair; interne et bord polis, gris moyen satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 599: 40 – 20 av. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 652: 80 – 50 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 69, n° 4: 80 – 40 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 69, n° 8: vers 80-70 av. J.-C.; *ibidem*, pl. 73, n° 12: vers 40 – 30 av. J.-C.

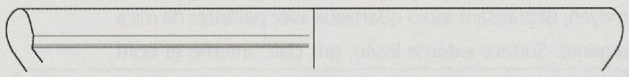
173. C.83.216-1. Plat, variante de la forme *simili* Lamboglia 5/7. Pâte gris moyen à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris clair partiellement lissée; interne partiellement polie avec décor ondé, gris clair à gris satiné. Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 69, n° 5: 80 – 40 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 413: 80 – 40 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 69, n° 1: vers 80 – 70 av. J.-C.

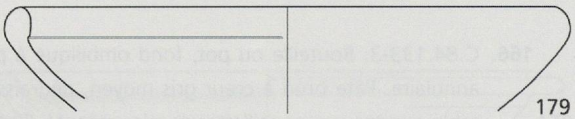


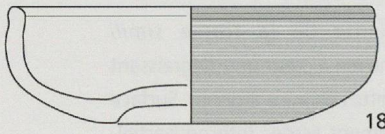


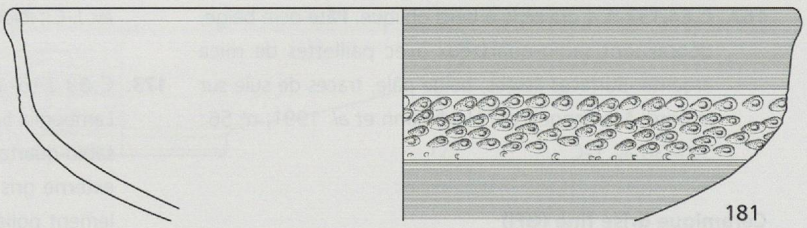


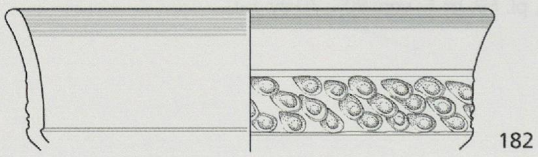


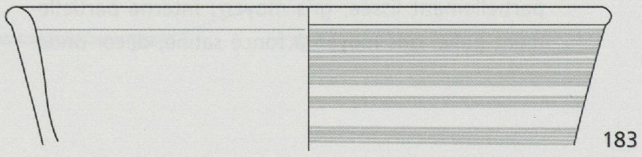


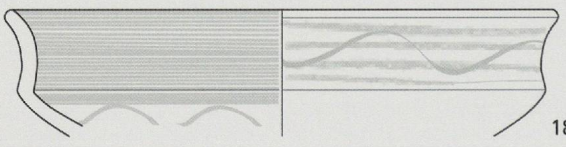














Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 174-185 : GFI, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

174. C.97.75-2. Jatte tronconique, bord horizontal. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe grise, lissée, trace de suie sur le bord; interne polie, gris moyen satiné. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 70, n° 5: vers 80 – 70 av. J.-C.

175. C.84.133-10. Jatte tronconique à bord replié. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces et bord partiellement polis, gris à gris moyen satiné. Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, n° 182: 50 – 30 av. J.-C.

176. C.84.133-8. Jatte tronconique à bord vertical arrondi. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris soutenu; bord et interne polis, gris soutenu satiné. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 60: 30 – 10 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 461: 60 – 40 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, n° 172: 50 – 30 av. J.-C.

177. C.97.75-3. Coupelle à bord vertical épaissi. Pâte gris beige à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris moyen à gris foncé satiné.

178. C.97.85-2. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte gris brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris brun satiné; interne lissée, gris moyen. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 528: 60 – 40 av. J.-C.

179. C.83.225-6. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte gris brun à gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris brun moyen satiné, traces de suie. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 411: 80 – 40 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, n° 183: 50 – 30 av. J.-C.

180. C.84.133-9. Jatte hémisphérique à fond ombiliqué et bord arrondi éversé. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne gris moyen. Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 65, n° 4: 70 – 40 av. J.-C.

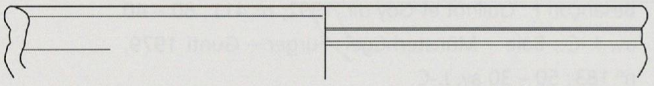
181. C.99.52-5. Jatte hémisphérique à bord en bourrelet et décor ocellé. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne gris moyen. Nyon VD: Rossi 1995, fig. 106, n° 22: 50 – 30 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 608: 40 – 20 av. J.-C.

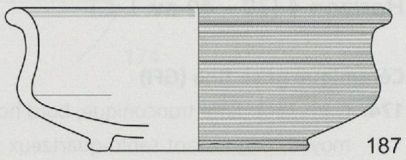
182. C.84.132-5. Jatte carénée à bord éversé et décor ocellé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris moyen satiné. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 700: vers 50 av. J.-C.

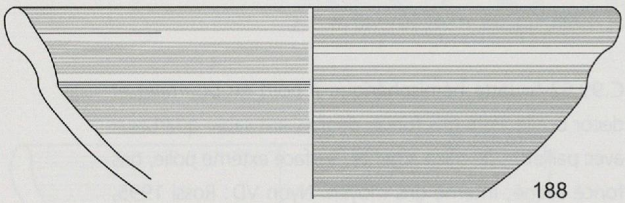
183. C.83.225-9. Jatte à paroi oblique et bord arrondi éversé. Pâte gris à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris à gris moyen satiné, traces de suie; interne polie, gris moyen satiné. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 457: 60 – 40 av. J.-C.

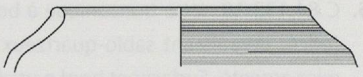
184. C.84.133-11. Jatte carénée à bord éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris à gris moyen satiné. Genève: Haldimann 1991, n° 16: 60 – 40 av. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 713: vers 50 av. J.-C.

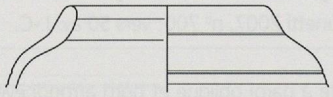
185. C.84.134-2. Jatte carénée à bord éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies gris à gris moyen satiné, décor ondé. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 61: 30 – 10 av. J.-C.

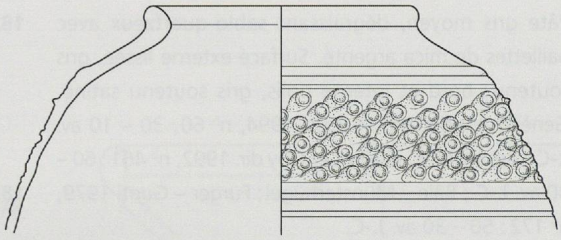

186

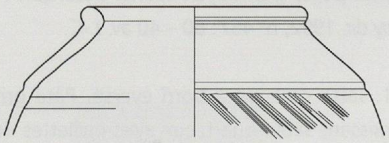

187

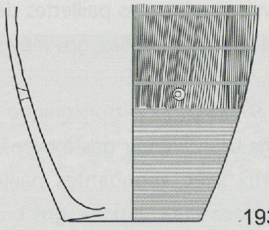

188

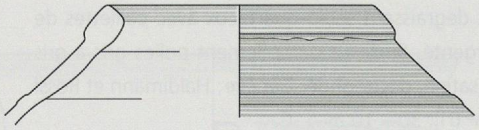

189

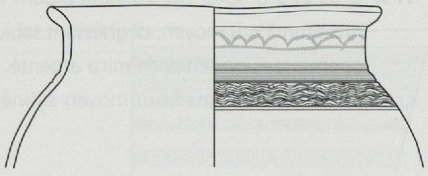

190

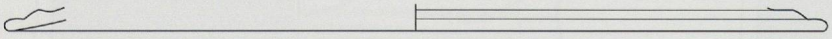

191

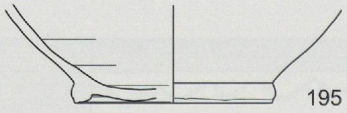

192


193


194




196


195

Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 186-196 : GFI, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

186. C.97.75-5. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces altérées, gris clair à moyen, traces de polissage sur le bord.

187. C.97.75-6. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte brun foncé à gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne lissée, gris foncé.

188. C.97.85-3. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, altérée, gris foncé satiné; interne partiellement polie, gris moyen à foncé mat.

189. C.84.133-16. Pot à épaule marquée et bord vertical. Pâte gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris clair à moyen satiné; interne gris moyen à foncé. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 540: vers 50 av. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 622: 80 – 50 av. J.-C.

190. C.84.136-1. Pot à épaule marquée et bord replié. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne gris moyen. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 565: 80 – 50 av. J.-C.

191. C.84.133-15. Pot à épaule marquée et bord éversé, décor ocellé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie hors zone ocellée, gris foncé satiné; interne gris moyen. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 46: 30 – 10 av. J.-C.

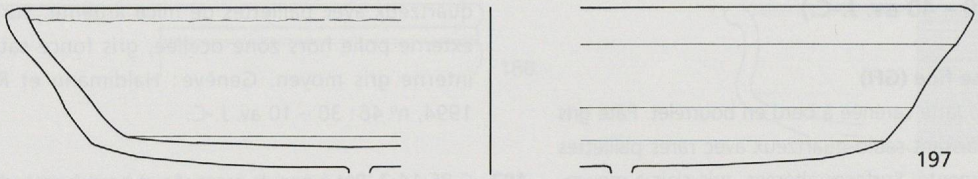
192. C.85.14-3. Pot à épaule marquée et bord éversé, décor peigné. Pâte gris à brun moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe polie hors zone décorée, gris beige à gris clair satiné; interne gris beige.

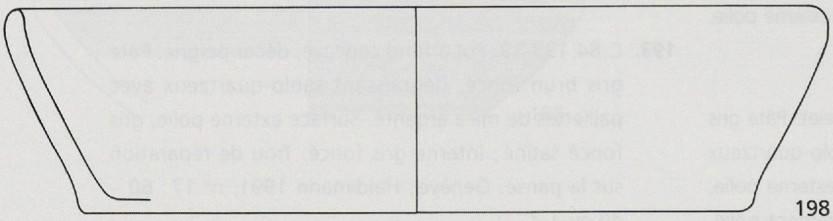
193. C.84.133-19. Pot à fond concave, décor peigné. Pâte gris brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satiné; interne gris foncé. Trou de réparation sur la panse. Genève: Haldimann 1991, n° 17: 60 – 40 av. J.-C.

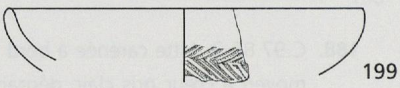
194. C.84.134-3. Bouteille à bord épaissi. Pâte gris moyen à cœur gris brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris foncé satin é; interne gris moyen.

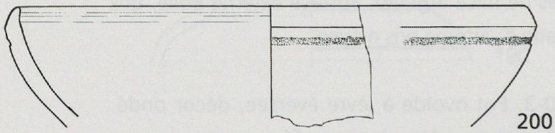
195. C.84.50-3. Pot ovoïde à lèvre éversée, décor ondé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie mais fortement altérée, gris moyen mat à satiné; interne gris moyen. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 600: vers 50 av. J.-C.

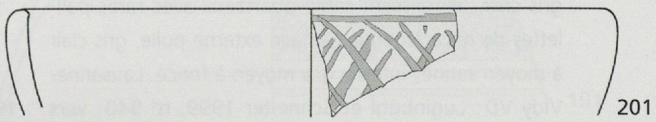
196. C.84.133-20. Couvercle, bord oblique arrondi souligné par un cordon. Pâte gris brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris à gris moyen satiné.

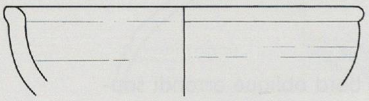


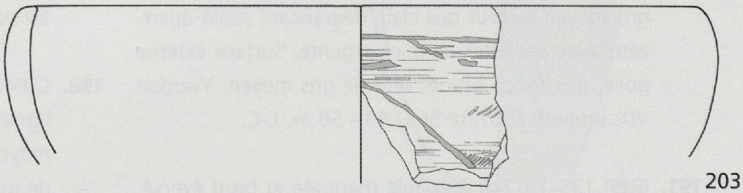


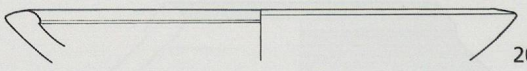


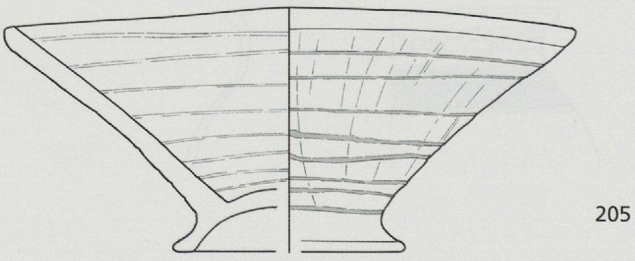


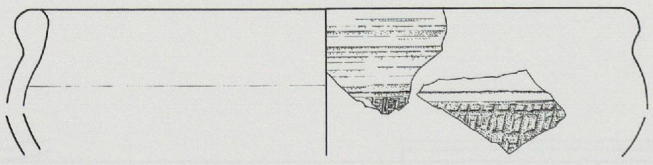












Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 197-206 : CSO, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

197. C.80.67-4. Plat à bord oblique, *simili* Consp.1. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, interne lissée, gris moyen satiné.

198. C.82.178-2. Jatte, bord oblique. Pâte gris foncé à noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux à grosses inclusions, paillettes de mica argenté. Surface externe brun moyen à gris foncé, interne gris moyen à gris foncé avec résidus noirâtres.

199. C.84.133-22. Jatte tronconique, bord vertical et décor incisé. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe incisée et lissée, gris foncé; interne lissée, gris foncé.

200. C.00.17-5. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions chaulées et paillettes de mica argenté. Surface externe zonée gris clair à gris moyen; interne lissée, gris moyen. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 543: vers 50 av. J.-C.

201. C.83.230-1. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris moyen à gris brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe zonée brun à gris moyen, décor poli; interne partiellement lissée, gris brun à ocre satiné.

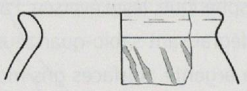
202. C.84.132-7. Jatte hémisphérique, lèvre éversée. Pâte gris moyen très sableuse, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à foncé.

203. C.84.133-21. Jatte hémisphérique, bord vertical. Pâte gris brun à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé, décor poli gris foncé satiné.

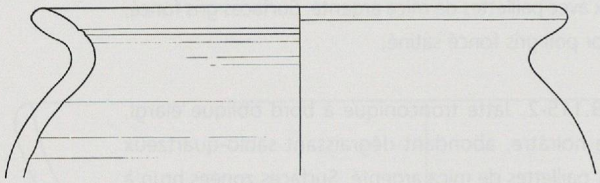
204. C.83.115-2. Jatte tronconique à bord oblique élargi. Pâte noirâtre, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces zonées brun à noirâtre.

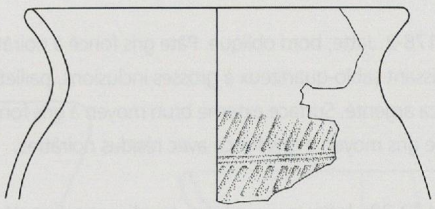
205. C.85.14-4. Jatte-couvercle, bord oblique. Pâte gris moyen à coeur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe brun à gris foncé zonée, décor lissé; interne gris brun à gris moyen, traces de suie sur le bord.

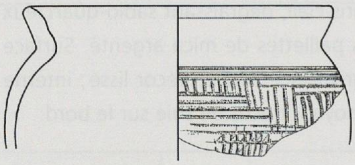
206. C.84.124-3. Jatte hémisphérique, bord épaissi éversé. Pâte gris à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe, décor peigné et lissé, gris moyen à gris foncé satiné; interne lissé, gris moyen satiné par endroits altéré.

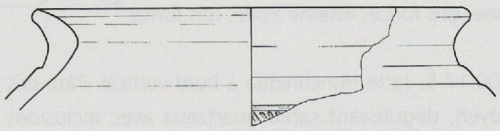

207

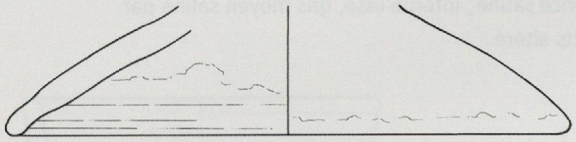

208

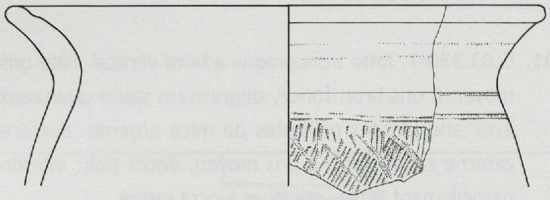

209

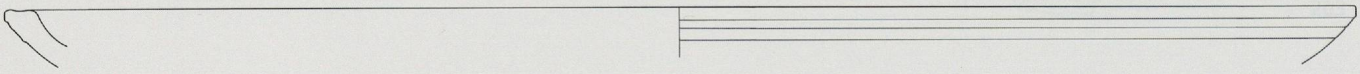

210

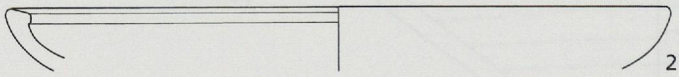

211

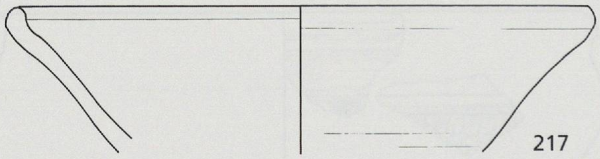

212

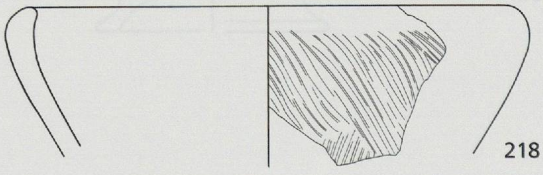

213


214


215


216


217


218

Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 207-213 : CSO ; 214 : CNT, Ech.1:3 ; 215 :GNT, Ech.1:4 ; 216-218 : GNT, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

207. C.84.132-6. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, décor lissé gris moyen satiné; interne gris moyen.

208. C.84.140-2. Pot ovoïde à lèvre éversée, col souligné par un cordon. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, décor peigné; interne gris moyen, bord lissé gris moyen satiné. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 72, n° 21: vers 40 – 30 av. J.-C.

209. C.84.132-9. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte ocre brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces ocre gris pâle à gris moyen, traces de suie sur le col. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 60: 50 – 30 av. J.-C.

210. C.84.133-23. Pot ovoïde à bord oblique. Pâte ocre brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces brun gris pâle à gris moyen, décor peigné et strié.

211. C.84.132-8. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte ocre brun à gris foncé et cœur gris pâle, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen à noirâtre, décor alterné de stries horizontales et verticales; interne gris moyen à gris foncé. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 61: 20 – 10 av. J.-C.

212. C.84.140-1. Pot à col cintré, lèvre éversée. Pâte ocre à gris foncé et cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé, décor peigné; interne ocre.

213. C.84.50-2. Couvercle. Pâte ocre gris à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 547: vers 50 av. J.-C.

Céramique claire non tournée (CNT)

214. C.84.133-26. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte ocre à coeur gris pâle, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beige ocre, décor peigné sur la panse. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 611: vers 50 av. J.-C.

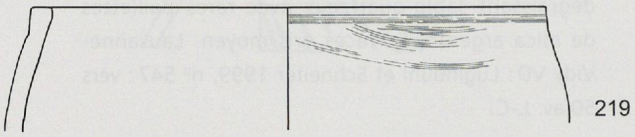
Céramique grise non tournée (GNT)

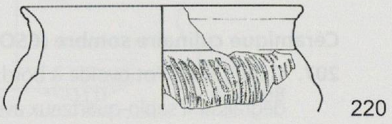
215. C.00.13-10. Plat tronconique à bord horizontal rainuré. Pâte gris brun foncé à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé, traces de suie externe.

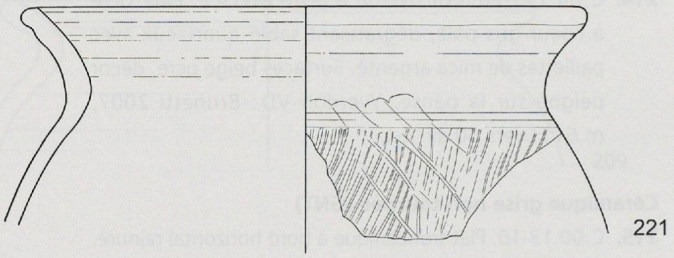
216. C.97.82-3. Jatte tronconique à bord épaissi en biseau. Pâte noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris foncé à noir brillant; interne lissée, noir satiné.

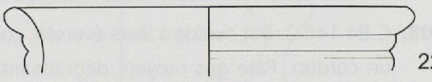
217. C.80.67-5. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen à foncé, traces de suie; interne polie, gris foncé brillant.

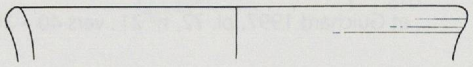
218. C.84.133-25. Jatte tronconique à bord replié. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen, décor peigné sur la panse. Besançon F: Guilhot et Goy dir. 1992, n° 517: 60 – 40 av. J.-C.











Horizon 4, 70-40 av. J.-C.: 219-222 : GNT ; 223 : IND, Ech.1:3

Horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.)

Céramique grise non tournée (GNT)

219. C.97.82-5. Jatte – tonneau à bord épaissi. Pâte gris moyen, gros dégraissant sablo-quartzeux avec rare paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à foncé.

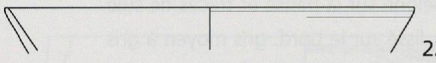
220. C.00.13-11. Pot à lèvre éversée et panse bilobée. Pâte gris noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé, décor peigné; interne gris foncé.

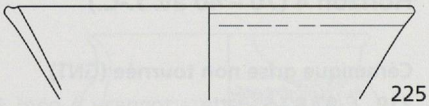
221. C.84.134-4. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte ocre à gris moyen et cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, décor peigné sur la panse et traces de suie sur le bord; interne, lissé sur le bord, gris moyen à gris moyen satiné.

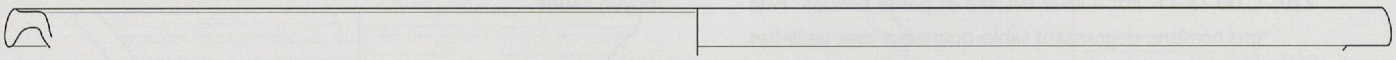
222. C.84.124-4. Pot à lèvre éversée et col annelé. Pâte gris noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris clair à gris moyen satiné.

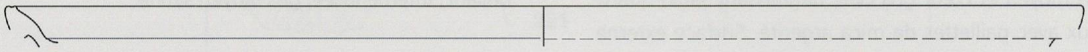
Céramique «indigène» valaisanne (IND)

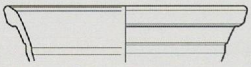
223. C.97.75-9. Pot ovoïde, lèvre éversée. Pâte ocre à gris foncé légèrement feuilletée, dégraissant sableux comportant des talc schistes. Surface externe polie, noir brillant; interne lissée, gris moyen satiné.


224

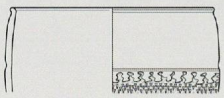

225

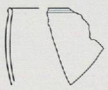

226

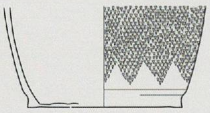

227

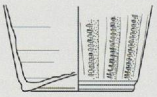

228


229

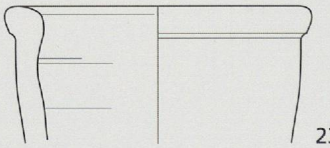



231


230


232


233


234

Horizon 5a, 40-20 av. J.-C.: 224-228 : TS A ; 229 : TS B ; 230-233 : PFI ; 234 : AMP, Ech.1:3

Horizon 5a (40 – 20 av. J.-C.)

Terre sigillée italique (TS A)

224. C.97.71-1. Coupelle à paroi oblique Consp.7. Pâte beige pâle très fine sans dégraissant visible; engobe brun rouge brillant légèrement altéré. Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl. 67, n° 1: 40 – 10 av. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 12, n° 1: 40 – 20 av. J.-C.

225. 85.118-1. Coupe à paroi oblique et bord cannelé Consp.7. Pâte ocre chamois, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec particules blanchâtres. Engobe brun rouge brillant, surface externe altérée. Lyon F: Desbat *et al.* 1996, pl. 1, 12: 30 – 20 av. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, n° 399: 20 – 10 av. J.-C.

226. C.83.51-1. Plat à marli à lèvre pendante verticale Consp.11.2. Pâte beige fine, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant, fortement altéré sur le marli. Nyon VD: Rossi 1995, fig. 105, n° 8: 50 – 30 av. J.-C.; Messen SO, Schucany 1998, Abb. 41, n° 22: 40 – 20 av. J.-C.

227. C.83.222-1. Plat à lèvre pendante, peu détachée de la paroi Consp.12.1.3. Pâte brun très fine, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant, altérée sur le marli. Pièce brûlée secondairement. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 12: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 551: 40 – 20 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 110: 30 – 10 av. J.-C.

228. C.82.173-1. Coupelle Consp.14.1.3. Pâte beige pâle très fine sans dégraissant visible; engobe brun rouge brillant. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 13: 20 – 10 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 92, n° 16: vers 20 – 10 av. J.-C.

Terre sigillée padane (TS B-C)

229. C.85.12-1. Coupelle à marli éversé Consp.13. Pâte gris pâle à gris foncé, abondant dégraissant sableux. Engobe brun à brun noir mat à brillant. Pièce fortement brûlée secondairement. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 146: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 554: 40 – 20 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 74, n° 2: 30 – 10 av. J.-C.

Parois fines (PFI)

230. C.83.219-1. Gobelet cylindrique de type ACO. Pâte ocre à cœur gris moyen, fin dégraissant sableux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe moulée, bandeau poli ocre satiné; surface interne lissée. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 25: 30 – 10 av. J.-C.; Nyon VD: Rossi 1995, fig. 105, n° 12: 50 – 30 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 561: 40 – 20 av. J.-C.; Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl. 69, n° 47: 40 – 10 av. J.-C. Macon F: Barthèlemy et Lamoine 2000, fig. 2, n° 6: 40 – 20 av. J.-C.; Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 74, n° 4: 30 – 10 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 74, n° 21: vers 40 – 30 av. J.-C.

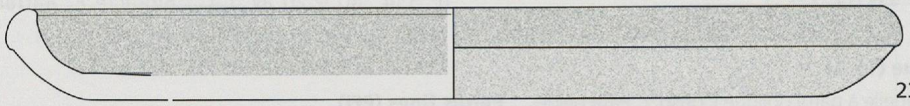
231. C.85.118-2. Gobelet cylindrique, bord éversé. Pâte ocre orange fine, fin dégraissant sableux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe polie, ocre satiné; interne lissée, ocre clair. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 26: 30 – 10 av. J.-C.

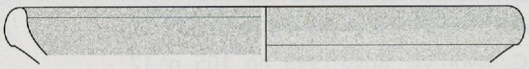
232. C.83.219-2. Gobelet à fond concave et bandes ornées à la molette. Pâte beige ocre à dégraissant sableux quartzeux fin, nombreuses paillettes de mica argenté. Engobe externe brun ocre satiné; surface interne lissée, ocre beige.

233. C.83.219-3. Gobelet à fond concave et décor de bandes ornées à la molette. Pâte brune, fin dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée gris brun beige; interne lissée, beige pâle. Pâte analogue à l'atelier de Loyasse: Genin *et al.* 1997, 23: 30 – 20 av. J.-C.; Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl. 69, n° 39: 40 – 10 av. J.-C.

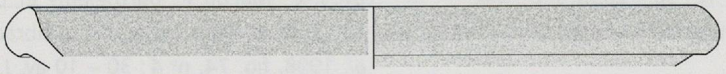
Amphores (AMP)

234. C.83.52-1. Amphore rhodienne Camulodunum 184. Pâte ocre saumon, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica doré. Engobe beige verdâtre mat. Lyon F: Lemaître *et al.* 1998, fig. 7, n° 10: 40 – 20 av. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 17, n° 7: 40 – 20 av. J.-C.

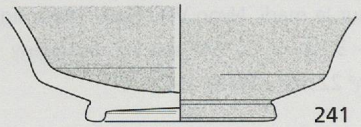


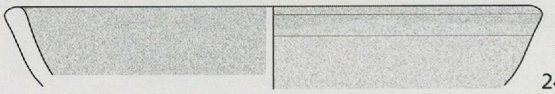


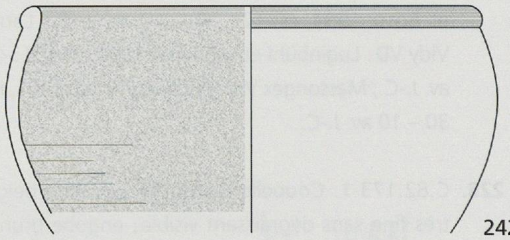


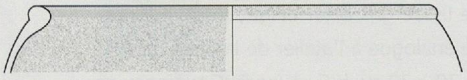


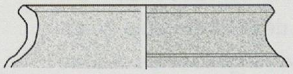


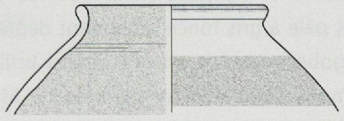


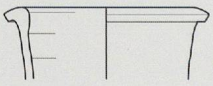


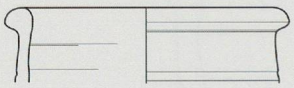


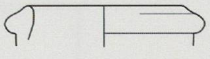


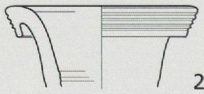












Horizon 5a, 40-20 av. J.-C.: 235-241 : PEI ; 242-245 :PNT ; 246-249 : CRU, Ech.1:3

Horizon 5a (40 – 20 av. J.-C.)

Plats à engobe interne (PEI)

235. C.82.173-2. Plat à bord épaissi en bourrelet externe. Pâte saumon assez fine, abondant dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige à brun foncé; interne et bord engobés, brun rouge à brun foncé, satiné. Traces de suie. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 574: 40 – 20 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 118: 30 – 10 av. J.-C. Avenches VD: Meylan Krause 1997, nº 21: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

236. C.85.118-4. Plat à bord épaissi en bourrelet externe. Pâte saumon assez fine, abondant dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige pâle; interne et bord engobés, brun rouge satiné.

237. C.85.12-3. Plat à bord épaissi en bourrelet externe. Pâte brun ocre, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige ocre satiné; interne et bord engobés, brun rouge satiné. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 31: 20 – 10 av. J.-C.

238. C.85.118-5. Plat à bord oblique épaissi. Pâte ocre chamois, abondant dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, ocre, traces de suie sur la paroi et le bord; interne et bord engobés, brun violet satiné. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 41: 30 – 10 av. J.-C.

239. C.83.222-2. Plat à bord oblique. Pâte ocre à cœur brun, dégraissant sablo-quartzeux à paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige pâle; interne, brun violet mat, traces de suie sur le bord. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 45: 30 – 10 av. J.-C.; Avenches VD: Meylan Krause 1997, nº 20: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

240. C.00.36-1. Plat à bord oblique. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux à grosses inclusions blanchâtres, rares paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie beige mat à ocre beige satiné; interne et bord engobés, brun rouge satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 571: 40 – 20 av. J.-C.

241. C.97.71-4. Coupelle carénée. Pâte brun beige, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige pâle; interne polie beige, fond engobé partiellement poli brun ocre, satiné.

Céramique peinte (PNT)

242. C.82.173-3. Bol Type Roanne. Pâte beige saumon, fine; dégraissant sablo-quartzeux, rares paillettes de mica argenté. Surface externe peinte en blanc, bord poli beige brun satiné; interne lissée beige saumon. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 1: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 565: 40 – 20 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 119: 30 – 10 av. J.-C.; Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl. 69, nº 57: 40 – 10 av. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 15, nº 10: 40 – 20 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 77, nº 8: vers 40 – 30 av. J.-C.

243. C.85.12-4. Bol Type Roanne. Pâte brun à coeur gris, légèrement feuilletée; dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe peinte en blanc mat, bord poli brun satiné; interne lissée, brun. Lyon F: Desbat 1998, fig. 14, nº 1: 40 – 20 av. J.-C.

244. C.83.51-6. Pot à col cintré peint en rouge. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée beige ocre, peinture brun rouge avec traces de polissage sur le col. Surface interne lissée, beige saumon. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 4: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 568: 40 – 20 av. J.-C.; Avenches VD: Meylan Krause 1997, nº 13: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.; Messen SO, Schucany 1998, Abb. 41, nº 34: 40 – 20 av. J.-C.

245. C.83.222-4. Bouteille ovoïde à bord éversé. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions blanchâtres. Surface externe peinte; interne lissée, beige brun. Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 326: 30 – 20 av. J.-C.

Cruche (CRU)

246. C.82.173-5. Cruche à lèvre éversée légèrement pendante. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces lissées.

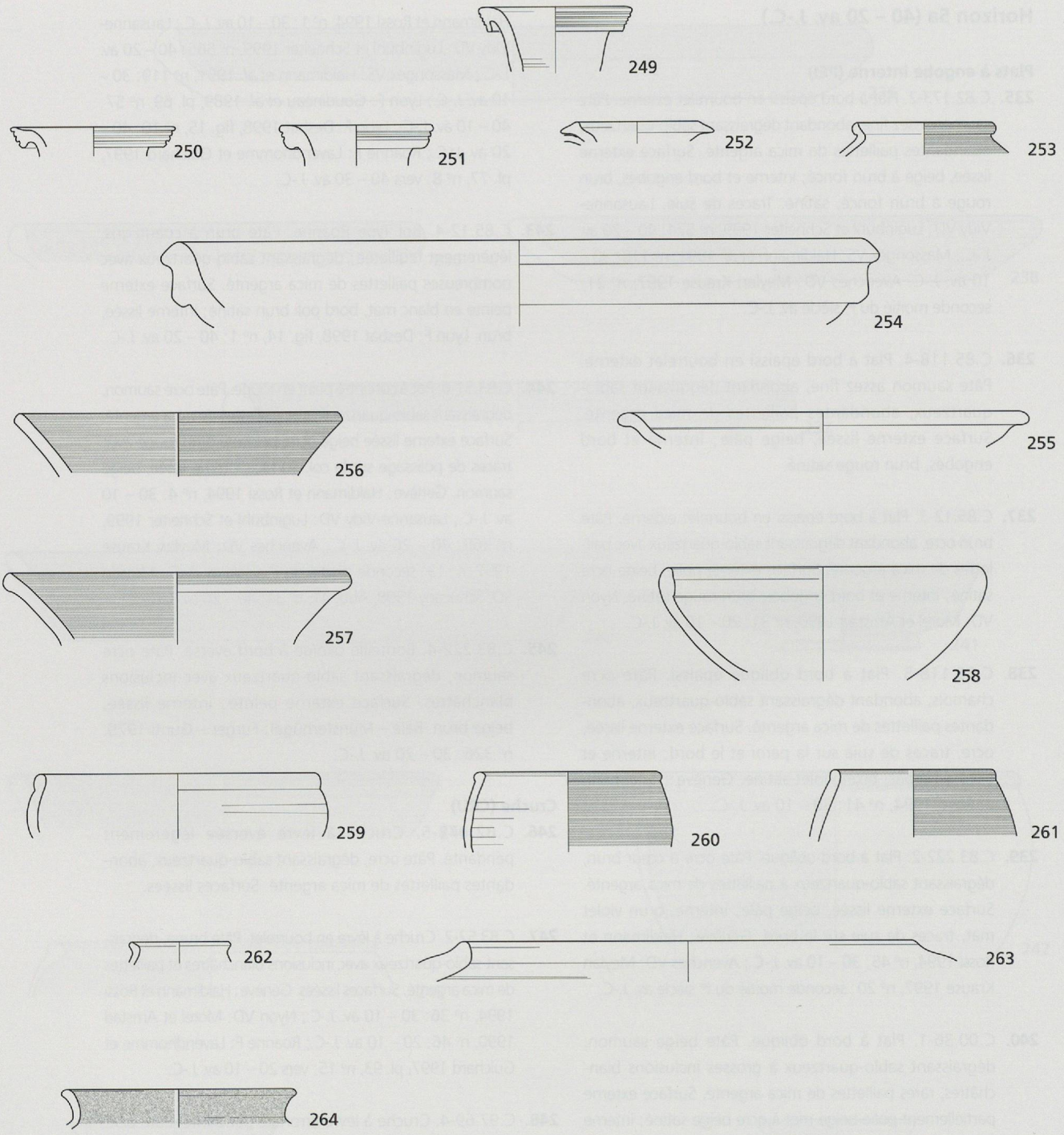
247. C.83.52-2. Cruche à lèvre en bourrelet. Pâte brune, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surfaces lissées. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 36: 30 – 10 av. J.-C.; Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 46: 20 – 10 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 93, nº 15: vers 20 – 10 av. J.-C.

248. C.97.69-4. Cruche à lèvre arrondie pendante. Pâte ocre brun à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces lissées.

Horizon 5a (40 – 20 av. J.-C.)

Cruche (CRU)

249. C.97.71-3. Cruche à lèvre en bandeau cannelé. Pâte brun ocre à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec nodules de chaux et paillettes de mica argenté. Surfaces lissées beige ocre. Bibracte F: Barral *et al.* 1998, fig. 73, nº 5: vers 20 av. J.-C.



Horizon 5a, 40-20 av. J.-C.: 250-253 : CRU ; 254 : MOR ; 255-263 : CFI ; 264 : MIC. Ech.1:3

250. C.97.69-3. Cruche à lèvre en bandeau cannelé concave. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions noires et rares paillettes de mica argenté. Surfaces lissées beige. Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl. 70, nº 63: 40 – 10 av. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 13, nº 14: 40 – 20 av. J.-C.; Avenches VD: Meylan Krause 1997, nº 36: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

251. C.83.52-3. Cruche à lèvre en bandeau cannelé. Pâte beige pâle fine, très fin dégraissant sableux. Surfaces lissées beige. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 581: 40 – 20 av. J.-C.; Bibracte F: Luginbühl 1996, Cr 5c: 30 av. – 15 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 91, nº 1: vers 20 – 10 av. J.-C.

252. C.83.51-2. Cruche à lèvre triangulaire concave. Pâte brune très fine, fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces lissées, beige brun. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 34: 30 – 10 av. J.-C.

253. C.83.222-7. *Urceus* à bord concave. Pâte brun foncé, dégraissant sableux avec inclusions blanchâtres; surface externe polie, brun foncé à brun noirâtre satiné, interne brun lissée. Pièce brûlée secondairement. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 594: 40 – 20 av. J.-C.

Mortier (MOR)

254. C.82.89-1. Mortier caréné à lèvre en bandeau concave. Pâte beige verdâtre, abondant dégraissant sableux avec inclusions noirâtres. Surface interne lissée, beige pâle verdâtre. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 582: 40 – 20 av. J.-C.; Avenches VD: Meylan Krause 1997, nº 41: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.; Lyon F: Maza 2001, fig. 28, nº 9: 60 – 40 av. J.-C.; Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl. 70, nº 66: 40 – 10 av. J.-C.; Bibracte F: Luginbühl 1996, Mor 1a: 90 – 50 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 91, nº 3: vers 20 – 10 av. J.-C.

Céramique claire fine (CFI)

255. C.88.14-1. Plat à marli *simili* Lamboglia 36. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées.

256. C.83.131-2. Plat à bord oblique. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée beige; interne polie, beige saumon mat.

257. 82.173-4. Plat à paroi oblique et bord légèrement éversé. Pâte ocre à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée beige ocre, interne polie beige ocre satiné. Pièce brûlée secondairement. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 80: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 587: 40 – 20 av. J.-C.

258. C.83.222-5. Jatte tronconique, bord en amande. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces lissées beige saumon, légèrement altérées. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 81: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 586: 40 – 20 av. J.-C.

259. C.85.12-5. Bol, Type Roanne. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie ocre saumon, interne lissée, beige saumon. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 78: 30 – 10 av. J.-C.; Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 110: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 593: 40 – 20 av. J.-C.

260. C.83.222-6. Bol, Type Roanne. Pâte beige brun fine, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige ocre, interne lissée, beige. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 77: 30 – 10 av. J.-C.

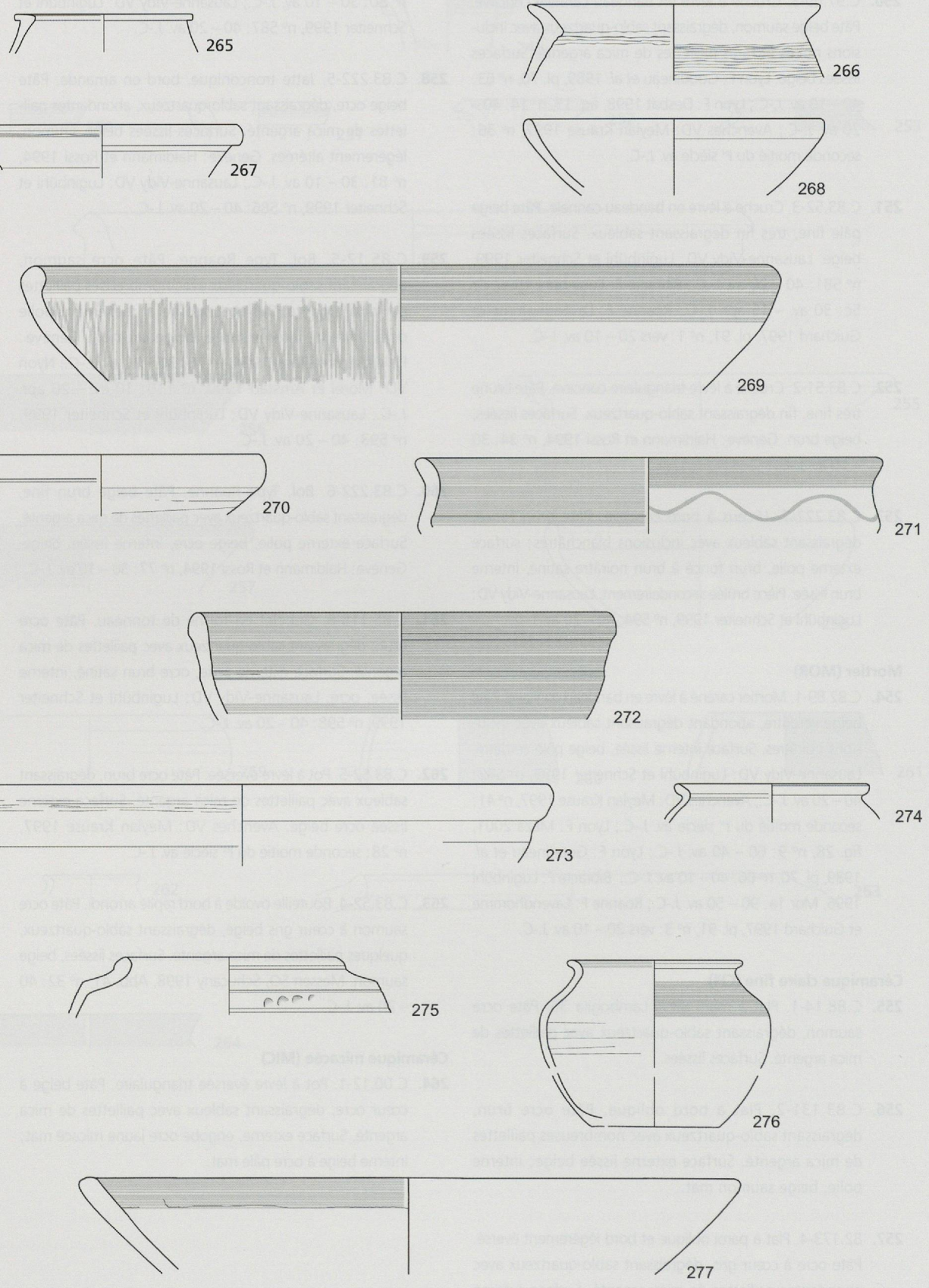
261. C.85.118-6. Gobelet en forme de tonneau. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, ocre brun satiné, interne lissée, ocre. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 598: 40 – 20 av. J.-C.

262. C.83.52-5. Pot à lèvre éversée. Pâte ocre brun, dégraissant sableux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée ocre beige. Avenches VD: Meylan Krause 1997, nº 28: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

263. C.83.52-4. Bouteille ovoïde à bord replié arrondi. Pâte ocre saumon à cœur gris beige, dégraissant sablo-quartzeux, quelques paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beige saumon. Messen SO, Schucany 1998, Abb. 41, nº 32: 40 – 20 av. J.-C.

Céramique micacée (MIC)

264. C.00.12-1. Pot à lèvre éversée triangulaire. Pâte beige à cœur ocre, dégraissant sableux avec paillettes de mica argenté. Surface externe, engobe ocre jaune micacé mat; interne beige à ocre pâle mat.



Horizon 5a, 40-20 av. J.-C.: 265-266: CCL; 267-276: GFI; 277: CSO, Ech.1:3

Horizon 5a (40 – 20 av. J.-C.)

Céramique culinaire claire (CCL)

265. C.97.71-6. Pot à lèvre horizontale. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige ocre. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 44: 20 – 10 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, n° 849: 40 – 30 av. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 157, n° 12: 40 – 20 av. J.-C. 266. C.83.222-17. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte gris noir, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe beige brun à gris moyen, stries horizontales; interne gris beige.

Céramique grise fine (GFI)

267. C.83.222-8. Coupelle à lèvre pendante peu détachée de la paroi *simili* Consp.14.1. Pâte gris moyen à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe lissée gris moyen, interne polie gris foncé satiné. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 54: 30 – 10 av. J.-C.

268. C.00.36-2. Jatte hémisphérique à bord oblique épaissi. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces polies gris foncé brillantes. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 60: 30 – 10 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, n° 882: 40 – 30 av. J.-C.;

269. C.82.89-2. Jatte tronconique à bord légèrement replié. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, tiers supérieur poli, gris à gris foncé; interne polie avec surpolissage vertical, gris foncé satiné à brillant.

270. C.97.71-2. Jatte tronconique à bord vertical en amande. Pâte gris moyen à cœur gris clair, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée et partiellement polie, gris à gris foncé; interne lissée, gris foncé. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 605: 40 – 20 av. J.-C.

271. C.85.12-6. Jatte carénée à bord éversé. Pâte gris à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, bord et décor ondé polis, gris moyen à gris foncé satiné; interne polie, gris foncé satiné. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 61: 30 – 10 av. J.-C.; Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 5: 20 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 607: 40 – 20 av. J.-C.

272. C.82.173-6. Jatte carénée à bord en bourrelet. Pâte gris moyen à foncé, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, bord et bandeau polis, gris moyen à gris foncé satiné; interne du bord à la carène polie, gris foncé satiné. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 63: 30 – 10 av. J.-C.

273. C.83.222-9. Jatte carénée à bord en amande éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, bord et bandeau polis, gris clair à moyen satiné; interne polie, gris clair satiné.

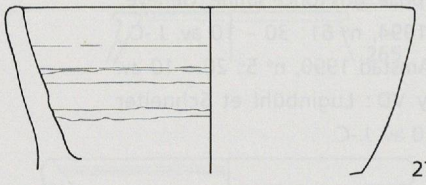
274. C.97.71-9. Pot ovoïde à lèvre éversée arrondie. Pâte gris brun, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, grise.

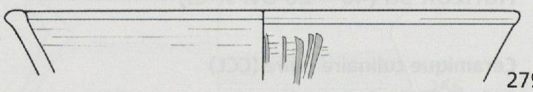
275. C.00.36-4. Pot caréné à bord en bourrelet replié. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie gris foncé, décor à la molette; interne lissée, grise, altérée.

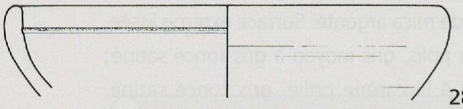
276. C.83.222-10. Pot à épaule marquée, lèvre éversée arrondie. Pâte gris foncé à cœur brun, dégraissant sablo-quartzeux, abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, polie du bord à l'épaule, gris foncé satiné; interne lissée, grise. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 50: 30 – 10 av. J.-C.

Céramique culinaire sombre (CSO)

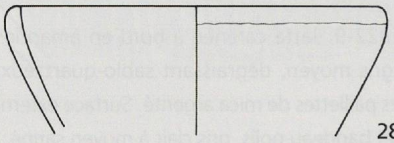
277. C.00.36-5. Jatte, bord oblique. Pâte gris brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen rugueuse, interne lissée avec bord poli gris moyen à foncé satiné.

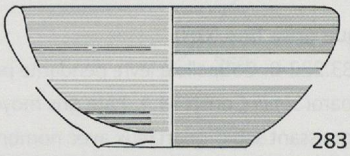

278

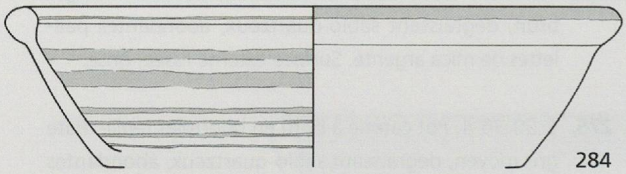

279

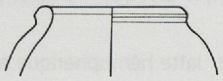

280

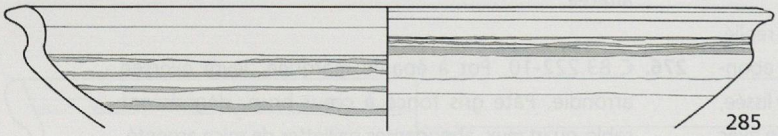

281

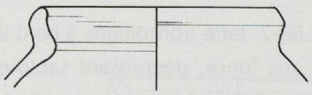

282

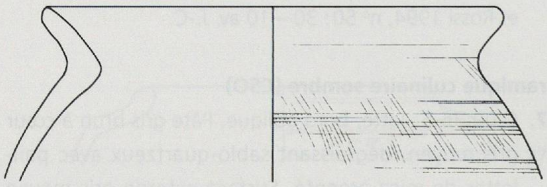

283

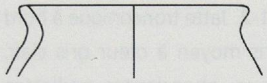

284

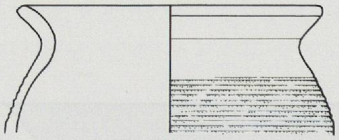

286

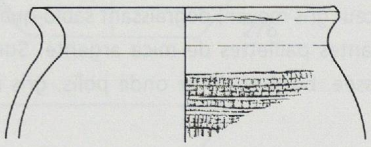

285


288


287


289


290


291

Horizon 5a, 40-20 av. J.-C.: 278-291 : CSO, Ech.1:3

Horizon 5a (40 – 20 av. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

278. C.83.51-3. Jatte tripode à bord oblique. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe brun foncé à gris foncé, interne lissée, gris à gris foncé. Traces de suie sur l'extérieur. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 70: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 638: 40 – 20 av. J.-C.

279. C.85.118-8. Jatte tronconique à bord éversé arrondi. Pâte gris moyen à foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen à foncé, interne gris moyen lissée.

280. C.83.51-4. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte gris clair à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris à gris moyen; interne lissée gris clair. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 68: 20 – 10 av. J.-C.

281. C.85.118-7. Jatte hémisphérique à bord épaissi légèrement éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée, gris moyen; interne lissée gris moyen satiné.

282. C.83.222-11. Jatte tronconique à bord vertical arrondi. Pâte gris brun à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé à noirâtre, traces de suie; interne gris moyen. Messen SO, Schucany 1998, Abb. 41, n° 45: 40 – 20 av. J.-C.

283. C.85.11-1. Jatte tronconique à bord vertical arrondi. Pâte gris à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée gris foncé; interne partiellement polie, gris moyen satiné.

284. C.80.13-2. Jatte tronconique à bord en bourrelet concave. Pâte brun foncé à gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée noire, traces de suie; interne partiellement polie, gris foncé mat à noir brillant.

285. C.80.13-1. Jatte carénée à lèvre arrondie éversée. Pâte brun gris à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, carène et bord partiellement polis, gris foncé satiné, traces de suie; interne lissée et partiellement polie, gris moyen à gris foncé satiné.

286. C.00.12-2. Pot ovoïde à bord en bourrelet éversé. Pâte gris à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe lissée gris moyen, fortement altérée; interne bord lissé, gris moyen à gris clair, altérée. Avenches VD: Meylan Krause 1997, n° 61: seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

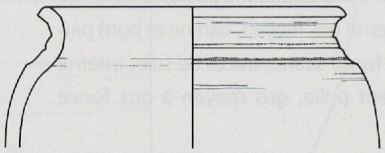
287. C.85.118-9. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe décorée au peigne et striée horizontalement, gris moyen à foncé, traces de suie sur le bord. Surface interne gris clair à gris moyen. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 53: 20 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 645: 40 – 20 av. J.-C.

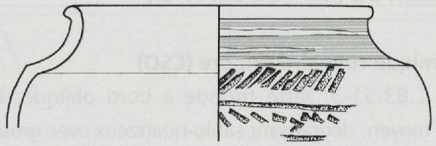
288. C.85.118-11. Pot ovoïde à bord éversé concave. Pâte gris moyen, gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée gris foncé, interne bord concave lissé gris foncé, panse gris.

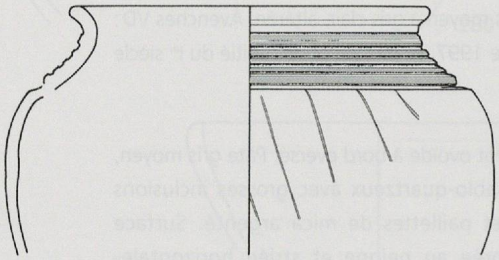
289. C.85.118-10. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris à gris foncé, traces de suie sur le bord; interne gris clair, bord lissé, gris moyen. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 52: 20 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 642: 40 – 20 av. J.-C.

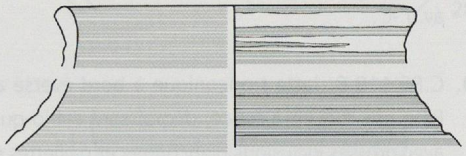
290. C.83.222-13. Pot ovoïde à bord éversé arrondi. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe striée horizontalement, gris moyen à foncé, traces de suie; surface interne gris clair à gris foncé, traces de suie sur le bord. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 58: 20 – 10 av. J.-C.

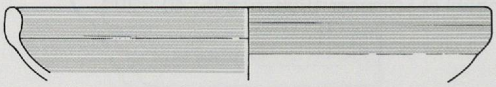
291. C.83.222-12. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte brune, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen à noir, traces de suie sur la panse; décor quadrillé au peigne. Surface interne gris moyen.


292


293


294


295


296

Horizon 5a, 40-20 av. J.-C.: 292-294: CSO; 295: GNT; 296: IND, Ech.1:3

Horizon 5a (40 – 20 av. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

292. C.83.222-14. Pot à col cintré et lèvre éversée arrondie. Pâte gris brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen à foncé, traces de suie; surface interne gris clair à gris foncé, traces de suie sur le bord. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 5: 20 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 633: 40 – 20 av. J.-C.

293. C.83.222-16. Pot à col cintré et lèvre arrondie éversée. Pâte gris à gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé, col lissé, décor incisé sur la panse, nombreuses traces de suie. Surface interne gris clair à moyen, traces de suie internes et sur le bord.

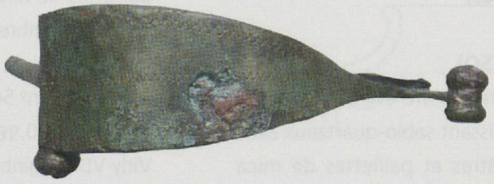
294. C.83.222-15. Pot à col cintré annelé et lèvre éversée arrondie. Pâte gris foncé à cœur brun, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé, col lissé, nombreuses traces de suie. Surface interne gris foncé, traces de suie sur le bord. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 56: 30 – 10 av. J.-C.; Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 123: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 633: 40 – 20 av. J.-C.; Lyon F: Genin 1994, fig. 27, n° 277: 40 – 20 av. J.-C.

Céramique grise non tournée (GNT)

295. C.97.71-13. Pot à col annelé, à bord arrondi éversé. Pâte brun foncé à noire, dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres et paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé à noire, col lissé, satiné, traces de suie. Surface interne partiellement polie, gris foncé satiné.

Céramique indigène (IND)

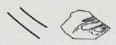
296. C.83.51-5. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte brun foncé à noire, dégraissant sablo-quartzeux comportant des particules de talc schiste et des paillettes de mica argenté. Surface externe brun foncé à noir satiné, bord lissé; interne lissée, noir satiné. Haldimann *et al.* 1991, n° 25: 40 – 20 av. J.-C.



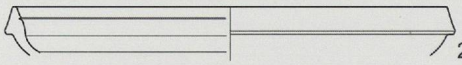
0 2cm



297



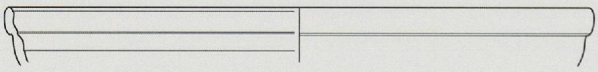
298



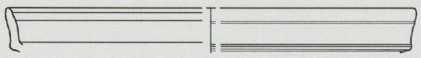
299



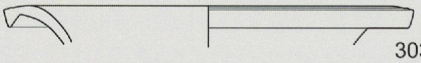
300



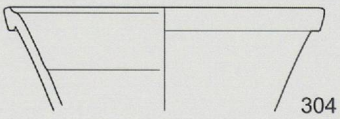
301



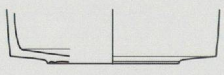
302



303



304



305

Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 297: Bronze, Ech.1:1; 298-305: TS A, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Métal

297. C. n° 1750. Fibule d'Alésia. Fibule à charnière, arc triangulaire rubané décoré de 3 lignes en zig-zag. Bronze, 56 mm, complet. Contexte: C.90.38. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. IV, n° 1.

Terre sigillée italique (TS A)

298. C.84.92-5. Coupe à décor moulé. Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Lausanne – Vidy VD: Martin *et al.* 1969, pl. 23, n° 2; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 125: 10 av. J.-C. – 10 apr. J.-C.

299. C.84.92-1. Plat Consp.12.2. Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant altéré sur le bord. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 21, n° 1: 10 av. – 15 apr. J.-C.

300. C.84.135-1. Plat Consp.12.4.1 Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 14: 30 – 10 av. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 25, n° 1: 20 av. – 10 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 12, n° 1: 10 av. – 15 apr. J.-C.

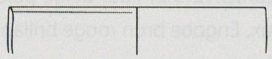
301. C.84.92-3. Plat Consp.12.5.2. Pâte beige pâle, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant, partiellement desquamé.

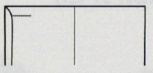
302. C.84.92-2. Plat Consp.18. Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 12, n° 3: 10 av. – 15 apr. J.-C.

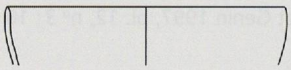
303. C.86.63-1. Coupelle Consp.13.2. Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Saint-Romain-en-Gal F: Desbat *et al.* 1994, fig. 53: n° 12: 40/30 – 20/15 av. J.-C.

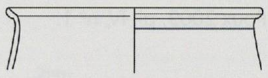
304. C.83.27-2. Coupelle Consp.14.1.2. Pâte beige ocre, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant, altéré par endroit. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 750: 10 av. – 10 apr. J.-C.

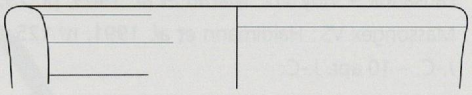
305. C.84.92-4. Coupelle Consp.28.1. Pâte beige ocre, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 132: 10 av. – 10 apr. J.-C.

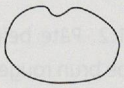

306

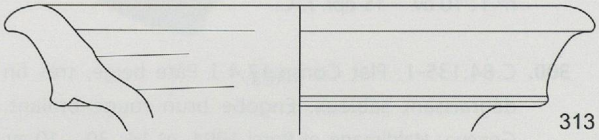

307

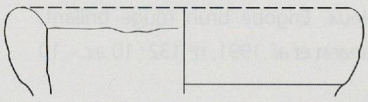

308

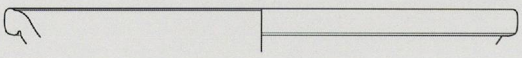

309


311

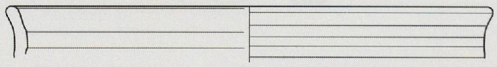

310


313

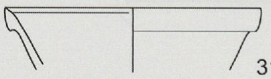

312

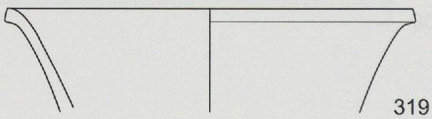

314

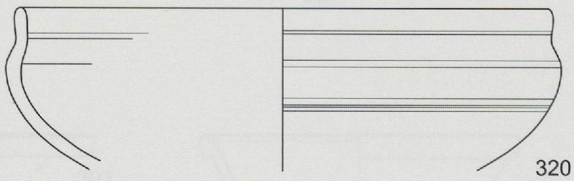

315


316


317


318


319


320

Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 306-309: PFI; 310-313: AMP; 314-320:TS D, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Parois fines (PFI)

306. C.84.92-6. Coupelle hémisphérique à bord vertical Marabini XXXVI (Grataloup Va). Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces sablées, gris foncé mat. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 167: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Oleggio I: Spagnoli Garzoli 1999, fig. 63, n° 2: début du Ier siècle apr. J.-C.; Lyon F: Desbat *et al.* 1996, pl. 4, n° 9: 30 – 20 av. J.-C.; Desbat 1998, fig. 25, n° 4: 20 av. – 10 apr. J.-C.;

307. C.80.20-1. Gobelet cylindrique à bord vertical. Pâte beige saumon, légèrement savonneuse; dégraissant sableux. Surfaces lissées, beiges. Lyon F, atelier de Loyasse: Genin *et al.* 1997, pl.4, n° 7: 30 – 20 av. J.-C.; Saint-Romain-en-Gal F: Desbat *et al.* 1994, fig. 54, n° 21: 40/30 – 20/15 av. J.-C.

308. C.84.135-2. Coupelle hémisphérique à bord vertical Grataloup VIII. Pâte beige brun, fin dégraissant sableux. Surface externe partiellement polie, beige brun à brun foncé; interne lissée, beige brun. Lyon F, atelier de la Muette: Genin *et al.* 1997b, pl. 35, n° 11: 20 – 15 av. J.-C.; Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, n° 205: 1 – 15 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, n° 25: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

309. C.84.135-3. Gobelet ovoïde à bord concave. Pâte ocre, dégraissant sableux à grosses inclusions blanchâtres. Surface externe ocre violacé sombre, interne ocre violacé. Lyon F: Genin *et al.* 1997, pl.4, n° 6: 30 – 20 av. J.-C.; *ibidem*: Desbat *et al.* 1996, pl. 4, n° 4: 30 – 20 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 21, n° 6: 10 av. – 15 apr. J.-C.

Amphore (AMP)

310. C.84.92-9. Amphore Pascual 1 de Tarraconaise. Pâte ocre orange, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec très nombreuses inclusions blanchâtres. Surfaces ocres.

311. C.84.92-10. Amphore Dressel 1. Pâte ocre saumon, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses inclusions blanchâtres. Surfaces beige brun, brûlées secondairement. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 172: 10 av. – 10 apr. J.-C.

312. C.83.27-4. Amphore Dressel 20. Pâte brune à cœur gris, abondant dégraissant sableux comportant des paillettes de mica argenté. Surfaces beiges. Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, pl. 131, (US 1888): 1 – 15 apr. J.-C.; Augst BL: Martin-Kilcher 1987, n° 128: 30 – 50 apr. J.-C.

313. C.85.61-1. Amphore Dressel 9. Pâte beige verdâtre, dégraissant sableux. Surfaces beige verdâtre pâle. Genève: Haldimann 1991, fig. 1, n° 2: 60 – 40 av. J.-C.; Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 41: 20 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 563: 40 – 20 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 174: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 752: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, pl. 129, (US 1892): 30 - 1 av. J.-C.; Lyon F: Goudineau *et al.* 1989, pl.71, n° 89: 40 – 15 av. J.-C.; Lyon F: Lemaître *et al.* 1998, fig. 11, n° 14: vers 10 apr. J.-C.

Terre sigillée helvétique (TS D)

314. C.80.59-1. Plat Drack 1. Pâte brun à brun foncé, très fin dégraissant sableux comportant des paillettes de mica argenté. Engobe ocre à brun foncé, presque complètement disparu à l'intérieur. Pièce brûlée secondairement. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 16, n° 10 (GFI): 10 av. – 15 apr. J.-C.

315. C.83.27-3. Plat Drack 1. Pâte saumon, fin dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Engobe ocre orange brillant, par endroit altéré. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 140: 10 av. – 10 apr. J.-C.

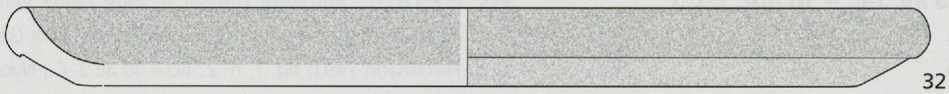
316. C.80.59-2. Plat Drack 2. Pâte ocre, fin dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Engobe ocre orange satiné, altéré à l'intérieur. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 794: 10 av. – 20 apr. J.-C.

317. C.01.08-1. Plat Drack 6. Pâte beige foncé, fin dégraissant sablo-quartzeux, rares paillettes de mica argenté. Engobe brun rouge brillant, par endroits altéré. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 709: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 796: 10 av. – 20 apr. J.-C.

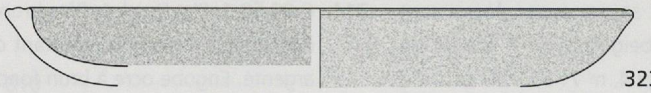
318. C.85.121-1. Coupelle Drack 7. Pâte ocre saumon, fin dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Engobe ocre violet altéré, mat. Avenches VD: Blanc et Meylan 1997, fig. 15, n° 16: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

319. C.84.135-4. Coupelle simili Consp.13. Pâte ocre saumon, fin dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica doré et argenté. Engobe brun rouge presque entièrement disparu.

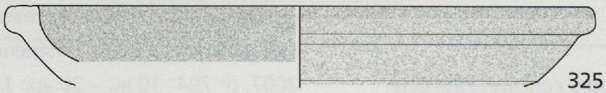
320. C.80.59-3. Coupe Drack 22. Pâte beige, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Engobe externe brun rouge satiné, surface interne lissée, beige. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 88: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 814: 10 av. – 20 apr. J.-C.



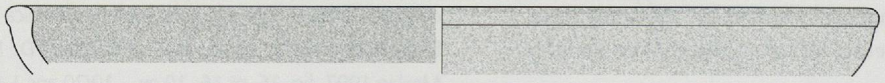














Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 321-328: PEI, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Plats à engobe interne (PEI)

321. C.83.27-5. Plat à bord en bourrelet externe replié. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée ocre saumon; bord et surface interne engobés, ocre orange mat, altérée. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 177: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, nº 43: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

322. C.83.111-1. Plat à bord oblique. Pâte ocre orange à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe ocre lissée; interne et bord recouverts d'un engobe ocre brun presque entièrement disparu, mat. Avenches VD: Blanc et Meylan 1997, nº 41: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

323. C.80.59-4. Plat à bord horizontal épaissi rainuré. Pâte ocre saumon à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige saumon; interne et bord recouverts d'un engobe ocre brun altéré, mat. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 99: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 770: 10 av. – 10 apr. J.-C.

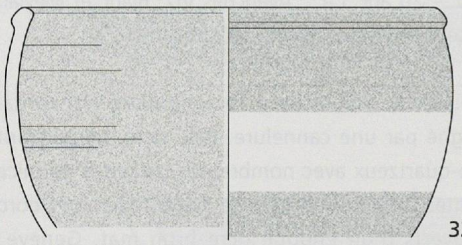
324. C.83.27-8. Plat à bord horizontal épaissi cannelé. Pâte beige brun à cœur gris beige, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe beige ocre lissée; interne et bord recouverts d'un engobe brun violet presque entièrement disparu. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 98: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 719: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, nº 50: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

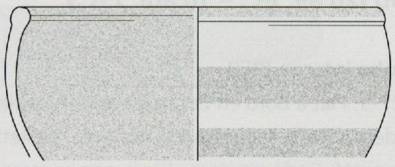
325. C.83.111-2. Plat à bord rectangulaire horizontal souligné par une cannelure. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe ocre lissée; interne et bord recouverts d'un engobe ocre brun mat. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 43: 30 – 10 av. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 725: 10 av. – 20 apr. J.-C.

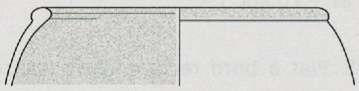
326. C.83.102-1. Plat à bord rectangulaire horizontal souligné par une cannelure. Pâte ocre à brun, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe beige brun lissée; interne et bord recouverts d'un engobe brun foncé mat. Pièce brûlée secondairement. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 673: 20 – 1 av. J.-C.

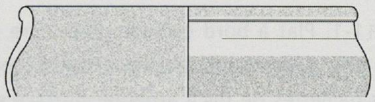
327. C.83.27-6. Plat à bord arrondi épaissi. Pâte brune à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe ocre lissée; interne et bord recouverts d'un engobe ocre brun presque entièrement disparu, mat. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 675: 20 – 1 av. J.-C.

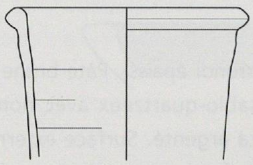
328. C.83.27-7. Plat à bord arrondi épaissi souligné par une faible gorge. Pâte brune à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe beige brun, lissée; interne et bord recouverts d'un engobe ocre violet satiné, altéré. Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 837: 10 av. – 20 apr. J.-C.

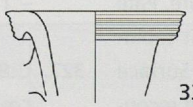

329

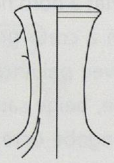

330

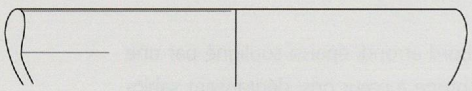

331

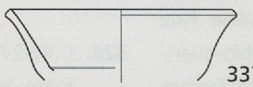

332

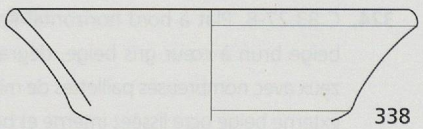

333

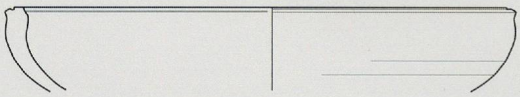

334

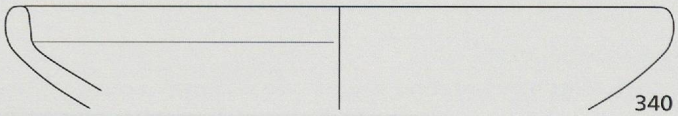

335

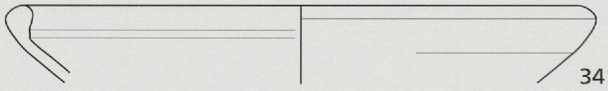

336

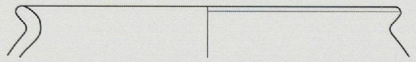

337

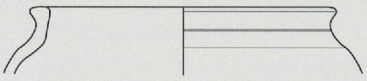

338

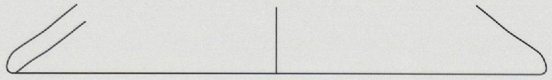

339


340


341


342


343


344

Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 329-332: PNT; 333-335: CRU; 336-339: CFI; 340-344: CCL, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Céramique peinte (PNT)

329. C.85.121-2. Bol, Type Roanne. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe peinte avec bandes ocre brun et blanche; interne lissée, beige. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 712: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 181: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Lyon F: Desbat 1998, fig. 25, nº 7: 20 av. – 10 apr. J.-C.

330. C.84.135-5. Bol, Type Roanne. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe peinte avec bandes blanches et ocre brun; interne lissée, beige. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 104: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 13, nº 4: 10 av. – 15 apr. J.-C.

331. C.83.35-1. Bol, Type Roanne. Pâte brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe peinte avec bande blanche; interne lissée, brun foncé. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 5: 30 – 10 av. J.-C.; Lyon F: Genin 1994, nº 2238: 40 – 20 av. J.-C. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 12, nº 11: 10 av. – 15 apr. J.-C.

332. C.83.27-10. Bol caréné à bord en bourrelet éversé. Pâte saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe peinte avec bandes blanche et ocre; interne lissée, beige saumon. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 6: 30 – 10 av. J.-C.; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 183: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 12, nº 10: 10 av. – 15 apr. J.-C.

Cruches (CRU)

333. C.00.11-2. Cruche à col en bourrelet éversé. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, ocre brun. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 36: 30 – 10 av. J.-C.

334. C.83.27-11. Cruche à bord en bandeau cannelé. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beige ocre. Genève: Haldimann et Rossi 1994, nº 33: 30 – 10 av. J.-C.; Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 101: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, nº 54: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.; Bâle – Münsterhügel: Furger – Gunti 1979, nº 684: 10 av – 10 apr. J.-C.

335. C.83.35-2. Cruche à lèvre triangulaire éversée. Pâte beige foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beige.

Céramiques claires fines (CFI)

336. C.84.92-13. Jatte hémisphérique, bord en amande. Pâte brun à gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, ocre beige; interne polie, ocre à brun foncé satiné. Pièce brûlée secondairement. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 730: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 772: 10 av. – 10 apr. J.-C.

337. C83.111-3. Jatte tronconique à bord oblique. Pâte brun ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, ocre; interne polie, ocre brun satiné. Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 840: 10 av. – 20 apr. J.-C.

338. C.83.35-4. Jatte tronconique à bord oblique arrondi. Pâte brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige brun; interne polie, brun foncé satiné, traces de suie. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 732: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 773: 10 av. – 10 apr. J.-C.

339. C.84.92-14. Jatte à lèvre triangulaire éversée et cannelée. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige brun; interne lissée, beige.

Céramique culinaire claire (CCL)

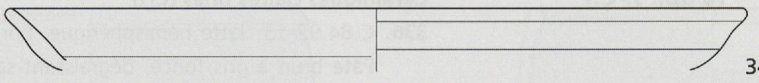
340. C.83.102-2. Plat *simili* Lamboglia 5. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, bord externe poli, beige pâle à brun ocre.

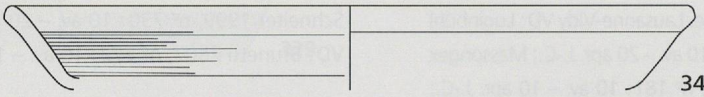
341. C.84.135-6. Jatte à bord replié. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige brun satiné; interne lissée, brun. Traces de suie

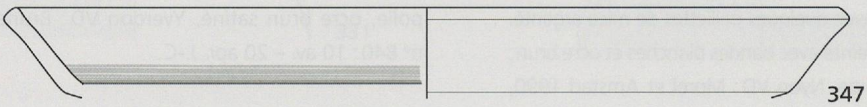
342. C4.92-19. Pot ovoïde à lèvre éversée arrondie. Pâte brun clair, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, brune; interne brune. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 21, nº 11: 10 av. – 15 apr. J.-C.

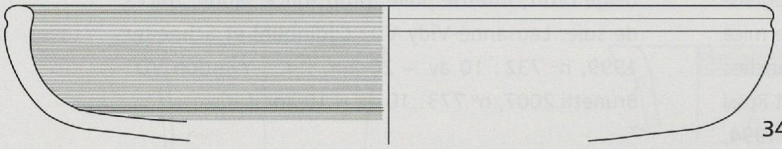
343. C.83.102-3. Pot à col cintré et bord horizontal. Pâte brun à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige brun; interne beige.

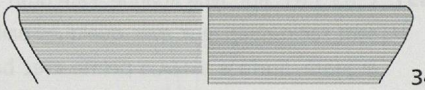
344. C.84.92-15. Couvercle à bord rectiligne. Pâte beige brun à gris, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces beiges.

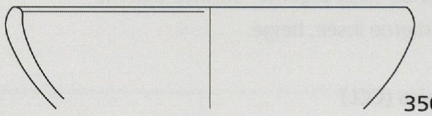

345

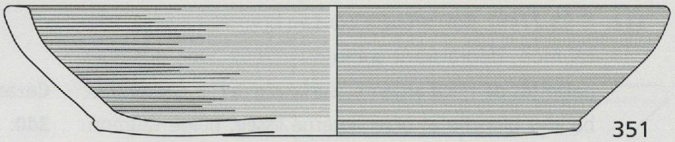

346

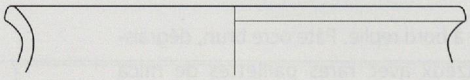

347

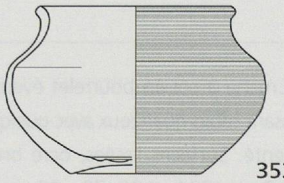

348

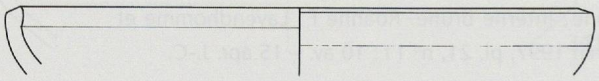

349

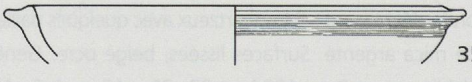

350

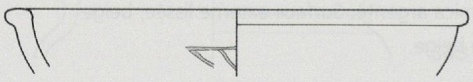

351

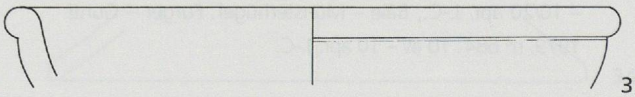

352


353


354


355


356


357

Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 345-353 : GFI ; 354-357 : CSO, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

345. C.85.121-3. Plat *simili* Consp.1. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris à gris foncé satiné; interne polie, gris foncé satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 740: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 13, n° 5: 10 av. – 15 apr. J.-C.

346. C.83.115-5. Plat *simili* Consp.1. Pâte gris brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, lissée; interne polie, gris foncé satiné. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 136: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lyon F: Genin 1994, n° 271: 40 – 20 av. J.-C.

347. C.83.27-13. Plat *simili* Consp.1. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris à gris foncé satiné; interne polie, gris foncé satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 741: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 845: 10 av. – 20 apr. J.-C.

348. C.80.25-2. Plat hémisphérique à bord arrondi souligné par une gorge. Pâte gris clair à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé; surface interne et bord polis, gris foncé satiné. Yverdon VD: Brunetti 2007, n° 776: 10 av. – 10 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 18, n° 1: 13 av. – 15 apr. J.-C.

349. C.83.111-6. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris foncé satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 742: 10 av. – 20 apr. J.-C.

350. C.83.35-3. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris foncé à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris à gris foncé satiné; interne polie, gris foncé satiné.

351. C.80.59-5. Plat tronconique à bord horizontal. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris foncé satiné.

352. C.84.135-8. Jatte ovoïde à lèvre triangulaire. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris foncé satiné.

353. C.80.38-1. Pot à col cintré et bord arrondi éversé. Pâte gris clair, fin dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris moyen, col poli à l'extérieur, gris foncé satiné.

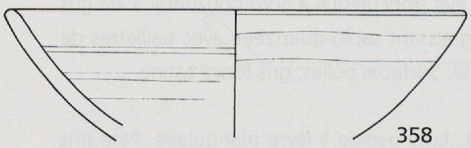
Céramique culinaire sombre (CSO)

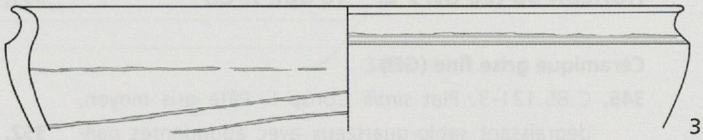
354. C.97.64-6. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte brun foncé à cœur gris moyen, gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, bord brun; interne gris moyen lissé.

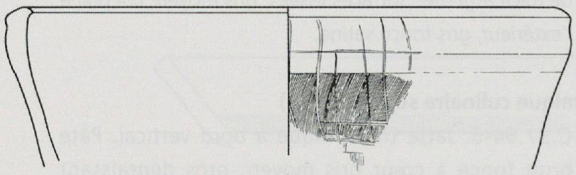
355. C.84.92-18. Jatte à marli légèrement pendant. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris moyen, marli et surface interne polis, gris foncé satiné.

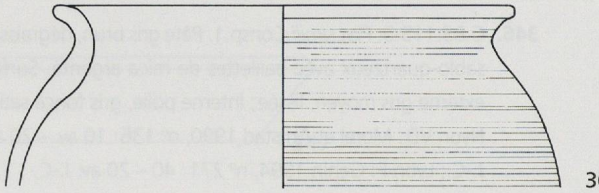
356. C.00.11-4. Jatte tronconique, lèvre horizontale arrondie. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à foncé, bord poli, gris foncé satiné. Traces de suie internes et externes. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 130: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 748: 10 av. – 20 apr. J.-C.

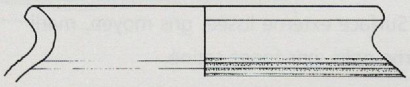
357. C.84.135-9. Jatte hémisphérique à lèvre arrondie éversée. Pâte grise, gros dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris moyen, lèvre et haut de la surface interne polis, gris moyen satiné. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 130: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, n° 223: 1 – 15 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 92, n° 12: vers 20 – 10 av. J.-C.

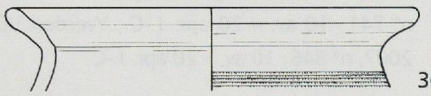

358

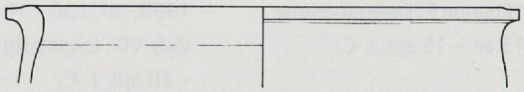

359

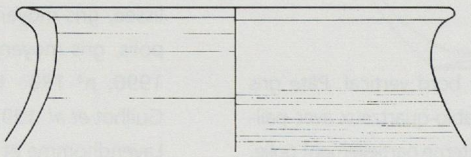

360

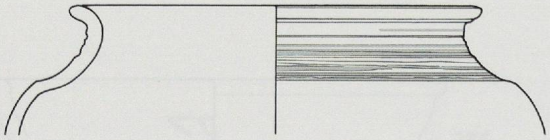

361

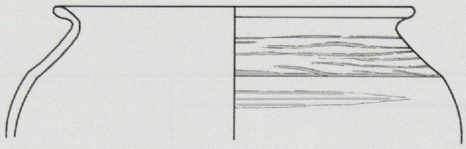

362


363


364


365


366


367

Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 358-367 : CSO, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

358. C.83.40-1. Jatte à bord oblique. Pâte gris moyen, très gros dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe rugueuse gris à gris foncé; interne lissée, gris moyen mat. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 135: 10 av. – 20 apr. J.-C.

359. C.84.92-17. Jatte carénée à lèvre triangulaire éversée. Pâte noirâtre, gros dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surface externe rugueuse gris foncé à noirâtre, polissage sur la carène, gris foncé satiné; interne lissée avec polissage partiel, gris moyen à gris foncé. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 129: 10 av. – 20 apr. J.-C.

360. C.84.92-16. Jatte tronconique à bord replié. Pâte gris foncé à cœur gris moyen, gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe décorée au peigne et au galet, gris moyen; bord et surface interne partiellement polis, gris moyen à gris foncé satiné. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 133: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 751: 10 av. – 20 apr. J.-C.

361. C.84.139-2. Pot ovoïde à lèvre triangulaire éversée. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris moyen, stries horizontales sur la panse.

362. C.80.20-3. Pot ovoïde à lèvre arrondie éversée. Pâte gris moyen, fin dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Lèvre lissée gris moyen, stries horizontales sur la panse. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 753: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Yverdon VD: Brunetti 2007, nº 859: 10 av. – 20 apr. J.-C.

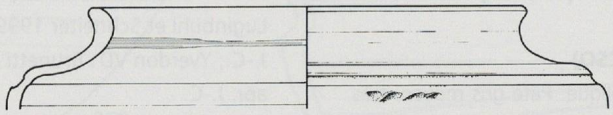
363. C.83.27-14. Pot ovoïde à lèvre éversée avec une gorge interne. Pâte gris moyen, gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris moyen.

364. C.84.139-1. Pot cylindrique à lèvre légèrement pendante. Pâte gris foncé, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris moyen. Besançon F: Guilhot *et al.* 1992, nº 230: 1 – 15 apr. J.-C.

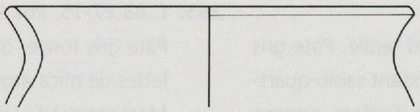
365. C.83.27-15. Pot à col cintré et lèvre éversée arrondie. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris moyen. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, nº 200: 10 av. – 10 apr. J.-C.

366. C.83.111-7. Pot à col cintré annelé et lèvre éversée arrondie. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris foncé, col et bord partiellement polis, gris foncé satiné.

367. C.84.135-10. Pot à épaule marquée et lèvre éversée. Pâte gris moyen, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe sablée, col et bord partiellement polis, gris foncé mat à satiné; interne rugueux, gris foncé. Lyon F: Desbat 1998, fig. 27, nº 4: 20 av. – 10 apr. J.-C.







Horizon 5b, 20 av. - 10 apr. J.-C.: 368-369: CSO; 370: GNT, Ech.1:3

Horizon 5b (20 av. J-C. – 10 apr. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

368. C.80.59-7. Pot à épaule marquée soulignée par une cannelure et lèvre éversée. Pâte gris moyen, fin dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen, décor imprimé sur la panse; épaule et bord lissés, bord interne partiellement poli, gris moyen satiné.

369. C.83.40-2. Couvercle à bord rectiligne. Pâte gris moyen à foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris foncé; décor au peigne et strié sur la surface externe.

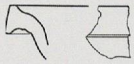
Céramique grise non tournée (GNT)

370. C.84.92-20. Pot ovoïde à bord éversé. Pâte brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses, gris moyen à foncé. Traces de suie sur le bord.

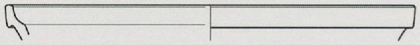


0 2cm

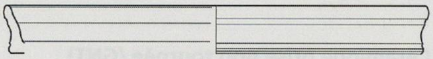
371



372



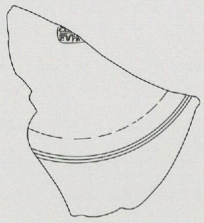
373

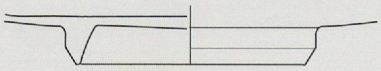


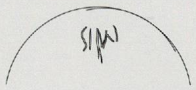
374



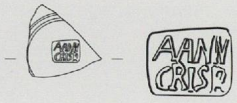
Ech. 1:1



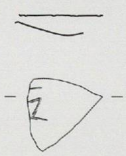




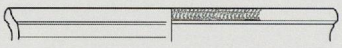
375



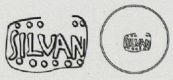
Ech. 1:1



376





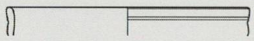


Ech. 1:1

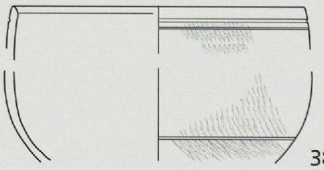
377



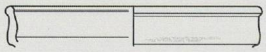
378



379



381



380

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 371: Lignite, Ech.1:1; 372-381; TS A, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Lignite

371. C. n° 1964. Bracelet de section circulaire. Lignite, 45 mm, fragment. Horizon 6. Genève, Cathédrale Saint-Pierre: Demierre et Poux 2009, pl. V, n° 15.

Terre sigillée italique (TS A)

372. C.97.80-2. Plat Consp.11.1.3. Pâte beige foncé, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Pièce brûlée secondairement.

373. C.97.80-1. Plat Consp.12.5. Pâte beige rose, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Pièce brûlée secondairement. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 759: 10 – 50 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 21, n° 2: 15 – 30 apr. J.-C.

374. C.85.94-1. Plat Consp.18.2.1. Pâte beige à gris clair, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 760: 10 – 50 apr. J.-C.

375. C.91.36-1. Plat à pied annulaire. Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge satiné. Estampille fragmentaire A(TEI) EVH(ODI): Oxé Comfort 1968, n° 160.37; Arezzo, Hoffmann 1974, n° 47.6: 25 av. – 1 apr. J.-C. graffito sur le fond: SIIN.

376. C.00.28-1. Plat. Pâte beige pâle, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Estampille A·ANN CRISP.: Oxé et Comfort 1968, n° 81.d.

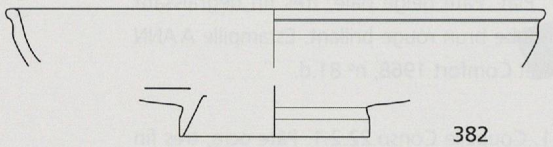
377. C.82.100-1. Coupelle Consp.22.2.1. Pâte ocre, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant, estampille SILVAN: Oxé et Comfort 1968, n° 1835a, SILVANUS, Pozzuoli.

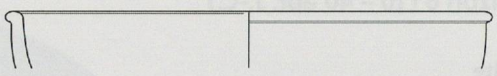
378. C.00.06-1. Coupelle Consp.22.5.1. Pâte beige ocre, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 22, n° 6: 15 – 30 apr. J.-C.

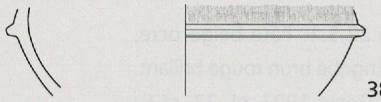
379. C.00.50-1. Coupelle Consp. 23.2. Pâte beige ocre, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant. Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 2: 20 – 40 apr. J.-C.

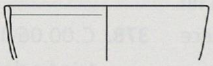
380. C.97.103-1. Coupelle carénée Consp.23.2. Pâte beige ocre, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge satiné, par endroits fortement altéré.

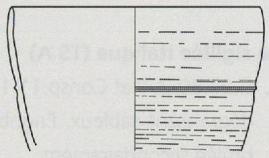
381. C.96.02-2. Coupelle hémisphérique Consp.36.3. Pâte beige, très fin dégraissant sableux. Engobe brun rouge brillant, décor à la molette. Lyon F: Genin 1994, fig. 7, n° 115: 40 – 20 av. J.-C.

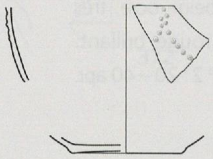

382

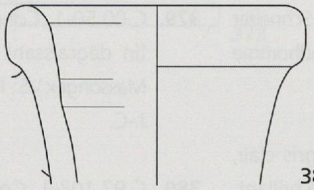

383

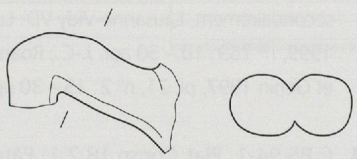

384

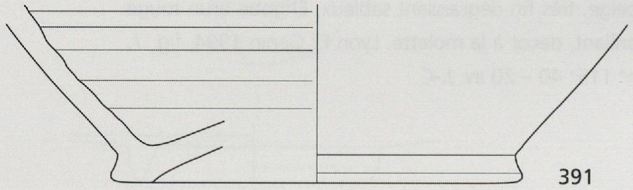

385

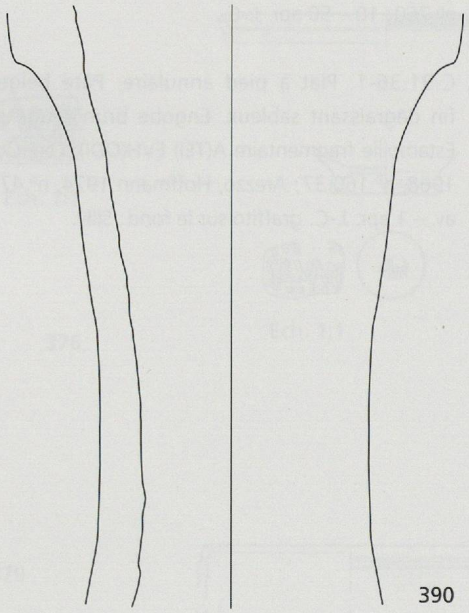

386

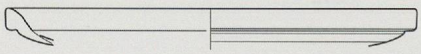

387

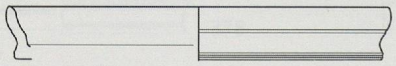

388

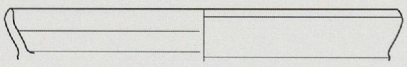

389

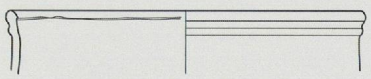

391

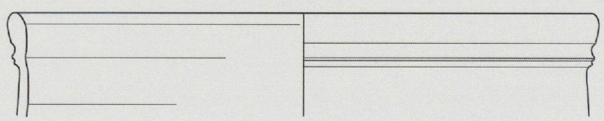

390


392


393


394


395


396

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 382-384: TS E; 385-386: PFI; 387: PLB; 388-391: AMP; 392-396: TS D, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Terre sigillée gauloise (TS E)

382. C.84.60-1. Plat Drag. 18. Pâte chamois pâle, fin dégraissant sableux avec abondantes inclusions blanchâtres. Engobe brun rouge brillant. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 769: 10 – 50 apr. J.-C.; Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 8: 20 – 40 AD.

383. C.85.35-1. Plat Drag. 18. Pâte chamois pâle, fin dégraissant sableux avec abondantes inclusions blanchâtres. Engobe brun rouge brillant.

384. C.80.173C. Coupelle Drag.24/25. Pâte chamois pâle, fin dégraissant sableux avec abondantes inclusions blanchâtres. Engobe brun rouge brillant. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 770: 10 – 50 apr. J.-C.; Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 9: 20 – 40 apr. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 29, n° 4: 15 – 30 apr. J.-C.

Parois fines (PFI)

385. C.85.94-3. Bol hémisphérique à bord vertical. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions blanchâtres. Surfaces sablées, gris foncé mat.

386. C.84.83-1. Gobelet tronconique à bord vertical. Pâte beige brun, fin dégraissant sableux. Surface externe partiellement polie, beige brun à brun foncé; interne lissée, beige brun. Pièce brûlée secondairement. Lyon: Grataloup 1988, type IV: 15 av. – 10 apr. J.-C.; Saint-Romain-en-Gal F: Desbat *et al.* 1994, fig. 54, n° 25: 40/30 – 20/15 av. J.-C.

Plombifère (PLB)

387. C.85.94-5. Gobelet ovoïde à parois fines. Pâte ocre brun, fin dégraissant sableux. Surface externe recouverte d'une glaçure, brun verdâtre brillant, décor à la barbotine; interne brun. Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991, n° 163: 10 av. – 10 apr. J.-C.

Amphore (AMP)

388. C.85.35-2. Amphore Dressel 2/4. Pâte beige pâle très sableuse, abondant dégraissant sableux avec particules de chaux. Surfaces beige pâle à brun pâle. Rhône.

389. C.97.103-1. Amphore Dressel 2/4. Pâte beige, abondant dégraissant sableux avec nombreux pyroxènes. Surfaces beige verdâtre pâle. Italie.

390. C.95.77-2. Amphore Dressel 12. Pâte beige pâle à beige rose, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec très nombreuses inclusions blanchâtres, de chamotte et rares paillettes de mica doré. Surfaces beige pâle. Lyon: Desbat et Schmitt 1998, fig. 3: 15 av. J.-C. – 15 apr. J.-C.; Lascoux et Silvino 2002, fig. 9, n°s 1 – 2: 20 av. J.-C. – 50 apr. J.-C.

391. C.95.77-3. Amphore Gauloise 2. Pâte ocre beige à brun, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec grosses inclusions blanchâtres, rares paillettes de mica doré. Gaule.

Terre sigillée helvétique (TS D)

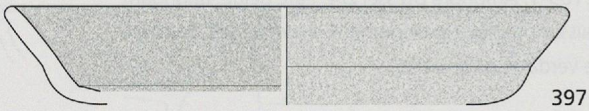
392. C.84.83-2. Plat Drack 1. Pâte beige brun, très fin dégraissant sableux comportant des paillettes de mica argenté. Engobe ocre à brun foncé, presque complètement disparu à l'intérieur. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 784: 10 – 50 apr. J.-C.; Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 11: 20 – 40 apr. J.-C.

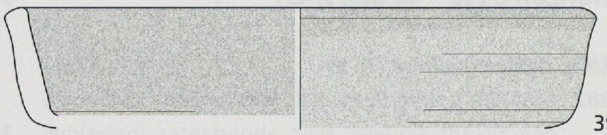
393. C.90.35-1. Plat Drack 2. Pâte beige brun, très fin dégraissant sableux avec rares paillettes de mica argenté. Engobe brun orange brillant, par endroits altéré. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 789: 10 – 50 apr. J.-C.

394. C.86.50-1. Plat Drack 2. Pâte beige saumon, fin dégraissant sablo-quartzeux. Engobe ocre orange brillant. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 790: 10 – 50 apr. J.-C.

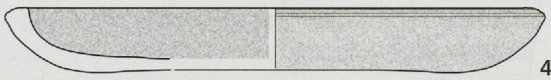
395. C.00.50-3. Coupe Drack 21. beige brun, fin dégraissant sablo-quartzeux. Engobe externe beige ocre pâle satiné, surface interne lissée, beige. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 803: 10 – 50 apr. J.-C.

396. C.97.80-3. Coupe Drack 21. Pâte beige brun, fin dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Engobe externe brun rouge satiné, surface interne lissée, beige.

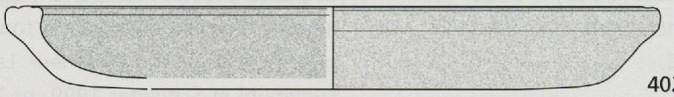

397

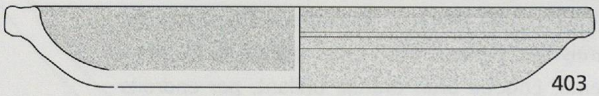

398

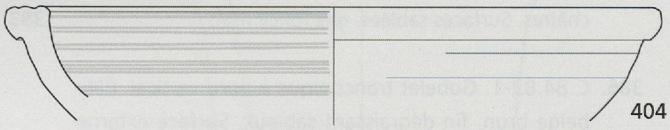

399

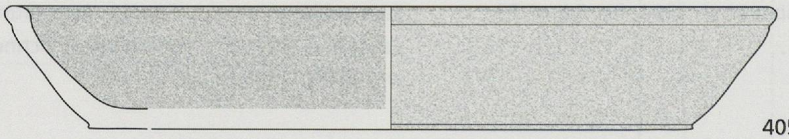

400

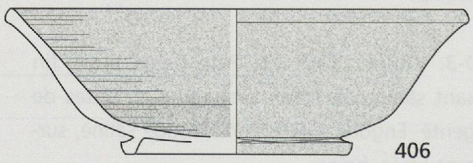

401


402

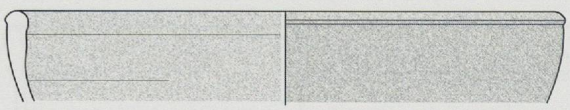

403


404


405


406


407


408

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 397-406: PEI; 407-408: PNT, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Plats à engobe interne (PEI)

397. C.84.83-3. Plat à bord oblique. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée ocre brun; surface interne engobée, brun ocre presque entièrement disparue. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 814: 10 – 50 apr. J.-C.

398. C.83.44-3. Plat à bord oblique. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée ocre brun; bord et surface interne engobés, ocre violet mat, fortement altérée.

399. C.00.50-4. Plat à bord oblique incurvé. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux. Surface externe beige lissée; bord et surface interne recouverts d'un engobe ocre orange presque entièrement disparu. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, n° 93: 10 av. – 20 apr. J.-C.; Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 817: 10 – 50 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, n° 42: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

400. C.85.94-4. Plat à bord oblique épaissi. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée beige ocre; bord et surface interne engobés, brun rouge mat à satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 816: 10 – 50 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, n° 49: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

401. C.97.80-4. Plat à bord oblique épaissi. Pâte ocre à cœur gris pâle, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe beige lissée avec taches d'engobe; bord et surface interne recouverts d'un engobe ocre partiellement poli, mat à satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 819: 10 – 50 apr. J.-C.

402. C.85.09-1. Plat à bord rectangulaire horizontal cannelé. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe ocre saumon lissée; bord et surface interne recouverts d'un engobe ocre violet satiné, par endroits disparu. Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 28: 20 – 40 apr. J.-C.

403. C.90.35-2. Plat à bord rectangulaire horizontal. Pâte ocre brun à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe ocre à brun foncé lissée; interne et bord partiellement polis, ocre à brun foncé satiné. Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 29: 20 – 40 apr. J.-C.

404. C.83.44-1. Plat à bord rectangulaire horizontal. Pâte brun à gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe beige ocre, lissée; interne et bord recouverts d'un engobe brun foncé, partiellement poli, mat à satiné.

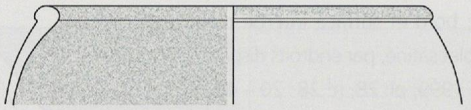
405. C.00.06-3. Plat à bord arrondi éversé souligné par une cannelure. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, ocre satiné; interne et bord recouverts d'un engobe brun rouge brillant. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 821: 10 – 50 apr. J.-C.; Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 30: 20 – 40 apr. J.-C.

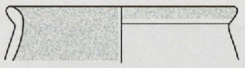
406. C.85.09-2. Jatte carénée à bord éversé. Pâte ocre saumon à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argent. Surface externe beige à ocre rose; interne lissée, beige soutenu avec fond engobé partiellement poli, ocre violet mat à satiné.

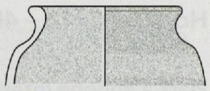
Céramique peinte (PNT)

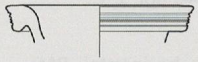
407. C.85.94-6. Bol, Type Roanne. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux. Surface externe peinte avec bande blanche et ocre brun; interne lissée, beige. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 23, n° 7: 15 – 30 apr. J.-C.

408. C.91.36-2. Bol, Type Roanne. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe peinte avec deux bandes ocre mat; interne lissée, beige.

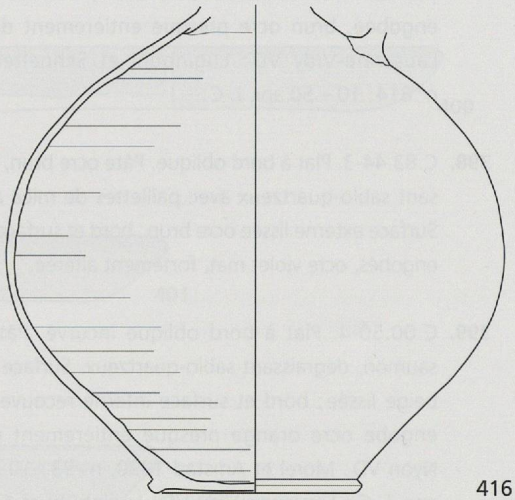

409


410

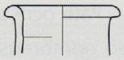

411

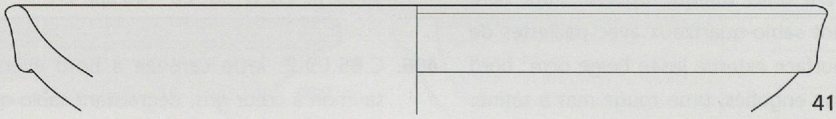

412

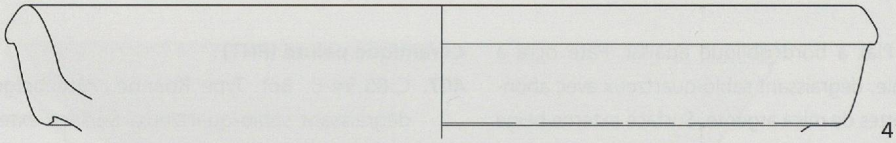

413

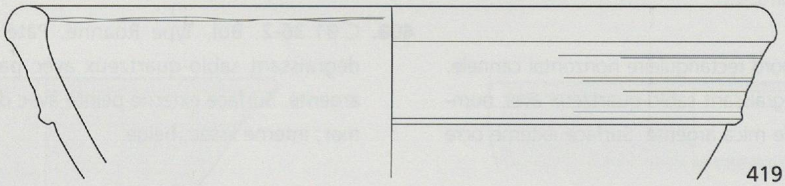

416


414


415


417


418


419

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 409-411: PNT; 412-416: CRU; 417-419: MOR, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Céramique peinte (PNT)

409. C.85.94-7. Bol, Type Roanne. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe peinte, blanche; interne lissée, beige pâle à beige ocre. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 809: 10 – 50 apr. J.-C.

410. C.85.94-8. Pot à lèvre éversée. Pâte beige brun, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surface externe peinte, blanche, fortement altérée; interne lissée, beige ocre. Pièce roulée. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 810: 10 – 50 apr. J.-C.

411. C.00.51-1. Pot à col cintré peint en rouge. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe peinte avec bandes ocre rouge partiellement polies mat à satiné; interne beige. Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, n° 35: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

Cruches (CRU)

412. C.85.07-1. Cruche à lèvre en bandeau cannelé. Pâte beige pâle, dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces lissées, beige pâle. Lyon F: Genin 1994, n° 242: 40 – 20 av. J.-C.

413. C.85.94-9. Cruche à bord éversé horizontal. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beiges.

414. C.85.94-10. Cruche à lèvre triangulaire éversée. Pâte saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beiges. Nyon VD: Morel et Amstad 1989, n° 160: 10/20 – 60/70 apr. J.-C.

415. C.97.103-2. Cruche à lèvre pendante arrondie. Pâte saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beiges. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 826: 10 – 50 apr. J.-C.

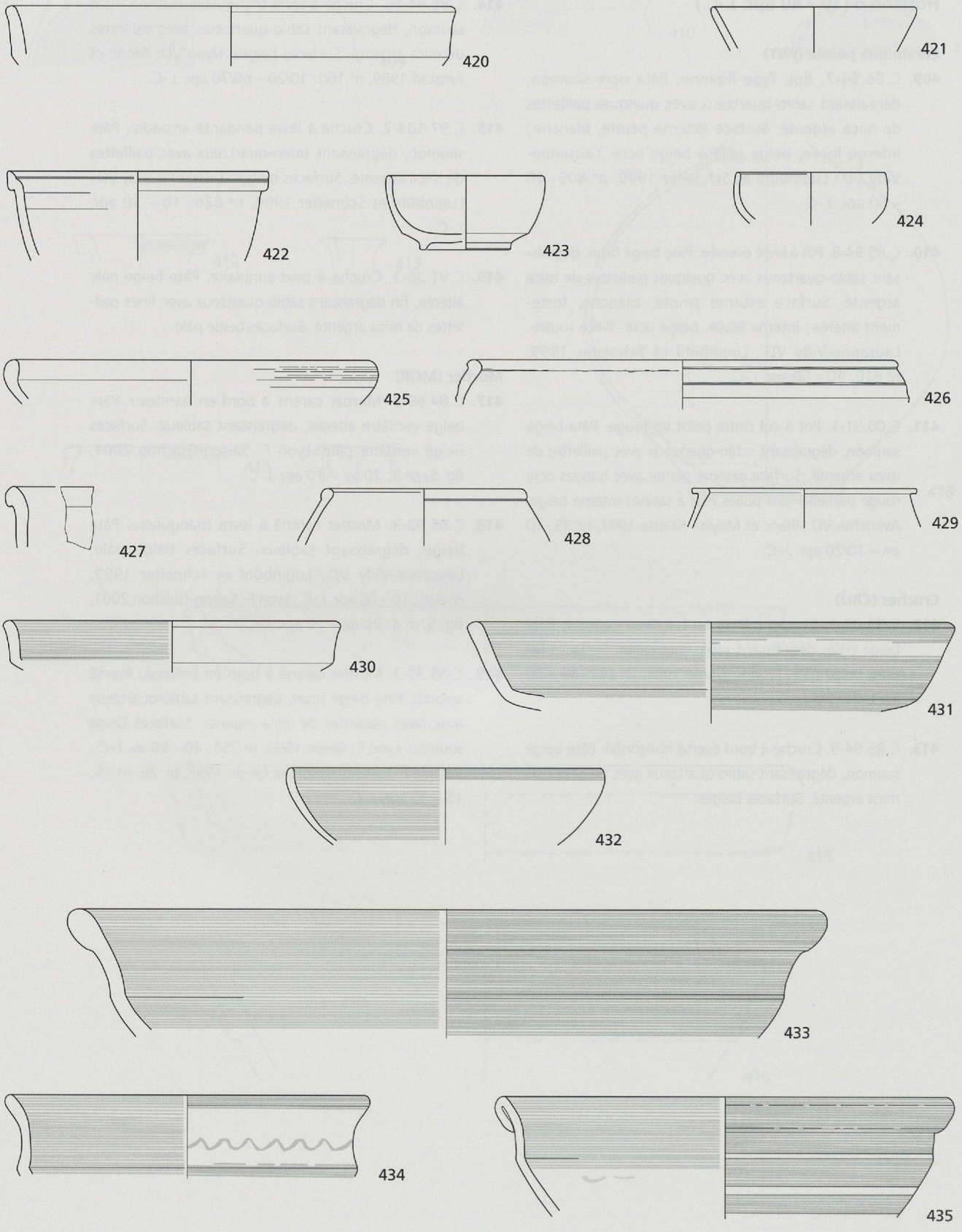
416. C.91.36-3. Cruche à pied annulaire. Pâte beige pâle altérée, fin dégraissant sablo-quartzeux avec fines paillettes de mica argenté. Surfaces beige pâle.

Mortier (MOR)

417. C.84.60-3. Mortier caréné à bord en bandeau. Pâte beige verdâtre altérée, dégraissant sableux. Surfaces beige verdâtre pâle. Lyon F: Saison-Guichon 2001, fig. 5, n° 3: 20 av. – 10 apr. J.-C.

418. C.85.92-3. Mortier caréné à lèvre triangulaire. Pâte beige, dégraissant sableux. Surfaces beige pâle. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 826: 10 – 50 apr. J.-C.; Lyon F: Saison-Guichon 2001, fig. 5, n° 4: 20 av. – 10 apr. J.-C.

419. C.85.35-3. Mortier caréné à bord en bandeau éversé arrondi. Pâte beige brun, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces beige soutenu. Lyon F: Genin 1994, n° 254: 40 – 20 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 26, n° 15: 15 – 30 apr. J.-C.



Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 420-429: CFI; 430-435: GFI, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Céramiques claires fines (CFI)

420. C.00.51-2. Plat *simili* Consp.1. Pâte ocre à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe polie, beige satiné; interne lissée, beige.

421. C.00.50-6. Coupelle à bord oblique. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, ocre beige; interne partiellement polie, ocre mat à satiné.

422. C.85.35-4. Coupelle *simili* Consp.14. Pâte gris beige à cœur beige, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces polies, beige à gris clair mat. Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, n° 75: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

423. C.82.100-2. Coupelle hémisphérique à bord vertical. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige; interne partiellement polie, beige ocre mat à satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 839 (GFI): 10 – 50 apr. J.-C.

424. C.85.92-1. Coupelle hémisphérique à bord vertical. Pâte brun gris, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige brun à beige gris; interne polie, beige brun mat.

425. C.85.10-1. Jatte tronconique à bord en amande. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, beige brun; bord et surface interne partiellement polis, beige soutenu mat à satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 831: 10 – 50 apr. J.-C.; Massongex VS: Haldimann 1999, pl. 28, n° 20: 20 – 40 apr. J.-C.

426. C,85.92-2. Bol Type Roanne. Pâte ocre saumon, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, beige à ocre clair. Genève: Haldimann et Rossi 1994, n° 77: 30 – 10 av. J.-C.

427. C.97.45-1. Jatte à lèvre triangulaire éversée. Pâte beige gris clair; dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté Surfaces lissées, beige gris clair.

428. C.85.94-11. Pot ovoïde à bord en bourrelet. Pâte brun à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces beige foncé. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, n° 836: 10 – 50 apr. J.-C.

429. C.96.02-3. Pot à bord horizontal. Pâte ocre brun, dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces beige ocre.

Céramique grise fine (GFI)

430. C.97.103-3. Plat Consp.1. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris moyen satiné, altérées. Roanne F: Lavendhomme et Genin 1997, pl. 21, n° 12: 15 – 30 apr. J.-C.

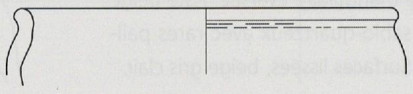
431. C.96.02-4. Jatte à bord oblique. Pâte gris moyen à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris moyen mat à satiné; interne poli, gris moyen satiné.

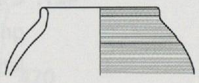
432. C.98.04-2. Jatte tronconique à bord vertical. Pâte gris moyen à cœur gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris foncé mat à satiné.

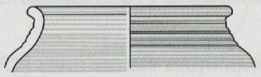
433. C.85.10-3. Jatte carénée éversée à bord épaissi. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces polies, gris foncé satiné.

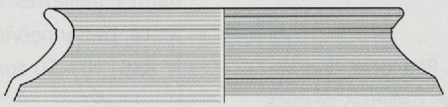
434. C.98.04-3. Jatte carénée à bord éversé. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement polie, gris à gris foncé satiné; interne polie, gris foncé satiné.

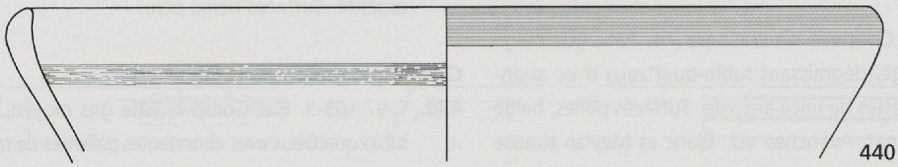
435. C.84.60-5. Jatte carénée éversée à bord en bourrelet. Pâte gris foncé à cœur brun, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces partiellement polies, gris moyen à foncé, satiné.

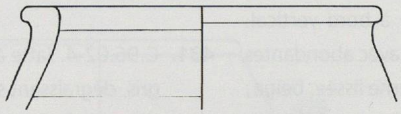

436

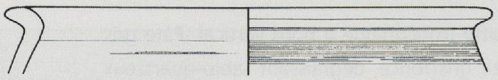

437

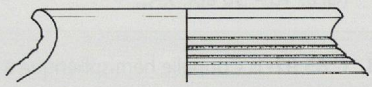

438

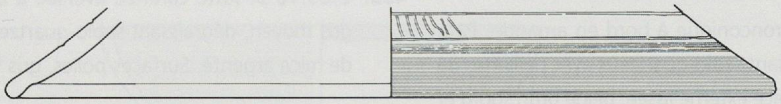

439

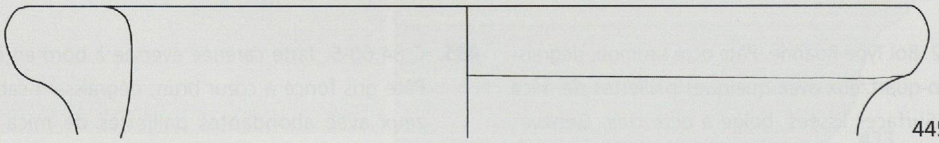

440

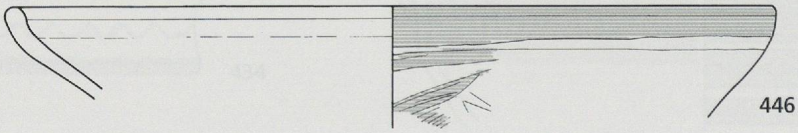

441


442


443


444


445


446

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 436-439: GFI; 440-445: CCL; 446: CSO, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

436. C.96.02-5. Jatte hémisphérique à bord arrondi éversé. Pâte gris moyen à foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris moyen à foncé.

437. C.85.35-5. Pot ovoïde à bord vertical. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe lissée, gris à gris moyen; interne gris clair.

438. C.97.80-7. Pot à col annelé, lèvre éversée arrondie. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen satiné; interne gris clair.

439. C.98.30-1. Pot à épaule marquée, lèvre éversée arrondie. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe polie, gris moyen satiné; interne gris à gris moyen. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 841: 10 – 50 apr. J.-C.

Céramique culinaire claire (CCL)

440. C.83.180-1. Jatte tronconique, bord vertical. Pâte ocre violet à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beige à gris, traces de suie externes.

441. C.84.60-4. Pot à bord horizontal. Pâte ocre, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions chaulées et paillettes de mica argenté. Surfaces ocre beige. Nyon VD: Morel et Amstad 1990, nº 107: 10 av. – 20 apr. J.-C.

442. C.90-35-4. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte beige brun à coeur beige, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beige pâle, stries horizontales sur la panse.

443. C.85.94-12. Pot à lèvre éversée et col annelé. Pâte ocre à cœur noir, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces beige gris.

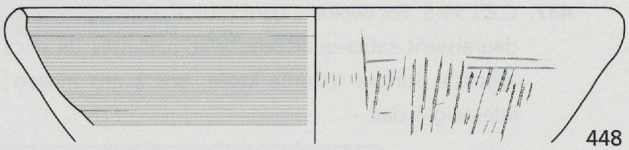
444. C.80.50-7. Couvercle. Pâte gris noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces beige à gris moyen.

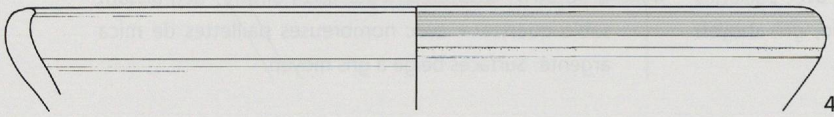
445. C.83.180-2. *Dolium* à bord horizontal. Pâte ocre à cœur gris moyen, abondant dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces ocre à ocre brun, décor peigné sur la panse.

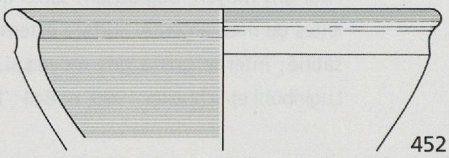
Céramique culinaire sombre (CSO)

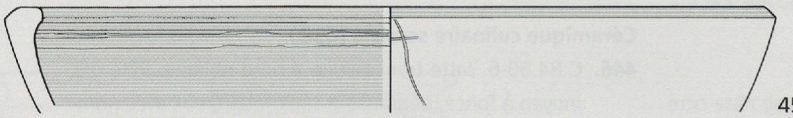
446. C.84.60-6. Jatte tronconique à bord oblique. Pâte gris moyen à foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée et décorée au peigne, gris moyen à gris soutenu satiné; interne gris foncé rugueux.

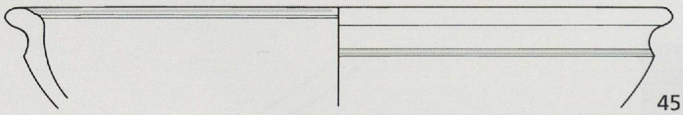

447

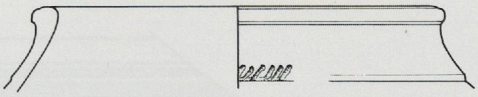

448


449

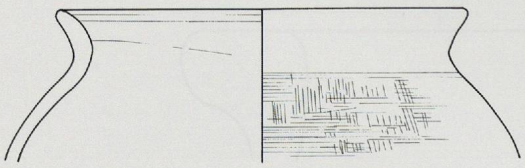

452

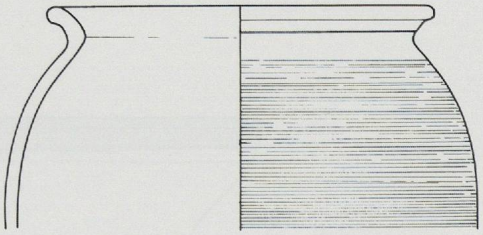

450

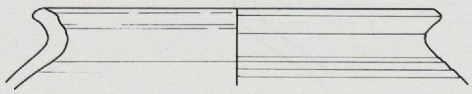

451


453


455


454


456


457

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 447-457: CSO, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

447. C.85.09-5. Jatte, bord oblique épaissi. Pâte brun à noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe zonée, gris pâle à gris foncé voire brun; interne brun foncé, décor lissé brun foncé satiné et traces de suie sur le bord. Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, nº 79: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

448. C.97.103-4. Jatte tronconique à bord replié. Pâte gris brun à cœur noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé à noire, décor peigné; interne partiellement lissée, gris moyen à foncé satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 848: 10 – 50 apr. J.-C.

449. C.00.06-5. Jatte tronconique, bord replié. Pâte gris moyen à foncé. Dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces beige à gris moyen.

450. C.84.83-4. Jatte tronconique à bord épaissi replié. Pâte gris clair à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris foncé; interne et bord lissés, gris moyen satiné.

451. C.95.77-1. Jatte carénée à bord éversé. Pâte gris foncé. Gros dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé, bord partiellement lissé, gris foncé satiné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 849: 10 – 50 apr. J.-C.; Avenches VD: Blanc et Meylan Krause 1997, nº 83: 10 av. – 10/20 apr. J.-C.

452. C.85.09-6. Jatte carénée, bord éversé. Pâte gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen à gris foncé; interne partiellement lissé gris moyen à gris foncé satiné.

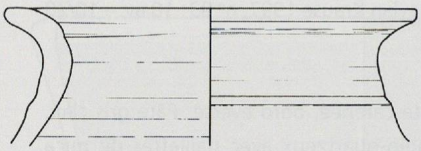
453. C.85.42-2. Pot ovoïde à bord en bourrelet. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec quelques paillettes de mica argenté. Surfaces rugueuses gris à gris moyen.

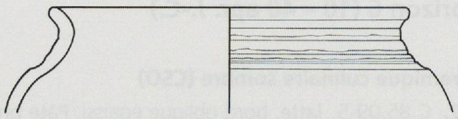
454. C.96.02-6. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte gris clair, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces gris clair, décor peigné et strié sur la panse. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 852: 10 – 50 apr. J.-C.

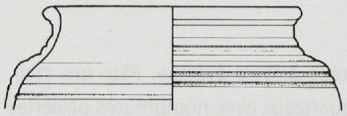
455. C.97.80-8. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte gris moyen, fin dégraissant sablo-quartzeux avec rares paillettes de mica argenté. Surfaces gris clair à gris moyen.

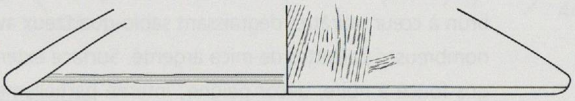
456. C.97.68-1. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte gris foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à noirâtre, panse striée horizontalement, traces de suie sur le col.

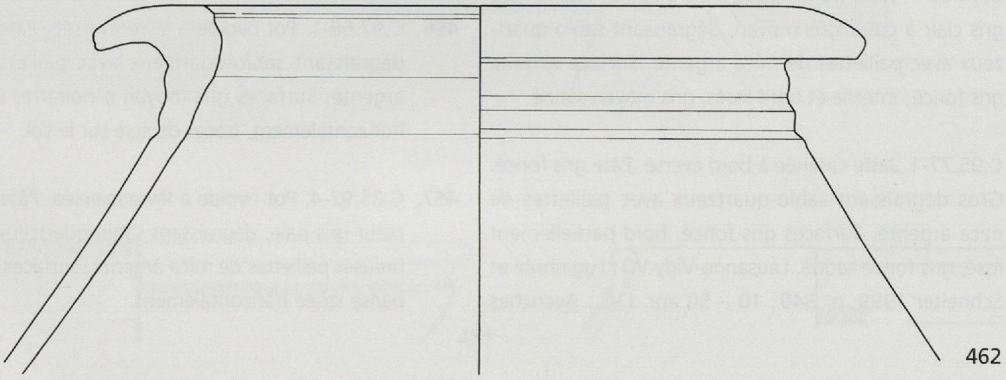
457. C.85.92-4. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte gris brun à cœur gris pâle, dégraissant sablo-quartzeux avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen, panse striée horizontalement.

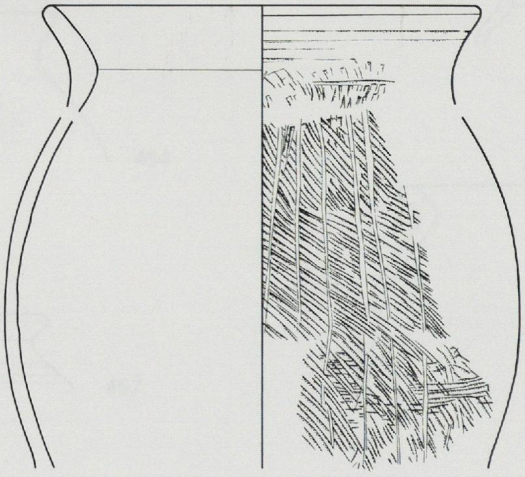

458


459


460


461


462


463

Horizon 6, 10 - 40 apr. J.-C.: 458-462: CSO; 463: GNT, Ech.1:3

Horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.)

Céramique culinaire sombre (CSO)

458. C.85.10-2. Pot ovoïde à lèvre éversée aplatie et col cintré. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surface externe gris moyen, fortes traces de suie sur le col et la lèvre; interne beige à gris foncé. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 859: 10 – 50 apr. J.-C.

459. C.96.02-7. Pot à col cintré annelé. Pâte gris noirâtre à brun foncé, dégraissant sablo-quartzeux avec abondantes paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé, traces de suie sur la lèvre. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 856: 10 – 50 apr. J.-C.

460. C.85.09-7. Pot à col cintré annelé. Pâte gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec inclusions chaulées et rares paillettes de mica argenté. Surface externe partiellement lissée gris moyen à gris moyen satiné; interne gris moyen.

461. C.84.86-6. Couvercle. Pâte gris à gris moyen, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à gris foncé, décor peigné. Lausanne-Vidy VD: Luginbühl et Schneiter 1999, nº 861: 10 – 50 apr. J.-C.

462. C.85.08-1. *Dolium*, bord horizontal. Pâte gris clair à cœur gris, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris clair à moyen.

Céramique grise non tournée (GNT)

463. C.83.180-3. Pot ovoïde à lèvre éversée. Pâte gris foncé à noirâtre, dégraissant sablo-quartzeux avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen à noirâtre, décor peigné sur la panse.

Résumé

Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, menées sur plus de 8000 m² entre 1976 et 2003, forment un cadre de recherche d'une ampleur sans précédent en milieu urbain helvétique. L'étude des 2137 ensembles recueillis comportant 145 157 céramiques était orientée initialement sur l'analyse des ensembles les plus riches numériquement afin d'établir une typochronologie de la céramique entre La Tène finale et le VIIe siècle de notre ère. Toutefois, afin d'assurer l'intégration complète des ensembles céramiques à l'analyse structurelle et spatiale des vestiges, décision fut prise de cantonner la démarche aux six premiers horizons chronologiques datés entre le premier millénaire av. J.-C. et les années 40 de notre ère, de la première fréquentation anthropique du site de la cathédrale au dernier horizon de bâtiments en bois. Ces périodes livrent en effet 430 ensembles datés comportant 49 893 tessons, soit les plus fortes quantités de céramiques mises au jour et provenant des couches les moins perturbées. Sur ce total, 237 complexes comprenant 23 129 fragments ont été corrélés aux horizons par stratigraphie ou par planimétrie. Ils réunissent ensemble un nombre minimum de 3532 vases et forment la base concrète de cette étude, axée sur deux objectifs complémentaires. Le premier, « classique », a pour but d'étudier par horizon la provenance du mobilier, de présenter ensuite les données typologiques, statistiques et chronologiques du *corpus* défini en focalisant le cas échéant sur les ensembles clos.

Le second découle d'une réflexion sur la finalité des publications de céramique gallo-romaine. Ces dernières sont souvent dévolues à la typochronologie d'un *corpus* ; au-delà des constats stratigraphiques et planimétriques justifiant les regroupements proposés, elles n'accordent que peu d'intérêt à la relation large existant entre les contextes et le mobilier étudié. Les rapports et publications antérieurs de l'auteur, ainsi que ses collaborations avec Olivier Paccolat et Matthieu Poux ont progressivement laissé entrevoir d'autres possibilités d'analyses, fondées sur une observation plus précise du lien entre la position des céramiques dans le terrain, leur état de conservation ainsi que leurs particularités formelles ou statistiques. La lecture de l'étude de la *villa* romaine de Champion (Van Ossel et Defgnée 2001) explorant la répartition des céramiques sur ce site, a conforté la nécessité d'entreprendre ce type de démarche intégrative pour le site de la cathédrale.

La conséquence de cette réflexion est une méthode d'analyse fondée sur la répartition spatiale par secteur de fouille des céramiques et de leurs variations en fonction de quatre critères : les fluctuations par secteur du pourcentage des catégories de céramiques, la variation par secteur du taux de céramique importée, des taux de céramiques de stockage, culinaires et de service ainsi que le rapport entre formes ouvertes et fermées des céramiques de service. Ce dernier critère provient de l'étonnement suscité par les proportions très élevées de vaisselle de service et le sentiment que les formes ouvertes, jattes carénées pour l'essentiel, dominaient complètement le registre formel des horizons laténiens. Les questionnements formulés révèlent des tendances qui apportent leur contribution à l'interprétation du site fouillé et, par delà, rejoint le but commun des intervenants de la publication des fouilles de la cathédrale.

Les acquis céramiques

Contrairement aux données du bassin portuaire protohistorique, les horizons contemporains de la cathédrale ne livrent qu'une faible fraction de céramiques importées. Les premiers arrivages observés comportent de la vaisselle fine et des amphores italiques ainsi que des cruches de la Basse vallée du Rhône (horizon 2).

Les quantités de mobilier importé augmentent sensiblement pendant l'horizon 3 ; l'Italie demeure la source majeure d'importations de vaisselle fine et d'amphores : deux conteneurs proviennent cependant probablement de Rhodes. Ce modeste flux en provenance de la Méditerranée orientale se traduit également par la présence d'une amphore originaire d'Istrie. Enfin, l'arrivée en quantité toujours limitée de cruches de la Basse vallée du Rhône est à signaler. L'horizon 4 est marqué par le doublement du volume des marchandises importées. Toujours modestes en comparaison du *corpus* global (5%), elles dénotent l'émergence de la Péninsule ibérique en tant que région productrice de saumures et d'huile. Les importations italiques sont alors à leur apogée, tandis que le flux de cruches de la Basse vallée du Rhône disparaît, désormais remplacé par des productions autochtones.

L'horizon 5 voit un nouveau doublement des importations : elles franchissent à présent la barre des 10%. La diversification des crûs consommés est marquée : aux côtés de rares amphores massaliotes, on observe l'émergence d'amphores rhodaniennes, mais également de conteneurs vinaires de Tarraconaise, voire de Bétique et de la mer Egée.

La régression des importations vinaires italiques est marquée; elle n'est que partiellement compensée par les arrivages croissants de sigillées italiques.

Enfin, l'horizon 6 est caractérisé par le développement des importations gauloises qui se profilent également en matière de vaisselle fine (sigillée de Gaule méridionale, TS E); elles n'atteignent cependant pas encore le taux des importations italiques, toujours élevé grâce à l'utilisation encore répandue des sigillées italiques. Daniel Paunier notait déjà en 1981 l'importance majeure du couloir rhodanien sur le plan commercial, en regard des importations. Les résultats fournis par les six premiers horizons de la cathédrale illustrent avec force ce constat. Les importations du Bassin méditerranéen représentent la quasi-totalité des biens importés dans l'*oppidum extremum* puis le *vicus* allobroge de *Genava*.

Les horizons 2 et 3 sont marqués par la prédominance des céramiques grises fines (GFI) dont les taux dépassent ceux de tous les sites publiés entre le Massif central et le Plateau suisse. L'horizon 4 constitue une charnière importante: la vaisselle de service régresse de 12,5%, céramique grise fine en tête, alors qu'on observe une pluralité accrue de catégories avec l'apparition encore discrète des imitations de sigillée (TS D), des céramiques à revêtement argileux (CRA) et des cruches indigènes (CRU). L'horizon 5a voit l'accélération de cette régression: les récipients de service ne forment plus que le 58,9% du vaisselier; l'accroissement sensible de la céramique claire fine (CFI), de la céramique peinte (PNT) et des cruches indigènes (CRU), ne compensent pas la diminution spectaculaire de la céramique grise fine. La tendance générale demeure inchangée aux horizons 5b et 6: la vaisselle de service représente un peu plus de la moitié du *corpus*. On remarquera l'érosion continue de la céramique grise fine et la montée en puissance des autres catégories, notamment celle des imitations de sigillée (TS D).

Dès l'horizon 2, l'influence du monde méditerranéen est sensible sur le plan typologique: 8,2% des récipients reproduisent une forme d'inspiration méditerranéenne, notamment en céramique peinte (PNT) et grise fine (GFI). Ce taux subit un infléchissement pendant l'horizon 3 (6,6%) avant de bondir à 22,6% pendant l'horizon 4, grâce au nombre de formes ouvertes en céramique grise fine (GFI) reproduisant les types tardifs de campanienne, grâce aussi à l'apparition de cruches indigènes (CRU). Un nouvel infléchissement est décelable pendant l'horizon 5a; il précède une augmentation régulière grâce au nombre croissant de cruches (CRU), pour atteindre un pourcentage de 32,5% au cours de l'horizon 6.

De par son utilisation particulière pendant les horizons 2 et 3, le site de la cathédrale ne reflète qu'imparfaitement l'évolution statistique des céramiques culinaires. Sur le plan formel, leur évolution typologique est rapide et les changements perceptibles d'un horizon à l'autre, à l'instar des sites de Roanne et de Feurs. La batterie de cuisine des horizons 1 à 3 appartient entièrement à la tradition formelle indigène. Les pots à bord oblique sont observés depuis le Bronze final; les jattes à bord horizontal et décor incisé sont documentées dans le Massif alpin à partir du Hallstatt D. Leur typologie demeure courante au IIe siècle av. J.-C. Dès l'horizon 3, la majorité des pots culinaires est dotée de bords éversés, le plus souvent repris au tour lent et ornés de décors peignés.

Pendant l'horizon 4, ce vaisselier subit une mutation importante: de nombreuses céramiques culinaires tournées, pots et plats à engobe interne caractéristiques de la cuisine méditerranéenne apparaissent, aux côtés d'une collection de pots culinaires non tournés révélant une évolution typologique soutenue. A partir de l'horizon suivant (Horizon 5a), la batterie de cuisine indigène est en plein déclin et les pots tournés, comme les plats pompéiens, en forte progression. De rares mortiers complètent l'acculturation culinaire allobroge, également manifeste par le biais des produits importés.

Les acquis de la répartition spatiale des céramiques

Les données recueillies par l'étude de la répartition spatiale des céramiques offrent un apport non négligeable pour la compréhension du site. Dès l'horizon 2 (150 – 120 av. J.-C.), la conjonction entre présence de récipients de stockage et concentration supérieure de vaisselle culinaire sous la nef et sous la cour Nord attire l'attention. A l'inverse, la prédominance des plats et jattes de service sous la rue du Cloître, sous la Taconnerie et sous le parvis offre un contraste marqué. Cette dualité céramique peut déjà refléter les pratiques envisagées à partir de 120 av. J.-C.

A partir de l'horizon 3 (120 – 70 av. J.-C.), l'analyse spatiale souligne la concentration du *corpus* amphorique sous la nef et la cour Nord. Recueillis en périphérie du tertre de l'horizon 1 et d'une tombe adventice (F7), les débris amphoriques

triés – presque exclusivement des panses –, les céramiques campaniennes et les cruches importées, ainsi que les quantités supérieures de fragments de pots culinaires et de bouteilles de service amènent à la reconnaissance d'un vaisselier utilisé pour la préparation et la consommation d'un (ou de plusieurs ?) repas funéraire. La destruction volontaire des céramiques, puis leur dispersion ou leur enfouissement, impliquent la présence voisine d'une ou de plusieurs tombes importantes.

Sous le parvis et sous la rue du Cloître, la mise en évidence, sur une vaste surface de gravier ainsi que dans des fosses, d'une concentration exceptionnelle et presque exclusive de formes ouvertes de vaisselle de service ne peut être imputée à la seule présence d'un atelier de potiers. Les jattes découvertes ont été soigneusement façonnées et ornées; l'absence de traces d'usure implique leur destruction rapide et en masse au voisinage du lieu de leur production. Ce faisceau d'indices révèle un « sacrifice » des céramiques propre aux réunions collectives pratiquant des banquets, largement documenté en Gaule. Cas sans précédent connu, la position de l'atelier peut découler d'impératifs rituels. La répartition spatiale des céramiques esquisse ainsi un espace funéraire en limite orientale du site et une place accueillant des réunions collectives dans sa partie occidentale.

L'horizon 4 (70 – 40 av. J.-C.) est caractérisé par la pérennité des rites observés. La nef accueille des dépôts de mobilier brisé de composition analogue à celle de l'horizon précédent; ils évoquent peut-être la tenue d'un culte des ancêtres. La cour Nord et le parvis révèlent toujours une prépondérance des jattes et des plats de service découverts dans de nouvelles fosses, dans des recharges de gravier et enfin dans un remblai. La découverte conjointe dans une des fosses de cols d'amphores décolletés et d'un fourreau d'épée ployé illustre précisément le « sacrifice » rituel des objets.

Prémisses d'une urbanisation marquée par l'aménagement de deux rues, les remblais observés sous la Taconnerie illustrent pour la première fois les limites de la répartition spatiale: cette méthode est inopérante en regard d'objets issus de terres rapportées. Leur seule utilité se résume dès lors à leur éventuelle contribution d'ordre chronologique.

L'horizon 5 (40 av. – 10 apr. J.-C.) révèle la généralisation du phénomène observé précédemment à la Taconnerie: la multiplication des remblais rapportés rend impossible l'analyse de la répartition spatiale des céramiques. Seule l'analyse des contextes clos apporte encore une contribution à la compréhension du site: ceux observés au sein d'espaces toujours libres de constructions sous la rue du Cloître et sous le parvis laissent entrevoir une pérennité possible de la place et de sa fonction rituelle. L'horizon 6 (10 – 40 apr. J.-C.) n'apporte plus aucune donnée certaine illustrant l'utilisation des espaces rencontrés. Les quelques indices relevés ne suffisent pas à assurer la pérennité des fonctions décelées jusqu'alors.

De l'interprétation archéologique au contexte historique: une démarche délicate

La chronologie et les fonctions envisagées pour le site de la cathédrale apportent une série de repères nouveaux pour la compréhension du développement urbain de Genève. On peut remarquer, en prélude, que le passé protohistorique le plus lointain de la rive gauche est matérialisé uniquement par des manifestations cultuelles. Le repérage d'un tertre, probablement funéraire, sous la cathédrale rejoint la mise au jour d'une inhumation assise, datée entre 400 et 200 av. J.-C., sous l'Ancienne Prison de Saint-Antoine et la découverte de fragments squelettiques épars, antérieurs au bassin portuaire érigé dès 123 av. J.-C. L'agglomération contemporaine peut alors se trouver sur le Plateau des Tranchées; la découverte fortuite de quelques objets de l'Âge du Bronze et du Hallstatt et sa topographie favorable – une ligne de crête dominant des falaises propices à la défense tout en permettant un accès direct au passage sur le Rhône, un cours d'eau et un espace suffisant pour le développement d'une agglomération – sont des indices en ce sens.

La fréquentation généralisée de la colline de Saint-Pierre peut débuter dès le milieu du IIe siècle av. J.-C. L'aménagement de cet espace ne survient cependant pas avant 130 – 120 av. J.-C. (horizon 2) et est, en conséquence, contemporain du chantier du bassin portuaire observé au pied de la colline, daté par dendrochronologie de 123 av. J.-C. Il est donc possible d'envisager le déplacement progressif de l'agglomération au pied de la colline de Saint-Pierre et peut-être, en certains endroits de son sommet, dès le dernier quart du IIe siècle av. J.-C. La datation des structures identifiées inscrit ainsi le site de *Genava* dans le cadre chronologique de la « civilisation des *oppida* » définie par J. Déchelette et devenue un des concepts centraux de la recherche sur l'habitat celtique en Europe. Ni la création d'un port en 123 av. J.-C. à Genève – la chronologie s'y

oppose – ni les données des fouilles de la cathédrale ne peuvent être interprétées comme une conséquence de l'intégration dans la Narbonnaise et être perçues comme résultant d'une hypothétique mainmise romaine. Les fonctions rituelles postulées sur le site de la cathédrale affirment au contraire une identité celtique très marquée qui reflète de près les pratiques des élites gauloises mises en évidence par l'archéologie de terrain.
Les débris amphoriques rencontrés à la cathédrale reflètent la présence d'une aristocratie locale, seule capable de procurer la richesse insigne que constituait le vin pendant La Tène D. Les fastes contemporains de l'aristocratie allobroge sont illustrés par la fouille récente de l'établissement antique du Parc de La Grange: grâce au travail de M. Poux, la collection d'objets métalliques et d'amphores exhumés d'un réseau de fossés remontant au IIe siècle av. J.-C. apporte un témoignage précis à cet égard. Si l'on suit l'hypothèse de L. Blondel, reprise par Y. Van der Wielen, cet établissement serait le berceau de la famille des Ricii, attestée par plusieurs inscriptions du Haut-Empire. L'analyse conjointe du site de la cathédrale et du domaine du Parc de La Grange reflète de près l'interaction étroite mise en évidence au Luxembourg entre l'*oppidum* « grand centre artisanal et de transformation de matières premières et marché de distribution » et son arrière-pays proche, lieu de résidence des grands propriétaires fonciers qui tiennent les rênes économiques de la région.

Pendant la première moitié du Ier siècle av. J.-C., c'est donc entouré par un territoire déjà solidement structuré, sillonné par des voies bien aménagées et quadrillé par un nombre croissant d'établissements que le site de Genève poursuit un développement bien délicat à cerner par les données archéologiques. L'incendie qui ravage le groupe de bâtiments mis au jour sous la Taconnerie illustre ponctuellement cette difficulté. Banal de tous temps, ce genre d'accident, survenu vers 70 av. J.-C., ne signifie pas nécessairement une situation de troubles, pourtant fréquents jusqu'à l'arrivée de Jules César en 58 av. J.-C. De même que l'absence de vestiges confirmés ne permet pas de suivre les travaux des troupes romaines qui ont fortifié à cette occasion la rive gauche du Rhône, la datation trop large des données archéologiques de la cathédrale (horizon 4) empêche de reconnaître, au travers de la mise en place de nouvelles voiries, une conséquence de la venue du général romain et de ses légions. En revanche, le soutien de l'aristocratie genevoise à César n'est pas douteux: le nombre prédominant d'Allobroges de la région genevoise à porter le gentilice Iulius illustre leur fidélité, récompensée par l'octroi du droit de cité.

Dès l'époque augustéenne précoce, les chantiers observés sous la cathédrale (horizon 5) alliés à l'évolution dorénavant rapide du vaisselier, reflètent une acculturation matérielle croissante des Genevois. A partir de 10 apr. J.-C. (horizon 6), le développement des bâtiments observés intègre de nouvelles techniques, notamment l'emploi de mortier. Cette évolution est traduite de manière monumentale par la noblesse allobroge locale: une somptueuse résidence à péristyle est érigée entre 20 et 40 apr. J.-C. dans la cour de l'Ancienne Prison de Saint-Antoine, tandis que le propriétaire du domaine du Parc de La Grange réside dorénavant dans une grande *villa suburbana*, la seule en territoire suisse à être conçue avec un *atrium* toscan. Cette évolution ne saurait surprendre en regard de la proximité entre l'élite allobroge et le pouvoir impérial: natif de Vienne, Decimus Valérius Asiaticus, consulaire richissime et puissant, heureux possesseur des jardins de Lucullus à Rome, fut successivement l'ami de Caligula, puis membre de l'état-major de Claude pendant l'invasion de la Bretagne en 43 et enfin consul pour la deuxième fois en 46 de notre ère, avant de périr victime d'un complot ourdi par Messaline et Vitellius.

Zusammenfassung

Die von 1976 bis 2003 über mehr als 8000 m2 auf dem Standort der Genfer Kathedrale durchgeführten Ausgrabungen sind durch ihre räumliche Ausdehnung für städtische Verhältnisse in der Schweiz einmalig. Die 145 157 Keramikfunde stammen aus 2137 Fundkomplexen. Das Ziel der Analyse des Fundgutes beschränkte sich ursprünglich auf die zahlenmässig reichsten Fundkomplexe mit dem Ziel, eine Typenchronologie für die Periode zwischen dem Ende der Latènezeit und dem siebten Jahrhundert n. Chr. zu erstellen. Um die vollständige Einbeziehung dieser keramischen Einheiten in die strukturelle und räumliche Analyse der Ausgrabung sicherzustellen wurde beschlossen, sich auf die ersten sechs chronologisch festgelegten Horizonte zwischen dem ersten Millennium vor Christus und um 40 unserer Zeit zu beschränken, also der Zeitspanne zwischen den ersten Spuren menschlicher Präsenz und den letzten Holzbauten. Dieser Zeitspanne entsprechen 430 datierte Fundkomplexe mit 49 893 Scherben, die grösste Zahl der Keramikfunde die aus den am wenigsten gestörten Schichten stammen. Aus diesem Ganzen konnten 237 Fundkomplexe mit 23 129 Keramikfunden stratigraphisch oder planimetrisch diesen Horizonten zugeordnet werden. Diese gehören zu mindestens 3532 Gefässen, welche die materielle Grundlage dieser auf zwei sich ergänzende Ziele ausgerichteten Studie bilden. Das erste, klassische' Ziel ist die horizontweise Bestimmung der Herkunft der Keramik sowie die Darstellung der typologischen, chronologischen und statistischen Eigenschaften dieses *Corpus* unter besonderer Berücksichtigung möglicherweise vorhandener geschlossene Einheiten.

Das zweite ergab sich aus Überlegungen zum Endziel vieler Veröffentlichungen zur gallo-römischen Keramik. Dieses richtet sich oft auf die Typenchronologie eines *Corpus* aus; über die stratigraphischen und planimetrischen Befunde hinaus, die die vorgeschlagenen Zusammenfassungen rechtfertigen, beachten sie die weitergehenden Beziehungen der Funde zu ihrem Befund zu wenig.

Frühere Berichte und Veröffentlichungen des Verfassers sowie seine Zusammenarbeit mit Olivier Paccolat und Matthieu Poux haben nach und nach auf neue analytische Ansätze hingewiesen, die auf einer genauen Erfassung des Zusammenhangs zwischen der Lage der Fundstücke im Gelände, deren Erhaltungszustand sowie ihrer formalen oder statistischen Eigenschaften beruhen. Die Studie der römischen Villa von Champion (Van Ossel et Defgnée 2001), in der die örtliche Verteilung der Keramikfunde vermerkt ist, bekräftigte die Notwendigkeit, auf dem Standort der Kathedrale eine ähnliche integrative Arbeitsweise anzuwenden.

Aus diesen Überlegungen ergab sich ein analytisches Vorgehen, das die räumliche Verteilung der Keramikfunde auf die einzelnen Grabungssektoren berücksichtigt und nach vier Kriterien beschreibt: Prozentanteile der verschiedenen Keramik Kategorien, die Schwankungen in jedem Sektor des Anteils der verschiedenen Keramikgattungen, des Anteils von Kochgeschirr, Lagerungskeramik und Tafelgeschirr, sowie das Verhältnis von offenen und geschlossenen Formen innerhalb des Tafelgeschirrs. Dieses letztere Kriterium hat seinen Ursprung im erstaunlich hohen Anteil von Tafelgeschirr und die Vermutung, dass offene Formen – zur Hauptsache knickwandschüsseln – das formale Register der zur Latènezeit gehörenden Horizonte völlig dominieren. Diese Fragen verweisen auf Überlegungen zur Interpretation der Grabung, und verbinden sich darüber hinaus mit dem gemeinsamen Ziel aller an den Grabungen auf dem Standort der Kathedrale Beteiligten.

Erkenntnisse auf dem Gebiet der Keramik

Im Gegensatz zu den Ergebnissen der protohistorischen Hafenanlage liefern die zeitgenössischen Horizonte der Kathedrale nur einen kleinen Anteil importierter Keramik. Diese wird zuerst als feines Geschirr und italische Amphoren sowie Krügen aus dem unteren Rhonetal importiert (Horizont 2).

Die Importwaren nehmen in der Zeit von Horizont 3 beträchtlich zu; Italien bleibt weiterhin der häufigste Ursprungsort des importierten feinen Geschirrs und der Amphoren; zwei Gefässe stammen aber vermutlich aus Rhodos. Der kleine Warenstrom aus dem östlichen Mittelmeerraum ist zudem durch den Fund einer Amphore aus Istrien belegt. Erwähnenswert ist auch das Auftreten anhaltend kleiner Mengen von Krügen aus dem unteren Rhonetal. In Horizont 4 erfolgt eine Verdoppelung der importierten Güter. Obwohl ihr Anteil im Vergleich zum Gesamtkorpus mit 5% nach wie vor bescheiden ist, weisen sie auf das

Aufkommen der iberischen Halbinsel als Produzent von *Garum* und Öl hin. Die italischen Importe erreichen in dieser Zeit ihren Höhepunkt, während die Töpfereiprodukte aus dem unteren Rhonetal durch einheimische Produktionen ersetzt werden.

Horizont 5 belegt eine erneute Verdoppelung der Importe, die den Schwellenwert von 10% überschreiten. Die Diversifizierung der konsumierten Weinsorten ist bemerkenswert; nebst einigen wenigen Amphoren aus der Gegend von Marseille erscheinen erstmals Amphoren aus dem Rhonetal, aus der *Tarraconnensis*, aus der südlichen iberischen Halbinsel und sogar aus der Ägäis. Die Abnahme der italischen Weinimporte ist bemerkenswert und nur zum Teil durch die zunehmenden italischen Terra sigillata- Einfuhren kompensiert.

Horizont 6 schliesslich zeichnet sich durch eine Zunahme der Importe aus Gallien aus, die auch Feingeschirr (Terra sigillata aus dem nördlichen Gallien, TS E) umfassen, ohne jedoch noch den Anteil der italischen Importe zu erreichen. Dieser ist noch immer beträchtlich, dank der noch weitverbreiteten Verwendung italischer Terra sigillata. Im Zusammenhang mit den Importen verwies Daniel Paunier bereits 1981 auf die Bedeutung des Rhonetals als Warenverkehrsachse. Die sechs ersten Horizonte der Kathedrale unterstreichen diesen Befund nachdrücklich. Fast alle Einfuhren in das *oppidum extremum* und dem folgenden *vicus* der Allobroger in *Genava* stammen aus dem Mittelmeerraum.

Die Horizonte 2 und 3 kennzeichnet die Vorherrschaft der feinen grauen Keramik (GFI), die in allen publizierten Grabungen zwischen dem französischen Zentralmassiv und dem Schweizerischen Mittelland hier am häufigsten vorkommt. Horizont 4 stellt einen wichtigen Übergang dar: das Gebrauchsgeschirr verringert sich um 12%, wobei die feine graue Keramik am meisten betroffen ist. Gleichzeitig nimmt die Vielfalt der Kategorien zu: mit dem vorerst verhaltenen Auftreten von Terra sigillata-Imitationen (TS D), von engobierter Keramik (CRA) und lokal hergestellten Krügen (CRU). Im Horizont 5a verstärkt sich diese Abnahme, die Gebrauchsgefässe stellen nur noch 58,9% des Geschirrs dar; die merkliche Zunahme der feinen hellen Keramik (CFI), der bemalten Keramik (PNT) und der einheimischen Krüge (CRU) vermögen die auffallende Abnahme der feinen grauen Keramik nicht zu kompensieren. Diese allgemeine Tendenz bleibt in den Horizonten 5b und 6 unverändert; das Gebrauchsgeschirr stellt ein wenig mehr als die Hälfte des *Corpus* dar. Bemerkenswert bleibt dabei die anhaltende leichte Abnahme der feinen grauen Keramik und die starke Zunahme der anderen Kategorien, insbesondere der Terra sigillata-Imitate (TS D).

Von Horizont 2 an ist der Einfluss der Mittelmeerwelt auf typologischer Ebene fühlbar: 8,2% der Gefässe reproduzieren mediterran inspirierte Formen, insbesondere die bemalte Keramik (PNT) und die feine graue Keramik (GFI). Dieser Anteil erfährt im Horizont 3 mit 6,6% eine leichte Abnahme, springt aber im Horizont 4 dank offenen Formen bei der feinen grauen Keramik (GFI), die sich an spätkampanische Typen anlehnen, aber auch dank dem Auftreten lokal hergestellter Krüge, auf 22,6%. Eine erneute Abnahme ist im Horizont 5a ersichtlich, bevor im Horizont 6 die zunehmende Anzahl von Krügen (CRU) diesen Anteil auf 32,5% erhöht.

Bedingt durch seine besondere Verwendung während der Horizonte 2 und 3 wiederspiegelt der Standort der Kathedrale die statistische Entwicklung der Küchenkeramik nur unvollkommen. Auf formaler Ebene erfolgt die typologische Entwicklung rasch und die Änderungen von Horizont zu Horizont sind, wie in den Grabungen von Roanne und Feurs, gut erkennbar. Die Kochgefässe der Horizonte 1 bis 3 gehören vollständig der lokalen Formtradition an. Die Töpfe mit schrägen Rand sind seit dem Ende der Bronzezeit zu beobachten, die Schalen mit horizontalem Rand und eingeschnittener Verzierung treten im Alpengebiet seit dem Hallstatt D auf. Ihre Typologie ist im 2. Jahrhundert v.Chr. häufig anzutreffen. Ab Horizont 3 sind die Mehrzahl der Kochtöpfe mit nach aussen gebogenem Rand versehen, die meisten wurden mit langsamer Drehscheibe nachgebessert und mit gestriegelten Verzierungen versehen.

Im Horizont 4 tritt bei den Kochgefässen eine tiefgreifende Änderung auf, indem viele gedrehte Kochgefässe, wie die für die mediterrane Küche charakteristischen innen engobierten Platten vorkommen, nebst verschiedenen Varianten nicht gedrehter Kochtöpfe, die eine anhaltende typologische Entwicklung belegen. Seit Horizont 5a ist die einheimische Kochkeramik am Auslaufen, während gedrehte Töpferware sowie pompeianische Platten stark zunehmen. Einige wenige Mörser vervollständigen das Bild der kulinarischen Akkulturation der Allobroger, die auch durch die eingeführten Produkte belegt ist.

Erkenntnisse aus der räumlichen Verteilung der Keramik

Das Studium der räumlichen Verteilung der Keramik bildet eine nicht zu vernachlässigende zusätzliche Informationsquelle zum Verständnis der Grabung. Bereits seit Horizont 2 (150 – 120 v.Chr.) erregt das Zusammentreffen von Lagerungsbehältern und einer auffälligen Häufung von Kochgeschirr unter dem Schiff und dem nördlichen Hof der Kathedrale die Aufmerksamkeit. Im ausgeprägten Gegensatz zu diesem Befund steht die Vorherrschaft der Gebrauchsschalen- und Näpfe unter der Rue du Cloître und der Taconnerie, sowie unter dem Vorhof der Kathedrale. Die dualistische Verteilung der Keramik könnte daher die ab 120 v.Ch. als Möglichkeit ins Auge gefassten Bräuche bereits wiederspiegeln.

Ab Horizont 3 (120 – 70 v.Chr.) ergibt die räumliche Analyse eine Konzentration des Amphoren *Corpus* unter dem Schiff und dem nördlichen Hof. Die am Rande des kleinen Hügels des Horizont 1 und aus einem sekundären Grab (F7) gewonnenen und aussortierten Überreste von Amphoren – beinahe ausschliesslich Bauchscherben – aber auch importierte kampanische Keramik und Krüge, sowie die Häufung von Kochtopfscherben und Gebrauchsflaschen weisen auf einen Geschirrkomplex hin, wie er zur Vorbereitung und der Einnahme einer (oder mehrerer) Leichenmahle verwendet werden konnte. Die willkürliche Zerstörung der Keramikgefässe und die Verstreuung oder Eingrabung ihrer Überreste deuten auf die Nähe zu einem oder mehreren wichtigen Gräbern hin.

Die ausserordentliche Anhäufung von beinahe ausschliesslich offenem Gebrauchsgeschirr unter dem Vorhof und unter der rue du Cloître sowie auf einer ausgedehnten Kiesfläche kann nicht nur auf die Anwesenheit einer Töpferwerkstatt zurückgeführt werden. Die vorgefundenen Schalen waren sorgfältig verarbeitet und verziert. Die Abwesenheit von Abnützungserscheinungen deutet auf ihre rasche Zerstörung in grossen Mengen und in unmittelbarer Nähe des Ortes ihrer Erzeugung hin. Diese Kette von Indizien verweist auf die Praxis eines « Opfers » des Keramikgeschirrs hin, wie sie bei Mahlzeiten zur Ehrung der Toten in Gallien vielfach belegt ist. Obwohl bisher unbekannt, dürfte die Lage dieser Werkstatt in enger Verbindung mit den Ritualen stehen. Die räumliche Verteilung der Keramik belegt somit das Bestehen eines Bestattungsbereiches an der östlichen und einer Zone für Versammlungen an der westlichen Grenze der Ausgrabung.

Horizont 4 (70 v.Chr. – 40 v.Chr.) zeigt die Fortdauer der beobachteten Rituale. Das Kirchenschiff dient weiterhin als Ablagerungsort für zerbrochenes Geschirr ähnlicher Beschaffung wie im vorhergehenden Horizont, was ein Hinweis aus einen Ahnenkult sein könnte. Unter dem nördlichen Hof und dem Vorhof herrschen weiterhin die in neuen Gräben, Kiesschüttungen und einen Schutt vorgefundenen Schalen und Gebrauchsschüsseln vor. Die in einem Graben vorgefundene Anhäufung abgeschlagener Amphorenhälse und eine verbogene Schwertscheide belegen ebenfalls die rituelle « Opferung » dieser Gegenstände.

Als Vorboten einer durch die Erstellung zweier Strassen eingeleiteten Urbanisierung belegten der unter der rue de la Taconnerie freigelegte Schutt die Grenzen einer räumlichen Ausdehnung; allerdings sind ähnliche Schlussfolgerungen bei der Bewertung von Fundgut aus herbeigefahrenem Schutt nicht möglich, doch können unter Umständen Folgerungen chronologischer Art daraus abgeleitet werden.

Horizont 5 (40 v.Chr. – 10 n.Chr.) belegt eine Verallgemeinerung der früher unter der rue de la Taconnerie beobachteten Entwicklung: die vielen angefahrenen Aufschüttungen verhindern die räumliche Einordnung der Keramikfunde. Einzig die Analyse geschlossener Funde vermag noch zum Verständnis der Ausgrabung beizutragen, so der Befund in dem noch nicht von Bauten beanspruchten Raum unter der heutigen rue du Cloître und unter dem Vorhof der Kathedrale, die auf eine mögliche, dauerhafte rituelle Nutzung hindeuten. Horizont 6 (10 – 40 n. Chr.) liefert keine Ergebnisse mehr, die auf die Nutzung der festgestellten Räume hinweisen würden. Die wenigen vorgefundenen Anhaltspunkte genügen nicht, um die Kontinuität der bis anhin vermuteten Funktionen zu belegen.

Von der archäologischen Interpretation zum historischen Kontext: ein heikler Übergang

Die Chronologie und die für die Stätte der Kathedrale ins Auge gefassten Funktionen liefern neue Anhaltspunkte zum Verständnis der urbanen Entwicklung Genfs. Einleitend kann festgestellt

werden, dass die am weitesten zurückliegende Vorgeschichte des linken Ufers der Rhone einzig durch kultische Veranstaltungen und deren materielle Spuren belegt ist. Die Entdeckung eines vermuteten Grabhügels unter der Kathedrale verbindet sich mit der Ausgrabung einer auf die Zeit zwischen 400 und 200 v.Ch. datierte Sitzbestattung unter dem ehemaligen Gefängnisgebäude von Saint-Antoine, sowie der Entdeckung verstreuter Skelettteile aus der Zeit vor der Erstellung der Hafenanlage, die ab 123 v.Chr. erfolgte. Die damalige Agglomeration könnte also auf dem Plateau des Tranchées gelegen haben, worauf Zufallsfunde einiger Gegenstände aus der Bronze- und der Hallstattzeit sowie die günstige überhöhte Lage, die die Verteidigung erleichtert, hinweisen. Gleichzeitig ermöglicht sie einen direkten Zugang zur Überquerung der Rhone. Ein kleinen Wasserlauf und der für die Entwicklung einer Agglomeration nötige Raum sind weitere Indizien in dieser Richtung.

Der Einbezug des Hügels von Saint-Pierre ins tägliche Leben der Bewohner könnte bereits ab der Mitte des 2. Jh. v.Chr. möglich sein, doch erfolgt seine Besiedelung nicht vor 130 – 120 v.Chr. (Horizont 2), also zeitgleich mit der Baustelle des Hafenbeckens am Fuss des Hügels, die dendrochronologisch auf das Jahr 123 v.Chr. datiert ist. Es ist also möglich, eine allmähliche Verlegung der Agglomeration hin zum Fuss des Hügels von Saint-Pierre und an einigen Stellen bis zu seinem höchsten Punkt ab dem letzten Viertel des 2. Jahrhunderts v. Chr. ins Auge zu fassen. Die Datierung der freigelegten Strukturen würde demnach die Agglomeration *Genava* in den zeitlichen Rahmen der von J. Déchelette definierten Zivilisation der *oppida* einreihen, die zu einem Grundbegriff in der Erforschung der keltischen Besiedelungen in Europa geworden ist. Weder die Entstehung eines Hafens 123 v.Chr. in Genf – die Chronologie widerspricht einer solchen Annahme - noch die Ergebnisse der Grabung auf dem Standort der Kathedrale können als die Folge einer Einverleibung der Siedlung in die römische Provinz der Narbonnaise und eine Übernahme durch die Römer gedeutet werden. Im Gegenteil bekräftigen die vermuteten kultischen Handlungen auf der Stätte der Kathedrale die Fortdauer einer ausgeprägten keltischen Identität, die den Gewohnheiten der gallischen Eliten entsprach und durch die Feldarchäologie belegt wird.

Die bei der Kathedrale vorgefundenen Scherben von Amphoren dokumentieren das Bestehen einer lokalen Aristokratie, denn sie allein konnte den besonderen Reichtum besitzen, der in der Latènezeit D die Beschaffung von Wein ermöglichte. Das zeitgenössische Prunkgehabe der allobrogischen Aristokratie ist durch die kürzlich erfolgte Ausgrabung der antiken Niederlassung des Parc de la Grange belegt. Die Arbeiten von M. Poux haben in einem im 2. Jahrhundert v.Chr. angelegten Netz von Gräben eine Sammlung metallischer Gegenstände und Amphoren freigelegt, die in dieser Hinsicht eine aussagekräftige Sprache sprechen. Folgt man der Hypothese von L. Blondel, die von Y. Van der Wielen aufgenommen wurde, wäre diese Anlage die Geburtsstätte der Familie Ricii, die in mehreren Inschriften aus der späten Kaiserzeit erwähnt wird. Das gleichzeitige Studium der Anlage der Kathedrale und derjenigen im Parc de la Grange wiederspiegelt aufs engste die in Luxemburg festgestellte gegenseitige Beeinflussung zwischen dem *Oppidum* als « Handwerkszentrum und Ort der Verarbeitung von Rohmaterialen aber auch des Handels und der Verteilung » und seinem näheren Hinterland mit dem Wohnsitz der grossen Landeigentümer, die die Wirtschaft der Region beherrschen.

In der ersten Hälfte des 1. Jahrhunderts v. Chr. vollzieht demnach der Standort Genf in einem weitgehend strukturierten Umland, das von gut ausgebauten Verkehrswegen durchzogen ist und in dem die Zahl der Siedlungen zunimmt, eine mit archäologischen Mitteln nicht immer leicht zu belegende Entwicklung. Die Brandkatastrophe, dem der ausgegrabene Gebäudekomplex unter der rue de la Taconnerie zum Opfer fiel, beleuchtet diese Schwierigkeiten punktuell. Aus diesem um das Jahr 70 v.Chr. eingetretenen, zu jeder Zeit banalen Zwischenfall, lässt sich nämlich nicht zwingend auf unruhige Zeiten schliessen, obwohl diese bis zum Eintreffen Julius Cäsars 58 v.Chr. häufig waren. So wie das Fehlen von bestätigten Spuren es nicht ermöglicht, die Arbeiten der römischen Truppen zu verfolgen, die bei dieser Gelegenheit das linke Ufer der Rhone befestigten, verhindert die zu weitmaschige Datierung der archäologischen Gegebenheiten der Kathedrale (Horizont 4), die Einrichtung neuer Strassen zu erkennen; eine Folge der Präsenz des römischen Generals und seiner Legionen war. Hingegen erscheint die Parteiergreifung der Genfer Aristokratie für Cäsar ausser Zweifel: Die überwiegende Mehrzahl der Allobroger der Genfer Region fügten ihrem Namen das Beiwort Iulius bei als Zeichen ihrer Treue; sie erlangten damit das Bürgerrecht.

Schon in der Frühzeit von Kaiser Augustus deuten die unter der Kathedrale aufgedeckten Baustellen zusammen mit dem sich von nun an rasch ändernden Geschirr auf die zunehmende materielle Akkulturation der Genfer hin. Ab dem Jahr 10 n.Chr. (Horizont 6) weisen die ausgegrabenen Gebäude neue Bautechniken auf, insbesondere die Verwendung von Mörtel. Diese Entwicklung wird von der einheimischen allobrogischen Nobilität ins Monumentale umgewandelt: Eine prunkvolle Residenz mit Säulenumgang entsteht im Hof des Alten Gefängnisses von Saint-Antoine und der Besitzer des Anwesens des Parc de la Grange residiert von nun an in einer grossen *villa suburbana*, der einzigen in der Schweiz, die mit toskanischem Atrium konzipiert wurde. Diese Entwicklung ist keineswegs überraschend angesichts der Nähe der allobrogischen Elite zur kaiserlichen Macht: Der aus Vienne F gebürtige Decimus Valerius Asiaticus, der überreiche, mächtige und glückliche Besitzer der Gärten des Lucullus in Rom, war nacheinander Freund von Caligula, dann Mitglied des Stabes von Claudius während der Invasion der Bretagne im Jahre 43 und wurde im Jahr 46 unserer Zeitrechnung zum zweiten Mal als Konsul bestellt bevor er einem von Messalina und Vitellius angezettelten Komplott zum Opfer fiel.

Summary

Carried out between 1979 and 2003, the excavations of the Saint-Pierre cathedral in Geneva involved an area of 8000 m2, an unparalleled size for an archeological research in urban Switzerland. The study of the 2137 contexts that yielded 145 157 ceramic shards was initially focused on the analysis of the numerically most relevant contexts and was aimed at establishing a typo-chronology of ceramics between late La Tène and the 7th century A.D. However, in order to fully integrate the ceramic finds into a structural and spatial analysis of the site, it was decided to limit the scope of the present work to the horizons between the first century B.C. and the year 40 A.D. – the timespan between the first evidence of human presence on site and the last wooden constructions. These periods yielded 430 dated field units with 49893 shards, thus representing the greatest amount of ceramic finds stemming from the least perturbed strata. Of this total, 237 field units including 23 129 shards have been correlated to the relevant horizons either by stratigraphy or by planimetry; they represent at least 3532 vessels that constitute the material basis for this study. The latter pursues two aims: The first is - classically – to determine by horizon the provenance and typological, chronological, statistical characteristics of the *corpus* with particular emphasis on closed contexts when available.

The second aim is the result of considerations on the ultimate purpose of Gallo-Roman ceramics publications. Often enough, these are devoted to the typo-chronological description of a *corpus*; beyond the stratigraphic and planimetric justifications for their grouping by horizons, little interest is shown for the broader relation between the contexts and the finds. Earlier publications and reports by the author as well as his collaborations with Olivier Paccolat and Matthieu Poux have progressively hinted at other analytical possibilities based on a more precise observation of the link between the ceramics position in their contexts, their state of preservation and their formal or statistical characteristics. The study devoted to the Roman villa of Champion (Van Ossel and Defgnée 2001), exploring the distribution of the ceramic finds on site underlined the need for a similarly integrative approach for the cathedral.

The analytical method chosen according to this thinking is based on the spatial distribution of the artifacts and the variation of their characteristics as expressed by four criteria i.e. the fluctuations by excavation sector of the ceramic categories percentages, the variation by sector of imported, storage-, kitchen and tableware as well as the difference between open and closed types of tableware vessels. The last of these criteria stems from the very high proportion of tableware and the impression that open forms, mostly carinated bowls, dominate massively the Latenian horizons typology. These questionings do reveal tendencies, which bring their share of information towards the global interpretation of the excavated site and thus join the common aim of all involved in the publication of its findings.

Ceramics findings

Compared with the data stemming from the protohistorical harbor basin, the contemporary horizons at the cathedral yield only a small proportion of imported ceramics. The first arrivals include tableware and Italic amphorae as well as jugs manufactured in the lower Rhone Valley (horizon 2).

During horizon 3 the quantity of imported ware increases noticeably; Italy continues to be the major source of tableware and amphorae; however, two of the latter come from Rhodes. An amphora from Istria is further evidencing a modest flux of imports from the eastern Mediterranean. The ongoing arrival of limited quantities of jugs from the lower Rhone Valley is to be mentioned. In horizon 4, the volume of imported goods doubles. While still modest as compared to the whole *corpus* (5%), they denote the emergence of the Iberian Peninsula as origin for oil and garum. Italic imports reach a peak in this period while the flux of jugs from the lower Rhone Valley disappears, a victim of indigenous products.

Horizon 5 witnesses a renewed doubling of imports, which now exceed the 10% threshold value. A noticeable diversification of the wines is noted; beside a few Marseilles-type amphorae, Rhodanian-type amphorae as well as wine-containers from Hispania Tarraconensis and even the southern Iberian Peninsula or the Aegean Sea emerge. The decline of Italic wine imports is remarkable and is only partially compensated by increased arrivals of Italic sigillata.

Horizon 6 highlights increasing imports of Gallic ceramics, also for fine tableware (sigillata from southern Gaul, TS E). They do not yet reach the level of Italic imports, which remains high because of the still widespread use of Italic sigillata. Daniel Paunier already underlined in 1981 the major importance of

the Rhone-Valley commercial axis regarding imports. This evidence is strongly underlined by the findings in the first six horizons of the cathedral. Nearly all the goods imported in the Oppidum extremum, and later the Allobrogian vicus of Genava have their origin in the Mediterranean basin.

Horizons 2 and 3 are characterized by the predominance of fine grey ware (GFI), the percentage of which is higher than those of all the published sites between the French Massif Central and the Swiss Plateau. Horizon 4 shows an important transition: the percentage of tableware and especially fine grey ware decreases by 12, 5 % while new categories appear such as still limited finds of sigillata imitations (TS D), clay coated ware (CRA) and locally produced jugs (CRU). This regression is more marked in horizon 5: tableware represent only 58% of the crockery; the notable increase of fine buff ware (CFI), painted ware (PNT) and indigenous jugs does not compensate the spectacular decrease of fine grey ware. This general trend is also observed in horizons 5b and 6 in which tableware account for only slightly more than half of the *corpus*. The gradual decrease of fine grey ware is patent as opposed to the increasing other categories, especially so for the sigillata imitations (TS D).

From horizon 2 onwards, the typology is under the influence of the Mediterranean world: 8,2% of the ware reproduces forms of Mediterranean inspiration, especially so for the painted ware (PNT) and the fine grey ware (GFI). This percentage decreases slightly in horizon 3 (6,6%) but climbs to a solid 22,6% for horizon 4 thanks to the number of open forms of fine grey ware (GFI) reproducing late Campanean types, and thanks also to the emergence of locally produced jugs (CRU). A new decrease occurs during horizon 5a; it is followed by a steady increase due to the growing number of indigenous jugs (CRU), reaching thus 32% in horizon 6.

As a consequence of its specific utilization during horizons 2 and 3, the site of the cathedral reflects only imperfectly the statistical evolution of the cooking ware. On the formal level, the typological evolution is swift: changes are perceptible from one horizon to the next, as noted on the sites of Roanne and Feurs. The cooking utensils of horizons 1 to 3 are totally indigenous. Pots with an oblique edge are observed since the late Bronze Âge and bowls with flattened edge and incised decorations are known since Hallstatt D in the Alps. Their typology is current in the second century B.C. Starting in horizon 3 the majority of cooking pots feature an everted edge often improved on a slow wheel and are decorated with groomed ornaments.

During horizon 4 this outfit undergoes an important change: many wheel made cooking vessels, like typical Mediterranean internally clay coated plates appear, together with an array of handmade cooking vessels revealing a continuing typological evolution. Beginning in the next horizon (horizon 5a), indigenous hand made cooking ware is clearly faltering whilst wheel made pots, together with Pompeian plates increase notably. A few mortars add to the culinary acculturation of the Allobrogians, also evident thanks to the imported products.

Ceramics spatial distribution findings

The spatial distribution of ceramics offers important insights for the understanding of the site. Beginning in horizon 2 (150 – 120 B.C.), the conjunction of storage vessels and a high percentage of cooking crockery under the nave and the northern yard draws attention. Inversely, the predominance of tableware under the rue du Cloître, the Taconnerie and under the parvis of the cathedral offers a stark contrast. This duality in the ceramics spatial distribution may reflect the practices envisaged after 120 B.C.

Starting in horizon 3 (120 – 70 B.C.), spatial analysis underlines the concentration of amphorae under the nave and the northern yard. Collected around the mound and near an adventitious tomb (F7), the sorted shards of amphorae - almost exclusively body shards -, Campanean ceramics and imported jugs as well as larger quantities of cooking pots shards and bottles all denote a crockery needed for the preparation and consumption of one (or several?) funeral meals. The deliberate destruction, and further dispersion or burying of the utilized ceramics implies the vicinity of one or several important tombs.

The extraordinary concentration of almost exclusively tableware on a vast gravelled surface and in pits under the cathedral yard and the rue du Cloître cannot only be attributed to the refuse of the nearby pottery workshop. The uncovered bowls were all carefully manufactured and decorated; the absence of signs of wear implies their fast and wholesale destruction near the place where they were manufactured. This body of evidence points

towards a 'sacrifice' of ceramics as was usual for collective ceremonies implying banquets, a phenomenon well documented in Gaul. Although not described previously elsewhere, the vicinity to a pottery workshop may thus reflect ritual requirements. The ceramics spatial distribution thus outlines a funeral space adjacent to the eastern limit of the site and an area for collective gatherings on its western side.

Horizon 4 (70 – 40 B.C.) shows the perennial quality of the observed rites. The nave continues to host deposits of broken ceramics as in the previous horizon, suggesting an ancestor's cult. The northern yard and the parvis bear witness to the continuing preponderance of bowls and plates found in new pits, in the renewed vast gravel surface and – lastly – in a fill. The joint discovery in one of these pits of chopped off amphorae rims and a bent sword scabbard precisely illustrates the ritual « sacrifice » of objects.

Foreboders of an urbanisation emphasized by the creation of two streets, the fills found under the Taconnerie are first time indicators for the spatial analysis limits; this method cannot be used with artefacts found in moved fills, their use being thus restricted to possible chronological contributions.

Horizon 5 (40 B.C. – 10 A.D.) highlights the spreading of the phenomenon first observed under the Taconnerie: the multiplication of fills makes it impossible to further investigate the spatial distribution of ceramics. Only closed contexts can shed more light on the site's evolution like the findings made in the not yet built-up areas under the rue du Cloître and under the parvis: they point to a likely continuity of an open area still used for ritual ceremonies. Horizon 6 (10 – 40 A.D.) offers no more reliable data regarding the use of the spaces encountered. The scarce indications found do not allow to assume a continuity of the functions detected earlier.

From archeological conclusions to historical context: a delicate step

The chronology and the functions assumed for the site of the cathedral offer a new set of landmarks for the understanding of the urban development of Geneva. As a prelude, one notices that the remotest protohistorical past of the southern bank is materialized by cultual events only. Thus, the discovery of a presumably funerary mound under the cathedral joins up with the uncovering of a seated burial dated between 400 and 200 B.C. under the old prison of Saint-Antoine and finds of scattered fragments of skeletons older than the harbor basin built in 123 B.C. The contemporary settlement might then be on the Plateau des Tranchées; the fortuitous discovery of isolated Bronze Âge and Hallstatt objects together with a favorable topography – a ridgeline dominating an escarpment but allowing a direct access to the Rhone, a small creek and sufficient space for the development of a settlement – all point towards this direction.

The inclusion of the hill of Saint-Pierre in the budging city may date back to the middle of the 2nd century B.C. However, the area was not developed before 130 – 120 B.C. (horizon 2) and is therefore contemporary with the establishing of the 123 B.C. dendrodated harbor basin at the foot of the hill. It is therefore possible to assume a progressive migration of the settlement towards the foot of the hill and locally towards its summit during the last quarter of the second century B.C. The dating of the structures encountered does thus insert the site of Genava in the chronological framework of the "oppida civilization" as defined by J. Déchelette, one of the nowadays central research concepts on Celtic habitat in Europe. Neither the establishment of a harbor in Geneva in 123 B.C. –chronology does speak against it – nor the findings made on the site of the cathedral can be interpreted as mere result of the city being integrated in the Provincia or a sequel of a hypothetical takeover by the Romans. Indeed, the lasting quality of the ritual functions proposed for the site testifies to the persistence of a very pronounced Celtic identity, which closely reflects the practices of the Gallic elites as documented by field archeology.

The amphorae remains found at the cathedral reflect the existence of a local aristocracy, the only social body able to acquire wine, an extraordinary wealth marker during the La Tène D period. The contemporary splendors of the Allobrogean aristocracy are also illustrated by the recent excavation of a residential establishment in the Parc de la Grange: thanks to M. Poux's study, a collection of metallic objects and amphorae brought to light from a network of ditches dating to the second century B.C. bear a precise testimony in this respect. Following the hypothesis of L. Blondel as continued by Y Van der Wielen, this residence could also be the cradle of the Ricii family mentioned in several Roman inscriptions. The joint analysis of the cathedral and

the Parc de la Grange reveals the close interaction between the oppidum as "the large center of craftsmanship for the transformation and distribution of raw materials" and its close hinterland where the well-to-do landowners and economic patrons of the region do reside.

During the first half of the first century B.C., the site of Geneva – which extension remains elusive – is growing in a well-structured environment with a dense and well laid out road network and surrounded by an increasing number of rural settlements. Destroyed by fire around 70 B.C., the group of buildings brought to light under the Taconnerie illustrates this difficulty. Because this type of incident is commonplace at any given time, it does not necessarily imply troubles, though times were dire until the arrival of Julius Caesar in 58 B.C. As the absence of confirmed remains doesn't allow to track the Roman fortifications said to have been established on the Rhone's left bank on this occasion, the contemporary structures – especially the new streets - found under the cathedral (horizon 4) can't be dated precisely enough in order to be a fallout of the Roman general and his legions' presence. On the other hand there is no doubt that the aristocracy of Geneva supported Caesar; those granted Roman citizenship were incorporated to the gens Iulia, a clear sign of their rewarded loyalty to Julius Cesar.

Starting in the early Augustean period the construction sites located under the cathedral (horizon 5) together with the quickly changing tableware and cooking ware testify to an increasing material acculturation of the Genevese. From 10 A.D. onwards (horizon 6), new building techniques like mortar are used. The local Allobrogian nobility monumentalises these new developments: a sumptuous residence with peristyle is erected between 20 and 40 A.D. under the courtyard of the Old Prison of Saint-Antoine. At that time, the owner of the Parc de la Grange estate already resides in a large villa suburbana, the only one in Switzerland harboring a Tuscan atrium. This evolution is not a surprise, knowing the proximity between the Allobrogian élites and the imperial power: Decimus Valerius Asiaticus, rich and powerful consul, happy owner of the Lucullian Gardens in Rome, was born in Vienne. He was successively a friend of Caligula, member of Claudius's headquarters during the invasion of Brittany in 43 and re-elected consul in 46 of our era, before falling victim to a plot contrived by Messalina and Vitellius.

CAHIERS
ARCHEOLOGIE
ROMANDE

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1005 Lausanne
Tél. +41 (0)21 316 34 30
Fax +41 (0)21 316 34 31
Email: mcah@vd.ch

80 Mireille DAVID-ELBIALI: La Suisse occidentale au IIe millénaire av. J.-C. Chronologie, culture, intégration européenne. 2000. ISBN 2-88028-080-X. Fr. 85.-

81 Pierre CROTTI (éd.): MESO '97. (Actes de la Table ronde «Epipaléolithique et Mésolithique», Lausanne, 21-23 novembre 1997). 2000. ISBN 2-88028-081-8. Fr. 60.-

82 Pascal NUOFFER, François MENNA: Le vallon de Pomy et Cuarny (VD) de l'âge du Bronze au haut Moyen Âge. 2001. ISBN 2-88028-082-6. Fr. 60.-

83 Thierry LUGINBÜHL: Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale. Archéologie et histoire d'un phénomène artisanal antique. 2001. ISBN 2-88028-083-4. Fr. 80.-

84 Werner LEITZ: Das Gräberfeld von Bel-Air bei Lausanne. Frédéric Troyon (1815-1866) und die Anfänge der Frühmittelalterarchäologie. / La nécropole de Bel-Air près de Lausanne. Frédéric Troyon (1815-1866) et les débuts de l'archéologie du haut Moyen Âge. 2002. ISBN 2-88028-084-2. Fr. 60.-

85-86 Daniel PAUNIER, Christophe SCHMIDT (éd.): La mosaïque gréco-romaine VIII. (Actes du VIIIème colloque international pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale, Lausanne, 6-11-octobre 1997). 2 vol. 2001. ISBN 2-88028-085-0 et ISBN 2-88028-086-9. Fr. 140.- (les 2 vol.)

87 Heidi AMREIN: L'atelier de verriers d'Avenches: l'artisanat du verre au milieu du 1er siècle après J.-C. *Aventicum XI*. 2001. ISBN 2-88028-087-7. ISSN 1021-1713. **ÉPUISÉ**

88 Ludwig ESCHENLOHR: Recherches archéologiques sur le district sidérurgique du Jura central suisse. 2001. ISBN 2-88028- 088-5. Fr. 60.-

89 Alessandra ANTONINI: Sion, Sous-le-Scex (VS) I. Ein spätantik-frühmittelalterlicher Bestattungsplatz: Gräber und Bauten. / Résultats des recherches sur le site funéraire du Haut Moyen-Âge de Sion, Sous-le-Scex. *Archaeologia Vallesiana 1*. 2002. ISBN 2-88028-089-3. Fr. 70.-

90 Mireille DAVID-ELBIALI, Daniel PAUNIER: L'éperon barré de Châtel d'Arruffens (Montricher, Vaud): Âge du Bronze et Bas-Empire (Fouilles Jean-Pierre Gadina 1966-1972). 2002. ISBN 2-88028-090-7. Fr. 60.-

91 Martin BOSSERT: Die figürlichen Skulpturen der Nekropole von Avenches – En Chaplix (VD): nördlicher und südlicher Grabbezirk. *Aventicum XII*. 2002. ISBN 2-88028-091-5. Fr. 50.-

92 Martin BOSSERT: Die figürlichen Skulpturen von Colonia Iulia Equestris. *Noviodunum IV*. 2002. ISBN 2-88028-092-3. Fr. 50.-

93 Patrick MOINAT, Mireille DAVID-ELBIALI: Défunts, bûchers et céramiques: la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XIe au VIIIe s. av. J.-C. 2003. ISBN 2-88028-093-1. Fr. 70.-

94 Marie BESSE: L'Europe du 3e millénaire avant notre ère: les céramiques communes au Campaniforme. 2003. ISBN 2-88028- 094-X. Fr. 55.-

95 Marie BESSE, Laurence-Isaline STAHL GRETSCH, Philippe CURDY (dir.): ConstellaSion. Hommage à Alain Gallay. 2003. ISBN 2-88028-095-8. Fr. 65.-

96 Philippe BRIDEL: L'amphithéâtre d'Avenches. *Aventicum XIII.* 2004. ISBN 2-88028-096-6. Fr. 100.-

97 Guido FACCANI: L'église paroissiale Notre-Dame de Martigny. Synthèse de l'évolution architecturale, de l'édifice romain à la cathédrale paléochrétienne et du sanctuaire du Moyen Âge à l'église baroque. *Archaeologia Vallesiana 2.* 2004. ISBN 2-88028-097-4. Fr. 20.-

98-99 Daniel DE RAEMY: Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330). Un modèle: le château d'Yverdon. Vol. 1: Le Moyen Âge: genèse et création. Vol. 2: Epoques moderne et contemporaine: transformations, adaptations. 2004. ISBN 2-88028-098-2 et ISBN 2-88028-099-0. Fr. 190.- (les 2 vol.)

100 François MARIÉTHOZ: Enquête autour d'un tumulus de l'âge du Bronze. Vufflens-la-Ville, En Sency (VD, Suisse). 2005. ISBN 2-88028-100-8. Fr. 50.-

101 Gilbert KAENEL, Stefanie MARTIN-KILCHER, Dölf WILD (éd.): Colloquium Turicense: Siedlungen, Baustrukturen und Funde im 1. Jh. v. Chr. zwischen oberer Donau und mittlerer Rhone. / Sites, structures d'habitat et trouvailles du 1er s. av.J.-C., entre le Haut-Danube et la moyenne vallée du Rhône. (Kolloquium in Zürich, 17./18. Januar 2003). 2005. ISBN 2-88028-101-6. Fr. 60.-

102 Sylvie BERTI ROSSI, Catherine MAY CASTELLA: La fouille de Vidy « Chavannes 11» 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna. Archéologie, architecture et urbanisme. *Lousonna 8.* 2005. ISBN 2-88028-102-4. Fr. 85.-

103 Chantal MARTIN PRUVOT: L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle. *Aventicum XIV.* 2006. ISBN 2-88028-103-2. Fr. 75.-

104 Claire HUGUENIN, Gaëtan CASSINA, Dave LÜTHI (dir.): Destins de pierre. Le patrimoine funéraire de la cathédrale de Lausanne. 2006. ISBN 2-88028-104-0. Fr. 70.-

105 Laurence-Isaline STAHL GRETSCH: Les occupations magdaléniennes de Veyrier: histoire des abris-sous-blocs. (Ed. du CTHS, *Documents préhistoriques 20*). 2006. ISBN 2-88028-105-9. Fr. 68.-

106 Emmanuel ABETEL: La gigantomachie de Lousonna-Vidy, suivie de considérations sur la transmission du motif de l'anguipède. *Lousonna 10.* 2007. ISBN 978-2-88028-106-9. Fr. 60.-

107 Caroline BRUNETTI *et al.*: Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer. 2007. ISBN 978-2-88028-107-6. Fr. 80.-

108 Marie BESSE (dir.): Sociétés néolithiques. Des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. (Actes du 27ème colloque interrégional sur le Néolithique, 1 et 2 octobre 2005, Neuchâtel). 2007. ISBN 978-2-88028-108-3. Fr. 65.-

109 Elena BURRI: La céramique du Néolithique moyen: analyse spatiale et histoire des peuplements. *La station lacustre de Concise 2.* 2007. ISBN 978-2-88028-109-0. Fr. 60.-

110 Patrick MOINAT, Philippe CHAMBON (dir.): Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental. (Actes du colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006). (*Société préhistorique française, Mémoires XLIII*). 2007. ISBN 978-2-88028-110-6. Fr. 65.-

111 Ariane WINIGER: Stratigraphie, datations et contexte environnemental. *La station lacustre de Concise 1.* 2008. ISBN 978-2-88028-111-3. Fr. 55.-

112 Philippe CURDY, François MARIÉTHOZ, Lionel PERNET, Antoinette RAST-EICHER: Rituels funéraires chez les Sédunes. Les nécropoles du Second âge du Fer en Valais central (IVe - Ier siècle av. J.-C.). *Archaeologia Vallesiana 3.* 2008. ISBN 978-2-88028-112-0. Fr. 65.-

113 Ariane WINIGER: Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse). Fouilles Sauter 1956-1962. 2009. ISBN 978-2-880281137. Fr. 60.-

114 Georg MATTER : Das römische Theater von Avenches/Aventicum. Architektur, Baugeschichte, kulturhistorische Aspekte. *Aventicum XV.* 2009. ISBN 978-2-88028-114-4. Fr. 85.-

115 Sandrine REYMOND (dir.), François ESCHBACH, Sébastien PERRET : La villa romaine du Buy et sa forge. Dernières découvertes à Cheseaux, Morrens et Étagnières (canton de Vaud, Suisse). 2009. ISBN 978-2-88028-115-6. Fr. 45.-

116 Catherine KULLING : Catelles et poêles du Pays de Vaud du 14e au début du 18e siècle. Château de Chillon et autres provenances. 2010. ISBN 978-2-88028-116-8. Fr. 65.-

117-118 Jacques MOREL : Le palais de Derrière la Tour à Avenches. Vol. 1 : Bilan de trois siècles de recherches. Chronologie, évolution architecturale, synthèse. Daniel CASTELLA, Anne DE PURY-GYSEL (dir.). Vol. 2 : Étude des éléments de construction, de décor et du mobilier. *Aventicum XVI* et *XVII*. 2010. ISBN. 978-2-88028-117-2 et ISBN 978-2-88028-118-0. Fr. 110.- (les 2 vol.)

119 Ariane WINIGER, Jérôme BULLINGER, Elena BURRI, François-Xavier CHAUVIÈRE, Sophie MAYTAIN : Le mobilier organique et lithique du Néolithique moyen. *La station lacustre de Concise 3*. 2010. ISBN 978-2-88028-119-9. Fr. 65.-

120 Jacqueline STUDER, Mireille DAVID-ELBIALI, Marie BESSE (dir.) : Paysage… Landschaft… Paesaggio… L'impact des activités humaines sur l'environnement du Paléolithique à la période romaine. (Actes du colloque du Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse (GPS/AGUS), Muséum d'histoire naturelle, Genève, 15-16 mars 2007). 2011. ISBN 978-2-88028-120-2. Fr. 50.-

121 Olivier PACCOLAT (dir.) : Pfyn / Finges, évolution d'un terroir de la plaine du Rhône. Le site archéologique de « Pfyngut » (Valais, Suisse). *Archaeologia Vallesiana 4*. 2011. ISBN 978-2-88028-121-0. Fr. 75.-

122 Anne SCHOPFER LUGINBÜHL, Claudia NIȚU, Anne-Marie RYCHNER-FARAGGI, Marie PONCET SCHMID, Carole BLOMJOUS, Pascal NUOFFER : Le cadre environnemental et les occupations du Néolithique au Bronze moyen. Onnens - Le Motti, La Golette, Beau Site. *La Colline d'Onnens 1*. 2011. ISBN 978-2-88028-122-9. Fr. 60.-

123 Sébastien FAVRE, Manuel MOTTET : Le site du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 9. Dolmens M XII et M XIII, approche des différents niveaux préhistoriques. *Archaeologia Vallesiana 5*. 2011. ISBN 978-2-88028-123-7. Fr. 55.-

124 Marie BESSE, Martine PIGUET : Le site du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) 10. Un hameau du Néolithique moyen. *Archaeologia Vallesiana 6*. 2011. ISBN 978-2-88028-124-5. Fr. 60.-

125 Matthieu HONEGGER : Sion, Sous-le-Scex (VS) II. Habitats et nécropoles du Néolithique et de l'âge du Bronze. *Archaeologia Vallesiana 7*. 2011. ISBN 978-2-88028-125-3. Fr. 50.-

126 Manuel MOTTET, Anne-Lyse GENTIZON, Marc HALLER, Gabriele GIOZZA : Les bâtiments semi-enterrés de Bramois, un habitat du Néolithique final en Valais (Suisse). *Archaeologia Vallesiana 8*. 2011. ISBN 978-2-88028-126-1. Fr. 55.-

127 Patricia MEYER, Gabriele GIOZZA, François MARIÉTHOZ : Bitsch-Massaboden (Wallis, CH), Jungneolithische und glockenbecherzeitliche Siedlung. Habitats du Néolithique moyen et du Campaniforme. *Archaeologia Vallesiana 9*. 2012. ISBN 978- 2-88028-127-X. Fr. 40.-

128 Viktoria FISCHER : Les bronzes en contexte palafittique sur les rives du Léman et des Trois-Lacs (Suisse occidentale). 2012. ISBN 978-2-88028-128-8. Fr. 55.-

129-130 Lucie STEINER : La nécropole du Clos d'Aubonne à la Tour-de-Peilz. Vol. 1 : Origine, développement et abandon d'un ensemble funéraire du Ve au IXe siècle. Vol. 2 : Études complémentaires, catalogues des tombes et planches. 2011. ISBN. 978-2-88028-129-6 et ISBN 978-2-88028-130-X. Fr. 110.- (les 2 vol.)

131 Patricia CHIQUET : La faune du Néolithique moyen : analyse des modes d'exploitation des ressources animales et contribution à l'interprétation de l'espace villageois. *La station lacustre de Concise 4*. 2012. ISBN 978-2-88028-131-8. Fr. 60.-

132 Matthieu HONEGGER, Claude MORDANT (éd.) : L'Homme au bord de l'eau. Archéologie des zones littorales du Néolithique à la Protohistoire. Actes du 135e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Neuchâtel, 6-11 avril 2010, session de Pré- et Protohistoire. (Coédition CAR et Ed. du CTHS, *Documents Préhistoriques 12*). 2012. ISBN 978-2-88028-132-6. Fr. 55. -

133 Daniel CASTELLA, Jean-François BUARD, Mireille DAVID-ELBIALI, Christiane JACQUAT, Peter J. NORTHOVER, Claude OLIVE : L'habitat du Bronze moyen de Payerne « En Planeise » (canton de Vaud, Suisse). 2012. ISBN 978-2-88028-133-4. Fr. 60. -

134 Xavier DELESTRE, François WIBLÉ (dir.) : La valorisation des sites archéologiques. Actes du colloque international de Martigny (Suisse). *Archaeologia Vallesiana 10*. 2012. ISBN 978-2-88028-134-2. Fr. 65.-

135 Ariane WINIGER, Elena BURRI-WYSER : Les villages du Bronze ancien : architecture et mobilier. *La station lacustre de Concise 5*. 2012. ISBN 978-2-88028-135-0. Fr. 65.-

136 Caroline BRUNETTI, Christophe HENNY, avec les contributions de Sophie DELBARRE-BÄRTSCHI, Pierre HAUSER, Évelyne RAMJOUÉ-BROILLET, Serge REBETEZ, Denis WEIDMANN : Recherches sur l'*area publica* de la *Colonia Iulia Equestris* (Nyon, canton de Vaud), *Noviodunum V*. 2012. ISBN 978-2-88028-136-9. Fr. 60.-

137-138 Laurent FLUTSCH, Pierre HAUSER : Le mausolée nouveau est arrivé. Les monuments funéraires d'Avenches-En Chaplix, canton de Vaud, Suisse. Vol. I. *Aventicum XVIII*. 2012. ISBN 978-2-88028-137-7. Vol. II : Catalogue des fragments architecturaux. *Aventicum XIX*. 2012. ISBN 978-2-88028-138-5. Fr. 120.- (les 2 vol.)

139 Thierry LUGINBÜHL, Cédric CRAMATTE, Jana HOZNOUR (dir.) : Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Découvertes anciennes et fouilles récentes : essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois. 2013. ISBN 978-2-88028-139-3. Fr. 65.-

140-141 Thierry LEJARS : La Tène : la collection Schwab (Bienne, Suisse). La Tène, un site, un mythe 3. Vol. I et II. 2013. ISBN 978-2-88028-140-7 et 978-2-88028-141-5. Fr. 120.- (les 2 vol.)

142 Marie PONCET-SCHMID, Anne SCHOPFER, Claudia NIȚU, Anne-Marie RYCHNER-FARAGGI, Pascal NUOFFER, Carole BLOMJOUS : *La colline d'Onnens 2* : Les occupations de l'âge du Bronze final – Le Motti, La Golette, Beau site. 2013. ISBN 978-2-88028-142-3. Fr. 60.-

143-144 Dave LÜTHI (dir.) : Le marbre et la poussière. Le patrimoine funéraire de la Suisse romande, XIVe - XVIIIe siècles. Vaud – Neuchâtel – Fribourg – Valais – Jura. Tome I et II. 2013. ISBN 978-2-88028-143-1 et 978-2-88028-144-x. Fr. 90.- (les 2 tomes)

145 Brigitte PRADERVAND, Nicolas SCHÄTTI (dir.) : Romainmôtier restaurée (1991-2001). L'église et son décor (XIe – XXe siècle). 2014. ISBN 978-2-88028-145-8. Fr. 60.-

146 Catherine MAY CASTELLA (dir.) : La villa romaine du Prieuré à Pully et ses peintures murales. Fouilles 1971-1976 et 2002-2004. 2013. ISBN 978-2-88028-146-5. Fr. 65.-

147 Mireille DAVID-ELBIALI, Christian FALQUET, Claudia NIȚU, Jacqueline STUDER : Fosses rituelles de l'âge du Bronze au pied du Jura. Pratiques sacrificielles à Onnens/Corcelles-près-Concise-Les Côtes (canton de Vaud, Suisse) et contribution à la définition de la phase BzD1 en Suisse occidentale. 2014. *Fouilles de l'autoroute A5 1*. ISBN 978-2-88028-147-2. Fr. 60.-

Certains exemplaires indiqués comme « épuisés » dans cette liste réapparaissent parfois…

N'hésitez pas à signaler à la rédaction des CAR les numéros manquants, dans le but de compléter votre série.

Des céramiques aux hommes
Marc-André Haldimann
Fichiers Excel
18. Annexe III : statistiques et inventaires, horizons 2 à 6
Liste et position des comptages par horizon
Statistiques globales par horizon
Statistiques par secteurs et ensembles clos
MÉMOIRES ET DOCUMENTS SHAG 66
CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE 148

Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, menées sur plus de 8000 m² entre 1976 et 2003, forment un cadre de recherche d'une ampleur sans précédent en milieu urbain helvétique. L'abondance et les particularités relevées au sein de la céramique issue des six premiers horizons rencontrés a focalisé l'étude du mobilier. Provenant de 237 complexes comprenant 23 129 fragments, datés entre le premier millénaire av. J.-C. et les années 40 de notre ère, ce riche mobilier céramique fort de 3532 vases rend compte de l'évolution du vaisselier de la première fréquentation anthropique du site de la cathédrale au dernier horizon de bâtiments en bois.

Au-delà de l'évolution des importations et des formes, la prise en compte – au fil du temps – de la répartition spatiale des céramiques révèle avec précision la pratique du bris rituel de milliers de coupes à boire, mais aussi d'amphores et de céramique culinaire. La topographie de ces dépôts céramiques particuliers a permis de reconnaître une zone funéraire au pied d'un tumulus ainsi qu'une aire de rassemblement le jouxtant. Ce faisant, la céramique apporte une contribution essentielle pour la compréhension des origines de la Genève celtique et gallo-romaine.

Genève 2014
Lausanne 2014

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
POST TENEBRAS LUX

MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE LA SOCÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GENÈVE

CAHIER D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE

Avec le soutien de la FONDATION HANS WILSDORF

CERAMICA-STIFTUNG BASEL

113

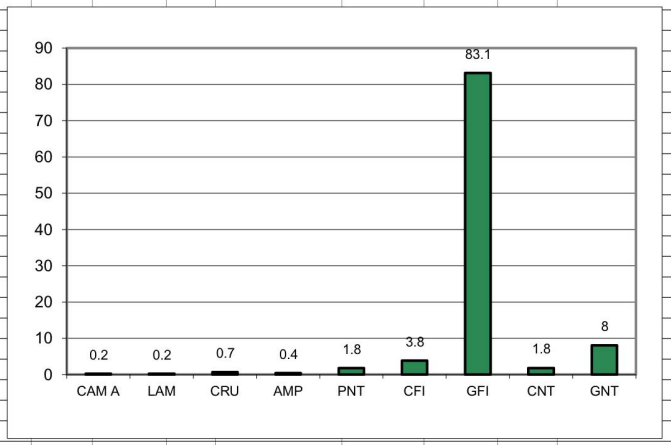
9 782880 281489

18.1. Liste des complexes H2

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Datation	N	NMI
H2 paléosol contaminé																
80.34B	43.00	45.00			14.60	15.40			394.14	394.00		22, UK c. 23	Terre rubéfiée, terrain encaissant de la fosse 1	120-60 BC	172	30
80.36	42.00	47.00			15.00	17.00			394.40	394.20		22, c. 23		120-60 BC	152	22
80.58	43.00	46.00			13.00	17.00			394.05	393.95		22, c. 23	Antérieur au four	120-60 BC	323	46
80.64	42.90				16.00				394.10			22, c. 23	Dans couche rubéfiée contre mur 4e AD	120-60 Bc	16	4
83.58			34.00	35.00	04.00	05.50			398.60	398.50		49, c. rouge	Couche de terre rouge graveleuse sous le niv sol Tène; sous fosse.	100 - 50 BC	8	
83.63			35.00	36.00	08.00	11.00						53, c. 19	0, 1m sous sol Tène finale.	100 - 50 BC	21	3
83.77			21.00	28.00	11.50	14.50						53b, c. 19	Terre rouge graveleuse, 0, 1 à 0, 2 m sous le niv Tène finale.	100 - 50 BC	183	24
83.100			33.00	36.00	11.50	12.20			398.70	398.60		53, c. 19	15 cm sous niv sol Tène: sous sol maisons.	100 - 50 BC	39	7
84.130	02.00	04.00					14.00	17.00				42b, c.13	Niv 10 cm au dessus TN	100 - 60 BC	76	12
85.62	06.00	09.00					15.00	17.00	396.20			43a, c. 18	Terre graveleuse rouge	100 - 60 BC	129	12
88.28	06.50						26.00	28.00				87, c. 20	Terre rouge sous couche de préparation dans atrium déambulatoire	120 - 50 BC	26	2
88.30	03.00	04.00					20.00	24.00				42A, c. 21	Terre graveleuse rouge	150 - 50 BC	64	12
88.32	03.00	04.00					25.00	26.00				87, c. 20	Juste au dessus du terrain naturel	150 - 50 BC	22	3
88.37	12.00	13.00					20.00	22.00	396			105, c. 2	De 35 à 45 cm sous le sol à tuileau, terre rouge	100 - 50 BC	35	2
89.08	05.00	06.00					25.00	26.00				87, c. 20	Terre rouge	LT	8	2
95.70	19.00	21.00										109, c. O	Terre rouge	LTD	12	4
95.88	18.00	21.00							395.40			109, c. O	Terre rouge	LT	7	2
95.103	17.00	17.70			33.50	34.50			396.00	395.80		109, c. 17	Terre rouge	LT	6	
97.79	14.00	17.00			31.00	35.00			396.02	395.02		109, c. 17	Cf. 97.87.Terre rouge.	100 - 60 BC	104	14
97.87	14.00	17.50			32.00	35.00			396.16	396.05		109, c. 17	Cf. 97.79. Terre rouge, juste sous ruelle.	200 - 100 BC	39	5
97.107	19.00	20.00			32.00				395.30			109, bas c. O	Très bon. Terre rouge jusqu'au TN.	150 - 100 BC	115	19
98.01	18.00	20.00			31.50	32.50						109, c. O	Terre rouge	100 - 50 BC	110	9
98.03	21.00	21.50			32.00	35.00			395.26	395.09		109, c. O		150 - 100 BC	52	7
98.36	17.00	22.00			31.50	32.00						109, c. O	No. 5. terre rouge.	100 - 50 BC	127	13
99.49	18.00				32.00				395.80	395.50		109, c. O	Terre rouge sur TN	120-80 BC	29	3
00.24	02.00	04.00			24.00	26.00			396.50	396.40		17, t. rouge	10 - 30 cm sur TN gravier	150 - 100 BC	299	35
00.56	17.00	18.00			31.50	32.50			396.00	395.85		109, c. O	Terre grasse	120-80 BC	18	1
01.10	19.00	20.00			29.00	31.00			395.80	395.70			10 premiers cm de couche rouge.	150 - 100 BC	142	27
01.11	19.00	20.00			29.00	31.00			395.70	395.60			Terre rouge.	150 - 100 BC	46	8
01.12	19.00	20.00			29.00	31.00			395.70	395.50			Terre graveleuse.	150 - 100 BC	147	28
															2527	356
H2 anthropique																
C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Datation	N	NMI
80.35	43.00	45.00			14.60	15.40			394.24	394.14		22, c. 22 - 23	Sol Tène finale, contemporain fosse 1 plan xF4/III	120-60 BC	85	28
82.134			36.50	38.00	02.00	03.00			398.60	398.30		49, c. fosse	Antérieur au 1er bâtiment. Remplissage fosse.	100 - 50 BC	13	5
82.179			34.60		06.00				398.60	398.50	F1/VII		TP dans TN: contemporain bâtiment 0, terrain encaissant SG 44, c. 126. Planté en H. 4?	150 - 100 BC	5	1
82.180			34.00	36.00	04.00	06.00			398.54	398.25		44, UK c. 126	Terrain encaissant pour le bâtiment LT	100 - 50 BC	45	7
83.88			34.00	35.50	05.00	07.50						53	Sous le niv d'occupation de La Tène finale	150 - 50 BC	40	4
83.99			33.00	36.00	11.50	12.50						53, c. 18	Niv Tène - 0, 05 m. Occupation bât. 1	100 - 50 BC	42	8
83.110			29.00	32.00	11.00	13.00						53, c. 19	Sous le niv. Tène finale et TP	60 - 40 BC ?	22	3
85.60	06.00	09.00					15.00	17.00	396.40			43a, c. 16	Remblai scellant un premier niveau de cour.Terre brune avec traces bois carbonisé	100 - 60 BC	72	16
88.44	03.00	03.50					24.00	25.50	396.70	396.60		43, c. 10	Niveau de cour , charges de graviers horizontaux	100 - 60 BC	44	2
															368	74
Contextes inutilisables																
C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Datation	N	NMI
83.113													Mélange avec Augustéen. Autour de la fosse du puits, couche Tène finale (sable)	100 - 50 BC	17	
83.129			29.00	31.00	11.00	12.00							PEI, contexte mélangé Niv TN	80 - 50 BC	49	
97.101	14.00	16.00			32.00	34.00						109, bas c. 17	Zone perturbée par mur de terrasse. Sur TN.	150 - 100 BC	75	
97.109	21.00				29.00	31.00			395.20			109, c. O	Perdu	?	4	
															145	

18.1.1. Statistique globale H2

H 2	%	NMI	N
CAM A	0.2	1	2
LAM	0.2	1	1
CRU	0.7	3	8
AMP	0.4	2	2
PNT	1.8	8	62
CFI	3.8	16	95
GFI	83.1	364	2300
CNT	1.8	8	64
GNT	8	35	356
	100	438	2890
stockage	0.7	3	
culinaire	9.4	41	
service	89.9	392	
importation	1.6	7	
régionale	98.4	429	
F. ouvertes	87.8	341	
F. fermées	12.2	47	
	100	388	



Cloître H2	%	NMI	Cour N H2	%	NMI	Nef H2	%	NMI	Taconnerie H2	%	NMI	Parvis H2	%	NMI
									CAM A	1.6	1			
			LAM	0.7	1									
			CRU	0.7	1				CRU	1.6	1	CRU	1.5	1
			AMP	0.7	1	AMP	2.9	1						
			PNT	1.4	2	PNT	2.9	1	PNT	4.7	3	PNT	3	2
CFI	0.8	1	CFI	5	7	CFI	5.8	2	CFI	4.7	3	CFI	4.5	3
GFI	95.4	126	GFI	77.3	109	GFI	71.4	25	GFI	81.2	52	GFI	78.8	52
CNT			CNT	2.1	3	CNT	2.9	1	CNT	3.1	2	CNT	3	2
GNT	3.8	5	GNT	12.1	17	GNT	14.3	5	GNT	3.1	2	GNT	9.2	6
		132		100	141		100	35		100	64		100	66

Cloître H2	%	NMI	Cour N H2	%	NMI	Nef H2	%	NMI	Taconnerie H2	%	NMI	Parvis H2	%	NMI
stockage			stockage	0.7	1	stockage	5.7	2	stockage			stockage		
culinaire	3.8	5	culinaire	14.3	20	culinaire	14.3	5	culinaire	6.2	4	culinaire	12.1	8
service	96.2	127	service	85	119	service	80	28	service	93.8	60	service	87.9	58

Cloître H2	%	NMI	Cour N H2	%	NMI	Nef H2	%	NMI	Taconnerie H2	%	NMI	Parvis H2	%	NMI
importation			importation	2.1	3	importation	2.9	1	importation	3.1	2	importation	1.5	1
régionale	100	132	régionale	97.9	137	régionale	97.1	34	régionale	96.9	62	régionale	98.5	65

Cloître H2	%	NMI	Cour N H2	%	NMI	Nef H2	%	NMI	Taconnerie H2	%	NMI	Parvis H2	%	NMI
F. ouvertes	95.3	119	F. ouvertes	86.3	101	F. ouvertes	74.1	20	F. ouvertes	85	51	F. ouvertes	84.2	48
F. fermées	4.7	6	F. fermées	13.7	16	F. fermées	25.9	7	F. fermées	15	9	F. fermées	15.8	9
		125			117			27			60			57

AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	No. cat.
80.58			Gauloise 4, intrus	2	1	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.35		Forme haute	panse	1		
80.36		Forme haute	panse	3		
80.36		Forme haute	fond	1	1	
Total				**5**	**1**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.34B-1	Jatte	bord vertical épaissi	1	1	
80.34B		Jatte	bord vertical épaissi	1	1	
80.34B		Jattes	bord replié	2	2	
80.34B		Jatte	bord vertical	1	1	
80.34B		Jatte	simili plat pompéien, bord horizontal intrus	1	1	
80.34B		Jattes	carénées, bord en bourrelet et cordon	6	5	
80.34B		Jattes	carénées, bord en bourrelet	21	18	
80.34B		Jatte	panses	72		
80.34B		Jatte	fonds	13		
80.34B		Forme haute	panses	44		
80.34B		Forme haute	pied	2	1	
80.35		Plat	Lamboglia 36	1	1	
80.35		Jattes	tronconiques, bord vertical	2	2	
80.35		Jatte	bord en amande	1	1	
80.35		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
80.35		Jattes	carénées, bord en bourrelet	23	20	
80.35		Jatte	panses	21		
80.35		Jatte	fonds	5		
80.35		Bouteille	bord éversé et cordon	1	1	
80.35		Forme haute	panses	22		
80.35		Forme haute	fonds	5		
	C.80.36-1	Jatte	carénée arrondie	1	1	
80.36		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	2	2	
890.36		Jattes	carénées, bord en bourrelet	17	15	
80.36		Jattes	panses	98		
80.36		Jattes	fonds	7		
80.36		Forme haute	panses	12		
80.36		Forme haute	pied	3	1	
	C.80.58-1	Jatte	tronconique, à bord vertical	1	1	
	C.80.58-2	Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
80.58		Jattes	tronconiques, à bord vertical	2	2	
	C.80.58-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet, un cordon	1	1	
	C.80.58-6	Jatte	carénée, bord en bourrelet, un cordon	1	1	
80.58		Jattes	carénées, bord en bourrelet, un cordon	5	5	
80.58		Jatte	carénée, bord en bourrelet, un cordon	3	1	
	C.80.58-4	Jatte	carénée, bord en bourrelet, deux cannelures	1	1	
	C.80.58-5	Jatte	carénée, bord en bourrelet, deux cannelures	1	1	
80.58		Jattes	carénée, bord en bourrelet, deux cannelures	3	2	
	C.80.58-7	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
80.58		Jattes	carénées, bords en bourrelet	39	28	
80.58		Jatte	panses	175		
80.58		Jatte	fonds	19		
80.58		Forme haute	panses	55		
80.58		Forme haute	fonds	7	2	
80.64		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	4	
80.64		Jatte	panses	4		
80.64		Jatte	fonds	2		
80.64		Forme haute	panses	6		
Total				**717**	**126**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.34B		Pot	panses	7		
80.35		Pots	lèvre éversée	2	2	
	C.80.36-2	Jatte	bord horizontal	1	1	
80.36		Pot	panses	6		
80.36		Pot	fond	1	1	
80.58		Pot	panses	3		
80.58		Pot	fonds	3	1	
Total				**23**	**5**	
Total				**745**	**132**	

LAM						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
	C.97.79-A		panse, engobe orange	1	1	
Total				**1**	**1**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.79			Italique	1	1	
Total				**1**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.88			panse, bande brune	1		
97.79			panses	2		
97.107			panses	2		
98.01		Forme haute	panse	1		
99.49		Forme haute	panse	1		
00.56		Forme haute	panses	2		
	C.01.10-2	Jatte	bord vertical *simili* Lamboglia 27b	1	1	**8**
01.10		Forme haute		10		
01.11		Forme haute	panse	1		
01.12		Jatte	carénée, pâte Grise fine, peinture blanche interne	2	1	
01.12		Forme haute	panses	5		
Total				**28**	**2**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
01.12			Pied annulaire et une panse	2	1	
Total				**2**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.79		Pot	panses	3		
97.107		Jatte ?		1		
	C.98.01-1	Pot	col cintré, bord éversé	1	1	**12**
98.01			panse	1		
98.03		Jatte	panse	1		
98.03		Forme haute	panse	1		
	C.98.36-2	Jatte	carénée, lèvre triangulaire	1	1	
98.36			panses	3		
98.36		Bouteille	pied balustre	1	1	
99.49		Jatte	carénée, lèvre triangulaire	1	1	
01.10		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
01.10		Jatte	panse	1		
01.10		Forme haute	panse	2		
01.10		Forme haute	fond	1		
01.11		Pot	épaule marquée	1	1	
01.12			panses (1 opercule)	5	1	
Total				**25**	**7**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.70		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	2	
95.70		Jattes	panses	4		
95.70		Forme haute	panses	3		
95.70		Forme haute	pied	1	1	
95.88		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	2	
95.88		Jatte	panses	2		
95.88			panse	1		
95.103		Jatte	panse	1		
95.103		Forme haute	panses (collent)	5		
	C.97.79-2	Jatte	tronconique à bord vertical	3	1	
	C.97.79-3	Jatte	carénée, bord éversé	1	1	**18**
97.79		Jattes	carénées, bords éversés	3	2	
	C.97.79-4	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	**21**
97.79		Jattes	carénées, bords en bourrelet	5	3	
97.79		Jatte	panses (une fusaïole)	32		
97.79		Jatte	fonds	5		
97.79		Forme haute	panses	23		
	C.97.79-5	Forme haute	pied à balustre	1	1	
97.79		Forme haute	fonds	2		
97.87		Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	
97.87		Jatte	panses	9		
97.87		Jatte	fond	1		

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.107-1	Jatte	carénée basse	1	1	**17**
97.107		Jatte	carénée, bord éversé	1		
97.107		Jattes	carénées, bord en bourrelet	13	13	
97.107		Jatte	panses	30		
97.107		Jatte	fonds	4		
97.107		Bouteilles	lèvre éversée	1	1	
97.107		Forme haute	panses (1 décor lissé)	23		
97.107		Forme haute	pied	1		
	C.98.01-2	Jatte	carénée, bord éversé et cordon	1	1	**23**
	C.98.01-3	Jatte	carénée, bord éversé et cordon	1	1	
98.01		Jattes	carénées, bord en bourrelet	4	4	
98.01		Jatte	panses	53		
98.01		Jatte	fonds	4		
98.01		Forme haute	panses (1 décor lissé)	17		
98.01		Forme haute	pied	1	1	
98.03		Jattes	carénées, bord en bourrelet	5	5	
98.03		Jatte	panses	19		
98.03		Jatte	fonds	3		
98.03		Forme haute	panses (1 décor lissé)	19		
98.03		Forme haute	pied	2	1	
	C.98.36-3	Jatte	tronconique, bord en amande	1	1	**16**
98.36		Jattes	carénées, bord en bourrelet (2 ratés de cuisson)	9	7	
98.36		Jatte	panses (1 décor géométrique gravé)	70		
98.36		Jatte	panse, dépôt de chaux	1		
98.36		Jatte	fond	1		
98.36		Forme haute	panses (1 décor lissé)	16		
	C.98.36-4	Forme haute	pied	2	1	**33**
99.49		Jatte	tronconique, bord épaissi	1	1	
99.49		Jatte	carénées, bord en bourrelet	1	1	
99.49		Jatte	panses	16		
99.49		Forme haute	panses	2		
00.56		Jattes	panses	8		
00.56		Forme haute	panses	2		
00.56		Bouteille	pied balustre	1	1	
01.10		Jattes ?	panses	2		
	C.01.10-1	Plat	*simili* Lamboglia 36	1	1	**14**
01.10		Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	
	C.01.10-3	Jatte	tronconique à bord replié	1	1	**15**
	C.01.10-4	Jatte	carénée, bord en bourrelet concave et cordon	1	1	**22**
	C.01.10-5	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	**19**
01.10		Jattes	carénées, bords en bourrlet	17	17	
01.10		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
01.10		Jatte	panses	54		
01.10		Jatte	fonds	3		
01.10		Jatte	carénée, raté de cuisson	5		
01.10		Bouteille	lèvre éversée et cordon	1	1	
01.10		Forme haute	panses	25		
01.10		Forme haute	fond	1		
01.11		Jatte	bord replié	1	1	
01.11		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
01.11		Jatte	carénée, lèvre triangulaire	1	1	
01.11		Jatte	bord	1		
01.11		Jatte	carénée, bord concave et cordon	1	1	
01.11		Jatte	panses	15		
01.11		Jatte	fonds	1		
01.11		Forme haute	panses	9		
01.11		Forme haute	fond	1	1	
01.12		Plat	Lamboglia 36, colle avec 01.10-1	1		
01.12		Jattes	tronconiques, bord vertical	2	1	
01.12		Jatte	carénées, bord éversé	3	2	
01.12		Jattes	carénées, bord en bourrelet	18	18	
01.12		Jatte	carénée, bord en bourrelet, raté de cuisson, cf. 01.10	5		
01.12		Jatte	panses	57		
	01.12-1	Bouteille	bord en bourrelet et cordon sur l'épaule	4	1	**28**
	01.12-2	Bouteille	bord rectangulaire, cordon sur l'épaule	1	1	**29**
01.12		Forme haute	panses	18		
01.12		Forme haute	fonds (1 pied balustre)	3		
	01.12-3	Pot	épaule marquée	1	1	**30**
Total				**702**	**108**	

CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.87-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**35**
	C.97.107-2	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
97.107		Pot	bord éversé	1	1	
97.107			panses	3		
97.107			panses, très gros dégraissant, cordon	2		
98.01		Pot	décor peigné	5		
98.03		Pot	très gros dégraissant calcaire BZ/HA	1		
98.36			panse	1		
99.49		Pot	panse striée	3		
00.56		pot	panses	2		
01.11		Jatte	BZ/HA panse, décor de cordons digité	1		
01.11		Pot	panses	2		
Total				**23**	**3**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.70		Jatte	bord oblique, dégraissant calcaire	1	1	
95.70		Jatte	panse	1		
95.88		Pot	panse, dégraissant calcaire	1		
	C.97.79-1	Jatte	bord horizontal (idem C.97.87)	1	1	
	C.97.79-6	Pot	bord éversé, décor peigné	2	1	
97.79		Pots	bord éversé	3	2	
97.79		Pot	panses	15		
97.87		Jatte	bord horizontal (idem C.97.79-1)	1		
	C.97.87-2	Jatte	bord horizontal à décor incisé	1	1	**38**
	C.97.87-3	Jatte	bord éversé	2	1	**39**
	C.97.87-4	Pot	bord éversé	1	1	
97.87		Pot	panses (3 dégraissant calcaire)	21		
	C.97.107-3	Jatte	bord horizontal	1	1	**37**
	C.97.107-6	Pot	bord éversé	1	1	**43**
97.107		Pot	panses, dégraissant calcaire	14		
97.107		Pot	panses	15		
98.01		Pots	bords horizontaux	2	1	
98.01		Pot	panses	19		
98.03		Pot	fond, dégraissant calcaire	1	1	
	C.98.36-1	Jatte	bord éversé arrondi	1	1	
98.36		Pot	bord éversé	2	1	
98.36		Pot	panses (3 dégraissant calacaire	18		
99.49		Pot	panses	4		
00.56		Pot	panses	3		
01.10		Pot	bord éversé	1	1	
01.10		Pot	panses, décor peigné	9		
01.10		Pot	fond	1		
01.11		Pot	panses	9		
01.11		Pot	fond	1	1	
	C.01.12-4	Jatte ou pot	gros dégraissant calcaire	1	1	
01.12		Pot	panses et fond à dégraissant calcaire	5		
01.12		Pots	bords éversés	2		
01.12		Pot	panses	12		
Total				**172**	**17**	
Total				**954**	**140**	

AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
00.24			Indéterminée	1	1	
Total				**1**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.00.24-1	Coupelle	*simili* Lamboglia 25	5	1	**7**
Total				**5**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.00.24-2	Pot	épaule marquée	2	1	**11**
00.24		Pot	épaule marquée	1	1	
00.24		Pot	panses	15		
00.24		Pot	fonds	5		
Total				**23**	**2**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.00.24-3	Plat	*simili* Lamboglia 36	3	1	**13**
00.24		Jatte	tronconique, déformée, à bord vertical	1	1	
00.24		Jattes	carénées, bords éversés	2	1	
	C.00.24-4	Jatte	carénée, bord en bourrelet, deux cordons	3	1	**24**
	C.00.24-5	Jatte	carénée, bord en bourrelet, trois cordons	1	1	**25**
	C.00.24-6	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
00.24		Jattes	carénées, bords en bourrlet	18	12	
	C.00.24-7	Jatte	carénée, bord concave	1	1	
00.24		Jatte	panses	106		
00.24		Jatte	fonds	6		
	C.00.24-8	Bouteille	bord éversé	1	1	**26**
	C.00.24-9	Bouteille	bord éversé	1	1	**27**
00.24		Bouteille	bords	3	2	
	C.00.24-11	Bouteille	décor zoomorphe incisé	1	1	**31**
00.24		Forme haute	panses	62		
00.24		Forme haute	fonds	3		
	C.00.24-10	Cruche	Bord éversé	2	1	**32**
Total				**215**	**25**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.24		Dolium	panses	3	1	
Total				**3**	**1**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	00.24-12	Pot	ovoïde, bord épaissi	1	1	**42**
	00.24-13	Pot	bord éversé, décor peigné	3	1	**44**
00.24		Pot	pot bord éversé	1	1	
00.24		Pots	bords horizontaux	2	2	
00.24		Pot	panses	42		
00.24		Pot	fonds	2		
Total				**51**	**5**	
Total				**298**	**35**	

CAM A						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.63		Plat	fonds	2	1	
Total				**2**	**1**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.180			panses	3	1	
	Total			**3**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.179		Bouteille	panse, décor géométrique	1	1	
83.63		Bouteille	panse, décor géométrique	1		
	C.83.77-1	Bouteille	lèvre éversée	1	1	**9**
83.77		Forme haute	panses	3		
	C.83.88-1	Plat	*simili* Lamboglia 36	3	1	
83.100		Forme haute	panse	1		
83.110		Bol	type Roanne, panse	1		
83.110		Forme haute	panse	1		
Total				**12**	**3**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.180		Pot	panse	1		
83.77		Jatte	panses	4		
83.77		Forme haute	panses	6		
83.88		Jatte	panses	4		
83.99		Jatte	fond à ombilic	1	1	
83.99		Forme haute	panses	5		
83.99		Forme haute	fond	1	1	
83.100		Jatte	carénée, panse	1		
83.100		Forme haute	panse	1		
83.100		Forme haute	pied	1	1	
83.110		Forme haute	panses	2		
Total				**27**	**3**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.134		Jatte	tronconique, bord épaissi	1	1	
82.134		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	4	
82.134		Jatte	panses	5		
82.134		Jatte	fond	1		
82.134		Forme haute	panses	2		
82.179		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
82.179		Jatte	panses	3		
82.180		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
82.180		Jatte	carénées, bord en bourrelet	4	3	
82.180		Jatte	panses	10		
82.180		Jatte	fonds	2		
82.180		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
82.180		Forme haute	panses	10		
82.180		Forme haute	fond	6		
83.58		Jatte	panses	4		
83.58		Forme haute	panses	3		
83.63		Jatte	carénée, bord oblique	1	1	
83.63		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.63		Jatte	panses	8		
83.63		Forme haute	panses	2		
83.77		Jattes	bord replié	3	3	
83.77		Jattes	bord vertical	5	3	
83.77		Jattes	carénées basses	3	2	
83.77		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
83.77		Jattes	carénées, bord en bourrelet	10	9	
83.77		Jattes	carénées, bord en bourrelet et cordon	5	3	
83.77		Jatte	panses	57		
83.77		Jatte	fonds	7		
83.77		Bouteilles	lèvre éversée	2	1	
83.77		Forme haute	panses	41		
83.77		Forme haute	panses, décor quadrillé, idem C.83.82	3		
83.77		Forme haute	fonds	3		
83.88		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
83.88		Jatte	panses	16		

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.88		Jatte	fonds	3		
83.88		Forme haute	panses	5		
83.88		Forme haute	fond	1	1	
83.99		Jatte	bord en amande	1	1	
83.99		Jattes	carénées, bord en bourrelet	6	3	
83.99		Jatte	panses	7		
83.99		Bouteille	lèvre éversée	2	1	
83.99		Forme haute	panses	8		
83.100		Jattes	carénées, bord en bourrelet	6	6	
83.100		Jatte	panses	14		
83.100		Jatte	fond	1		
83.100		Forme haute	panses	6		
83.110		Jatte	bord en amande	1	1	
83.110		Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	2	
83.110		Jatte	panses	5		
83.110		Jatte	fonds	2		
83.110		Forme haute	panses	5		
Total				**304**	**52**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.63		Pot	panse	1		
83.77		Pot	panses	7		
83.77		Pot	fonds	2	1	
83.99		Jatte	bord éversé	1	1	
83.100		Pot	panses	4		
83.110		Pot	panse	1		
Total				**16**	**2**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.180		Pot	panses	6		
83.58		Pot	panse	1		
83.63		Pot	panses	5		
83.77		Pot	panses	20	1	
83.88		Pot	bord éversé	1	1	
83.88		Pot	panses	5		
83.99		Pot	panses	10		
83.100		Pot	panses	4		
83.110		Pot	panses	2		
Total				**54**	**2**	
Total				**418**	**64**	

CRU						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
88.28			panse	1		
88.32			panse	1	1	
88.44			panse	1		
Total				**3**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.130			panse	1		
	C.85.62-1	Jatte	bord replié, pâte grise, décor interne blanc	1	1	
85.60		Forme haute	panses	2		
85.62		Forme haute	panses	3		
88.28		Forme haute	panse	1		
	C.88.30-1	Plat	*simili* Lamboglia 36	3	1	**6**
88.30		Forme haute	panse	1		
88.32		Forme haute	panse, décor géométrique	1		
88.37		Forme haute	panse	1		
88.44		Forme haute	panses	3		
Total				**17**	**2**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.130		Jatte	panse	1		
84.130		Forme haute	panse (roulée)	1		
85.60		Forme haute	panse	1		
85.62		Forme haute	panses	2		
88.28		Forme haute	panse	1		
	C.88.30-2	Jatte	carénée, lèvre triangulaire	1	1	**10**
88.30		Forme haute	panses	4		
	C.88.44-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
88.44		Forme haute	panses	2		
88.44		Forme haute	fond ombiliqué	1	1	
Total				**15**	**3**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.130-2	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
84.130		Jatte	carénée, bord en bourrelet	3	1	
84.130		Jattes	carénées, bord en bourrelet	7	7	
84.130		Jatte	panses	17		
84.130		Jatte	fonds	2		
	C.84.130-3	Bouteilles	lèvre éversée	1	1	
84.130		Forme haute	panses (1 décor lissé)	11		
84.130		Forme haute	pied	1		
85.60		Jattes	carénées, bords en bourrelet	13	13	
85.60		Jattes	panses	19		
85.60		Jatte	fonds	2		
85.60		Forme haute	panses	12		
85.60		Forme haute	fonds	4	1	
85.62		Jatte	tronconique, bord épaissi	1	1	
85.62		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
85.62		Jattes	bords en amande	1	1	
85.62		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
85.62		Jattes	carénées, bords en bourrelet	8	4	
85.62		Jatte	panses	50		
85.62		Jatte	fonds	6		
85.62		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
85.62		Forme haute	panses	33		
88.28		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
88.28		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
88.28		Jatte	panses	5		
88.28		Forme haute	panses	13		
88.30		Jatte	tronconique, bord replié	1	1	
88.30		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
88.30		Jatte	carénée, bord éversé	2	2	
88.30		Jattes	carénées, bords en bourrelet	8	4	
88.30		Jatte	panses	19		
88.30		Jatte	fond	1		
88.30		Pot	lèvre triangulaire éversée	1	1	
88.30		Forme haute	panses	17		
88.30		Forme haute	fond	1		
88.32		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
88.32		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
88.32		Jatte	panses	4		
88.32		Jatte	fonds	4		
88.32		Forme haute	panses	7		
88.32		Forme haute	fonds (1 pied balustre)	2	1	
88.37		Jatte	panses	12		
88.37		Jatte	fonds	4	1	
88.37		Bouteille	lèvre éversée et cordon	1	1	
88.37		Forme haute	panses	11		
88.37		Forme haute	fonds	6		
88.44		Jatte	carénée, bords en bourrelet raté de cuisson	1	1	
88.44		Jatte	panses	20		
88.44		Jatte	fonds	11		
88.44		Forme haute	panses	2		
89.08		Forme haute	panses	6		
89.08		Forme haute	fond	1	1	
Total				**362**	**52**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.130-1	Pot	bord éversé, décor estampé (rouelles)	10	1	**36**
84.130		Pot	bord éversé	1	1	
84.130		Pot	décor peigné, panse orange	10		
84.130			panses, très gros dégraissant BZ/HA	1		
Total				**22**	**2**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.130-4	Pot	bord éversé	1	1	
84.130		Pot	panses	6		
85.60		Pot	lèvre éversée, décor peigné	4	1	
85.60		Pot	lèvre éversée	1	1	
85.60		Pot	panses	14		
85.62		Pot	panses, parfois décor peigné	19		
85.62		Pot	fond	1	1	
88.28		Pot	panses	3		
88.30		Pot	bord éversé	1	1	
88.30		Pot	panses	3		
88.44		Pot	éclats	2		
89.08		Pot	fond	1	1	
Total				**56**	**6**	
Total				**475**	**47**	

Complexes																
C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
80.15	42.00	45.00			18.00	20.00			394.10		xF4/III	23, c. 21	A l'intérieur des murs, fosse four LT. Comblement de l'alandier		120-60 BC	140	27
80.16	42.00	45.00			18.00	20.00			394.10		xF4/III	23, c. 21	A l'intérieur des murs, fosse four LT. Comblement de l'alandier		120-60 BC	217	47
80.21	42.00	45.00			18.00	20.00			394.10		xF4/III	23, c. 21	Fosse. Comblement de l'alandier		120-60 BC	92	27
80.24	42.00	45.00			18.00	20.00			394.10		xF4/III	23, c. 21	Fosse. Comblement de l'alandier		120-60 BC	176	33
80.29	42.00	47.00			15.00	17.00			394.40	394.20	xF4/III	23, c. 19; SG 22, c. 21	Scellement fosse 2.		120-60 BC	321	63
80.63	42.00	45.00			14.40	17.40							Pièces sélectionnées par D.Paunier. Dans fosse et four, mélangé avec enduits et débris de molasse		120-60 BC	42	4
80.63A	42.00	44.00			14.40	17.40			393.97	393.70			Dans fosse et four, mélangé avec enduits et débris de molasse		120-60 BC	131	19
80.63B	42.00	44.00			14.40	17.40			393.97	393.70			Dans fosse et four, mélangé avec enduits et débris de molasse		120-60 BC	89	39
80.63C	42.00	44.00			14.40	17.40			393.97	393.70			Dans fosse et four, mélangé avec enduits et débris de molasse		120-60 BC	181	39
80.63D	42.00	44.00			14.40	17.40			393.97	393.70			Dans fosse et four, mélangé avec enduits et débris de molasse		120-60 BC	288	54
80.74	38.00				16.00				394.25				Sous petit mur dans couche terre rouge		120-60 BC	5	3
81.68	24.00				17.00				395.00			32, c. terre brun-rouge			100 - 50 BC	14	3
82.182			34.00	36.00	09.00	11.00			398.53	398.43	F2/VII		Sur sol rubéfié: destruction maison orientale.		100 - 50 BC	206	8
83.15			33.00	36.00					398.87	398.72		53, c. 17-18	Entre la dernière rue et la niv La Tène 1 collage avec C. 82.182-3		60 - 40 BC	61	8
83.57			34.00	35.00	06.00	08.00			398.63	398.6	F2/VII	53, fosses	Fosses dans sol niv La Tène.		100 - 50 BC	35	5
83.59			34.00		05.00				398.6		F1/VII	Uk 49, bat. LT	Sous niv sol Tène, petite fosse.		100 - 50 BC	14	3
83.62			24.00	28.00	11.50	14.00						53, c. 18	0 à 0, 1 m au dessus du niv d'occupation de La Tène: sur sol maison.		60 - 40 BC	28	1
83.65			34.80	35.40	08.00	10.00							Sur sol Tène finale: cf. trésor !, 83. 63.		100 - 50 BC	121	2
83.66			35.20	35.60	09.60	09.85						53, c. 18	Sur sol Tène finale		100 - 50 BC	77	2
83.67			35.50		11.40							53, c. 18	Sur sol Tène finale		100 - 50 BC	53	1
83.68			34.25		09.00				398.60			53, c. 18	Sur sol Tène finale, zone noire sur		100 - 50 BC	99	1
83.69			34.10	35.00	11.00	12.20						53, sol.	Sol Tène finale		100 - 50 BC	11	0
83.79			25.00	28.00	12.00	13.00					E2/IX	53, c. 18	Fosses, dernier niv fouillé.		100 - 50 BC	22	3
83.82			25.00	28.00	12.00	13.00			397.95	397.8	E2/IX	53b, c. 19	Fosses et TPs, à l'exclusion des fosses quadrangulaires entre 28 et 29.50 Sud. dernier niv fouillé.		100 - 50 BC	52	9
83.98			35.00		11.80							53, c. 19	Fosse au niv du terrain naturel. Scellé par bât. 1		100 - 50 BC	10	
83.108			32.50		11.00								0, 05 à 0, 1m sous le niv Tène finale: petite fosse (5 -10 cm sous la maison, dans fosse).		100 - 50 BC	29	3
83.223			01.00	05.00			14.00	17.00	396.77	396.67		42b, UK c. 10			150 - 100 BC	423	65
83.224			01.50	05.00			14.00	17.00	396.67	396.57		42b, UK c. 10			150 - 100 BC	692	91
83.233			02.00	04.00			16.00	17.00			C13/VI	42b, c. 11	Fosse Tène: idem 83.228.		100 - 50 BC	508	101
83.237	02.00		02.00				14.00	17.00				42b, UK c. 10			150 - 100 BC	251	48
83.262	02.00		02.00				12.00	17.00	396.70	396.60		42b, UK c. 10			150 - 100 BC	275	39
84.85			01.00				14.00	15.00	396.80			48, c. 16	Strati sur 1 S		100 - 50 BC	29	10
84.86	02.00		01.00				11.00	17.00				48, c. 18 - 19	TN + 10 cm		100 - 50 BC	257	27
84.114			01.20				15.00	18.00				48, c. 17-18	Démol strati sur 1.20 S, niv TN + 0, 2 m.		100 - 60 BC	213	30
84.125	02.00	03.60					14.00	18.00	396.87	396.75		42b, c. 10			100 - 60 BC	152	19
84.131	02.00	04.00					14.00	17.00	396.70	396.50		42b, c. 10			100 - 60 BC	271	30
84.143	06.00	08.50					14.00	17.00	396.80	396.71	B13/VII	42a, c. 18	Terre brune entre 10 et 17 cm sous le sol à tuileau le plus ancien (même terre que les fosses). Remblai scellant structures H. 3		100 - 70 BC	273	33
85.17	02.00	03.00			20.00	22.00			396.27	396.15		61, fosse 39	Fosse 39: **FONDAMENTAL**		150 - 100 BC	301	45
85.18												61, c. 38 - 41	Prélèvement A: collages avec Fosse 39		60 - 40 BC	436	35
88.24	03.50	04.50					18.00	22.00		396.50		42a, c. 20	Niv au dessus de la couche de terre sablonneuse rouge (42a, c. 21) (LTD)		120 - 80 BC	95	16
88.40	11.50	12.00					21.00	23.00			A14/V	105A, c. 2	Fosse apparaissant à 50 cm sous le sol à tuileau. Terre argileuse limoneuse rouge.		100 - 70 BC	278	29
97.62	17.00				22.50	23.50			395.71	395.61		108, bas c. 13bis	Cf. 97.61		60 - 40 BC	73	8
97.63	16.00	17.00			26.00	29.00			395.60	395.52		108, c. 15	Terre noire sur TN + terre rouge.		100 - 60 BC	102	8
97.65	16.00	17.00			25.50	27.50			395.75	395.68		108, c. 13bis	Terre brune graveleuse.		100 - 60 BC	82	7
97.67	16.00	17.00			26.20	28.50			395.40	395.30		108, c. 15	Terre brune et plus bas.		150 - 50 BC	70	3

Complexes suite

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
97.76	16.00	17.00			23.00	25.00			395.40	395.30		108, c. 15	**FONDAMENTAL** ***Terre humifère, bois carbonisé.		150 - 100 BC	161	14
97.77	16.00	17.00			23.00	25.00			395.60	395.50		108, c. 15 haut	Terre brune		100 - 50 BC	258	27
97.78	16.00	17.00			25.00	26.20			395.70	395.60		108, c. 15	Terre graveleuse organisée.		100 - 50 BC	137	18
97.88	15.00	17.50			18.00	22.00			395.50	395.35 = TN		107a, sous c. 12	Dressel 1		100 - 60 BC	97	12
97.89	16.00	17.00			26.20	28.50			395.70	395.50		107d, c. 11	Terre brune.		100 - 50 BC	102	13
97.106	15.50	17.00			17.50	19.50			395.84	395.76		112, c. 2			150 - 100 BC	72	9
97.122	16.00	18.00			18.00	22.00			395.30			107a, fosses	TN + fosses		80 - 50 BC	162	17
98.33	13.50	14.00			32.00	33.00			396.20	396.10		109, c. 16	Scelle niveau de boulets idem base tumulus. Sous mur 1er AD		100 - 50 BC	32	2
00.15	02.00	03.50			24.00	26.00			396.80	396.60		17	Terre brune idem terre rouge, SG 17		100 - 50 BC	195	22
00.16	02.00	03.20			24.00	26.00			396.60	396.50		17	OK dans SG 17. Sur "Fosses"		150 - 100 BC	225	24
00.18	01.00		00.20		26.00	29.00			397.00	396.90		17, scellé par 00.1	Sous niv d'occupation		100 - 50 BC	173	22
00.20	02.00	04.00			24.00	26.00			396.60	396.48	B4/VIII		Fosse 3 , 12 cm		150 - 100 BC	67	7
00.21	02.00	04.00			24.00	26.00			396.60	396.40	B4/VIII	61, c. 40B	Fosse 1, 20 cm		150 - 100 BC	61	4
00.23	02.00	04.00			24.00	26.00			396.60	396.50		17, t. brune	Terre brune, scelle terre rouge.		100 - 50 BC	168	15
00.34	01.00	01.80			30.10	30.80							Fosse tombe		150 - 50 BC	13	4
01.28	16.20	17.70			17.80	18.80			395.20			112, c. 1a	Fosse terre brun-rouge		100-60 BC	91	8
01.29	16.20	17.70			17.80	18.80			395.20			112, c. 1a	Fosse terre brun-rouge		100-60 BC	52	4
Total													**64 ensembles**			**9361**	**1270**

Remblai rapporté

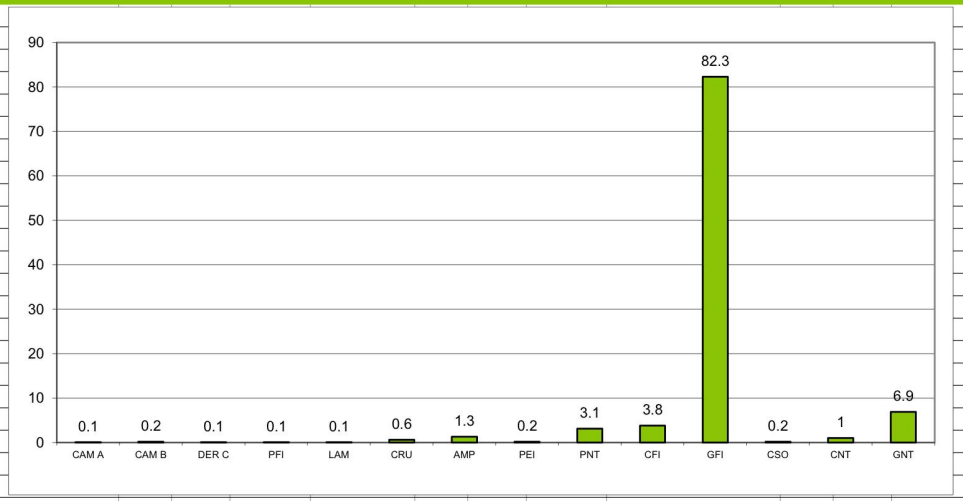
C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
80.185	21.50				15.00				395.30			28, c. 13	Remblai rapporté post incendie		LTD	4	
84.149	06.00	08.50					14.00	17.00				43a, c. 10	Couche terre noire sous le sol en tuileau le plus ancien. Remblai rapporté scellant les niveaux de cour LT		100 - 60 BC	72	
85.75	11.00	13.00					12.00	14.00	396.50	396.42			Remblai rapporté. Juste sous le sol de la cathédrale N		100 - 50 BC	50	
85.130									397.55	397.30			Baptistère II, remblai rapporté. Dans tranchée de fondation de l'abside primitive		LTD	9	
89.07	07.00	08.00					16.00	18.00					Terre rouge sur terrain naturel. Intrus 3e AD.		80 - 50 BC	92	
89.13	16.00	18.00					26.50	27.50				91, fosse	Remblai rapporté 1er AD. Terre rouge (grande fosse)		LT	43	
95.66	21.00	22.00			27.00	32.00			396.20			109, c. J	Remblai sur niveau d'incendie: remblai LT rapporté		LTD	19	
95.69	21.00	22.00			27.00	32.00						109, c. E	Remblai rapporté. 3e décapage du remblai scellant le niveau d'incendie des bâtiments augustéens		LTD	27	
95.73	16.70	17.80			28.20	30.00			396.50	396.20			Dernier niveau de ruelle: remblai rapporté.		100 - 60 BC	46	
95.86	21.50	22.00			31.80	33.50			396.60	396.20		109, c. E	Remblai rapporté , scelle l'incendie		LT	20	
95.87	21.50	21.80							396.20			109, c. E	Remblai rapporté sur incendie, scellé par 95.86.		LT	4	
95.89	21.00	22.00			27.00	32.00			396.40	396.20		109, c. E	Remblai rapporté LT		LT	6	
96.46	17.00	18.00			19.50	20.50						112, c. 9 - 10	Remblai rapporté après incendie.		LTD	14	
96.48	14.60	14.80			27.20	28.50							Sous ruelle: remblai contre mur E-W: remblai rapporté.		LTD	9	
96.50	18.50	19.00			21.50	22.00							Terre rouge: mur E-W postérieur.		LTD	2	
97.02	16.00	17.00			29.00	32.00			397.86	397.75			Remblai rapporté.		LTD	58	
97.09	10.00				27.50								Remblai rapporté. Le mur oblique N-S est implanté dans ce niveau.		LTD	15	
97.28	16.00	17.00			29.00	32.00			396.59	396.50			Remblai rapporté post incendie.		LTD	37	
97.29	16.00	17.00			29.00	32.00			396.50	396.40			Remblai rapporté post incendie.		LTD	41	
97.46	17.00	18.00			20.50	22.00			396.50	396.35			Remblai rapporté.		LTD	3	
97.47	17.00	18.00			20.50	22.00			396.35	396.25			Remblai rapporté.		LTD	14	
97.72	16.00	17.00			30.00	32.00			396.11			108, c. 7	Remblai rapporté. Niv ruelle ou cour.		100 - 50 BC	120	
97.90	18.20	20.00			31.50	33.00			396.62	396.32		109, c. E	Remblai rapporté post incendie		100 - 50 BC	80	
97.119	14.00				32.00	34.00						109	Tranchée mur. SG 109, remblai rapporté.		LTD	12	
Total													**24 ensembles**			**797**	

Contextes inutilisables

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
79.88													1ere travée; trous à côté mosaïque		LTD	5	
80.35	43.00	45.00			14.60	15.40			394.24	394.14		22, c. 22 - 23	PERDU		120-60 BC	87	
80.55	36.80	42.00			13.50	17.00			394.65	394.60			Dans couche rubéfiée		1er BC	102	
80.56	36.80	42.00			13.50	17.00			394.60	394.50			Dans couche rubéfiée		120-60 BC et p	322	
80.57	37.00	42.00			13.50	17.00			394.50	394.35			Couche rubéfiée et à côté		120-60 BC et p	263	
80.73	41.00	43.00			12.30	14.50			393.40	393.30			Remplissage fosse 2: perturbation liée au mur post 50 AD		120 BC - 60 AD	144	
80.141	20.00	21.00			16.00	17.00			395.81	395.15		27, c. 16	Dans sondage sur 21 N où il y avait des tuiles plates de chauffage. Derrière contrefort abside II		100-50 BC	32	
81.38	13.00	15.00			17.70	18.60			397.90	397.19			Erreur de niveau ou remblai rapporté médiéval		LT	20	
81.54	15.40	16.00			05.00	08.00			395.50				Pas de documentation		LT	23	
81.129	18.00				17.00								Juste au dessus TN terre rouge, contre fondation en grosses pierres du bâtiment officiel, trou ingénieur.		100 - 50 BC	26	
82.05			38.50		02.70				401.35				Sur mur		LT	1	
82.112			33.00	36.00	05.00	06.00			398.65	398.40		44, c. 126	Erreur, alt. Impossible.		50 - 100 AD	1	
83.39			33.00	35.00			01.00	03.00	398.88	398.76		53, c. 18	Couche de terre noire graveleuse, même niv que l'argile (Tène ?). Fosse. PERDU		100 - 50 BC ?	11	
83.74			26.00	28.00	11.50	13.50			398.45			53b, c. 18	Perdu. Surface d'occupation Tène finale: sol d'habitation, scellé par 53, c. 14		100 - 50 BC	13	
83.84			34.00	35..50	03.00	04.00			398.65		F1/VII	44, c. 122-125	Perdu. Niv rue, niv. Sol Tène et plus ou moins 0, 1 m.		100 - 50 BC	11	
83.76			21.00	25.00	12.00	14.00			398			53a, c. 20	Mélange 06-40 BC. 0, 4 à 0, 5 m sous le niv Tène finale	M 226	60 - 40 BC	34	
83.226	01.50		01.50				11.00	17.30					1 Rippenbecher intrus		100 - 50 BC	235	
83.236	02.00		02.00				11.00	17.00	396.90	396.75		42, UK c. 10	2 intrus: D. 29 et porcelaine…		100 - 50 BC	408	
84.88			01.20				15.00	18.00				48, c. 10 - 12	Démontage de la banquette, depuis la couche d'argile sablonneux jusqu'au TN + 20 cm		50 BC	367	
84.114			01.20				15.00	18.00				48, c. 17 - 19	Contexte imprécis Démol strati sur 1.20 S, niv TN + 0, 2 m.		100 - 60 BC	212	
84.134			15.00				13.00						Fosse		100 - 50 BC	268	
84.146			15.00	16.00	05.00	06.50			399.05	398.75		SG 30 S, c. 29	Coordonnées incohérentes avec SG 30		100 - 60 BC	41	
85.16												61, c. 39	Fond de la fosse + TP.		150 - 50 BC	15	
85.72	03.50	06.50					16.00	18.00	396.55	396.40		UK B13/V	Pas de plan précis. Sous argile rubéfié terre brune avec cendre niv. 396.96		80 - 50 BC	250	
85.74	05.50	06.50					15.00	16.00	396.55	396.45			Fosse. Pas de plan, pas de strati.		80 - 50 BC	103	
85.112	05.50						10.00					Ni plan, ni strati	Fosse niv TN (démolition sous porche 13e AD)		120 - 70 BC	9	
88.15	03.00	04.00					20.00	22.00	396.60			42a, c. 20 ?	Corrélation strati peu sûre		80 - 50 BC	38	
88.17	03.00						23.50	24.50	396.60	396.50		42a, c. 20	Terre noire. Corrélation strati peu sûre		80 - 50 BC	80	
97.55	12.00	12.50			33.00	34.00			397.00	396.80			Incendie. Torchis rubéfié (incendie sous argile jaune.		LT	18	
95.64												109, sous argile o	Pas de coordonnées		LTD	4	
97.70	16.00	17.00			29.00	31.00			395.70	395.50		108	H2 et H 3...Terre rouge noir.		100 - 60 BC	35	
97.84	22.00	23.00			18.00	19.00							Pas de niveaux. Sondage, cabane aux pierres.		120 - 80 BC	152	
98.02	21.00	21.50			32.00	35.00			395.42	395.28			LT mais mélange occasionné pard des TP.		100 BC- 50 AD	62	
00.19	01.00		00.20		26.00	29.00			396.90				?		1er BC	215	
00.25	02.50				22.50						B4/V		Fosse dans TN (F. 1 ?).		1er BC	20	
00.37	01.40		00.20		26.00	29.00							H2 et H3. Terre rouge, y compris rigole, 10 cm épaisseur.		150 - 100 BC	15	
01.15	20.50				29.50								Pas de documentation. TP LTD		LT	3	
Total													**37 ensembles**			**3645**	

18.2.1. Statistique globale H3

H3	%	NMI	N
CAM A	0.1	1	1
CAM B	0.2	3	6
DER C	0.1	1	1
PFI	0.1	1	2
LAM	0.1	1	1
CRU	0.6	8	43
AMP	1.3	16	124
PEI	0.2	2	2
PNT	3.1	38	333
CFI	3.8	47	514
GFI	82.3	1020	6837
CSO	0.2	2	4
CNT	1	12	169
GNT	6.9	86	942
	100	1238	8979



H3	%	NMI
stockage	1.5	19
culinaire	8.2	101
service	90.3	1115
importation	2.5	31
régionale	97.5	1204
F. ouvertes	87.7	967
F. fermées	12.3	136
		1103

Cloître H3	%	NMI	Cour N H3	%	NMI	Nef H3	%	NMI	Taconnerie H3	%	NMI	Parvis H3	%	NMI
												CAM A	0.2	1
						CAM B	1.6	3						
			DER C	0.7	1									
												PFI	0.2	1
												LAM	0.2	1
			CRU	1.3	2	CRU	1.1	2	CRU	3.8	2	CRU	0.4	2
			AMP	6	9	AMP	3.8	7				AMP	0.2	1
			PEI	1.3	2									
			PNT	6	9	PNT	5.4	10	PNT	7.5	4	PNT	3	15
CFI	0.6	2	CFI	8	12	CFI	5.9	11	CFI	13.2	7	CFI	3	15
GFI	97.4	347	GFI	64	96	GFI	63.2	117	GFI	64.2	33	GFI	86.4	427
						CSO	1.1	2						
CNT		1	CNT	0.7	1	CNT	2.7	5	CNT	3.8	2	CNT	0.8	4
GNT	2	6	GNT	12	18	GNT	15.2	28	GNT	7.5	6	GNT	5.8	28
	100	356		100	150		100	185		100	54		100	495

Cloître H3	%	NMI	Cour N H3	%	NMI	Nef H3	%	NMI	Taconnerie H3	%	NMI	Parvis H3	%	NMI
stockage			stockage	6	9	stockage	4.9	9	stockage			stockage	0.2	1
culinaire	2	7	culinaire	14	21	culinaire	17.8	33	culinaire	14.8	8	culinaire	6.7	33
service	98	349	service	80	120	service	77.3	143	service	85.2	46	service	93.1	461

Cloître H3	%	NMI	Cour N H3	%	NMI	Nef H3	%	NMI	Taconnerie H3	%	NMI	Parvis H3	%	NMI
importation			importation	8	12	importation	6.5	12	importation	3.7	2	importation	0.8	6
régionale	100	356	régionale	92	138	régionale	93.5	173	régionale	96.3	52	régionale	98.8	489

Cloître H3	%	NMI	Cour N H3	%	NMI	Nef H3	%	NMI	Taconnerie H3	%	NMI	Parvis H3	%	NMI
F. ouvertes	95.7	333	F. ouvertes	81	98	F. ouvertes	67.9	93	F. ouvertes	68.3	28	F. ouvertes	91	417
F. fermées	4.3	16	F. fermées	19	23	F. fermées	32.1	44	F. fermées	31.7	13	F. fermées	9	41
		349			121			137			41			458

CFI						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.16-1	Bouteille	bord éversé	1	1	
80.29		Forme haute	panses	5		
80.74		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
Total				**7**	**2**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.15-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**80**
	C.80.15-2	Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet idem 80.16; 80.24	4	1	**89**
80.15		Jattes	hémisphériques, bord en bourrelet	3	1	
	C.80.15-3	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	2	1	
	C.80.15-4	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet (Paunier 80.15-2)	1	1	
80.15		Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	4	1	
	C.80.15-5	Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	**99**
80.15		Jattes	carénées, bords en bourrelet	30	18	
80.15		Jatte	panses	52		
80.15		Jatte	fonds	12		
80.15		Forme haute	panses	17		
80.15		Forme haute	fonds	5	1	
	C.80.16-3	Jatte	carénée, bord rectangulaire	3	1	**101**
80.16		Jattes	carénées, bord en bourrelet	42	38	
80.16		Jatte	panses	97		
80.16		Jatte	fonds	11		
	C.80.16-4	Pot	col cintré	1	1	**107**
80.16		Pots	bord éversé	3	3	
80.16		Forme haute	panses	46		
80.16		Forme haute	fonds	3		
	C.80.21-1	Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet idem 80.15, 80.24	4	1	
	C.80.21-2	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	1	1	
80.21		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	4	3	
	C.80.21-3	Jatte	carénée, déformée	4	1	
80.21		Jattes	carénées, bord en bourrelet	19	19	
80.21		Jatte	panses	25		
80.21		Jatte	fonds	11		
	C.80.21-4	Bouteille	lèvre éversée (Paunier 80.21-3)	2	1	**112**
80.21		Forme haute	panses	12		
80.21		Forme haute	fonds	6		
80.24		Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	3	2	
	C.80.24-1	Jatte	carénées à cordon, bord en bourrelet	11	1	**98**
80.24		Jattes	carénées, bord en bourrelet	28	26	
80.24		Jatte	panses	72		
80.24		Jatte	fonds	15		
	C.80.24-2	Bouteille	lèvre éversée arrondie	1	1	
80.24		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
80.24		Forme haute	panses	31		
80.24		Forme haute	fonds	4		
80.29		Jatte	bord vertical	1	1	
80.29		Plat	simili L. 5/7	1	1	
80.29		Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet	2	1	
80.29		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
80.29		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	7	5	
	C.80.29-1	Jatte	carénée à deux cannelures, bord en bourrelet	1	1	**103**
	C.80.29-2	Jatte	à carène aigue, bord en bourrelet	1	1	
80.29		Jattes	carénées, bord en bourrelet	53	48	
80.29		Jatte	panses	132		
80.29		Jatte	fonds	23		
80.29		Bouteilles	lèvre éversée	3	3	
80.29		Forme haute	panses	72		
80.29		Forme haute	fonds	8		
80.63		Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet	1	1	
80.63		Jatte	carénée, bord en bourrelet et gorge interne	1	1	
80.63		Jatte	carénée, raté de cuisson	1	1	
80.63		Jatte	panse	1		
80.63		Jatte	fonds	7		
80.63		Forme haute	panses	25		
80.63A		Jatte	bord vertical épaissi	1	1	
80.63A		Jattes	carénées, bord en bourrelet et cordon	3	3	
80.63A		Jattes	carénées, bords en bourrelet	18	14	
80.63A		Jatte	panses	72		
80.63A		Jatte	fonds	17		
80.63A		Forme haute	panses	18		

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.63B		Jatte	bord vertical	1	1	
	C.80.63B-1	Jatte	carénée à cordon, bord éversé	1	1	**92**
80.63B		Jattes	carénées, bord en bourrelet et cordon 1 collage C.80.63C; 2 NMI = AS 81.4	14	12	
80.63B		Jattes	carénées, bords en bourrelet	29	25	
80.63B		Jatte	panses	24		
80.63B		Jatte	fonds	9		
80.63B		Forme haute	panses	11		
80.63C		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
80.63C		Jatte	bord replié	1	1	
80.63C		Jatte	bord en amande	1	1	
80.63C		Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet	2	1	
	C.80.63C-1	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	4	1	**102**
80.63C		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	10	8	
80.63C		Jattes	carénées, bord en bourrelet	28	25	
80.63C		Jatte	panses	85		
80.63C		Jatte	fonds	15		
80.63C		Forme haute	panses	32		
80.63C		Forme haute	fonds	1	1	
80.63D		Plat	Lamboglia 5/7 idem C.80.63C	2		
80.63D		Jatte	bord replié	1	1	
80.63D		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	16	14	
80.63D		Jattes	carénées, bord en bourrelet	40	38	
80.63D		Jatte	panses	130		
80.63D		Jatte	fonds	29		
80.63D		Pot	bord éversé	1	1	
80.63D		Forme haute	panses	59		
80.63D		Forme haute	fonds	2		
80.74		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
80.74		Jatte	panses	1		
80.74		Jatte	fonds	1		
80.74		Bouteille	lèvre éversée, cordon	1	1	
81.68		Jatte	tronconique, bord vertical	2	1	
81.68		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
81.68		Jatte	panses (1 raté de cuisson)	8		
81.68		Bouteille	bord rectangulaire éversé, cordon	1	1	
81.68		Forme haute	panses	2		
Total				**1631**	**347**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.15-6	Jatte	bord horizontal, décor digité et incisé	4	1	
Total				**4**	**1**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.15		Pot	panses	2		
80.15			fond	1		
	C.80.16-5	Pot	bord éversé	1	1	
80.16		Pot	panses	3		
80.16		Pot	fond	1		
80.21		Pot	panses	3		
80.21		Pot	fond	1	1	
80.24		Jatte	bord horizontal, décor digité	1	1	
80.24		Pot	panses	7		
80.24		Pot	fond	1		
	C.80.29-3	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
80.29		Pot	panses	9		
80.29		Pot	fond	1		
80.63		Pot	bord éversé	1	1	
80.63		Pot	panse	1		
80.63		Pot	fonds	3		
80.63A		Pot	bord éversé	2	1	
80.63C		Pot	panse	1		
80.63D		Pot	panses	8		
Total				**48**	**6**	
Total				**1690**	**356**	

CAM DER-C						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.77-1	Plat	Lamb. 5/7	1	1	**50**
Total				**1**	**1**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.62			panses	4		
97.63			panses	2		
97.65			panse	1		
97.77			panses	3	1	
97.78			panse	1		
97.106			panse	1		
97.122			panse	6		
97.122			fond plat	1	1	
Total				**19**	**2**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.62			Dressel 1 Campanie, panse	1		
97.65			Dressel 1 (ibérique ?), panse	1		
97.65			Lamboglia 2?, éclats	3		
	C.97.67-1		Dressel 1, pâte chamois, inclusions volcaniques et chamotte, surf	67	1	
97.67			Dressel 1 , pâte brique, engobe blanchâtre	3	1	
97.67			Dressel 1, pâte ocre orange	2	1	
	C.97.76-1		Dressel 1 B, pâte brique, dégraissant calcaire, pas d'inclusions vc	1	1	**54**
97.77			Dressel 1 Campanie, anse	1	1	
97.77			Dressel 1 Campanie, panses	6		
97.78			Dressel 1, anse idem C.97.77	1		
97.78			Dressel 1, panses idem C.97.67	3		
97.78			Indéterminé, panses et éclats	6	1	
	C.97.88-1		Dressel 1 italique	1	1	
97.88			Indéterminé, panse	1		
97.106			Dressel 1, Campanie	1		
97.122			Dressel 2/4 ?, panses	2	1	
01.29			Dressel 1	1	1	
Total				**101**	**9**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.76		Plat	pâte saumon dure.	1	1	
97.77		Plat	Fond retaillé en opercule	1	1	
Total				**2**	**2**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.62		Forme haute	panse	1		
	C.97.63-1	Bouteille	bord rectangulaire éversé, bande blanche	1	1	**62**
97.63		Forme haute	panses	4		
97.63		Forme haute	pied balustre	1		
	C.97.76-2	Jatte	tronconique, bord éversé, poix interne.	5	1	**58**
97.76		Forme haute	panses	14		
97.77		Plat	Lamb. 36	1	1	
	C.97.77-2	Bol	Roanne	1	1	
97.77		Forme haute	panse	1		
97.77		Forme haute	pied balustre	1	1	
97.78		Plat	panse, peinture blanche interne	1		
97.78		Forme haute	panses	2		
	C.97.88-2	Forme haute	Pied balustre	1	1	
		Forme haute	panses	2		
97.89		Forme haute	panses	8		
	C.97.106-1	Bouteille	lèvre éversée, bandes blanche et rouge	1	1	
97.106		Forme haute	panses	2		
97.122		Bol	type Roanne	2	1	
	01.28-1	Plat	Lamboglia 36	2	1	
01.28		Forme haute	panses	2		
01.29			panse	1		
Total				**54**	**9**	

CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.62-1	Jatte	bord en amande	17	1	**68**
97.62		Forme haute	panses	13	1	
97.62			Opercule	1		
97.63		Forme haute	panses	4		
	C.97.63-2	Forme haute	Fond à ombilic	4	1	**76**
97.65		Pot	fond plat	1	1	
	C.97.76-3	Plat	*simili* Lamboglia 36	1	1	**65**
97.76		Forme haute	panses	13		
97.76		Forme haute	fonds	2		
97.77		Jattes	panses	4		
97.77		Jatte	fond	1		
	C.97.77-3	Gobelet	tessinois, décor estampé	1	1	**72**
97.77		Forme haute	panses	15		
97.77		Forme haute	fond	1		
	C.97.78-2	Jatte	bord en bourrelet	1	1	
97.78		Jatte	panse	1		
	C.97.78-3	Bouteille	lèvre éversée	1	1	
97.78		Forme haute	panses	2		
	C.97.88-3	Jatte	bord en bourrelet	1	1	
97.88		Jatte ?		1	1	
97.88		Jatte	panses	4		
97.88		Forme haute	panses	6		
97.89		Forme haute	panses	5		
97.89		Forme haute	fond	1		
98.33		Bouteille	panses	3		
97.122		Plat	*simili* Lamboglia 36	4	1	
97.122		Jatte	panses	3		
97.122		Forme haute	panses	10		
01.28		Jatte	panses	9		
01.28		Jatte	fonds	2	1	
01.28		Forme haute	panses	5		
01.29		Jatte	panses	2		
01.29		Forme haute	panses, idem C.01-28	4		
Total				**143**	**12**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.62		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
97.62		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
97.62		Jatte	bord en amande	1	1	
	C.97.62-2	Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	
97.62		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
97.62		Jattes	panses	12		
97.62		Forme haute	panses	12		
97.63		Jatte	bord en amande	1	1	
97.63		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
	C.97.63-3	Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.63		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.63		Jattes	carénées, bord en bourrelet 1 collage avec C.97.60	3	1	
97.63		Jattes	panses	21		
97.63		Jatte	fonds	4		
97.63		Forme haute	panses	26		
97.63		Forme haute	fonds, 3 collages avec C.97.60	6	1	
	C.97.65-1	Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
97.65		Jatte	carénée surbaissée	1	1	
97.65		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
97.65		Jattes	panses, 1 déformée	13		
97.65		Jatte	fond	1		
97.65		Forme haute	panses	48		
97.65		Forme haute	fonds	6	1	
	C.97.76-4	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**84**
	C.97.76-5	Jatte	tronconiques, bord replié, trou de suspension	1	1	**87**
97.76	C.97.76-11	Plat	*simili* Lamboglia 28	1	1	**81**
	C.97.76-6	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	**100**
97.76		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	1	
97.76		Jatte	panses	23		
97.76		Jatte	fonds	4		
	C.97.76-7	Pot	épaule marquée, décoré à la molette	2	1	**109**
97.76	C.97.76-12	Pot	épaule marquée	1	1	
97.76		Forme haute	panses	53		

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.76		Forme haute	fonds	4		
	C.97.77-4	Jatte	bord vertical souligné par deux cordons	1	1	**88**
	C.97.77-5	Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	**82**
97.77		Jatte	tronconique, bord replié	1	1	
97.77		Jatte	tronconique, bord en amande	1	1	
97.77		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
97.77		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.77		Jatte	carénée, bord en bourrelet	9	7	
97.77		Jatte	panses	74		
97.77		Jatte	fond	1		
	C.97.77-6	Bouteille	épaule marquée	26	1	**108**
97.77		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
97.77		Forme haute	panses	39		
97.77		Forme haute	fonds	5		
	C.97.78-4	Plat	Lamboglia 36	2	1	
97.78		Plat	Lamboglia 5	1	1	
97.78		Jattes	carénées, bord éversé	2	1	
97.78		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
97.78		Jattes	carénées, bord en bourrelet	9	8	
97.78		Jatte	panses	19		
97.78		Forme haute	panses	35		
97.78		Forme haute	fonds	3		
97.88		Jatte	bord oblique	1	1	
97.88		Jatte	bord vertical	1	1	
97.88		Jattes	carénées, bord en bourrelet	7	5	
97.88		Jatte	panses	31		
97.88		Jatte	fonds	3		
97.88		Forme haute	panses	12		
97.88		Forme haute	fonds	2		
97.89		Jatte	bord vertical	1	1	
97.89		Jatte	carénée, bord éversé	1		
97.89		Jattes	carénées, bord en bourrelet	7	6	
97.89		Jatte	panses	29		
97.89		Jatte	fonds	3		
97.89		Bouteilles	lèvre éversée	3	3	
97.89		Forme haute	panses	25		
97.89		Forme haute	fonds	3		
97.106		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
97.106		Jatte	carénée, bord en bourrelet	5	5	
97.106		Jatte	panses	23		
97.106		Forme haute	panses	17		
97.106		Forme haute	fond	1		
97.122		Plat	*simili* Lamboglia 36	1	1	
97.122		Jatte	tronconique, bord vertical	2	2	
97.122		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.122		Jattes	carénées, bord en bourrelet	5	5	
97.122		Jatte	panses	34		
97.122		Jatte	fonds	2		
97.122		Bouteille	bord vertical	2	1	
97.122		Forme haute	panses	38		
97.122		Forme haute	fonds	6		
	C.98.33-1	Jatte	tronconique, bord replié, pâte grise dure polie	2	1	
98.33		Jatte	carénée, bord arrondi éversé	1	1	
98.33		Jattes	panses, cordons	2		
98.33		Jattes	panses	20		
98.33		Jattes	fonds	3		
	01.28-2	Jatte	hémisphérique, bord éversé	2	1	
01.28		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
01.28		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	3	
01.28		Jatte	panses	20		
01.28		Jatte	fonds	2		
01.28		Forme haute	panses, intérieur chaulé cf. C.01.29	22		
01.28		Forme haute	panses	6		
01.28		Forme haute	fonds	3		
01.29		Plat	Lamboglia 36	1	1	
01.29		Jatte	hémisphérique	1	1	
01.29		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 1 = idem C.01-28	2	1	
01.29		Jatte	panses	15		
01.29		Jatte	fond	1		
01.29		Forme haute	panses	3		
01.29		Forme haute	fond et panses chaulées, cf C.01-28	14	1	
Total				**886**	**96**	

CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.77		Pot	bord éversé	2	1	
97.77		Pot	panses	4		
97.78		Pot	panses	5		
97.88		Pot	panses	3		
97.89		Pot	panse, décor peigné	1		
97.122		Pot	panses	6		
98.33		Pot	panse	1		
Total				**22**	**1**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.62		Pot	panses	5		
97.63		Pot	panses, décor peigné complexe	21		
97.63		Pot	fond	1		
97.65		Jatte	panse	1		
87.65		Pot	panse	1		
97.65		Pot	fonds	2	1	
	C.97.76-8	Pot	ovoïde, décor peigné très fin	7	1	**123**
97.76		Pot	bord éversé, décor peigné	12	1	
	C.97.76-9	Jatte ?	pâte dégraissant calcaire	2	1	
97.76		Pots	panses	8		
	C.97.77-7	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**120**
97.77		Pot	bord éversé	1	1	
97.77		Pot	panses (2 =dégraissant calcaire)	43		
97.77		Pot	fonds	7		
	C.97.78-1	Pot	bord éversé, décor peigné	4	1	
97.78		Pots	bords éversés	3	2	
97.78		Pot	panses	28		
97.78		Pot	fonds	6		
	C.97.88-4	Pot	épaule marquée, décor incisé	1	1	
97.88		Pot	panses (2 N, dégraissant calcaire)	16		
97.88		Pot	fonds (2 N, dégraissant calcaire)	3		
97.89		Pot	bord éversé	1	1	
97.89		Pot	panses	12		
97.106		Pot	bord éversé	1	1	
97.106		Pot	bord éversé	1		
97.106		Jatte	bord vertical, dégraissant calcaire	1	1	
97.106		Pot	panses, dégraissant calcaire	3		
97.106		Pot	panses	14		
97.122		Jatte	bord horizontal	1	1	
	97.122-1	Jatte	bord triangulaire horizontal	1	1	
97.122		Pot	bord éversé	1	1	
97.122		Pot	bord vertical	1	1	
97.122		Pot	panses, dégraissant calcaire majoritaire	29		
97.122		Pot	fonds (= 1 NMI dégraissant calcaire)	4		
01.28		Pot	bord éversé	1	1	
01.28		Pot	panses	10		
01.29		Jatte	fond	1		
01.29		Pots	panses	6		
Total				**261**	**18**	
Total				**1489**	**150**	

CAM B						**No. cat.**
Cat	Inv		Forme	N	NMI	
	85.17-1	Coupe	Lamboglia 1	2	1	**49**
85.2		Plat	Lamboglia 5/7 ?	3	1	
85.2		Plat	Lamboglia 5 /7?	1	1	
Total				**6**	**3**	
CRU						**No. cat.**
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.17			Import. Vallée du Rhône	4	1	
85.18			panses	2		
	C.00.15-1		bord en corniche intrus	1	1	
00.15			panses	2		
00.16			Basse vallée du Rhône	2	1	
00.18			panses	2		
00.23			1 = idem C.00.18	2		
Total				**15**	**2**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.17			Dressel 1 Campanie	2	1	
85.17			Dressel 1 Campanie	2	1	
85.17			Dressel 1	1	1	
85.17			Rhodienne ?	1	1	
85.18			Dressel 1 , panse	1		
00.15			Dressel 1 Campanie, anse	1	1	
001.5			Dressel 1, panses	9	1	
00.18			Indéterminée	2		
00.21			Dressel 1, panses	2		
00.21			Dressel 1, Pompéi black sand, panse	1	1	
Total				**22**	**7**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.17-2	Plat	*simili* Lamboglia 28	1	1	**57**
	85.17-3	Pot	épaule marquée	7	1	**60**
	85.17-4	Bouteille	lèvre éversée	1	1	
85.17		Forme haute	panses	7		
85.17		Forme haute	fond	1		
	C.85.18-1	Bouteille	lèvre éversée	2	1	
85.18		Forme haute	panses	18		
00.15		Bol	type Roanne, panses	2		
00.15		Forme haute	panses	11		
00.16		Forme haute	panses	11	1	
	C.00.18-1	Pot	épaule marquée, graffito OVIN	1	1	**61**
00.18		Forme haute	panses	11	1	
00.20		Forme haute	panses	2	1	
00.21		Forme haute	panses	3	1	
00.23		Forme haute	panses	9		
00.34		Forme haute	panse, décor géométrique	1	1	
Total				**88**	**10**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.17		Pot	épaule marquée	1	1	
85.17		Forme haute	panses	18		
	C.85.18-2	Pot	épaule marquée	15	1	**74**
85.18		Pots	épaule marquée	4	4	
85.18		Forme haute	panses	32		
85.18		Forme haute	fonds	5		
00.15		Jatte	panses	2		
00.15		Forme haute	panse, cordon (décor estampé ?)	1		
00.15		Forme haute	panses	5		
00.16		Jatte	panses	2		
00.16		Forme haute	panses	24		
00.16		Forme haute	fonds	2		
	C.00.18-2	Pot	bord en bourrelet	1	1	
00.18		Jattes	bords en bourrelet	2	2	
00.18		Forme haute	panses	6		
00.23		Forme haute	panses	5		
00.20		Forme haute	panse	1		
00.20		Forme haute	fond	1	1	
00.21		Jatte	carénée, panses	2	1	
00.21		Forme haute	panses	2		
Total				**131**	**11**	

GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.17		Plat	Lamboglia 36	1	1	
	85.17-5	Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	
	85.17-6	Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	
	85.17-7	Jatte	tronconique à bord en amande	1	1	
	85.17-8	Jatte	tronconique à bord replié	1	1	
	85.17-9	Jatte	carénée à bord éversé	1	1	
	85.17-10	Jatte	carénée à bord éversé	1	1	
	85.17-11	Jatte	carénée à bord éversé	2	1	
85.17		Jattes	bord éversé	2	2	
	85.17-12	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
85.17		Jattes	carénées, bords en bourrelet	7	7	
85.17		Jatte	panses	36		
85.17		Jatte	fonds	4		
	85.17-13	Pot	épaule marquée	1	1	
	85.17-14	Bouteille	bord vertical et cordon	2	1	
	85.17-15	Bouteille	bord éversé	1	1	
85.17		Bouteille	bords éversés	2	2	
85.17		Forme haute	panses	135		
85.17		Forme haute	fonds	3		
	C.85.18-3	Plat	Lamboglia 36	1	1	**77**
	C.85.18-4	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
85.18		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
	C.85.18-5	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**85**
85.18		Jattes	tronconiques, bord vertical	2	2	
	C.85.18-6	Jatte	carénée, bord éversé	6	1	**91**
85.18		Jattes	carénées, bord éversé	3	2	
	C.85.18-7	Jatte	carénée, bord en bourrelet	4	1	**94**
85.18		Jatte	carénées, bords en bourrelet	5	5	
85.18		Jatte	panses	87		
85.18		Jatte	fonds	10		
	C.85.18-8	Bouteille	bord rectangulaire éversé et cordon	1	1	**114**
85.18		Bouteilles	lèvre éversée	2	1	
	C.85.18-9	Pot	épaule marquée	1	1	**110**
85.18		Pots	épaule marquée	2	2	
85.18		Forme haute	panses	150		
85.18		Forme haute	fonds	6		
	C.85.18-10	Couvercle	bord replié	1	1	**116**
00.15		Jatte	Jatte tronconique à bord replié	1	1	
00.15		Jattes	tronconiques, bord oblique	2	1	
	C.00.15-2	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
00.15		Jattes	carénées, bords en bourrelet	17	12	
	C.00.15-3	Jatte	hémisphérique	1	1	
00.15		Jatte	Jattes, panses, (2 surcuits)	74		
00.15		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
	C.00.15-4	Bouteille	lèvre oblique	1	1	
00.15		Formes haute	panses	16		
00.15		Formes haute	pied balustre	1		
00.16		Jatte	tronconique, bord en amande. Idem 85.17-7.	1		
00.16		Jattes	tronconiques, bord oblique	2	2	
	C.00.16-2	Plat	*simili* Lamboglia 28	1	1	
	C.00.16-1	Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
	C.00.16-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
00.16		Jattes	carénées, bords en bourrelet	11	10	
00.16		Jattes	panses	59		
00.16		Jattes	fonds	5		
00.16		Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	
	C.00.16-4	Pot	épaule marquée	1	1	
	C.00.16-5	Bouteille	lèvre éversée	1	1	
00.16		Bouteille	lèvre éversée et cordon	1	1	
00.16		Forme haute	panses	41		
00.16		Forme haute	fonds	4		
	C.00.18-3	Plat	Lamboglia 5/7	2	1	
00.18		Jatte	tronconique à bord replié	1	1	
00.18		Jatte	carénée à bord éversé	2	1	
00.18		Jattes	carénées, bords en bourrelet	8	6	
001.8		Jatte	panses	57		
00.18		Jatte	fonds	6		
001.8		Bouteilles	lèvre éversée	3	3	
00.18		Forme haute	panses	40		
00.18		Forme haute	fonds	3		
00.20		Jatte	carénée à bord éversé	1	1	

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.20		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	4	
00.20		Jatte	panses	7		
00.20		Jatte	fonds	4		
00.20		Pot	épaule marquée, bord en bourrelet	1	1	
00.20		Forme haute	panses décorées	5		
00.20		Forme haute	panses	34		
00.20		Formes hautes	fond	1		
00.21		Jatte	carénée, bords en bourrelet, chaux interne	1	1	
00.21		Jatte	panses	10		
00.21		Jatte	fonds	2		
00.21		Bouteille	bord éversé	1	1	
00.21		Pot	bord épaissi	1	1	
00.21		Forme haute	panses ornées	10		
00.21		Forme haute	panses	15		
00.21		Forme haute	fond	1		
00.23		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
00.23		Jattes	hémisphériques, bord vertical	1	1	
00.23		Jatte	tronconique, bord vertical	2	2	
00.23		Jattes	carénées à bord éversé	4	2	
00.23		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 1 raté de cuisson	4	2	
00.23		Jatte	panses	19		
00.23		Jatte	fonds	5		
00.23		Bouteilles	lèvre éversée	3	3	
00.23		Pot	lèvre éversée	2	1	
00.23		Forme haute	panses	71		
00.23		Forme haute	fonds	3		
00.34		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
00.34		Jatte	panses	3		
00.34		Forme haute	panses	7	1	
Total				**1079**	**117**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.17	85.17-20	*Dolium*	bord éversé à cannelure interne	1	1	
00.16		Dolium	panses	3	1	
Total				**4**	**2**	
CNT						
Cat	Inv		Forme	N	NMI	
85.17		*Dolium*	panses	3	1	
85.18		Jatte	panse	1		
	85.18-11	Pot	bord éversé	1	1	
85.18		Pot	panses	3		
85.18		Pot	fond	1		
00.15		Pots	panses (2 = décor peigné)	5		
00.15			panse	1		
00.18		Pots	bords éversés	2	2	
001.8			panse	1		
00.23		Pot	bord éversé	2	1	
Total				**20**	**5**	
GNT						
Cat	Inv		Forme	N	NMI	
	85.17-16	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**119**
85.17		Jatte	tronconiques	2	2	
85.17		Jatte	panse			
	85.17-17	Pot	bord éversé, décor peigné	1	1	
	85.17-18	Pot	bord éversé, col annelé	1	1	**124**
	85.17-19	Pot	bord éversé.	1	1	**125**
85.17		Pots	bords éversés	6	3	
85.17		Pot	panses	30		
	C.85.18-12	Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
	C.85.18-13	Jatte	bord vertical souligné par une gorge	1	1	
85.18		Jatte	panse	1		
	C.85.18-14	Pot	bord éversé, décor peigné	4	1	
	C.85.18-15	Pot	bord éversé, dégraissant blanc	1	1	
85.18		Pots	bords éversés	4	3	
85.18		Pots	panses	49		
85.18		Pots	fonds	6		
00.15		Jatte	tronconique, bord vertical	2	1	
00.15		Pots	panses, 6 = décor peigné	37		
	C.00.16-6	Pot	bord horizontal	1	1	
00.16		Pot	bords horizontaux	2	2	
00.16		Pot	bord éversé	1	1	

18.2.4. Statistique nef H3

GNT suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.16		Pot	panses	43		
00.16		Pot	fonds	2		
	C.00.18-4	Jatte	tronconique, bord horizontal	1	1	
	C.00.18-4	Jatte	tronconique, bord vertical	5	1	
00.18		Pot	bord éversé, dégraissant calcaire	1	1	
00.18		Pot	panses, 4 = dégraissant calcaire	12		
00.18		Pot	fonds, dégraissant calcaire	3		
00.20		Pot	bord éversé	1	1	
00.20		Pot	panses	5		
00.21		Pot	panses	8		
00.21		Pot	fonds	2	1	
00.23		Pots	bord éversé, 1 déformé	2	2	
00.23		Pot	panses, 8 = dégraissant calcaire	28		
00.23		Pot	fonds	5		
00.34		Pot	panse	1		
Total				**271**	**28**	
Total				**1636**	**185**	

CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
82.182			panse	1	1	
	83.82-1		fond, pied annulaire	1	1	**52**
	Total			**2**	**2**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.15		Forme haute	panse	1		
83.57		Bouteille	panse, décor géométrique	3	1	
83.62			panses	2	1	
83.82		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
83.108		Jatte	panse, peinture interne blanche	1	1	
Total				**8**	**4**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.82.182-1	Bouteille	col cintré, en grande partie complète et brûlée	45	1	
82.182		Jatte	panse	1		
	83.15-1	Jatte	carénée, bord triangulaire	1	1	
83.15		Jatte	panse	1		
83.15		Bouteille	bord éversé	1	1	
83.15		Bouteille	idem C.82.182-1	12		
83.15		Forme haute	panses	3		
83.57		Forme haute	panse	1	1	
83.62		Jatte	carénée,	2		
83.62		Forme haute	panse	1		
83.65		Bouteille	cf. C.82.182-1	7		
83.65		Bouteille	Pied balustre, pâte brique	1	1	
83.66		Bouteille	cf. C.82.182-1	6		
	C.83.67-1	Jatte	carénée, bord triangulaire	35	1	**70**
83.67		Jatte	panses	10		
83.67		Jatte	fonds	3		
83.67		Bouteille	panse	1		
83.69		Bouteille	cf. C.82.182-1	3		
	83.82-2	Jatte	carénée, bord oblique	1	1	**67**
83.82		Forme haute	panse	1		
Total				**136**	**7**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.82-182-2	Plat	Lamboglia 5/7	8	1	**79**
	C.82.182-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet, archéologiquement complète	12	1	**97**
		Jatte	carénée, bord en bourrelet, archéologiquement complète cf. C.83.66-1	27		
82.182		Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	
82.182		Jatte	panses, (5 = 83.66-1)	40		
82.182		Forme haute	panses	14		
82.182		Forme haute	fond	2	1	
83.15		Jatte	bord en amande	1	1	
83.15		Jattes	carénées, bord éversé	2	2	
83.15		Jatte	carénée, bord en bourrelet, colle avec C.82.182-3	1		
83.15		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.15		Jatte	carénée,panse et fond, collent avec C.82.182-4	2		
83.15		Jatte	panses	4		
83.15		Bouteilles	bords éversés	2	2	
83.15		Forme haute	panses	19		
83.15		Forme haute	fond	5		
83.57		Jattes	carénées, bord en bourrelet	5	4	
83.57		Jatte	panses	16		
83.57		Jatte	fond	1		
83.57		Forme haute	panses	8		
83.59		Jattes	carénées, bord en bourrelet	3	3	
83.59		Jatte	panses	7		
83.59		Jatte	fond	1		
83.62		Jatte	panses	7		
83.62		Jatte	fonds	3		
83.62		Forme haute	panses	6		
83.65		Plat	cf C.82.182-2	15		
	C.83.65-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet, surcuite (secondairement ?)	22	1	**95**
83.65		Jatte	cf. C.82.182-3	9		
83.65		Jatte	cf. C.82.182-4	25		
83.65		Jatte	cf. C.83.66-1	4		
83.65		Jattes	panses	9		

GFI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.65		Forme haute	panse	1		
83.66		Jatte	carénée, bord en bourrelet, cf. C.83.65-1	2		
83.66		Plat	Lamboglia 5/7, cf. C.82-182-2	2		
	C.83.66-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet	12	1	**96**
83.66		Jatte	carénée, bord en bourrelet, cf. C.82.182-4	5		
83.66		Jattes	carénées, bord en bourrelet	3	1	
83.66		Jattes	panses	11		
83.66		Jatte	fond	1		
83.67		Jatte	cf. C.83.65-1	4		
83.68		Plat	cf. C.82-182-2	12		
83.68		Jatte	cf. C.82.182-3	4		
83.68		Jatte	cf. C.82.182-4	10		
83.68		Jatte	cf. C.83.65-1	2		
83.68		Jattes	panses	5		
83.68		Jatte	fond	1	1	
83.69		Jattes	panses	5		
83.69		Jatte	cf. C.83.65-1	3		
83.79		Jatte	tronconique, bord épaissi	1	1	
83.79		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.79		Jatte	panses	6		
83.79		Jatte	fonds	2		
83.79		Forme haute	panses	9		
83.79		Forme haute	fond	1	1	
83.82		Jatte	bord vertical	1	1	
83.82		Jattes	carénées, bord en bourrelet (1 = C.83.77)	3	2	
83.82		Jattes	carénées, bord éversé et cordon	1	1	
83.82		Jatte	panses	11		
83.82		Jatte	fond	1		
	83.82-3	Bouteille	cordon sur le col, décor de rinceaux poli	7	1	
	83.82-4	Forme haute	décor quadrillé	3		
83.82		Forme haute	panses	7		
83.98		Jatte	panses	4		
83.98		Forme haute	panses	4		
	83.108-1	Jatte	carénée, bord vertical	1	1	
83.108		Jatte	carénée, bord en bourrelet	3	1	
83.108		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.108		Jatte	panses	10		
83.108		Forme haute	panses	2		
83.108		Forme haute	pied balustre	1	1	
Total				**446**	**33**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.68-1	Pot	bord éversé, gros dégraissant	52	1	**118**
83.62		Pot	panses	2		
83.65		Pot	cf. C.82.182-5	2		
83.66		Pot	cf. C.82.182-5	30		
83.68		Pot	cf. C.82.182-5	10		
83.82		Pot	panses	4	1	
83.98		Pot	bord oblique idem 82.182-5	1		
83.108		Pot	panses, cf 83.68-1	10		
	Total			**111**	**2**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.82.182-5	Pot	bord éversé	23	1	**122**
82.182		Pot	bord éversé	1	1	
82.182		Pot	panses = 83.68-1	26		
82.182		Pot	fonds = 83.68-1	4		
83.15		Pot	bord éversé, 2 panses idem C.82.182-5	3		
83.15		Pot	panses	2		
83.57		Pot	panse	1		
83.59		Pot	panses	3	1	
83.62		Pot	bord oblique, dégraissant blanc	1	1	
83.62		Pot	panses	4		
83.65		Pot	panses	26		
83.66		Pot	panses	5		
83.68		Pot	panses	3		
83.79		Pot	panses	2		
83.82		Pot	bord éversé, surface polie	1	1	
83.82		Pot	panses, 1 décor digité, (2 dégraissants calcaire)	8		
83.82		Pot	fond, dégraissant calcaire	1	1	
83.98		Pot	panse	1		
	Total			**115**	**6**	
	Total			**818**	**54**	

CAM A						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.223		Plat		1	1	
Total				**1**	**1**	
PFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.86-1	Gobelet	Marabini I	1	1	**51**
	C.84.131-1	Gobelet	Rippenbecher intrus	1		
Total				**1**	**1**	
LAM						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.88.40-1	Couvercle	décor rayonnant moulé, pâte claire	1	1	**53**
Total				**1**	**1**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.233			panses	4	1	
84.86			panse	1		
84.125			panses	2	1	
Total				**7**	**2**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.237			Lamboglia 2	1	1	
Total				**1**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.223		Bouteille	lèvre éversée	2	1	
83.223		Forme haute	panses	17		
83.223		Forme haute	fonds	6	1	
	C.83.224-1	Bol	type Roanne	1	1	**59**
	C.83.224-2	Bouteille	décor géométrique	6	1	**64**
83.224		Forme haute	panses	35		
83.224		Forme haute	fonds 1 collage avec 83.223.	7	1	
83.233		Jatte	pâte grise	1		
	C.83.233-6	Bouteille	bord éversé peint en blanc	1	1	**H**
83.233		Forme haute	panses	5		
83.237		Plat	bandes internes blanches	2		
	C.83.237-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet, peinture interne blanche	3	1	
	C.83.237-2	Bouteille	lèvre éversée, décor géométrique	1	1	**63**
83.237		Forme haute	panses	6		
83.237		Forme haute	fond	1		
83.262		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
83.262		Bouteille	panses	6		
84.85		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
	C.84.86-2	Bouteille	lèvre éversée, décor géométrique	2	1	
84.86		Forme haute	panses	3		
84.114		Jatte	panse	1		
84.114		Bouteille	décor géométrique idem 83.224	10		
84.114		Forme haute	pied	1	1	
84.125		Forme haute	panses, décor géométrique	10	1	
84.131		Jatte	pâte grise, décor interne blanc	4	1	
84.131		Forme haute	panses	14		
88.40		Bouteille	décor géométrique	36	1	
Total				**183**	**15**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.223-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**66**
	C.83.223-2	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.223		Jatte	panses	4		
83.223		Forme haute	panses	13		
	C.83.224-3	Jatte	carénée à bord éversé	1	1	**69**
83.224		Jatte	carénée à bord éversé	1	1	
	C.83.224-4	Jatte	tronconique à bord carré avec anse	1	1	**73**
83.224		Forme haute	panses	28		
83.233		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.233		Jatte	panses	3		
83.233		Jatte	fond	1		
83.233		Forme haute	panses	7		

CFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.233		Forme haute	fonds	3	1	
83.237		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
83.237		Plat	*simili* Lamboglia 36	1		
83.262		Jatte	panses	4		
83.262		Forme haute	panses	2		
83.262		Forme haute	fond	1	1	
00.23		Forme haute	panses	5		
84.85		Jatte	pied annulaire	1	1	
84.86		Forme haute	panses	4		
84.114		Forme haute	panses	5		
84.114		Forme haute	pied	1	1	
84.125		Bouteille	panses et fond	3	1	
84.131		Jatte	panse	1		
84.131		Forme haute	panse	11		
88.40		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
88.40		Jatte	panses	3		
88.40		Jatte	fonds	2		
88.40		Bouteille	bord éversé, cordon	1	1	
88.40		Bouteille	bord éversé, cordon	1	1	
88.40		Forme haute	panses	18		
88.40		Forme haute	fond ombiliqué	1		
Total				**132**	**15**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.223		Jatte	tronconique à bord replié	2	1	
83.223		Jattes	tronconiques, bord replié	2	1	
83.223		Jattes	tronconiques, bord oblique	2	1	
83.223		Jatte	carénée à bord éversé	2	2	
83,223		Jatte	carénées, bords en bourrelet 1 raté de cuisson	65	49	
83.223		Jatte	panses	150		
83.223		Jatte	fonds	23		
	C.83.223-3	Bouteille	bord rectangulaire, cordon	1	1	**113**
83.223		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
83.223		Forme haute	panses	97		
83.223		Forme haute	fond	1		
	C.83.224-5	Jatte	tronconique, bord replié	3	1	
83.224		Jattes	tronconiques, bord replié	6	5	
	C.83.224-6	Jatte	bord en amande	1	1	
83.224		Jatte	bord en amande	1	1	
83.224		Jattes	tronconiques, bord vertical	4	3	
83.224		Jattes	tronconiques, bord oblique	3	2	
	C.83.224-7	Jatte	carénée basse	1	1	
83.224		Jattes	carénées, bord éversé	10	8	
	C.83.224-8	Jatte	carénée, bord en bourrelet	7	1	
	C.83.224-9	Jatte	carénée, bord en bourrelet	5	1	
	C.83.224-10	Jatte	carénée, bord en bourrelet, cordon sur la panse	1	1	**105**
83.224		Jattes	carénées, bord en bourrelet (1= raté de cuisson)	61	45	
83.224		Jatte	panses	267		
83.224		Jatte	fonds	29		
83.224		Bouteilles	lèvre éversée	8	8	
	C.83.224-11	Pot	ovoïde	1	1	**106**
83.224		Cruche	bord éversé	1	1	
83.224		Forme haute	panses	128		
83.224		Forme haute	fonds	17		
	C.83.233-7	Plat	Lamboglia 5/7	1	1	**I**
	C.83.233-1	Jatte	bord replié	2	1	
83.233		Jatte	bord replié	2	1	
83.233		Jattes	bords en amande	5	3	
	C.83.233-2	Jattes	tronconiques, bord vertical épaissi	3	2	**83**
	C.83.233-3	Jatte	carénée, bord éversé	8	1	**90**
	C.83.233-4	Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
83.233		Jattes	carénées, bord éversé	6	4	
	C.83.233-5	Jatte	carénée basse, bord horizontal	2	1	
83.233		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 1 collage avec 83.224-10	80	76	
83.233		Jatte	panses	271		
83.233		Jatte	fonds	36		
83.233		Bouteilles	bords éversés	4	3	
83.233		Forme haute	panses	28		
83.233		Forme haute	fond	5		
	C.83.237-3	Plat	*simili* Lamboglia 36	1	1	
	C.83.237-4	Jatte	marli épaissi oblique	3	1	**78**

GFI suite					
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI
		Jatte	marli épaissi oblique	1	1
83.237		Jatte	bord replié	2	1
	C.83.237-5	Jatte	bord oblique	2	1
83.237		Jatte	bord oblique	1	1
83.237		Jatte	carénées, bords éversés	3	2
83.237		Jatte	carénées, bords en bourrelets	38	34
83.237		Jatte	panses	102	
83.237		Jatte	fonds	11	
83.237		Bouteille	lèvre éversée et cordon	1	1
83.237		Forme haute	panses	42	
83.237		Forme haute	fonds	7	
	C.83.262-1	Jatte	bord replié	2	1
83.262		Jatte	bord replié	1	1
83-262		Jattes	bord oblique	5	2
	C.83.262-2	Jatte	marli épaissi oblique	1	1
83.262		Jatte	carénées, bords éversés	3	2
83.262		Jatte	carénées, bords en bourrelets, 2 ratés de cuisson	35	29
83.262		Jatte	panses	167	
83.262		Jatte	fonds	9	
83.262		Forme haute	panses	24	
83.262		Forme haute	fonds	2	1
84.85		Jatte	carénée à cordon, bords en bourrelet	1	1
84.85		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	4
84.85		Jattes	panses	5	
84.85		Jattes	fonds	2	
84.85		Forme haute	panses	9	
84.85		Forme haute	fonds	2	1
84.86		Jatte	tronconique, bord replié idem 83.225	1	1
84.86		Plat	*simili* Lamboglia 5	1	1
84.86		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1
84.86		Jatte	Jattes carénées, bords en bourrelet	27	17
84.86		Jatte	Jattes, panses	152	
84.86		Jatte	Jattes, fonds	9	
84.86		Bouteille	lèvre éversée	1	1
84.86		Forme haute	panses	16	
84.86		Forme haute	fonds (pied balustre, colle avec 83.225-10)	4	
84.114		Jatte	bord en amande	1	1
84.114		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1
84.114		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1
	C.84.114-1	Jatte	marli épaissi oblique	1	1
84.114		Jatte	marli épaissi oblique	1	1
	C.84.114-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet	5	1
84.114		Jatte	Jattes carénées, bords en bourrelet (1 raté de cuisson)	25	16
84.114		Jatte	Jattes, panses (2 ratés de cuisson)	105	
84.114		Jatte	Jattes, fonds	6	
84.114		Bouteille	lèvre éversée	1	1
84.114		Forme haute	panses	10	
84.114		Forme haute	fonds	7	
84.125		Jatte	bord replié	1	1
84.125		Jatte	carénée, bord éversé	2	1
84.125		Jatte	tronconique, bord vertical	2	1
84.125		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 1 raté de cuisson	15	12
84.125		Jatte	panses, 4 ratés de cuisson	74	
84.125		Jatte	fonds	5	
84.125		Forme haute	panses	17	
84.131		Plat	Lamboglia 5/7	2	1
84.131		Jattes	bords repliés	2	2
84.13		Jatte	tronconique, bord vertical	4	2
84.131		Jattes	bords en amande	2	2
84.131		Jatte	carénée, bord éversé	1	1
84.131		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 2 ratés de cuisson	22	17
	C.84.131-2	Jatte	carénée, bord rectangulaire	1	1
84.131		Jattes	panses	158	
84.131		Jattes	fonds	15	
84.131		Bouteilles	lèvre éversée	2	2
84.131		Forme haute	panses	16	
84.131		Forme haute	fonds	3	
88.40		Plat	Lamboglia 36	1	1
88.40		Jatte	bord vertical	1	1
88.40		Jatte	bord en amande	1	1
88.40		Jatte	bord oblique	1	1
88.40		Jatte	carénée, bord éversé	3	3
88.40		Jatte	carénée surbaissée	1	1
88.40		Jattes	carénées, bords en bourrelet	18	15
88.40		Jattes	panses	49	
88.40		Jatte	fonds	11	
88.40		Bouteille	bord éversé	3	1
88.40		Forme haute	panses	102	
88.40		Forme haute	fond	8	
Total				**2760**	**427**

CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.233-6	Jatte	bord horizontal épaissi et incisé	1	1	
83.233		Pots	panses, décor peigné en chevrons	2	1	
84.86			panse	1		
84.114		Pot	panses	4	1	
84.125		Pot	panse	1		
88.40			panses	3	1	
Total				**12**	**4**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.223-4	Pot	bord éversé avec lèvre	1	1	
83.223		Pots	bords éversés	6	3	
83.223		Pot	panses	13		
83.223		Pot	fonds	7		
	C.83.224-12	Pot	bord éversé horizontal, pâte dégraissant calcaire	1	1	
83.224		Pot	bord éversés	7	5	
83.224		Pot	panses	46		
83.224		Pot	fonds	4		
83.224		Pot	bord éversé	2	1	
83.233		Pot	bord éversé	2	1	
83.233		Pot	panses	21		
83.233		Pot	fonds	1		
	C.83.237-6	Pot	décor incisé	1	1	
83.237		Pot	panses	20		
	C.83.262-3	Pot	décor incisé	1	1	
83.262		Pot	panses	11		
	C:84.85-1	Pot	bord éversé, décor peigné	1	1	
	C.84.85-2	Pot	bord éversé, stries horizontales	1	1	**125**
84.85		Pots	panses	2		
84.86		Pots	Pots, bords éversés	5	4	
84.86		Pots	Pots, panses	27		
84.86		Pot	fond	1		
	C.84.114-4	Pot	bord éversé	1	1	
84.114		Pots	bord éversé	4	3	
84.114		Pot	panses	19		
84.125		Pots	bords éversés	2	2	
84.125		Pot	panses	16		
84.125		Pot	fonds	2		
84.131		Pots	bords éversés	2	1	
84.131		Pot	panses	7		
84.131		Pot	fond	1		
88.40		Pot	bord éversé	1	1	
88.40		Pot	panses	10		
88.40		Pot	fond	1		
Total				**247**	**28**	
Total				**3345**	**363**	

CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.182			panse	1	1	
	Total			**1**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.62			panses	2	1	
83.15		Forme haute	panse	1		
	Total			**3**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.82.182-1	Bouteille	col cintré, en grande partie complète et brûlée	45	1	
82.182		Jatte	panse	1		
	83.15-1	Jatte	carénée, bord triangulaire	1	1	
83.15		Jatte	panse	1		
83.15		Bouteille	bord éversé	1	1	
83.15		Bouteille	idem C.82.182-1	12		
83.15		Forme haute	panses	3		
83.62		Jatte	carénée,	2		
83.62		Forme haute	panse	1		
83.65		Bouteille	cf. C.82.182-1	7		
83.65		Bouteille	Pied balustre, pâte brique	1	1	
83.66		Bouteille	cf. C.82.182-1	6		
83.67		Jatte	panses	10		
83.67		Jatte	fonds	3	1	
83.67		Bouteille	panse	1		
83.69		Bouteille	cf. C.82.182-1	3		
	Total			**53**	**5**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.82-182-2	Plat	Lamboglia 5/7	8	1	**79**
	C.82.182-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet, archéologiquement complète	12	1	**97**
		Jatte	carénée, bord en bourrelet, archéologiquement complète cf. C.83.66-1	27		
82.182		Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	
82.182		Jatte	panses, (5 = 83.66-1)	40		
82.182		Forme haute	panses	14		
82.182		Forme haute	fond	2	1	
83.15		Jatte	bord en amande	1	1	
83.15		Jattes	carénées, bord éversé	2	2	
83.15		Jatte	carénée, bord en bourrelet, colle avec C.82.182-3	1		
83.15		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.15		Jatte	carénée,panse et fond, collent avec C.82.182-4	2		
83.15		Jatte	panses	4		
83.15		Bouteilles	bords éversés	2	2	
83.15		Forme haute	panses	19		
83.15		Forme haute	fond	5		
83.62		Jatte	panses	7		
83.62		Jatte	fonds	3		
83.62		Forme haute	panses	6		
83.65		Plat	cf C.82.182-2	15		
	C.83.65-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet, surcuite (secondairement ?)	22	1	**95**
83.65		Jatte	cf. C.82.182-3	9		
83.65		Jatte	cf. C.82.182-4	25		
83.65		Jatte	cf. C.83.66-1	4		
83.65		Jattes	panses	9		
83.65		Forme haute	panse	1		
83.66		Jatte	carénée, bord en bourrelet, cf. C.83.65-1	2		
83.66		Plat	Lamboglia 5/7, cf. C.82-182-2	2		
	C.83.66-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet	12	1	**96**
83.66		Jatte	carénée, bord en bourrelet, cf. C.82.182-4	5		
83.66		Jattes	carénées, bord en bourrelet	3	1	
83.66		Jattes	panses	11		
83.66		Jatte	fond	1		
	C.83.67-1	Jatte	carénée, bord triangulaire	35	1	**70**
83.67		Jatte	cf. C.83.65-1	4		
83.68		Plat	cf. C.82-182-2	12		
83.68		Jatte	cf. C.82.182-3	4		
83.68		Jatte	cf. C.82.182-4	10		
83.68		Jatte	cf. C.83.65-1	2		
83.68		Jattes	panses	5		
83.68		Jatte	fond	1	1	

GNT suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.69		Jattes	panses	5		
83.69		Jatte	cf. C.83.65-1	3		
	Total			**360**	**15**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.68-1	Pot	bord éversé, gros dégraissant	52	1	**118**
83.62		Pot	panses	2		
83.65		Pot	cf. C.82.182-5	2		
83.66		Pot	cf. C.82.182-5	30		
83.68		Pot	cf. C.82.182-5	10		
	Total			**96**	**1**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.82.182-5	Pot	bord éversé	23	1	**122**
82.182		Pot	bord éversé	1	1	
82.182		Pot	panses = 83.68-1	26		
82.182		Pot	fonds = 83.68-1	4		
83.15		Pot	bord éversé, 2 panses idem C.82.182-5	3		
83.15		Pot	panses	2		
83.62		Pot	bord oblique, dégraissant blanc	1	1	
83.62		Pot	panses	4		
83.65		Pot	panses	26		
83.66		Pot	panses	5		
83.68		Pot	panses	3		
	Total			**98**	**3**	
	Total			**611**	**26**	

CFI						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.16-1	Bouteille	bord éversé	1	1	
80.29		Forme haute	panses	5		
Total				**6**	**1**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.15-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**80**
	C.80.15-2	Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet idem 80.16; 80.24	4	1	**89**
80.15		Jattes	hémisphériques, bord en bourrelet	3	1	
	C.80.15-3	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	2	1	
	C.80.15-4	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet (Paunier 80.15-2)	1	1	
80.15		Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	4	1	
	C.80.15-5	Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	**99**
80.15		Jattes	carénées, bords en bourrelet	30	18	
80.15		Jatte	panses	52		
80.15		Jatte	fonds	12		
80.15		Forme haute	panses	17		
80.15		Forme haute	fonds	5	1	
	C.80.16-3	Jatte	carénée, bord rectangulaire	3	1	**101**
80.16		Jattes	carénées, bord en bourrelet	42	38	
80.16		Jatte	panses	97		
80.16		Jatte	fonds	11		
	C.80.16-4	Pot	col cintré	1	1	**107**
80.16		Pots	bord éversé	3	3	
80.16		Forme haute	panses	46		
80.16		Forme haute	fonds	3		
	C.80.21-1	Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet idem 80.15, 80.24	4	1	
	C.80.21-2	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	1	1	
80.21		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	4	3	
	C.80.21-3	Jatte	carénée, déformée	4	1	
80.21		Jattes	carénées, bord en bourrelet	19	19	
80.21		Jatte	panses	25		
80.21		Jatte	fonds	11		
	C.80.21-4	Bouteille	lèvre éversée (Paunier 80.21-3)	2	1	**112**
80.21		Forme haute	panses	12		
80.21		Forme haute	fonds	6		
80.24		Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	3	2	
	C.80.24-1	Jatte	carénées à cordon, bord en bourrelet	11	1	**98**
80.24		Jattes	carénées, bord en bourrelet	28	26	
80.24		Jatte	panses	72		
80.24		Jatte	fonds	15		
	C.80.24-2	Bouteille	lèvre éversée arrondie	1	1	
80.24		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
80.24		Forme haute	panses	31		
80.24		Forme haute	fonds	4		
80.29		Jatte	bord vertical	1	1	
80.29		Plat	simili L. 5/7	1	1	
80.29		Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet	2	1	
80.29		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
80.29		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	7	5	
	C.80.29-1	Jatte	carénée à deux cannelures, bord en bourrelet	1	1	**103**
	C.80.29-2	Jatte	à carène aigue, bord en bourrelet	1	1	
80.29		Jattes	carénées, bord en bourrelet	53	48	
80.29		Jatte	panses	132		
80.29		Jatte	fonds	23		
80.29		Bouteilles	lèvre éversée	3	3	
80.29		Forme haute	panses	72		
80.29		Forme haute	fonds	8		
80.63		Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet	1	1	
80.63		Jatte	carénée, bord en bourrelet et gorge interne	1	1	
80.63		Jatte	carénée, raté de cuisson	1	1	
80.63		Jatte	panse	1		
80.63		Jatte	fonds	7		
80.63		Forme haute	panses	25		
80.63A		Jatte	bord vertical épaissi	1	1	
80.63A		Jattes	carénées, bord en bourrelet et cordon	3	3	
80.63A		Jattes	carénées, bords en bourrelet	18	14	
80.63A		Jatte	panses	72		
80.63A		Jatte	fonds	17		
80.63A		Forme haute	panses	18		

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.63B		Jatte	bord vertical	1	1	
	C.80.63B-1	Jatte	carénée à cordon, bord éversé	1	1	**92**
80.63B		Jattes	carénées, bord en bourrelet et cordon 1 collage C.80.63C; 2 NMI = AS 81.4	14	12	
80.63B		Jattes	carénées, bords en bourrelet	29	25	
80.63B		Jatte	panses	24		
80.63B		Jatte	fonds	9		
80.63B		Forme haute	panses	11		
80.63C		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
80.63C		Jatte	bord replié	1	1	
80.63C		Jatte	bord en amande	1	1	
80.63C		Jatte	hémisphérique, bord en bourrelet	2	1	
	C.80.63C-1	Jatte	carénée à cordon, bord en bourrelet	4	1	**102**
80.63C		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	10	8	
80.63C		Jattes	carénées, bord en bourrelet	28	25	
80.63C		Jatte	panses	85		
80.63C		Jatte	fonds	15		
80.63C		Forme haute	panses	32		
80.63C		Forme haute	fonds	1	1	
80.63D		Plat	Lamboglia 5/7 idem C.80.63C	2		
80.63D		Jatte	bord replié	1	1	
80.63D		Jattes	carénées à cordon, bord en bourrelet	16	14	
80.63D		Jattes	carénées, bord en bourrelet	40	38	
80.63D		Jatte	panses	130		
80.63D		Jatte	fonds	29		
80.63D		Pot	bord éversé	1	1	
80.63D		Forme haute	panses	59		
80.63D		Forme haute	fonds	2		
Total				**1613**	**342**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.15-6	Jatte	bord horizontal, décor digité et incisé	4	1	
Total				**4**	**1**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.15		Pot	panses	2		
80.15			fond	1		
	C.80.16-5	Pot	bord éversé	1	1	
80.16		Pot	panses	3		
80.16		Pot	fond	1		
80.21		Pot	panses	3		
80.21		Pot	fond	1	1	
80.24		Jatte	bord horizontal, décor digité	1	1	
80.24		Pot	panses	7		
80.24		Pot	fond	1		
	C.80.29-3	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
80.29		Pot	panses	9		
80.29		Pot	fond	1		
80.63		Pot	bord éversé	1	1	
80.63		Pot	panse	1		
80.63		Pot	fonds	3		
80.63A		Pot	bord éversé	2	1	
80.63C		Pot	panse	1		
80.63D		Pot	panses	8		
Total				**48**	**6**	
Total				**1671**	**350**	

CAM B						No. cat.
C.	Inv		Forme	N	NMI	
	C.85.17-1	Coupe	Lamboglia 1	2	1	**49**
85.17		Plat	Lamboglia 5/7 ?	3	1	
85.17		Plat	Lamboglia 5 /7?	1	1	
Total				**6**	**3**	
CRU						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17			Import. Vallée du Rhône	4	1	
Total				**4**	**1**	
AMP						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17			Dressel 1 Campanie	2	1	
85.17			Dressel 1 Campanie	2	1	
85.17			Dressel 1	1	1	
85.17			Rhodienne ?	1	1	
Total				**6**	**4**	
PNT						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
	C.85.17-2	Plat	*simili* Lamboglia 28	1	1	**57**
	C.85.17-3	Pot	épaule marquée	7	1	**60**
	C.85.17-4	Bouteille	lèvre éversée	1	1	**A**
85.17		Forme haute	panses	7		
85.17		Forme haute	fond	1		
Total				**17**	**3**	
CFI						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17		Pot	épaule marquée	1	1	
85.17		Forme haute	panses	18		
Total				**19**	**1**	
GFI						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17		Plat	Lamboglia 36	1	1	
	C.85.17-5	Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	
	C.85.17-6	Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	
	C.85.17-7	Jatte	tronconique à bord en amande	1	1	**86**
	C.85.17-8	Jatte	tronconique à bord replié	1	1	
	C.85.17-9	Jatte	carénée à bord éversé	1	1	
	C.85.17-10	Jatte	carénée à bord éversé	1	1	**D**
	C.85.17-11	Jatte	carénée à bord éversé	2	1	**C**
85.17		Jattes	bord éversé	2	2	
	C.85.17-12	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	**E**
85.17		Jattes	carénées, bords en bourrelet	7	7	
85.17		Jatte	panses	36		
85.17		Jatte	fonds	4		
	C.85.17-13	Pot	épaule marquée	1	1	**F**
	C.85.17-14	Bouteille	bord vertical et cordon	2	1	**115**
	C.85.17-15	Bouteille	bord éversé	1	1	
85.17		Bouteille	bords éversés	2	2	
85.17		Forme haute	panses	135		
85.17		Forme haute	fonds	3		
Total				**210**	**23**	
CSO						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17	C.85.17-20	*Dolium*	bord éversé à cannelure interne	1	1	**G**
Total				**1**	**1**	
CNT						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17		*Dolium*	panses	3	1	
Total				**3**	**1**	
GNT						
Cat	Inv		Forme	N	NMI	
	C.85.17-16	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**119**
85.17		Jatte	tronconiques	2	2	
85.17		Jatte	panse			
	C.85.17-17	Pot	bord éversé, décor peigné	1	1	
	C.85.17-18	Pot	bord éversé, col annelé	1	1	**124**
	C.85.17-19	Pot	bord éversé.	1	1	**126**
GNT suite						
C.	Inv		Forme	N	NMI	
85.17		Pots	bords éversés	6	3	
85.17		Pot	panses	30		
Total				**42**	**9**	
Total				**301**	**46**	

CRU						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.233			panses	4	1	
Total				**4**	**1**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.233		Jatte	pâte grise	1		
	C.83.233-6	Bouteille	bord éversé peint en blanc	1	1	**H**
83.233		Forme haute	panses	5		
Total				**7**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.233		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.233		Jatte	panses	3		
83.233		Jatte	fond	1		
83.233		Forme haute	panses	7		
83.233		Forme haute	fonds	3	1	
Total				**15**	**2**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.233-7	Plat	Lamboglia 5/7	1	1	**I**
	C.83.233-1	Jatte	bord replié	2	1	
83.233		Jatte	bord replié	2	1	
83.233		Jattes	bords en amande	5	3	
	C.83.233-2	Jattes	tronconiques, bord vertical épaissi	3	2	**83**
	C.83.233-3	Jatte	carénée, bord éversé	8	1	**90**
	C.83.233-4	Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
83.233		Jattes	carénées, bord éversé	6	4	
	C.83.233-5	Jatte	carénée basse, bord horizontal	2	1	
83.233		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 1 collage avec 83.224-10	80	76	
83.233		Jatte	panses	271		
83.233		Jatte	fonds	36		
83.233		Bouteilles	bords éversés	4	3	
83.233		Forme haute	panses	28		
83.233		Forme haute	fond	5		
Total				**455**	**94**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.233-6	Jatte	bord horizontal épaissi et incisé	1	1	
83.233		Pots	panses, décor peigné en chevrons	2	1	
Total				**3**	**2**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.233		Pot	bord éversé	2	1	
83.233		Pot	panses	21		
83.233		Pot	fonds	1		
Total				**24**	**1**	
Total				**508**	**101**	

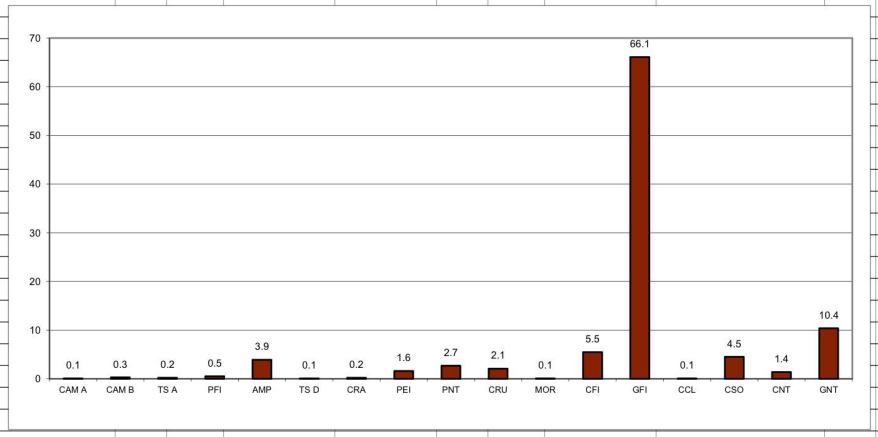
C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
80.67	45.00	46.00			14.20	15.40			393.94	393.60	xF4/III		Dans fosse noire 1 fosse 1, plan xF4/III		50 - 30 BC	190	44
82.148			33.00	35.00			03.00	05.30	398.55	398.43		44, c. 84	Dans terre rouge graveleuse.		100-60 BC	58	12
82.154							05.00	08.00	398.53			44, c. 84	Sous muret et "rue", fond couche noire		50- 30 BC	124	12
82.155							05.00	08.00	398.53			44, c. 84	Sous muret et "rue", fond couche noire		50 - 30 BC	89	8
82.178			34.00	35.00	04.00	06.00			399.00	398.80		44, c. 120	antérieur au sol SG 44, c. 78, Horizon 6		60 - 40 BC	70	12
83.22			21.00	28.00	11.50	14.50						53, c. 17	Dans niv de rue sous empierrement.		60 - 40 BC	97	9
83.70			23.00	25.00	12.00	14.00						53, c. 17	Sur sol Tène finale, 10 cm remblai		80 - 50 BC	33	2
83.73			33.00	35.00			01.00	03.00	398.70	398.60	F11/VI	44, c. 79B	Dernier niveau avant le terrain naturel (fosse): à côté d		100 - 50 BC	27	2
83.103			29.00	32.00	11.00	12.50			398.76	398.70		53, c. 17	0, 06 m au dessus du sol Tène finale		60 - 40 BC ?	17	3
83.115			28.00	29.50	12.50	13.50						53, c. 17	Entre le plus ancien niv de la rue et niv sol Tène.		60 - 40 BC ?	55	8
83.118			24.00	28.00	11.50	14.00						53b, c. 17	Sous le dernier niv de rue trouvé. De 10 à 25 cm au de		50 - 30 BC	44	6
83.216			01.50	04.00			14.00	17.30	396.98	396.93		42b, c. 10b	Poucier de passoire no. 699		100 - 50 BC	70	7
83.225	01.50		01.50				12.00	17.00	397.20	396.90		42, OK c. 10			100 - 50 BC	812	112
83.230	02.00		01.00				10.00	17.50	397.05	397.00		42, OK c. 10			100 - 50 BC	198	28
83.231	02.00		02.00				11.00	17.00	396.90	396.75		42, OK c. 10			100 - 50 BC	458	85
84.50			15.00				15.00					58b, fosse A	Fond fosse		3e - 2e BC	31	5
84.121			15.00	19.00			06.00	09.00		397.46	D12/VII		Niv LT finale = H 4		100 - 70 BC	211	23
84.123			14.00	16.00			12.00	14.00					Fond de la fosse au foyer		LT	2	1
84.124	02.00	03.60					14.00	18.00	397.12	396.87		42, OK c. 10			100 - 60 BC	154	19
84.126			13.00	14.00			10.00	12.00			D12/VI		Niv 1er AD. Contemporain fosse.		80 - 60 BC	231	20
84.132			14.00	16.00			12.00	14.00				58b, OK, fosse T	Fosse, les 20 cm supérieurs		40 BC - 10 AD	331	31
84.133			14.00	16.00			12.00	14.00					Fosse - 0, 2 m à - 0, 5 m.		80 - 50 BC	820	85
84.134			15.00				13.00						Fosse		100 - 50 BC	272	30
84.136			15.00				14.00						Fosse = 84.132 - 133, fosse 1		80 - 50 BC	106	15
84.140			07.00	08.00			11.50	12.70	397.35	397.20	C12/IV		Dégagement d'une maçonnerie en pierre sèche		80 - 50 BC	93	11
85.13												61, c. 35a			60 - 40 BC	38	5
85.14												61, c. 36			50 - 30 BC	101	11
85.15												61, c. 38	En relation avec le niv d'occupation 37		60 - 40 BC ?	32	7
85.38												64, c. 41	Terre brun foncé légèrement graveleuse.		100 - 50 BC	116	16
85.41												64, c. 44b	Fosse ?		100 - 50 BC ?	9	2
95.67	18.00				34.00				396.00			109, c. M	Sous argile: sous argile construction - occupation bâtiments augustéens		LTD	15	1
95.83												109, c. Nbis			100-50 BC	27	4
97.61	16.00	17.00			27.30	31.00			395.86	395.76		108, c. 13	Bas ruelle, excellent ***. Terre brune graveleuse, bois carbonisé.		60 - 40 BC	164	20
97.66	16.00	17.00			26.00	29.00			396.00	395.85		108, c. 13			100 - 60 BC	259	23
97.74	16.00	17.00			23.00	24.50			395.86	395.79		111, c. 14	Terre brune, bois carbonisé		100 - 50 BC	34	6
97.75	14.00	17.50			32.00	35.00			396.12	396.02		109, c. 16	1er niv de ruelle.		80 - 50 BC	456	48
97.81	16.00	17.00			26.00	27.50			395.86	395.76		108, c. 14	Terre brune grise. Cruche à corniche.		100 - 50 BC	74	10
97.82	16.00	17.00			29.00	31.00			396.00	395.85		108, c. 13 - 14	Terre grise brune.		100 - 50 BC	81	10
97.83	17.00				20.00	21.00			395.80	395.75		107a, c. 15	Banquette		60 - 40 BC	30	1
97.85	16.00	17.00			28.00	30.00			395.80	395.70		108, c. 13 haut	Excellent, cf 97.61. Terre brune, bois carbonisé.		60 - 40 BC	78	9
97.95	16.00	17.00			25.00	26.00			395.85	395.79		108a, c. 13	Terre verte, limon et graviers à l'est.		50 BC - ?	8	1
97.120	15.00	17.50			18.00	22.00			395.75	395.65		112, c. 3			60 - 40 BC	144	18
99.52			19.00				20.50		397.60	397.00	D13-14		Fosse		80-50 BC	131	19
00.13	02.00	03.50			24.00	26.00			396.90	396.85		17, c. 3	Terre grise, zone carbonisée		40 - 20 BC	112	19
00.14	02.00	03.50			24.00	26.00			396.85	396.80		17, c. 3	Terre grise fine scellé par 00.13. Objet no. 2168, fourreau miniature		80 - 50 BC	56	6
00.17	01.00		00.20		26.00	29.00			397.10	397.00		17, c. 3	Niv terre battue.		80 - 50 BC	149	19
01.09	19.00	20.00			29.00	31.00			395.95	395.85		109, c. M, Nbis	Terre grise sur couche rouge.		60 - 40 BC	152	25
																6859	**864**

Contextes inutilisables

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
81.42	13.00	15.00			17.00	18.00			396.42	395.89			Niv inf, couche de terre rouge: non situé.		60 - 40 BC	110	
81.57	38.00				13.00				394.70		xF3/II		Remblai rapporté ? Terre rouge avec TP's		80 - 40 BC	67	
81.124	13.00	15.00			17.00	18.00			395.80				Niv inférieur couche rouge sous mur détruit par chambre électrique.		LTD	9	
82.98							06.00	10.00	398.50	Couche rouge		44, c. 91 ?	Rue: tranchée du mur de soutènement Blondel		60 - 40 BC	11	
82.143							05.50	10.50	398.75	398.60		44, c. 90	Mauvais contexte; Sur 36 S, tranchée de fondation du		60 - 40 BC	38	
82.150			33.00	35.00			03.00	05.70	398.74	398.54		44, c. 84	Problème de position		60 - 40 BC	156	
82.171			34.00	35.00	06.00	09.00			399.00	398.70		44, c. 120	Mélange avec 1er AD; Tranchée pour mur B.A.Au pied N du muret 1er BC: tranchée pour mur bâtiment III ?		60 - 40 BC	84	
82.176			35.00	36.00	08.00	10.00			399.00	398.80		44, c. 120	Perdu		100 - 50 BC	32	
82.177			34.00	35.00	04.00	06.00			399.30	399.00			Problème de situation.		60 - 40 BC	65	
83.07			33.00	36.00	10.50	12.50							Dans rue augustéenne		60 - 40 BC ?	27	
83.39			33.00	35.00			01.00	03.00	398.88	398.76		53, c. 17	Perdu. Couche de terre noire graveleuse, même niv qu		100 - 50 BC ?	11	
83.75			21.00	24.00	14.00								Excropage du talus plus ou moins 0, 3 m par rapport au niv Tène finale		60 - 40 BC	24	
83.85			34.80	35.50	03.00	04.00							Sol augustéen et en dessous, jusqu'à La Tène: sous rue et dans rue.		60 - 40 BC	94	
83.130			32.70	33.40	02.00		01.00					44, c. 79, 79a et haut 83	20 cm sous sol augustéen jusqu'au TN : sous maison à autel.		60 - 40 BC ?	51	
83.194			14.00	16.00			12.00	14.00	397.24	396.98	D12/VII		Fosse, les 20 premiers cms. Intrus flavien et 3e AD.		60 - 40 BC	251	
83.202			08.00	10.00			15.00	17.00					1 Consp. 22 intrus. Terre rouge 15 cm en dessous du niv de fondation augustéen		60 - 40 BC	133	
83.220	04.00	06.00					16.00	18.00	396.90	396.50		42, c. 18 - 20	1 intrus (D.27).		60 - 40 BC	315	
83.221	01.00	06.00					16.00	18.00	396.90	396.80		42, c. 18	1 intrus (D. 36)		60 - 40 BC	290	
84.73			30.40				21.20		398.50	398.30		50, c. 12	Niv. TN		Post 50 BC	13	
85.49												64, c. 42 - 44	9 Impossible à situer en strati…		60 - 40 BC	242	
97.59	15.60	17.00			18.00	20.00			395.86			112, c. 3	Problème avec la tranchée...Niv d'occupation sous destruction de torchis, terre grise compacte.		0 - 30 AD	466	
97.60	16.00	17.00			24.00	26.00			395.55	395.48		112, c. 1, bas c. 2	Majorité H. 3 avec éléments H.4...		100 - 50 BC	208	
97.110	16.00	17.00			29.00	31.00			395.90	395.50		112, c. 1 - 3	Couches 1, 2, 3, imprécis		60 - 40 BC	61	
97.111	16.00	17.00			17.00	18.00			396.30	395.90		112, 4 - 6	Couches 4, 5, 6 stratification imprécise		60 - 40 BC	60	
																2818	

18.3.1. Statistique globale H4

H4	%	NMI	N
CAM A	0.1	1	7
CAM B	0.3	3	4
TS A	0.2	2	3
PFI	0.5	4	32
AMP	3.9	33	154
TS D	0.1	1	1
CRA	0.2	2	11
PEI	1.6	14	45
PNT	2.7	23	225
CRU	2.1	18	244
MOR	0.1	1	1
CFI	5.5	47	383
GFI	66.1	567	4152
CCL	0.1	1	1
CSO	4.5	39	202
CNT	1.4	10	147
GNT	10.4	89	1082
IND	0.2	2	6
	100	857	6700



H4	%	NMI
stockage	3.9	33
culinaire	18.2	156
service	77.9	668

H4	%	NMI
importation	5	43
régionale	95	814

H4	%	NMI
F. ouvertes	83	553
F. fermées	17	113
		666

Cloître H4	%	NMI	Cour N H4	%	NMI	Nef H4	%	NMI	Taconnerie H4	%	NMI	Parvis H4	%	NMI
												CAM A	0.2	1
			CAM B	0.6	1							CAM B	0.4	2
						TS A	1.2	1				TS A	0.2	1
			PFI	0.6	1	PFI	1.2	1				PFI	0.4	2
AMP	2.3	1	AMP	3.1	5	AMP	4.6	4	AMP	9.2	7	AMP	3.3	16
			TS D	0.6	1									
CRA	2.3	1										CRA	0.2	1
PEI	4.5	2	PEI	0.6	1	PEI	4.6	4	PEI	5.3	4	PEI	0.6	3
PNT	2.3	1	PNT	1.9	4	PNT	5.8	5	PNT	1.3	1	PNT	2.4	12
CRU	2.3	1	CRU	1.9	3	CRU	7	6	CRU	4	3	CRU	1	5
						MOR	1.2	1						
CFI	2.3	1	CFI	4.6	7	CFI	12.8	11	CFI	11.8	9	CFI	3.9	19
GFI	77.2	34	GFI	72	113	GFI	40.7	35	GFI	52.6	40	GFI	69.8	345
												CCL	0.2	1
CSO	2.3	1	CSO	0.6	1	CSO	9.3	8	CSO	9.2	7	CSO	4.5	22
			CNT	3.1	3	CNT	1.2	1	CNT	1.3	1	CNT	1	5
GNT	6.8	3	GNT	9.6	15	GNT	10.4	9	GNT	5.3	4	GNT	11.7	58
			IND	0.6	1							IND	0.2	1
	100	45		100	155		100	86		100	76		100	494

Cloître H4	%	NMI	Cour N H4	%	NMI	Nef H4	%	NMI	Taconnerie H4	%	NMI	Parvis H4	%	NMI
stockage	2.2	1	stockage	3.2	5	stockage	4.6	4	stockage	9.2	7	stockage	3.3	16
culinaire	13.3	6	culinaire	13.5	21	culinaire	26.7	22	culinaire	21.1	16	culinaire	18	89
service	84.4	38	service	83.3	129	service	68.7	60	service	69.7	53	service	78.7	389

Cloître H4	%	NMI	Cour N H4	%	NMI	Nef H4	%	NMI	Taconnerie H4	%	NMI	Parvis H4	%	NMI
importation	2.2	1	importation	4.3	7	importation	7	6	importation	9.2	7	importation	4.5	22
régionale	97.8	44	régionale	95.7	148	régionale	93	80	régionale	90.8	69	régionale	95.5	472

Cloître H4	%	NMI	Cour N H4	%	NMI	Nef H4	%	NMI	Taconnerie H4	%	NMI	Parvis H4	%	NMI
F. ouvertes	91.9	34	F.ouvertes	90.2	119	F. ouvertes	61.4	35	F. ouvertes	57.8	32	F.ouvertes	85.6	334
F. fermées	8.1	3	F. fermées	9.8	13	F. fermées	38.6	22	F. fermées	42.2	21	F. fermées	14.4	56
		37			132			57			53			390

CAM B						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.66-2	Plat	Lamboglia 5/7	1	1	**133**
Total				**1**	**1**	
PFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.61-1	Gobelet	Marabini IV, grands picots, Vienne	6	1	
97.85		Gobelet	Marabini IV, idem C.97.61-1	17		**135**
Total				**23**	**1**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.61			Dressel 1, panse	1		
97.61			Dressel 2/4, panses	4	1	
97.61			Dressel 20 précoce	1	1	
97.66			Dressel 6A, panses	13	1	
97.75			Dressel 1 Campanie, anse	1	1	
97.81			Marseille ?, panse	1		
97.81			Dressel 7/8 ?, panse ibérique sûre	1		
97.95			Dressel 20, panse	1		
01.09			Dressel 1, panses	2		
01.09			Dressel 2/4, panses	4	1	
01.09			Dressel 9, panse	1		
Total				**30**	**5**	
TS D						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
01.09		Plat	panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.75		Plat	fond	1	1	
01.09		Plat	fond	1	1	
Total				**2**	**2**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.67		Forme haute	panse	1		
97.61		Bol	Roanne, panses	2	1	
97.61		Forme haute	panses	3		
97.66		Forme haute	panses	14	1	
	C.97.75-1	Pot	haut col et lèvre éversée	3	1	**152**
97.75		Jatte	carénée, bord en bourrelet, pâte grise	2	1	
97.75		Jatte	panses, pâte grise	2		
97.75		Jatte	panse	1		
97.75		Forme haute	panses	1		
97.81		Forme haute	panse	1		
97.85		Forme haute	panses	3		
98.09			panses	3		
01.09			panses	6		
Total				**42**	**4**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.61			panses	5		
	C.97.66-1		bord en bandeau cannelé	1	1	
97.66			panses	15		
97.66			pied annulaire	1		
97.74			panses	3		
97.75			panses	4	1	
	C.97.81-1		bord en bandeau cannelé	3	1	**158**
97.85			panse	1		
01.09			panse	1		
Total				**34**	**3**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.83		Bouteille	pied balustre	1	1	
97.61		Forme haute	LT ?	3		
97.66		Jatte	bord vertical	1	1	
97.66		Jatte	panses	10		

CFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.66		Forme haute	panses	2		
97.66		Forme haute	fond plat	1	1	
97.74		Forme haute	panses	4		
97.75		Jatte	bord vertical	1	1	
97.75		Forme haute	panses	7		
97.75		Forme haute	fonds	2	1	
98.09		Jatte	panses	4		
01.09		Jatte	bord triangulaire et arrondi	3	2	
01.09		Jatte	panses	2		
01.09		Forme haute	panses	4		
Total				**45**	**7**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.67		Jatte	panses	2		
95.67		Jatte	fonds	2	1	
95.67		Forme haute	panses	9		
95.83		Jatte	bord oblique	1	1	
95.83		Jattes	carénées, bord en bourrelet, déformée	2	1	
95.83		Jatte	panses	13		
95.83		Forme haute	panses	7		
95.83		Forme haute	fonds	2	1	
97.61		Jatte	bord vertical	1	1	
97.61		Plat	Consp.1	1	1	
97.61		Jatte	bord en amande	1	1	
97.61		Jatte	carénée, bord en bourrelet concave, cordon	1	1	
97.61		Jattes	carénées, bords en bourrelet	9	8	
97.61		Jattes	panses	58		
97.61		Jattes	fonds	10		
97.61		Bouteilles	bords éversés, 1 raté de cuisson	2	2	
97.61		Pot	épaule marquée	1	1	
97.61		Forme haute	panses	22		
97.66		Plat	Lamboglia 5/7	2	1	
97.66		Jatte	bord replié	1	1	
97.66		Jatte	bord en amande	1	1	
97.66		Jatte	bord vertical	1	1	
97.66		Jatte	carénée, bord éversé	2	2	
97.66		Jattes	carénées, bords en bourrelet	9	6	
97.66		Jatte	panses	82		
97.66		Jatte	fonds	3		
97.66		Forme haute	panses	47		
97.66		Forme haute	pieds	4		
97.74		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
97.74		Jatte	bord replié	1	1	
97.74		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.74		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
97.74		Jatte	panses	9		
97.74		Jatte	fond	1		
97.74		Forme haute	panses	3		
97.74		Forme haute	fond	1	1	
	C.97.75-2	Jatte	tronconique, bord horizontal; simili PEI	1	1	**174**
	C.97.75-3	Jatte	bord vertical	2	1	**177**
97.75		Jattes	bord verticaux	7	3	
	C.97.75-4	Jatte	bord vertical souligné par une rainure	1	1	
97.75		Jatte	bord en amande	1	1	
	C.97.75-5	Jatte	carénée basse	1	1	**186**
97.75		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
	C.97.75-6	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	**187**
97.75		Jattes	carénées, bords en bourrelet	33	22	
97.75		Jattes	panses	196		
97.75		Jattes	fonds	16		
97.75		Bouteilles	bord éversé	5	2	
97.75		Forme haute	panses	77		
97.75		Forme haute	pieds	5		
	C.97.81-2	Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.97.81-3	Jatte	bord en amande	1	1	
	C.97.81-4	Jatte	bord replié	1	1	
	C.97.81-5	Jatte	carénée surbaissée	1	1	**169**
97.81		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	4	
97.81		Jattes	panses	12		

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.81		Jatte	fond	1		
97.81		Forme haute	panses 6 idem C.97.65	38		
97.81		Forme haute	fonds, idem C.97.65	1		
	C.97.82-1	Plat	Lamboglia 5	5	1	
97.82		Jatte	bord vertical	1	1	
	C.97.82-2	Jatte	carénée, bord triangulaire	1	1	
97.82		Jattes	bords triangulaires	2	2	
97.82		Jatte	panses	23		
97.82		Jatte	fond	1		
97.82		Bouteille	bord éversé, épaule marquée	1	1	
97.82		Forme haute	panses	7		
97.82		Forme haute	fond	1		
	C.97.85-2	Jatte	bord en amande	1	1	**178**
97.85		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
	C.97.85-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	**188**
97.85		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	4	
97.85		Jatte	panses	20		
97.85		Jatte	fonds	4		
97.85		Forme haute	panses	15	1	
97.95		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
97.95		Jatte	panses	2		
98.09		Jatte	panses	2		
98.09		Jatte	fond	1	1	
98.09		Forme haute	panses	9		
01.09		Plat	Lamboglia 36	1	1	
01.09		Jatte	tronconique à marli	1	1	
01.09		Jatte	bord vertical	2	1	
01.09		Jatte	bord oblique	1	1	
01.09		Jatte	carénée, bord éversé	2	2	
01.09		Jatte	carénée, bord en bourrelet	15	12	
01.09		Jatte	panses	39		
01.09		Jatte	fonds	4		
01.09		Forme haute	panses	49		
01.09		Forme haute	fonds	7	1	
Total				**946**	**113**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.67		Pot	panse	1		
97.74		Jatte	bord triangulaire	1	1	
97.74		Pot	panses	3		
97.95		Pot	panses	2		
Total				**7**	**1**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.61		Pot	panses	4		
97.66		Pot	panse peignée	1		
97.66		Pot	fond, BZ/HA ?	1	1	
	C.97.75-7	Pot	bord éversé idem H2	4		
	C.97.75-8	Pot	décor d'ocelles et de rouelles idem H2	12		
97.75		Pot	bord éversé	1	1	
97.75		Pot	panse, BZ/HA ?	1		
97.82			panses (1 grossière BZ/HA)	2		
97.95		Pot	panse, décor peigné	1		
98.09		Pot	panse	1		
01.09		Pot	bord oblique	1	1	
01.09		Pot	panses	2		
Total				**31**	**3**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.83			panse	1		
97.61		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
97.61		Pot	bord éversé	1	1	
97.61		Pot	panses	27		
	C.97.66-3	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
	C.97.66-4	Pot	bord éversé, décor peigné horizontal et vertical	2	1	
97.66		Pots	bords éversés	2	2	
97.66		Pot	panses	35		

GNT suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.66		Pot	fonds	6		
97.74		Pot	panses	5		
97.75		Jatte	tronconique, bord horizontal	1	1	
97.75		Pots	panses	39		
97.75		Pots	fonds	7	1	
97.75		Pots	panses, dégraissant calcaire	12		
97.75		Pot	fond, dégtaissant calcaire	1	1	
97.81		Pot	bord éversé	1	1	
97.81		Pot	panses	7		
	C.97.82-3	Jatte	tronconique, bord épaissi en biseau	1	1	**216**
	C.97.82-4	Jatte	tronconique ?	12	1	
	C.97.82-5	Pot	cylindrique	16	1	**219**
97.82		Pot	panses	8		
97.85		Pot	bord éversé	1	1	
97.85		Pot	panses	10		
97.95		Pot	panse	1		
98.09		Pot	panses	2		
01.09		Pot	bord éversé	1	1	
01.09		Pot	panses	2		
Total				**203**	**15**	
IND						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.75-9	Pot	bord éversé, surface lissée	4	1	
97.75		Jatte	fond	1		
Total				**5**	**1**	
Total				**1369**	**155**	

TS A						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.00.13-1	Plat	Consp. 1	1	1	**134**
Total				**1**	**1**	
PFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.14		Gobelet	panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.13			Dressel 1 Campanie, panse	1		
85.14			Dressel 2/4, panse	2	1	
85.14			Dressel 20, panse	1		
85.15			Dressel 1 , panses	3	1	
85.15			Dressel 9, panse	1	1	
85.38			Dressel 1 ou 2/4, panse	1		
00.13			Dressel 1, panses	3		
00.13			Dressel 2/4, panses	2		
00.14			Dressel 1, panses	3		
00.17			Dressel 1, panses	7	1	
Total				**24**	**4**	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.85.13-1	Plat	bord en bourrelet externe	1	1	**147**
85.13		Plat	fond	1		
85.14		Plat	panse	1		
85.14		Plat	fond	1	1	
	C.00.13-2	Plat	bord oblique épaissi	1	1	**148**
00.13		Plat	fonds	4		
00.14		Plat	éclat	1		
00.17		Plat	fond	1	1	
Total				**11**	**4**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.14		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
85.14		Bol	panses	2		
85.15		Forme haute	panse	1		
85.38			panses	4		
00.13		Plat	Lamboglia 36	2	1	
	C.00.13-3	Pot	col peint en rouge	1	1	**151**
00.14		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
00.14		Forme haute	panse	1		
	C.00.17-2	Pot	col peint en rouge	1	1	
00.17		Forme haute	panses	4		
Total				**18**	**5**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.13			panses	6	1	
	C.85.14-1		bord en corniche	1	1	
85.14			panses	19	1	
85.38			panses, 1 collée avec du fer	4		
85.41			panse brûlée	1		
	C.00.13-5		bord en corniche	1	1	
00.13			panses	13		
00.13			fond	2		
	C.00.14-1		bord en corniche	1	1	
00.14			panses	10		
00.14			fond	1		
	C.00.17-1		anse légèrement bifide	1	1	
00.17			panses	4		
Total				**64**	**6**	
MOR						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.13			fond, pâte verte (Lyon ou Espagne)	1	1	
Total				**1**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.85.13-2	Bol	type Roanne	1	1	**162**
85.13		Pot	cylindrique	24	1	

CFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.85.14-2	Pot	tonneau	1	1	**164**
85.14		Jatte	panse	1		
85.14		Forme haute	panses	2		
85.14		Forme haute	fonds	2	1	
85.15		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
85.15		Forme haute	panse	1		
85.38		Bouteille ?	décor au poinçon fin	1	1	
85.38		Pot	caréné, décor à la molette	2		
85.38		Forme haute	panses	4		
85.41		Forme haute	panses	4		
	C.00.13-4	Plat	Haltern 1a, diam. 0, 7 m.	2	1	**159**
00.13		Jatte	panses	3		
00.13		Forme haute	panses	8		
00.13		Forme haute	fonds	2	1	
00.14		Forme haute	panses	3		
	C.00.17-3	Jatte	hémisphérique, bord vertical	1	1	
	C.00.17-4	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**161**
00.17		Forme haute	panses	20		
00.17		Forme haute	fonds (1 balustre, 1 ombilic)	3	1	
Total				**87**	**11**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.13		Forme haute	panses	2		
85.14		Jatte	bord éversé	1	1	
85.14		Jatte	panses	7		
85.14		Jatte	fonds	2		
	C.85.14-3	Pot	épaule marquée, décor à la molette	4	1	**192**
85.14		Forme haute	panses	15		
85.15		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	2	
85.15		Jatte	panses	11		
85.15		Forme haute	panses	5		
85.15		Forme haute	pied balustre	1	1	
85.38		Jattes	bord vertical	4	4	
85.38		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
85.38		Jattes	carénées, bord en bourrelet	3	3	
85.38		Jatte	panses	6		
85.38		Jatte	fond	1		
85.38		Bouteille	bords éversés	2	2	
85.38		Pot	ovoïde	1	1	
85.38		Forme haute	panses	58		
85.38		Forme haute	pied balustre	1		
	C.85.41-1	Plat	Consp. 1	1	1	
	C.00.13-6	Plat	Consp. 1	1	1	
00-13		Jatte	bord vertical	1	1	
00.13		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	2	
00.13		Jatte	panses	9		
	C.00.13-7	Bouteille	tonneau	4	1	
	C.00.13-8	Pot	bord éversé	1	1	
00.13		Forme haute	panses	12		
00.13		Forme haute	fonds	2		
00.14		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
00.14		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
00.14		Jatte	panses	9		
00.14		Forme haute	panses	10		
00.17		Plat	Lamboglia 36	2	1	
	C.00.17-5	Jatte	hémisphérique, bord vertical	1	1	
00.17		Jattes	bord vertical	2	2	
00.17		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
00.17		Jatte	carénée, bord en bourrelet	3	3	
	C.00.17-6	Jatte	carénée, cordon et bord en bourrelet	1	1	
00.17		Jatte	panses	42		
00.17		Jatte	fonds	3		
00.17		Forme haute	panses	10		
00.17		Forme haute	fonds	3	1	
Total				**249**	**35**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.85.13-3	Couvercle	stries	2	1	
	C.85.14-4	Jatte	Jatte-couvercle, bord oblique	20	1	**205**
	C.85.14-5	Pot	bord éversé, stries horizontales et décor au galet	4	1	
85.14		Pot	panses	9		

CSO suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.14		Pot	fonds	2		
85.15		Pot	panses	4		
85.15		Pot	fonds	2	1	
85.38		Jatte	fond	1	1	
	C.85.41-2	Pot	caréné	1	1	
85.41		Pot	panse	1		
	C.00.13-9	Pot	bord éversé	1	1	
00.13		Pot	bord éversé	1	1	
00.13		Pot	panses	11		
00.13		Pot	fonds	1		
Total				**60**	**8**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.38		Pot	panses	3		
85.38			fond	1	1	
00.14			panse	1		
00.17			panse, décor peigné	1		
Total				**6**	**1**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.14		Pot	panses, décor peigné	2		
85.38		Pots	bords éversés	2	2	
85.38		Pot	panses	16		
85.41		Pot	panse	1		
	00.13-10	Plat	bord horizontal épaissi cannelé	1	1	**215**
	00.13-11	Pot	bord éversé	4	1	**220**
00.13		Pot	panses	12		
00.13		Couvercle	décor strié et au galet	3	1	
00.14		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
00.14		Pot	bord éversé, décor peigné	10	1	
00.14		Pot	panse	1		
00.14		Pot	fond	1		
00.17		Pot	bord éversé, décor peigné	4	2	
00.17		Pot	panses	33		
Total				**91**	**9**	
Total				**616**	**86**	

AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
82.154			Dressel 1, panses	3		
82.154			Dressel 20, panses	2	1	
82.155			Dressel 1, italique, bord, fond, 3 panses	6	1	
82.155			Dressel 2/4, panses, 3 pâtes distinctes	3		
82.155			Dressel 7/11, panses	3	1	
82.155			Dressel 9 sim ?, panses	3	1	
	C.82.178-1		Dressel 1 C, bord	1	1	**138**
82.178			Dressel 1, panse	1		
82.178			Dressel 6, panse	1		
	C.83.22-1		Dressel 2/4, bord, pâte verdâtre	1	1	**142**
83.22			Dressel 2/4. bord, pâte verdâtre	1		
83.118			Dressel 9, panses	2	1	
Total				**27**	**7**	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.155		Plat	fond	2	1	
83.22		Plats	bords en bourrelet externe	4	2	
83.22		Plats	fonds	9		
83.70		Plat	bords en bourrelet externe	1	1	
83.118		Plat	fond	1		
Total				**17**	**4**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.178		Forme haute	panses	2		
83.22		Bol	type Roanne, panse	1		
83.70		Forme haute	panses	2		
83.115		Forme haute	panses	4	1	
Total				**9**	**1**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.154			panses	5		
82.155			panses	6	1	
	C.83.22-2		lèvre pendante cannelée concave	1	1	**155**
83.22			panses	46		
83.118			panses	10		
83.118			fonds	2	1	
Total				**70**	**3**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.148		Jatte	bord en amande	1	1	
82.148		Forme haute	panses	3		
82.154		Jatte	panse	1		
82.154		Jatte	fond à ombilic	2	1	
82.154		Forme haute	panses	2		
82.154		Forme haute	fond	1		
82.155		Jatte	panse	1		
82.155		Forme haute	panses	2		
82.178		Pot	caréné ? Décor de chevrons sur la carène	11	1	
83.22		Jatte	bord en amande	1	1	
	C.83.22-3	Bol	type Roanne	1	1	
83.22		Bol	fonds	2		
83.22		Forme haute	panses	12		
83.22		Forme haute	fonds	2		
83.103		Forme haute	panse et 2 fonds	3	1	
83.103		Forme haute	fond	1		
	C.83.115-1	Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	**160**
83.115		Jatte	panse	1		
83.115		Bouteille	bord éversé	1	1	
83.115		Forme haute	panses	6		
83.115		Forme haute	panses	2		
83.115		Forme haute	pied balustre	1	1	
Total				**58**	**9**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.148		Jatte	bord vertical	1	1	
82.148		Jattes	carénées, bords en bourrelet	8	6	
82.148		Jatte	panses	19		
82.148		Bouteille	bord rectangulaire éversé	1	1	
82.148		Bouteille	bord éversé	1	1	

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.148		Pot	ovoïde	1	1	
82.148		Forme haute	panses	16		
82.154		Jatte	bord vertical	1	1	
82.154		Jattes	carénées, bord en bourrelet	3	3	
82.154		Jatte	panses	9		
82.154		Jatte	fonds	3		
	C.82.154-1	Bouteille	bord éversé et cordon sur le col	8	1	
82.154		Bouteille	bord éversé	1	1	
82.154		Pots	tonneau	2	2	
82.154		Forme haute	panses	17		
82.154		Forme haute	fonds (4 N = 1 NMI)	4		
82.155		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
82.155		Jatte	panses	16		
82.155		Jatte	fonds	3		
82.155		Pot	ovoïde, bord en bourrelet	1	1	
82.155		Forme haute	panses	10		
82.155		Forme haute	fonds	2		
82.178		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
82.178		Jattes	carénées, bord en bourrelet	5	5	
82.178		Jatte	panses	8		
82.178		Jatte	fonds	5		
82.178		Forme haute	panses	19		
82.178		Forme haute	fonds	2	1	
83.22		Jattes	carénées, bords en bourrelet	3	3	
83.22		Jatte	panses	11		
83.22		Forme haute	panses	4		
83.70		Jatte	carénée, panse idem C.82.182-4	1		
83.70		Jatte	panses	8		
83.70		Bouteille	bord éversé	1	1	
83.70		Forme haute	panses	19		
83.73		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.73		Jatte	panses	16		
83.73		Forme haute	panses	8		
83.103		Jatte	carénée,bord en bourrelet	1	1	
83.103		Jatte	panses	4		
83.103		Forme haute	panses	5		
83.103		Forme haute	fond	1		
83.115		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
83.115		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
83.115		Jatte	panses	12		
83.115		Forme haute	panses	17		
83.115		Forme haute	fond à ombilic	1	1	
83.118		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
83.118		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
83.118		Jatte	panses	5		
83.118		Jatte	fond	1		
83.118		Bouteille	bord épaissi	1	1	
83.118		Forme haute	panses	11		
83.118		Forme haute	fonds	2		
Total				**307**	**40**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.154		Pot	panses	3		
82.155		Jatte	bord oblique	1	1	
82.155		Jatte	panses	2		
82.155		Pot	ovoïde, bord éversé, stries horizontales	1	1	
82.155		Pot	col annelé cintré	1		
82.178		Jatte	bord oblique	5	1	
82.178		Jatte	fonds	2		
82.178		Pot	bord éversé	1	1	
	83.103-1	Jatte	hémisphérique	1	1	
	83.115-2	Jatte	bord oblique aplati	1	1	**204**
83.115		Jatte	panse	1		
83.73		Jatte	bord oblique	1	1	
Total				**20**	**7**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.148			panse	1		
82.154		Dolium	cordon et décor peigné, pâte brune	51	1	
82.155		Dolium	cordon et décor peigné, pâte brune, idem C.84.154	21		
83.70		Pot	panse, idem C.83.68-1	1		
Total				**74**	**1**	

18.3.4. Statistique Taconnerie H4

GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.148		Pot	panses	5		
82.148		Couvercle		1	1	
82.154		Jatte	bord horizontal	1	1	
82.154		Jatte	panse	1		
82.154		Pot	panses	3		
82.154		Pot	fond	1		
82.155		Pot	panses	4		
82.178		Jatte	bord horizontal	1	1	
82.178		Jatte	panse	1		
82.178		Pot	panses	3		
82.178		Pot	fond	1		
83.103		Pot	panse, décor peigné	1		
83.115		Pots	panses	4		
83.118		Pot	bord oblique	1	1	
83.118		Pot	panses	5		
83.73		Pot	panse	1		
Total				**34**	**4**	
Total				**616**	**76**	

18.3.5. Statistique parvis H4

CAM A						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.50	C.84.50-1	Plat	Lamboglia 8 (2 N = 84.52; 1 N = 84.132)	6	1	131
84.133		Plat	Lamboglia 8, idem 84.50-1	1		
Total				7	1	
CAM B						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.225		Plat	panse	1	1	
83.230		Plat	fond, éclat	1		
	C.84.121-1	Plat	Lamboglia 5/7, bord	1	1	132
Total				3	2	
TS A						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.126		Plat	fond	1	1	
84.132		Plat	Consp.1	1	1	
84.132		Coupelle	fond intrus	1		
Total				2	2	
PFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.124-1	Gobelet	Marabini I	3	1	136
84.121		Gobelet	panse	1		
84.132		Coupelle	padane ?	1	1	
84.133		Coupelle	padane ? Idem 84.132	3		
Total				4	1	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.216			Dressel 1, panses	7	1	
83.216			Dressel 2/4 ?panses	2	1	
83.225			Dressel 2/4 ? panse	1		
83.230			Dressel 1, panses	3	1	
83.230			Indéterminées, panses	6	3	
84.121			Dressel 1, panses	2		
84.124			Dressel 1, panses Campanie	6	1	
84.124			Indéterminées, panses	2		
84.126			Dressel 1, panses	5		
	C.84.132-1		Dressel 1A	1	1	137
	C.84.132-2		Dressel 1B	1	1	
84.132			Dressel 1, panses	6		
84.132			Dressel 2/4	2		
84.133			Dressel 1, panses	2		
84.133			Dressel 2/4, panses	2		
84.133			Ibérique	2		
84.134			Dressel 2/4, panses	2	1	
84.136			Dressel 1, panses idem 84.133	3		
84.140			Dressel 1, panses	1		
84.140			Dressel 2/4, panse, surface verdâtre	1		
	99.52-1		Dressel 1, bord et anse	2	1	139
	99.52-2		Dressel 1, bord	1	1	
	99.52-3		Dressel 1, bord	1	1	140
	99.52-4		Lamboglia 2	1	1	141
99.52			Dressel 1, bord lacunaire	1	1	
99.52			Dressel 1, panses	7		
99.52			Dressel 1, anses	2	1	
Total				72	16	
CRA						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.133-1	Plat	paroi convexe, bord arrondi, engobeé sauf fond ex	9	1	143
Total				9	1	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.231		Plat	bord horizontal, épaissi ?	2	1	
84.126		Plat	bord en amande	1	1	
84.126		Plat	fonds	2		
84.132		Plat	bord horizontal épaissi. Intrus	1		
84.132		Plat	fonds	4	1	
84.133		Plat	fond	1		
84.140		Plat	fond	1		
Total				11	3	

PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C. 83.225-1	Jatte	lèvre trianglaire horizontale, peinture rouge	2	1	**149**
	C. 83.225-2	Bouteille	lèvre éversée, décors géométriques	1	1	**153**
83.225		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
83.225		Bouteille	panses	64		
83.225		Bouteille	fond	1		
83.230		Jatte	pâte grise	1	1	
83.230		Forme haute	panses	12		
83.231		Plat	Lamb. 36 ?	1		
83.231		Bouteilles	lèvre éversée	2	2	
83.231		Forme haute	panses	19		
84.121		Jatte	bord oblique	1	1	
84.124		Forme haute	panses	12	1	
84.124		Forme haute	panses	3		
84.130		Bol	panses	3		
84.132		Pots	col peint en rouge	2	2	
84.132		Pot	col peint en rouge, panses	12		
84.132		Forme haute	panses	2		
	C.84.133-2	Bol	type Roanne	1	1	**150**
84.133		Pot	col peint en rouge, panse	1		
84.133		Forme haute	panses	6		
84.134		Forme haute	panses	2		
84.136		Forme haute	panses	3		
99.52			panses	2	1	
Total				**154**	**12**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.216			panses	3		
83.230			panses	6		
83.231			panses	6		
84.121			panses	3		
	C.84.124-2	Col cylindrique	bord en bourrelet	1	1	**154**
84.124			panses	6		
	84.126-1		bord en bourrelet	1	1	
84.126			panses	5		
84.126			anse quadrifide	1	1	
84.132			panses	8		
84.132			fonds	2	1	
84.133			panse	1		
84.140			panses (1 verdâtre)	8	1	
Total				**51**	**5**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.216		Forme haute	panses	2		
83.225		Jatte	tronconiques, bords obliques	3	2	
	C. 83.225-3	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.225		Jatte	panses	5		
	C. 83.225-4	Bouteille	bord éversé	4	1	**165**
83.225		Forme haute	panses	27		
83.225		Forme haute	fonds	2		
83.230		Jatte	fond	1	1	
83.230		Jatte	panses et fond	3		
83.230		Forme haute	panses	8		
83.230		Forme haute	fonds	3	1	
83.231		Jatte	fond plat	1	1	
83.231		Forme haute	panses	6		
83.231		Forme haute	fond à pied	1		
84.50		Forme haute	panses	2		
84.121		Plat	fond	1		
84.121		Formes haute	panses	3		
84.121		Couvercle	bord	1	1	
84.124		Jatte	panses	4		
84.126		Jatte	panses	4		
84.126		Pot	col cintré	2	1	
84.126		Forme haute	panses	8		
84.126		Couvercle	bords	2	2	
84.130		Pot	panses	4		
84.132		Plat	Lamboglia 5/7 ou Consp. 1	1	1	
84.132		Plat	panse	1		
84.132		Jatte	bord vertical	1	1	
	C.84.132-3	Pot	tonneau	2	1	**163**

CFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132		Forme haute	panses	35		
84.132		Forme haute	pied balustre (colle avec 84.133)	2		
84.133		Plat	4 panses et 1 fond	5	1	
84.133		Forme haute	panses	11		
84.133		Forme haute	fonds (3pieds annulaires)	5	1	
	C.84.133-3	Forme haute	Pied balustre et panses (2 collages 84.132)	4	1	**166**
	C.84.133-4	Couvercle		2	1	**167**
99.52		Forme haute	panses	2	1	
84.134		Jatte	panses, idem 84.133	2		
84.134		Forme haute	panses	6		
84.134		Couvercle	recolle C. 84.133-4	1		
84.136		Jatte	panse, idem 84.133-134	1		
Total				**179**	**19**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.216-1	Plat	Consp. 1	1	1	**173**
83.216		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
83.216		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	2	
83.216		Jatte	panses	12		
83.216		Forme haute	panses	20		
	C.83.225-5	Plat	Lamboglia 5/7	2	1	
83.225		Jattes	bord replié	7	4	
	C.83.225-6	Jatte	bord en amande	4	1	**179**
83.225		Jattes	bord en amande	3	2	
	C.83.225-7	Jatte	bord vertical	3	1	
83.225		Jatte	bord vertical	1	1	
	C.83.225-8	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	
83.225	C.83.225-9	Jatte	carénée, bord éversé terminé par un bourrelet	2	1	**183**
83.225		Jattes	carénées, bords éversés	8	6	
83.225		Jattes	carénées, bords en bourrelet	73	69	
83.225		Jatte	panses	318		
83.225		Jatte	fonds	38		
83.225		Bouteille	bord éversé fin	3	2	
83.225		Forme haute	panses	81		
	C.83.225-10	Forme haute	Pied complexe recolle avec C.84.86	1	1	
83.225		Forme haute	fond	10		
83.230		Plat	Lamboglia 36	1	1	
83.230		Jatte	bord replié, épaissi	1	1	
83.230		Jatte	bord en amande	1	1	
83.230		Jattes	bord en amande	3	2	
83.230		Jattes	carénées, bord éversé	2	2	
83.230		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 1 raté de cuisson	3	3	
93.230		Jatte	panses	61		
83.230		Jatte	fonds	1		
83.230		Forme haute	panses	27		
83.230		Forme haute	fond	3	1	
83.231		Jattes	bords obliques	2	2	
83.231		Jattes	bords repliés	5	2	
83.231		Jattes	bord en amande	5	4	
83.231		Jatte	bord vertical	1	1	
83.231		Jattes	carénées, bord éversé	7	4	
83.231		Jatte	carénée, cordons, à bord éversé	2	1	
83.231		Jattes	carénées, bords en bourrelet	69	60	
83.231		Jatte	panses	154		
83.231		Jatte	fonds	17		
83.231		Bouteille	col à cordon, bord éversé	1	1	
83.231		Bouteille	bord éversé	1	1	
83.231		Bouteilles	bord rectangulaire	2	2	
83.231		Forme haute	panses	102		
83.231		Forme haute	fond	14		
84.121		Plat	similiLamboglia 5/7	1	1	
	C.84.121-2	Plat	marli horizontal	1	1	**170**
84.121		Jattes	bord vertical	2	2	
84.121		Jatte	bord replié	2	2	
84.121		Jattes	carénées, bord éversé	2	1	
84.121		Jattes	carénées, bords en bourrelet	10	8	
84.121		Jatte	Jattes, panses	37		
84.121		Jatte	Jattes, fonds	6		
84.121		Pot	tonneau	1	1	
84.121		Formes haute	panses décorées	18		
84.121		Formes haute	panses	58		
84.121		Formes haute	fonds	3		
84.124		Plat	Lamboglia 36	1	1	

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.124		Jatte	bord vertical	1	1	
84.124		Jatte	bord vertical	1	1	
84.124		Jattes	carénées, bords en bourrelet	9	6	
84.124		Jatte	panses	49		
84.124		Jatte	fonds	5		
84.124		Forme haute	panses	21	1	
84.126		Plats	Lamboglia 5/7	2	2	
84.126		Plat	Consp. 1	2	1	
84.126		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
84.126		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
84.126		Jatte	carénées, bords en bourrelet	3	3	
84.126		Jatte	panses	55		
84.126		Jatte	fonds	5		
84.126		Pot	tonneau, bord vertical	1	1	
84.126		Bouteille	bord éversé	1	1	
84.126		Forme haute	panses décorées	18		
84.126		Forme haute	panses	46		
84.126		Forme haute	fonds	2		
84.130		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
84.130		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
84.130		Jatte	panses	7		
84.130		Jatte	fonds	1		
84.130		Bouteille	bord éversé	1	1	
84.130		Pot	épaule marquée, bord arrondi	1	1	
84.130		Forme haute	panses	27		
84.50		Jatte	panses	2		
84.50		Jatte	fonds	2	1	
	C.84.50-3	Pot	ovoïde à lèvre éversée, décor ondé (21 N = 84.13	3	1	**195**
84.50		Forme haute	panses (1 collage 84.133-15)	8		
84.123		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
84.132		Plat	Lamboglia 5 (inclut 1 collage 84.133 et 2 de 84.13	5	1	
84.132		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
84.132		Jatte	bord vertical	4	3	
	C.84.132-4	Jatte	bord vertical sur panse concave (1 collage 84.133	1	1	
	C.84.132-5	Jatte	carénée, bord éversé, décor à ocelles	5	1	**182**
84.132		Jattes	carénées, bord éversé	6	3	
84.132		Jatte	carénées, bords en bourrelet	2	1	
84.132		Jatte	panses	43		
84.132		Jatte	fonds	8		
84.132		Pot	ovoïde	1	1	
84.132		Pot	panses ocellées (4 recollent avec 84.133-15)	8		
84.132		Pot	panses, décor ondé et ocelles	3		
84.132		Forme haute	panses, décor lissé	11		
84.132		Forme haute	panses	53		
84.132		Forme haute	fonds (1 pied balustre)	5		
84.133						
	C.84.133-5	Plat	Lamboglia 36	2	1	**168**
	C.84.133-6	Plat	Lamboglia 36	2	1	
84.133		Plat	Lamboglia 36	5	1	
84.133		Plats	Lamboglia 5	2	2	
	C.84.133-7	Plat	Lamboglia 5/7 (inclut 1 collage 84.136)	7	1	**172**
84.133		Plat	Lamboglia 5/7 (inclut 1 collage 84.136)	5	1	
84.133		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
	C.84.133-8	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**176**
84.133		Jattes	tronconiques, bord vertical	27	17	
84.133		Jattes	tronconiques, bord oblique	2	2	
	C.84.133-9	Jatte	hémisphérique, presque entière	12	1	**180**
84.133		Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.133-10	Jatte	bord replié	4	1	**175**
84.133		Jattes	bord replié	8	5	
	C.84.133-11	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	**184**
	C.84.133-12	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	
	c.84.133-13	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	
84.133		Jattes	carénées, bord éversé, idem 84.133-14	4	4	
	C.84.133-14	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
84.133		Jatte	carénées, bords en bourrelet	11	10	
84.133		Jatte	panses	109		
84.133		Jatte	fonds	19		
	C.84.133-15	Pot	caréné, décor d'ocelles (4 collages 84.132, 1 colla	7	1	
	C.84.133-16	Pot	caréné	1	1	**189**
	C.84.133-17	Bouteille	bord éversé, décor lissé	1	1	
84.133		Pot	ovoïde, lèvre éversée, décor ondé (recolle avec 84	21		
	C.84.133-18	Bouteille	cordon sur le col	1	1	
84.133		Bouteille	bord en bourrelet	1	1	
84.133		Bouteille	bord éversé		1	

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.133		Pot	panses, décor d'ocelles	9		
84.133		Forme haute	panses, décor ondé	13		
	C.84.133-19	Pot	décor peigné	5	1	**193**
84.133		Forme haute	panses, décor lissé	84		
84.133		Forme haute	panses	164		
84.133		Forme haute	fonds	7		
	C.84.133-20	Couvercle	cordon sur le bord	1	1	
	C.84.134-1	Plat	Lamboglia 5 entier, objet no. 1013	6	1	**171**
84.134		Plats	Lamboglia 5/7	2	2	
84.134		Plat	Lamboglia 36	1	1	
84.134		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
84.134		Jattes	tronconique, bord vertical (1 idem 84.133)	3	2	
84.134		Jatte	tronconique, bord replié	1	1	
84.134		Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.134-2	Jatte	carénée, bord éversé	1	1	**185**
84.134		Jattes	carénées, bord éversé	2	2	
84.134		Jatte	carénées, bords en bourrelet	11	9	
84.134		Jatte	carénée, bord en bourrelet et cordon	1	1	
84.134		Jatte	panses	38		
84.134		Jatte	fonds	16		
84.134		Pot	ovoïde	1	1	
84.134		Pot	épaule marquée et cordon	2	1	
	C.84.134-3	Bouteille	bord en bourrelet replié	1	1	**194**
84.134		Bouteille	bord rectangulaire éversé	1	1	
84.134		Forme haute	panses, décor lissé et ocelles	17		
84.134		Forme haute	panses	89		
84.134		Forme haute	fonds (1 pied balustre)	2		
84.136		Jattes	tronconiques bord vertical	2	2	
84.136		Jatte	carénées, bords en bourrelet	7	6	
84.136		Jatte	panses	21		
84.136		Jatte	fonds	5		
84.136		Pots	épaule marquée	3	3	
84.136		Pot	épaule marquée, décor d'ocelles	3	1	
	C.84.136-1	Pot	épaule marquée, bord replié	1	1	**190**
84.136		Forme haute	panses, décor lissé et ocelles	14		
84.136		Forme haute	panses	31		
84.136		Forme haute	fonds	2		
	99.52-5	Jatte	hémisphérique, décor ocellé	3	1	
99.52		Jattes	carénées, bord en bourrelet	4	3	**181**
99.52		Jatte	panses	26		
99.52		Jatte	fonds	2		
	99.52-6	Bouteille	bord éversé et cordon	1	1	
	99.52-7	Pot	caréné	1	1	
99.52		Forme haute	panses	19		
99.52		Forme haute	pied à balustre	1		
Total				**2545**	**345**	
CCL						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.136-2	Couvercle	bord	1	1	
Total				**1**	**1**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.231		Pot	panses	6		
83.231		Pot	fond	1	1	
84.121		Jatte	fond	1		
84.121		Pot	panses	6		
84.121		Pot	fonds	3	1	
	C.84.124-3	Jatte	hémisphérique, décor à la molette	2	1	**206**
84.124		Pot	bord éversé	1	1	
84.124		Pot	panses et fond	3		
84.126		Jatte	bord oblique	2	1	
84.126		Jatte	tronconique, bord vertical	2	1	
84.126		Jatte	fond	1		
84.126		Pot	panses	10		
	C.84.140-1	Pot	bord éversé	1	1	**212**
	C.84.140-2	Pot	bord éversé, cordon sur le col	1	1	**208**
84.140		Pots	bord éversé	2	2	
84.140		Pot	panses	12		
84.140		Pot	fond	4		
	C.84.140-3	Couvercle		2	1	
84.50		Pot	panses	4		
	C.84.50-2	Couvercle		1	1	**213**
	C.84.132-6	Pot	ovoïde, décor lissé	1	1	**207**

CSO suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.132-7	Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.132-8	Pot	ovoïde, bord éversé, décor strié	1	1	**211**
	C.84.132-9	Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	**209**
84.132		Pot	panses	6		
84.132		Pot	fond	1		
	C.84.133-21	Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.133-22	Jatte	hénisphérique, décor de chevrons	1	1	
	C.84.133-23	Pot	ovoïde, décor à la molette	2	1	
84.133		Pot	panses	11		
	C.84.133-24	Couvercle		4	1	
84.133		Couvercle	recolle avec 84.50-2	2		
99.52		Plat	bord oblique	1	1	
99.52		Pot	panses	2		
99.52		Couvercle		3	1	
Total				**103**	**22**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.216		Jatte	panse	1		
83.230			panses	2		
83.230		Pot	fond	1	1	
83.231		Pot	panse peignée	1		
84.132		Pot	panses (1 collage 84.133)	13		
	C.84.133-26	Pot	ovoïde, bord éversé, décor peigné	1	1	**214**
84.133		Pot	panses	10		
84.133		Couvercles		2	2	
84.134		Jatte	panses	2		
84.134		Pot	panse	1		
84.121		Pot	panse	1		
84.124		Pot	panse, décor peigné	1	1	
Total				**36**	**5**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.83.216-2	Pot	bord éversé	1	1	
83.216		Pot	panses	18		
	C.83.225-11	Pot	bord éversé, décor peigné	1	1	
83.225		Pots	bords éversés	13	12	
83.225		Pot	bord horizontal	1	1	
83.225		Pot	panses	112		
83.225		Pot	fonds	15		
	C.83.230-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
83.230	C.83.230-2	Pot	bord éversé	1	1	
83.230		Pots	bords éversés	8	7	
83.230		Pot	panses	37		
83.230		Pot	fonds	1		
83.231		Pots	bord éversé	2	2	
83.231		Pot	panses	28		
84.121		Jatte	bord oblique	1	1	
84.121		Pots	bords éversés	2	2	
84.121		Pot	panses	42		
	C.84.124-4	Pot	bord éversé, col annelé	1	1	**222**
84.124		Pots	bords éversés	2	1	
84.124		Pot	panses	23		
84.124		Pot	fond	1		
84.126		Pots	bord éversé	7	2	
84.126		Pot	panses	37		
84.140		Pot	panses	10		
84.140		Pot	fond	1	1	
84.50		Pot	bord éversé	1	1	
85.40		Pots	panses, décor peigné	2		
84.132		Pots	bord éversé	4	4	
84.132		Pot	panses	58		
84.132		Pot	fonds	2		
84.132		Couvercle		1	1	
84.133		Jatte	tronconique, bord vertical, décor peigné	4	1	
84.133		Pots	bord éversé	13	8	
84.133		Pot	panses	154		
84.133		Pot	fonds (2 pieds balustre)	11		
84.133		Couvercle	bouton de préhension	1	1	
	C.84.134-4	Pot	ovoïde, bord éversé, décor peigné	10	1	**221**
84.134		Pots	bord éversé	5	3	
84.134		Pot	panses	39		
84.134		Pot	fonds	5		
84.136		Pot	bord éversé	1	1	

18.3.5. Statistique parvis H4

GNT suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.136		Pot	panses	6		
84.136		Pot	fonds	2		
99.52		Pots	bord éversé	2	2	
99.52		Pot	panses	44		
99.52		Jatte	panse	1		
99.52		Jatte	fonds	2	1	
Total				**734**	**58**	
IND						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.121		Pot	panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
Total				**3912**	**494**	

AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	No. cat.
80.67		Dressel 7/8	panses	4	1	
Total				**4**	**1**	
CRA						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.67-4	Jatte	carénée, bord éversé, Paunier 80.67-1	2	1	**144**
Total				**2**	**1**	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.67-1	Plat	bord en bourrelet externe, Paunier 80.67-3	1	1	**145**
	C.80.67-2	Plat	bord en bourrelet externe	2	1	**146**
80.67		Plat	fonds	5		
Total				**8**	**2**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.67-3	Pot	col peint en rouge, Paunier 80.67-2	1	1	
80.67		Forme haute	panse	1		
Total				**2**	**1**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.67			panses	22		
80.67			fonds	2	1	
80.67			anse quadrifide	1		
Total				**25**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.67		Jatte	carénée ?	2	1	
80.67		Jatte	fond	1		
80.67		Forme haute	panses	10		
80.67		Forme haute	fond	1		
Total				**14**	**1**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.67		Plats	Lamboglia 36	2	2	
80.67		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
80.67		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
80.67		Jatte	bord oblique	1	1	
80.67		Jattes	carénées, bord éversé. 1 = Paunier 80.67-5	8	7	
80.67		Jattes	carénées, bord en bourrelet, 1 raté de cuisson	21	20	
80.67		Jatte	panses	29		
80.67		Jatte	fonds	6		
80.67		Pot	ovoïde, bord en bourrelet	1	1	
80.67		Forme haute	panses	29		
80.67		Forme haute	fonds	5		
80.67		Bouteille	bord éversé	1	1	
Total				**105**	**34**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.67-4	Plat	Consp. 1, Paunier 80.67-7	9	1	**197**
80.67		Pot	panses	3		
Total				**12**	**1**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.80.67-5	Jatte	bord vertical	2	1	**217**
80.67		Jatte	bord vertical	1	1	
80.67		Jatte	fonds	3		
80.67		Pot	bord éversé	1	1	
80.67		Pot	panses	13		
Total				**20**	**3**	
Total				**192**	**45**	

CAM A						No. cat.
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.50	C.84.50-1	Plat	Lamboglia 8 (2 N = 84.52; 1 N = 84.132)	6	1	131
84.133		Plat	Lamboglia 8, idem 84.50-1	1		
Total				7	1	
TS A						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132		Plat	Consp.1	1	1	
84.132		Coupelle	fond	1		
Total				2	1	
PFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132		Coupelle	padane ?	1	1	
84.133		Coupelle	padane ? Idem 84.132	3		
Total				4	1	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.132-1		Dressel 1A	1	1	137
	C.84.132-2		Dressel 1B	1	1	
84.132			Dressel 1, panses	6		
84.132			Dressel 2/4	2		
84.133			Dressel 1, panses	2		
84.133			Dressel 2/4, panses	2		
84.133			Ibérique	2		
84.134			Dressel 2/4, panses	2	1	
84.136			Dressel 1, panses idem 84.133	3		
Total				21	3	
CRA						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.133-1	Plat	paroi convexe, bord arrondi, engobeé sauf fond externe	9	1	143
Total				9	1	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132		Plat	bord horizontal épaissi. Intrus	1		
84.132		Plat	fonds	4	1	
84.133		Plat	fond	1		
Total				5	1	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132		Pots	col peint en rouge	2	2	
84.132		Pot	col peint en rouge, panses	12		
84.132		Forme haute	panses	2		
	C.84.133-2	Bol	type Roanne	1	1	150
84.133		Pot	col peint en rouge, panse	1		
84.133		Forme haute	panses	6		
84.134		Forme haute	panses	2		
84.136		Forme haute	panses	3		
Total				29	3	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132			panses	8		
84.132			fonds	2	1	
84.133			panse	1		
Total				11	1	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.50		Forme haute	panses	2		
84.132		Plat	Lamboglia 5/7 ou Consp. 1	1	1	
84.132		Plat	panse	1		
84.132		Jatte	bord vertical	1	1	
	C.84.132-3	Pot	tonneau	2	1	163
84.132		Forme haute	panses	35		
84.132		Forme haute	pied balustre (colle avec 84.133)	2		
84.133		Plat	4 panses et 1 fond	5	1	
84.133		Forme haute	panses	11		
84.133		Forme haute	fonds (3pieds annulaires)	5	1	
	C.84.133-3	Forme haute	Pied balustre et panses (2 collages 84.132)	4	1	166
	C.84.133-4	Couvercle		2	1	167

CFI suite						
	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.134		Jatte	panses, idem 84.133	2		
84.134		Forme haute	panses	6		
84.134		Couvercle	recolle C. 84.133-4	1		
84.136		Jatte	panse, idem 84.133-134	1		
Total				**81**	**7**	
CCL						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.84.136-2	Couvercle	bord	1	1	
Total				**1**	**1**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.50		Jatte	panses	2		
84.50		Jatte	fonds	2	1	
	C.84.50-3	Pot	ovoïde à lèvre éversée, décor ondé (21 N = 84.133)	3	1	**195**
84.50		Forme haute	panses (1 collage 84.133-15)	8		
84.123		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
84.132		Plat	Lamboglia 5 (inclut 1 collage 84.133 et 2 de 84.136)	5	1	
84.132		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
84.132		Jatte	bord vertical	4	3	
	C.84.132-4	Jatte	bord vertical sur panse concave (1 collage 84.133)	1	1	
	C.84.132-5	Jatte	carénée, bord éversé, décor à ocelles	5	1	**182**
84.132		Jattes	carénées, bord éversé	6	3	
84.132		Jatte	carénées, bords en bourrelet	2	1	
84.132		Jatte	panses	43		
84.132		Jatte	fonds	8		
84.132		Pot	ovoïde	1	1	
84.132		Pot	panses ocellées (4 recollent avec 84.133-15)	8		
84.132		Pot	panses, décor ondé et ocelles	3		
84.132		Forme haute	panses, décor lissé	11		
84.132		Forme haute	panses	53		
84.132		Forme haute	fonds (1 pied balustre)	5		
84.133						
	C.84.133-5	Plat	Lamboglia 36	2	1	**168**
	C.84.133-6	Plat	Lamboglia 36	2	1	
84.133		Plat	Lamboglia 36	5	1	
84.133		Plats	Lamboglia 5	2	2	
	C.84.133-7	Plat	Lamboglia 5/7 (inclut 1 collage 84.136)	7	1	**172**
84.133		Plat	Lamboglia 5/7 (inclut 1 collage 84.136)	5	1	
84.133		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
	C.84.133-8	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**176**
84.133		Jattes	tronconiques, bord vertical	27	17	
84.133		Jattes	tronconiques, bord oblique	2	2	
	C.84.133-9	Jatte	hémisphérique, presque entière	12	1	**180**
84.133		Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.133-1	Jatte	bord replié	4	1	**175**
84.133		Jattes	bord replié	8	5	
	C.84.133-1	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	**184**
	C.84.133-1	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	
	c.84.133-1	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	
84.133		Jattes	carénées, bord éversé, idem 84.133-14	4	4	
	C.84.133-1	Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
84.133		Jatte	carénées, bords en bourrelet	11	10	
84.133		Jatte	panses	109		
84.133		Jatte	fonds	19		
	C.84.133-1	Pot	caréné, décor d'ocelles (4 collages 84.132, 1 collage 84.50)	7	1	
	C.84.133-1	Pot	caréné	1	1	**189**
	C.84.133-1	Bouteille	bord éversé, décor lissé	1	1	
84.133		Pot	ovoïde, lèvre éversée, décor ondé (recolle avec 84.50-3)	21		
	C.84.133-1	Bouteille	cordon sur le col	1	1	
84.133		Bouteille	bord en bourrelet	1	1	
84.133		Bouteille	bord éversé		1	
84.133		Pot	panses, décor d'ocelles	9		
84.133		Forme haute	panses, décor ondé	13		
	C.84.133-1	Pot	décor peigné	5	1	**193**
84.133		Forme haute	panses, décor lissé	84		
84.133		Forme haute	panses	164		
84.133		Forme haute	fonds	7		
	C.84.133-2	Couvercle	cordon sur le bord	1	1	
	C.84.134-1	Plat	Lamboglia 5 entier, objet no. 1013	6	1	**171**
84.134		Plats	Lamboglia 5/7	2	2	
84.134		Plat	Lamboglia 36	1	1	

GFI suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.134		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
84.134		Jattes	tronconique, bord vertical (1 idem 84.133)	3	2	
84.134		Jatte	tronconique, bord replié	1	1	
84.134		Jatte	hémisphérique	1	1	
84.134						
	C.84.134-2	Jatte	carénée, bord éversé	1	1	**185**
84.134		Jattes	carénées, bord éversé	2	2	
84.134		Jatte	carénées, bords en bourrelet	11	9	
84.134		Jatte	carénée, bord en bourrelet et cordon	1	1	
84.134		Jatte	panses	38		
84.134		Jatte	fonds	16		
84.134		Pot	ovoïde	1	1	
84.134		Pot	épaule marquée et cordon	2	1	
	C.84.134-3	Bouteille	bord en bourrelet replié	1	1	**194**
84.134		Bouteille	bord rectangulaire éversé	1	1	
84.134		Forme haute	panses, décor lissé et ocelles	17		
84.134		Forme haute	panses	89		
84.134		Forme haute	fonds (1 pied balustre)	2		
84.136		Jattes	tronconiques bord vertical	2	2	
84.136		Jatte	carénées, bords en bourrelet	7	6	
84.136		Jatte	panses	21		
84.136		Jatte	fonds	5		
84.136		Pots	épaule marquée	3	3	
84.136		Pot	épaule marquée, décor d'ocelles	3	1	
	C.84.136-1	Pot	épaule marquée, bord replié	1	1	**190**
84.136		Forme haute	panses, décor lissé et ocelles	14		
84.136		Forme haute	panses	31		
84.136		Forme haute	fonds	2		
Total				**1006**	**116**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.50		Pot	panses	4		
	C.84.50-2	Couvercle		1	1	**213**
	C.84.132-6	Pot	ovoïde, décor lissé	1	1	**207**
	C.84.132-7	Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.132-8	Pot	ovoïde, bord éversé, décor strié	1	1	**211**
	C.84.132-9	Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	**209**
84.132		Pot	panses	6		
84.132		Pot	fond	1		
	C.84.133-2	Jatte	hémisphérique	1	1	
	C.84.133-2	Jatte	hénisphérique, décor de chevrons	1	1	
	C.84.133-2	Pot	ovoïde, décor à la molette	2	1	
84.133		Pot	panses	11		
	C.84.133-2	Couvercle		4	1	
84.133		Couvercle	recolle avec 84.50-2	2		
Total				**37**	**9**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.132		Pot	panses (1 collage 84.133)	13		
	C.84.133-2	Pot	ovoïde, bord éversé, décor peigné	1	1	**214**
84.133		Pot	panses	10		
84.133		Couvercles		2	2	
84.134		Jatte	panses	2		
84.134		Pot	panse	1		
Total				**29**	**3**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.50		Pot	bord éversé	1	1	
85.40		Pots	panses, décor peigné	2		
84.132		Pots	bord éversé	4	4	
84.132		Pot	panses	58		
84.132		Pot	fonds	2		
84.132		Couvercle		1	1	
84.133		Jatte	tronconique, bord vertical, décor peigné	4	1	
84.133		Pots	bord éversé	13	8	
84.133		Pot	panses	154		
84.133		Pot	fonds (2 pieds balustre)	11		
84.133		Couvercle	bouton de préhension	1	1	
	C.84.134-4	Pot	ovoïde, bord éversé, décor peigné	10	1	**221**
84.134		Pots	bord éversé	5	3	

GNT suite						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.134		Pot	panses	39		
84.134		Pot	fonds	5		
84.136		Pot	bord éversé	1	1	
84.136		Pot	panses	6		
84.136		Pot	fonds	2		
Total				**319**	**21**	
Total				**1561**	**169**	

AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
	99.52-1		Dressel 1, bord et anse	2	1	**139**
	99.52-2		Dressel 1, bord	1	1	
	99.52-3		Dressel 1, bord	1	1	**140**
	99.52-4		Lamboglia 2	1	1	**141**
99.52			Dressel 1, bord lacunaire	1	1	
99.52			Dressel 1, panses	7		
99.52			Dressel 1, anses	2		
Total				**15**	**5**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
99.52			panses	2	1	
Total				**2**	**1**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
99.52		Forme haute	panses	2	1	
Total				**2**	**1**	
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	99.52-5	Jatte	hémisphérique, décor ocellé	3	1	**181**
99.52		Jattes	carénées, bord en bourrelet	4	3	
99.52		Jatte	panses	26		
99.52		Jatte	fonds	2		
	99.52-6	Bouteille	bord éversé et cordon	1	1	
	99.52-7	Pot	caréné	1	1	
99.52		Forme haute	panses	19		
99.52		Forme haute	pied à balustre	1		
Total				**57**	**6**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
99.52		Plat	bord oblique	1	1	
99.52		Pot	panses	2		
99.52		Couvercle		3	1	
Total				**6**	**2**	
GNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
99.52		Pots	bord éversé	2	2	
99.52		Pot	panses	44		
99.52		Jatte	panse	1		
99.52		Jatte	fonds	2	1	
Total				**49**	**3**	
Total				**131**	**18**	

H5a

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
80.13	42.00	45.00			18.00	20.00			394.38			23, c. 19	A l'intérieur des murs		100-50 BC	63	20
82.89			35.00				01.80	05.00				44, c. 119b et c	Sols et empierrements augustéens, sous sol bâtiment I		40 - 20 BC	40	8
82.143							05.50	10.50	398.75	398.60		44, c. 90	Sur 36 S, tranchée de fondation du mur de soutènement.		60 - 40 BC	35	7
82.146			33.00	35.00			03.00	05.30	398.80	398.55		44, c. 79A	sous sol du bâtiment I		50 BC - 20 AD	84	13
82.147			33.00	35.00			01.30	03.00	398.80	398.65		44, c. 79A	sous sol du bâtiment I		60 BC - 10 AD	22	3
82.173			34.50	36.00	07.00	10.00			399.00	398.80		44, ok c.120	Tranchée mur B.A. Au pied S du muret 1er BC		40 - 20 BC	55	10
83.51			21.00	28.00	11.00	14.50						53, uk c.15	Niv sous l'empierrement, 1 intrus		20 BC - 20 AD	95	19
83.52			21.00	28.00	11.00	14.50						53, uk c. 15	Niv sous l'empierrement, idem 83.51.		20 BC - 20 AD	215	23
83.104			29.00	32.00	11.00	12.50			398.90	398.80		53, c. 7 et 16	Sous le niv le plus bas de la rue et jusqu'à 0, 1 m au dessus du sol de La Tène: maison, remblai sur s		20 BC - 20 AD	60	9
83.131			32.50	33.40	02.00		01.00					44, c. 83	20 cm sous sol augustéen jusqu'au TN : sous maison à autel.		20 BC - 20 AD	58	11
83.153			33.00	34.50			15.50	16.50	398.70	398.56		44a, c. 20			30 - 10 BC	55	15
83.219			07.50	08.50			14.00	15.00	397.13	397.04	C13/III	58, c. 21	Fosse, terre noire. Aco et Rippenbecher !		40 - 20 BC	11	3
83.222			08.00				14.00	15.00	397.00	396.79	C13/III	58, c. 21	Fosse, terre noire. Idem 83.219		40 - 20 BC	327	32
85.11												61, c. 34			150 - 60 BC	34	5
85.12												61, c. 35			50 - 30 BC	120	19
85.118			15.00	17.00			19.00		397.70	396.99	D13/VI		Excellent. Fosse terre noire sur 19W		40 - 20 BC	256	31
88.14	03.00	03.50					24.80	25.50	396.80	396.70	B14/III		Remblai antérieur au canal. Au pied du canal		Augustéen	16	4
97.69	16.00	17.00			27.00	30.00			396.15			108, c. 12	Ruelle ou cour		60 - 40 BC	137	16
97.71	15.50	17.00			17.50	19.50			396.00	395.85		112, c. 4	Excellent***		50 - 30 BC	289	36
98.09												109A, c. 7	Passage bas côté N,.		LTD - Aug.	22	1
00.12	02.00	03.50			24.00	26.00			397.10	396.90		17, c. 4	Remblai sous niv d'occupation, ext. Sol 1		LTD - Aug	80	9
00.32	01.00	01.80			30.00	31.00						17, c. 4	Sous le sol augustéen le plus ancien, épaisseur de 10 cm.		80 - 40 BC	18	3
00.33	01.00	01.80			30.00	31.00						id. 17, c. 5	Epaisseur du sol augustéen le plus ancien, Hor. 5		LTD	10	1
00.36	01.00		00.20		26.00	29.00			397.40	397.10		17, c. 4	Sous le sol le plus ancien.		20 BC - 20 AD	231	30
																2333	**328**

H 5b

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
80.20	36.00	42.00			15.00	19.00			394.65			22, c. 15	Remblai antérieur au bâtiment offciel		20 BC - 10 AD	41	7
80.25	40.00	42.00			14.00	15.00			394.45		xF4/III		Aire de chauffe , fosse 3 plan xF4/III, majorité LTD		20 - 50 AD	64	8
80.38	45.00	46.00			15.00	15.70					xF4/III	22	Fosse glaise: comblement du four. Scellement fosse 1, plan xF4/III		Auguste - Tibèr	13	3
80.59	45.00	46.00			15.00	15.40			394.20	394.00	xF4/III	22, c. 20	Fosse glaise: four. Scellement fosse 1, plan xF4/III.		10 BC - 10 AD	44	11
82.172			35.00	36.00	08.00	11.00			399.20	399.00		44, c. 116, 120	OK c. 120; Tranchée mur B.A.		Augustéen	55	9
83.27			25.00	27.00	12.00	13.50						53, c. 15	Sous niv de rue du 1er AD		20 BC - 10 AD	144	20
83.35			21.00	25.00	12.00	14.00						53c, c. 15	Niv empierrement 0, 45 m sous la rue du 1er AD		40 - 20 BC	134	19
83.40			33.00	35.00			01.00	03.00	399.00	398.80	D7/V	44, c. 79 - 80	Couche de terre noire entre l'empierrement sous le sol augustéen et le niveau d'argile (Tène ?).		60 - 30 BC	37	10
83.102			29.00	32.00	11.50	13.00			398.90		E2/V	53, c. 15	Niv empierrement		10 BC - 30 AD	99	12
83.111			28.00	30.00	12.00	13.00			399.20	398.80		53, c. 15-16	Rue entre le 3e et le dernier niv avant La Tène		20 BC - 10 AD	163	23
84.73			30.40				21.20		398.50	398.30		50, c. 12 bas	Niv. TN		Post 50 BC	11	1
84.92			14.00	18.00			10.00	14.00	397.5	397.45	D12/VI	58b, c. 5b	Niv. augustéen. Dégagement des structures du plan D12/VI		20 BC - 10 AD	422	49
84.135			16.00	19.00			07.00	11.00	397.85	397.80		60, c. 12	Terre brune, frgms de mortier, un peu de tuile, traces de brûlé		40 BC - 10 AD	241	27
84.139			07.00	08.00			11.50	12.70	397.50	397.35	C12/IV	58c, c. 10	Terre avec beaucoup d'argile		20 BC - 10 AD	43	4
85.61	10.00	13.00					15.00	17.00	396.20			42a, t. rouge graveleuse			10 BC - 10 AD	168	20
85.63	04.50						15.00		396.25				Cf 85.61		60-40 BC	5	1
85.121			07.00	08.00			11.50	12.20	397.70	397.50		58c, c. 6 - 9			40 - 20 BC	36	7
86.63			16.60		31.00				398.40			83	Petit sondage. Gros gravier non stratifié sans sable ni terre. Remblai rapporté.		20 BC - 10 AD	22	3
90.38	23.00	25.00					24.50	28.00				100, c. 11	Niveau terrain naturel + 10 cm		60 BC - 10 AD	29	4
97.64	16.00	17.00			23.50	26.00			396.00	395.85		108, c. 12-13	Terre grise brune sabloneuse argileuse.		30 BC - 10 AD	126	14
00.11	02.00	03.50			24.00	26.00			397.35	397.10		17, c. 4	Niv occupation extérieur sol 1. Sous niveau occupation mi 1er AD.		30 BC - 10 AD	99	13
01.08	19.00	20.00			29.00	31.00			396.00	395.90	A5/III	109, Ibis	Niv. d'occupation. Radier et sol bâtiment 6		30 BC - 10 AD	207	24
																2203	**289**

Contextes inutilisables

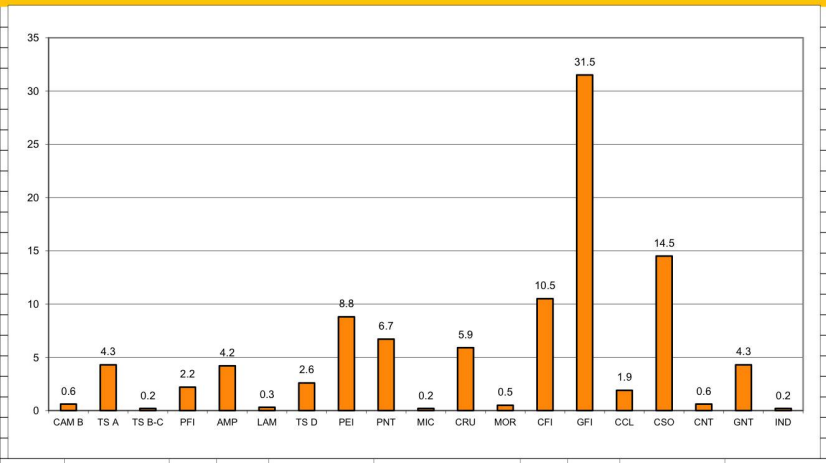
C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
79.156			06.00	08.00	25.50	29.00			398.58	398.15		H4-H5/I	Bas-côté Sud		Augustéen ?	100	
79.165			06.10	08.50	25.50	29.60							Annexe église baptistère I, 3e travée, couche inférieure.		20 BC - 10 AD	12	
79.185													1ere travée sud, surface		Augustéen	20	
80.14	42.00	45.00			18.00	20.00			394.30			23, c. 19	A l'intérieur des murs. **DSP, mélange...**		120 - 60 BC	224	
80.27	43.00	44.50			14.00	15.00			394.23		xF4/III	23, c. 19	Scellement fosse 2, **TS 2e AD, spatheion…**		40-10 BC	122	
80.28	42.00	47.00			15.00	17.00			394.40	394.20	xF4/III	23, c. 19	Remblai scellant alandier four, fosse 3, **mortier 6e - 7e AD, mélange.**		Post 10 BC	340	
80.34	43.00	45.00			14.60	15.40			394.32	394.24		22, c. 21	**Lamb. 45, claire 3e AD…**		Aug ?	37	
80.47	40.00	43.00			13.00				394.50	394.10		23, mur 7	Sous mur de refend du cloître		Augustéen	17	
80.51	38.00				16.80				394.70				Impossible à situer. Dans couche rubéfiée (dans LTD ?)		Post 20 BC	23	
80.139	22.00	23.00			15.00	17.00			395.40	394.70		28, c. 6 - TN	Sous sol sur radier de boulets jusqu'au TN		20 BC - 20 AD	20	
80.173B	19.20	20.00			15.00	17.00			395.50	395.35					Augustéen	8	
82.100			34.50	35.00	08.00	08.50			399.10	398.80		44, c. 116 et 120	Référence strati insuffisante pour une attribution certaine. terre brune.		20 BC - 10 AD	19	
82.151			36.80	37.75			07.00	08.00	399.60	399.20			Niveau impossible…		Augustéen	16	
82.165			34.80	35.60	08.00	10.00			398.70	398.50		44, c. 126-127	Vérifier. Entre les deux murs.		50 BC - 10 AD	56	4
82.168			38.00	39.00	05.00	06.00			399.94	399.64			Remblai rapporté mal positionné.		Augustéen	18	
82.183			35.20	36.00	09.00	11.00			398.50	398.40	F2/VII		Ha. 8; zone perturbée par une fosse (F2/V). Sur sol rubéfié:		20 BC - 20 AD	20	5
82.184			34.00	35.00	06.00	10.00			398.70	398.40			Sous 1ere assise mur : Mur M 110 SG 44, provenance imprécise..		40 - 20 BC	82	
82.185			34.00	36.00	04.00	05.00			398.60	398.45			Dans fosse creusée dans le sol rouge: inutilisable		Augustéen	8	
83.36			21.00	27.50	12.00	14.00						53, c. 14	Entre 0, 15 et 0, 30 m sous niveau de rue 1er AD Mélange avec post 50 AD		40 - 20 BC	100	
83.54													Fouille sous le passage abside, niv sur sol rouge de La Tène.		20 BC - 20 AD	20	
83.55			34.10	35.00	10.20	11.00							Annulé. Niv sous l'empierrement sur sol Tène finale		Augustéen	20	
83.80			25.00	28.00	12.00	13.00							Position imprécise. Excropage strati, niv Tène - 0, 6 m		50 BC - 0	34	
83.97			29.50	33.00	11.50	12.00						53, c. 16 prob.	Niveau imprécis. 0 à - 0, 5 m sous le niv de rue 1er AD.		50 BC - 20 BC	24	
83.106			29.00	31.00	12.50	13.00							Niv augustéen : ruelle ?		20 BC - 20 AD	41	
83.116			21.00	25.00	13.00	14.50							Sous niv rue du 1er AD, couche épaisse de 10 à 20 cm.: niv empierrement.		10 BC - 10 AD	59	
83.120			32.00	33.00	11.00	13.00			399.10	398.70			Position imprécise. Rue: les trois niv les plus anciens		50 BC - 10 AD	17	
83.122			28.00	30.00	12.00	13.00							Entre le niv le plus récent et le 3e niv de rue: 2 intrus 1er - 2e AD		10 BC - 30 AD	111	
83.137													Remblai fosse puits (vrac strati N-S)		Augustéen	8	
83.161	05.00						07.00	10.00					Vieux-Collège, dans remblai N gros mur		Augustéen	13	
83.166			33.00	35.50			11.00	13.00					Sous caniveau 1er AD et juste sur TN		30 - 10 BC	63	
83.175			14.00				13.00						Trou micropieu		Augustéen	37	
83.204	02.00		01.00				14.00	18.00				48,--	10 cm sur couche de destruction sur niv 1er AD.		Augustéen ?	38	
83.217			07.00	08.80			15.00	16.50	397.13	397.04		42, c. 10	Terre rouge graveleuse; mélange matériel possible		20 BC - 20 AD	39	
83.227			06.00	07.00			14.00	17.00					Entre les deux murs romains		Augustéen	34	
83.232			07.00	12.00			14.00	17.00				42	Sur terre rouges (avec fosses).		50 BC - 1er AD	350	
83.246			36.00				02.00						Remblai rapporté: 7cm sous le sol à tuileau ancien		20 BC - 10 AD	24	
83.264			28.00	30.00			13.20	13.90							20 BC - 10 AD	75	
83.276a					08.00	10.00			398.00	397.95			SG 1, c. 37 inférieur		Augustéen ?	22	
83.277					08.00	10.00			397.90				SG 1, c. 41		Augustéen ?	30	
84.58			34.00	35.00			17.80	19.80					Sous empierrment sur niveau terre rouge (zone WC derrière mur romain).		Augustéen	19	
84.82			18.00	19.00			07.00	10.00					Niveau 1er AD: zone perturbée par une tombe gothique		30 - 10 BC	101	
84.102			13.00	15.00			15.00	17.00	397.11				Mélange avec Flaviens. Niv extrême fin mur 1ere étape sur 12 S		40 BC - 10 AD	130	
84.118			14.00	17.00			10.00	14.00					Niv 1er AD		40 BC - 10 AD	297	
84.119			14.00	17.00			10.00	14.00					Niv 1er AD		20 BC - 20 AD	274	
84.120			14.00	15.50			11.00	14.00					Niv début 1er AD		Post 30 BC	472	
85.39												64, c. 43	Positionnement contradictoire		50 BC - 30 BC	20	2
85.42												64, c. 42 - 43	1		20 BC - 10 AD	26	
85.43												64, c. 42 - 44	Impossible à situer précisément. 2		10 BC - 10 AD	95	
85.45												64, c. 42 - 44	4		20 BC - 10 AD	51	
85.46												64, c. 42 - 44	5		20 BC - 10 AD	124	
85.48												64, c. 42 -44	8		20 BC - 10 AD	235	
85.67			24.00	26.00	05.00	10.00			398.70	398.55			Mosaïques. 1 intrus 3e AD		20 BC - 10 AD	227	
85.70			24.00	25.00	09.00	10.00			398.90	398.80			Remblai rapporté probable		20 BC - 10 AD	53	
85.80	02.00	03.50			02.00	04.00							Baptistère I. Tranchée de la couronne en dessous du niv de fondation de "l'abside" de l'annexe.		50 BC - August	9	
85.84			33.50				07.00						Niv: 1er puits 1er AD		10 BC - 20 AD	8	
87.21			13.00	13.60	14.30	14.60							Remblai antérieur au 4e AD (par la tranchée N-S plus ancienne; voir strati.)		20 BC - 20 AD	14	
95.02	20.00	21.00			25.00	26.00							Fosse		Augustéen	12	
95.114	09.00	09.90			33.70	34.50			397.85	397.65		109A, c. 9	Extérieur bâtiment augustéen. Mélange: fumigée 2e - 3e AD		0 - 30 AD	73	

Contextes inutilisables

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
95.115	09.00	09.90			33.70	34.50			397.85	397.65		109A, c. 7	Mélange: fumigée, Drag. 36…		LT - 2e AD	92	
96.25	19.00				23.00								Niveau augustéen et destruction		Augustéen	7	
96.26	19.00				23.00								Niv. Construction angle mur S-E.		10 BC - 1er AD	6	
96.33	18.50	19.00			21.50	22.00							Niv. Construction mur E-W		Augustéen ?	11	
96.34	18.50	19.00			20.50	21.50							Terre rouge. Le mur E-W est maçonné contre ce niveau.		Augustéen ?	28	
96.51	18.00				28.50								Sondage sous niveau d'occupation 1er AD		Augustéen	9	
97.24	16.00	17.00			27.00	29.00			396.45	396.35		108a, c. 7	Remblai rapporté. Terre		10 BC - 10 AD	74	
97.27	16.00	17.00			29.00	32.00			396.70	396.55			Remblai rapporté post incendie.		50 BC - Aug.	35	
97.31	16.00	17.00			29.00	32.00			396.35	396.25			Remblai rapporté post incendie.		Augustéen	66	
97.34	14.50	17.00			32.00	33.00			396.59	396.50		109, c. 12	Remblai rapporté post incendie.		Augustéen	67	
97.92	20.30	21.50			21.00	22.00			395.87	395.67			Cabane aux pierres, non interprétable		20 BC - 20 AD	50	
98.41	19.00	20.50			24.50	25.00							Remblai rapporté. Remblai destruction sur fondation du 1er AD.		50 BC - Aug.	12	
																13533	

184.1. Statistique globale H5

H5	%	NMI	N
CAM A			
CAM B	0.6	4	11
TS A	4.3	27	52
TS B-C	0.2	1	1
PFI	2.2	14	26
AMP	4.2	26	191
LAM	0.3	2	3
TS D	2.6	16	36
PEI	8.8	55	222
PNT	6.7	42	202
MIC	0.2	1	1
CRU	5.9	37	863
MOR	0.5	3	3
CFI	10.5	65	398
GFI	31.5	196	1377
CCL	1.9	12	102
CSO	14.5	90	720
CNT	0.6	4	12
GNT	4.3	27	287
IND	0.2	1	1
	100	623	4508



H5	%	NMI
stockage	4.2	26
culinaire	30.8	192
service	65	405

H5	%	NMI
importation	11.6	72
régionale	88.4	551

H5	%	NMI
F. ouvertes	70.9	241
F. fermées	29.1	99
		340

Cloître H5	%	NMI	Cour N H5	%	NMI	Nef H5	%	NMI	Taconnerie H5	%	NMI	Parvis H5	%	NMI		
CAM B	1.9	1	CAM B	2.2	2				CAM B	0.5	1					
TS A	1.9	1	TS A	2.2	2	TS A	1.3	1	TS A	3.8	8	TS A	8.1	15		
						TS B	1.3	1								
PFI	1.9	1	PFI	2.2	2	PFI	1.3	1				PFI	5.4	10		
			AMP	5.4	5	AMP	2.6	2	AMP	4.7	10	AMP	4.3	8		
TS D	5.8	3	TS D	4.3	4	TS D	1.3	1	TS D	0.5	1	TS D	3.2	6		
PEI	5.8	3	PEI	4.3	4	PEI	6.5	5	PEI	16.4	36	PEI	3.8	7		
PNT	1.9	1	PNT	5.4	5	PNT	3.9	3	PNT	9.9	21	PNT	5.9	11		
						MIC	1.3	1				LAM	1.1	2		
CRU	5.8	3	CRU	7.4	7	CRU	5.2	4	CRU	7	15	CRU	3.8	8		
			MOR	1.1	1				MOR	0.9	2					
CFI	7.7	4	CFI	8.6	8	CFI	14.3	11	CFI	14.1	30	CFI	8.1	15		
GFI	52	27	GFI	38.6	36	GFI	36.3	28	GFI	23.4	50	GFI	29.8	55		
CCL	1.9	1	CCL	2.2	2				CCL	1.4	3	CCL	2.2	4		
CSO	9.6	5	CSO	6.4	6	CSO	16.9	13	CSO	15.5	33	CSO	18.4	34		
			CNT	1.1	1	CNT	2.6	2				CNT	0.5	1		
GNT	3.8	2	GNT	8.6	8	GNT	5.2	4	GNT	1.4	3	GNT	5.4	10	3.1	1
									IND	0.5	1				100	32
	100	52		100	93		100	77		100	214		100	186		

Cloître H5	%	NMI	Cour N H5	%	NMI	Nef H5	%	NMI	Taconnerie H5	%	NMI	Parvis H5	%	NMI
stockage			stockage	6.4	6	stockage	2.6	2	stockage	5.2	11	stockage	4.3	8
culinaire	21.2	11	culinaire	22.6	21	culinaire	31.2	24	culinaire	36.2	78	culinaire	30.3	56
service	78.8	41	service	71	66	service	66.2	51	service	58.7	125	service	65.4	122

Cloître H5	%	NMI	Cour N H5	%	NMI	Nef H5	%	NMI	Taconnerie H5	%	NMI	Parvis H5	%	NMI
importation	5.8	3	importation	12.1	11	importation	6.5	5	importation	8.9	19	importation	17.8	33
régionale	94.2	49	régionale	87.9	80	régionale	93.5	72	régionale	91.1	195	régionale	82.2	153

Cloître H5	%	NMI	Cour N H5	%	NMI	Nef H5	%	NMI	Taconnerie H5	%	NMI	Parvis H5	%	NMI
F. ouvertes	75	30	F. ouvertes	71.7	43	F. ouverte	66.7	34	F.ouvertes	67.2	84	F. ouvertes	74.7	89
F. fermées	25	10	F. fermées	28.3	17	F. fermée	33.3	17	F. fermées	32.8	41	F. fermées	25.3	30
		40			60			51			125			119

CAM B						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
80.13		Plat	fond	2	1	
Total				**2**	**1**	
TS A						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.20		Plat	fond	1	1	
Total				**1**	**1**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.20-1	Coupelle	cylindrique	1	1	**307**
Total				**1**	**1**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.13			Dressel 2/4, panse	1		
Total				**1**		
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.38		Drack 21	panse	1		
	80.59-1	Plat	Drack 1	1	1	**314**
	80.59-2	Plat	Drack 2	1	1	**316**
	80.59-3	Coupe	Drack 22	7	1	**320**
Total				**10**	**3**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.20-2	Plat	bord épaissi horizontal	1	1	**323**
80.20		Plat	fond	1		
	80.25-1	Plat	bord souligné par une cannelure	2	1	
	80.59-4	Plat	bord épaissi horizontal	1	1	
Total				**5**	**3**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.20		Bol type Roanr	panses	2		
80.20		Bouteille	panses	6		
80.38		Forme haute	panse	1		
80.59		Plat	marli horizontal	1	1	
Total				**10**	**1**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.13			panses	5		
80.13			anse quadrifide	1	1	
80.20			panses	3		
80.38			fond	2	1	
80.38		Honigtopf	anse bifide	1		
80.59			panses	3		
80.59			fond	1	1	
Total				**16**	**3**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.13		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
80.13		Forme haute	panses	2		
80.13		Forme haute	pied balustre	1	1	
80.20		Plat	fond	1	1	
80.25		Jatte	panses	2		
80.25		Forme haute	panse	1		
80.59		Jatte	panses	3		
80.59		Pot	fond et moitié inférieure	2	1	
Total				**13**	**4**	

GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.13		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
80.13		Jatte	carénée éversée	1	1	
80.13		Jattes	carénées, bords en bourrelet, 2 déformées	11	8	
80.13		Jattes	panses	9		
80.13		Jattes	fonds	3		
80.13		Bouteilles	bord éversé	2	2	
80.13		Forme haute	panses	10		
80.13		Forme haute	fond	1		
80.20		Plat	simili Lamboglia 5	1	1	
80.20		Jatte	bord en amande	1	1	
80.20		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
80.20		Jatte	panses	7		
80.20		Forme haute	panses	5		
80.20		Forme haute	fond	1	1	
	80.25-2	Plat	smili PEI, bord souligné par une cannelure	5	1	**348**
80.25		Jatte	hémisphérique	1	1	
80.25		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
80.25		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	3	
80.25		Jatte	panses	18		
80.25		Jatte	fonds	6		
80.25		Forme haute	panses	14		
80.25		Forme haute	fonds	3		
	80.38-1	Pot	col cintré, 3/4 complet, colle avec 80.59	2	1	**353**
80.38		Bouteille	pied balustre, tiers inférieur	4	1	
80.38		Forme haute	panse	1		
	80.59-5	Plat	bord horizontal, simili PEI	6	1	**351**
80.59		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
80.59		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
80.59		Jatte	panses	3		
80.59		Pot	col cintré, recolle avec 80.38-1	2		
80.59		Forme haute	panses	3		
Total				**129**	**27**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.13		Pot	panse	1		
80.20		Pot	panse	1		
80.59		Pot	panse	1	1	
Total				**3**	**1**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.13-2	Jatte	bord en bourrelet	1	1	**284**
	80.13-1	Jatte	carénée, bord triangulaire	1	1	**285**
80.13		Pot	panses	6		
80.13		Pot	fonds	2	1	
	80.20-3	Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	**362**
80.20		Pot	panses	7		
80.25		Pot	panse	1		
80.38		Pot	panse, épaule marquée	1		
	80.59-7	Pot	épaule marquée	1	1	**368**
80.59		Pot	panses	4		
80.59		Pot	fonds	2		
Total				**27**	**5**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.25			panse	1		
Total				**1**		
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.25		Pot	panses	5	1	
80.25		Pot	panse à impressions	1	1	
Total				**6**	**2**	
Total				**225**	**52**	

CAM B						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.71		Plat	fond, (L. 5/7 ?)	5	1	
01.08		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
Total				**6**	**2**	
TS A						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.64		Plat	fond	1	1	
	C.97.71-1	Coupelle	Consp.7	2	1	**224**
Total				**3**	**2**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.71		Gobelets	panses (1 = décor à picots et à	2	1	
01.08		Coupelle	hémisphérique	1	1	
Total				**3**	**2**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.64			Haltern 70	3	1	
97.69			Dressel 2/4, panse	1		
97.71			Dressel 1, panse	1		
97.71			Dressel 7/8, panses	9	1	
97.71			Dressel 20, panse	1	1	
97.71			Beltràn I, panse	1	1	
97.71			Haltern 70	2	1	
01.08			Dressel 1, panse	1		
01.08			Beltràn I-II	1		
01.08			Gauloise	1		
Total				**21**	**5**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.64		Plat	Consp. 1	1	1	
97.64		Coupe	Drack 22, panse	1	1	
	C.97.71-2	Plat	Consp. 1	1	1	
	01.08-1	Plat	Drack 6	1	1	**317**
Total				**4**	**4**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	97.64-1	Plat	bord oblique	1	1	
97.64		Plat	fonds	4		
	C.97.69-1	Plat	bord en bourrelet externe	2	1	
97.69		Plat	fond	1		
	C.97.71-4	Coupelle	carénée, pied annulaire	4	1	
97.71		Plat	fonds, tous différents	4		
01.08		Plat	bord en amande	1	1	
01.08		Plat	fonds	5		
Total				**22**	**4**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	97.64-2	Bol	Type Roanne	9	1	
97.64		Bol	Type Roanne	1	1	
97.64			panses	6		
	C.97.69-2	Pot	col peint en rouge	2	1	
97.69		Pots	cols peints en rouge, panses	3		
97.69		Forme haute	panses (LT ?)	2		
97.71		Jatte	, pâte grise, peinture interne bl	1		
97.71		Pot	col peint en rouge	1	1	
97.71		Forme hautes	panses (LT ?)	4		
01.08		Bouteille	lèvre éversée LT	1	1	
01.08		Forme haute	panses	3		
Total				**33**	**5**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	97.64-3		Bord en corniche	1	1	
97.64			panses	32		
97.64			fond	4	1	
	C.97.69-3		bord en bandeau cannelé	5	1	**250**
	C.97.69-4		bord en bourrelet	2	1	**248**
97.69			panses	16		

CRU suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.69			fond plat	1		
	C.97.71-3		bord en bandeau cannelé	1	1	**249**
97.71			bord en bandeau cannelé	1	1	
97.71			panses	32		
97.71			fond	1		
01.08			bord en corniche stylisée	1	1	
01.08			panses	12		
Total				**109**	**7**	
MOR						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.69			Ibérique, panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.64		Jatte	panses	3		
97.64		Pot	bord éversé	1	1	
97.64		Forme haute	panses	3		
97.64		Forme haute	fonds	1		
97.69		Forme haute	panse (LT ?)	9		
97.69		Fomre haute	fonds	5	1	
	C.97.71-5	Jatte	bord en amande	1	1	
97.71		Jatte	bord vertical	1	1	
97.71		Jatte	bord oblique	1	1	
97.71		Bol	Roanne	1	1	
97.71		Forme hautes	panses	16		
97.71			fonds	3		
01.08		Plat	bord oblique	1	1	
01.08		Plat	panse	1		
01.08		Forme haute	panses	3		
01.08		Forme haute	pied éversé	1	1	
Total				**51**	**8**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	97.64-4	Jatte	bord en amande	1	1	
	97.64-5	Jatte	bord éversé	3	1	
97.64		Jatte	panses	14		
97.64		Jatte	fond	1		
97.64		Forme haute	panses	2		
97.69		Plat	*simili* Lamboglia 55	1	1	
97.69		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.69		Jattes	carénées, bords en bourrelet	7	7	
97.69		Jattes	panses	29		
97.69		Jattes	fonds	3		
97.69		Forme haute	panses	17		
	C.97.71-7	Jatte	bord en amande	1	1	**270**
97.71		Jatte	bord éversé	1	1	
	C.97.71-8	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
97.71		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.71		Jattes	carénées, bords en bourrelet	6	5	
97.71		Jattes	panses	58		
97.71		Jattes	fonds	5		
	97.71-9	Pot	lèvre éversée	1	1	**274**
97.71		Bouteilles	bords éversés	2	2	
97.71		Forme hautes	panses	52		
97.71		Forme hautes	fonds	4		
01.08		Jattes	bord oblique	2	2	
01.08		Jattes	tronconiques, bord vertical	2	2	
01.08		Jattes	carénées, bords en bourrelet	8	6	
01.08		Jatte	panses	43		
01.08		Jatte	fond	2		
01.08		Bouteille	bord éversé LT	1	1	
01.08		Bouteille	bord vertical LT	1	1	
01.08		Pot	épaule marquée, LT Port horiz	1	1	
01.08		Forme haute	panses	26		
01.08		Forme haute	fond	3		
Total				**300**	**36**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	C.97.71-6	Pot	bord horizontal	5	1	**262**
97.71		Pot	panse	1		
97.71		Dolium		2	1	
Total				**8**	**2**	

18.4.3. Statistique cour nord H5

CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	97.64-6	Jatte	bord vertical	1	1	**354**
97.64		Pot	panses	24		
97.64		Pot	fonds	3	1	
	C.97.71-10	Pot	bord éversé	1	1	
	C.97.71-11	Pot	bord éversé	1	1	
97.71		Pots	panses	12		
01.08		Jatte	tripode, fond	1	1	
01.08		Pot	lèvre éversée	1	1	
01.08		Pot	panses	11		
01.08		Pot	fond	3		
Total				**58**	**6**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
01.08		Jarre	idem 96.36	1		
01.08		Pot	panse	1	1	
Total				**2**	**1**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.64		Pot	panses	5		
97.69		Pot	panses, décor peigné	28		
97.69		Pot	fond	1	1	
	C.97.71-12	Jatte	bord replié	1	1	
	C.97.71-13	Pot	bord éversé, col annelé	2	1	**295**
97.71		Pots	bords éversés	5	4	
97.71		Pots	panses	29		
97.71		Pots	fonds	3		
01.08		Pot	bord éversé	34	1	
01.08		Pot	panses	30		
01.08		Pot	fond, dégraissant calcaire LT	1		
Total				**139**	**8**	
Total				**760**	**93**	

TS A						No. cat.
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.12		Plat	panse et fond	2	1	
Total				**2**	**1**	
TS B						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.12-1	Coupelle	Consp. 13	1	1	**229**
				1	**1**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.12-2	Gobelet	ACO, fond	1	1	
				1	**1**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.12			Dressel 7/8 ? Bord éclaté	1	1	
85.12			Dressel 7/8, panse	1		
85.12			Dressel 2/4 ? Panse	1		
85.12			Indéterminées	2		
00.11			Dressel 2/4, 2 éclats	2	1	
00.12			Dressel 1 ou 2/4, panse	1		
00.32			Dressel 2/4 ou 9, panse brûlée	1		
00.36			Dressel 1, anse et panse	2	1	
00.36			Dressel 2/4, panse	1		
00.36			Dressel 12 ? Panse	1		
Total				**13**	**3**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.11		Plat	fond	1	1	
Total				**1**	**1**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.12-3	Plat	bord en bourrelet externe	1	1	**237**
85.12		Plat	fonds	2		
	00.11-1	Plat	bord horizontal épaissi	1	1	
00.11		Plat	bord horizontal épaissi	1		
00.11		Plat	bord cannelé	1	1	
00.11		Plat	fond	1		
00.32		Plat	padan ? fond	1	1	
	00.36-1	Plat	bord oblique souligné par une gorç	1	1	**240**
00.36		Plat	fonds	3		
Total				**12**	**5**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.11		Bol?	panses	2		
	85.12-4	Bol	Type Roanne	1	1	
85.12		Pot	col peint en rouge, panses	2	1	
85.12			panses	5		
00.11		Bol	panses	3	1	
00.11			panses	3		
00.12		Forme haute	panses	3		
00.36		Pot	col peint en rouge	2	1	
00.36		Forme haute	panses	7		
Total				**28**	**4**	
MIC						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	00.12-1	Pot	bord éversé	1	1	
Total				**1**	**1**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.11			panses	6		
85.11			anse	1	1	
85.12			panses	19		
	00.11-2		col cylindrique, bord en bourrelet	4	1	
00.11			panses	13		
00.11			fond	1		
00.12			panses	3		
00.12			fond	2		
00.12			Anse multifide	1	1	
00.36			col cylindrique, bord en corniche ('	7	1	
Total				**57**	**4**	

CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.11		Jatte	panse	1		
85.11		Forme haute	panses	3		
85.11		Forme haute	pied balustre	1	1	
85.12		Jatte	bord éversé, roulé	1	1	
85.12		Jatte	fond, diamètre énorme!	1	1	
	85.12-5	Bol	type Roanne	2	1	**259**
85.12		Forme haute	panses	26		
85.12		Forme haute	fonds	6	1	
	00.11-3	Jatte	tronconique, bord triangulaire	4	1	
00.11		Jatte	bord en amande	1	1	
00.11		Jatte	panses	5		
00.12		Jatte	panse, grand diamètre	1	1	
00.12		Pot	panses	6		
00.12		Forme haute	pied balustre	1	1	
00.32		Forme haute	panses	2		
00.33		Forme haute	panses	4		
00.36		Jatte	bord en amande	2	1	
00.36		Jatte	panses	2		
00.36		Jatte	fonds	4		
00.36		Forme haute	panses	19		
00.36		Forme haute	fonds	2	1	
Total				**94**	**11**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.11		Jatte	panses	6		
85.11		Jatte	fond	1	1	
85.11		Forme haute	panses, décor à la molette	6		
	85.12-6	Jatte	carénées, bord éversé	1	1	**271**
85.12		Jattes	carénées, bord éversé	3	1	
85.12		Jatte	panses	5		
85.12		Jatte	fonds	2		
	85.12-7	Pot	bord éversé	1	1	
85.12		Forme haute	panses	12		
85.12		Forme haute	fonds	2		
00.11		Jattes	carénées, bords en bourrelet	3	1	
00.11		Jatte	panses	9		
00.11		Jatte	fond	1		
00.11		Forme haute	panses	8		
00.12		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
00.12		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
00.12		Jatte	panses	8		
00.12		Jatte	fonds	2		
00.12		Forme haute	panses	27		
00.32		Jattes	carénées, bords éversés	2	2	
00.32		Jatte	panses	2		
00.32		Forme haute	panses	6		
00.33		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
00.33		Forme haute	panses	4		
	00.36-2	Jatte	bord oblique	2	1	**268**
00.36		Jatte	bord oblique	2	1	
	00.36-3	Jatte	bord en amande	1	1	
00.36		Jattes	bord replié	4	3	
00.36		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
00.36		Jattes	carénées, bords en bourrelet	7	6	
00.36		Jatte	panses	47		
00.36		Jatte	fond	8		
00.36		Bouteille	cordon sur le col	1	1	
	00.36-4	Pot	caréné, décor à la molette	1	1	**275**
00.36		Pot	caréné, décor à la molette	1	1	
00.36		Pot	bord éversé	1	1	
00.36		Forme haute	panses	45		
00.36		Forme haute	fond	1		
Total				**237**	**28**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.11-1	Jatte	tronconique, bord vertical	3	1	**283**
85.11		Jatte	fonds	2		
85.11		Pot	fonds	2	1	
	85.12-8	Pot	bord éversé	1	1	
85.12		Pot	fumigé Intrus	1		
85.12		Pot	panses	3		
00.11		Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	
	00.11-4	Jatte	tronconique, bord rectangulaire	1	1	**356**

CSO suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.11		Jatte	panses	6		
00.11		Pot	panses	25		
00.11		Pot	fond	1	1	
	00.12-2	Pot	ovoïde	1	1	**286**
00.12		Pot	panses	13		
00.12		Pot	fond	1		
00.32		Pot	panses	4		
	00.36-5	Jatte-couvercle		1	1	**277**
00.36		Pots	bords éversés	5	4	
00.36		Pot	panses	20		
00.36		Pot	fond	7		
Total				**98**	**12**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.12			panses, décor peigné, pâte fine	4	1	
00.11			panses	2		
00.11			anse, section circulaire	1	1	
00.36			panse	1		
Total				**8**	**2**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.12		Pot	panses	8		
85.12		Pot	fonds	2	1	
	00.12-3	Pot	bord court éversé, décor imprimé	1	1	
00.12		Pot	panses	5		
00.33		Pot	panse	1		
00.36		Pots	bords éversés	2	2	
00.36		Pot	panses	19		
00.36		Pot	fond	1		
Total				**39**	**4**	
Total				**592**	**77**	

CAM B						No. cat.
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.143		Plat	fonds	3	1	
Total				**3**	**1**	
TS A						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89		éclat		1		
82.146		Plat	Consp. 5.1, panse	1	1	
	82.173-1	Coupelle	Consp.14.1.3, Haltern 7	2	1	**228**
	83.51-1	Plat	Haltern 1a, Consp. 11.1	1	1	
83.52		Plat	panse	1		
83.104		Plat	fond	1	1	
82.172		Coupelle	fond	1	1	
	83.27-1	Plat	Consp.18, Haltern 2	1	1	
	83.27-2	Coupelle	Consp.14.1.2, Haltern 7	4	1	**304**
83.35		Plat	panse	1		
83.111		Plat	Haltern 1	3	1	
Total				**17**	**8**	
TS E						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.51		Coupelle	**INTRUS**	1		
Total						
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89			Dressel 1, panse	1		
82.89			Dressel 7/8, panses	2		
82.143			Dressel 1, anse et panse	2	1	
82.143			Lamboglia 2, anse et panses	5	1	
82.143			Dressel 2/4 ? panse	1		
82.143			Dressel 9, panse	1		
82.143			Indéterminé	1		
82.147			Dressel 1, panse	1		
82.147			Dressel 2/4, panse	1		
83.51			Dressel 2/4, bord, panse, fond idem 83.52-1	3		
83.51			Beltràn I, panse	1		
83.51			Indéterminées, panses	5		
	83.52-1		Camulodunum 184, bord, panse	2	1	**234**
83.52			Marseille, panses	2	1	
83.52			Indéterminées, panses	2		
83.104			Camulodunum 184, idem 83.51 et 83.52-1	3		
83.104			Dressel 2/4, Egée	1		
83.104			Dressel 2/4, gauloise	4		
83.131			Dressel 2/4? panses	5	1	
83.153			Léetanie ?	2		
82.172			Dressel 1, panse	1		
82.172			Dressel 2/4 gauloise, panses	7	1	
82.172			Dressel 7/8, panse	1		
	83.27-4		Dressel 20, bord et panse	2	1	**312**
83.27			Beltràn I, panse	1		
83.35			Dressel 7/8, panse	1		
83.35			Marseille, panses	2	1	
83.35			Beltràn I, panse	1		
83.35			Indéterminé	2		
83.102			Dressel 1, fond	1	1	
83.102			Dressel 7/8, panse	1		
83.102			Dressel 2/4, panses, surfaces verdâtres	3		
83.102			Dressel 20, panse	1		
83.111			Dressel 2/4, panses surface verdâtre idem C.8	18		
83.111			Gauloise ? Panse avec attache de l'anse	1	1	
Total				**88**	**10**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.27-3	Plat	Drack 1	1	1	**315**
Total				**1**	**1**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89		Plat	bord en bourrelet externe	1	1	
82.89		Plat	panses	2		
82.146		Plat	fonds	3		
	82.173-2	Plat	bord en bourrelet externe	1	1	**235**

PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.51		Plats	bord en bourrelet externe	4	3	
83.51		Plat	bord épaissi horizontal	1	1	
83.51		Plat	bord oblique	1	1	
83.51		Plat	fonds	4		
83.52		Plats	bord en bourrelet externe, 2 idem C.83.51	3	1	
83.52		Plats	bord oblique, 1 idem C.83.51	2	1	
83.52		Plat	fonds	18		
83.104		Plat	bord en bourrelet externe	1	1	
83.104		Plat	bord horizontal épaissi	1	1	
83.104		Plat	bord vertical épaissi	1	1	
83.104		Plat	fonds	5		
83.131		Plat	bord en bourrelet externe	1	1	
83.131		Plat	bord épaissi horizontal	1	1	
83.131		Plat	fonds	4		
83.153		Coupelle	carénée, fond	1	1	
82.172		Plat	fonds	3		
	83.27-5	Plat	bord en amande	1	1	**321**
	83.27-6	Plat	bord arrondi	1	1	**327**
	83.27-7	Plat	bord souligné par une gorge	1	1	**328**
	83.27-8	Plat	bord épaissi horizontal	2	1	**324**
83.27		Plat	bord oblique	1	1	
83.27		Plat	panse	1		
83.27		Plat	fonds	9		
83.35		Plats	bord en amande	2	2	
83.35		Plat	bord oblique	1	1	
83.35		Plat	fonds	9		
83.40		Plat	italique, fond	1		
83.40		Coupelle	carénée	1	1	
83.49		Coupelle	carénée	2	1	
83.102		Plat	bord horizontal	1	1	
	83.102-[illegible]	Plat	bord rectangulaire souligné par une gorge	1	1	**326**
83.102		Plat	fonds	8		
	83.111-[illegible]	Plat	bord oblique	8	1	**322**
83.111		Plat	bord oblique	4	1	
	83.111-[illegible]	Plat	bord rectangulaire	1	1	**325**
83.111		Plat	bord rectangulaire	1	1	
83.111		Plat	bord horizontal épaissi	1	1	
83.111		Plat	bord en amande	6	3	
83.111		Plat	fonds	22		
83.111		Coupelle	carénée	2	1	
Total				**145**	**36**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89		Pot	col peint en rouge	1	1	
82.146		Pots	col peint en rouge	2	2	
82.146		Forme haute	panses	4		
	82.173-[illegible]	Bol	type Roanne	3	1	**242**
82.173		Bouteille	décor géométrique	2	1	
	83.51-6	Pot	col peint en rouge	1	1	**244**
83.51		Pot	col peint en rouge	1	1	
83.51			panses	3		
83.52		Pots	col peint en rouge	3	3	
83.52		Bol	type Roanne	1	1	
83.52		Pot	panses	3		
83.52			panses	2		
83.104		Pots	col peint en rouge	1	1	
83.104		Forme haute	panses	4		
83.131		Pot	col peint en rouge, panses	2		
82.172		Bol	type Roanne, panses	4		
	83.27-9	Bol	type Roanne	1	1	
	83.27-1[illegible]	Bol	caréné	4	1	**332**
83.27			panses	2		
	83.35-1	Bol	type Roanne	1	1	**331**
83.35		Bol	type Roanne	1	1	
83.35		Bol	panses	5		
83.35		Pot	col peint en rouge	2	1	
83.102		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
83.102		Bol	type Roanne	2		
83.111		Pot	col peint en rouge	5	2	
83.111		Bol	type Roanne	2	1	
Total				**63**	**21**	

CRU suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89			panses	5		
82.89			anse quadrifide	1	1	
82.143			panse	1		
82.146			panses	9		
82.147			panses	6		
	82.173-5		lèvre éversée légèrement pendante	1	1	**250**
82.173			panses	6		
82.173			fond plat	1		
	83.51-2		bord triangulaire	1	1	
83.51			panses	22		
83.51			fonds (1 honigtopf)	3	1	
83.51			anse quadrifide	1		
	83.52-2		col cylindrique, bord en bourrelet	2	1	**247**
	83.52-3		bord en bandeau cannelé	1	1	**251**
83.52			panses	92		
83.52			fonds	4		
83.52			anse quadrifide	1		
83.104			panses	7		
83.104			fonds	2	1	
83.131			panses	8		
83.131			fonds	2	1	
83.153			panses	10		
82.172			panses	6		
82.172			pied annulaire	1	1	
	83.27-11		bord en corniche	2	1	**334**
83.27			panses	36		
83.27			fonds	7		
83.27			anse	1		
	83.35-2		bord triangulaire	1	1	**335**
83.35			panses	51		
83.35			fonds	3		
83.40			anse quadrifide	1	1	
83.102			panses	42		
83.102			fonds (1 = Honigtopf)	4	1	
83.102			anse quadrifide	3	1	
83.111			bord en corniche	1	1	
83.111			panses	45		
83.111			fond	2		
83.111			anse quadrifide	2		
Total				**394**	**15**	
MOR						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	82.89-1		caréné, lèvre en bandeau concave	1	1	**254**
83.27			panse	1	1	
Total				**2**	**2**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89		Jatte	carénée	1	1	
82.89		Jatte	panses	2		
82.89		Pot	panses	5		
82.89		Pot	fonds	5	1	
82.143		Forme haute	panses	1		
82.146		Jatte	panse, très grand diam.	1	1	
82.146		Jatte	fond	1		
82.146		Forme haute	panses	2		
82.147		Jatte	bord en amande	1	1	
82.147		Jatte	bord oblique, carénée	1	1	
82.147		Jatte	panses	2		
82.147		Forme haute	panse	1		
	82.173-4	Jatte	carénée, bord éversé	1	1	**257**
82.173		Forme haute	panses	3		
83.51		Jatte	bord oblique	1	1	
83.51		Forme haute	panses	4		
83.51		Forme haute	panse de simpulum	1	1	
83.51		Forme haute	pied annulaire	1		
93.52		Jatte	bord en amande	1	1	
83.52		Bol	type Roanne	1	1	
83.52		Jatte	panses	11		
83.52		Jatte	fonds	7		
	83.52-4	Bouteille	bord en bourrelet	1	1	**263**

CFI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.52-5	Pot	bord éversé rectangulaire	1	1	**264**
83.52		Forme haute	panses	7		
83.104		Jatte	panses	1		
83.104		Forme haute	panses	3		
83.104		Forme haute	fonds	3	1	
83.131		Jatte	bord en amande	1	1	
	83.131-2	Jatte	carénée, bord oblique	1	1	**256**
83.131		Jatte	panses	5		
83.131		Forme haute	panses	4		
83.153		Jatte	bord en amande	1	1	
83.153		Jatte	fond	1		
82.172		Coupelle	hémisphérique	1	1	
82.172		Pot	fonds	2	1	
	83.27-12	Jatte	carénée, bord oblique	1	1	
83.27		Forme hautes	panses	7		
83.35		Jatte	bord en amande	1	1	
	83.35-4	Jatte	carénée, bord oblique	1	1	**338**
83.35		Jatte	panses	2		
83.35		Forme hautes	panses	8		
83.35		Forme hautes	pied balustre	2	1	
83.40		Bol	type Roanne	1	1	
83.40		Forme haute	panses	4		
83.102		Jatte	panses	2		
83.102		Forme haute	pied balustre	1		
	83.111-3	Jatte	carénée, bord oblique	2	1	**337**
83.111		Jatte	bord oblique	1		
	83.111-4	Jatte	bord vertical	1	1	
83.111		Jatte	bord vertical	2	2	
83.111		Jatte	bord en amande	1	1	
83.111		Jatte	panses	2		
83.111		Jatte	fonds plats	6		
83.111		Forme hautes	panses	3		
Total				**134**	**28**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	82.89-2	Jatte	bord en amande, idem 88.14	1	1	**269**
82.89		Jatte	panses	4		
82.89		Forme haute	panses	3		
82.143		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
82.143		Jatte	panse	1		
82.143		Forme haute	panse	1		
82.146		Jatte	bord replié	1	1	
82.146		Jattes	bord vertical	3	2	
82.146		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
82.146		Jattes	panses	12		
82.146		Bouteille	bord éversé	1	1	
82.146		Forme haute	panses	5		
82.146		Forme haute	fond	1	1	
82.147		Jatte	bord vertical	1	1	
82.147		Jatte	panse	1		
82.147		Forme haute	panses	3		
	82.173-6	Jatte	carénée, éversée	1	1	**272**
82.173		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
82.173		Jatte	panses	8		
82.173		Jatte	fonds	2		
82.173		Forme haute	panses	9		
82.173		Forme haute	pied balustre	1	1	
83.51		Plat	Lamboglia 5/7, idem C.83.52	1		
83.51		Jatte	bord vertical	1	1	
83.51		Jattes	carénées, bords en bourrelet	3	2	
83.51		Jattes	panses	3		
83.51		Jattes	fonds	2		
83.51		Forme haute	panses	5		
83.52		Plat	Lamboglia 5/7	2	1	
83.52		Jattes	carénées, bords en bourrelet	3	3	
83.52		Jattes	panses	12		
83.52		Jattes	fonds	2		
83.52		Pot	épaule marquée	1	1	
83.52		Forme haute	panses	8		
83.52		Forme haute	fond	1	1	
83.104		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	

GFI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.104		Jattes	panses	7		
83.104		Jattes	fonds	2		
83.104		Forme haute	panses	6		
83.131		Jatte	carénée, bord en bourrelet LT	1	1	
83.131		Jatte	panses	7		
83.131		Jatte	fonds	2		
83.131		Forme haute	panses	4		
83.153		Jatte	hémisphérique	1	1	
83.153		Jattes	carénées, bord en bourrelet	8	8	
83.153		Jatte	carénée, bord en bourrelet et cordon	1	1	
83.153		Jattes	panses	2		
83.153		Jatte	fonds	3		
83.153		Forme haute	panses	7		
83.153		Forme haute	fond	1		
82.172		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
82.172		Jattes	panses	4		
82.172		Jattes	fond	1		
82.172		Forme haute	panses	2		
	83.27-13	Jatte	bord oblique	4	1	**347**
83.27		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
83.27		Jattes	panses	11		
83.27		Jattes	fonds	4		
83.27		Forme hautes	panses	4		
83.35		Plat	Consp. 1	1	1	
	83.35-3	Jatte	tronconique, bord vertical	3	1	**350**
83.35		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
83.35		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
83.35		Jattes	panses	2		
83.35		Jattes	fonds	4		
83.35		Forme hautes	panses	7		
83.40		Jattes	carénées, bords en bourrelet	3	3	
83.40		Jattes	panses	3		
83.40		Jattes	fond	1		
83.40		Forme haute	panses	12		
83.40		Forme haute	fonds	2		
83.102		Jatte	bord vertical	1	1	
83.102		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
83.102		Jattes	panses	4		
83.102		Forme haute	panses	6		
	83.111-5	Plat	Consp. 1	1	1	**346**
	83.111-6	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**349**
83.111		Jattes	panses	2		
83.111		Forme hautes	panses	4		
Total				**254**	**50**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.143		Dolium	panse striée	12	1	
82.146		Pot	panses	31	1	
82.172		Pot	panses	4	1	
83.27		Forme hautes	panse	1		
	83.102-2	Plat	*simili* Lamboglia 5	1	1	**340**
	83.102-3	Pot	bord horizontal	2	1	**343**
83.102		Pot	panses	7		
Total				**58**	**5**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89		Jatte	fond	1		
82.89		Pot	fond	1		
82.89		Couvercle		1	1	
82.143		Jatte	bord replié	1	1	
82.143		Jatte	panse	1		
82.143		Pot	panses, stries horizontales	2		
82.143		Couvercle		1	1	
82.146		Jatte	fonds	2	1	
82.146		Pot	ovoïde	1	1	
82.146		Pot	fond	1		
82.146		Couvercle		1	1	
82.147		Pot	panses	3		
82.173		Jatte	tripode, colle avec c.82.171	1		
82.173		Pot	bord éversé	1	1	

CSO suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.173		Pot	panses	11		
	83.51-3	Jatte	tripode, bord oblique	1	1	**278**
	83.51-4	Jatte	tronconique à bord en amande	1	1	**280**
83.51		Jatte	fonds	4		
83.51		Pot	bord éversé	1	1	
83.51		Pot	panses	9		
83.51		Pot	fonds	3		
83.52		Jatte	tripode, bord oblique, idem C.83.51-3	3		
83.52		Jatte	bord oblique	1	1	
83.52		Jatte	panses	2		
83.52		Jatte	fonds	3		
83.52		Pot	bord éversé	1	1	
83.52		Pot	panses	7		
83.52		Pot	fonds	1	1	
83.104		Pot	panses	4		
	83.131-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
83.131		Pot	bord éversé	1	1	
83.131		Pot	panses	4		
83.131		Couvercle		2	2	
83.153		Jatte	panses	2		
83.153		Jatte	fond	1	1	
83.153		Pot	bord éversé	1	1	
83.153		Pot	panses	4		
82.172		Pot	panse striée	9		
82.172		Pot	fond	2	1	
82.172		Couvercle	panse	1		
	83.27-14	Pot	bord éversé	1	1	**363**
	83.27-15	Pot	haut col	2	1	**365**
83.27		Pot	ovoïde, lèvre éversée	1	1	
83.27		Pot	panses	23		
83.27		Pot	fonds	3		
83.35		Jatte	tripode, fond	1	1	
83.35		Pot	ovoïde, lèvre éversée	1	1	
83.35		Pot	ovoïde, bord éversé cannelé	1	1	
83.35		Pot	panses	10		
83.35		Pot	fonds	2		
83.35		Couvercle		2	1	
	83.40-1	Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	**358**
83.40		Pot	bord éversé	1	1	
83.40		Pot	panses	2		
	83.40-2	Couvercle		1	1	**369**
83.102		Jatte	bord oblique	1	1	
83.102		Pot	ovoïde bord éversé, stries horizontales	1	1	
83.102		Pot	panses	4		
83.111		Jatte	panses	2		
83.111		Jatte	fond	1		
	83.111-7	Pot	col annelé cintré	8	1	**366**
83.111		Pot	panse	1		
83.111		Pot	fond	1		
Total				**169**	**33**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.89		Pot	panse, dégraissant calcaire	1		
82.147		Pot	panse	1		
83.131		Pot	panses	2		
83.153		Pot	bord éversé	1	1	
83.153		Pot	panses	7		
83.153		Pot	fond	1		
82.172		Pot	panses	3		
83.27		Pot	panse	1		
83.35		Jatte	bord vertical	1	1	
83.40		Jatte	bord oblique	1	1	
83.40		Pot	panse	1		
Total				**20**	**3**	
IND						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.51-5	Jatte	bord vertical	1	1	**296**
Total				**1**	**1**	
Total				**1349**	**214**	

TS A						No. cat.
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.219		Coupelle	panse	1		
	83.222-1	Plat	Consp.12.1.3, Haltern 1a	1	1	**226**
	84.92-1	Plat	Haltern 1c	1	1	**300**
	84.92-2	Plat	Haltern 2	1	1	**303**
	84.92-3	Plat	Haltern 2	2	1	**302**
84.92		Plats	Haltern 2	3	3	
84.92		Plat	fonds	3		
84.92		Coupelle	Haltern 8	2	1	
84.92		Coupelle	panses	2		
	84.92-4	Coupelle	Consp. 28	2	1	**305**
	84.92-5	Coupe	R 11	1	1	**298**
	84.135-1	Plat	Haltern 1c	3	1	**301**
84.139		Coupelle	panse	1		
	85.118-1	Coupelle	Consp.7	1	1	**225**
85.121		Coupelle	Haltern 7 ou 8	2	1	
	86.63-1	Plat	Consp. 10 (Ha 1a)	1	1	
86.63		Coupelle		1		
88.14		Plat	fond	1	1	
Total				**29**	**15**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.219-1	Gobelet	ACO	3	1	**230**
	83.219-2	Gobelet	Rippenbecher, engobe roug	2	1	**232**
	83.219-3	Gobelet	Rippenbecher	3	1	**233**
	84.92-6	Coupelle	padane, brun-noir	1	1	**306**
	84.92-7	Coupelle	padane	1	1	
84.92		Gobelet	panse, Rhône	1		
	84.135-2	Coupelle	hémisphérique, Lyon	1	1	**308**
84.135		Coupelle	panse	1		
	84.135-3	Gobelet	bord éversé. Rhône	5	1	**309**
	85.118-2	Gobelet	cylindrique	1	1	**231**
	85.118-3	Gobelet	ACO	1	1	
85.118		Gobelet	engobe externe	1	1	
Total				**21**	**10**	
LAM						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92			fond, engobé	1	1	
85.121			panses	2	1	
Total				**3**	**2**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.222			Dressel 7/8, panses	2	1	
83.222			Dressel 2/4, panses	2	1	
84.73			Dressel 2/4, panse	1		
84.73			Dressel 20, fond et panses	10	1	
	84.92-9		Pascual 1, anse. D 2/4 tard	4	1	**310**
84.92			Dressel 7/8, panses	26	1	
	84.92-10		Dressel 1, bord	1	1	**311**
84.135			Dressel 1, panses	5		
84.139			Dressel 1, panses	3		
84.139			Dressel 20, panse	1		
84.139			Dressel 2/4, Gaule, panses	4		
84.139			Indéterminées	2		
	85.61-1		Dressel 9	1	1	**313**
85.61			Dressel 2/4, panse	1		
85.61			Marseille, panse	1		
85.118			Dressel 2/4 ?, panse	1	1	
85.121			Dressel 1, panse	1		
90.38			Dressel 2/4 (?), panses	2		
Total				**68**	**8**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.222		Plat	fond	1	1	
84.92		Plat	panse	1		
84.92		Coupelle	Haltern 7	1	1	
84.92		Coupelle	panse	1		
84.92		Coupe	Drack 21, panses	2		
84.92		Coupe	Drack 22, panse	1		
	84.135-4	Coupelle	Consp. 13	4	1	**319**

TS D suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.61		Plat	Drack 2	1	1	
85.61		Plat	fonds	3		
85.61		Coupe	Drack 21	2		
85.118		Plat	Consp. 1, brûlé	1	1	
	85.121-1	Coupelle	Haltern 7	2	1	**318**
85.121		Coupe	Drack 21, panse	1		
Total				**21**	**6**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-2	Plat	bord oblique	7	1	**239**
83.222		Plat	fond	1		
	84.92-11	Plat	bord horizontal	1	1	
84.92		Plat	bord horizontal	2	2	
84.92		Plat	bord oblique, analogue C.84	2	1	
84.92		Plat	fonds	12		
84.135		Plat	fond	1		
	85.118-4	Plat	bord en bourrelet externe	1	1	**236**
	85.118-5	Plat	bord épaissi oblique	5	1	**238**
85.118		Plat	fonds	6		
Total				**38**	**7**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-3	Bol	type Roanne	1	1	
83.222		Pot	col peint en rouge	1	1	
	83.222-4	Bouteille	lèvre éversée	1	1	**245**
83.222		Forme haute	panses	18		
	84.92-12	Bol	type Roanne	1	1	
84.92		Forme haute	panses	10		
	84.135-5	Bol	type Roanne	5	1	**330**
84.135		Pot	col peint en rouge	2	1	
84.135		Forme haute	panses	5		
84.139		Bol	type Roanne, panses	2		
85.61		Bols	type Roanne	3	2	
85.61		Bol	panses	3		
85.61		Pot	col peint en rouge, panses	2		
85.118		Pot	col peint en rouge	1	1	
85.118		Pot	col peint en rouge, panses	5		
85.118		Bol	panses	2		
	85.121-2	Bol	Type Roanne	5	1	**329**
90.38		Pot	col peint en rouge	1	1	
Total				**68**	**11**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.219			panses	2		
	83.222-7	*Urceus*	bord concave	1	1	**253**
83.222			panses	44		
83.222			fonds	2	1	
84.92			bord en corniche	1	1	
84.92			panses	99		
84.92			fonds (1 Honigtopf)	4	1	
84.92			anse quadrifide	1		
84.135			panses	29		
84.135			fonds (Honigtopf)	3	1	
84.139			panses	3		
85.61			bord en bourrelet	1	1	
85.61			panses	9		
85.118			panses	60		
85.118			fond	1	1	
85.121			panses	3		
86.63			panses	9		
88.14			panses	5		
90.38			panses	8		
90.38			fonds	2	1	
90.38			anse	1		
Total				**288**	**8**	

CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-5	Jatte	bord en amande	2	1	**258**
83.222		Jatte	bord en amande	2	1	
	83.222-6	Bol	type Roanne	1	1	**260**
83.222		Pot	caréné	1		
83.222		Forme hautes	panses	7		
83.222			fonds	5	1	
	84.92-13	Jattes	bord en amande	2	2	**336**
84.92		Jattes	carénées, bord oblique	5	3	
84.92		Jatte	panses	3		
	84.92-14	Jatte	hémisphérique, bord canne	4	1	
84.92		Forme haute	panses	9		
84.92		Forme haute	fonds	5		
84.135		Plat	paroi oblique	2	1	
	84.135-6	Jatte	bord replié	1	1	
84.135		Jatte	panse	1		
84.135		Jatte	fond	1		
84.135		Forme haute	panses	13		
84.139		Jatte	panses	2		
85.61		Forme haute	panses	3		
85.61		Pot	panses	2		
85.118		Jatte	panses	3		
	85.118-6	Gobelet	tonneau	1	1	**261**
85.118		Pot	panses	28	1	
85.118		Pot	fonds	1		
90.38		Jatte	panses	2		
	88.14-1	Plat	Lamboglia 36	1	1	
88.14		Forme haute	panses	2		
Total				**109**	**15**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-8	Coupelle	*simili* Haltern 7	1	1	**267**
	83.222-9	Jatte	bord éversé	1	1	**273**
83.222		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
83.222		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
83.222		Jattes	carénées, bords en bourrele	4	3	
83.222		Jatte	panses	12		
83.222		Jatte	fond	1		
	83.222-1	Pot	épaule marquée	6	1	**276**
83.222		Pot	épaule marquée	2	1	
83.222		Pot	panses	8		
83.222		Pot	fonds	3		
83.222		Forme haute	panses	20		
83.222		Forme hautes	pied balustre	1		
84.92		Plats	Lamboglia 5/7	2	2	
84.92		Jattes	bord replié	2	1	
84.92		Jatte	bord vertical	1	1	
84.92		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
84.92		Jatte	carénée, bords en bourrelet	2	1	
84.92		Jatte	panses	43		
84.92		Jatte	fond	3		
84.92		Forme haute	panses	54		
84.92		Forme haute	fonds	2	1	
	84.135-7	Jatte	hémisphérique	1	1	
84.135		Jatte	bord oblique	1	1	
	84.135-8	Jatte	ovoïde, lèvre triangulaire	1	1	**352**
84.135		Jatte	carénée, bord éversé	3	3	
84.135		Jatte	carénée, bords en bourrelet	5	5	
84.135		Jatte	panses	41		
84.135		Jatte	fond	5		
84.135		Bouteille	lèvre éversée	1	1	
84.135		Forme haute	panses décorées (2 ocelles	6		
84.135		Forme haute	panses	43		
84.135		Forme haute	fonds	5		
84.139		Jatte	carénée, bords en bourrelet	1	1	
84.139		Forme haute	panses	2		
85.61		Plat	Consp. 1	1	1	
85.61		Jatte	bord replié	1	1	
85.61		Jatte	bord en amande	1	1	
85.61		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
85.61		Jattes	carénées, bord en bourrelet	6	6	
85.61		Jatte	panses	45		

GFI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.61		Jatte	fonds	7		
85.61		Bouteilles	bord éversé	3	3	
85.61		Forme haute	panses	37		
85.118		Plats	*simili* Lamboglia 7	1	1	
85.118		Jatte	bord vertical	4	2	
85.118		Jattes	carénées, bord éversé	3	3	
85.118		Jatte	panses	22		
85.118		Jatte	fonds	2		
85.118		Forme haute	panses	16		
85.118		Forme haute	fond	1	1	
	85.121-3	Plat	Consp. 1	2	1	**345**
85.121		Coupelle	bord vertical	1	1	
85.121		Forme haute	panse	1		
86.63		Forme haute	panses	2		
86.63		Forme haute	fond	1	1	
88.14		Jatte	bord en amande	1	1	
88.14		Jatte	carénée, bord en bourrelet	3	1	
88.14		Jatte	panses	2		
90.38		Jatte	bord en bourrelet	1	1	
90.38		Jatte	panses	2		
90.38		Forme haute	panses	2		
Total				**457**	**55**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-1	Pot	ovoïde, lèvre éversée	1	1	**266**
83.222		Pot	panses	2		
84.92		Forme haute	panses	2		
	84.92-15	Couvercle		2	1	**344**
84.139		Pot	panses	2		
85.61		Pot	culinaire, bord éversé, décc	3		
	85.63-1	Pot	culinaire, bord éversé, décc	5	1	
85.118		Pot	panses	16	1	
Total				**33**	**4**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**282**
83.222		Jatte	*tripes*	1	1	
	83.222-1	Pot	bord éversé, décor strié	6	1	**291**
	83.222-1	Pot	bord éversé, stries horizont	1	1	**290**
	83.222-1	Pot	col cintré	1	1	**292**
	83.222-1	Pot	caréné, col annelé	16	1	**295**
	83.222-1	Pot	col cintré, décor à la molett	3	1	**293**
83.222		Pots	panses	12		
83.222		Pot	bords	5		
83.222		Pot	panses	104		
83.222		Pot	fonds (1 pied balustre !)	13	1	
	84.92-16	Jatte	bord replié	2	1	**360**
	84.92-17	Jatte	carénée	2	1	**359**
	84.92-18	Jatte	marli horizontal	1	1	
84.92		Jatte	fond	1		
	84.92-19	Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	
84.92		Pots	bords éversés	3	2	
84.92		Pot	panses	58		
84.92		Pots	fonds	5		
	84.135-9	Jatte	hémisphérique, bord en bou	1	1	**357**
	84.135-1	Pot	caréné, panse sablée	3	1	**367**
84.135		Pots	bord éversé	3	3	
84.135		Pot	panses	17		
84.135		Pots	fonds	3		
	84.139-1	Pot	cylindrique, bord horizontal	1	1	**361**
	84.139-2	Pot	ovoïde, bord éversé, panse	1	1	
84.139		Pot	épaule marquéee	1	1	
84.139		Pot	panses	16		
84.139		Pots	fond	1		
85.61		Pot	panses	5		
	85.118-7	Jatte	bord épaissi légèrement éve	1	1	**281**
85.118		Jatte	bord épaissi légèrement éve	1	1	
	85.118-8	Jatte	tronconique, bord éversé ar	1	1	**279**
85.118		Jatte	bord vertical	1	1	

CSO suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Jatte	fonds (4 = tripes)	9		
	85.118-9	Pot	bord éversé	1	1	**287**
	85.118-7	Pot	bord éversé	1	1	**289**
85.118		Pots	bords éversés	5	2	
	85.118-7	Pot	bord concave	3	1	**288**
85.118		Pot	panses	31		
85.121		Jatte	fonds	3	1	
	85.121-4	Pot	ovoïde, bord éversé NMI ar	1		
85.121		Pot	panses	9		
86.63		Pot	panses	2		
86.63		Pot	fond	3	1	
90.38		Pot	bord éversé	2	1	
90.38		Pot	panses	6		
Total				**368**	**34**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92		Pot	panses	2	1	
Total				**2**	**1**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-20	Pot	bord éversé	1	1	**370**
84.92		Pots	bords éversés	3	2	
84.92		Pot	panses	8		
84.92		Jatte	fond	1	1	
84.135		Pot	bord éversé	1	1	
84.135		Pot	panses	19		
85.61		Pots	bords éversés	3	2	
85.61		Pot	panses	23		
85.118		Pots	bords éversés	3	2	
85.118		Pot	panses	13		
85.118		Couvercle		1	1	
85.121		Pot	panses	3		
86.63		Pot	panses	3		
		Pot	panse	1		
Total				**83**	**10**	
Total				**1588**	**186**	

TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
80.38		Drack 21	panse	1		
	80.59-1	Plat	Drack 1	1	1	**314**
	80.59-2	Plat	Drack 2	1	1	**316**
	80.59-3	Coupe	Drack 22	7	1	**320**
Total				**10**	**3**	
PEI						**307**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.25-1	Plat	bord souligné par une cannelure	2	1	
	80.59-4	Plat	bord épaissi horizontal	1	1	
Total				**3**	**2**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.38		Forme haute	panse	1		
80.59		Plat	marli horizontal	1	1	
Total				**2**	**1**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.38			fond	2	1	
80.38		Honigtopf	anse bifide	1		
80.59			panses	3		
80.59			fond	1	1	
Total				**7**	**2**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.25		Jatte	panses	2		
80.25		Forme haute	panse	1		
80.59		Jatte	panses	3		
80.59		Pot	fond et moitié inférieure	2	1	
Total				**8**	**1**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.25-2	Plat	smili PEI, bord souligné par une cannelure	5	1	**348**
80.25		Jatte	hémisphérique	1	1	
80.25		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
80.25		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	3	
80.25		Jatte	panses	18		
80.25		Jatte	fonds	6		
80.25		Forme haute	panses	14		
80.25		Forme haute	fonds	3		
	80.38-1	Pot	col cintré, 3/4 complet, colle avec 80.59	2	1	**353**
80.38		Bouteille	pied balustre, tiers inférieur	4	1	
80.38		Forme haute	panse	1		
	80.59-5	Plat	bord horizontal, simili PEI	6	1	**351**
80.59		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
80.59		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
80.59		Jatte	panses	3		
80.59		Pot	col cintré, recolle avec 80.38-1	2		
80.59		Forme haute	panses	3		
Total				**75**	**11**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.59		Pot	panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.25		Pot	panse	1		
80.38		Pot	panse, épaule marquée	1		
	80.59-7	Pot	épaule marquée	1	1	**368**
80.59		Pot	panses	4		
80.59		Pot	fonds	2		
Total				**9**	**1**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.25			panse	1		
Total				**1**		

18.4.7. Obturation F1 H5

GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.25		Pot	panses	5	1	
Total				**5**	**1**	
Total				**121**	**23**	

TS A						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.219		Coupelle	panse	1		
	83.222-1	Plat	Consp.12.1.3, Haltern 1a	1	1	**226**
Total				**2**	**1**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.219-1	Gobelet	ACO	3	1	**230**
	83.219-2	Gobelet	Rippenbecher, engobe rouge	2	1	**232**
	83.219-3	Gobelet	Rippenbecher	3	1	**233**
Total				**8**	**3**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.222			Dressel 7/8, panses	2	1	
83.222			Dressel 2/4, panses	2	1	
Total				**4**	**2**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.222		Plat	fond	1	1	
Total				**1**	**1**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-2	Plat	bord oblique	7	1	**239**
83.222		Plat	fond	1		
Total				**8**	**1**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
PNT	83.222-3	Bol	type Roanne	1	1	
PNT		Pot	col peint en rouge	1	1	
PNT	83.222-4	Bouteille	lèvre éversée	1	1	**245**
PNT		Forme haute	panses	18		
Total				**21**	**3**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.219			panses	2		
	83.222-7	*Urceus*	bord concave	1	1	**253**
83.222			panses	44		
83.222			fonds	2	1	
Total				**49**	**2**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-5	Jatte	bord en amande	2	1	**258**
83.222		Jatte	bord en amande	2	1	
	83.222-6	Bol	type Roanne	1	1	**260**
83.222		Pot	caréné	1		
83.222		Forme hautes	panses	7		
83.222			fonds	5	1	
Total				**18**	**4**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-8	Coupelle	*simili* Haltern 7	1	1	**267**
	83.222-9	Jatte	bord éversé	1	1	**273**
83.222		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
83.222		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
83.222		Jattes	carénées, bords en bourrelet	4	3	
83.222		Jatte	panses	12		
83.222		Jatte	fond	1		
	83.222-10	Pot	épaule marquée	6	1	**276**
83.222		Pot	épaule marquée	2	1	
83.222		Pot	panses	8		
83.222		Pot	fonds	3		
83.222		Forme haute	panses	20		
83.222		Forme hautes	pied balustre	1		
Total				**62**	**9**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-17	Pot	ovoïde, lèvre éversée	1	1	**266**
83.222		Pot	panses	2		
Total				**3**	**1**	

18.4.8. Fosse F17 H5

CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.222-11	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**282**
83.222		Jatte	*tripes*	1	1	
	83.222-12	Pot	bord éversé, décor strié	6	1	**291**
	83.222-13	Pot	bord éversé, stries horizontales	1	1	**290**
	83.222-14	Pot	col cintré	1	1	**292**
	83.222-15	Pot	caréné, col annelé	16	1	**295**
	83.222-16	Pot	col cintré, décor à la molette	3	1	**293**
83.222		Pots	panses	12		
83.222		Pot	bords	5		
83.222		Pot	panses	104		
83.222		Pot	fonds (1 pied balustre !)	13	1	
Total				**163**	**8**	
Total				**339**	**35**	

TS A						No. cat.
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.118-1	Coupelle	Consp.7	1	1	**225**
Total				**1**	**1**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.118-2	Gobelet	cylindrique	1	1	**231**
	85.118-3	Gobelet	ACO	1	1	
85.118		Gobelet	engobe externe	1	1	
Total				**3**	**3**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118			Dressel 2/4 ?, panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Plat	Consp. 1, brûlé	1	1	
Total				**1**	**1**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.118-4	Plat	bord en bourrelet externe	1	1	**236**
	85.118-5	Plat	bord épaissi oblique	5	1	**238**
85.118		Plat	fonds	6		
Total				**12**	**2**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Pot	col peint en rouge	1	1	
85.118		Pot	col peint en rouge, panses	5		
85.118		Bol	panses	2		
Total				**8**	**1**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118			panses	60		
85.118			fond	1	1	
Total				**61**	**1**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Jatte	panses	3		
	85.118-6	Gobelet	tonneau	1	1	**261**
85.118		Pot	panses	28	1	
85.118		Pot	fonds	1		
Total				**33**	**1**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Plats	*simili* Lamboglia 7	1	1	
85.118		Jatte	bord vertical	4	2	
85.118		Jattes	carénées, bord éversé	3	3	
85.118		Jatte	panses	22		
85.118		Jatte	fonds	2		
85.118		Forme haute	panses	16		
85.118		Forme haute	fond	1	1	
Total				**49**	**7**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Pot	panses	16	1	
Total				**16**	**1**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.118-7	Jatte	bord épaissi légèrement éversé	1	1	**281**
85.118		Jatte	bord épaissi légèrement éversé	1	1	
	85.118-8	Jatte	tronconique, bord éversé arrondi	1	1	**279**
85.118		Jatte	bord vertical	1	1	

CSO suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Jatte	fonds (4 = tripes)	9		
	85.118-9	Pot	bord éversé	1	1	**287**
	85.118-10	Pot	bord éversé	1	1	**289**
85.118		Pots	bords éversés	5	2	
	85.118-11	Pot	bord concave	3	1	**288**
85.118		Pot	panses	31		
Total				**54**	**9**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.118		Pots	bords éversés	3	2	
85.118		Pot	panses	13		
85.118		Couvercle		1	1	
Total				**17**	**3**	
Total				**256**	**32**	

TS A						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	**No. cat.**
	84.92-1	Plat	Consp.12.2. Haltern 1c	1	1	**300**
	84.92-2	Plat	Consp. 18. Haltern 2	1	1	**303**
	84.92-3	Plat	Consp. 12.5.2. Haltern 1c	2	1	**302**
84.92		Plats	Haltern 2	3	3	
84.92		Plat	fonds	3		
84.92		Coupelle	Haltern 8	2	1	
84.92		Coupelle	panses	2		
84.92	84.92-4	Coupelle	Consp. 28	2	1	**305**
84.92	84.92-5	Coupe	R 11	1	1	**298**
Total				**17**	**9**	
PFI						
C,	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-6	Coupelle	padane, brun-noir	1	1	**306**
	84.92-7	Coupelle	padane	1	1	
84.92		Gobelet	panse, Rhône	1		
Total				**3**	**2**	
AMP						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-9		Pascual 1, anse (Dressel 2/4, bord tardif intrus)	4	1	**310**
84.92			Dressel 7/8, panses	26	1	
	84.92-10		Dressel 1 , bord	1	1	**311**
Total				**31**	**3**	
LAM						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92			fond, engobé	1	1	
Total				**1**	**1**	
TS D						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92		Plat	panse	1		
84.92		Coupelle	Haltern 7	1	1	
84.92		Coupelle	panse	1		
84.92		Coupe	Drack 21, panses	2		
84.92		Coupe	Drack 22, panse	1		
Total				**6**	**1**	
PEI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-11	Plat	bord horizontal	1	1	
84.92		Plat	bord horizontal	2	2	
84.92		Plat	bord oblique, analogue C.84.83	2	1	
84.92		Plat	fonds	12		
Total				**17**	**4**	
PNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-12	Bol	type Roanne	1	1	
84.92		Forme haute	panses	10		
Total				**11**	**1**	
CRU						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92			bord en corniche	1	1	
84.92			panses	99		
84.92			fonds (1 Honigtopf)	4	1	
84.92			anse quadrifide	1		
Total				**105**	**2**	
CFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-13	Jattes	bord en amande	2	2	**336**
84.92		Jattes	carénées, bord oblique	5	3	
84.92		Jatte	panses	3		
	84.92-14	Jatte	tronconique, lèvre triangulaire cannelée	4	1	
84.92		Forme haute	panses	9		
84.92		Forme haute	fonds	5		
Total				**28**	**6**	

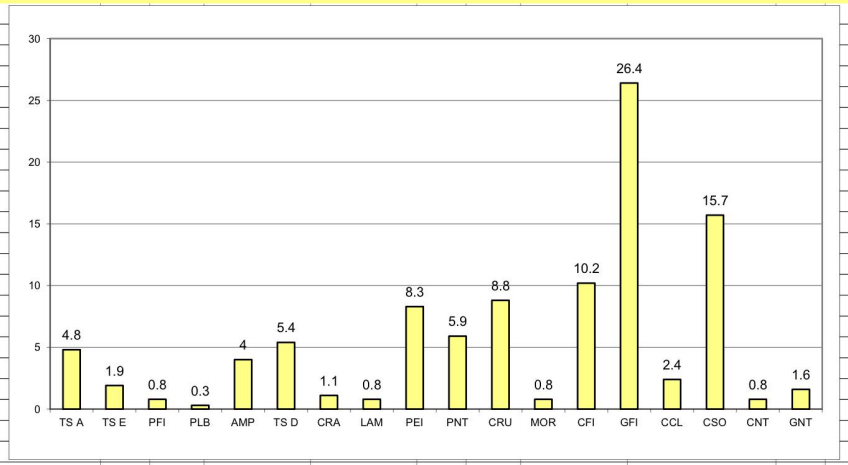
GFI						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92		Plats	Lamboglia 5/7	2	2	
84.92		Jattes	bord replié	2	1	
84.92		Jatte	bord vertical	1	1	
84.92		Jatte	carénée, bord éversé	2	1	
84.92		Jatte	carénée, bords en bourrelet	2	1	
84.92		Jatte	panses	43		
84.92		Jatte	fond	3		
84.92		Forme haute	panses	54		
84.92		Forme haute	fonds	2	1	
Total				**111**	**7**	
CCL						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92		Forme haute	panses	2		
	84.92-15	Couvercle		2	1	**344**
Total				**4**	**1**	
CSO						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.92-16	Jatte	bord replié	2	1	**360**
	84.92-17	Jatte	carénée	2	1	**359**
	84.92-18	Jatte	bord horizontal	1	1	
84.92		Jatte	fond	1		
	84.92-19	Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	
84.92		Pots	bords éversés	3	2	
84.92		Pot	panses	58		
84.92		Pots	fonds	5		
Total				**73**	**6**	
CNT						
C.	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.92		Pot	panses	2	1	
Total				**2**	**1**	
	84.92-20	Pot	bord éversé	1	1	**370**
84.92		Pots	bords éversés	3	2	
84.92		Pot	panses	8		
84.92		Jatte	fond	1	1	
Total				**13**	**4**	
Total				**421**	**48**	

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
80.173(	18.00	20.00			16.00	18.50			395.30	394.90		28b, c. 23	Terre graveleuse rouge.		20 - 60 AD	5	4
82.100			34.50	35.00	08.00	08.50			399.10	398.80		44, c. 120	terre brune. Horizon 6 ?		20 BC - 10 AD	19	5
83.44			24.00	28.00	11.50	13.50						53, c. 7	Sur empierrement, 0, 4 m sous niv rue 1er AD		20 BC - 20 AD	47	13
83.180												44a, c. 28-29	WC: terre noire sous fond WC - 40 cm (TN)		10 BC - 20 AD	191	19
83.182			31.20				16.20		398.12		E13/V		TP ? Niv TN.		0 - 50 AD	17	3
84.60			34.00	35.00			18.00	21.00	398.65	398.3		50b = 44a, c. 2	Occupation antérieure au mur maçonné. Couche de destruction: terre noire sous r		0 - 50 AD	116	17
84.83			14.00	19.00			07.00	10.00	397.65		D12/V		Niv. torchis = destruction probable d'un édifice, horizon 6		10 BC - 40 AD	221	32
85.07	02.00	03.50			23.00	24.00						61, c. 24	Occupation, 397.22		20 - 50 AD	40	7
85.08												61, UK 24	Sur c. 24a		0 - 50 AD	11	1
85.09												61, c. 32	Occupation terre battue, 397.00		30 - 10 BC	97	17
85.10												61, c. 33			60 - 40 BC	36	6
85.35												64, c. 33- 34b	couche entre c. 32 et c. 34		20 - 50 AD	43	9
85.37												64, c. 38	Argile jaune et enduit peint: démolition murs en terre		0 - 50 AD	16	4
85.42												64, c. 42-43	1		20 BC - 10 AD	51	8
85.92			24.00	26.00	00.00	02.00			398.68	398.60	E1/IV		Remblai-sol. Terre battue avec surface bien organisée à plat, gravier, un peu de tuiles, mortier (peu) et bois carbonisé.		20 BC - 20 AD	125	10
85.94			23.50	25.50	02.50	04.50			398.62	398.55	E1/IV		Terre grise avec bcp de petits cailloux, mortier, traces de brûlé. Occupation. Excellent ***		20 BC - 20 AD	368	27
86.50			15.00	16.00	24.00	25.50			398.60			85, sous sol	Sous le sol sur empierrement et argile		10 - 40 AD…	2	1
90.35	24.00	26.00					27.50	29.00	395.15	395.05		100, c. 11	Erreur niveau: 394.15 - 394.05. Terrain encaissant des cellules (interférence cave		10 BC - 30 AD	51	9
91.36	11.00						20.00	24.00	396.14		A14/V	105A, c. 6	Hypothèse: fosse dans plan A 14/V. Cour E-W, 1er niveau romain sous sol ancien		Post 10 BC	181	9
95.77	17.00				22.00	23.00			396.40	396.00		107c, c. 11	Bordure voie nord -sud		20 BC - 10 AD	50	11
96.02	17.00				19.00	23.00						112, c. 5	Rectification strati, niveau augustéen, zone cour.		20 BC- 10 AD	94	16
96.36	17.00	19.00			28.50	30.50							Occupation fin 1er BC, bâtiment 5, occupation		20 BC - 20 AD	138	2
97.45	17.00	18.00			18.00	19.50			396.25	396.15		112, c. 5	Sous niv incendie.		LT- 20 AD	92	16
97.68	16.00	17.00			25.00	27.00			396.45	396.35		108, c. 10 - 11	Niv ruelle.		20 BC - 20 AD	122	12
97.80	17.00				20.00	22.00			395.90	395.80		107a, c. 12	Chantier du bâtiment augustéen, **VOIR DENDRO*****Terre grise, destruction de tuiles, scellé par l'incendie		10 BC - 20 AD	86	16
97.98	14.00	18.00			32.00	34.00			396.14	396.10		109, c. 16b	Chantier bâtiment augustéen: EXCELLENT***1er niv de ruelle.		20 BC - 10 AD	25	4
97.103	16.00	17.00			23.00	25.00			396.25	396.10		107c, c. 11	Remblai. Terre brune , bcp. bois carbonisé, tuiles.		20 - 50 AD	250	27
98.04	21.00	21.50			24.50	25.50						A4/II			20 BC - 10 AD	134	12
98.06												109A, c. 9	Passage absidiole.		LTD	1	1
98.29	07.00	09.00			36.50	37.50			397.50	397.40		18r, c. 22	Occupation bâtiment 8a.		0 - 50 AD	12	2
98.30	07.00	09.00			36.50	37.50			397.40	397.20		18r, c. 24	Remblai installation bâtiment 8a. Sur argile.		10 BC - 20 AD	28	4
98.37	19.00	20.50			24.50	25.00			396.20		A4/IV	111, c. 10	Bâtiment 10. Niv occupation dans maison du 1er AD		10 BC - 20 AD	39	6
99.34			00.80		37.00				398.00			17, c. 6	Niv construction 17 AD: extérieur bâtiment		LTD- Aug	2	1
00.06	02.00	03.20			24.00	26.00			397.40	397.20		17, c. 7	Occupation à l'extérieur.		20 - 50 AD	89	15
00.28	01.00		00.20		35.00	36.00						17. c. 6	Sur gros gravier et sous le sol. Sous le sol de la maison du 1er AD		20 BC - 20 AD	21	3
00.31	01.00	01.80			30.00	31.00						17, c. 6	Entre les deux sols augustéens.		Augustéen	11	2
00.50	00.00	01.20			26.00	28.50			397.55	397.45		17, c. 6	Remblai sous sol augustéen		10 BC-30 AD	152	15
00.51	00.00	01.20			33.00	34.00			397.80	397.70		17, c. 6	Remblai sous 1er sol (20-50 AD)		Augustéen	30	6
																3013	**372**

C.	Nord1	Nord2	Sud1	Sud2	Est1	Est2	Ouest1	Ouest2	Altitude1	Altitude2	Plan	Strati	Description	Monnaies	Datation	N	NMI
Remblai rapporté																	
79.145			06.10	08.50	25.50	29.60							Annexe église du baptistère I: Eglise III, remblai rapporté.		0 - 50 AD	27	
81.55	22.00	24.00			16.00	17.00			395.80	395.63		27, c. 15	Remblai rapporté. Démolition tardo-romaine suer sol bâtiment officiel		60 BC - ?	10	
81.59	21.00				13.00								Tranchée de fondation du cloître. Entre mur du cloître et abside, sous canalisation		20 - 50 AD	26	
82.101			30.00	36.00	05.00	06.00					F1/III		Dans petit canal et son prolongement: remblai rapporté.		10 - 30 AD	55	
96.07												107a, c. 8 haut	Entre l es deux argiles: remblai rapporté.		10 - 30 AD	42	
95.50	15.40	17.80			17.80	18.20			396.80			107a gauche, c	Remblai rapporté. Niveau ruelle 1.		0 - 50 AD	14	
Contextes inutilisables																	
79.163													Impossible à situer. Stratigraphie baptistère II		20 - 50 AD	5	
79.169			06.50	10.20	36.70	39.60			399.35	398.20		11	Absidiole S, église verte		20 - 50 AD	62	
80.12	42.00	45.00			18.00	20.00			394.45			23, c. 18	A l'intérieur des murs; matériel complètement mélangé, **annulé**		1er - 4e AD	53	
80.51	16.80				38.00				394.70				Dans couche rubéfiée (dans LTD ?)		Post 20 BC	23	
80.159									399.05				Impossible à situer. Fosse à grains, dans blé		0 - 60 AD	205	
81.31	15.00	16.00					03.00	04.00	395.01						60 BC - ?	16	
82.88			34.00	34.50	04.50	07.00			399.85	399.60		44, c. 29	Datation incohérente…		0 - 50AD	20	
82.153			36.80	37.75			07.00	08.00	399.60	399.20		44	Niveau impossible…		10 - 40 AD	54	
82.171			34.00	35.00	06.00	09.00			399.00	398.70		44, c. 120	Tranchée pour mur B.A.Au pied N du muret 1er BC: tranchée pour mur bâtiment III ? Problème, mélange TPQ 30 AD.		30 60 AD	84	
83.41			15.00	16.00			15.00	16.00	397.45	397.35			Niveau impossible. Dans zone de terre noire juste à l'E de la terre rouge (sans tes		0 - 30 AD	64	
83.122			28.00	30.00	12.00	13.00						53, c. 4, 6-7	Mélange. Entre le niv le plus récent et le 3e niv de rue: 2 intrus 1er - 2e AD		10 BC - 30 AD	111	
83.154			33.00	34.50			15.50	16.50	398.85	398.70		44a, c. 29-30			20 BC - 20 AD	56	
84.138			07.00	08.00			11.50	12.70	398.00	397.70		58a, c. 4 - 4a			10 BC - 20 AD	35	
85.47												64, c. 42 - 44	Localisation impossible. 7, couche 43 ?		20 - 40 AD	60	
85.84			33.50				07.00						Pas de niveau. Niv: 1er puits 1er AD		10 BC - 20 AD	8	
87.28			15.00	16.00	18.00	19.00			398.65	398.25		82, c. 26	OK incendie H. 7, UK remblai occupation H. 6. Droite du mur		Post 20 AD	50	
89.14	20.00	21.00					26.50	27.50				91, fosse	Remblai rapporté probable. Terrain sur TN = Fosse		60 BC - 10 AD	22	
90.35	24.00	26.00					27.50	29.00	395.15	395.05			Terrain encaissant des cellules (interférence cave médiévale)		10 BC - 30 AD	53	
95.114	09.00	09.90			33.70	34.50			397.85	397.65		109A, c. 9	Mélange avec 2e AD. Extérieur bâtiment augustéen.		0 - 30 AD	73	
97.96	21.00	21.50			27.00	28.00			396.35	396.25		111, c. 8	Remblai sur ruelle (haut).		Augustéen	6	
97.59	15.60	17.00			18.00	20.00			395.86			112, c. 3	Problème avec la tranchée...Niv d'occupation sous destruction de torchis, terre gri		0 - 30 AD	466	
00.29	00.00	01.20			30.00	32.00							Perturbé par une fosse. Remblai sous le sol augustéen		20 - 60 AD	44	
																2180	

18.5.1. Statistique globale H6

H6	%	NMI	N
TS A	4.8	18	44
TS E	1.9	7	14
PFI	0.8	3	11
PLB	0.3	1	4
AMP	4	15	108
TS D	5.4	20	58
CRA	1.1	4	23
LAM	0.8	3	4
PEI	8.3	31	132
PNT	5.9	22	100
CRU	8.8	33	985
MOR	0.8	3	8
CFI	10.2	38	141
GFI	26.4	98	637
CCL	2.4	9	33
CSO	15.7	58	477
CNT	0.8	3	8
GNT	1.6	6	137
	100	372	2924



H6	%	NMI
stockage	4.6	17
culinaire	29	108
service	66.4	247

H6	%	NMI
importation	11.8	44
régionale	88.2	328

H6	%	NMI
F. ouvertes	70.5	172
F. fermées	29.5	72
		244

Cloître H6			Cour N H6	%	NMI	Nef H6	%	NMI	Taconnerie H6	%	NMI	Parvis H6	%	NMI
TS A		1	TS A	4.9	6	TS A	5.9	6	TS A	4.2	4	TS A	2	1
TS E		1	TS E	1.6	2	TS E	1	1	TS E	2.1	2	TS E	2	1
			PFI	0.8	1				PFI	1.1	1	PFI	2	1
									PLB	1.1	1			
			AMP	5.7	7	AMP	3.9	4	AMP	2.1	2	AMP	4	2
			TS D	6.7	8	TS D	5	5	TS D	3.2	3	TS D	8	4
			CRA	0.8	1	CRA	1	1	CRA	1.1	1	CRA	2	1
						LAM	2	2	LAM	1.1	1			
			PEI	8.2	10	PEI	8.9	9	PEI	10.5	10	PEI	4	2
			PNT	5.7	7	PNT	5.9	6	PNT	7.4	7	PNT	4	2
			CRU	8.2	10	CRU	9.9	10	CRU	10.5	10	CRU	6	3
						MOR	1	1	MOR	2.1	2			
			CFI	9.9	12	CFI	10.9	11	CFI	12.6	11	CFI	8	4
GFI		2	GFI	26.3	32	GFI	22.8	23	GFI	23.2	22	GFI	38	19
			CCL	0.8	1	CCL	1	1	CCL	5.3	6	CCL	2	1
			CSO	18	22	CSO	19.8	20	CSO	10.5	9	CSO	14	7
			CNT	0.8	1				CNT	1.1	1	CNT	2	1
			GNT	1.6	2	GNT	1	1	GNT	1.1	2	GNT	2	1
		4		100	122		100	101		100	95		100	50

Cloître H6	%	NMI	Cour N H6	%	NMI	Nef H6	%	NMI	Taconnerie H6	%	NMI	Parvis H6	%	NMI
stockage			stockage	5.7	7	stockage	5	5	stockage	3.2	3	stockage	4	2
culinaire			culinaire	29.5	36	culinaire	30.7	31	culinaire	30.5	28	culinaire	26	13
service		4	service	64.8	79	service	64.3	65	service	66.3	64	service	70	35

Cloître H6	%	NMI	Cour N H6	%	NMI	Nef H6	%	NMI	Taconnerie H6	%	NMI	Parvis H6	%	NMI
importation		2	importation	13.1	16	importation	10.9	11	importation	10.5	10	importation	10	5
régionale		2	régionale	86.9	106	régionale	89.1	90	régionale	89.5	85	régionale	90	45

Cloître H6	%	NMI	Cour N H6	%	NMI	Nef H6	%	NMI	Taconnerie H6	%	NMI	Parvis H6	%	NMI
F. ouvertes		4	F. ouvertes	69.6	55	F. ouvertes	72.6	45	F. ouvertes	63.5	40	F. ouvertes	77.8	28
F. fermées			F. fermées	30.4	24	F. fermées	27.4	17	F. fermées	36.5	23	F. fermées	22.2	8
		4			79			62			63			36

TS A						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.173C		Plat	fond	1	1	
Total				**1**	**1**	
TS E						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	80.173C-1	Coupelle	Drag. 24/25	1	1	**384**
Total				**1**	**1**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
80.173C		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
80.173C		Forme haute	panse	1		
Total				**3**	**2**	
Total				**5**	**4**	

TS A						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	96.02-1	Coupelle	Haltern 8	1	1	
	96.02-2	Coupelle	Consp. 36.3	3	1	**380**
97.45		Plat	fond	1	1	
	97.80-2	Plat	Haltern 1a	1	1	
	97.80-1	Plat	Consp.12.5, Haltern 1c	2	1	**373**
97.80		Coupelle	fond	1		
97.98		Coupelle	Haltern 8	1		
	97.103-1	Coupelle	Consp.23.2, Ritterling 5	2	1	**381**
Total				**12**	**6**	
TS E						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.103		Plat	fonds	2	1	
98.04		Plat	fond, anneau guilloché	1	1	
Total				**3**	**2**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.80		Coupelle	sablée, padane	1	1	
Total				**1**	**1**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77			Dressel 2/4, panses	3	1	
	95.77-3		Gauloise 2?, fond plat	1	1	**391**
95.77			Pascual 1 ? panse	1		
	95.77-2		Dressel 6A	5	1	**390**
97.45			Dressel 7/8, panses	3	1	
97.45			Indéterminée	1		
97.68			Dressel 2/4, panses	2		
97.68			Beltràn I/II	1		
97.80			Dressel 2/4, panse, surface verdâtre	1		
97.80			Dressel 1 ou 2/4, panses	4		
97.98			Gauloise, panse	1		
	97.103-1		Dressel 2/4 Egée, anse	1	1	**389**
97.103			Dressel 2/4 Rhône	1	1	
97.103			Dressel 1, anse	2		
97.103			Dressel 20, panses	3		
97.103			Dressel 7/8, panse	1		
97.103			Beltràn I-II, panse	1		
97.103			Gauloise, panses (1 = Marseille)	5	1	
97.103			Dressel 2/4?, panses	3		
97.103			Indéterminées, panses	3		
98.04			Dressel 7/8, panse	1		
98.37			Dressel 2/4, panse	1		
Total				**45**	**7**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77		Plat	Drack 1 ou 2	2	1	
96.02		Plat	Drack 1 ? TN	1	1	
97.45		Plat	Drack 2/3	1	1	
97.45		Plat	fond TN	1		
97.45		Coupe	Drack 21	1	1	
97.68		Plat	Drack 2	1	1	
	97.80-3	Coupe	Drack 21	1	1	**396**
97.80		Coupe	Drack 21, fond	1		
97.103		Plat	Drack 4 Terra nigra	2	1	
97.103		Plat	fonds	6		
97.103		Coupelle	panse	1		
97.103		Coupe	Drack 21, fond	14	1	
Total				**32**	**8**	
CRA						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77		Cruche	panses, engobe externe rouge	4	1	
96.02		Cruche	Engobe externe rouge	1		
97.80		Cruche	engobe externe rouge idem 97.83; 97.120	4		
Total				**9**	**1**	

PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77		Plat	bord en bourrelet externe	2	1	
96.02		Plat	bord en bourrelet externe	1	1	
96.02		Plat	fonds	2		
96.36		Plat	bord oblique	1	1	
97.45		Plat	fonds	2		
97.68		Plat	bord oblique, roulé	1	1	
97.68		Plat	fonds	9		
	97.80-4	Plat	bord horizontal épaissi	1	1	**401**
97.80		Plat	fonds	2		
	97.98-1	Plat	bord vertical	1	1	
97.103		Plat	bord en bourrelet externe	2	1	
97.103		Plat	bord oblique épaissi	1	1	
97.103		Plat	fonds	12		
	98.04-1	Plat	bord horizontal	1	1	
98.04		Plat	panses	2		
	98.37-1	Plat	bord oblique	1	1	
98.37		Plat	fonds	3		
Total				**44**	**10**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
96.02		Pot	col peint en rouge	1	1	
96.02		Bol	panse	1		
97.45		Forme haute	panse	1		
97.68		Pots	col peint en rouge	2	2	
97.68			panses	4		
97.80		Bol	panses	2		
97.103		Pots	cols cintrés rouges	2	2	
97.103		Pot	panses	6		
98.04		Pot	col cintré rouge	1	1	
98.04		Pot	panse	1		
98.37		Bol	type Roanne	1	1	
98.37		Bol	panse	1		
Total				**23**	**7**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77			panses	14		
95.77			fonds	2		
95.77			anse bifide	1	1	
96.02			panses	18		
96.36			panse	1		
97.45			panses	12		
97.45			fond	1	1	
97.68			bords en bandeau cannelé	2	2	
97.68			panses	30		
97.80			panses	28		
97.80			fond Honigtopf	1	1	
97.98			panses	8		
97.103			bords en bandeau cannelé	2	2	
	97.103-2		lèvre pendante arrondie	1	1	**415**
97.103			panses	108		
97.103			fond	1		
97.103			anses bifides	3		
98.04			panses	40		
98.04			fond	2	1	
98.37			panses	4		
98.37			fonds	2	1	
98.37			anse	1		
Total				**282**	**10**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77		Jatte	panse	1		
95.77		Jatte	fonds	2	1	
96.02		Bol	type Roanne	1	1	
	96.02-3	Pot	bord horizontal	1	1	**429**
96.02		Pot	panses	5		
96.02		Pot	fonds	3		
	97.45-1	Jatte	lèvre triangulaire	1	1	**427**
97.45		Jatte	bord vertical	1	1	
97.45		Pot	panses (5 brûlées)	9		

CFI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.68		Jatte	bord en amande	1	1	
97.68		Forme haute	panses	9		
97.68		Forme haute	fonds	2	1	
97.80		Jatte	bord vertical LT	1	1	
	97.80-5	Jatte	bord en amande	3	1	
97.80		Jatte	fond	1		
97.80		Forme haute	panses	3		
97.80		Forme haute	pied balustre	1	1	
97.103		Jattes	bord en amande	2	2	
97.103		Jatte	panse	1		
Total				**48**	**12**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77		Jatte	panses	2		
95.77		Jatte	fond	1		
95.77		Forme haute	panses	3		
95.77		Forme haute	fond	1	1	
	96.02-4	Plat	Consp. 1	1	1	**431**
96.02		Jatte	bord vertical	1	1	
	96.02-5	Jatte	hémisphérique, bord éversé	1	1	**436**
96.02		Jatte	carénée, bord en bourrelet	2	1	
96.02		Jatte	panses	9		
96.02		Jatte	fond	1		
96.02		Forme haute	panse	13		
96.02		Forme haute	fond	1	1	
96.36		Jatte	panse	1		
97.45		Jatte	bord en amande	1	1	
97.45		Jattes	carénées, bord en bourrelet	5	4	
97.45		Jatte	panses	17		
97.45		Forme haute	panse	7		
97.68		Jatte	bord replié	2	1	
97.68		Jatte	bord vertical	1	1	
97.68		Jatte	panses	17		
97.68		Jatte	fonds	2		
97.68		Forme haute	panses	16		
97.68		Forme haute	fond	1	1	
	97.80-6	Jatte	carénée, bord oblique	1	1	
97.80		Jattes	carénées, bord en bourrelet LT	3	2	
97.80		Jatte	panses	4		
	97.80-7	Pot	col annelé	1	1	**438**
97.80		Forme haute	panses	6		
97.80		Forme haute	fond	1		
97.98		Plat	Consp. 1	1	1	
97.98		Jatte	bord vertical	3	1	
97.98		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
97.98		Jatte	panses	6		
	97.103-3	Plat	Consp. 1	1	1	**430**
97.103		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
97.103		Jatte	carénée, bord en bourrelet	3	3	
97.103		Jatte	panses	14		
97.103		Jatte	fonds	2		
97.103		Forme haute	panses	6		
98.04		Plats	Consp. 1	2	2	
	98.04-2	Jatte	tronconique, bord vertical	3	1	**433**
	98.04-3	Jatte	carénée, bord éversé	3	1	**434**
98.04		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
98.04		Jatte	panses	15		
98.04		Jatte	fond	1		
98.04		Forme haute	panses	16		
98.37		Jatte	bord vertical	1	1	
98.37		Jatte	panses	2		
98.37		Forme haute	panses	8		
Total				**212**	**32**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.103		Pot	panses	4	1	
98.04		Pot	fond	1		
98.37		Pot	panse	1		
Total				**6**	**1**	

CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
95.77		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
	95.77-1	Jatte	carénée	1	1	**451**
95.77		Pot	panses	3		
96.02		Jatte	bord vertical	1	1	
96.02		Jatte	fonds	2		
	96.02-6	Pot	ovoïde, bord éversé	2	1	**454**
	96.02-7	Pot	col cintré et annelé	2	1	**459**
96.02		Pot	épaule marquée	1	1	
96.02		Pot	panses	15		
96.02		Pot	fonds	3		
97.45		Jatte	bord oblique	1	1	
97.45		Jatte	bord vertical	1	1	
97.45		Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	
97.45		Pot	panses	19		
97.45		Pot	fonds	3		
	97.68-1	Pot	bord éversé, stries horizontales	2	1	**456**
97.68		Pot	panses	16		
97.68		Pot	fond	1		
97.80		Jatte	fond	1		
	97.80-8	Pot	ovoïde	1	1	**455**
97.80		Pot	lèvre éversée	1	1	
97.80		Pot	panses	8		
97.80		Pot	fond	1		
97.98		Pot	col cintré, panse	1		
97.98		Plat	panses	2		
	97.103-4	Jatte	tronconique, bord replié	1	1	**448**
97.103		Pots	ovoïdes	2	2	
97.103		Pot	bord en bourrelet	1	1	
97.103		Pot	panses	23		
97.103		Pot	fond	2		
97.103		Cruche	anse trifide	2	1	
	98.04-03	Pot	col cintré et annelé	1	1	
98.04		Pot	bord éversé	1	1	
98.04		Pot	panses	32		
98.04		Pot	fonds	2		
98.04		Couvercle	fond	1	1	
	98.37-2	Pot	bord éversé rainuré	3	1	
98.37		Pot	bod éversé	1	1	
98.37		Pot	panses	9		
Total				**171**	**22**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
96.36		Dolium	panses, cordons, décor peigné	132	1	
96.36		Jatte	fonds	2		
Total				**134**	**1**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
97.45		Pot	bord oblique	1	1	
97.80		Pot	bord oblique	1	1	
98.04		Pot	panses, décor peigné	6		
Total				**8**	**2**	
Total				**991**	**122**	

TS A						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Coupelle	panse	1	1	
85.37		Coupelle	Haltern 8 ?	1		
85.42		Plat	fond	1	1	
	85.42-1	Coupelle	Haltern 8	2	1	
	00.06-1	Coupelle	Halltern 8	2	1	**378**
	00.28-1	Plat	estampille AANNI CRISP	1	1	**376**
	00.50-1	Coupelle	Consp. 23	1	1	**379**
Total				**9**	**6**	
TS E						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.35-1	Plat	Drag.18	2	1	**383**
00.50		Coupelle	panse	1		
Total				**3**	**1**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.09			Dressel 7/8	2	1	
85.09			Dressel 20	1		
	85.35-2		Dressel 2/4 Rhône	9	1	**388**
85.35			Beltràn I-II, panse	1		
85.35			Dressel 20, panse	1		
85.35			Gauloise, panses	2		
00.06			Dressel 2/4, panse	1		
00.06			Dressel 20, panses	6	1	
00.28			Marseille, panse	1	1	
00.50			Dressel 2/4, Egée, panse	1		
00.51			Dressel 20, panses	2		
Total				**27**	**4**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Drack 4	panse	1		
85.42		Drack 21	panse	1	1	
98.29		Plat	fond	1	1	
	00.06-2	Plat	Drack 2	1	1	
00.06		Plat	Drack 2, fond	1		
00.28		Coupe	Drack 22	1		
	00.50-2	Plat	Drack 2 ou 3 TN	1	1	
	00.50-3	Coupe	Drack 21	1	1	**396**
Total				**8**	**5**	
CRA						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.06		Cruche	engobe externe	12	1	
Total				**12**	**1**	
LAM						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
00.06			Couvercle moulé, engobé	2	1	
00.51			fond, engobé	1	1	
Total				**3**	**2**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Plat	fond	1		
	85.09-1	Plat	bord rectangulaire cannelé	4	1	**402**
85.09		Plat	fonds	6		
	85.09-2	Coupelle	carénée, bord éversé	7	1	**406**
85.10		Plat	fonds	2		
	85.37-1	Plat	bord oblique	2	1	
85.42		Plat	panses	2		
	00.06-3	Plat	bord souligné par une gorge	1	1	**405**
00.06		Plats	bord souligné par une gorge	3	2	
	00.06-4	Plat	bord vertical	2	1	
00.06		Plat	fonds	8		
00.31		Plat	fonds	2		
	00.50-4	Plat	bord oblique	1	1	**399**
	00.50-5	Plat	bord horizontal épaissi	1	1	
00.50		Plat	fonds	2		
Total				**44**	**9**	

PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Bol	type Roanne	1	1	
85.07			panses	5		
	85.09-3	Pot	col peint en rouge	4	1	
85.09		Bol	type Roanne, panses	2	1	
85.09		Forme haute	panse	1		
85.10		Pot	col peint en rouge	1		
85.35		Bol	type Roanne, panses	3		
98.30		Bol	type Roanne, fond	1	1	
00.06		Bol	panses	3		
00.28		Forme haute	panses	3		
00.50		Bol	type Roanne	1	1	
00.50			panse	1		
	00.51-1	Pot	col peint en rouge	1	1	**411**
00.51		Pot	panses	5		
Total				**32**	**6**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.07-1		bord en bandeau cannelé	1	1	**412**
85.07			panses	15		
85.07			anse bifide, Honigtopf	2	1	
85.08			anse bifide, Honigtopf, idem 85.07	2		
	85.09-4		bord en bandeau cannelé	1	1	
85.09			panses	13		
85.09			fonds	2		
85.10			panses	10		
85.35		Honigtopf	bord concave	1	1	
85.35			panses	11		
85.35			fonds	3		
85.37			panses	5		
85.42			panses	17		
85.42			anse	1	1	
98.29			panses	2		
98.30			panses	21		
98.30			fond	1	1	
00.06			panses	13		
00.06			anse bifide	1	1	
00.28			bord, corniche stylisée	1	1	
00.28			panses	3		
00.31			panse	1		
00.31			anse quadrifide	1	1	
00.50			panses	52		
00.50			fonds	4	1	
00.51			panses	5		
Total				**189**	**10**	
MOR						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.35-3		caréné, bord arrondi épaissi	1	1	**419**
Total				**1**	**1**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Coupelle	bord en amande	1	1	
85.07		Pot	panses	3		
85.09		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
85.09		Forme haute	panses	4		
	85.10-1	Jatte	bord en amande	1	1	**425**
85.10		Jatte	panses	3	1	
85.10		Forme haute	panses	5		
	85.35-4	Coupelle	simili Consp.14 (Haltern 7)	1	1	**422**
85.42		Coupelle	hémisphérique	2	1	
85.42		Pot	panse	1		
00.06		Pot	panses	7		
00.28		Pot	panses	2		
	00.50-6	Coupelle	tronconique, bord oblique	1	1	**421**
00.50		Coupelle	tronconique, bord oblique	1	1	
00.50		Pot	panses	13		
00.50	00.50-7	Couvercle		1	1	
	00.51-2	Plat	*simili* Consp.1	1	1	**420**
00.51		Bol	type Roanne	1	1	
00.51		Forme haute	panse	1		
Total				**50**	**11**	

GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
85.07		Jatte	fond	1		
85.07		Forme haute	panses	2		
85.09		Jatte	carénée, bord en bourrelet	3	3	
85.09		Jatte	panses	9		
85.09		Jatte	fonds	4		
85.09		Forme haute	panses	6		
85.10		Plat	Consp. 1, déformé	1	1	
	85.10-3	Jatte	carénée, bord éversé épaissi	1	1	**432**
85.10		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
85.10		Jatte	fond	1		
85.10		Forme haute	panses	4		
85.35		Jatte	bord éversé	1	1	
85.35		Jatte	panses	2		
	85.35-5	Pot	ovoïde, bord vertical	1	1	**437**
85.37		Jatte	panse	1		
85.37		Forme haute	panses	2		
85.42		Jatte	bord éversé	1	1	
85.42		Jatte	panses	6		
85.42		Jatte	fond	1		
85.42		Pot	bord éversé	1	1	
85.42		Forme haute	panses	5		
98.06		Forme haute	décor lissé, peigné	1	1	
98.29		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
98.29		Forme haute	panses	4		
	98.30-1	Pot	épaule marquée	1	1	**439**
98.30		Forme haute	panses	3		
	99.34-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
00.06		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
00.06		Jatte	carénée, bord en bourrelet LT	1	1	
00.06		Jatte	panses	4		
00.06		Forme haute	panses	1		
00.28		Forme haute	panses	6		
00.31		Forme haute	panses	2		
00.50		Jatte	bord vertical	1	1	
00.50		Jatte	carénée, bord en bourrelet LT	2	2	
00.50		Jatte	panses	17		
00.50		Pot	bord éversé	1	1	
00.50		Forme haute	panses	10		
00.51		Jatte	bord vertical LT	1	1	
00.51		Jatte	carénée, bord en bourrelet LT	1	1	
00.51		Jatte	panses	6		
00.51		Jatte	fonds	2		
Total				**122**	**23**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.35		Pot	panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.07		Jatte-couvercle	Colle avec C.85.09-5	1		
85.07		Pot	bord éversé	1	1	
85.07		Pot	panses	2		
85.07		Pot	fond	1		
	85.08-1	*Dolium*	bord horizontal	9	1	**462**
	85.09-5	Jatte-couvercle	tronconique, bord vertical	1	1	**447**
	85.09-6	Jatte	carénée	2	1	**452**
85.09		Jatte	fond	1		
	85.09-7	Pot	épaule marquée	9	1	**460**
	85.09-8	Pot	ovoïde, lèvre éversée	2	1	
	85.09-9	Pot	bord éversé	2	1	
85.09		Pot	bord éversé	1		
85.09		*Dolium*	bord horizontal	1	1	
85.09		Pot	panses	5		
85.09		Pot	fond	1		
	85.09-10	Couvercle		2	1	
	85.10-2	Pot	bord éversé	2	1	**458**
85.10		*Dolium*	bord horizontal	1		
85.10		Pot	panses	3		
85.35		Pot	panses	2		
85.35		Anse	trifide	1	1	

CSO suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.37		Jatte	fonds	2	1	
85.37		Pots	bords éversés	2	2	
85.37		Pot	panse	1		
	85.42-2	Jatte	bord éversé, décor à la molette	1	1	**453**
85.42		Jatte	fonds	2		
85.42		Pot	panses	6		
98.29		Pot	panses	4		
98.30		Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	
99.34			panse, paroi assez fine	1		
	00.06-5	Jatte	bord replié	1	1	**449**
00.06		Jatte	bord	1	1	
00.06		Pot	panses	14		
00.06		Pot	fond	2	1	
00.28		Pot	panses	3		
00.31		Pot	panses	4		
00.50		Pot	panses	35		
00.50		Pot	fond	1	1	
00.51		Pot	panses	3		
Total				**134**	**20**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.42		Jatte-couvercle	panse	1		
00.06		Pot	panse	1		
00.31		Jatte	bord oblique épaissi	1	1	
00.50			éclats	2		
Total				**5**	**1**	
Total				**628**	**100**	

TS A						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	82.100-1	Coupelle	Haltern 8, SILVAN	2	1	**377**
83.180		Plat	fond	1	1	
	85.94-1	Plat	Haltern 2	1	1	**374**
85.94		Plat	fonds	15	1	
85.94		Coupelle	panse	1		
Total				**20**	**4**	
TS E						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.60-1	Plat	Drag.18	2	1	**382**
85.92		Plat	fonds	3	1	
Total				**5**	**2**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.94-3	Coupelle	hémisphérique padane	1	1	**385**
Total				**1**	**1**	
PLB						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	85.94-5	Coupelle	parois fines, décor à la barbotine	4	1	**387**
Total				**4**	**1**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.44			Dressel 20, panse	1		
83.180			Dressel 2/4, fond = 83.52-1	1		
83.180			Dressel 2/4, panses, Rhône	5	1	
83.180			Dressel 9 similis, panse	1		
83.180			Dressel 20, panses	2		
83.180			Gauloise	1		
83.182			Dressel 1, panse	1		
83.182			Fréjus, panse	1		
84.60			Dressel 2/4, anse, Italie?	1	1	
84.60			Gauloise	1		
85.92			Dressel 9 ou Beltràn I	2		
85.92			Dressel 1, panses	2		
85.92			Dressel 2/4, panses	2		
95.92			Dressel 20, panses	2		
85.92			Gauloise	1		
Total				**24**	**2**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.180		Coupe	Drack 21, panse	1		
83.182		Coupe	Drack 21, panse et fond	4	1	
84.60		Plat	panse	1		
	85.94-2	Coupe	Drack 21	2	1	
85.94		Coupe	panses	2		
	86.50-1	Plat	Drack 2	1	1	**394**
Total				**11**	**3**	
CRA						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.94		Cruche	Engobe externe brûlée	1	1	
Total				**1**	**1**	
LAM						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
85.94			couvercle moulé, engobe brun	1	1	
Total				**1**	**1**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.44-1	Plat	bord rectangulaire	1	1	**404**
	83.44-2	Plat	bord épaissi horizontal	1	1	
	83.44-3	Plat	bord oblique	1	1	**398**
83.44		Plat	bord en bourrelet externe	1	1	
83.44		Plat	fonds	4		
83.180		Plat	bord rectangulaire	2	1	

PEI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.180		Plat	panse	1		
83.180		Plat	fond	1		
84.60		Plat	bord en bourrelet externe	1	1	
	84.60-2	Plat	bord horizontal	1	1	
84.60		Plat	fonds	3		
85.92		Plat	fonds	4		
85.94		Plats	bord oblique	2	2	
	85.94-4	Plat	bord horizontal épaissi	4	1	**400**
85.94		Plat	fonds	7		
Total				**34**	**10**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.44		Bols	type de Roanne	3	2	
83.44		Pot	col peint en rouge	5	1	
83.180		Bol	type de Roanne, panses	3		
84.60		Forme haute	panse	1		
85.92		Bol	type Roanne	1	1	
85.92		bol	panses	3		
	85.94-6	Bol	type Roanne	1	1	**407**
	85.94-7	Bol	type Roanne	5	1	**409**
85.94		Bol	panses	5		
	85.94-8	Pot	bord éversé	1	1	**410**
85.94		Pot	pied	1		
Total				**29**	**7**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.100			panses	6		
82.100			fond plat	1	1	
83.44			panses	12		
83.44			fond	1	1	
83.44			anse bifide	1		
83.180			bord triangulaire	1	1	
83.180		Honigtopf	bord concave	1	1	
83.180			panses	40		
83.180			fonds	3		
83.180			anses	2		
83.182			panse carénée	1		
84.60			bord en bandeau cannelé	1	1	
84.60			panses	30		
84.60			anse quadrifide	1		
85.92			bord en bourrelet	1	1	
85.92			panses	50		
85.92			fonds (2 Honigtöpfe)	5		
85.92			anses	2	1	
	85.94-9		lèvre éversée horizontale	1	1	**413**
	85.94-10		lèvre triangulaire	1	1	**414**
85.94			bord en bandeau cannelé	2	1	
85.94			panses	198		
85.94			fonds	6		
85.94			anse quadrifide	1		
Total				**368**	**10**	
MOR						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.60-3		caréné, bord en bandeau	1	1	**417**
	85.92-3		caréné, lèvre triangulaire	6	1	**418**
Total				**7**	**2**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	82.100-2	Coupelle	hémisphérique	4	1	**423**
82.100		Jatte	carénée	1		
82.100		Pot	panse	1		
83.44		Jatte	panse	1		
83.44		Jatte	fond	1	1	
83.44		Forme haute	panses	3		
83.44		Forme haute	fond	1	1	

CFI suite						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
83.180		Jatte	bord en amande	1	1	
83.180		Jatte	panse	1		
83.180		Forme haute	panse	1		
	85.92-1	Coupelle	hémisphérique	1	1	**424**
	85.92-2	Bol	type Roanne	1	1	**426**
85.92		Pot	bord éversé	1	1	
85.92		Pot	panse	1		
85.94		Jatte	bord en bourrelet, roulée LT	2	1	
85.94		Jatte	bord oblique	1	1	
	85.94-11	Pot	ovoïde, bord en bourrelet	1	1	**428**
85.94		Pot	ovoïde, bord en bourrelet	1	1	
85.94		Pot	panses	5		
85.94		Pot	fonds	2		
Total				**31**	**11**	
GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.100		Forme haute	panses	1		
82.100		Cruche	anse	1	1	
83.44		Jatte	panse	1		
83.44		Jatte	fonds	2	1	
83.44		Forme haute	panses	3		
83.44		Forme hautes	fond	1	1	
83.180		Plat	Lamboglia 5/7	1	1	
83.180		Jattes	bord vertical	2	2	
83.180		Jattes	carénées, bords en bourrelet	2	2	
83.180		Jatte	carénée, bord en bourrelet et cor	1	1	
83.180		Jatte	panses	25		
83.180		Jatte	fond	5		
83.180		Pots	épaule marquée	2	2	
83.180		Forme haute	panses	14		
83.180		Forme hautes	fonds	5		
83.182		Jatte	carénée, bord en bourrelet et cor	1	1	
83.182		Jatte	panses	3		
83.182		Jatte	fonds	2		
	84.60-5	Jatte	carénée, bord éversé épaissi	2	1	**435**
84.60		Jattes	carénées, bords en bourrelet	6	4	
84.60		Jatte	panses	13		
84.60		Jatte	fonds, 1 raté de cuisson	5		
84.60		Forme haute	panses	8		
84.60		Forme haute	fond	1		
85.92		Jatte	panses	8		
85.92		Forme haute	panses (1 = ocelles)	10		
85.92		Forme haute	fonds	2	1	
85.94		Jatte	bord oblique	1	1	
85.94		Jattes	carénées, bord en bourrelet	2	2	
85.94		Jatte	bord	1	1	
85.94		Jatte	panses	11		
85.94		Jatte	fond	1		
85.94		Forme haute	panse	1		
85.94		Forme haute	fonds	2		
86.50		Jatte	carénée, panse	1		
Total				**147**	**22**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.180-1	Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	**440**
	83.180-2	Dolium	bord rectangulaire horizontal	2	1	**445**
84.60		Jatte	bord vertical	1	1	
84.60		Jatte	carénée, bord éversé	1	1	
	84.60-4	Pot	bord horizontal	1	1	**441**
84.60		Pot	panses	7		
84.60		Pot	fond	1		
85.92		Pot	panses	3		
	85.94-12	Pot	lèvre éversée, col annelé	1	1	**443**
Total				**18**	**6**	

CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
82.100		Pot	bord éversé, stries horizontales	2	1	
83.44		Pot	panses	2		
83.44		Pot	fond	1	1	
83.180		Pot	panses	15		
83.180		Pot	fond	1		
83.180		Couvercle	fond	1	1	
83.182		Pot	bord éversé	1	1	
83.182		Pot	panses	3		
	84.60-6	Jatte	tronconique, bord oblique	1	1	**446**
84.60		Jatte	bord oblique	1	1	
84.60		Pot	panses	15		
	85.92-4	Pot	bord éversé, stries horizontales	1	1	**457**
85.92		Pot	panses	11		
85.92		Pot	fond	1		
85.94		Jatte	tripode, fonds	2	1	
85.94		Pot	bord éversé	1	1	
85.94		Pot	panses	59		
85.94		Pot	fond	10		
Total				**128**	**9**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.60		Pot	panse	1	1	
Total				**1**	**1**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	83.180-3	Pot	ovoïde, bord éversé, décor peign	35	1	**463**
83.180		Pot	bord éversé, dégraissant calcair	1	1	
83.180		Pot	panses	8		
83.180		Pot	fond	1		
84.60		Pot	panses	8		
85.92			fond	1		
85.94		Pot	panse	1		
Total				**55**	**2**	
Total				**885**	**95**	

TS A						**No. cat.**
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	91.36-1	Plat	estampille EVH Graffito NES	2	1	**375**
Total				**2**	**1**	
TS E						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83		Coupe	Drag. 29a ?	1	1	
84.83		Plat	panse	1		
Total				**2**	**1**	
PFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.83-1	Gobelet	tronconique Grataloup IV	8	1	**386**
91.36		Coupelle	cylindrique, panse	1		
Total				**9**	**1**	
AMP						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83			Dressel 1, panse	1		
84.83			Dressel 2/4, panses	3	1	
84.83			Dressel 7/8, panses	4	1	
84.83			Dressel 6	1		
90.35			Dressel 2/4?, panse	1		
91.36			Haltern 70, panse	1		
91.36			Dressel 9 similis, panse	1		
Total				**12**	**2**	
TS D						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.83-2	Plat	Drack 1	1	1	**392**
84.83		Plat	Consp. 1	1	1	
84.83		Coupe	Drack 21 ou 22	1		
	90.35-1	Plat	Drack 2	1	1	**393**
91.36		Coupe	Drack 21	1	1	
91.36		Plat	fonds	2		
Total				**7**	**4**	
CRA						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
91.36		Cruche	panse, engobe externe rouge	1	1	
Total				**1**	**1**	
PEI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.83-3	Plat	bord oblique	2	1	**397**
84.83		Plat	fonds	3		
	90.35-2	Plat	bord rectangulaire	1	1	**403**
90.35		Plat	fonds	4		
Total				**10**	**2**	
PNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83		Jatte	panse	1		
84.83		Pot	col peint en rouge	2	1	
84.83		Forme haute	panses	9		
	91.36-2	Jatte	bord en bourrelet	1	1	**408**
91.36			panses	3		
Total				**16**	**2**	
CRU						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83			panses	20	1	
90.35			panses	8		
	91.36-3		panses et fond,	94	1	**416**
91.36			panses	23		
91.36		Honigtopf	anse	1	1	
Total				**146**	**3**	
CFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83		Jatte	bord en amande	1	1	
84.83		Jatte	bord replié	1	1	
84.83		Jatte	carénée, panse	1		
84.83		Forme haute	panses	5		
84.83		Couvercle		1	1	
	90.35-3	Jatte	bord en amande	1	1	
91.36			panses	2		
Total				**12**	**4**	

GFI						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83		Plats	Consp.1	3	2	
84.83		Jattes	bord oblique	3	2	
84.83		Jatte	bord vertical	1	1	
84.83		Jattes	carénées, bord éversé	3	3	
84.83		Jattes	carénées, bords en bourrelet	7	5	
84.83		Jatte	panses	39		
84.83		Jatte	fond	5		
84.83		Forme haute	panses	45		
84.83		Forme hautes	pied balustre	4	1	
90.35		Jatte	carénée, bord en bourrelet	1	1	
90.35		Jatte	panses	5		
90.35		Forme haute	panses	7		
90.35		Forme haute	fonds	1	1	
91.36		Jattes	carénées, bord éversé	2	2	
91.36		Jatte	panses	9		
91.36		Jatte	fonds	3		
91.36		Forme haute	panses	13		
91.36		Forme haute	fonds	2	1	
Total				**153**	**19**	
CCL						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	90.35-4	Pot	ovoïde, bord éversé	1	1	**442**
90.35		Pot	panses	5		
91.36		Pot	panses	2		
Total				**8**	**1**	
CSO						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
	84.83-4	Jatte	bord replié	1	1	**450**
84.83		Jatte	fond	1		
84.83		Pot	bord éversé	1	1	
84.83		Pot	bord éversé	1	1	
84.83		Pots	panses	24		
84.83		Couvercle	bord	1	1	
90.35		Jatte	tronconique, bord vertical	1	1	
90.35		Jatte	panses	2	1	
90.35		Pot	bord éversé	1	1	
90.35		Pot	panses	9		
90.35		Pot	fonds	2		
91.36		Pot	panses	16		
Total				**60**	**7**	
CNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83		Jatte	fond	1	1	
84.83		Pot	panse	1		
Total				**2**	**1**	
GNT						
Cat	Inv.	Forme	Type	N	NMI	
84.83		Pot	bord éversé	1	1	
84.83		Pot	panses	11		
91.36		Pot	panse	1		
Total				**13**	**1**	
Total				**453**	**50**	